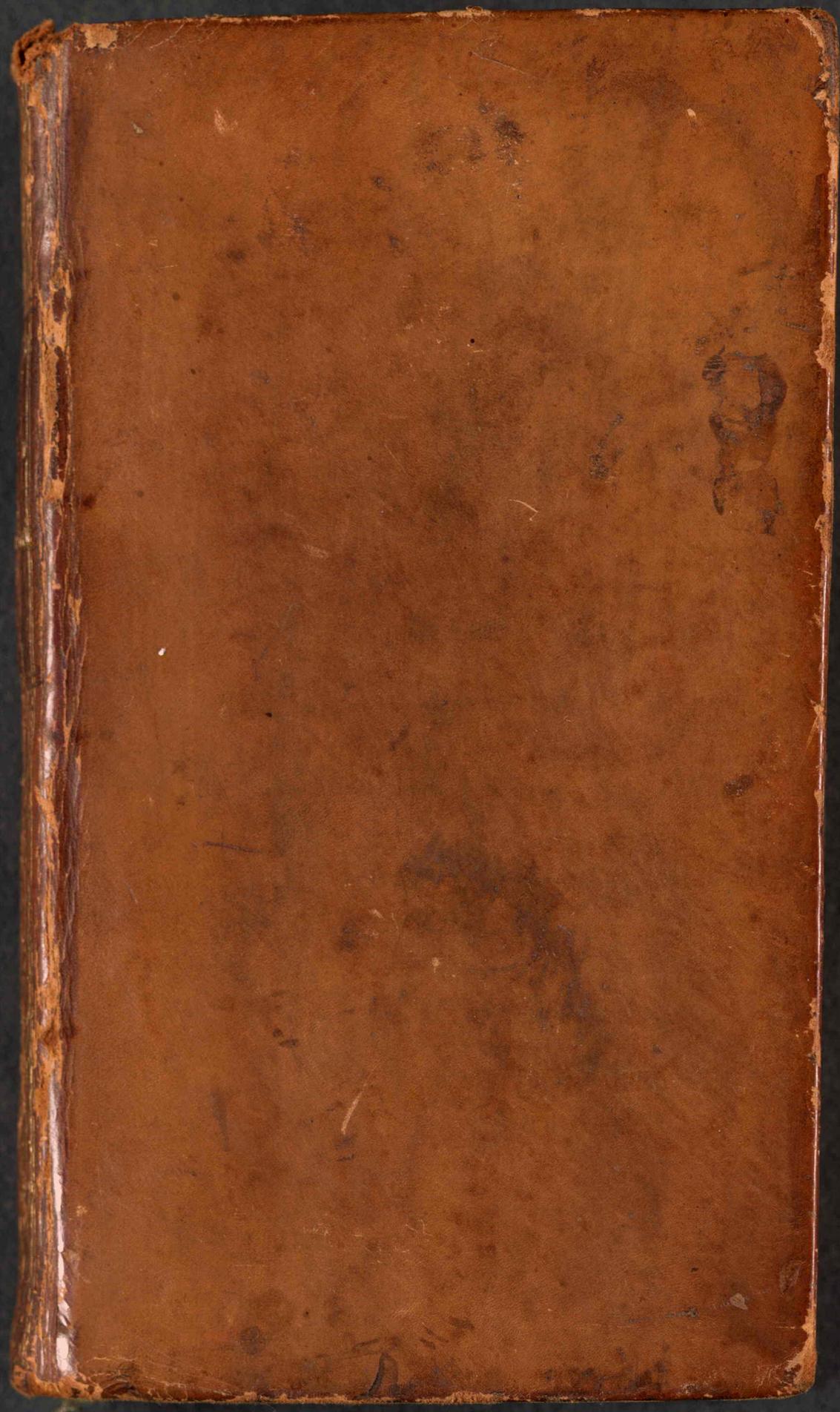


CATALOGUE
DE
LORANGER

CATALOGUE
DE
MOSSON





∞ THE GIFT OF ∞
LESSING J. ROSENWALD
TO THE LIBRARY OF CONGRESS



Rep. 29 nov. 75 hi. il est vntant 1/2.

LP/SM

PICHON

2411

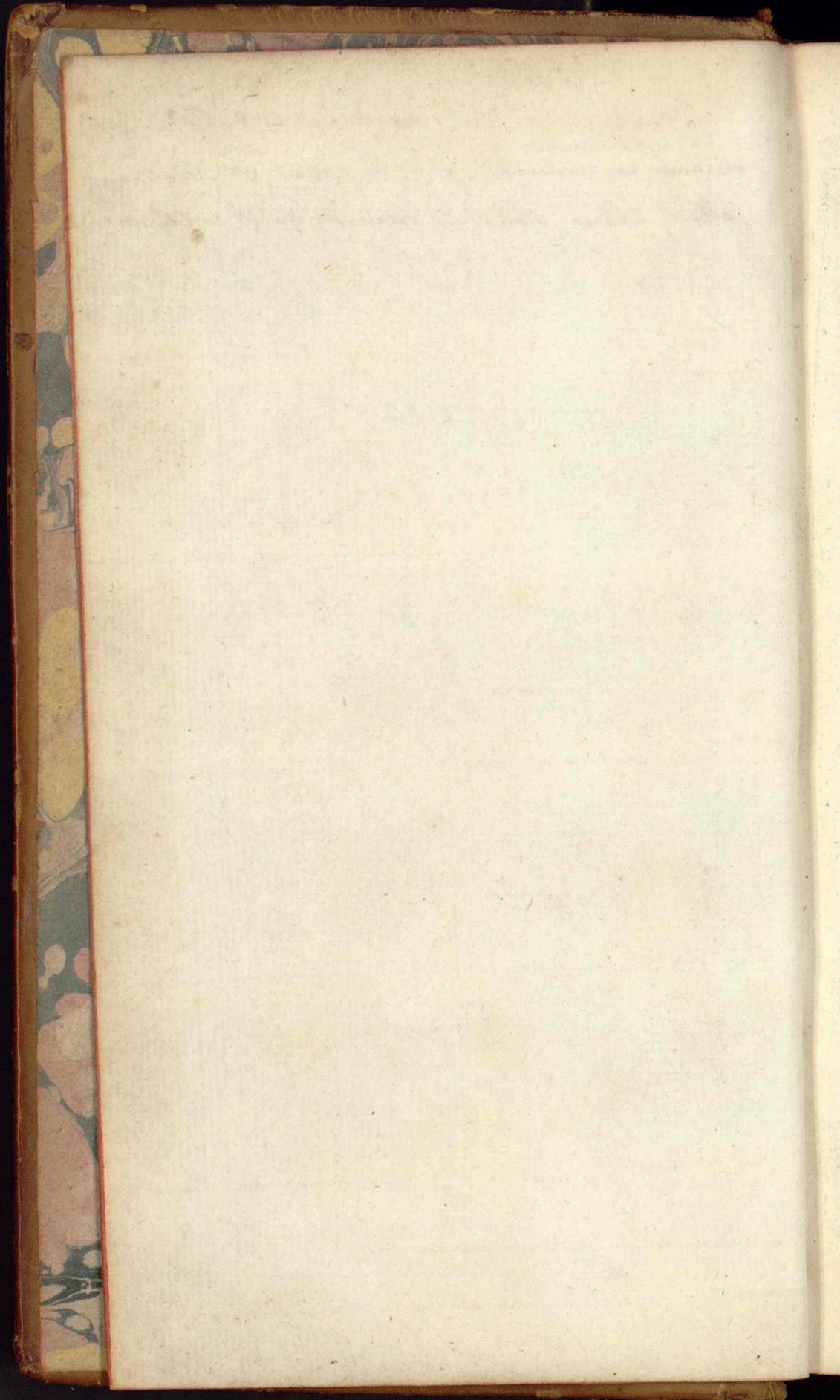
921
STM 2680

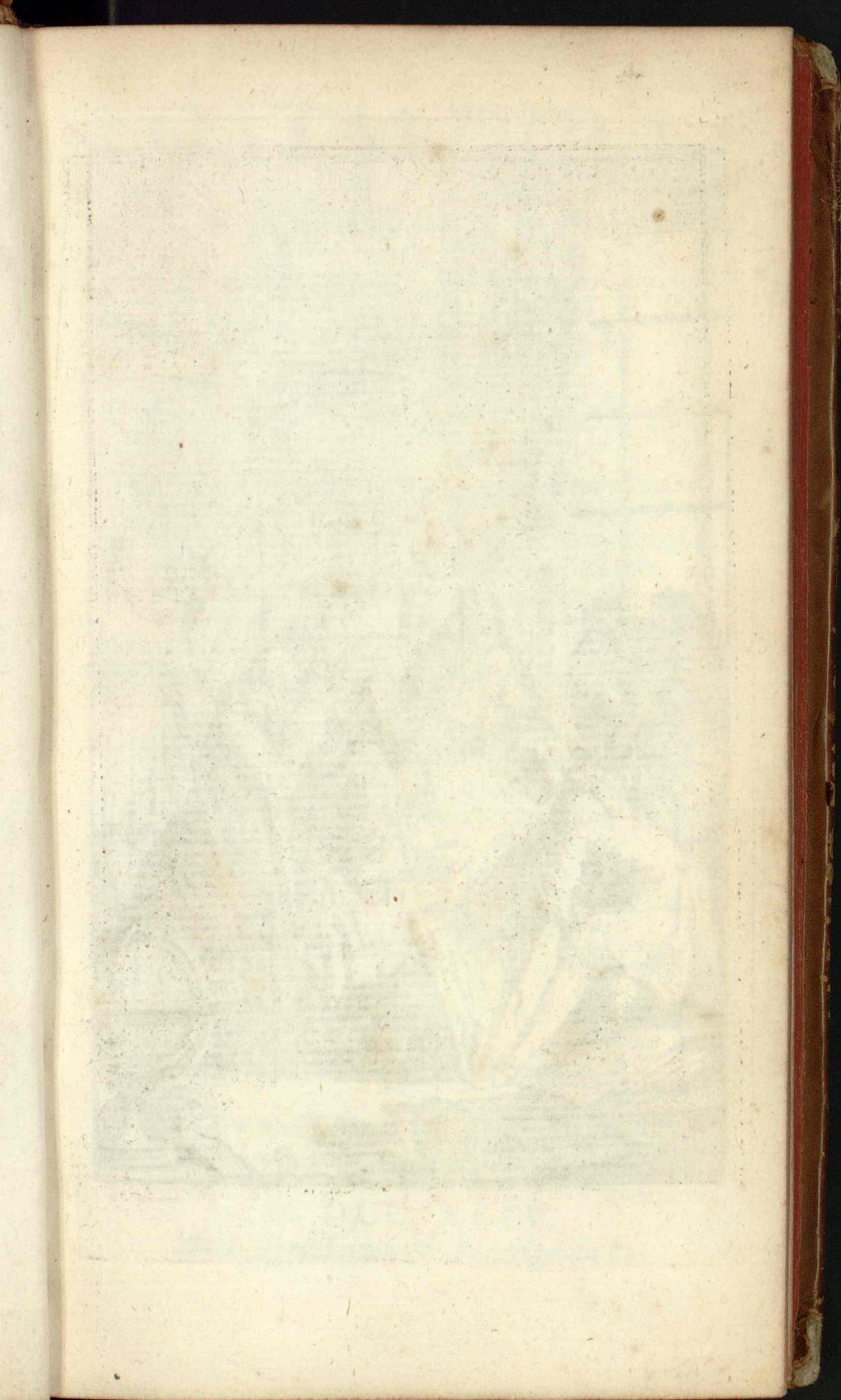
Le Catalogue raisonné des Quentins de N. Oranjer
commun man-
en ~~est~~ et recherché pour les notes par Watteau,

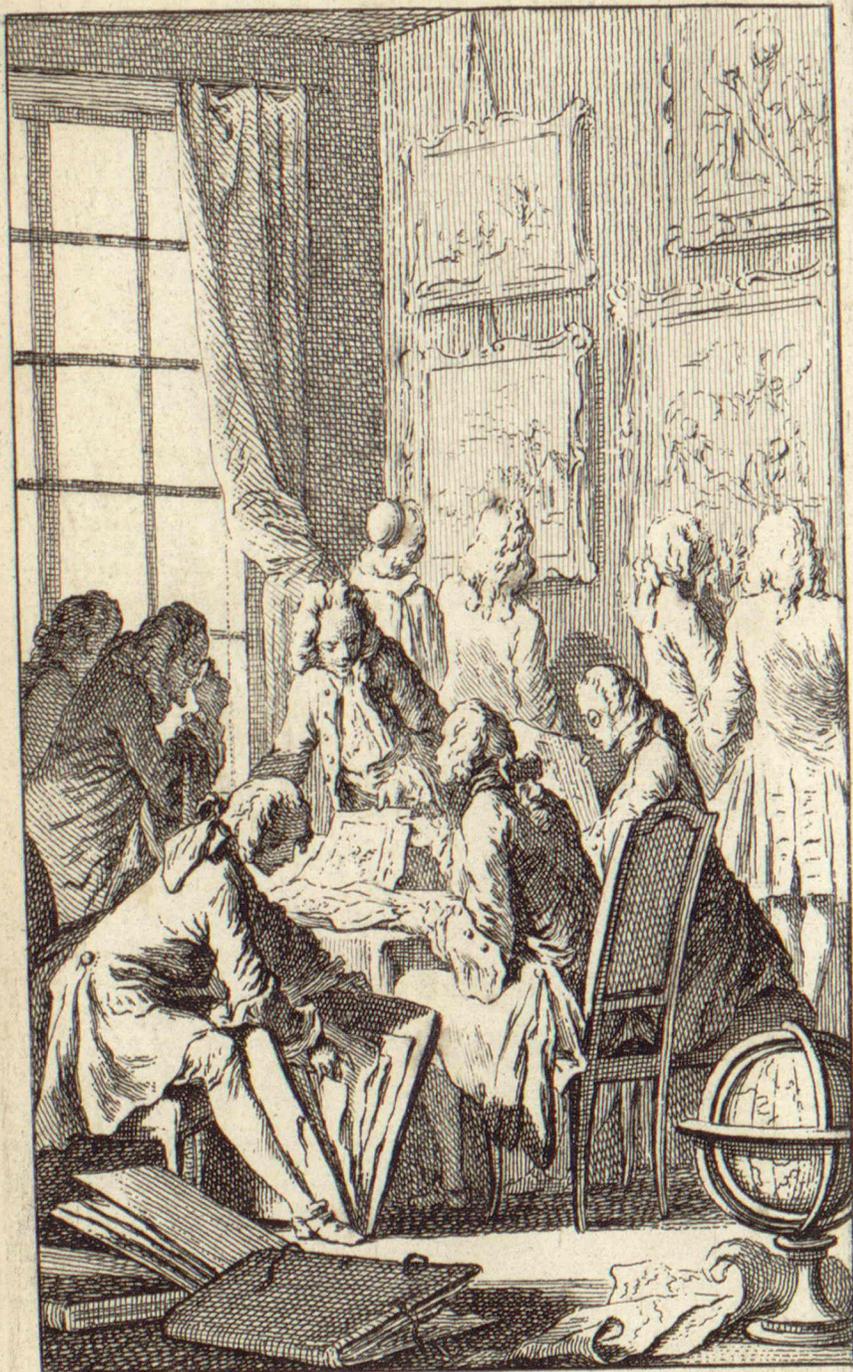
Callot, Lelieu, Peter et beaucoup qu'il contient
est sur beaucoup d'autres V. pag. 294 - à
la suite l'alphabetique des peintres de
brouage sont ajoutés de l'histoire

R2535

2536







Cochin, filius jr.

Cochin Sc.

CATALOGUE

RAISONNÉ

DES DIVERSES CURIOSITÉS DU CABINET

DE FEU M. QUENTIN

DE LORANGÈRE,

Composé de Tableaux originaux des meilleurs Maîtres de Flandres ; d'une très-nombreuse Collection de Dessins & d'Estampes de toutes les Ecoles ; de plusieurs Atlas & suites de Cartes ; de quantité de Morceaux de Topographie, & d'un Coquillier fait avec choix.

On a donné à la fin une Table Alphabétique des noms des Peintres & Graveurs, &c. dont les Ouvrages sont répandus dans ce Catalogue, avec quelques courtes Notes sur les principaux Maîtres anciens & modernes dont on n'avoit rien dit dans le courant du Catalogue, ainsi que sur leurs Ouvrages.

Par E. F. GERSAINT.



A P A R I S,

Chez JACQUES BAROIS, Quay des Augustins, à la Ville de Nevers.

M. DCC. XLIV.

Avec Approbation & Privilège du Roi.

Nota. Ces Curiosités seront vendues le Lundi deuxième Mars 1744. & jours suivans de relevée, dans une des salles des Grands Augustins, au plus offrant & dernier enchérisseur. On commencera par les Tableaux : les Dessins, les Estampes, la Géographie, & les Coquilles seront vendues ensuite, en les entremêlant chaque jour de la Vente.

Les Curieux pourront venir examiner les articles de cette Vente qui les intéresseront, trois jours avant la Vente, à commencer du Jeudi 27. Février, depuis neuf heures du matin jusques à midi; & les après-dînées, depuis deux heures jusques à six heures.

M. DCC. XLIV.
Avec Approbation & Privilège du Roi.



AVERTISSEMENT

Nécessaire pour l'intelligence de ce Catalogue.

IL ne s'est point trouvé depuis long-tems une Vente aussi variée & aussi nombreuse que celle dont je donne ici le Catalogue. Tableaux ; Dessesins ; Estampes en Oeuvres & en Collections ; sçavoir, Sujets historiques ; Portraits ; Recueils sur l'Histoire naturelle ; Cabinet du Roi ; suites de diverses figures de la Bible ; Pieces Noires ; Galleries ; Payfages ; Enluminures très-soignées ; Géographie ; Topographie ; Coquillages , &c. le tout en quantité & de choix. Voilà ce qui forme le Cabinet de feu M. de Lorangere , qui , pendant toute sa vie , n'a connu d'autres plaisirs que les momens qu'il passoit à chercher les occasions de se

iv *AVERTISSEMENT.*

procurer quelque nouveauté dans routes les parties qui faisoient l'objet de sa curiosité. Jamais Curieux ne fut plus ardent à acquérir : il résistoit difficilement à l'envie de posséder un beau morceau quand il lui manquoit ; souvent même ses desirs troubloient son repos, quand quelque hazard l'empêchoit de les satisfaire : il n'épargnoit ni soins pour chercher, ni argent pour acquérir, & il a mérité à juste titre la qualité d'Amateur.

Le Cabinet de M. de Lorangere a toujours eu assez de réputation parmi les Connoisseurs, pour être dispensé d'en faire ici l'éloge. Par la lecture de ce Catalogue, & par la multitude des belles choses que l'on y trouvera, il sera aisé de connoître que ce n'est qu'avec beaucoup de tems & de dépense que l'on peut parvenir à rassembler tant de rares curiosités.

Dans la partie des Estampes, Calot, la Belle, le Clerc, & Bernard

AVERTISSEMENT. v

Picard, ont été en particulier les quatre Maîtres qui ont le plus attiré ses soins pour les compléter autant qu'il a pû le faire, & sur-tout le Callot qu'il a poussé si loin, que l'on peut dire, avec vérité, que c'est l'Oeuvre le plus beau & le plus complet qui soit connu dans toute l'Europe.

J'ai trouvé cet Oeuvre si beau & si fourni de pieces, non-seulement rares, mais uniques, qu'il m'a fait naître l'idée de profiter de cette occasion, pour pouvoir donner au Public un Catalogue complet des ouvrages de ce Maître, en ajoutant à la suite de ce que possédoit feu M. de Lorangere, tous les morceaux que j'ai pû recueillir, tant dans les deux Oeuvres du Cabinet du Roi que dans ceux des différens Curieux qui en ont fait des Collections suivies, & dans lesquels j'ai pris une note du sujet & de la grandeur de tous les morceaux qui ne se sont point trouvés dans

vj *AVERTISSEMENT.*

celui de feu M. de Lorangere. J'ai cru pouvoir être de quelque utilité aux Curieux, en leur procurant ce Catalogue fait avec autant d'exactitude & de soin que je l'ai pû; j'ai fait usage de quelques notes que M. Helle, qui s'est fait une étude particulière de ce Maître, m'a bien voulu communiquer, & qu'il avoit tiré sur plusieurs Oeuvres qui lui ont passé ici dans les mains, & sur ceux qu'il a vûs en Lorraine.

Si le tems & mes occupations me l'avoient permis, j'en aurois fait autant de l'Oeuvre de la Belle, & de celui de le Clerc, qui approchent beaucoup, & sur-tout celui de la Belle, de l'étendue & de la perfection de celui de Callot; ce qui se verra facilement par le nombre des morceaux que chacun de ces œuvres renferme. J'ai compris dans ce Catalogue de l'Oeuvre de Callot, non-seulement les pièces avérées de ce Maître, & reconnues pour telles par les Connois-

AVERTISSEMENT. vij

seurs ; mais aussi celles qui m'ont paru douteuses comme à beaucoup d'autres. Il y en a même plusieurs (quoique fausses) qui avec le tems, ont fait fortune chez les Curieux , & qui ont acquis insensiblement le droit de tenir leur rang parmi les ouvrages de ce Maître. Il est (comme on le sçait) très-difficile de détromper un Amateur qui fait un Oeuvre, de l'idée qu'il s'est formée sur certains morceaux. Dans la crainte d'échapper quelque bonne piece du Maître qu'il veut compléter, il aime mieux en mettre une douzaine de douteuses, que de risquer d'en échapper une vraie ; & il regarderoit comme un vol qu'on lui voudroit faire, le conseil qu'on pourroit lui donner de rejeter ces Pieces, quand elles ont été avouées par quelques autres Curieux , ou qu'il les a vûes dans quelques-unes de leurs Collections. Ce seroit vouloir le mettre de mauvaise humeur, & lui chercher querelle ; ainsi je

vij *AVERTISSEMENT.*

n'ai point voulu prendre sur moi de décider affirmativement sur ces morceaux, en m'arrogant le titre de Juge souverain & sans appel dans cet Art, & je me suis fait une loi d'y comprendre tout ce que j'ai vû tenir place dans plusieurs Oeuvres de réputation.

On trouvera aussi dans ce Cabinet d'Estampes plusieurs autres Oeuvres, comme ceux de Laireffe, de Willem-Baur, de la Fage, de Watteau, de Messieurs Coypel, &c. La plûpart de ces Oeuvres seront exposés en Vente en entier; & s'il ne se trouve point d'Enchérisseurs, ils seront détaillés suivant les numeros dénotés dans le Catalogue.

Quoique tous les autres Maîtres, tant d'Italie, de Flandres, que d'Allemagne, de Hollande, d'Angleterre & de France, n'y soient pas aussi complets, on y trouvera tous les morceaux intéressans de ces Maîtres, & presque tous d'une

épreuve admirable ; ainsi les Amateurs d'Estampes y satisferont facilement leur goût.

La partie des Dessesins est à proportion aussi nombreuse que celle des Estampes , & en particulier pour ce qui regarde les Maîtres Hollandois. Il y a entr'autres parmi ces Dessesins une Collection singuliere & unique , tant sur les décorations , que sur les habits de Théâtre , en quinze volumes in-folio , la plûpart originaux de bons Maîtres , ce qui forme une suite des plus intéressantes en ce genre , & dont je ferai mention dans le Catalogue , à sa place.

A l'égard des Tableaux , le peu de tems qu'il y avoit que feu M. de Lorangere donnoit dans cette curiosité , fait voir par le choix du peu qu'il en a , qu'il auroit pû par la suite en former un Cabinet de ce qu'il y a de meilleur.

Pour les Coquilles , ce qui en fait le fonds , est une suite que j'a-

x *AVERTISSEMENT.*

vois anciennement commencée pour moi, dont il fit l'acquisition, & qu'il a complétée depuis de tout ce qu'il a pû trouver de beau, indépendamment de ce qu'il avoit déjà acquis auparavant.

Je dois rendre compte au Public du peu d'ordre que l'on trouvera dans le Catalogue des Estampes. J'y ai mis cependant quelques titres généraux; mais j'aurois souhaité, s'il m'avoit été possible, de pouvoir y placer le tout par Ecoles & par Maîtres, & suivre le même plan établi dans celui que j'ai donné il y a quelques années, ce qui m'auroit été bien plus agréable, & ce qui seroit aussi devenu plus intéressant. La façon singulière dont feu M. de Lorangere avoit rangé ses Estampes, m'en a totalement empêché; les matières & les Maîtres y sont tout-à-fait mêlés dans les Porte-feuilles où ils se trouvent collés, souvent même (comme on le verra) les unes derrière les au-

AVERTISSEMENT. xj

tres. J'ai trouvé dans un volume intitulé, *Grotesques*, des morceaux des plus rares & des plus beaux de Corneille Wifcher, mêlés avec nombre de pieces médiocres & de peu de valeur : ainsi pour y établir un ordre exact, il auroit fallu jeter toutes ces Estampes dans l'eau pour les décoller, & ensuite les distribuer chacune en leur place; ce qui étoit absolument impossible, eu égard à la quantité, au tems que cela auroit pris, & au lieu convenable que cette grande opération auroit demandé.

J'ai donc pris le parti d'exposer en Vente chaque Porte-feuille dans l'état où il s'est trouvé, sans y rien ôter ni ajouter, en le partageant seulement en plusieurs lots; & j'en ai fait le Catalogue de suite, ainsi que les pieces étoient rangées. Mais afin que chacun puisse satisfaire sa curiosité, & voir sur le champ si les morceaux des Maîtres qui peuvent l'intéresser, s'y trouvent, sans être obli-

xij *AVERTISSEMENT.*

gé de lire tout le Catalogue , j'ai fait à la fin de ce Catalogue une Table Alphabétique des Maîtres qui sont renvoyés à chaque numero où ces Maîtres se trouvent dispersés. Quand je l'ai pû , j'ai fait connoître dans le courant du Catalogue les marques qui caractérisent ordinairement les premières & les plus rares épreuves de certaines Estampes recherchées ; cela m'a été demandé par des personnes auxquelles je me ferai toujours gloire d'obéir ; & j'ai tâché , pour n'en point imposer , de ne louer que les morceaux qui méritent véritablement quelque attention.

Mes vûes n'ont été , en faisant ce Catalogue , que de pouvoir être de quelque utilité , & d'éviter la secheresse & l'ennui qui accompagnent ordinairement cette sorte d'ouvrage. Si je n'ai point réüssi , mes intentions , du moins , ont été bonnes ; je me trouverois assez récompensé si je pouvois être l'oc-

AVERTISSEMENT. xiiij

caſion d'un ouvrage plus étendu & plus ſuivi ſur cet Art , ce qui exigeroit , à la vérité, un grand travail, de grands ſoins , & une grande recherche.

A ce défaut , je ne doute nullement qu'il ne fût avantageux de prendre par la ſuite ce parti dans les Catalogues de Vente de conféquence & dans les Catalogues particuliers. Quelque inſtruit & quelque expérimenté que l'on ſoit, on ne peut jamais être sûr de tout ſçavoir ſur une matiere , & nous ſommes nés pour nous inſtruire les uns & les autres.

On apprendroit toujours par-là quelque choſe de nouveau & d'intéreffant. Chacun voit & examine les choſes à ſa façon : on découvre ſouvent ce qu'un plus habile avoit négligé ou n'avoit point apperçu ; & il ne faut , pour venir à bout de cette méthode , que de la bonne volonté & un peu de patience.

Nous avons déjà obligation à M.

xiv *AVERTISSEMENT.*

Mariette des instructions & des anecdotes dont il a bien voulu nous faire part dans le Catalogue qu'il a fait pour la Vente des Dessains de feu M. de Crozat.

Si (comme je n'en doute point) il m'est échappé dans le cours de ce Catalogue, quelques fautes & quelques négligences, que le peu de tems que j'ai eu auroit pû occasionner, ce qui m'a empêché de faire des recherches aussi exactes que je l'aurois souhaité; je prie ceux qui s'en appercevront de vouloir bien me les faire connoître pour me mettre en état de les réformer, si l'occasion se présentoit. Je ne cherche qu'à m'instruire moi-même, & à pouvoir profiter des avis que l'on voudra bien me donner, & que je recevrai toujours avec reconnoissance.

Cette Vente commencera le Lundi de la seconde semaine de Carême, deuxième du mois de Mars 1744. à deux heures de relevée, &

AVERTISSEMENT. xv

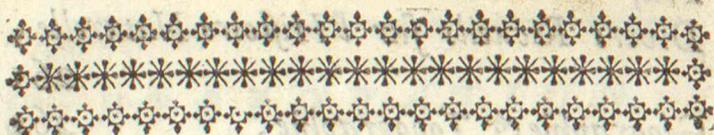
jours suivans, sans interruption. Les Tableaux seront vendus les premiers, conjointement avec quelques Meubles précieux & quelques Bijoux, entr'autres une très-belle tenture de Tapisserie des Gobelins, représentant les Enfans Jardiniers; avec deux portieres en quatre parties, qui représentent les quatre Elémens; ensuite les Dessesins, les Estampes & les Coquilles se vendront ensemble chaque jour, afin que chacun puisse trouver à se satisfaire journallement dans la partie qui lui fait plaisir.

Comme mon unique but est de satisfaire les Curieux, & de les attirer par tout ce qui peut leur devenir agréable & intéressant, je donnerai la facilité à ceux qui le désireront, de venir examiner les articles de cette Vente, sur lesquels ils pourroient avoir des vûes, trois jours avant la Vente, à commencer du Jeudi 27. Février, depuis neuf heures du matin jusques à midi; &

xvj *AVERTISSEMENT.*

les après-dînées, depuis deux heures jusques à six heures. Chacun par ce moyen sera en état de donner ses enchères avec confiance & connoissance de cause ; & cela prouvera en même tems au Public, la bonne foi qui regnera dans tout le cours de cette Vente, ce qui me donne lieu d'espérer que l'on y viendra avec plaisir.

Nota. La précipitation avec laquelle on a été obligé de faire imprimer ce Catalogue, pour qu'il pût être distribué assez-tôt au-dehors, a occasionnée quelques fautes, aussi bien que quelques réformes ; c'est pourquoi on est prié instamment d'avoir recours à l'*Errata*, avant que de lire le Catalogue. On trouvera cet *Errata*, au-devant de la première page du Catalogue.



T A B L E

DES DIVERS GENRES DE CURIOSITÉS

Contenues dans ce Catalogue.

A VERTISSEMENT ,	page iij
Tableaux ,	page I
Desseins ,	18
Enluminures ,	36
Estampes ,	38
Oeuvre en Estampes de divers Maîtres ,	49
Maîtres d'Italie ,	205
Maîtres de Flandres & d'Allemagne ,	214
Maîtres de Hollande & d'Angleterre ,	225
Maîtres de France ,	230
Diverses suites sur l'Ancien & sur le Nouveau Testament ,	243
Le Cabinet du Roi ,	244
Galleries , Bas-Reliefs, Antiques , Fêtes & autres suites reliées ,	254

<i>Divers Recueils sur l'Histoire Naturelle ,</i>	261
<i>Géographie & Topographie ,</i>	264
<i>Estampes montées ,</i>	274
<i>Appendix pour les Dessesins , les Estam- pes & la Géographie ,</i>	276
<i>Coquilles & autres Curiosités naturelles ,</i>	281

*TABLE Alphabétique des Maîtres , dont
les Ouvrages sont contenus dans ce Ca-
talogue , avec quelques Notes sur les
principaux de ces Maîtres & sur leurs
Ouvrages.*

Fin de la Table des Chapitres.



A P P R O B A T I O N .

J'Ai lû par ordre de Monseigneur le Chancelier, un Manuscrit qui a pour titre : *Catalogue Raisonné du Cabinet de feu M. Quentin de Lorangere.* Et j'ai cru qu'on pouvoit en permettre l'Impression. A Paris le 14. Décembre 1743.

Signé, MAUNOIR.

FAUTES A CORRIGER.

Nota. I^o. Que la Piece qui est le septième article des Morceaux rares de Callot, tirés sur l'Oeuvre de M. Pottier, page 116. est la même Piece que celle qui fait le quatorzième article de ceux qui sont tirés pareillement sur les deux Oeuvres du Roi, page 112.

II^o. Page 236. au numero 267. des Estampes, il se trouve imprimé. Dix-neuf Morceaux de Conversations d'après M. de Troyes, gravés par Cochin pere. *Lisez en place. Quatorze anciennes Pieces très-intéressantes sur l'Histoire de France.*

III^o. Page 65. de la Table Alphabétique des Maîtres. Il est dit dans l'article de M. Rigault, Peintre, qu'il est actuellement vivant; mais la mort vient tout nouvellement de nous enlever ce grand homme. Comme cet article étoit imprimé avant sa mort, je n'ai pu le réformer.

Dans le Corps du Catalogue.

Page 52. ligne 27. à son retour de Rome, *lisez*, en revenant de Rome. page. 66. ligne 9. gravé, *lisez*, gravée. p. 72. l. 2. le, *lis*. la. p. 77. à la fin de la ligne 3. chacun, *lis*. chacune. p. 81. l. 29. divers attitudes & habillemens, *lis*. diverses attitudes & divers habillemens. p. 91. l. 34. écrit, *lis*. gravé. p. 103. l. 33. il a y, *lis*. il y a. p. 132. au dernier mot, grand, *lis*. grands. p. 201. l. 9. Louis XIV. *lis* Louis XV. p. 217. l. 18. qu'il avit, *lis*. qu'il avoit. *Ibid*. l. 19. deveno, *lis*. devenoit. p. 219. l. 34. divers Pastorales, *lis*. diverses Pastorales. p. 245. l. 18. Villes, *lis*. Ville.

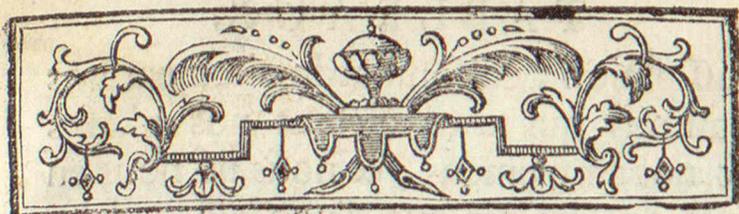
Dans la Table Alphabétique des Maîtres.

Page 1. ligne 13. désigne les Tableaux, *lis.*
désigne les numeros des Tableaux. p. 17. l.
34. fini, *lis.* finis. p. 19. l. 2. une des plus fa-
meuse Ecole, *lis.* une des plus fameuses Eco-
les. p. 21. l. 12. Illyrie, *lis.* Dalmatie. p. 29.
l. 13. qui a fait, *lis.* qui ont fait. p. 31. l. 17.
sout, *lis.* sont. p. 33. l. 15. il changea, *lis.* il
changea. p. 37. l. 32. quelque morceau *lis.*
quelques morceaux. p. 51. l. 11. pour la Pein-
ture, *lis.* pour la Gravure. p. 55. l. 15. qui
ayent eus, *lis.* qui ayent eu. p. 60. l. pénultié-
me, ce qui le détermina, ajoutez, à faire. p.
68. l. 33. a toujours cultivés, *lis.* cultivé. p.
70. l. 20. Langues, *lis.* Langues.

Dans la Table Alphabétique des Matières

Page 1. ligne 13. désigne les Tableaux, M.
désigne les numéros des Tableaux. p. 17. l.
34. fini, M. l'air. p. 12. l. 2. une des plus in-
mensurable Ecole, M. cas des plus fameuses Eco-
les. p. 27. l. 1. l'histoire, M. l'histoire. p. 20.
l. 12. qui a été, M. qui ont été. p. 31. l. 17.
tout, M. tout. p. 53. l. 12. il change, M. il
change. p. 57. l. 32. quelque morceau M.
quelques morceaux. p. 57. l. 11. pour la Pen-
sée, M. pour la Grèce. p. 57. l. 17. qui
avait été, M. qui sont en. p. 60. l. 10. l'his-
toire, ce qui le détermine, M. l'histoire, a l'his-
toire. l. 32. a toujours été, M. l'histoire. p.
70. l. 12. l'histoire, M. l'histoire.

CATALOGUE



CATALOGUE

DES CURIOSITÉS DE DIFFERENS

Genres qui composoient le Cabinet de feu Monsieur QUENTIN DE LORANGERE, & qui consistent en Tableaux originaux des meilleurs Maîtres Flamans; en une très-nombreuse Collection de Dessesins & d'Estampes de toutes les Ecoles; en plusieurs Atlas, & autres Recueils sur la Topographie; & dans une suite de Coquilles parfaites & bien choisies.

T A B L E A U X.



L faut nécessairement que tout homme ait quelque amusement; son esprit fatigué d'une étude, & d'un travail continuel, ou accablé d'affaires & d'occupations journalières, demande du relâche, & de la

A

dissipation ; ce sont ordinairement nos passions qui nous dictent nos plaisirs & nos amusemens , & nous ne nous en formons guères que d'une espece à les pouvoir satisfaire ; mais un Curieux a souvent l'avantage & le mérite de n'être point livré à ces passions fortes & si familières à la nature humaine : l'objet de sa curiosité remplit les vuides de son loisir : amusé par ce qu'il possède , ou occupé par les recherches de ce qu'il désire de posséder , il ne lui reste que les momens suffisans pour pouvoir travailler au progrès de sa curiosité , & son Cabinet devient le centre de tous ses plaisirs , & le siège de toutes ses passions.

Quels avantages un Curieux ne tire-t-il pas des suites ordinaires de sa curiosité ? Il ne connoît point ce que c'est que l'ennui : s'il se lasse d'être chez lui , son titre de Curieux lui donne entrée dans les Cabinets les plus fameux , & il peut aller s'y recréer : en qualité de Curieux , il devient égal à ceux - mêmes , qui livrés à cette noble passion , se trouvent au-dessus de son état par leur rang ou par leur condition : comme tel , il est appelé & reçu avec plaisir dans leurs assemblées établies à des-

sein de se communiquer leurs découvertes ou leurs acquisitions : il profite & jouit avec eux de ces nouveautés , & il acquiert ainsi journallement des lumières & des connoissances en s'amusant avec fruit.

On pourroit distinguer les Curieux des beautés de cet Art en deux Classes ; je veux dire , les Curieux de Tableaux & les Amateurs de la Peinture. J'appelle Curieux de Tableaux ceux qui ne les aiment que par amusement & par récréation ; au lieu que les Amateurs de la Peinture , ne les recherchent que pour y admirer le mérite & les talens de chaque Maître , qui a toujours assez de quoi leur plaire (sans avoir égard aux agrémens du sujet) pourvû que ce Maître soit supérieur dans son genre, tel qu'il puisse être.

L'amour de la curiosité suppose toujours dans un Curieux du goût & du sentiment ; cet amour perce ordinairement dès la plus tendre jeunesse : on commence assez souvent par la possession de quelques bagatelles , dans lesquelles , faute d'expérience , on trouve des beautés qui s'évanouissent bien tôt par la comparaison qu'on est plus en état de faire dans la suite ; les yeux s'ou-

vrent enfin ; le bon goût se forme ; nous trouvons alors des défauts dans la plupart des morceaux qui faisoient auparavant notre admiration ; & nous devenons insensiblement plus délicats dans notre choix ; c'est ainsi que par gradation , on acquiert la qualité de Connoisseur.

Comme la Peinture est l'imitation du vrai , & que la perfection de cet Art est la plus difficile à acquérir , l'amour de la Peinture est aussi la première & la plus noble de toutes les passions. Les Princes & les Rois, ne dédaignent point de passer quelques momens à en admirer les beautés , & de faire faire des recherches de ce qu'il peut y avoir de plus beau en ce genre.

Le Roi de France , & le Roi de Pologne , Electeur de Saxe , viennent de faire tout récemment l'acquisition de l'élite des morceaux les plus capitaux des grands Maîtres Italiens & Flamans , qui se sont trouvés, tant dans le Cabinet de feu S. A. Monseigneur le Prince de Carignan , que dans d'autres Cabinets. Le célèbre M. Rigault a été nommé pour fixer le choix de ces Pieces intéressantes : cette confiance prouve le discernement de ces deux Monarques , &

TABLEAUX. §

fait en même tems l'éloge de ce grand homme.

Il seroit difficile de pouvoir former aujourd'hui un Cabinet de Morceaux choisis des meilleurs Maîtres de toutes les Ecoles, sans une dépense qui deviendroit sûrement au-dessus des forces d'un particulier.

Ces Ecoles se divisent ordinairement en quatre parties ; sçavoir, l'Ecole Italienne, qui se subdivise encore en d'autres ; l'Ecole Allemande ; ensuite l'Ecole Flamande ; & enfin l'Ecole Françoisise.

Le mérite en général de l'Ecole Italienne, qui l'emporte avec justice sur toutes les autres Ecoles, consiste dans la correction du Dessin, dans le beau choix des attitudes, dans la finesse des expressions, dans le bel ordre des plis, & dans la noblesse des Sujets.

L'Ecole Allemande n'est guères sortie de ce goût, qu'on appelle Gothique. Les Allemans ont imité la nature sans aucun choix ; ils l'ont rendue dans leurs Tableaux avec tous les défauts qu'ils y voyoient : ils se sont plus arrêtés à finir leurs Sujets, qu'à les bien disposer : on y remarque un travail péné qui répand un froid, & une sécheresse

dans leurs figures , qui manquent presque toujours d'action ; mais il y a cependant chez eux des Maîtres qui méritent d'être distingués.

L'Ecole Flamande qui est ici fort à la mode , & qui plaît universellement , brille sur-tout par la grande union & la vivacité des couleurs , par un excellent clair-obscur , par un pinceau moëlleux , & par un travail achevé & fini sans sécheresse. Il faut avouer que cette Ecole l'emportera toujours sur les autres dans la partie du coloris ; peu de ses Peintres , à la vérité , ont réussi dans le genre noble & historique ; les plus habiles même , y ont conservé les défauts du naturel de leurs Pays , & le Dessin s'y trouve quelquefois négligé , lourd & incorrect ; mais malgré ces défauts , la plûpart de leurs ouvrages font plaisir , & satisfont infiniment les yeux. Comme leurs Tableaux ne sont pas d'un si haut prix , ni si rares que ceux des Italiens (quoiqu'il y ait des Maîtres si recherchés , qu'on ne peut les acquérir sans une grande dépense) c'est de ces Tableaux que sont ornés aujourd'hui presque tous les Cabinets particuliers. La gayeté des Sujets , l'agrément du coloris , un certain naïf qu'ils ont

conservé dans leurs figures , la vérité avec laquelle ils ont rendu la nature dans leurs paysages ; tous ces avantages faisoient & piquent la plûpart des Curieux , qui souvent ne donnent dans les Tableaux que pour se réjouir l'imagination & la vûë ; avantage que n'ont point les Sujets tristes & lugubres de certains grands Maîtres , dont le mérite ne peut être ressenti que par ceux qui ont acquis une parfaite connoissance de cet Art.

Le goût de l'Ecole Françoisë est si varié , qu'il n'est pas facile d'en donner une idée juste : pendant le séjour que font en Italie les jeunes Eleves , que l'Académie Royale trouve dignes d'y être envoyés, sous la protection, & aux frais de Sa Majesté , toujours attentive aux progrès des Arts , les uns ne s'attachent qu'à l'Ecole Romaine ; quelques autres préfèrent l'Ecole Vénitienne : d'autres enfin se font une manière particulière d'après les plus beaux ouvrages de ces différentes Ecoles , ce qui , joint aux premiers Elémens qu'ils ont reçus en France , les y fait revenir souvent avec un goût qui leur est propre & particulier. On ne peut pas disconvenir que l'Ecole Françoisë n'ait

formé de grands hommes, & qu'elle n'ait de nos jours l'avantage de l'emporter dans le genre noble & historique sur les autres Nations; les Sujets y sont traités aujourd'hui avec tant de génie, d'élévation, d'élégance, & de graces, que ces ouvrages feront toujours l'ornement de la France, & l'admiration de nos descendans.

Assez ordinairement la vie d'un Peintre est partagée en trois tems, par rapport à ses ouvrages. Le premier se ressent de la manière de celui dont il est l'Eleve. Le second, qui est le tems de sa force, parce qu'alors il a pris l'essor, & qu'il s'est formé un goût plus libre, qui lui est propre. Le troisieme enfin, & le dernier, qui est celui de son déclin. La facilité qu'il a acquis par l'habitude, lui fait alors négliger souvent le Dessein: il se croit en droit de pouvoir jouir du fruit de ses travaux, en s'abandonnant uniquement à la pratique qui le fait tomber ordinairement dans ce que l'on appelle le goût manieré; c'est pourquoi ce n'est point sur les Tableaux particuliers d'un Peintre, mais sur le général de ses ouvrages que l'on doit juger de son mérite.

Il n'y a guères de Peintre qui ne se

T A B L E A U X. 9

soit surpassé lui-même dans quelques-uns de ses ouvrages. Le choix favorable d'un Sujet, un site avantageux, une agréable imagination, un enthousiasme heureux, l'échauffe, & fait qu'il se livre avec plus de complaisance à un Tableau qui lui plaît & qui devient un de ses chef-d'œuvres. Ces sortes de Pièces sont difficiles à attraper; un Curieux délicat en doit faire une différence sensible: il doit les distinguer de la foule des ouvrages ordinaires de ce Maître, en s'attachant plus à la beauté de la chose même, qu'au nom de son Auteur, puisque ce n'est point le nom qui fait le mérite du Tableau, mais le Tableau au contraire qui établit la réputation du Maître.

Il est vrai qu'aujourd'hui tous les Amateurs ont les yeux clair-voyans, ou veulent les avoir tels; peut-être aussi que leur goût devient trop difficile: on veut quelquefois trouver dans un Tableau toutes les belles parties réunies, & souvent même celles que le Peintre n'a jamais connues; les talens sont dispersés, & chacun a les siens; il est trop difficile de pouvoir réussir dans tous les genres, malgré une étude continuelle; il ne faut s'attacher qu'à pro-

fiter du beau de chaque Maître ; en choisissant le genre dans lequel il a le plus excellé : l'un est recherché pour le brillant & la vigueur de son coloris ; l'autre pour l'exactitude & la correction de son Dessin : celui-ci , pour l'arrangement & le bel ordre qu'il a sçu mettre dans ses compositions : celui-là , par rapport à la vérité avec laquelle il a rendu la nature ; cet autre , à cause de la gayeté de ses Sujets , & du beau travail de son pinceau , &c. Vouloir rassembler dans un seul Tableau l'agrément , la correction , la couleur , les graces , le naturel , le choix , la touche , l'expression , & toutes les autres merveilles de cet Art , c'est vouloir l'impossible ; on ne doit porter la délicatesse de son goût que jusqu'à un certain point : & pour vouloir jouir de trop à la fois , nous nous priverions de mille beautés dispersées dans différens Morceaux.

L'amour constant & suivi qui regne dans l'Europe pour la Peinture , depuis son origine , suffit pour en faire l'éloge. Les Tableaux des Cabinets considérables dont on fait des Ventes après le décès de ceux qui les possédoient , se dispersent insensiblement , sans que l'on

TABLEAUX. II

s'apperçoive dans quelles mains passent la plûpart de ces Tableaux : nous en avons l'expérience par les fameuses Ventes , que nous avons vû se succéder ; je veux dire , celles de M. de la Faye , de Madame la Comtesse de Verrue , de M. le Maréchal d'Estrées , de M. le Cardinal de Polignac , & celle de M. le Prince de Carignan : on auroit cru qu'une quantité si prodigieuse de Tableaux , n'auroit pas pû trouver un assez grand nombre d'Amateurs ; cependant à peine pourroit-on nommer aujourd'hui les Cabinets où se trouve placée la dixième partie de ces Tableaux.

Cet amour se soutiendra aussi longtemps que le bon goût ; ils sont inséparables l'un de l'autre , puisque c'est l'étude , & l'amour de la peinture qui forment le bon goût ; comme le bon goût détermine & conduit nécessairement à l'amour de cet Art.

TABLEAUX.

N^o. 1. **U**N paysage de Pynakre , Maître 77. 5
Hollandois , de 17 pouces $\frac{1}{4}$ de
large , sur 12 pouces de haut. *

* Presque tous les Tableaux sont bordés très-proprement , & les mesures que l'on en donne sont prises de selliure en selliure , sans y comprendre les bordures.

12 TABLEAU X:

- 4 2. Un Tableau de fleurs de 28 pouces $\frac{1}{2}$ de haut, sur 17 pouces $\frac{1}{4}$ de large.
- 16 3. Un autre représentant l'Enfant Prodigue, de 16 pouces $\frac{3}{4}$ de large, sur 12 pouces de haut.
- 18 4. Une danse d'après Lancret, de 2 pieds 9 pouces de large, sur 2 pieds 3 pouces de haut.
- 13 5. Un grand Tableau, sujet galand, d'après le même, de 3 pieds 11 pouces $\frac{1}{2}$ de large, sur 2 pieds 11 pouces $\frac{1}{2}$ de haut.
- 90 6. Deux pendans représentant des payfages avec de l'Architecture, d'un pied 11 pouces de large, sur un pied 3 pouces de haut.
- 8 7. Un autre payfage d'un pied 9 pouces de large, sur un pied 6 pouces $\frac{1}{2}$ de haut.
- 46 8. Un jeu d'enfans, original de Watteau, de 2 pieds 2 pouces $\frac{3}{4}$ de large, sur un pied 8 pouces $\frac{1}{2}$ de haut.
3. 15 9. Un panier de fleurs d'un pied 9 pouces $\frac{3}{4}$ de large, sur un pied 6 pouces de haut.
10. 11 10. Un sujet galand, de 19 pouces $\frac{3}{4}$ de haut, sur 16 pouces de large.
- 72 11. Deux Marines, par Castielle, de 15 pouces $\frac{1}{2}$ de large, sur 11 pouces de haut.
- 40 12. Deux pendans représentant, l'un Zéphir & Flore, & l'autre Pomone, de 11 pouces $\frac{1}{2}$ de haut, sur 8 pouces de large.
- 35 13. Deux copies d'après Teniers, de 12 pouces $\frac{1}{2}$ de large, sur 8 pouces $\frac{1}{4}$ de haut.
- 60 14. Un sujet de cuisine, par Teniers, de 15 pouces de large, sur 11 pouces $\frac{1}{2}$ de haut.
30. 5 15. Deux payfages, dont l'un par M. Chavane des Gobelins; & l'autre par Vanude, de 8 pouces $\frac{3}{4}$ de large, sur 6 pouces $\frac{1}{4}$ de haut.
- 150 16. Deux jolis payfages, par Courtois, de

TABLEAUX. 13

- 20 pouces $\frac{1}{2}$ de large sur 14 pouces $\frac{1}{2}$ de haut.
17. Une Marine de 2 pieds 2 pouces de large, sur un pied 2 pouces $\frac{1}{4}$ de haut. 15. 5
18. Deux pendans d'Architecture d'un pied 8 pouces $\frac{1}{4}$ de large, sur 16 pouces $\frac{1}{2}$ de haut. 27. 4
19. L'incrédulité de S. Thomas, par Corneille, de 3 pieds 11 pouces de haut, sur 2 pieds 11 pouces de large. 40
20. Un dessus de cheminée en fleurs, avec sa bordure, de 3 pieds 11 pouces de haut, sur un pied 11 pouces $\frac{1}{4}$ de large. 42
21. Deux pastels de M. Boucher, de 14 pouces $\frac{1}{2}$ de haut, sur 11 pouces $\frac{1}{2}$ de large, montés en bordures unies, & verre blanc. 104
22. Deux très-petits paysages, par Corneille Polimburg, l'un sur cuivre, & l'autre sur bois, de 7 pouces $\frac{1}{4}$ de large, sur 5 pouces 8 lignes de haut. 176
23. Deux petites vûes d'Eglise sur bois, par P. Nef, très-fins, de 9 pouces $\frac{1}{2}$ de haut, sur 7 pouces $\frac{1}{2}$ de large. 211
24. Deux très-beaux pendans sur cuivre, par Brughel, de velours, de 9 pouces de large, sur 7 pouces de haut. 1311
25. Une petite Chasse du meilleur tems de Wauvermens, peinte sur cuivre, & venant du Cabinet de feu Madame la Comtesse de Verruë, de 14 pouces $\frac{1}{2}$ de large, sur 11 pouces 2 lignes de haut. 1050. 10
26. Un petit paysage peint sur cuivre aussi du meilleur tems de Paul Bril, de 8 pouces $\frac{1}{2}$ de large, sur 6 pouces $\frac{1}{4}$ de haut. 200
27. Un autre joli paysage peint sur bois par Corneille Polimburg, de 8 pouces $\frac{1}{4}$ de large, sur 6 pouces 9 lignes de haut. 106. 5
28. Un autre, du même Maître, peint aussi sur 25. 6

14 TABLEAUX.

- bois , de 7 pouces de large , sur 5 pouces $\frac{1}{2}$ de haut.
- 130 29. Une Tabagie peinte sur bois par Teniers , de 19 pouces $\frac{1}{4}$ de large , sur 13 pouces $\frac{1}{4}$ de haut.
- 136 30. Un paysage peint sur bois par P. Wauvermens , de 14 pouces 8 lignes de large , sur 12 pouces 10 lignes de haut.
- 30 31. Deux paysages Italiens de 20 pouces $\frac{1}{2}$ de haut , sur 16 pouces $\frac{1}{2}$ de large.
- 36 32. Deux petits paysages ronds, Hollandois , peints sur bois , de 3 pouces 10 lignes de diamètre , dans des bordures quarrées.
479. 16 33. Un paysage très-fin , peint sur bois par N. Berghem , de 14 pouces 8 lignes de large , sur 12 pouces 10 lignes de haut.
- 351 34. Un Concert , par A. Watteau , de 2 pieds 10 pouces $\frac{1}{2}$ de large , sur 2 pieds de haut.
- 241 35. Une Sainte Famille , peinte par Pouffin , de 2 pieds 2 pouces $\frac{1}{2}$ de haut , sur un pied 9 pouces $\frac{1}{2}$ de large.
- 110 36. Deux petits pendans , sujets galands , peints sur cuivre par un Maître Hollandois , de 6 pouces 10 lignes de large , sur 5 pouces $\frac{1}{4}$ de haut.
- 450 37. Des Joueurs de Triètrac , peints sur bois , par Adrien Van-Ostade , de son bon tems , de 14 pouces $\frac{1}{4}$ de large , sur 12 pouces $\frac{1}{4}$ de haut.
- 80 38. Un Tableau de P. Wauvermens , peint sur bois , de 14 pouces & demi de large , sur 12 pouces & un quart de haut.
362. 5 39. Un paysage des plus fins , de Teniers , peint sur bois , de 13 pouces $\frac{1}{2}$ de large , sur 9 pouces trois quarts de haut.
770. 1 40. Une grande & belle Chasse , peinte par Wauvermens , de 2 pieds 7 pouces de large , sur 2 pieds 9 pouces & demi de haut.

TABLEAUX. 13

41. Un Tableau de Berghem , d'un pied 15 126
pouces de haut , sur un pied 6 pouces &
demi de large.
42. Un petit Tableau peint sur bois par A. 36. 5
Watteau , représentant une scène de Tra-
gédie , de 8 pouces & demi de large , sur 6
pouces & demi de haut.
43. Un paysage peint par Fouquiere , de 8 29. 1
pouces & demi de large , sur 7 pouces &
un quart de haut.
44. Un sujet d'animaux , par Goubeau , de 24
8 pouces de large , sur 6 pouces & un
quart de haut.
45. Deux pendans , dont l'un représente une 44
Marine peinte par un Maître Hollandois ;
& l'autre une Bataille par Wander-Meu- 41
len , de 11 pouces de large , sur 7 pouces
& un quart de haut.
46. Un Christ de bois sculpté , portant 13 pou-
ces & un quart de la tête aux pieds , avec
sa bordure de bois doré.
47. Un Tableau peint par Forest , de 17 pou- 7. 15
ces de haut , sur 12 pouces de large.
48. Un autre Tableau peint par Vander-Meu- 52
len , sur bois , de 11 pouces de large , sur 8
pouces de haut.
49. Une Marine peinte sur bois par Bakhuy- 45
sen , Maître Hollandois , de 13 pouces &
demi de large , sur 8 pouces & demi de
haut.
50. Un très-petit sujet peint par Bourdon , sur 13. 10
bois , de 3 pouces & demi de large , sur 2
pouces 9 lignes de haut.
51. Une ruine peinte par Bartholomé Bre- 72. 11
henberg , de 16 pouces de large , sur 10
pouces 3 quarts de haut
52. Un sujet de conversation champêtre , peint 76. 3
par Pater , de 15 pouces de haut , sur 11
pouces 3 quarts de large.

16 TABLEAUX.

14. 1 53. Une Vierge peinte sur cuivre, de 14 pouces un quart de haut, sur 11 pouces un quart de large.
- 13 54. Deux petites miniatures ovales, de 3 pouces de large, sur 2 pouces 5 lignes de haut.
37. 5 55. Deux très-petits Tableaux peints sur bois par Michaut, de 4 pouces de large, sur 3 pouces de haut.
- 50 56. Deux petites Batailles peintes par Wander-Meulen, sur bois, de 7 pouces de large, sur 4 pouces & demi de haut.
48. 10 57. Deux autres petits payfages Hollandois, peints sur cuivre, de 5 pouces & demi de large, sur 3 pouces & demi de haut.
- 87 58. Deux autres petites Batailles, peintes sur bois par Wander-Meulen; de 7 pouces de large, sur 4 pouces & demi de haut.
- 72 59. Deux petits payfages peints sur cuivre par Paul Bril, de 4 pouces & demi de large, sur 3 pouces & demi de haut.
- 15 60. Un petit ovale représentant le Jugement dernier, peint sur cuivre, de 3 pouces & demi de haut, sur deux pouces 6 lignes de large.
77. 10 61. Un très-beau Crucifix d'ivoire, monté sur une Croix, de 14 pouces & demi de haut, mesure prise depuis l'extrémité des pieds, jusques à celle de la tête.
6. 2 62. Deux très-petits payfages ovales, renfermés dans leurs bordures de bois doré, & sculptées à jour, avec deux autres petits portraits peints à l'huile, & sans bordure.
- 101 63. Un Tableau de l'Ecole de Rubens, représentant Jacob & Esau, de 26 pouces trois quarts de large, sur 20 pouces trois quarts de haut.
- 320 64. Téniers peignant dans son Cabinet; orné

TABLEAUX. 17

- de divers Tableaux ; grand morceau très-amufant , de 44 pouces de large , sur 34 pouces de haut.
65. Un grand payfage Hollandois de 29 pouces ¹⁴⁶ 3 quarts de large , sur 24 pouces de haut.
66. Deux Tableaux , dont un de fleurs , & ^{105. 1} l'autre de fruits , par C. de Hem , de 24 pouces de haut , sur 19 pouces de large.
67. Un très-beau payfage de Brughel de ve- ³⁵¹ lours , peint sur bois , de 20 pouces 3 quarts de large , sur 15 pouces de haut ; Tableau très-amufant.
68. Un Tableau peint sur bois , de 19 pouces ⁴⁹ de large , sur 13 pouces & demi de haut , représentant le Jugement de Midas , par Wtenbroeck.
69. Deux Tableaux d'animaux , peints par ^{60. 1} Wander Doës , de 14 pouces de large , sur 12 pouces & demi de haut.





D E S S E I N S.

IL y a peu d'amateurs de Dessesins :
 On se livre difficilement à ce genre
 de curiosité , qui ne pique ordinaire-
 ment que ceux qui ont acquis cette
 connoissance nécessaire pour en sentir
 toutes les beautés : je parle de ces Des-
 seins de goût , & des grands Maîtres ,
 dont le mérite ne consiste quelquefois
 que dans une legere esquisse d'un Sujet
 dont ils n'ont pas voulu perdre l'idée ,
 ou dans des études dont ils n'ont vou-
 lu prendre que l'esprit.

Quand on commence à donner dans
 cette curiosité , on ne recherche que
 les Morceaux faits avec soin & colo-
 riés : on ne s' imagine point encore
 comment quelqu'un peut avoir du goût
 pour des études ou des pensées , qui ,
 quelquefois , ne sont rendues que par
 un trait libre & hardi ; on a même bien
 de la peine à se rendre à ces Chef-d'œu-
 vres sublimes & élégans , à ces Dessesins ,
 dont le fini n'est poussé qu'à ce degré
 suffisant & capable d'en conserver tout
 l'esprit , toute la finesse , & toute l'in-
 telligence.

Mais à mesure que l'on fait quelques pas en avant, & que l'on se familiarise avec les ouvrages de ces habiles gens, on y découvre des beautés que notre peu de connoissance voiloit à nos yeux; & l'on convient facilement par la suite, que c'est dans les productions de ces grands Hommes qu'il faut apprendre à connoître le vrai beau, & à se former le goût.

Ceux qui voudront s'éclaircir plus amplement sur cette matière, pourront avoir recours au Catalogue que M. Mariette a fait il y a trois ans, à l'occasion de la Vente de la fameuse Collection de Dessains que possédoit feu Monsieur de Crozat : la lecture en est curieuse, intéressante, & instructive; & je ne pourrois, après lui, que balbutier, si je voulois entreprendre de parler du mérite des ouvrages de ces grands Hommes.

P R E M I E R V O L U M E ,
portant pour titre : Ecole d'Italie.

- N^o. 1. Vingt-deux Dessains de Carles-Cesius, 7. 1
Pefaro, & autres Maîtres.
2. Vingt-huit Dessains, tant du Guide, que 23. 1
d'autres Maîtres.
3. Vingt Dessains de différens Maîtres. 12. 12
4. Vingt-six Dessains de divers Maîtres, dont 15. 10

20 DESSEINS.

- entr'autres plusieurs du Guerchin, &c.
- 8 5. Vingt-sept Dessesins de différens Maîtres;
- 24 6. Vingt-quatre Dessesins, dont un très-beau Crucifix, par Benedete de Cagstillione; plusieurs de Salvator Rosa, &c.
22. 2 7. Dix grands Dessesins, dont deux de Roos; deux autres de Bernard Wan-Orley de Bruxelles, &c.
7. 15 8. Dix-neuf Dessesins de différens Maîtres.
9. 15 9. Vingt-un Dessesins, *Idem*.
8. 1 10. Vingt-deux Dessesins, *Idem*, dont plusieurs de Dominique Barriere, &c.
- 8 11. Trente-sept paysages de différens Maîtres.
- 31 12. Dix Dessesins, dont entr'autres deux du Guide; un de Zuccaro; un de Pietre Testa; un du Guerchin, &c.
100. 6 13. Quatorze Dessesins, dont un de Louis Carache; deux du Gaspre; cinq de Romanelle, coloriés; un du Cavalier Bernin, &c.

DEUXIE' ME VOLUME,

Intitulé : Ecole de Flandres.

8. 1 14. Vingt-deux Dessesins de différens Maîtres.
50. 6 15. Dix Dessesins, dont deux de Rimbrant; deux de Baut & Baudoin; deux de M. de Withe, premier Peintre d'histoire de la Hollande, actuellement vivant; deux autres de Teniers, &c.
21. 6 16. Neuf Dessesins de Rimbrant.
8. 11 17. Dix Dessesins de différens Maîtres, tant Flamans que Hollandois.
7. 11 18. Quinze Dessesins *Idem*, dont entre autres un de Rubens, & quelques-uns de Goltius, de Schut, &c.

DESSEINS. 21

19. Vingt Dessesins *Idem*, dont en particulier, quatre petits par Bloemaert; cinq autres par Wischer, &c. 24. 3
20. Cinq Dessesins, dont entre autres un Portrait très-fini au crayon noir, par Wischer; deux Batailles, par Hugtenburgk, &c. 53
21. Vingt-cinq Dessesins, dont quelques Etudes de Wandycck; plusieurs de Bloemaert; quelques-uns de Braur, & de Van Thulden, &c. 42. 15
22. Dix-sept Dessesins de choix, & très-finis; tant de François Mieris, de Corneille Dufart, de Jean Luyken, que de Bernard Picart, &c. 66
23. Onze Dessesins, dont entre autres deux très-finis à l'encre de la Chine, par Mieris le fils; quelques-uns de Wauvermens, &c. 12. 1
24. Sept Dessesins de Rubens, & de Wandycck, tant Sujets qu'Etudes. 6. 10
25. Seize Dessesins coloriés, dont la plupart sont de Jordans, & de Dufart. 17. 12
26. Huit des plus beaux Dessesins de Jordans, coloriés. 34. 5
27. Quatorze Dessesins de différens Maîtres, dont entre autres quatre grands, par Verschuring, &c. 12
28. Seize autres Dessesins du même Verschuring, &c. 46. 1

TROISIEME VOLUME,

Intitulé : Ecole Flamande, ne contenant que des Paysages, & des Marines.

29. Dix-sept Dessesins de Paysages, de divers Maîtres Hollandois, tant de Jean Livens, de Josué de Grave, que d'autres Maîtres. 14. 10

- 33 . 1 30. Quatorze Dessesins de Payfages , tant de Herman d'Italie, ou Suanewelt, que de Rademaker.
- 9 . 1 31. Trente Payfages de Cock , Paul Bril , &c.
- 22 . 1 32. Six autres Payfages , dont quatre par Téniers.
- 36 33. Treize Payfages , tant de Ruyfdal , que d'autres Maîtres Hollandois.
- 20 34. Dix-sept autres Payfages de Bartholomé , Van-Goyen , Adrien Van-Everdingen , & autres.
- 33 . 1 35. Treize Payfages d'Adrien Van-Velden , Nieulan , Moucheron , & autres.
- 12 . 15 36. Douze Payfages , tant de Domer , que d'autres Maîtres Hollandois.
- 48 37. Quatorze Payfages , dont quelques-uns de Brughel.
- 23 . 12 38. Seize Dessesins , tant Marines que Payfages , de divers Maîtres Flamans , & Hollandois.
- 43 . 3 39. Onze desseins , tant Marines , que Payfages.
- 55 . 5 40. Vingt-quatre Dessesins , tant de Bloemaert , de Carré , de Romein , que d'autres Maîtres.
- 144 . 2 41. Huit Payfages , dont quelques-uns de Nicolas Berghem , très-beaux ; de Carré , &c.
- 35 . 14 42. Neuf beaux Payfages d'Adrien Van-Everdingen , de Josué de Grave , &c.
- 60 43. Six Payfages très-finis , d'Adrien Van-Everdingen. Les Dessesins de ce Maître Hollandois sont très-agréables , & très-recherchés par les curieux de la Hollande ; c'est un des Maîtres qui y est le plus en réputation.
- 17 44. Treize Payfages de différens Maîtres , dont

DESSEINS. 23

- plusieurs de Van-Goyen, Nieulan, &c.
 45. Dix-sept autres Payfages de différens Maîtres. 24. 18
 46. Dix-sept Payfages coloriés, dont la plûpart font de Van-Uden. 18. 2
 47. Quatorze autres jolis Payfages, tant de Josué de Grave, de Van-Uden, de Van-Goyen que d'autres Maîtres. 20. 1

QUATRIEME VOLUME ;
intitulé : Ecole de France.

48. Vingt-cinq Dessesins représentant différentes Têtes & Portraits, tant au Pastel, qu'au Crayon, par Mignard, du Moutier, de Troyes, &c. 24
 49. Dix-sept Sujets dessinés par Champagne, Mignard, &c. 10
 50. Quinze Dessesins de différens Maîtres, dont plusieurs font d'Alexandre. 7
 51. Sept Dessesins de *Stephanus* de la Belle. 20
 52. Dix-neuf Dessesins, la plus grande partie d'Alexandre, & de Houasse. 10
 53. Six Dessesins, dont quatre beaux par la Joue. 40. 10
 54. Trente-huit Dessesins, la plûpart d'Etudes, & Sujets originaux de Callot. 32
 55. Sept beaux Dessesins originaux de Callot, faits au Bistre, & dont il y en a entre autres deux qui ont servi à un des grands sièges qu'il a gravés. 56
 56. Le Dessen original de la tentation de S. Antoine, fait au Bistre, par Callot, où il se trouve quelques petites différences qui ne font point dans l'Estampe. Ce Dessen est un des plus capitaux que l'on connoisse de ce Maître, aussi bien que celui que possède 110. 10

- M. de Julienne ; qui est l'original de l'autre grande tentation qui est gravée, & dont nous parlerons ci-après, dans le Catalogue de l'Oeuvre de Callot.
- 18 . 1 57. Vingt-un Desseins de Sébastien le Clerc, tant Sujets que Medailles, Cartouches, &c. avec trois copies très-proprement dessinées, & lavées à l'encre de la Chine d'après l'original du grand morceau allégorique que ce Maître a fait au sujet du mariage de Monseigneur le Duc, & de Madame la Duchesse de Bourgogne : il n'y a point de Cabinet où il se trouve une si grande quantité de Desseins de ce Maître ; la plupart sont les originaux, des plus beaux morceaux qu'il a gravés : ils sont presque tous très-arrêtés & très-finis ; & comme les ouvrages en gravure de ce Maître sont très-recherchés des curieux, ses Desseins par conséquent, qui renferment encore plus d'esprit & de feu que la gravure, méritent aussi plus d'attention, ce qui les a rendu très-rares.
- 47 58. Neuf Desseins du même Sébastien le Clerc, dont entre autres, la première idée de son apothéose d'Isis ; son Cabinet ; quelques titres de livres, &c.
- 120 59. Douze Desseins très-finis, & très-intéressans, du même Maître, dont huit sujets des Conquêtes de Louis XIV. & quatre Cartouches.
- 55 . 5 60. Quatorze Desseins du même, sçavoir sept sujets des mêmes Conquêtes de Louis XIV. & sept Cartouches.
- 154 . 1 61. Le Dessin original du grand morceau allégorique, que Sébastien le Clerc a inventé au sujet du mariage de Monseigneur le Duc, & de Madame la Duchesse de Bourgogne, & qui est gravé par Simmoneau.
- Cette

DESSEINS. 25

Cette Pièce est une des plus intéressantes, & des plus arrêtées que cet Auteur ait faites; ce Dessein est fini avec un soin extrême, & l'on peut dire avec vérité, que c'est le plus capital morceau que l'on connoisse de ce Maître.

62. Vingt-six Desseins, tant de Batailles que d'Etudes, dont quelques-uns sont de Vander-Meulen. 15
63. Treize autres Desseins de Batailles dont plusieurs de Vander-Meulen. 26. 1
64. Huit petits sujets peints à l'huile, par Watteau. 15. 1
65. Vingt & une Etudes & Sujets du même Maître. 30. 1
66. Vingt-trois autres Desseins du même Maître, tant Paysages que Sujets. 15
67. Six autres Desseins du même Maître. 24
68. Six Desseins, dont quatre sont de Boucher, & un de Nattoire. 72. 5
69. Huit Desseins, dont un de Bourdon avec sa copie; un de Boucher, &c. 20 45

CINQUIEME VOLUME;

Intitulé : Ecole de France, & ne contenant presque que des Paysages.

70. Quinze Paysages très-finis, la plupart coloriés, tant de Chauffourier, de Chavane, que d'autres Maîtres François. 24. 1
71. Quatorze autres Paysages de Chauffourier, de Perelle, de Forest, &c. avec trois Desseins à la Plume, par J. Verduc. 75. 1
72. Seize Paysages coloriés, la plupart de Patel, Courtois, & Houasse, &c. 19

B

10. 16 73. Vingt-sept Payfages au crayon rouge, par Baudoïn.
11. 15 74. Dix grands Payfages dont plusieurs font de Patel.
17. 10 75. Vingt-quatre Payfages de Perelle, Albert Flamen, & autres Maîtres.
15. 10 76. Quinze Payfages, la plupart coloriés, dont entre autres, plusieurs font de Forest, de Francisque fils, de Chaufourier, &c.
14. 5 77. Vingt-deux autres Payfages de Chavane, du Pouffin, &c. dont quelques-uns font coloriés.
79. 1 78. Dix-sept Deseins, tant de Mignard, de Boulogne, de la Fosse, &c. que de Bouchardon.
- 21 79. Sept Deseins, dont plusieurs font Chinois, un de Stella de Lyon; quelques-uns de Corneille des Gobelins, &c.
- 30 80. Quatorze Deseins de Dieu, de Champagne, de Bouchardon, &c.
- 24 81. Dix-sept Deseins, dont plusieurs de Le Brun, de le Sueur, de la Fosse, &c.
15. 6 82. Dix-huit Deseins, la plupart de la Fage, de Dieu, &c.

SIXIEME VOLUME,

Deseins de Gillot Tome I.

Les deux Volumes suivans ne contiennent que des Deseins de Gillot, qui a été le Maître d'Antoine Warteau. Feu M. de Lorangere avoit une passion si vive pour les Deseins de ce Maître, qu'il avoit formé le projet d'en faire une Collection complete, comme les curieux d'Estampes font les Oeuvres des Graveurs qui leur plaisent le plus. En effet on ne connoît guère de Deseins de ce Maître, hors

ceux qui sont dans les deux Volumes suivants.

Gillot a excellé par l'abondance de génie qui regne dans ses Compositions: il a presque toujours donné dans la partie Comique & Théâtrale; ce qui rend sa Collection intéressante & amusante: sa plume est fine, spirituelle, mais il est trop maniéré dans les extrémités de ses figures; il a gravé à l'eau forte, avec assez de liberté, & nous avons de lui plusieurs Fables, qui se trouvent dans le Volume des Fables de M. de la Motte, qu'il a exécuté d'après ses propres Desseins, & dont les connoisseurs font cas.

83. la Passion de J. C. dessinée à la plume, en 65
140. morceaux.
84. Vingt Desseins aussi à la plume, la plû- 20
part de diverses Pastorales.
85. Vingt-deux autres sujets aussi dessinés à la 20
plume.
86. Trente-sept Desseins d'Ornemens, d'Ar- 43
mes, &c
87. Trente Desseins, dont quatorze petits su- 17
jets Comiques, & plusieurs ornemens.
88. Vingt-trois Desseins, la plûpart de sujets 30
comiques & réjouissans.

SEPTIEME VOLUME,

Dessins de Gillot, Tome II.

30. 5 89. Onze grandes Etudes comiques, dessinées d'après nature, pour plusieurs scènes de l'ancien Théâtre Italien.
16. 10 90. Douze autres Etudes, *Idem.*
- 11 91. Douze Dessins, représentant divers sujets comiques & théâtrales.
- 34 92. Vingt-quatre autres sujets, représentant différentes scènes comiques, tirées de l'ancien Théâtre Italien.
35. 5 93. Seize autres *Idem.*
- 30 94. Douze autres *Idem.*
- 30 95. Trente Dessins la plupart de divers habillemens comiques & théâtrales.
- 151 96. Trente autres de divers habillemens comiques.
29. 1 97. Huit autres sujets, tant comiques que satyriques.
20. 1 98. Sept autres Dessins; dont deux Clavecins coloriés; deux sujets de danse très-finis, &c.
- 72 99. Huit autres sujets très-agréables, & très-finis.
- 30 100. Neuf Dessins aussi très-finis, représentant neuf Fables de la Motte, & qui ont été gravés par le même Gillot, dans le livre des Fables de ce Poëte.
36. 12 101. Neuf autres *Idem*, dont quelques-uns sont coloriés.
34. 10 102. Neuf autres *Idem.*
30. 10 103. Neuf autres *Idem*,
- 190 104. Huit Jolis Dessins de forme différente, peints à Gouasse, & extraordinairement finis: cette suite, qui ne doit être compo-

lée que de six morceaux , les deux autres n'étant que des répétitions , avec changemens ; cette suite , dis-je , avoit été finie à dessein de faire faire d'après une tenture de tapisserie en six morceaux : quatre de ces sujets représentent les quatre Saisons , & quatre des principales nations de l'Europe ; chacune de ces nations est placée dans la saison qui lui est propre. L'Italie , représente le Printems , à cause de la verdure continuelle qui y regne ; l'Espagne , représente l'Eté , par rapport à la chaleur qui s'y fait ressentir , plus vivement que dans d'autres Pays ; l'Automne est représentée par la nation Françoisise , à cause de l'abondance que l'on y trouve dans cette saison ; & enfin la nation du Nord , représente l'Hiver & ses frimats : un autre de ces morceaux d'une forme plus quarrée , réunit à un Buffet ces quatre nations ; ce dernier est répété avec différence , aussi-bien qu'un autre plus petit , qui devoit faire la pièce du trumeau : il y a autour de chaque morceau , des ornemens & une Divinité au milieu , convenable à chaque saison : Cette suite est certainement ce que Gillot a jamais fait de plus agréable , & de plus arrêté.

105. Dix Sujets peints à l'huile , par le même Gillot. 20. 10

HUITIEME VOLUME,

Divers Maîtres & divers Sujets , la plupart d'Animaux.

Il y a des choses dans ce Volume qui sont dessinées avec une extrême propreté , & une grande régularité

30 DESSEINS.

86. 15 106. Divers Oiseaux, & Papillons, très-proprement dessinés, en vingt-quatre morceaux.
64. 8 107. Divers autres grands Oiseaux très-finis, & la plupart faits par Robert, dessinateur du Roi, en huit morceaux.
- 132 108. Neuf autres *Idem*, de la même beauté.
18. 1 109. Neuf autres plus petits, peints à Gouasse, avec des fonds de paysage.
- 24 110. Quinze autres *Idem*.
13. 2 111. Douze autres *Idem*.
16. 10 112. Quinze autres oiseaux plus grands, sans fond.
- 11 113. Onze Dessains, représentant divers oiseaux, & autres animaux, la plupart par Albert Flamen.
- 20 114. Dix Etudes d'Animaux, de légumes, & de fruits très-bien peints à l'huile.
228. 2 115. Quarante-six Dessains de divers plafonds, & autres morceaux d'architecture, dont plusieurs sont de Loir, de Cotelle, &c.
- 176 116. Cinquante-quatre morceaux, tant vignettes, culs-de-lampe, lettres, que titres historiés; le tout dessiné avec une grande propreté: il y a plusieurs sujets de Fables renfermés dans les ornemens des Vignettes, & il paroît que c'est un ouvrage qui a été commencé pour le Roi Louis XIV. sur l'Histoire des Dieux, & qui n'a point eu de suite: on a joint à la fin plusieurs Sonnets, & autres morceaux écrits au mieux sur du velin.
- 47 117. Deux Paysages très-finis, par L. Châlons, Peintre moderne de la Hollande, & mort depuis peu.
- 12 118. Six petits Paysages peints à l'huile, & deux têtes.
- 53 119. Cinq Dessains faits à Gouasse, très-finis,

- dont quatre Marines, & un Hyver, par A. Rademaker, bon Dessinateur moderne de Hollande.
120. Deux jolis Paysages coloriés, par Keller, aussi Peintre moderne de Hollande. 45. 1
121. Deux autres morceaux peints à Gouasse, par feu M. de la Hire le Médecin, fils de l'Astronome, & petit-fils du peintre du même nom. L'un de ces morceaux représente un Paysage, & l'autre un sujet galant*. 33. 10
122. Deux autres Sujets galands, aussi peints à Gouasse. } 10. 10
123. Cinq autres *Idem*, plus petits; & sujets de danse. } 10. 10
124. Cinq autres *Idem*. 6. 2
125. Neuf petits Dessains très-finis, dont un par Château, & deux par le Chevalier Wleughels. 32. 15
126. Six autres Dessains à Gouasse, tant Sujets que Paysages. 19
127. Quatre Marines, & un Paysage, morceaux peints aussi à Gouasse, & très-finis. 10. 2
128. Cinq autres *dits*. 12. 14
129. Quatre grands Paysages. 6
130. Quatre autres Paysages à Gouasse, très-finis. 21
131. Quatre autres Dessains à Gouasse; trois Sujets, & un Paysage. 12. 6

* J'ai connu très-particulièrement M. de la Hire le Médecin, Auteur de ces deux morceaux: c'étoit un homme de mœurs, & d'une société douce & agréable: il avoit beaucoup de goût, & d'amour pour le Dessain, & pour la Peinture; mais l'Art de la Médecine qu'il professoit & l'étude particulière qu'il faisoit des Plantes, lui donnoit trop d'occupation, pour lui laisser la liberté de suivre l'inclination qu'il avoit pour cet Art, & lui ôtoit le loisir de s'amuser aussi agréablement; ce qui fait que nous avons très-peu de choses de lui en ce genre; ses Ouvrages sont fort estimés.

32 DESSEINS.

- 23 132. Trois grands morceaux coloriés, sçavoir un Hyver & deux sujets d'Histoire.
21. 6 133. Trois autres sujets coloriés, dont un en forme d'éventail.
27. 16 134. Quatre sujets, dont un de la Fosse, un de la Joue, &c.
14. 2 135. Dix Dessesins, tant sujets, que portraits, & la plûpart coloriés.

NEUVIEME VOLUME,

Divers Maîtres, & divers Sujets.

63. 10 136. Vingt-neuf Etudes d'après les grandes Batailles d'Alexandre, de le Brun; dessinées très-proprement.
30 137. Trente-six petits Dessesins de batailles, & sièges de Villes, coloriés; avec un titre.
13. 10 138. Dix-neuf autres plus grandes Batailles, & autres sujets aussi coloriés.
32 139. Dix-sept grands Payfages coloriés.
27 140. Seize autres Payfages coloriés.
24 141. Quatre autres Payfages très-finis, avec deux chasses.
26. 10 142. Trente-deux grands Dessesins de plafonds, autels, mausolées, feux d'artifice, &c.

DIXIEME VOLUME,

Divers Maîtres, & divers Sujets.

12. 8 143. Dix-neuf Dessesins tant grands, que petits, de divers Maîtres, dont entre autres un de Watteau.
10. 1 144. Cinquante desseins de divers Maîtres.
31 145. Le Caroussel de Monseigneur le Dauphin, fils de Louis XIV. sous le titre du Caroussel des Dames, fait à Versailles, en 1686. en cinquante-un morceaux, y compris deux

DESSEINS. 33

cartouches , & l'explication proprement écrite sur velin ; le tout dessiné & colorié avec grand soin.

- 146. Quatorze Dessains de la Chine; très-jolis 14
sujets.
- 147. Vingt autres pareils aux précédens. 46
- 148. Vingt autres *dits*. 31
- 149. Treize autres morceaux , tant plantes, 14
que sujets Chinois.

ONZIEME VOLUME.

Contenant nombre de Fleurs , & de Plantes , peintes en miniature sur velin , d'une très-grande propreté , & d'un grand fini ; la plupart par feu Robert , Dessinateur du Roi : Cette suite est une des mieux choisies que l'on puisse trouver en ce genre ; il y a des morceaux d'une beauté surprenante , le tout sera détaillé suivant les numeros ci-dessous.

- 150. Douze belles tulipes , & autres fleurs. 80. 15
- 151. Douze autres dit. 56. 11
- 152 Vingt autres dit , au bas desquelles il se
trouve quelques coquilles. 98. 15
- 153. Vingt autres diverses fleurs. 56. 1
- 154. Dix-neuf autres plus petites fleurs. 63
- 155. Vingt-quatre autres *Idem*. 54
- 156. Seize autres *Idem*. 72
- 157. Seize autres *Idem* , avec quelques coquil-
les dans le bas de quelques - unes de ces
fleurs. 100
- 158. Onze grandes tulipes , & autres belles
fleurs. 78
- 159 Dix autres , des plus belles , & des plus
grandes fleurs. 100. 12

*Divers Habillemens & Décorations de
Théâtre, en 15. Volumes in-folio.*

790

160. Une suite considérable de divers desseins, de décorations & habillemens de Théâtre, en près de dix-huit cens cinquante morceaux, dont la plûpart sont faits par Cotelte, Berain, & autres bons Maîtres en ce genre, tant Italiens que François. Deux-cens douze de ces Desseins sont au trait, & le reste est dessiné, & lavé à l'encre de la Chine ou colorié; cette suite est unique, & n'a jamais été poussée à une si grande quantité: ce qui en forme le fond, est le choix que feu M. de Lorangere a fait sur tous les Desseins de ce genre, que possédoit feu M. du Ronderet, qui avoit passé toute sa vie, non-seulement à ramasser tout ce qu'il pouvoit trouver qui eût rapport aux habillemens, & aux décorations de Théâtre, mais qui faisoit même travailler tous les bons Dessinateurs qui vouloient bien se prêter à ses idées sur cette collection. Outre ce choix nombreux, fait après le décès de M. du Ronderet, feu M. de Lorangere y a joint ce qu'il avoit déjà recueilli sur cette matière, & il a toujours été occupé depuis à l'augmenter de ce qu'il pouvoit trouver de nouveau & de curieux; ainsi il est facile de sentir le mérite d'une pareille collection, dont l'étendue n'a pû parvenir à un si haut point, sans une grande dépense & une grande recherche. Cette suite est en quinze Volumes *in-folio*, d'une condition parfaite, dont six contiennent les habillemens, & les neuf autres renferment les dé-

corations : cet article ne pouvant être dé-
membré sans en diminuer le mérite, il sera
vendu en entier sous le même numero.

161. Quarante-quatre morceaux de diverses 63. 1
décorations de Théâtre, qui sont plusieurs
doubles, de la suite du numero précéent.





ENLUMINURES.

ON trouve rarement des Estampes enluminées avec autant de soin, de propreté, & d'intelligence, que le sont celles qui sont comprises dans les numeros suivans; c'est feu M. de Lorangere qui les a fait enluminer lui-même, & il n'a rien épargné pour le faire faire au mieux. Il aimoit beaucoup ce qui étoit colorié, c'est ce qui lui fit entreprendre, pour se fatisaire, de former un portefeuille dans ce genre, dont la diversité, & le brillant des couleurs, ne laissent pas que de répandre une certaine gayeté, qui plaît à l'œil.

8. 1 162. Les Comédies de Molière, gravées par Joulain, avec un livre de Modes; le tout enluminé très-proprement, en dix-neuf morceaux, compris le frontispice.
- 25 163. Trente-cinq morceaux enluminés, tant Payfages que fujets, dont entre autres, l'Apothéose d'Isis, de le Clerc; le fujet allégorique du mariage de Monseigneur le Duc & de Madame la Duchesse de Bourgogne, par le même; les Demoiselles Dangeville, & Sallé; les amours à la toilette, &c.
33. 5 164. Vingt-quatre morceaux d'ornemens, d'après Watteau & autres Maîtres, aussi très-proprement enluminés.

ENLUMINURES. 37

165. Les quatre Elémens, & les quatre Saisons, avec les trente-deux devises de ces tapisseries, le tout gravé par le Clerc, d'après le Brun, avec les quatre titres, & dix-sept morceaux d'ornemens d'après Watteau, faisant en tout soixante-une pièces enluminées. 88. 2
166. Les quatre conquêtes du Cabinet du Roi, aussi gravées par le Clerc, d'après le Brun, avec les trois autres conquêtes nouvellement gravées, & que l'on y a joint, extrêmement bien enluminées, & rehauffées d'or; en tout sept morceaux. 30. 1
167. L'Histoire de Meleagre, en huit morceaux, y compris le titre, enluminés de la même façon que les précédens. 29. 2
168. Cent trente-quatre enluminures d'Allemagne. 10. 4
169. Fleurs, Plantes, Payfages, Oiseaux, &c. en cinquante-deux morceaux, aussi enluminés, y compris plusieurs pièces imprimées en couleurs. 26. 10





E S T A M P E S.

L Orsque l'on fait attention à l'utilité & aux agrémens que procure l'Art de la Gravure, on est surpris de voir qu'il ne se forme pas en ce genre un plus grand nombre de curieux. Il faut être riche pour pouvoir faire un choix délicat en Tableaux; les Dessesins dont l'ouvrage est ordinairement tout esprit, exigent une connoissance consommée pour y pouvoir être sensible, & en goûter tout le plaisir; mais les Estampes sont de tout âge, de tout état, & de toute faculté; cette curiosité étant moins coûteuse, quand on sçait se borner, on peut y atteindre plus aisément; & comme elle renferme quantité d'objets de différens genres, elle devient d'une utilité universelle.

Les Estampes instruisent la jeunesse; par l'impression vive qu'elles gravent dans leur imagination, & elles la récréent en même-tems; les instructions qu'elle en reçoit sont plus promptes, & elles ont plus de force, & plus de durée que la parole. Si vous voulez qu'un jeune enfant apprenne avec fruit quel-

que trait d'Histoire sacrée ou profane , amusez-le par la représentation de cette histoire , en lui en expliquant le sujet , il oubliera rarement les impressions que feront sur lui les différens caracteres qu'il remarquera dans l'ordonnance de ce sujet.

Elles servent aussi d'agréable entretien à la vieillesse ; qui n'est plus dissipée par les passions du premier âge , & lui rappellent les idées de nombre de choses que le tems avoit effacées de la mémoire.

Feu M. de Blois mort à l'âge de plus de 80. ans , ancien & grand curieux ; ne se laissoit point de parler des agrémens & des fruits que l'on recueilloit dans un âge avancé , de la qualité d'amateur des Estampes : il se louoit tous les jours des peines & des soins qu'il avoit pris pour former un Cabinet qui lui étoit d'un si grand secours : La vieillesse , (disoit-il ,) a souvent de certains défauts , compagnons incommodes à soi & aux autres : elle est ordinairement mêlée d'infirmités qui font que nous sommes alors abandonnés d'un chacun : notre indolence , & notre indifférence , nous empêchent d'aller chercher ailleurs à nous délasser. Alors

plus de fociété ; tout fuit , & nous ref-
 tons feuls , & vis-à-vis de nous-mêmes.
 Quels avantages , s'écrioit-il , ne tirai-
 je pas des reffources que me fournait mon
 Cabinet ? L'ancienne poffeffion de mes
 curiosités m'a acquis le titre de connoif-
 feur ; un curieux novice vient me con-
 fulteur , & prendre de moi des leçons &
 des connoiffances : un autre , inquiet
 d'un nouvel achat qu'il vient de faire ,
 veut jouter contre moi fur la beauté d'u-
 ne épreuve ; celui-ci vient pour s'éclair-
 cir de la certitude d'un morceau dont il
 eft en doute ; celui-là vient m'annon-
 cer une pièce qu'il croit me manquer :
 les Marchands me font journallement
 leur cour , & m'apportent des nouveau-
 tés qui m'amufent ; je me trouve tou-
 jours ainfi occupé. Si par hazard je fuis
 feul , & mélancolique , j'appelle à mon
 fecours un portefeuille , dont la variété
 des fujets & la beauté du travail , dif-
 fipent totalement mon ennui.

Indépendamment des agrémens de
 l'Estampe , quel profit n'en tirons-nous
 pas ? Elles nous repréfentent les chofes
 abfentes , comme fi elles étoient devant
 nos yeux ; elles nous rapprochent les
 pays les plus éloignés , & nous les ren-
 dent auffi familiers que le nôtre : elles

nous font profiter de nombre de beautés qui existent dans ces pays, & dont nous ne pourrions jouir sans ce secours; elles nous rendent contemporains les plus grands Hommes des siècles antérieurs, avec lesquels elles nous font vivre, pour ainsi dire, par leur ressemblance qu'elles tracent à nos yeux. Si les Anciens avoient eu les mêmes avantages, nous connoîtrions par le moyen des Estampes, tout ce qu'ils ont possédé de beau & de curieux. Ces Temples, & ces Palais fameux, dont il est tant parlé dans l'Histoire; ces ouvrages si respectables des Egyptiens, des Grecs, & des Romains; ces montimens si vantés, dont la description ne nous donne qu'une légère & imparfaite idée; ces Statues si célèbres, dont les tristes débris font encore aujourd'hui l'admiration & les regrets des connoisseurs. Enfin toutes ces merveilles de l'Antiquité, n'auroient-elles pas été transmises à la postérité par le secours de la Gravure, & ne serions-nous pas devenus par ce moyen héritiers de toutes ces richesses?

Rien n'est aussi plus propre à nous former le goût, que les Estampes; elles nous donnent une teinture des beaux

Arts ; elles nous aident à parvenir à la connoissance des Tableaux : quand on veut les examiner avec attention , elles nous font facilement découvrir les manières affectées à chaque Ecole & à chaque Maître , & nous donnent l'idée , & pour ainsi dire, la possession d'un nombre infini de Morceaux de Peinture , qu'on ne pourroit acquérir sans un argent immense. Tous ces effets sont généraux , & chacun en peut ressentir de particuliers , suivant l'étendue de son goût , de ses lumières & de son inclination. Il n'y a personne , de quelque état , & de quelque profession qu'il soit , qui ne puisse tirer une grande utilité & une grande instruction des productions de cet Art , qui ont été multipliées jusques à présent en tant de genres , que l'on y peut puiser toutes les connoissances qui nous sont nécessaires.

Nous avons, tant au burin qu'à l'eau-forte , une infinité de Sujets ; Histoires , Fables , Emblèmes , Devises , Ornaments , Médailles , Animaux , Plantes , Fleurs , Fruits , Portraits , Armoiries , &c. enfin il n'y a aucune matière sur laquelle nous ne puissions acquérir des lumières , & augmenter nos connoissances , en mettant en parallèle

tous les ouvrages des meilleurs Maîtres, pour pouvoir faire ensuite un choix dans la partie que nous voulons cultiver avec soin.

L'origine de cet Art est de 1460. ou pour mieux dire, l'origine de l'impression de la Gravure; car il y avoit déjà long-tems que l'on gravoit au burin sur différens métaux; mais la manière d'en pouvoir extraire des empreintes, n'a été imaginée que dans ce tems, & ce n'est qu'au hazard que l'on doit cette admirable Invention. Voici comme on raconte cette origine.

Maso Finiguerra, Orfèvre de Florence, en moulant avec du soufre fondu, ses ouvrages d'Orfèvrerie, sur lesquels il avoit gravé plusieurs ornemens, s'aperçut que le noir incorporé dans les tailles de sa gravûre, avoit empreint sur ce soufre l'image de son travail. Cette découverte lui donna l'idée de faire un nouvel essai avec du papier blanc & humide, qu'il appliqua avec force sur une plaque d'argent qu'il avoit gravée à ce dessein; ce qui lui réussit. D'autres disent que ce fut une Blanchisseuse qui, par hazard, posa du linge humide sur de la vaisselle que cet Orfèvre venoit de graver; que le poids

de ce linge, & son humidité, occasionnerent l'impression de la gravure, qui étoit sur cette vaisselle, & que l'Orfèvre, surpris de cette heureuse aventure, fit ensuite l'essai dont nous venons de parler.

Cette nouveauté excita *Baccio Baldini* à faire un pareil essai, dont le succès l'engagea à graver plusieurs Planches d'après les Dessains de *Sandro Boticello*. *André Manteigne* qui étoit à Rome, profita ensuite de cet avantage, & grava plusieurs de ses propres ouvrages. De-là, cette invention passa en Flandres, où *Martin d'Anvers*, Peintre assez fameux de ce tems, grava plusieurs Morceaux qu'il envoya en Italie. Après *Martin d'Anvers*, ce fut *Albert Dure* qui parut, & qui est celui qui commença à graver avec plus de soin, aussi bien que *Lucas de Leyde* qui lui étoit Contemporain. Nous avons de ces deux Maîtres plusieurs belles Estampes gravées d'une propreté & d'une finesse de taille admirable. Quelques années après on découvrit la façon de graver à l'eau-forte, que le *Parmésan* a été des premiers à mettre en usage.

Ces ouvrages devinrent l'admiration des Curieux, & en particulier des ha-

biles Peintres qui furent charmés de pouvoir par-là établir & perpétuer leur réputation. *Raphaël* entr'autres engagea le fameux *Marc-Antoine* à graver plusieurs de ses Tableaux & de ses Desseins.

Marc-Antoine animé déjà par les beautés qu'il avoit reconnues dans la finesse du burin d'*Albert Dure*, & dans le beau travail de ses Estampes, dont il avoit même déjà copié la Passion en trente-six pieces, n'eut pas de peine à se prêter au désir de *Raphaël*. Les Morceaux admirables que nous avons de lui d'après ce grand Peintre, qui sera toujours regardé comme un parfait modèle, furent recherchés dans ce tems-là avec tant d'amour, que les belles épreuves conditionnées sont aujourd'hui presque introuvables.

Depuis ce tems, un grand nombre de Graveurs se sont successivement rendus recommandables, tant en Italie, qu'en Allemagne, & en Flandres, & sur-tout en France, où la Gravure s'est s'y fort perfectionnée, qu'il n'y a guères aujourd'hui que dans cette Ecole, qu'elle se soutienne avec éclat. Les beaux Morceaux gravés par nos anciens Maîtres, dont la réputation s'est

répanduë dans toute l'Europe , excitent , dans nos Modernes , une noble émulation , qui nous procure de tems en tems de ces Chef-d'œuvres recherchés & souhaités par tous les Etrangers ; & nous avons tout lieu de présumer , que cet Art y fleurira de plus en plus par le nombre d'habiles gens qui s'y forment de jour en jour.

Il n'y a rien de fixe sur l'arrangement que l'on doit donner aux Estampes ; on a la liberté d'en user selon ce qui semble le plus utile , & le plus agréable , & aussi selon le genre que l'on embrasse , quand le goût ou les facultés ne permettent pas de donner dans le général. Voici cependant l'usage le plus suivi , & l'ordre le plus naturel. Quand on tend à former un Cabinet complet , c'est d'en faire les recueils par Ecole , suivant les Peintres , & leurs Eleves. On met par exemple dans l'Ecole Romaine , qui est à la tête , *André Manteigne* , *Leonard de Vinci* , *Pietre Perugin* , *Raphaël d'Urbain* , *Jules Romain* , *André del Sarte* , *le Parmesan* , *Michel-Ange Bonarotti* , *Daniel de Volterre* , *le Primatice* , *Tadée & Frédéric Zuccaro* , *le Baroche* , *Josépin* , *Pietre Teste* , *Pietre de Cortone* , &c. Dans l'Ecole Vénitienne sont : *Le Giorgiou* ,

le *Tiuen*, le *Tintoret*, *Paul Veronese*, le *Pordenon*, le *Mutian*, le *Vieux Palme*, les *Bassans*, &c. Dans celle de Lombardie : Le *Correge*, les *Caraches*, le *Guide*, le *Dominiquin*, le *Lanfranc*, l'*Albane*, le *Guerchin*, l'*Espagnolet*, &c. Ensuite l'on passe à l'Ecole d'Allemagne & de Flandres, dont les principaux Maîtres sont : *Albert Dure*, *Georges Pins*, *Lucas de Leyde*, *Aldegraf*, les *petits Maîtres*, *Holbeins*, le *Brughel*, *Hollard*, *Goltius*, *Martin de Vos*, *Spranger*, *Paul Bril*, *Rottenamer*, *Rubens*, *Wandyck*, *Adam Elseimer*, *Bloemaert*, *Schut*, *Willem-Baur*, *Fouquiere*, *Bamboche*, *Teniers*, *Rimbrant*, *Gerrard Dou*, *Mieris*, *Netscher*, &c. Ensuite vient l'Ecole de France, ainsi que celles des autres Pays.

Quelques-uns rangent leurs Estampes par Graveurs ; mais cette méthode trouve des inconvéniens par rapport aux suites qui sont gravées par plusieurs Maîtres, & elle ne convient guères que pour les Estampes qui sont seules.

A l'égard de ceux qui donnent dans l'Histoire, voici l'ordre le plus beau que l'on puisse suivre, & dont on est redevable à M. de Gatières, Gentilhomme & ancien Curieux, qui est mort depuis long-tems.

Tout ce qui regarde chaque Etat est contenu suivant la quantité des pieces, dans un ou dans plusieurs Porte-feuilles : on met à la tête les Portraits des Souverains d'un Pays ; les Princes & Princesses qui en sont descendus ; ceux qui ont tenu quelque rang considérable dans l'Etat, dans l'Eglise, dans les Armes, & dans la Robe ; ceux qui se sont rendus recommandables dans les Arts ; les Particuliers qui ont eu quelque part dans les grands événemens ; ensuite la Carte générale, & les particulières de cet Etat ; les Plans & les élévations des Villes principales ; ce qu'elles renferment de curieux ; les Châteaux, les Maisons Royales, & les autres lieux particuliers qui le méritent ; les entrées de Ville, les Caroufels, & autres Fêtes puliques ; les pompes funebres ; les Catafalques ; ce qui regarde les cérémonies, les modes & les coutumes ; & enfin toutes les Estampes qui peuvent avoir quelque rapport à l'Histoire de ce Pays. Ce plan formé pour un Etat, sert également pour les autres, & devient très-utile & très-intéressant ; mais aussi il exige beaucoup de tems, de recherches & de dépenses.

OEUVRE DE CALLOT,

En deux Volumes marqués A.

IL seroit inutile de répéter ici ce que j'ai déjà dit sur le mérite de cet Œuvre, dans l'Avertissement qui est à la tête de ce Catalogue, on en jugera par ce qu'il contient; mais avant que d'entrer dans le détail de cet Œuvre, j'espère que l'on verra avec plaisir un abrégé de la vie de ce Maître, que j'ai recueillie, tant dans les différens Auteurs qui en ont parlé, que dans quelques notes particulières qui m'ont été communiquées.

A B R E G E

De la Vie de CALLOT.

JACQUES CALLOT étoit fils de Jean Callot, Héraut d'Armes de Lorraine, & naquit à Nancy l'an 1593. * Il eut pour grand-pere Claude Callot, Exempt des Gardes-du-Corps du Duc

* M. Perrault, dans ses Hommes Illustres du siècle précédent, dit que c'étoit en l'an 1594.

50 OEUVRE DE CALLOT.

de Lorraine , Conservateur des Titres & Registres des Nobles du Pays , & qui fut annobli par le Duc Charles II, en considération des services qu'il lui avoit rendus dans ses Armées.

Les parens de Callot qui étoient Nobles , le destinoient à tout autre chose qu'à la Gravure ; mais le désir ardent de s'instruire dans cet Art , & l'amour qu'il eut pour ce travail dès sa plus tendre jeunesse , dessinant déjà tout ce qu'il voyoit , le porterent à quitter la maison paternelle à l'âge de douze ans , afin de pouvoir étudier avec une plus grande liberté ; il ne crut point déroger en se livrant à son inclination.

Callot fit deux voyages en Italie. Dans le premier de ces voyages , il se mit , faute d'argent , dans une Troupe de Bohêmiens , qu'il quitta à Florence. Un Officier du Grand Duc le prit auprès de lui , & le plaça ensuite chez *Remigio Canta Gallina* , Peintre & Graveur assez renommé , pour lui faire apprendre le Dessin ; mais qui , le voyant trop enclin à dessiner des Grottesques , l'obligea à copier les bons ouvrages des grands Maîtres , ce qui lui forma le goût. Les premières productions de Callot se ressentent beaucoup de la ma-

OEUVRE DE CALLOT. 51

nière de ce Maître ; il y en a même plusieurs qu'on lui attribue , qui pourroient bien n'être que de *Canta Galina*.

Callot , après avoir quitté ce premier Maître , continua son voyage jusqu'à Rome , où il fut reconnu par quelques Marchands de Nancy , qui l'emmenèrent avec eux chez ses parens qu'il quitta bien-tôt après pour retourner en Italie , ayant toujours pour objet l'envie de s'avancer dans cet Art : comme il passoit par Turin , il rencontra son frere aîné , qui le ramena une seconde fois à Nancy.

Cependant toujours occupé du même désir , & de la passion qu'il avoit pour les bons ouvrages des grands Maîtres de Rome , il fit tant auprès de son pere , qui se lassoit de contraindre une inclination si marquée & si constante , qu'il lui fut permis enfin de retourner en Italie.

Callot partit donc pour la troisième fois , à la suite d'un Gentilhomme que le Duc de Lorraine envoyoit au Pape : il s'appliqua dès son arrivée à dessiner sous Jules *Parigi* , le plus habile Peintre de la Ville ; & voulant apprendre à graver au burin , il entra chez Phi-

lippe Thomassin , natif de Troyes en Champagne , qui s'étoit établi à Rome , & qui étoit alors en réputation pour la Gravure ; mais il fut obligé de le quitter assez promptement , par rapport à la jalousie que Philippe Thomassin conçut de lui , s'étant apperçu que sa femme , qui étoit fort jolie , ne déplaçoit point à Callot.

Après qu'il se fût perfectionné dans le burin , il passa à Florence , où il fut occupé pour Cosme II. alors Grand Duc qui l'aima beaucoup ; c'est dans ce tems-là qu'il commença à graver à l'eau-forte , & à imaginer ces petits Sujets où il a si bien réussi. Ce genre de Gravure convint beaucoup mieux à la fécondité de son génie , & à la vivacité de son imagination , qui lui fournissoit toujours de nouvelles idées , que la lenteur du burin ne pouvoit exécuter aussi promptement qu'il le souhaitoit.

La mort du Duc de Florence son Protecteur le détermina à revenir à Nancy. Ce fut le Prince Charles , qui admirant ses ouvrages à Florence , où il passoit à son retour de Rome , l'engagea à ce retour , après lui avoir promis un état heureux dans sa Patrie , ce que Henri , Duc de Lorraine & de Bar , effectua.

Callot se fixa alors à Nancy où il se maria en 1625. âgé de trente-deux ans, à une jeune Demoiselle appelée Catherine Kuttinger, qui tiroit son origine de la noble famille de Marsal, dont il n'eut point d'enfans; sa réputation augmentant de jour en jour, Elisabeth-Claire - Eugénie d'Autriche, Infante d'Espagne, & Gouvernante des Pays-Bas, le fit venir exprès à Bruxelles, dans le tems que le Marquis de Spinola assiégeoit Breda, pour lui faire dessiner & graver la prise de cette Ville; ce qui nous a procuré ce grand Siége en plusieurs feuilles. Il fit aussi un voyage à Paris en 1628. où il fut pareillement mandé par Louis XIII. pour y graver les deux autres grands Siéges que nous avons de lui, qui sont ceux de la Rochelle & de l'Isle de Ré, & de - là il retourna à Nancy.

Lorsque Gaston de France, Duc d'Orleans, se retira en Lorraine, il fit graver aussi par Callot plusieurs pieces de monnoye; il voulut même qu'il lui apprît à dessiner, ne dédaignant point d'aller chez lui tous les jours pour y prendre une leçon de deux heures, & pour se procurer en même tems le plaisir de le voir travailler, amusement auquel ce

54 OEUVRE DE CALLOT.

Prince se plaisoit beaucoup.

Les troubles qu'endura la Lorraine, qui furent suivis de la prise de Nancy, avoient fait prendre à Callot la résolution de se retirer pour toujours à Florence avec sa femme; mais il ne put exécuter ce dessein, étant prévenu par la mort dont il subit la loi à Nancy le 28. Mars 1635.* étant âgé de quarante-deux ans. Il fut enterré dans le Cloître des Cordeliers de cette Ville, lieu de la sépulture de ses Ancêtres: pour perpétuer sa mémoire, on lui dressa un Epitaphe, où il est représenté à demi-corps sur une table de marbre noir, & sur laquelle sont gravés ces 4. Vers François.

En vain vous feriez des Volumes

Sur les louanges de Callot;

Pour moi je n'en dirai qu'un mot:

Son burin vaut mieux que nos plumes.

On rapporte un trait qui fait honneur à Callot, & qui donne des preuves de sa candeur & de la fermeté de ses sentimens. Louis XIII. ayant assiégé & réduit la Ville de Nancy en 1631. l'en-

* M. Perrault dit que c'est le 23. Mars, & ne le fait âgé que de 41. ans, ayant mis sa naissance en 1594.

Voya chercher pour lui proposer de re-
 présenter cette nouvelle conquête com-
 me il avoit fait celle de la prise de la
 Rochelle, & celle de l'Isle de Ré; mais
 il supplia Sa Majesté de vouloir bien
 l'en dispenser, croyant, en qualité de
 Lorrain, ne devoir rien faire contre
 l'honneur de son Prince, ni contre sa
 Nation. Un Courtisan de la suite du
 Roi fut piqué de ce refus. Ce Favori
 gouta peu cette délicatesse; & croyant
 faire sa Cour, il prit la parole, & dit
 à Callot d'un ton menaçant: On sçaura
 bien vous faire obéir. Je me couperai
 plutôt le pouce, répondit Callot avec
 courage, que de faire quelque chose
 contre mon honneur, si l'on vouloit
 m'y contraindre. Louis XIII. admira
 cette grandeur d'ame; il reçut son ex-
 cuse avec bonté; loin de lui faire vio-
 lence, & de blâmer son refus, il le trai-
 ta favorablement, & lui fit même offre
 d'une Pension de 3000. liv. s'il vouloit
 s'attacher à son service. Callot remer-
 cia avec respect Sa Majesté; mais il re-
 fusa, sans balancer, cet avantage, &
 préféra l'amour de la Patrie à l'intérêt.

Callot a gravé quelques Pièces au
 burin; mais la plus grande partie de
 son Oeuvre est faite à l'eau-forte: ces

56 OEUVRE DE CALLOT.

derniers Morceaux font beaucoup préférables aux autres ; il ne se seroit jamais acquis la réputation qu'il a , s'il n'avoit travaillé qu'au burin. Il est le premier qui ait mis le vernis dur en usage pour cette sorte de Gravure : il en fit la découverte à Florence , en examinant la qualité du vernis des Faiseurs d'instrumens qui sèche & durcit promptement ; & après plusieurs expériences , il trouva que ce vernis étoit beaucoup plus propre pour la Gravure , que celui dont il se seroit. Ses productions sont très-nombreuses , sur-tout ayant égard au peu de tems qu'il a vécu : elles seront toujours un sujet d'admiration & de surprise pour ceux qui les voudront considérer avec attention ; en effet , quel feu , quel esprit , quelle abondance de génie , quelle finesse de pointe ne remarque-t-on pas dans ses ouvrages ? On y découvre un certain je ne sçais quoi de supérieur pour l'expression , à tout ce que l'on a gravé en petit jusques à présent. Quand on examine ses pieces de grande composition , on a peine à concevoir comment le génie peut être assez fécond pour imaginer une si grande quantité de Sujets & de Groupes , tous variés dans leurs attitudes , sans con-

trastes forcés , & placées comme s'il les y avoit trouvées ; ses plus petites pieces font de grands Morceaux malgré le peu d'espace qu'elles contiennent ; il n'a jamais été permis qu'à lui de rendre de si petites choses aussi intéressantes , par la façon aisée & expressive qu'il y a employée , la distribution & le choix des Sujets , la gradation qui y est exactement observée , le tout sans aucune peine ni travail , & (pour ainsi dire) avec un seul trait. Ses Foires ; ses Supplices ; ses Miseres de la Guerre ; sa grande & sa petite Passion ; son Eventail ; son Parterre ; sa grande Rue de Nancy ; & tant d'autres Morceaux de la même beauté feront toujours l'étonnement des Curieux & des Connoisseurs. Son Oeuvre , suivant le Catalogue complet dont le détail est ci-après , contient environ 1600. Pieces , tant gravées par lui que d'après ses Desseins , en y comprenant les mêmes Sujets , qui quelquefois y sont répétés , à cause des différences qui s'y trouvent , & les Morceaux douteux.



E S T A M P E S.

CET Oeuvre sera exposé en Vente en entier, aussi-bien que plusieurs autres qui suivent, & sera vendu en un seul article, s'il se trouve quelques Enchérisseurs, sinon il sera détaillé comme les autres, suivant les Numeros ci-après énoncés.

P R E M I E R V O L U M E.

20. 1 N^o. 1. Quatre différens Portraits de Callot:
 Les Images de tous les Saints & Saintes de l'année, suivant le Martyrologe Romain, dédiées à Monseigneur le Cardinal de Richelieu en 1636. Les Armes de ce Cardinal sont au bas du titre: la premiere feuille représente une gloire céleste; les figures des Sts & Stes sont représentées chacune dans un ovale quatre à quatre sur une feuille in-4^o. Dans Janvier il y en a trente-six; en Février trente-deux; en Mars quarante; en Avril trente-six; en Mai quarante; en Juin trente-deux; en Juillet quarante-quatre; en Août quarante-quatre; en Septembre quarante-quatre; en Octobre 40; en Novembre 44. & en Décembre 44. Il se trouve, outre les Saints & Saintes, les douze Mysteres, avec des sentences Latines & Françoises au bas; ce sont les Fêtes Mobiles tirées pareillement quatre à quatre sur la feuille in-4^o. le tout forme ensemble 491.

OEUVRE DE CALLOT. 59

pieces, y compris les deux titres pour les Saints & Saintes, & celui des Fêtes Mobiles gravé par Bosse: cet article faisant, avec les quatre Portraits, 495. pieces.

No. 2. La Vie de la Vierge en quatorze Morceaux, y compris le titre historié. 48

Deux petites Annonciations de la même grandeur que celle qui est dans la suite de la Vie de la Vierge ci-dessus; & pareil Sujet, dont une des deux est répétée en contrepartie. L'une de ces deux dernières Annonciations, qui est celle dans laquelle la Vierge est à droite*, est extrêmement rare, & même réputée unique, la Planche ayant été perdue, ce qui obligea Callot à regraver la seconde qui se trouve plus facilement, & que l'on joint quelquefois aux petits Pénitens: il y a quelques différences dans ces deux pieces.

Le Martyre des Apôtres en seize petits Morceaux; sçavoir, le titre historié, les douze Apôtres, S. Paul, S. Mathias, & la mort de Judas; épreuves avant le nom d'Israël, & avant les Chifres.

Les Apôtres, de plus grande forme que les précédens, aussi au nombre de seize, y compris le titre historié; Notre-Seigneur & la Vierge. Dans les fonds, Callot y a représenté en petit les différens genres de Martyre de chaque Apôtre; il est écrit sur le titre: *Salvatoris, Beatæ Mariæ Virginis,* &c. 1631.

Une plus petite piece représentant S. Pierre lisant debout, avec son Martyre, dans le

* Nota. Que tant pour cette Estampe que pour toutes les suivantes, je prends la droite & la gauche dans le sens naturel, & relativement à notre main droite & à notre main gauche, quand nous voyons les objets en face.

Suite du N^o. 2.

- lointain , gravée par Callot ; & S. Paul de la même grandeur , aussi debout , mais gravé par de Son , d'après Callot ; deux pièces peu communes.
- Le Nouveau Testament** en onze petites pièces en largeur , compris le titre gravé par Bosse ; épreuves avant le discours que *Fagniani* a fait graver au bas de chaque pièce ; il se trouve quelquefois une différence dans la première de ces pièces , qui représente Notre-Seigneur prêchant dans le Temple , où le dessus du dais , & les deux frises des deux portiques , sont sans hachures & sans traits repris au burin.
- Saint Jean** qui prêche dans le Désert , pièce en largeur , & un peu plus grande que celles du Nouveau Testament.
- Saint Jean** dans l'Isle de Pathmos , pièce environ quarrée , & un peu plus grande que la précédente.
- Le même Saint Jean** beaucoup plus rare , & même unique ; sans la lettre & le petit Rocher qui se trouvent ordinairement dans l'angle du bas de la Planche à main droite.
- La grande Passion** en sept pièces , & en largeur , dont deux sont sans lettres.
- Une des sept pièces** ci-dessus représentant la Cène , faite seulement au trait , sans aucune différence dans la composition , & portant le nom de Callot , mais qui paroît n'en point être : elle est assez rare.
- Un autre morceau** de la même grandeur , que l'on joint à cette Passion , & qui représente une descente de Croix sans nom , mais gravée d'après Callot par Sylvestre.
- Un *Ecce Homo*** en hauteur ; grande pièce , gravée au burin par Callot : elle porte pour

OEUVRE DE CALLOT. 61

dédicace : *Humanissimo Viro D. Francisco Spiliato, Hanc piam, &c.*

La même piece avant les Armes, & le *Cum Privilegio Regis*, très-rare de cette façon.

Ce N^o. comprend soixanté & feize pieces en tout.

N^o. 3. La petite Passion en douze morceaux en hauteur, de parfaites épreuves; suite très-difficile à trouver belle. 51. 6

Plus, le morceau de la flagellation de cette Passion répété, & de la même grandeur, avec une une différence très-remarquable, qui est une figure entière qui se trouve à gauche, à l'entrée de la petite porte de la Tour, comme si elle ramassoit des verges; piece unique.

Un très-petit portement de Croix ovale en largeur, rare & difficile à trouver beau, ayant été fait pour un dessus de Reliquaire, ce qui en a beaucoup fatigué, & même usé la gravure. L'opinion commune est que cette piece a été gravée sur argent; il se trouve quelquefois un même sujet répété, & de la même grandeur, que les uns disent copie, & les autres original, par rapport à quelque différence qui s'y rencontre; mais cela fait une piece fort douteuse.

Les Mysteres de la Passion de Notre-Seigneur, & la Vie de la Vierge, très-petites pieces dont six petits ovales, & sept petits ronds pour les Mysteres de la Passion, & sept autres ovales plus grands pour la Vie de la Vierge, avec un titre de plus grande forme, gravé par Bosse, & qui porte : *Varia tam Passonis Christi, tam Vitæ Beatæ Mariæ Virginis*, faisant en tout vingt-une pieces : cette suite est fort difficile à trouver belle;

Suite du Numero 3.

- il faut l'avoir avec les ovales entiers avant qu'ils ayent été tronqués par *Fagniani*.
- Une double Annonciation répétée & de la même grandeur que les plus grands ovales ci-dessus ; pièce unique, & dans laquelle il n'y a ni folives au haut de la Planchette, ni fenêtres.
- Dix-huit petits morceaux qui ont été joints à cette suite comme étant de Callot, mais qui ne paroissent être ni de lui ni d'après lui ; ils sont, je crois, gravés par *Wierix* ; ils représentent, en plus grande partie, différens sujets sur la Passion ; ils sont de différente grandeur, & extrêmement petits.
- Le petit *Jesus* mettant le pied sur un dragon ; avant le nom de Callot, rare de cette façon ; on met ordinairement cette pièce à la tête des sept péchés mortels.
- Les sept péchés mortels de la même grandeur que la précédente pièce, dont six sont avant le nom de Callot.
- Les trois morceaux ovales, & en hauteur, connus sous le nom des trois Sacrifices, dont l'un représente l'adoration d'un bouc, ou un *sabbar* ; le second un Autel ; & le troisième une personne voilée, debout, vis-à-vis un trône qui est sur la droite de l'Estampe ; trois pièces assez rares.
- Deux autres morceaux du même sujet de la femme voilée, répétés avec grandes différences ; dans l'un l'habillement de la figure voilée est avec changement, & il y a un chien qui est derrière elle ; ainsi que la figure de la gauche, & le fond qui sont totalement différens ; l'autre ne diffère des deux premières que dans le voile de la figure qui est à gauche ; deux pièces réputées uniques.

OEUVRE DE CALLOT. 63

Suite du Numero 3.

Les quatre petites pieces, appellées les quatre Banquets ; sçavoir, les nôces de Cana ; le repas chez le Pharisien ; la Cène ; & le souper des Disciples d'Emaüs : parfaites épreuves, & au moins aussi difficiles à trouver belles que la petite Passion.

La même piece du repas des Disciples d'Emaüs, répétée à cause de la différence qui se trouve au bras de la figure du Disciple qui est à gauche, dont l'ombre est sans tailles croisées ; piece unique.

Deux passages de la Mer Rouge différens ; dans l'un, qui est le plus rare, le Flot qui est placé vers le milieu de la Planche est plus élevé ; & dans l'autre ce même Flot ne monte pas si haut, l'extrémité en ayant été depuis effacée.

La vie de l'Enfant Prodigue avec des vers au bas, en onze pieces, y compris le titre ; on trouve quelquefois cette suite avant les vers & avant le nom d'Israël.

Le petit Prêtre ou Porte-Dieu ; avant le nom de Callot : quelques-uns prétendent que Callot avoit tant d'amour pour cette piece, qu'il la portoit pendue à sa boutonnière ; ce qui peut avoir donné lieu à ce préjugé, est que la Planche est trouée par le haut : il faut, pour l'avoir des premières épreuves, qu'il soit avant la marque du trou, comme il se trouve dans l'Oeuvre de M. Mariette ; ce qui est fort rare.

Tout cet article en 84. pieces.

N^o. 4. Un Christ ou Tombeau gravé au burin d'après *Ventura Salimbenis* ; piece en hauteur, rare & d'une épreuve parfaite : elle a six pouces trois lignes, sur quatre pouces trois lignes. 61

Suite du Numero 4.

Une Sainte Famille ; piece en hauteur de six pouces , sur quatre pouces une ligne de large ; il y a un Ange debout à chaque côté de la Vierge , dont l'un a les mains croisées , & l'autre les a jointes : elle est gravée à l'eau-forte d'un goût libre & sans nom ; cette piece est unique.

Une autre Sainte Famille , ovale en largeur , gravée au burin d'après Saleder ; rare.

Une piece de deux pouces trois lignes de large sur deux pouces & demi de haut , représentant une Religieuse à genoux devant un Crucifix , gravée au burin , avec un distique Latin qui sort de la bouche de cette Religieuse : cette piece est rarissime ; elle est appelée Sainte Thérèse dans l'Oeuvre du Roi , & dans le Catalogue de Florent le Comte : les Curieux même lui donnent ce nom ; mais c'est une erreur ; puisque suivant la Légende Latine qui est au bas de cette Estampe , il paroît que c'est le portrait de Marie Victoire , Fondatrice des Religieuses de l'Annonciation de Gênes , morte le 15. Décembre 1617. elle est sans le nom de Callot ; & elle a pour pendant dans l'Oeuvre du Roi une autre petite piece de la même grandeur , & qui paroît avoir été faite dans le même tems ; on l'appelle le petit Prédicateur. Nous en parlerons dans les morceaux rares qui sont dans cet Oeuvre du Roi.

Une petite Vierge dans un rond un peu ovale , & peu formé , de seize lignes de hauteur , sur treize lignes de largeur , tenant l'Enfant Jesus dans ses bras , avec un globe , représentant le Monde , gravée très-légerement , & pointillée , sans nom.

OEUVRE DE CALLOT. 65

Suite du Numero 4.

de Callot ; piece inconnuë & unique. Si ce morceau est de Callot , comme feu M. Mariette l'a toujours pensé , il doit être de ses commencemens ; ce morceau , & environ douze ou quinze autres de cet Oeuvre qui sont à peu près aussi rares , ou uniques , viennent d'un fameux Oeuvre de Callot , fait dans le tems même que vivoit ce Maître. Le grand-pere de M. Mariette d'aujourd'hui possédoit cet Oeuvre qui existe encore dans le même cabinet ; mais feu M. de Lorangere a acquis de lui ces morceaux , M. Mariette n'ayant pû résister aux instances réitérées de M. de Lorangere , ni au prix auquel il les porta pour les lui arracher.

Une autre Vierge assise qui embrasse l'Enfant Jesus , avec une cage au bas de l'Estampe sur la droite : deux oiseaux ; un dedans la cage , & l'autre dessus : il y a pour Légende : *Nonne duo Passeres assè Vaneunt ?* elle a quatre pouces sept lignes de haut , sur trois pouces six lignes de large : elle est gravée au burin , avec le nom de Callot , dans le goût de Carache ; piece encore unique , & provenant du même Oeuvre de feu M. Mariette.

Le titre du Livrè du Manuel de dévotion au S. Sacrement , représentant deux Anges à genoux qui tiennent un S. Sacrement sous un dais , sans nom de Callot ; en hauteur , & très-rare.

Une petite Assomption de la Vierge , ovale en hauteur , sans nom de Callot , appelée vulgairement , l'Assomption au Chérubin , à cause d'une tête de Chérubin qui est au milieu du bas de la Planche ; rare.

Suite du Numero 4.

Une piece en rond à grandes figures dans un quarré, où S. Joseph fait boire le petit Jesus, & appellée vulgairement, *Le Benedicte*.

Deux copies du même sujet, dont l'une est en rond, sans être achevée, & l'autre quarrée.

Deux épreuves de la Vierge gravé au burin d'après André Del Sarte, dont l'une beaucoup plus rare que l'autre est avec des Armés ovales au bas de la Planche, & sans le nom de Callot, ni de P. Mariette; & la seconde épreuve est avec d'autres Armes, & aussi avec les deux noms de Callot, & de P. Mariette.

Une autre Vierge assise au pied d'un arbre avec Notre-Seigneur & S. Jean; piece en largeur assez grande, d'après Paul Farinat, gravée à l'eau-forte, & beaucoup retouchée au burin; rare.

Le Miracle de Saint Mansuet, Evêque de Tours, qui ressuscite un jeune Prince tué d'un coup de balle: on voit une raquette au pied de ce jeune Prince. La plus rare est celle où il ne se trouve point de raquette; quelques-uns prétendent que cette piece est la premiere que Callot a gravée à l'eau-forte; & comme il n'en avoit pas encore l'usage, elle est retouchée presque par-tout au burin.

Saint Nicolas prêchant dans un bois, ou S. Severin, de la même grandeur que la précédente piece, & qui lui sert de pendant; il s'en trouve une épreuve chez le Roi, où l'on ne voit point les petites figures qui sont à gauche dans le lointain devant l'Eglise, & qui représentent un Baptême.

OEUVRE DE CALLOT. 67

Cet article contient en tout 18. pieces.

N^o. 5. Le Massacre des Innocens, grand ovale en hauteur, gravé à Florence : celui-ci est avant le nom de Callot ; c'est une des plus jolies pieces de ce Maître.

La même piece de la même grandeur gravée à Nancy, avec quelques petites différences dans les figures du fond ; aussi avant le nom de Callot, qui répéta cette piece à Nancy, à cause du grand débit qu'avoit eu la première : c'est celle de Florence qui est la plus rare des deux ; elles sont toutes deux difficiles à trouver belles.

Les Pénitens & Pénitentes en 6 petites pieces, compris le titre historié, gravé par Bosse ; il y en a quatre en hauteur, & une en largeur.

Moyenne piece en hauteur, représentant les vingt-trois Martyrs du Japon attachés en Croix.

Une autre moyenne piece en largeur représentant le miracle d'Elie envers la veuve ; on l'appelle vulgairement la petite Ferme, la Grange, ou la Glaneuse : elle est très-rare, & difficile à trouver belle ; celle-ci est parfaite.

La Pandore, piece moyenne dans laquelle se trouve l'Assemblée des Dieux : dans le haut du Ciel est Jupiter avec le foudre dans la main ; piece rare : il s'en trouve cependant une encore plus rare, dans laquelle Jupiter n'a point de foudre en main.

Deux épreuves différentes du martyr de S. Laurent, piece moyenne en largeur. Dans l'une les Soldats n'ont point de piques en main ; dans l'autre ils sont avec des piques ; & cette dernière est plus finie : elles portent toutes deux le nom de Callot ; mais

cependant elles ne passent que pour être d'après lui tout au plus ; elles ne sont pas communes.

Autre pièce en largeur , & à peu près de la même grandeur , qui représente le Martyre de S. Sébastien ; très-belle épreuve , avant le nom d'Israël.

Cet article est de 14. morceaux.

33. 1 N^o. 6. La Possédée ou l'Exorcisme , pièce moyenne en hauteur , gravée au burin d'après André *Boscholi* Florentin ; belle épreuve.

Une moyenne pièce en largeur appelée les Mesureurs de grains , gravée aussi au burin , où il est écrit : *Qua Mensura* , &c.

Saint Paul , pièce en hauteur , gravée aussi au burin d'après Bloemaert.

Un Crucifix en hauteur de cinq pouces & demi , sur trois pouces & trois quarts , au bas duquel sont une Vierge , S. Jean & la Magdelaine qui embrasse la Croix ; gravé au burin d'après R. Sadeler ; très-belle épreuve , & rare.

Le Martyre de S. Laurent , petite pièce ovale en hauteur.

La même pièce , avant le nom de Callot , & sans la bordure de l'ovale ; très-rare à trouver ainsi.

Une petite Vierge assise dans une Chaire avec l'Enfant Jesus , & un Saint François à genoux , gravée par de Son , d'après Callot.

Une autre petite pièce représentant la Samaritaine , gravée par le même.

Un S. François avec deux Anges qui le soutiennent , gravé par de Son , & tout à fait dans le goût de Callot.

Un titre de Livre ; pièce moyenne en hauteur , représentant S. François tenant les Ar-

OEUVRE DE CALLOT. 69

Suite du N^o 6.

mes de Florence, sans nom, de six pouces sept lignes, sur quatre pouces quatre lignes; très-rare, & de très-belle épreuve. Il est écrit en haut, dans un cartouche: *Franciscus filius Regis Altissimi*, &c. Et au bas; *Quinque pro Sex, tuta protectio*, 1621.

Un autre S. François, tenant d'une main un livre, & de l'autre une croix de Patriarche; petite pièce en hauteur, gravée à l'eau forte du meilleur tems de Callot: elle porte trois pouces six lignes, sur deux pouces sept lignes. Elle est unique.

L'Arbre de S. François, au bas duquel sont plusieurs Religieux à genoux; pièce moyenne carrée; épreuve avant le nom de Callot.

Le petit S. François dans la Tulipe; petite pièce assez rare, & sans nom de Callot.

Le portrait de S. François, tenant un livre, & donnant la bénédiction; au bas duquel est écrit, *Vera Sancti Francisci effigies*; petite pièce dans un ovale avant le nom.

Ce N^o. contient 14. pièces.

N^o. 7. La tentation de S. Antoine, qui se trouve le plus ordinairement: celle-ci est parfaite d'épreuve; c'est la plus belle, & la moins rare de toutes les tentations que Callot ait faites; elle est dédiée à M. Phelipeaux de la Vrillière, & ses armes sont au bas. 17

N^o. 8. Autre tentation, sans nom, un peu plus grande que la précédente, & différemment composée; à laquelle il y a sur la droite des diables qui boivent, & un fleuve qui traverse le milieu de l'Estampe; S. Antoine est à droite, dans le lointain, sous un rocher. Cette pièce est rarissime, & presque unique. La planche a été retrouvée depuis 82. 14

Suite du N^o. 8.

peu , mais elle est entièrement ruinée par le verd-de-gris , & sans aucune ressource.

La même tentation , en deux grandes feuilles , dédiée au Prince Ferdinand , Grand Duc de Toscane , & gravée d'après celle ci-dessus , ou d'après le dessein original , qui est entre les mains de M. de Julienne des Goblins , par Antoine *Mei Thinius*. Elle est aussi très-rare.

Outre ces trois tentations , il y en a encore deux autres qui sont uniques , & que je n'ai vues que dans l'Oeuvre du Roi ; dans l'une , qui porte cinq pouces trois lignes de hauteur , sur quatre pouces deux lignes de largeur , saint Antoine y est couché sur des nuages ; un diable à cheval sur lui , le tient d'une main par la barbe , & de l'autre , il le frappe avec un bâton ; il y a quantité d'autres diables qui soutiennent ce saint , & le bas de cette pièce représente une mer ; elle est gravée à l'eau-forte & sans nom. L'autre tentation est un petit ovale de trois pouces sept lignes de longueur , sur deux pouces neuf lignes de hauteur ; elle est gravée assez passablement , & aussi sans nom : le saint Antoine est dans le coin du paysage , sur le devant. Ces deux tentations sont très-douteuses , & ne pourroient être tout au plus , que gravées d'après Callot ; & le goût de sa composition n'est remarquable , ni dans l'une , ni dans l'autre pièce.

Cet Article ne contient que deux Pièces.

32. 11 N^o. 9. Les Tableaux de S. Pierre de Rome , en trente morceaux , y compris le titre qui s'y trouve rarement , & qui représente le Sauveur sous un arc de triomphe , avec une inscription au bas , qui porte : *Delineationes*

Suite du N^o. 9.

picture, &c. Il y a vingt-neuf de ces pièces en hauteur, & une en largeur, dont parmi les vingt-neuf qui sont en hauteur, onze se terminent quarrément, & les dix-huit autres sont ceintrées par le haut; elles représentent divers sujets des Actes des Apôtres; les premières épreuves doivent être comme sont celles-ci, avant le nom de Callot, & avant les chiffres.

Neuf pièces en hauteur, qui vont ordinairement ensemble, y compris un titre qui s'y joint, sur lequel est gravé, *Gloriosissima Virginis, Deiparæ elogium*: toutes presque de la même grandeur, dont voici le détail, 1^o. Le titre de l'*Elogium*, &c. 2^o. S. Livar portant sa tête; 3^o. Une Nativité, avec deux Anges debout derrière la Vierge; 4^o. Judith qui vient de couper la tête à Holophernes, d'une gravure pointillée; 5^o. La Conversion de S. Paul; 6^o. Une Ascension; 7^o. Une Adoration des Rois; 8^o. Un Crucifix au trait; 9^o. Une Résurrection: presque toutes ces pièces sont avant le nom de Callot, & cette dernière s'y trouve double, une avec le nom, & l'autre sans nom.

Les miracles de l'Annonciade, en quarante-une pièces en hauteur, & de grandeur d'un in-douze, y compris le titre historié, qui est d'une forme plus grande, & sur lequel est imprimé, *Scelta d'alcuni Miracoli*, &c. Ces morceaux représentent différens perils & assassinats, dont on a été préservé par miracle; ils sont gravés au Burin, d'après différens Maîtres. Cette suite est extrêmement rare; elle se trouve parfaite d'épreuve dans cet œuvre, & avant le nom de Cal-

Suite du N^o. 9.

lot. Pour caractériser le première édition, il faut que l'on trouve écrit au bas du titre, *In Firenze appresso Pietro Ceconcelli, &c. 1619.* & que chaque pièce ne soit point chiffrée d'un double chiffre, comme dans l'édition de 1636.

Autre morceau en hauteur de six pouces six lignes, sur quatre pouces cinq lignes; il est gravé au Burin, d'après *Mathæus Rossell*, & représente une Anonciation, avec ce distique, sortant de la bouche de la Vierge: *Ecce ancilla Domini*, sans nom. Pièce rarissime.

Une grande pièce gravée au Burin, en quatre morceaux: elle représente l'Enfer, & le Purgatoire, & est appelée vulgairement, le Puits, ou le Purgatoire; elle est rare, & difficile à trouver belle.

Cet Article contient 83. morceaux.

16. 12 N^o. 10. Le Triomphe de la Vierge; grande pièce en hauteur, première épreuve avant le nom de Silvestre; c'est une Thèse dédiée à Charles IV. Duc de Lorraine & de Bar.

La Vie de la Vierge par emblèmes, au nombre de 27. pièces, sans y comprendre le titre historié, où il est écrit: *Vita beata Mariæ Virg. matris Dei emblematicè delineata.* Pour être des premières épreuves, il faut qu'elles ne soient point chiffrées.

Lux Claustris, pareille suite de vingt-sept pièces, avec un titre historié; ce sont différents sujets faits en emblèmes, sur la douceur de la vie Religieuse.

La grande Thèse énigmatique, en deux morceaux, du fils du Duc de Lorraine, dédiée à son Pere, François de Lorraine; première épreuve, avant le nom de Silvestre, qui

Suite du Numero 10.

Se trouve ordinairement au-dessus des aîles des Aigles, qui sont au bas de l'Estampe, où sont les armes; il paroît en l'air un cheval ailé, sur lequel est une figure, avec des armes au-dessus, où il est écrit : *Francisco à Lotharingia parenti optimo.*

Un morceau en hauteur, tiré du Temple des Muses, & qui représente les Géans, dont Callot a gravé l'assemblée des Dieux, qui se trouve dans le haut du Ciel.

Autre pièce ovale en largeur, de moyenne grandeur, sans nom, qui représente les Géans foudroyés par Jupiter; très-belle épreuve, & rare.

Cet Article contient 59. morceaux.

N^o. 11. Les quatre Saisons copiées au Burin par Callot, de la même grandeur, & du même côté que celles de Sadelers, d'après le Bassan, avec des Vers Italiens au bas de chaque pièce : elles sont très-bien imitées.

Ces quatre morceaux sont rarissimes, & ne sont connus que dans l'Oeuvre de M. de Cleves, & dans celui-ci.

N^o. 12. Les douze mois de l'année, pièces en largeur, & à peu près de la même grandeur que les quatre Saisons du Bassan; parfaites epreuves; elles sont gravées au Burin, d'après *Jodocus de Momper*. Elles sont très-rares à trouver, sur-tout de la beauté de celles-ci.

N^o. 13. Le titre du Livre intitulé : *Statuti dell' ordine de Cavalieri, di Santo Stephano, &c.* gravé à l'eau forte à Florence, avec le nom de Callot, de sept pouces cinq lignes, sur cinq pouces une ligne; c'est le titre historié d'un Livre fait pour un Ordre de Chevaliers, dont Cosme II. Grand Duc de Tos-

Suite du Numero 13.

cane étoit Grand-Maitre. Il y a en haut une Pallas en pied ; une Justice d'un côté, & une figure de la Force de l'autre ; ces figures sont affises.

Autre titre d'un Livre *in-4°*. de six pouces neuf lignes, sur cinq pouces cinq lignes, intitulé : Première partie de la recherche des saintes Antiquités de la Vosge, Proviace de Lorraine, par Jean Ruyr, à S. Dié, par Jacques Marlier 1626. Ce titre représente un portique, au haut duquel est une Vierge dans un croissant, avec un tapis dans le milieu, pour recevoir le titre du Livre. Il est bien gravé, & sans le nom de Calot ; le titre du livre n'y est point encore imprimé, ce qui rend cette épreuve unique, étant aussi très-différente de celle qui suit, & seule connue avec cette différence.

Le même titre que le précédent, comme il se trouve ordinairement, avec l'inscription : il est différent de l'autre, en ce que le tapis en est retouché au Burin, & qu'il y a ces quatre lettres S. D. S. H. des deux côtés des écussons, qui sont au bas de cette planche.

Autre titre *in-4°*. de six pouces neuf lignes, sur quatre pouces huit lignes, intitulé : *Fiesole distrutta, di Gio Domenico Peri*, &c. autrement : *Cata Kasta*, ou les Poèmes de Jovan, *Domenico Pery*. Titre historié, appelé communément, la belle Jardinière. Il est rare, bien gravé, parfait d'épreuve, & sans nom.

Autre titre historié, de quatre pouces huit lignes, sur trois pouces, & intitulé, Miracles, & graces de N. D. de bon secours lez Nancy. Il représente un Autel de la Vierge, avec un S. Charles à gauche, &

OEUVRE DE CALLOT. 75

Suite du Numero 13.

un S. François à droite, tous deux à genoux; très-belle épreuve.

Autre titre de trois pouces sept lignes, sur deux pouces dix lignes, représentant un Autel avec une Vierge de pitié, tenant le Christ; deux Pénitens voilés, à genoux au bas de l'Autel, & sur le devant de l'Autel est une Croix de Malte, autour de laquelle est écrit: *In hoc signo vinces*; sans nom, & très-beau d'épreuve.

Autre titre, de quatre pouces sept lignes, sur deux pouces cinq lignes, intitulé: *La Pauverta contenta*. Il représente un soldat tenant un Drapeau; il y a au bas sur un bouclier à droite, *Jac. Colle f.* Je crois qu'on l'a inferé dans cet Oeuvre, par rapport à la ressemblance de ce nom avec celui de Callot; car il ne paroît ni de Callot, ni d'après lui.

Autre petit titre historié, des Coutumes générales du Duché de Lorraine, en 1631. sans nom, & rare, de trois pouces dix lignes, sur deux pouces une ligne.

Autre plus grand titre, appelé communément, les Astrologues: très-belle épreuve, & rare à trouver ainsi.

Autre petit titre, des Regles de la Congrégation de N. D. du Collège des Jesuites de Nancy, représentant l'Immaculée Conception; sans nom.

Le titre de la sainte Apocatastase avant la lettre, très-rare à trouver de cette manière, & même presque introuvable.

Le même titre avec impression, & différence dans les deux coins du haut de la planche; où il y a d'un côté une croix de Lorraine, & de l'autre côté une flèche, avec des distiques latins autour, qui ne sont point à

Suite du Numero 13.

la précédente épreuve.

Autre titre, intitulé : *Harpalice Tragedia* de *Francisco Bracciolini*, fait à Florence, en 1613. imprimé dans un ovale, au milieu d'un morceau d'architecture, avec deux figures aux côtés, élevées sur des pieds-d'estaux ; & deux armes, l'une en haut, & l'autre en bas ; pièce extrêmement rare, & même unique : le nom de Callot est au bas.

Cet Article renferme 13. Titres très-rares.

30. 2 N^o. 14. Les grandes miseres de la Guerre, en dix-huit morceaux, compris le titre. Cette suite a toujours été regardée comme une des plus intéressantes que Callot ait faites.

Les petites miseres de la Guerre, en sept pièces, compris le titre, qui est gravé par Bosse.

Morceau quarré, de moyenne grandeur, appelé vulgairement, le Bataillon, ou revue d'Armée. Il y a à gauche sur le devant, une grande figure à cheval.

Les exercices Militaires, dédiés à M. de Beau-fremont ; en treize petites pièces, compris le titre : elles sont toutes à trois petites figures chacune.

Deux autres petites pièces en long, représentant deux Batailles, que l'on met ordinairement à la suite des exercices Militaires.

Un Titre pareil à celui des exercices Militaires ci-dessus, gravé en contre partie, dans le cartouche duquel il y a au lieu de l'écriture, deux petits essais de gravure. Ce titre paroît plutôt copié d'après l'original, que de Callot même, cependant il n'est pas commun.

Les Fantaisies, en quatorze petits morceaux, y compris le titre ; de la même grandeur

OEUVRE DE CALLOT. 77

Suite du Numero 14.

que les exercices Militaires, & aussi à trois petites figures chacun.

Une petite pièce de deux pouces neuf lignes de hauteur, sur un pouce huit lignes de largeur, représentant une figure comique, qui a le ventre gros, avec une ceinture autour, où est attaché un sabre, sur lequel il a la main appuyée; dans le fond il y a un morceau d'Architecture, avec quelques petites figures: cette pièce est très-légerement gravée; elle pourroit être des premiers tems de Callot, & elle n'est connue que dans cette Oeuvre.

Une suite de quinze morceaux, à peu près de la grandeur de ceux des Capricés, à l'exception d'un, qui est un peu plus grand; sans nom, & très-joliment gravés: ils représentent divers sujets, & caprices, à grandes & petites figures. Ces pièces sont attribuées par les uns à Callot, & par les autres à la Belle; il est vrai qu'elles paroissent bien plutôt être de ce dernier, & faites dans le tems qu'il cherchoit à imiter Callot: c'est pourquoi il est libre de les placer dans l'un de ces deux Oeuvres, jusqu'à ce qu'il se soit trouvé quelqu'un assez connoisseur, ou qui ait plutôt assez d'autorité auprès des curieux pour les pouvoir déterminer, tant sur cette pièce, que sur nombre d'autres sur lesquelles il y a la même contestation.

Il n'y a de ces quinze morceaux, dans l'Oeuvre de Callot du Roi, que celui qui représente un valet de chien; cette suite est extrêmement rare, & même introuvable.

Cet Article comprend en tout 72. pièces.

N^o. 15. Les grandes misères de la Guerre sus- 74
dites, en dix-huit morceaux, premières

Suite du Numero 15.

épreuves, avant les vers qui sont ordinairement au bas de chaque pièce, & avant les chiffres : rares à trouver ainfi.

Supplicium sceleri frenum; très-belle épreuve : on l'appelle vulgairement, les Supplices, à cause des différens genres de supplices qui y sont représentés ; pièce oblongue, de moyenne grandeur : elle est regardée comme un des chefs-d'œuvres de Callot, par rapport à la quantité de figures qui se trouvent dans un si petit espace, & à la gradation qui y est observée. Pour être parfaite épreuve, il faut y découvrir une tour carrée qui s'éleve au-dessus des maisons, vers le milieu, en tirant sur la gauche de l'Estampe, & une petite Vierge qui est placée à l'angle du mur qui fait le coin d'une rue, aussi vers le milieu, un peu sur la droite ; rarement ces deux pièces y sont remarquables comme dans l'épreuve de cet Oeuvre. Une pièce oblongue, aussi de moyenne grandeur, dont le sujet est renfermé dans un cartouche, & qui représente une descente de troupes dans l'Isle de Ré.

Les Caprices, gravés à Florence, dédiés au Prince Laurent de Medicis, en cinquante petits morceaux égaux, & presque carrés, y compris le titre, & l'Épître dédicatoire ; il est écrit sur le titre : *Capricii di varie figure, di Jacobo Callot, &c. in aqua forti, in Firenze*. Ces morceaux représentent diverses figures, quelquefois répétées dans la même pièce, l'une au trait, & l'autre ombrée ; quelques sujets comiques, des payfages, des fêtes faites à Florence, &c. Épreuves difficiles à trouver aussi parfaites que celles de cette suite.

Suite du Numero 15.

Les mêmes Caprices & mêmes fujets , gravés à Nancy , auffi en cinquante morceaux , comme les précédens , fans aucune différence , mais d'une gravure plus sèche , & moins agréable. Comme Callot avoit fait ces Caprices , pour ceux qui vouloient s'appliquer au Dessin , le débit en fut si prompt , qu'il se trouva dans l'obligation de les répéter. Ceux de Florence sont beaucoup plus rares que les autres ; le titre diffère du précédent , en ce qu'il y a écrit au bas de celui-ci : *Ex. Nancey.*

Une petite pièce de deux pouces fix lignes de hauteur , sur deux pouces de largeur , gravée à l'eau forte , du bon tems de Callot , avec son nom au bas : elle représente une femme assise dans une campagne , tenant un enfant entre ses bras , & un autre enfant qui mange un fruit , & qui est accroupi au pied d'un arbre , sur la droite ; morceau unique.

Une autre petite pièce , représentant un bras qui sort d'un nuage , tenant une épée à la main , avec une banderole , sur laquelle il est écrit : *Fecit potentiam in brachio suo.* Cette pièce est d'une suite que l'on trouvera ci-après , & que l'on appelle , le Combat à la barrière.

La même pièce , gravée en contre partie , sans banderole , ni legende , mais beaucoup plus rare que la précédente , ayant servi à la première édition du livre du Combat à la Barrière.

Une petite pièce quarrée , sur laquelle il y a trois petits fujets ovales , grands comme une bague. Je ne sçai point pourquoi ces morceaux se trouvent dans cet Oeuvre , &

Suite du Numero 15.

je n'y apperçois rien qui puisse caractériser le Burin, ni la composition de Callot. Une très-petite pièce gravée à l'eau forte, & sans nom: elle pourroit être des premières manières de Callot; elle porte deux pouces de large, sur un pouce quatre lignes de haut, & représente un homme qui se déchauffe au pied d'une boutique; cette pièce est unique.

Deux morceaux de la même grandeur que ceux des Caprices: le premier représente deux femmes, l'une vûe par devant, & l'autre vûe par derrière, tenant un évan tail à la main, avec un petit lointain. Deux Fileuses font le sujet de la seconde pièce.

Cet Article contient 127. morceaux.

12. 10 N^o. 16. Seize morceaux en largeur, de moyenne grandeur, représentant divers sujets de Soldats & autres sujets comiques, gravés d'après Callot, par Silvestre.

La suite des *Varie figure*, en dix-sept morceaux, compris le titre historié, où il y a un porteur de valise; les autres pièces sont à deux figures, avec des lointains, dont l'une des figures est au trait, & l'autre ombrée; quelquefois le titre se trouve sans le mot de *fecit*, au bout du nom de Callot.

Plus, cinq des mêmes pièces susdites, avant les fonds, rares à trouver ainsi; & quelques autres qui sont répétées, étant plus belles épreuves.

Autre pièce, à peu près de la même grandeur, appelée, la petite Place de Sienne, parce qu'elle en donne la vûe; elle est assez rare.

La suite des *Balli*, ou *Curucucu*; sujets très-comiques, à deux figures, avec des lointains fort jolis, où l'on voit d'autres figu-

OEUVRE DE CALLOT. 81

Suite du Numero 16.

rés en petit ; en vingt-quatre morceaux ,
compris le titre historié à trois figures.

Un autre suite intitulée *Varie figure Gobbi*
&c. en 1666. apellée communément , les
Bossus, ou les Pigmés ; sujets très grotes-
ques en vingt & un morceaux , y compris
le titre historié par une figure qui a la che-
mise retroussée, & qui montre son derrière.
Il se trouve quelquefois un vingt-deuxième
morceau , répété en contre partie, & dont
la Planche a été perdue , ce qui a obligé
Callot à la recommencer ; c'est celui qui a
un grand chapeau couvert de plumes , &
qui marche avec un bâton à une main, &
de l'autre tient son sabre : c'est le premier
fait qui est le plus rare ; on le remarque
par la figure qui part du pied droit pour
marcher, au lieu que dans la plus commu-
ne , elle part du pied gauche.

Moyenne pièce dans le goût des Balli , mais
plus grande , où l'on voit deux grands Pan-
talons qui dansent , avec un lointain , &
plusieurs petites figures.

L'Article est en 85. pièces.

N°. 17. Les Gueux, en vingt-cinq morceaux, 37
compris le titre, où il est écrit sur un dra-
peau : *Capitano di Baroni.*

Onze pièces , représentant divers attitudes &
habillemens de femmes , gravées par Sil-
vestre , d'après Callot. Il y en a quatre où
il est écrit au bas de la planche , à gauche ,
J. Callot in Fi. mais elles ne sont point de
lui.

La suite de la noblesse , de la même gran-
deur que les précédentes ; en douze mor-
ceaux , avec des fonds , & des lointains
très-amusans : il y en a six en hommes , &

Suite du Numero 17.

fix autres en femmes. Les épreuves en sont très-belles

Pièce de moyenne grandeur en largeur, représentant deux femmes assises avec des chapeaux sur la tête, & gravée d'après Callot.

Un autre morceau, à peu près de la même grandeur, & de la même forme : il représente six figures comiques gravées au trait. Il paroît être d'après Callot.

Les quatre pièces appellées, les Bohémiens, avec des lointains. Celles-ci sont très-belles d'épreuves, & il faut que les lointains soient apparens & distincts, avec netteté. Ce sont quatre moyennes pièces oblongues.

Les trois morceaux en hauteur appellés les trois Pantalons ; très-beaux d'épreuve, avec des lointains qui représentent des Théâtres, & nombre de spectateurs : les premières épreuves se reconnoissent aussi à la netteté des fonds.

Deux morceaux assez grands, gravés d'après Callot, par François Vanden-Wingaerde, représentant deux nuits. Dans l'un, on y voit deux femmes & un enfant, dont l'une tient une chandelle à la main, & regarde dormir l'enfant ; l'autre représente une femme appuyée sur une tête de mort, vis-à-vis un petit miroir.

Un autre plus grand morceau, gravé par le même Vanden - Wingaerde, représentant un Concert.

Le même Concert, gravé à l'eau forte par un autre Graveur, avec le nom d'Israel Silvestre au bas. Les quatre morceaux ci-dessus ne sont pas communs.

OEUVRE DE CALLOT. 83

Suite du Numero 17.

Pièce de moyenne grandeur, en long, représentant une Foire de Village. Il y a sur la gauche, un homme qui joue d'une espèce de hautbois, à côté d'une grande boutique de mercerie. Cette pièce est gravée par de Son, quoique sans nom; elle est assez rare, ainsi que les quatre suivantes.

Une autre pièce de la même grandeur, gravée par le même. Elle représente une grande rue, avec un carrosse dans le fond; & on voit sur le devant de l'Estampe, plusieurs femmes debout, dont l'une a un panier d'osier, rempli de Fleurs & de fruits, & qui met quelque chose dans le chapeau d'un jeune homme qui est à côté d'elle.

Deux autres pièces en hauteur, plus petites, aussi gravées d'après Callot, par le même de Son: l'une est un porteur d'eau, & l'autre un marchand d'oiseaux, qui présente une cage à un Suisse; toutes deux avec des fonds & des lointains.

Une autre petite pièce en hauteur, & du même graveur, représentant une femme debout, qui tient entre ses bras un enfant qui a un hochet dans la main.

Un Marchand de peignes; figure comique, ayant une malle sur son dos, & un peigne à la main, avec un fond très-légerment gravé, & qui paroît être d'un assez bon tems de Callot, sans nom. Cette pièce porte deux pouces sept lignes de haut, sur trois pouces cinq lignes de large; elle est presque unique, n'étant connue que dans l'Oeuvre du Roi, & dans celui-ci.

Les armes de France couronnées par la Piété & la Justice; de deux pouces six lignes de hauteur, sur deux pouces huit lignes de

Suite du Numero 17.

largeur. Il est gravé au bas de ces armes : *Pietate Justitia*, & au-dessous, à Metz, en impression. Cette pièce paroît être des premières manières de Callot, & ne se trouve pareillement que dans l'Oeuvre du Roi, & dans celui-ci.

Petit Paysage ovale en largeur, gravé par de Son, sans nom. On y voit sur la droite, un cabaret, avec une table à la porte de ce cabaret, où plusieurs personnes boivent & mangent. Elle est rare.

Petite pièce en rond de dix-neuf lignes & demie de diamètre ; c'est une Nativité de N. S. où le petit S. Jean présente un mouton à l'Enfant Jesus, qui est sur les genoux de la Vierge. Cette pièce ne me paroît être ni de Callot, ni d'après lui.

Deux pièces en hauteur, de moyenne grandeur, dont l'une représente une espèce de Turc, ayant les mains derrière le dos ; & l'autre un Suisse, tenant des gands dans sa main droite ; elles sont gravées d'après Callot, par Silvestre.

Six Paysages avec chaumières, de deux pouces neuf lignes de haut, sur trois pouces huit lignes de large, gravés à l'eau forte, des premières manières de Callot, à ce que l'on prétend : il y a au bas de chaque planche, J. C. ce qui, peut-être, a autorisé à les lui donner. Ces six paysages sont uniques, n'étant connus que dans cet Oeuvre.

Un Paysage de trois pouces de hauteur, sur quatre pouces deux lignes de largeur, & sur le devant duquel on voit deux pelerins qui paroissent demander le chemin, à un Cavalier, qui est sur la droite. Cette pièce est sans nom, mais assez passablement.

OEUVRE DE CALLOT. 85

Suite du Numero 17.

gravée ; elle est aussi unique.

Quatre autres Paysages de moyenne grandeur, & de forme longue : ils portent quatre pouces deux lignes de largeur, sur près de deux pouces de hauteur ; quelques-uns les disent de Callot, & ils se trouvent aussi dans l'Oeuvre du Roi. Dans l'un qui est sans nom, on voit sur la droite deux Pélerins qui ont chacun leur bourdon à la main. Dans le second, il y a aussi sur la droite un puits, avec une fouine sur le bord du puits, & une grande Hôtellerie sur la gauche, au bas de laquelle est gravé *G. L. Ios Vrong*. Le troisième représente une Bataille dans le fond ; & sur le devant de la droite, une espèce de prisonnier que l'on arrête : on lit au bas de la Planche : *Jacob. Callot F.* Le quatrième Paysage, qui est un peu plus petit, & sans nom, & qui approche le plus du goût de Callot, représente une riviere, avec une Ville dans le lointain ; & sur le devant de la droite se trouve une Blanchisseuse au pied d'une maison de Paysan : ces quatre pieces néanmoins sont fort douteuses.

Tout l'article est en 83. pieces.

N^o. 18. Huit Paysages, dont le titre représente une Renommée placée sur un pié-d'estal, avec une vûe de Florence dans le fond ; ce qui désigne le lieu dans lequel Callot les a, ou dessinés ou gravés ; car les uns les prétendent absolument de Callot, & les autres soutiennent qu'ils ne sont que d'après ses Dessins : ils sont très-bien gravés, & dans le goût de Callot, quoique d'une manière un peu plus rude & plus sèche : ils ont six pouces de hauteur, sur

Suite du Numero 18.

neuf pouces de largeur , & sont fans nom : ils sont extrêmement rares à trouver complets ; & il y a très-peu d'Oeuvres où ils se rencontrent tous les huit.

Quatre Paysages de moyenne grandeur , plus petits que les précédens , & de forme oblongue ; on les appelle vulgairement les quatre petits Paysages. Dans le premier est une espece de Port - de - Mer , avec trois grandes barques sur la gauche. Dans le deuxième , on voit une riviere sur la droite , & un colombier sur la gauche , avec un homme qui tire aux oiseaux. Le troisième est un marais , dans lequel on voit une femme qui arrose , & une autre qui bêche la terre , avec un puits dans le milieu de la piece. Le quatrième représente une grande riviere , avec des masures sur la gauche , & plusieurs baigneurs. Ces quatre pieces sont estimées , & très - difficiles à trouver belles : elles sont dans cet Oeuvre avant le nom de Callot , qui est gravé ordinairement à la piece qui représente le marais.

Douze autres Paysages de forme longue , plus grands que les précédens , y compris le titre qui représente une vûe de Florence renfermée dans une bordure ; Ville , où selon ce même titre , ils paroissent aussi avoir été gravés ou dessinés. Le douzième de ces Paysages que l'on y joint , & qui représente le *Campo Vaccino* , n'est point de Callot , mais de Silvestre ; & quelques-uns le croyent d'après la Belle ; on prétend même que les onze autres ne sont gravés que par Colignon , d'après Callot : ils sont cependant beaucoup dans son goût ,

OEUVRE DE CALLOT. 87

& gravés avec esprit & finesse ; ce sont des vûes de Florence & de ses environs.

Cet article contient 24. morceaux.

N^o. 19. Six Paysages de forme longue , d'après Callot , sans nom de Graveur , mais seulement avec celui du Vendeur , qui étoit *Ciattres* ; ils sont chifrés par le haut. 61. 16

Douze autres Paysages , même forme & grandeur , gravés par de Son , de l'édition de le Blond.

Plan du Château de Moyen , anciennement dit Quin-quen-grogne , &c. réputé avoir été gravé d'après Callot , par Colignon.

La petite treille , qui est la dernière Planche que Callot ait faite , & qui n'a été mise au jour qu'après sa mort : on prétend même qu'il est mort avant de l'avoir achevée.

Huit Paysages de forme oblongue , chifrés par le bas , à main gauche , gravés d'après Callot , de l'impression d'Herman Wegen.

Un autre Paysage à peu près de la même grandeur , & qui représente une joute sur l'eau , de l'édition de le Blond.

Vingt-cinq autres Paysages , gravés par Nobleffe , d'après Callot , compris le titre qui porte : *Livres de Paysages propres à la Nobleffe* , &c. A Paris , chez J. Mariette.

Autre suite de vingt Paysages , de même grandeur que les précédens , gravés par Goiran , mais sans nom , compris le titre où il est écrit : *Divers Paysages mis en lumière par Israël , dédiés à Monseigneur Louis de Crenan*.

Autre suite gravée par Gabriël Perelle , que l'on dit être d'après Callot ; en seize morceaux , compris le titre , qui porte : *Livre de divers Paysages mis en lumière par Israël* , &c.

Tout l'article en 90. pièces.

OEUVRE DE CALLOT,

deuxième Volume.

75

N^o. 20. Un morceau de moyenne grandeur de forme longue, représentant un double Rocher placé au milieu d'une Mer, appelé communément le grand Rocher: il y a une Légende gravée sur une banderole qui est au haut de ce Rocher, & qui porte, *Nec imbellem progenerant Aquila Columbam*; piece assez estimée, & qui n'est pas commune.

Autre piece un peu plus grande, représentant un feu d'artifice fait à Florence sur la rivière d'Arno, renfermé dans un cartouche, & que l'on appelle vulgairement l'Eventail à cause de sa forme; on y voit écrit au haut de la Planche, dans une banderole: *Battaglia del Re Tessi e del Re Tinta*, &c. piece des plus recommandables & des plus rares, sur-tout très-difficile à trouver aussi belle qu'elle est dans cet Oeuvre; on connoît beaucoup de copies de cette piece, plusieurs Graveurs s'étant fait un plaisir & une étude de la copier: il y en a deux dans cet Oeuvre qui sont les deux pieces suivantes.

Deux copies de la piece précédente appelée l'Eventail, dont l'une gravée en bois porte le nom d'*Edouard Eomen*; & l'autre gravée sur cuivre, est de *Francesco Colignon*.

Autre morceau à peu près de la même forme & grandeur, renfermé pareillement dans un cartouche qui finit par un fleuron en fruits. Cette piece représente trois Danseurs & trois Danseuses qui sont placées dans le milieu du sujet, avec des Joueurs

Suite du Numero 20.

d'instrumens & nombre de Spectateurs : elle est rare , fort bien gravée , & sans nom ; ce qui fait que les Curieux sont en dispute à son sujet : les uns la donnent à Callot , & les autres prétendent qu'elle est faite par la Belle , dans le tems qu'il a voulu imiter le goût de Callot : elle est placée chez le Roi dans l'Oeuvre de ce dernier ; & Florent le Comte * l'a mise dans son Catalogue de l'Oeuvre de Callot ; cependant elle paroît incontestablement plutôt de la Belle.

Pièce en largeur de moyenne grandeur & de forme oblongue : elle représente une foire de Village , où l'on voit une danse en rond dans le milieu , un très-gros arbre , & des Joueurs de boule sur la droite ; on l'appelle ordinairement les Joueurs de boule , ou la petite Foire , pour la distinguer des autres plus grandes que Callot a faites ; c'est un des morceaux des plus estimés de Callot , & extrêmement difficile à trouver beau , sur-tout dans les lointains , où originellement l'eau-forte a manquée ; celui-ci est parfait.

La même pièce que la précédente avant que le nom de Callot y ait été gravé ; ce qui la rend beaucoup plus rare & plus précieuse. Une pièce ovale en long de moyenne grandeur , qui représente des Joueurs de cartes

* On ne peut guères ajouter foi aux Catalogues des différens Maîtres que nous a donné Florent le Comte dans son Livre du Cabinet des singularités d'Architecture , &c. & sur-tout à celui qu'il a fait de l'Oeuvre de Callot ; il a oublié nombre de pièces , même communes ; & il s'est quelquefois trompé sur la quantité des morceaux qui composent des Suites ; souvent même il est difficile de reconnaître les pièces qu'il veut désigner.

Suite du Numero 20.

à la lumière, où il y a une femme debout sur la droite qui joue de la harpe : il est écrit autour, *Fraudi nata cohors*, &c. Cette piece s'appelle le Berlan ; il s'en trouve une épreuve chez le Roi sans lettres, & où la femme qui joue de la Guitare n'a point de plumes sur la tête : outre celle-là, il y en a une dans l'Oeuvre de M. Mariette d'une composition approchante, gravée par Bernard *Capitelli*, dont nous parlerons ci-après.

Autre morceau en longueur assez grand, représentant un parterre, où plusieurs personnes se promettent ; il y a au-devant une terrasse sur laquelle on joue au ballon : on l'appelle le parterre de Nancy ; c'est un des beaux morceaux de Callot.

Une assez grande piece de forme oblongue représentant une chasse au cerf : épreuve avant le nom d'Israël, & difficile à trouver ainsi ; on apperçoit rarement dans les épreuves ordinaires une petite chasse au sanglier qui est gravée dans le lointain derrière le bois vers le milieu, en tirant sur la droite.

Autre piece un peu plus petite, mais de même forme que la précédente : un Carrousel y est représenté, avec divers autres jeux & exercices ; elle est connue sous le nom de la Carrière, ou la Rue neuve de Nancy ; épreuve pareillement avant le nom de Silvestre, que l'on trouve ordinairement écrit au milieu de la marge.

Cet article est composé de 11. morceaux.

40. 14 No. 21. Une grande piece en largeur qui représente la Foire de la *Madona del Imprunetta*, qui est éloignée de sept milles de la Ville de Florence : elle est connue sous le

OEUVRE DE CALLOT. 91

Suite du Numero 21.

nom de la Foire de Florence, parce qu'elle y a été gravée, & qu'elle s'y vendoit : il y a trois Armes au bas de cette Planche; une au milieu, & les deux autres aux deux coins; c'est un des ouvrages des plus de conséquence que Callot ait faits, & des plus estimés, par rapport à la fécondité de génie & à la multitude des figures que l'on y voit : cette piece est très-difficile à trouver belle, & nette dans les loitains, l'eau-forte n'ayant pas mordue également dans toutes les parties de cette Planche, ainsi que dans la petite Foire dont nous avons parlé ci-dessus.

La même piece, mais beaucoup plus rare & plus estimée, par la différence qui s'y trouve, & qui la désigne pour épreuve antérieure, à cause des deux petites Armes qui sont dans les deux coins du bas de la précédente, & qui ne se trouvent point dans celle-ci : elle est un des morceaux des plus rares de Callot.

La même piece que la précédente, de la même grandeur, sans aucun changement, répétée à Nancy par Callot, par rapport au prompt débit qu'il eut de la première; on la connoît sous le nom de Foire de Nancy : elle est d'une épreuve parfaite. Au bas des deux Foires de Florence ci-dessus énoncées, il est écrit à la main droite, *In Firenze*; & à la même place, on lit dans celle-ci, *Fe. Florentiæ*; & un peu plus loin : *Et excudit Nancey*; ce qui sert à les distinguer l'une de l'autre : par-là on pourroit croire que cette dernière auroit pû être faite à Florence, ainsi que l'autre; mais qu'elle se vendoit seulement à Nancy; quoique

l'idée la plus commune est que Callot l'a recommencée à Nancy, l'autre s'étant trouvée usée. Les connoisseurs donnent la préférence à celle de Florence ; en effet , elle est gravée d'un ton bien plus doux & bien plus agréable , & d'un accord plus harmonieux.

Ce Numero ne contient que ces trois grandes Foires.

36

N^o. 22. La Tragédie de Soliman en cinq morceaux en largeur, chifrés; & le titre qui est en hauteur, sur lequel est écrit : *Il Solimano Tragedia*; très-belles épreuves; il faut les avoir, comme sont celles-ci, avant l'écriture qui se trouve ordinairement au bas du titre à droite, & au-dessous d'une Rondache.

Les trois intermèdes de Florence, dont le premier est en hauteur, avec les Armes de Florence en mi-parties placées dans le haut : il représente plusieurs danfes avec des amphitéâtres des deux côtés; il porte pour Inscription : *Primo intermedio della Veglia*, &c. Le deuxième intermède est en largeur; on y voit un Enfer avec des tours dans le fond; & il est écrit : *Secondo intermedio*, &c. Le troisième & dernier est une Bataille avec une assemblée des Dieux dans le Ciel, sur lequel est gravé : *Terzo intermedio*, &c. Ces trois morceaux sont gravés par Callot, d'après *Jul. Parigi*. Les deux derniers de ces intermèdes sont très-rares, les Planches ayant été perdues. Ces trois intermèdes ont été faits à l'occasion d'une fête qui fut donnée dans la salle du Grand Duc de Toscane, au Carnaval de l'année 1616.

Une double épreuve du titre des intermèdes

Suite du Numero 22.

précédens : celle-ci est avant les Armes , & avec changement au rideau dont les clairs de l'épreuve ci-dessus sont ombrés dans celle-ci ; piece unique de cette façon.

Une suite de douze pieces , y compris le titre : cette suite est connue sous le nom de Combat à la barrière. Ce Combat fut exécuté à la Cour de Lorraine en l'année 1627. Toutes les pieces sont de différente forme & grandeur. Dans le titre qui est en hauteur il y a au milieu les Armes d'Alliance de la Maison de Lorraine ; il est avant le nom d'Israël. La piece qui porte dans cette suite pour Inscription : *Entrée de M. de Couronge & de M. de Chalabre* , est double ; mais l'une est beaucoup plus étroite que l'autre , & gravée en contre-partie , sans avoir servie originairement au Livre : il faut aussi remarquer que la piece la plus longue de cette suite qui porte pour Inscription : *Entrée de Monseigneur Henry de Lorraine , Marquis de Moy , sous le nom de Pivandre* , dont il s'en trouve une double dans cette suite avec la même Inscription , il faut , dis-je , remarquer que cette piece a été depuis divisée & coupée en six petits morceaux ; & qu'il faut qu'elle soit ainsi réunie en un seul , quand elle est des premières épreuves : cette suite est , comme je l'ai marqué , de douze morceaux , à cause des deux qui se trouvent doubles ; mais il n'y en doit avoir que dix pour être complete : ces deux doubles n'étant que surnuméraires , & ne s'y trouvant que par rapport à l'agrément des différences qui s'y rencontrent , ce qui pique toujours un véritable curieux.

Suite du Numero 22.

Trois morceaux qui sont les joutes & tournois de Florence ; assez grandes pieces, toutes trois de la même grandeur. La première est une Bataille renfermée dans une barrière en ovale ; il est écrit dessus : *Uno de gl'abbatimenti* , &c. On voit dans la deuxième divers Escadrons renfermés dans un pareil ovale , où il est écrit : *Mostra della Guerra* , &c. La troisième représente aussi dans un cercle nombre de Cavaliers en course , où il est écrit : *Teatro fatto in Firenze* , &c. Ces trois pieces sont gravées par Callot , d'après *Jul. Parigi* ; on y joint quelquefois une quatrième piece qui donne le plan de ces joutes & tournois ; mais elle manque ici.

Autre piece de la même grandeur que les précédentes ; on y voit quatre chars de triomphe tirés par différens animaux , & quelques figures à pied & à cheval sur le le devant ; au bas du premier char il est écrit : *Carro dell' Asia* ; cette piece n'est pas commune.

Quatre autres plus petites pieces gravées pareillement d'après *Jul. Parigi* , & qui sont divers Balets ou Entrées faites à Florence. La première est le Mont-Parnasse , sur laquelle il est écrit : *Monte di Parnasso* : il y a dans le milieu de la seconde trois Graces qui se tiennent par la main , & qui sont sur des nuages ; il est écrit sur celle-ci : *Carro d' Amore*. La troisième représente un char sur lequel est un Atlas portant le Globe du Monde ; on y lit : *Carro del Sole*. Et la dernière représente une Marine avec plusieurs Tritons ; il y est écrit : *Carro di Teti*.

Suite du Numero 22.

Une moyenne piece en longueur représentant un char en forme de Galere qui roule sur les eaux, avec de l'artifice qui sort de toute part : piece qui n'a point été finie dans plusieurs parties ; elle est d'une moyenne grandeur, & en deux morceaux ; il est écrit au bas : *Carro d'Amore ridetto in Vascello*, &c. Le Sieur Fagniani qui a été possesseur de plusieurs Planches de CalLOT, & qui cherchoit à tirer partie de toutes les pieces de ce Maître, s'aperçut que quelques-unes de ces Planches étoient gravées par derrière ; & en les faisant imprimer, il découvrit que deux de ces Planches qui ne formoient que des fragmens, étant jointes ensemble, pourroient former celle-ci : cela fait croire que cette piece auroit pû être anciennement faite par CalLOT, comme essai, ou sans avoir servi ; & que dans un besoin il a fait usage du derrière de cette Planche pour en graver deux autres après l'avoir fait scier ; ce qui confirme cette idée, est que la partie du haut de la main gauche paroît avoir été coupée, ainsi que la partie du bas à droite ; & que l'écriture, & le sens de cette écriture qui est au bas de la Planche à main gauche, se trouve interrompu dans la partie droite, à commencer à ce qui forme la jonction des deux morceaux où il n'y a ni gravure ni écriture.

Une piece en largeur représentant différens essais de gravure seulement au trait, comme chevaux, chiens, diverses figures grandes & petites, & deux navires : elle est sans nom, & porte un pied trois lignes de large, sur huit pouces six lignes de haut.

Suite du Numero 22.

Ce morceau est en grande réputation, se trouvant unique; il doit véritablement être recommandable pour un Oeuvre, s'il est de Callot; mais il y a beaucoup plus d'apparence que ce ne sont que des essais de pointe que quelque Graveur a voulu faire d'après Callot, ou de génie, pour se former la main: la gravure en est sèche & maigre, & n'approche point du goût de ce Maître.

Une Pallas à cheval, tenant de la main droite une massue d'armes à pointe: elle est en hauteur, & de moyenne grandeur; plusieurs curieux l'attribuent à Callot; mais le plus grand nombre la donne à Claude Dervet, d'après Callot; ce qui paroît bien plus vraisemblable.

Dix feuilles chifrées sur les monnoies d'or & d'argent d'Allemagne, d'Italie, &c. A Paris, chez Israël Silvestre, 1662. Callot les grava à Nancy pour Gaston de France, comme nous l'avons dit dans l'abrégé de sa vie: on appelle ordinairement cette suite les Médailles.

Cet article est en 43. morceaux.

48

N^o. 23. Les Armes de France renfermées dans un cartouche d'un goût de Rocailles: elles sont couronnées & entourées du Collier de l'Ordre du Saint-Esprit, & portent trois pouces six lignes de hauteur, sur trois pouces de largeur: on lit au bas, *In Firenze*. Ces Armes, ainsi que les quatre autres suivantes, sont extrêmement rares, quelques-unes même sont uniques, & ne se trouvent point dans l'Oeuvre du Roi; elles sont toutes gravées par Callot.

Les Armes du Prince de Lorraine surmontées d'un

OEUVRE DE CALLOT. 97

Suite du Numero 23.

d'une Couronne, & entourées de deux branches de laurier : elles ont trois pouces quatre lignes de hauteur, sur deux pouces neuf lignes de largeur ; il est imprimé au bas, à Nancy.

Un cartouche qui renferme un écusson chargé de six petits Globes, dont le supérieur a trois fleurs-de-lys ; le cartouche est surmonté d'une Couronne antique. Cette piece a trois pouces quatre lignes de hauteur, sur deux pouces quatre lignes de largeur.

Une Emblème qui représente un buisson ardent renfermé dans un cartouche bisarre, avec la devise, *Ardendo vivescit* : elle porte deux pouces neuf lignes de haut, sur deux pouces trois lignes de large.

Autres Armes renfermées dans un cartouche singulier surmonté d'une Couronne de Comte. Le milieu de ces Armes représente deux clefs en sautoir, couronnées d'une Thiare ; elles ont deux pouces deux lignes de large, sur trois pouces de haut.

Le portrait de Louis de Lorraine, Prince de Phalsbourg, à cheval ; piece en largeur assez grande. Le lointain représente un combat. Cette piece est difficile à trouver belle épreuve, particulièrement pour les fonds.

Le portrait de *Peri*, ou le Jardinier ; piece en hauteur de sept pouces six lignes, sur cinq pouces six lignes. Ce portrait est renfermé dans un cartouche orné de divers attributs de Jardinage ; & il est écrit autour : *Giovan Domenico Peri d'Archidosso Poëta* ; très-belle épreuve avant le nom de Callot ; & extrêmement rare à trouver ainsi.

E

Suite du Numero 23.

Autre portrait connu sous le nom du Sénateur ; il a sept pouces quatre lignes , sur cinq pouces neuf lignes : c'est un ovale renfermé dans un morceau quarré d'Architecture ; il est écrit autour : *Donatus Antellensis senator* , &c. il est très-rare.

Autre portrait de sept pouces six lignes , sur quatre pouces dix lignes , renfermé aussi dans un ovale surmonté d'un Mascaron ailé , avec deux enfans couverts d'un casque , & placés au bas de chaque côté de l'ovale ; il est écrit autour de ce portrait : *Cosmus 2. Magnus Dux Etruriae* , &c. sans nom , & rare.

Un autre portrait gravé au burin , de sept pouces huit lignes , sur cinq pouces cinq lignes , & renfermé pareillement dans un cartouche ovale , & orné de trophées , au bas duquel portrait est écrit : *Franciscus Medicus Ferd. Mag. D. Etrur.* il est rare , & presque introuvable , aussi beau que l'est celui-ci.

Autre portrait symbolique dans un petit ovale , renfermé dans deux triangles entourés d'un serpent , avec un fond de paysage ; on lit autour de ce portrait : *Carolus Lormeus* , &c. C'est le portrait de Charles de Lorme , premier Médecin du Roi Louis XIII. il est sans nom , & a six pouces dix lignes , sur quatre pouces trois lignes.

Le portrait de Charles III. Duc de Lorraine , gravé au burin , avec un petit écusson au bas de chaque côté de la Planche : il y a aussi des Vers Latins au bas de cette Planche , qui commencent par , *Heroas referens Atavos* , &c. L'on prétend que ce portrait est le plus rare de tous ceux que Callot a

Suite du Numero 23.

faits ; il est avant le nom : il porte six pouces de haut, sur 4 pouces & demi de large. Le portrait de Claude Dervet, Peintre & Chevalier de l'Ordre de Portugal ; il est en pied, avec son fils à côté de lui ; Callot lui a dédié ce portrait comme à son ami : il se trouve dans le fond un lointain qui représente un château.

Autre épreuve du même portrait de Claude Dervet, & avant l'ombre croisée qui se trouve ordinairement gravée sur la face du château du fond de la Planche, & aussi avant ce qui est écrit au bas de l'épreuve ci-dessus. A Nancy, 1632.

Cet article contient 13. morceaux.

N^o. 24. Une suite de seize morceaux en largeur, de moyenne grandeur, sans nom ni inscription, & gravés au burin. Cette suite représente diverses batailles, cérémonies & autres sujets ; on la connoît vulgairement sous le nom des batailles de Médecis : c'est ce que Callot a gravé de mieux au burin ; & il y a beaucoup imité le goût de Tempeste dans la composition. Le Grand Duc, dernier mort, étoit possesseur de ces Planches ; & elles sont restées dans son cabinet : cette suite étoit autrefois bien plus rare & bien plus chere qu'elle n'est aujourd'hui ; mais le Grand Duc ayant bien voulu en favoriser quelques curieux, elle est devenue plus commune, quoique depuis quelque tems elle recommence à devenir plus rare. Il est vrai que le Grand Duc n'a jamais pû donner cette suite composée de plus de quinze morceaux. La seizième piece qui vaut plus toute seule que les quinze autres, & qui se trouve ici, re-

Suite du Numero 24.

présente le couronnement d'une Princesse de Médecis sous un dais ; cette quinzième piece, dis-je, a été perdue depuis très-long-tems, ce qui l'a rendue d'une si grande rareté, qu'elle est presque unique : elle est gravée d'une taille plus serrée & plus fine que les quinze autres ; je ne la connois que dans l'Oeuvre du Roi & dans celui-ci. Cette suite est la plus belle que j'aie jamais vûe.

Trois morceaux, dont un est de la grandeur des batailles de Médecis, & deux autres qui sont d'une forme irrégulière, & qui ne paroissent être que des essais de gravure au burin que Callot a faits, & que Fagniani a trouvé gravés derrière d'autres Planches de ce Maître, dont il a fait usage. Ces figures qui sont sur ces trois Planches sont répétées dans les batailles de Médecis ; ce qui fait conjecturer que véritablement elles n'ont été faites que pour essai.

Deux autres petits morceaux en hauteur, & aussi de forme irrégulière & très-étroite, dont l'un représente un jeune homme qui danse, & l'autre une jeune fille. Ces deux pieces, qui sont de Callot, selon toutes les apparences, ont été pareillement trouvées derrière la Vûe, & l'Aqueduc de Joui près de Metz, deux Planches gravées par le Clerc, dans ses premiers tems, & que le Sieur Helle a rapportées à Paris avec quelques autres, au retour de son voyage d'Allemagne.

Tout cet article compose 21. pieces.

15

N^o. 25. Quatre pieces en longueur, & de moyenne grandeur, qui représentent quelques combats ou vaisseaux sur mer avec

Suite du Numero 25.

Leurs noms renvoyés au bas de chaque Planche par lettres alphabétiques.

La pompe funébre de la Reine d'Espagne, en dix-sept morceaux, y compris les trois catafalques; ils sont de moyenne grandeur & environ quarrés: il y a dans les sujets de cette suite deux Planches qui sont simples, & douze autres qui sont doubles; c'est-à-dire, qui sont gravées & imprimées dessus & dessous; ce qui, à proprement parler, en forme vingt-neuf, en y joignant les trois catafalques. Callot n'a gravé que huit de ces pieces, & son nom est au bas de chacune de celles qu'il a gravées. Cette suite est extrêmement rare quand elle se trouve complete; elle est gravée d'après Tempeste.

Le catafalque de l'Empereur Matthias érigé en 1619. moyenne piece en hauteur, où est écrit au bas *Essequie celebrante in Fiorenza*, &c. premiere épreuve.

Le Portrait de Louis XIII. à cheval; grande piece en hauteur, au bas de laquelle est écrit: *Ludovico decimo tertio Justo*, &c. Callot n'a gravé dans cette piece que le fond qui représente la Bataille de Veillane; & le reste de la Planche est gravé par Michel l'Asne: cette épreuve est des premieres.

Le Portrait de Bernard, Duc de la Valette, aussi à cheval, & de la même grandeur que celui de Louis XIII. dont Callot n'a pareillement gravé que le fond qui représente la Ville de Metz; & le reste est gravé par le même Michel l'Asne; il est assez rare.

Le combat de Veillane, proche Turin, ga-

gné par M. Deffiat ; grande piece en largeur , avec le Portrait dudit Seigneur gravé dans le haut de la Planche , & entouré d'Attributs de Guerre : ses Armes sont dans le bas : cette piece est sans le nom de Callot.

Cet article ne contient que 37. morceaux.

81

N^o. 26. Les trois grands Siéges , sçavoir ; Le Siége de l'Isle de Ré en six grands morceaux ; six bandes pour le haut & le bas , & quatre banderoles de Discours pour les côtés ; ce qui forme en tout 16. morceaux.

Le Siége de la Rochelle , pareillement en six grands morceaux ; six bandes gravées pour le haut & le bas , & quatre banderoles de Discours pour les côtés , formant ensemble 16. pieces.

Le Siége de Bréda , en six grands morceaux , & deux grandes feuilles doubles de Discours avec chiffres de renvoi pour les quatre Discours en Latin , en François , en Espagnol & en Italien.

Les deux premiers de ces Siéges ont été gravés à Paris par Callot , par ordre de Louis XIII. & le dernier dans le Brabant , pour Elisabeth-Claire-Eugénie , Gouvernante des Pays-Bas. Ces Siéges sont très-amusans par rapport à la quantité & à la variété des sujets qui les composent ; ils sont extrêmement rares à trouver aussi beaux & aussi complets qu'ils le sont dans cet Oeuvre , parce qu'il y a eu plusieurs bandes & banderoles de perdues ; & que l'on ne trouve ordinairement que les six grandes pieces de chaque Siége.

Les figures du Voyage de la Terre-Sainte en quarante-sept morceaux chifrés , non compris le titre , où il est écrit : *Trattato delle*

OEUVRE DE CALLOT. 103

Piante & Imagini, &c. in Firenze 1620. Cal-
lot grava ces planches pour un Cordelier
de ses amis, qui avoit fait ce voyage

Cet Article comprend en tout 51. morceaux,
en ne comptant chaque Siège que pour un
morceau.

N^o. 27. Deux moyennes pieces, de forme lon- 30
gue, dont l'une représente la vûe du Pont-
neuf de Paris, avec l'ancienne Tour de Nes-
le; & l'autre la vûe du Louvre, aussi avec
l'ancienne Tour de Nesle; elles sont des
premières épreuves, & avant le nom de
Silvestre.

Une autre plus petite piece, aussi en largeur,
dont le fond qui est gravé par Silvestre, re-
présente la vûe du Pont-neuf, & sur le de-
vant de laquelle piece il y a à main droite
une prison, qui étoit celle de l'ancienne
Tour de Nesle.

La même piece, première épreuve, avant
que le fond ait été gravé par Silvestre; plus
rare que la précédente.

Profil de la ville de Toul en Lorraine; gran-
de piece en largeur, gravée par I. Silvestre,
d'après Callot.

Quatre payfages de la même grandeur; ils
ont huit pouces six lignes de largeur, sur six
pouces de hauteur. Il y a sur le premier une
dédicace écrite sur une banderole qui en-
tourne des Armes, & qui porte: *Al Ser. Mat-
tia Principe di Toscana.* On voit dans ce pre-
mier un pont de bois, sur lequel passent
des voyageurs: il a y dans le second, un
pont de pierre, au pied duquel sont plusieurs
petites figures, qui sont différens travaux:
le troisième est une vûe de l'ancien Paris,
avec le Pont-neuf, & la Tour de Nesle;
& sur le devant à gauche, il y a un carrosse

Suite du Numero 27.

attelé de quatre chevaux. Le quatrième & dernier représente différentes arcades & ruines où des brigands affassinent des voyageurs : sur deux de ces pieces on voit écrit dans le bas le nom de *Pietro Petruccini*. Plusieurs curieux prétendent que ces quatre Payfages sont gravés par Callot ; il est vrai qu'ils sont un peu dans son goût ; mais cependant d'une gravure plus dure que la sienne ; quelques autres croient qu'ils pourroient être de *Canta Gallina*, maître de Callot : ils sont extrêmement rares , & ne se trouvent pas même dans l'Oeuvre du Roi.

Un morceau octogone assez grand , & qui représente un Silène à cheval , soutenu par un Satyre ; ce morceau est entouré d'une treille qui en forme la bordure ; il y a au bas de la bordure une espece de petit creuset , gravé vers le milieu en tirant un peu sur la gauche : il est écrit en-dedans de la bordure : *Guido Bolognen. Inve. & au-dessous 1619. Jo. Bac. Costantino fe. Roma.* On prétend que ce morceau est tout des premiers tems de Callot , il se trouve même dans l'Oeuvre du Roi ; & feu M. du Laurent , qui étoit l'oracle de son tems , que l'on consultoit sur ces contestations , a dit à plusieurs personnes qu'Israël Silvestre lui avoit assuré qu'il étoit gravé par Callot ; cependant la gravure ne paroît nullement de son goût , & malgré cette autorité , tout porte à penser qu'il n'en est pas ; ce qui pourroit encore aider davantage à confirmer la nullité de cette piece, ce sont les deux noms qui se trouvent gravés sur la Planche, dont l'un est incontestablement le nom du Peintre, & l'autre celui du Graveur ; néanmoins

Suite du Numero 27.

cette piece n'est pas commune.

Le même morceau que le précédent ; d'une plus ancienne épreuve, & sans le petit creuset, & l'écriture qui se trouvent gravés au bas de la premiere.

La généalogie de la Royale Maison de Lorraine, gravée en trois grandes feuilles, de la grandeur du grand aigle : elle représente un grand arbre, d'où sortent les différentes branches de cette Maison ; & au pied duquel il y a le portrait de Pharamond, premier Roi de France, qui, selon cette généalogie, en fait l'origine. Au haut de la premiere piece il y a une couronne au-dessus de l'arbre, deux aigles à côté, deux grandes armes, & deux croix différentes : cette piece a été ignorée des curieux, avant les deux que le sieur Helle a apportées à son retour de la Lorraine ; ainsi on peut juger de sa grande rareté. L'une de ces deux pieces est dans l'Oeuvre de M. Pottier Avocat au Parlement, grand amateur de ce qui est beau, & rare, & qui possède plusieurs autres morceaux uniques de ce Maître, dont nous donnerons le détail ci-après : l'autre piece est celle-ci dont nous faisons mention ; ce sont les deux seules qui soient connues ; elle ne se trouve pas même dans l'Oeuvre du Roi : elle est assez bien gravée, & d'un gout ferme ; on prétend que l'on n'en a point tiré, ou très-peu, parce que cette généalogie a été reconnue fautive dans plusieurs parties : le nom de Callot ne s'y trouve pas, mais on l'y reconnoît assez facilement.

Une piece portant un pied quatre lignes de largeur, sur neuf pouces trois lignes de hau-

Suite du Numero 27.

reur. Elle représente une place publique de Florence, avec plusieurs bâtimens dans le fond, dans laquelle place on voit une marche de gens à cheval, qui précèdent un carrosse, & plusieurs autres figures à droite & à gauche : un Palais qui se trouve vers le milieu de la place, est orné de tapisseries & de tapis qui pendent aux fenêtres. Cette piece est gravée à l'eau-forte, sans nom, d'un très-bon goût : elle est d'une extrême rareté ; on l'attribue aussi à la Belle, dont elle paroît incontestablement être bien plutôt que de Callot ; elle est cependant placée chez le Roi dans l'Oeuvre de Callot, & s'y trouve d'une épreuve avant que la Planche ait été achevée.

Le Portrait de Charles IV. Duc de Lorraine & de Bar, de dix-sept pouces de large, sur treize de haut. Ce Prince est à Cheval, & tient à sa main gauche une masse d'armes à pointes : il y a sur le haut de la Planche une banderole, dans laquelle le nom de ce Prince se trouve gravé : sur la droite de l'Estampe aussi dans le haut, il y a un Ange sortant d'un nuage, qui lui présente un casque : on voit dans le lointain le profil de la ville de Nancy. Les Vers gravés au bas de cette Planche, qui sont ci-après, sont à contre-sens, ce qui fait croire que c'est une contre-épreuve, quoiqu'on n'en connoisse point l'original.

Le Jourdain vit fleurir sur le bord de son onde
 Les Palmes à foison de tes braves Ayeux :
 Le Ciel a réservé à ton bras glorieux
 Celles qu'on doit porter ayant vaincu le monde,

Suite du Numero 27.

On ne voit aucun nom gravé sur cette Planche, & la date en est coupée.

Il y a de grandes contestations au sujet de cette piece. Florent le Comte la donne à Callot, dans le Catalogue qu'il a fait de l'Oeuvre de ce Maître; elle est placée comme telle dans l'Oeuvre du Roi, mais elle y est bien différente de celle-ci: celle du Roi est sans Ange dans le haut de la Planche, & sans banderole; il y a une aigrette sur la tête du cheval, & qui ne se trouve point dans la précédente: on y voit gravé le nom de C. Dervet, sur un des canons qui servent de trophée, au bas de la Planche à main gauche; & sur un autre canon à main droite, le nom de Ja. Callot est écrit à la main. Charles IV. a dans celle-ci un bâton de Commandant à la main, & il y est représenté beaucoup plus jeune, ce qui détermine à croire que c'est le premier qui ait été gravé; les vers sont les mêmes que dans la précédente; cependant elles ne sont point copiées l'une sur l'autre, ni par la ressemblance des tailles, ni par une imitation régulière dans la composition. La date de 1628. est gravée à main droite au bas de l'Estampe. Ce Portrait est extrêmement rare, n'étant connu que dans l'Oeuvre du Roi, dans celui-ci, & dans un autre Oeuvre qui est à Nancy. A les bien considérer on s'apperçoit que le goût de la gravure approche beaucoup des premières manières de Callot.

Outre ces deux Portraits, il s'en trouve un troisième qui est de la même grandeur, & de la même composition que celui de l'Oeuvre de M. de Lorangere, où l'Ange se

trouve dans le haut : sur lequel on voit aussi gravé le nom de C. Dervet, & qui paroît être une autre Planche ; ce dernier ne diffère du premier que par le Portrait de Charles IV. qui s'y trouve d'un âge plus avancé, & différemment coëffé, & aussi par ces vers.

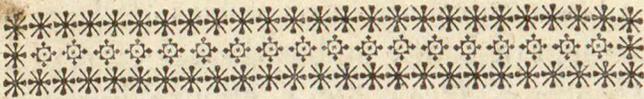
Le Jourdain vit fleurir sur les bords de son onde
 Les Palmes qu'il reçut de tes braves Ayeux :
 L'Europe a vû cueillir à ton bras glorieux
 Celles que ton renom répand par tout le monde.

Celui-ci est le dernier des trois qui ait été gravé ; on l'attribue à Sébastien le Clerc *, & l'on prétend qu'il l'a copié d'après celui de Callot. Je n'entreprendrai point de vouloir fixer les curieux sur l'affirmative, ou la négative de ces trois pieces ; je laisse ce soin à des yeux plus clair-voyans, ou à des personnes plus éclairées, qui voudront bien se charger de la querelle, & la décider. Cet Article qui est le dernier de cet Oeuvre, contient 16. pieces.

*Fin de l'Oeuvre de Callot, tel que le possé-
 doit feu M. de Lorangere. Il contient en tout
 1543. morceaux, en y comprenant les morceaux
 originaux, ceux qui ne sont que d'après lui ;
 les pièces doubles qui s'y trouvent, par rapport
 aux différences, & enfin les pièces douteuses.*

* On trouvera ce Portrait ci - après dans l'Oeuvre de le Clerc.





MORCEAUX RARES DE CALLOT,
qui ne se trouvent point dans l'Oeuvre
ci-dessus , & qui ont été tirés tant sur les
*deux Oeuvres du Roi * , que sur ceux qui*
sont le plus en réputation , & qui appar-
tiennent à différens Curieux.

Morceaux pris sur les Oeuvres du Roi.

UNE Piece de la grandeur de celles
 des Caprices, représentant deux fem-
 mes habillées à l'Allemande , dont l'une
 est ombrée , & l'autre au trait. Piece uni-
 que , & sans nom.

Une autre piece , de trois pouces onze
 lignes de largeur , sur quatre pouces onze
 lignes de haut , très-bien gravée à l'eau-
 forte , & du bon tems de Callot ; sans nom.
 Elle représente un Vielleux , & un petit
 garçon à ses côtés , avec un fond.

Deux Marines, bien gravées à l'eau-for-
 te , de trois pouces six lignes de haut , sur
 cinq pouces cinq lignes de large. Elles sont
 uniques.

* Ces deux Oeuvres sont ceux qui étoient dans
 le Cabinet de feu M. le Marquis de Beringhen ,
 premier Ecuyer du Roi , & dans celui de feu
 l'Abbé de Marolles.

Un morceau de onze pouces de large, sur sept de haut, au bas duquel est écrit : *Theatro d'Arno*, &c. C'est une Fête sur l'eau, dans le goût de l'Eventail, très-légerement & très-bien gravée ; elle n'est connue que dans l'Oeuvre du Roi, & chez M. de Cleves ; cependant je la croirois plutôt gravée d'après Callot que de lui-même.

Des Armes surmontées d'une couronne, avec un Ange à chaque côté du cartouche qui les renferme. Elles paroissent être des premiers tems de Callot ; elles sont gravées à l'eau-forte, & portent quatre pouces de haut, sur deux pouces dix lignes de large.

Autres Armes, de cinq pouces une ligne & demie de haut, sur trois pouces sept lignes de large, & qui paroissent avoir été faites pour quelque titre de livre ; il y a cinq étoiles. Ces Armes sont entourées de deux branches de laurier, & surmontées d'un Cimier ; sans nom, ainsi que les précédentes ; elles paroissent être des premières manières de Callot. Il est écrit au bas, & à la main : *Nulla premetur onere qui Cælum feret.*

Un Portrait aux armes de *Médicis*, au bas duquel sont deux Vers Latins qui commencent par ces mots : *Magnanimi, Vul-*

OEUVRE DE CALLOT. III

tum, *Caroli*, &c. Il porte neuf pouces & demi de haut, sur huit pouces & demi de large. Il est sans nom, & n'est gravé que d'après Callot.

Un Arbre généalogique de la Maison *Del Turco*, gravé au burin, & paroissant être des premiers tems de Callot. On voit au bas des Cavaliers, & vers la droite une vûe de Florence, au-dessus de laquelle il est écrit *Firenze*. Cette piece est extrêmement rare, n'étant connue que chez le Roi, & chez M. Pottier, Avocat au Parlement.

Une piece gravée au burin, sans nom, & portant la date de l'année 1595. Elle a six pouces sept lignes, sur neuf pouces une ligne de haut; elle représente J. C. mort entre les bras du Pere Eternel. Il est écrit au bas: *Qui vult ergo salvus esse*, &c. Pour que cette piece fût vraie, il faudroit que Callot fût né avec la science infuse, puisque suivant la date de cette piece, qui porte 1595. Callot n'auroit eu que deux ans quand elle a été faite, n'étant né qu'en 1593. Ainsi il n'est pas difficile de décider sur la nullité de cette piece.

Un Neptune sur les eaux, environné de Tritons. Il est gravé à l'eau-forte, sans nom, & porte trois pouces sept lignes de large, sur deux pouces neuf lignes de haut. Cette piece me paroît douteuse.

Deux petits ovales de trois pouces sept lignes de large, sur deux pouces neuf lignes de haut, gravés à l'eau-forte, sans nom : l'un représente une Visitation de la Vierge, & l'autre un S. Jérôme ; ils ne sont tout au plus que d'après Callot.

Une petite tentation de S. Antoine, de la même forme, & de la même grandeur, que les précédens ovales, où le S. Antoine est placé à la gauche de la Planche. Ce morceau est aussi douteux que les précédens, & ne seroit tout au plus que d'après Callot.

Une autre tentation de S. Antoine, qui porte cinq pouces trois lignes de haut, sur quatre pouces deux lignes de large : nous avons déjà parlé de ces deux tentations ci-dessus au n^o. 8. de l'Oeuvre de M. de Lorangere, que l'on pourra consulter.

Une Bataille, avec un homme à cheval sur le devant de la Planche, tenant un bâton à la main, & un autre homme à pied, qui marche devant ce premier. Le fond de cette piece est une ville en feu ; elle est gravée à l'eau-forte, sans nom, & porte trois pouces quatre lignes de haut, sur trois pouces neuf lignes de large. Elle paroît fort douteuse.

Un gueux qui joue de la Vielle, & qui a un petit garçon à côté de lui ; piece en

OEUVRE DE CALLOT. 113

hauteur , mais pas tout-à-fait si haute que celles du livre des Gueux. Elle est sans nom , & assez bien gravée ; cependant je ne la croirois pas de Callot.

Piece en hauteur , & de la grandeur de petit *in-4°*. représentant un homme qui tient un escargot sur son doigt, avec un plat sur une table , qui en est rempli : on voit aussi un bouc couronné d'une couronne d'escargots. Il est écrit sur un dossier de chaise : *J. Callot. Inventor.* Les deux lettres *C. D.* que l'on y voit gravées , ont fait croire à plusieurs , qu'elle étoit de Claude Dervet , mais elle est de Charles David. Elle porte huit pouces neuf lignes de haut , sur six pouces dix lignes de large ; elle n'est pas commune : elle existe dans cet Oeuvre du Roi , & dans celui de M. Mariette.

Deux morceaux d'après Callot , sans nom , mais gravés par Nobleffe. Ils portent chacun trois pouces cinq lignes de haut , sur trois pouces de large ; l'un représente un cheval qui se cabre sur les pieds de derrière , & l'autre un Cavalier à cheval.

Trois morceaux des Batailles de Médecis , qui se trouvent doubles dans cet Oeuvre ; épreuves tirées avant qu'elles aient été finies.

Une piece qui contient douze petits ova-

les gravés sur la même planche, sans nom. Ces ovales représentent le plan de divers campemens ou marches gravés simplement, avec des traits ou des points. Il faudroit être bien clair-voyant pour pouvoir reconnoître si ces douze petits morceaux font de Callot ou non, n'y ayant rien qui puisse caractériser le goût & la manière d'un Graveur.

Le Livre des Gueux en vingt-cinq morceaux copiés en clair - obscur d'après les originaux, & très-bien gravés dans le goût de Callot; cette suite n'est pas commune.

PIECES RARES DE CALLOT,

*Tirées sur l'Oeuvre de M. Pottier,
Avocat au Parlement.*

Un Titre de Livre de quatre pouces deux lignes de haut, sur deux pouces sept lignes de large, gravé à l'eau-forte, sans nom, dans lequel il y a des faisceaux d'armes, & au bas un écusson, où sont les armes de l'Auteur du livre, ou de celui à qui ce livre est dédié; ce titre paroît avoir été fait pour un livre qui traite de l'Art Militaire; il n'est point achevé, & pourroit bien n'avoir point eu d'exécution: il n'a ni nom, ni légende, mais il paroît indubitablement être de Callot, & unique.

OEUVRE DE CALLOT. 115

Six Pièces de trois pouces une ligne de largeur, sur un pouce neuf lignes de hauteur, gravées, à ce qu'il paroît, dans les premiers tems de Callot; elles sont dans le goût de ses Caprices. Deux sont à trois figures, & les autres sont à deux figures; le nom de Callot est au bas de quatre de ces morceaux; ils pourroient être des essais que Callot auroit faits pour ses Caprices. Ils sont uniques.

Une pièce emblématique de sept pouces onze lignes de large, sur six pouces quatre lignes de haut, représentant l'Immaculée Conception, où la Vierge paroît sur un croissant, soutenue par deux Anges qui la couronnent: on voit une Gloire au-dessus de ces deux Anges. Il y a un cartouche dans lequel est gravé: *Gustate ovoi Ch'entrate in questa vigna d'anime beate.* Elle est gravée à l'eau-forte, approchant des premières manières de Callot, mais tenant beaucoup de celle de *Canta Gallina*, dont elle pourroit bien être; elle paroît avoir été faite pour quelque Confrairie.

Commentari del Signor Biagio di Monluc, Marescial di Francia, &c. C'est un titre de livre imprimé à Florence, en 1630. de sept pouces dix lignes de haut, sur cinq pouces deux lignes de large, sans

nom ; mais il approche beaucoup plus du goût de la Belle , que de celui de Callot. Il est de la dernière rareté.

Douze morceaux de quatre pouces de haut, sur deux pouces trois lignes de large, gravés sur quatre Planches ; ils représentent diverses figures grotesques, & théâtrales, qui, peut-être, pourroient être d'après Callot ; mais elles sont très-douteuses.

Les Armes d'un Cardinal de Lorraine, aux deux côtés desquelles sont assis deux enfans, dont l'un tient une Crosse, & l'autre une Mitre : elles portent quatre pouces deux lignes de largeur, sur trois pouces six lignes de hauteur.

Une devise où il y a un fep de vigne, avec une banderole qui passe au travers, & sur laquelle est écrit : *Carlo vitale*, & au-dessus : *D'una oro Gialdo sopra fino*. Elle a deux pouces de haut, sur quatre pouces trois lignes de large, & elle est sans nom.

Une piece qui paroît être des premiers tems de Callot, sans nom, & où l'on voit un Commandant avec un chapeau à plumes, & qui tient un bâton de commandement : il y a dans le fond une armée qui fuit. Elle porte trois pouces dix lignes de large, sur trois pouces deux lignes de haut.

Deux morceaux de trois pouces huit lignes de large, sur trois pouces de haut,

fans nom : l'un représente deux hommes habillés comiquement , qui ont une bouteille empaillée entre eux deux ; dans le fond il y a deux autres hommes qui se battent à l'épée , & il est écrit au bas , à rebours : *Cap Zerbino*. Le second représente deux hommes , dont l'un se passe une épée entre les deux cuisses , & l'autre lui tourne le dos. On voit dans le fond une figure montée à rebours sur un âne , & un autre qui souffle au derrière de l'âne. Il y a au bas de celui-ci : *Cucuba Cap Babeo*. Ces deux sujets se trouvent répétés dans la suite des Balli , & ils y sont en contrepartie de ceux-ci : je ne les connois nulle part ; ils paroissent de Callot ; mais aussi ne seroient-ils point deux copies fidèles & faites par un Graveur intelligent ? Ces répétitions qui se trouvent de l'autre côté de celles qui sont originales , deviennent toujours suspectes.

Un Portrait renfermé dans un ovale ; titre de livre de six pouces neuf lignes de haut , sur quatre pouces deux lignes ; on lit au bas de la Planche : *Jo. Jacobus Medicus Marchio Mariniani Insubriae decus* , & pour legende : *Virtute Doloque*. Piece réputée unique ; c'est le portrait du Marquis de Marignan , Général des troupes de l'Empereur Charles V. dont le nom de

famille est en Italien , *Medechino* , que les Médicis ont reconnu pour être de leur famille.

MORCE AUX TIRE'S DE L'OEUVRE

*de M. de Clairembault , Généalogiste
des Ordres du Roi.*

Une très-grande piece en deux feuilles , d'environ deux pieds neuf pouces de haut , sur seize à dix-sept pouces de large chacune : c'est un arbre généalogique de la Maison de Porcelet : cette généalogie est entourée de 33 petits morceaux gravés , qui représentent divers sujets historiques sur cette Maison. On voit au haut de cette piece , Jesus - Christ debout , tenant sa Croix , & les deux chiffres de Jesus , & de Marie , l'un d'un côté & l'autre de l'autre ; au bas est une grande légende qui commence par ces mots *Prænobilis hæc familia &c. I. P. M. L. M. Jac. Callot , Sculptor* ; cette piece est indubitablement de Callot. Elle est unique , & n'est absolument connue que dans cet Oeuvre.

Un petit morceau d'environ un pouce de diamètre , dans lequel est gravé un bras gauche , tenant un sabre ; il approche beaucoup de ceux que Callot a gravés pour le livre du Combat à la Barrière ; mais il ne paroît être ni de lui , ni d'après lui.

MORCEAUX TIRE'S DE L'OEUVRE

De M. de Cleves.

Une petite piece en hauteur , de trois pouces deux lignes , sur deux pouces une ligne , sans nom ; on la connoît sous le nom du petit Prédicateur. Ce morceau représente en petit , & en contre-partie, le même sujet qui est gravé dans le Catafalque de l'Empereur Matthias ; mais la décoration du Catafalque ne s'y trouve pas. Cette piece est fort rare , je ne l'ai vûe que chez le Roi , & dans cet Oeuvre ; je ne sçais point à quelle occasion elle pourroit avoir été faite ; mais comme elle se trouve gravée en contre-partie , il faudroit l'examiner avec grande précaution , pour pouvoir en constater la vérité.

Un autre petit morceau en largeur de deux pouces , sur un pouce deux lignes , sans nom ; il est dans le goût des Caprices : il représente sur le devant à main droite , une Jardinière , & on y voit un âne sur la gauche , avec un petit fond de payfages.

MORCEAUX TIRE'S SUR L'OEUVRE

De M. Mariette.

Un morceau à peu près semblable à celui qui est connu sous le nom du Berlan ,

mais celui-ci est gravé en contre-partie, avec de grands changemens dans le sujet, & dans les attitudes, dont une des principales, est qu'à la place du groupe de l'original, qui représente un soldat qui regarde ses cartes, & une femme qui joue de la harpe; il y a dans celui-ci une jeune fille assise, à qui un jeune Page verse à boire; le sujet est un repas, au lieu que dans l'autre c'est un jeu de Berlan: il est gravé par Bernard Capitelli, & il a sept pouces, sur neuf pouces.

Les Recherches des Saintes Antiquités de la Vosge. Outre le titre de ce livre, M. Mariette a de plus une petite piece de trois pouces & demi de haut, sur deux pouces quatre lignes de large, qui représente la sainte Vierge, tenant trois épics, laquelle apparoît à un Laboureur qui a son cheval auprès de lui: entre la Vierge, & ce Laboureur il y a un arbre, sur le tronc duquel est attachée une Image de la Vierge, qui tient sur ses genoux le Christ mort. Elle est gravée à l'eau-forte, sans nom, mais point équivoque; on lit au bas: *N. Dame des trois Epics, au-dessus de Mariville, en la haute Alasace.*

Plus, une Vignette d'un pouce & demi de haut, sur quatre pouces de large, qui dépend de la même suite, & qui représente

une

une tête de Cherubin entourée d'ornemens qui se terminent à chaque côté de la Planche en deux cartouches : il y a dans chaque cartouche les Armoiries de celui à qui étoit dédié ce Livre , que l'on connoît pour être le Prevôt de l'Eglise Collégiale de Saint Die en Lorraine.

Une piece de deux pouces deux lignes sur un pouce dix lignes. Ce sont les Armes de la Famille de l'Escale , ayant en chef un Aigle à deux têtes éployées , & au-dessous une échelle. Lesdites Armes sont environnées du Collier de l'Ordre de S. Michel , elles sont gravées à l'eau-forte , sans nom.

Les Armes de la Maison de Médicis gravées en bois , d'après Callot : elles ont deux pouces & demi de hauteur , sur deux pouces de largeur.

M O R C E A U X T I R E S

*D'un fort bel Œuvre dont je me suis
désait il y a quelques années en
Hollande.*

Une moyenne piece en hauteur représentant S. Paul appuyé sur son épée , son Martyre dans le lointain : elle est gravée au burin , sans nom , mais douteuse.

Une piece en longueur , gravée au bu-

rin d'après Callot ; selon ce que quelques-uns disent ; elle est dans le goût du Clair-obscur ; elle représente deux Capucins assis , dont l'un tient une tête de mort sur ses genoux : elle porte le nom de François Wyngaerde. Nous avons parlé de deux pieces du même goût , & qui portent le même nom ; elles se trouvent au N°. 17.

Une autre piece de trois pouces cinq lignes de long , sur trois pouces de haut : elle représente un cheval qui regarde en face , & qui semble marcher au pas : elle est gravée par Noblesse d'après Callot.

Deux très-petites vûes de Mer avec différens Navires , sans nom , mais qui paroissent dans le goût de Callot , cependant douteuses.

Quatre morceaux en long , presqu'entièrement finis au burin , & approchant du goût de Callot : ils représentent différens Ports de Mer & Rades , & ont été faits pour la description particulière de quelque partie de l'Amérique. Un de ces quatre morceaux représente le Port d'Acapulco.

Sept pieces de Tournois, gravées à Florence dans le goût des Intermedes , avec le nom de Callot : il paroît qu'elles ont été faites pour un Livre , & que peut-être il y en a un plus grand nombre. Quatre

OEUVRE DE CALLOT. 123

de ces Intermedes portent le nom de Callot, & font sûrement gravés de lui : ils font en hauteur & étroits , à peu près de huit pouces , sur quatre pouces ; je ne les ai jamais vûs que dans cet Oeuvre.

NOTE ENVOYÉE A M. HELLE ;

Selon qu'il l'a reçue d'un Curieux de Nancy , pour lui donner avis de la Piece suivante.

Titre de Livre in-4°. du bon tems de Callot ; il est intitulé : *Lactis Physica Analisis* , &c. Ce Livre est fait par un Médecin Florentin * ; on y voit le Dieu Esculape qui sacrifie à la nature qui est représentée par une femme posée sur un pié-d'estal : elle jette du lait par les deux mammelles ; deux pauvres malades apportent des baquets pour lui en demander : Esculape leur montre la Déesse qui le fournit. Dans le fond il y a des Bestiaux qui pâturent ; & dans le haut un enfant qui porte les Armes de Médicis. **

* Cet Auteur s'appelle Nardi ; on trouve quelquefois ce Livre , mais toujours sans l'Estampe.

** Depuis cette Note envoyée à M. Helle , j'ai trouvé ce même titre dans l'Oeuvre de la Belle qui suit celui-ci , & dont il est incontestablement plutôt que de Callot ; il est fort bien gravé , & d'une extrême rareté.

MORCEAUX INCONNUS

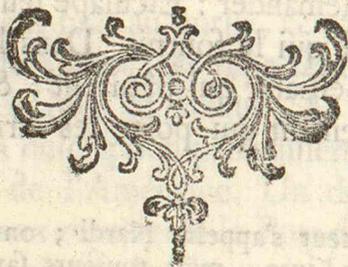
Et tirés du Catalogue de l'Oeuvre de Callot, fait par Florent le Comte, mais dont l'existence est incertaine, Florent le Comte n'ayant point cité les endroits d'où il les avoit tirés, ou parce qu'il ne les a pas peut-être désignés de façon à les pouvoir reconnoître.

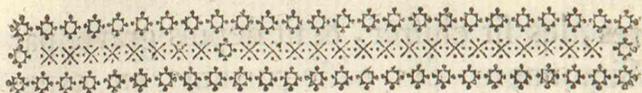
Une petite piece ovale en hauteur représentant un Chœur d'Eglise.

Un Paradis, petite piece en large.

La piece nommée la petite Amarante.

Une Vierge assise entre S. Jacques & S. Jérôme.





R E M A R Q U E S

SUR LES PLANCHES DE CALLOT

Que le Sieur Fagniani a possédées.

LA plus grande partie des Planches qui composent l'Oeuvre de Callot, s'est trouvée avant que Fagniani * les eût achetées, en la possession d'Israël Silvestre tant en qualité d'héritier de Henriete son oncle, Peintre & Graveur, qui du tems de Callot, en débitoit les épreuves, que par l'acquisition qu'Israël fit de ces Planches de la Veuve de Callot. Après la mort d'Israël, le Sieur de Loigny son neveu les vendit à Fagniani Italien, ** mais établi à Paris, qui, pour mettre un certain ordre dans les pieces qui formoient des sui-

* Fagniani a tenu Boutique long-tems vis-à-vis l'Hôtel de Soissons, où il débitoit les Estampes de Callot; il faisoit aussi commerce de Tableaux & d'autres Curiosités: il est mort il a environ 12. ou 15. ans.

** M. l'Abbé de Chancey, ci-devant Garde du Cabinet des Estampes du Roi, avoit acquis ces Planches; mais on ignore à présent ce qu'elles sont devenues.

tes, les fit chifrer, & fit depuis graver par Simonneau des passe-partouts en ornemens, d'après les Dessains de le Clerc & d'Oppenor : il compta leur donner par-là un plus grand relief, ce qui ne reussit pas à son gré, par rapport à la quantité de ces ornemens, qui formoient des bordures trop lourdes pour la légereté & la finesse des ouvrages de Callot : cela dégoûta les Curieux des épreuves qu'il fit imprimer, joint à ce que, pour leur donner plus de vivacité, il les faisoit pouffer en noir, & en rendoit les épreuves boueuses. On voit même plusieurs épreuves de la tentation de S. Antoine qu'il a fait imprimer dans ce goût, & pour mieux venir à bout de son dessein, & piquer davantage le Curieux toujours avide de posséder du singulier & du rare, il fit mettre une bande de papier pour couvrir & cacher l'écriture qui est au bas de cette Planche, voulant, par-là faire croire, que ces épreuves étoient des premières & avant la lettre ; mais il ne jouït pas long-tems de cette finesse. Les Connoisseurs s'apperçurent facilement de la ruse ; il y en eut très-peu qui donnerent dans le panneau, & ces épreuves furent méprisées, & abandonnées, comme elles le sont encore aujourd'hui. J'ai cru que l'on trouveroit avec plaisir, à la suite de

ce Catalogue, celui des Planches que Fagniani a possédées, afin que l'Amateur, qui ne veut que de bonnes épreuves, soit toujours en garde sur celles qui faisoient son fonds. J'ai distingué en deux parties son Catalogue. La premiere partie comprend les suites qu'il a fait chifrer, & qui ne l'étoient pas avant qu'il les eût possédées. La seconde partie donne la Liste des pieces seules & des suites qui ont toujours été chifrées. Le Curieux pourra du moins, par-là connoître quand certaines de ces suites seront d'une épreuve antérieure à l'acquisition qu'en a faite Fagniani, & il les distinguera facilement à ce qu'il ne faudra point qu'il s'y trouve de chiffres.

CATALOGUE des Planches de Callot qu'a possédées le Sieur Fagniani.

PREMIERE PARTIE,

Qui comprend les suites qui n'étoient point chifrées, & qu'il a fait chifrer après les avoir acquises.

LA Vie de la Vierge par emblèmes, vingt-sept pieces.

Lux Claustri, vingt-sept pieces.

La petite Vie de la Sainte Vierge , quatorze pieces.

La grande Passion en huit pieces , en y ajoutant celle qui est gravée par Silvestre.

La petite Passion en douze pieces.

Les grands Apôtres en seize pieces.

Le Martyre des Apôtres en dix-sept petites pieces.

Le Nouveau Testament , onze pieces , avec l'écriture qu'il y a fait graver , au bas de chaque Planche.

La Vie de l'Enfant-Prodigue , onze pieces.

La Noblesse , douze pieces.

Les Gueux , vingt-cinq pieces.

Les *Balli* ou *Curucucu* , vingt-quatre pieces.

Les Bossus ou Pigmés , vingt-une pieces.

Les *Varie figure* , dix-sept pieces.

Les Caprices gravés à Nancy , cinquante pieces.

Les Fantaisies , treize pieces.

Le Combat à la Barriere , dix pieces.

Les quatre Banquets.



SECONDE PARTIE,

Qui comprend les suites qui ont été chifrées avant que le Sieur Fagniani ait acquis les Planches ; les suites non chifrées, & les pieces seules.

LE *Benedicite.*

Le Massacre des Innocens.

Les différens Mysteres.

La Passion en différens petits ovales qu'il a fait couper par le haut.

Le petit Porte-Dieu.

L'Arbre de saint François.

Le Triomphe de la Vierge, grande piece en deux morceaux.

Les Saints de l'année, & les Fêtes Mobiles.

Saint Nicolas dans le Désert.

Le Martyre de S. Sébastien.

La tentation de S. Antoine.

Six Filleuses.

Six autres par Silvestre.

Les douze grands Payfages.

Le Mausolée de l'Empereur Matthias.

La grande These du Duc de Lorraine.

La petite Vûe de Paris; celle où il a fait graver le fonds par Silvestre.

Les deux plus grandes Vûes de Paris, forme oblongue.

La petite Foire, ou Jeu de Boule.

Les quatre Bohémiens.

Les trois Pantalons.

Le Bataillon.

Le Vaisseau d'Artifice.

Trois pieces des Essais des Batailles de Médecis.

Le Prince de Phalsbourg à cheval.

La grande Rue de Nancy.

Le Parterre de Nancy.

Les Monnoyes.

Les quatre petits Payfages, forme oblongue.

La Bataille de Veillane.

Les petites Miseres de la Guerre.

Les grandes Miseres de la Guerre.

Les Exercices Militaires.

La Danse des deux grands Pantalons.

Les Supplices.

Le grand Siége de Breda.

Celui de la Rochelle.

Celui de l'Isle-de-Ré.

La Foire de Nancy.

Profil de la Ville de Toul.

La petite Treille, dernière Planche que Callot a gravée.

*Fin du Catalogue des Planches de Callot
que le Sieur Fagniani possédoit.*



PORTE-FEUILLE MARQUE' B.

Contenant l'Oeuvre d'ETIENNE
DE LA BELLE.

ABREGÉ' de la Vie d'ETIENNE DE LA
BELLE.

ETIENNE DE LA BELLE est né en 1610. il étoit fils d'un Orfèvre de Florence, & il avoit même commencé à travailler d'Orfèvrerie; mais comme il apprenoit à dessiner pour se perfectionner dans cet Art, le hazard lui fit tomber entre les mains quelques Estampes de Callot, dont il goûta si fort le mérite, qu'il se détermina totalement à suivre le parti de la Gravure. La Belle a été élève de *Canta Gallina*, ainsi que Callot; il a beaucoup imité sa manière dans ses commencemens; cependant par la suite il négligea cet arrangement de tailles comptées, & acquit une manière d'eau-forte toute particulière, plus expéditive, & d'un si grand effet, que beaucoup de Curieux, & sur-tout les Peintres, le mettent in-

finiment au-dessus de Callot : quoi-
qu'il soit difficile de décider lequel des
deux a le mieux réussi.

La Belle vint à Paris en 1642. où il
fit connoissance avec Israël Silvestre
qui revenoit de Rome : il y fut beau-
coup occupé pour Henriete oncle d'Is-
raël, qui ne laissoit échapper que le
moins qu'il pouvoit des morceaux qui
sortoient de ses mains : quelque tems
après il fut employé par le Cardinal de
Richelieu, pour aller dessiner le Siège
& la prise d'Arras par l'Armée du Roi
en 1640. qu'il grava à son retour. Il
fit aussi un voyage en Hollande où il
voulut imiter la manière de graver du
Rimbrant, qui lui plaisoit beaucoup : il
fut obligé de la quitter promptement,
s'étant apperçu qu'il y réussissoit bien
moins que dans celle qui lui étoit pro-
pre. Il passa douze années à Paris où il
fit quantité d'ouvrages, tant pour Hen-
riete que pour d'autres particuliers &
Marchands. Ses affaires domestiques
l'obligerent de retourner à Florence,
où son mérite lui fit obtenir une pen-
sion du Grand Duc, & le fit choisir
pour montrer le Dessin au Prince Cos-
me II. son fils ; mais il y mena une vie
languissante occasionnée par de grand

maux de tête continuels, qui le conduisirent au tombeau en 1664. âgé de 54. ans.

L'Oeuvre de la Belle est considérable par le nombre des pieces & par leur mérite. Sa manière & sa touche sont libres, sçavantes & pictoresques : elle n'est pas si finie de Gravure, ni si précise de Dessin que celle de Callot. Les mains & les pieds de ses petites figures sont généralement négligées ; mais la plûpart de ses têtes sont si nobles, & d'un si beau caractère, qu'elles sont comparables à celles des plus grands Maîtres.

La Belle a fait excellemment de tout. Nous avons de lui des Batailles, des Marines, des Paysages, des Chasses, des Ruines, des Animaux, & sur-tout des Cartouches & autres ornemens d'un goût merveilleux ; il n'y a guères que les chevaux qu'il ait mal rendus : en un mot, c'étoit un génie plein de feu & d'imagination, & dont les ouvrages feront toujours regardés avec admiration.

Cet Oeuvre est un des plus complets & un des plus beaux qu'il y ait de ce Maître, tant par la quantité des morceaux, les différences qui se rencon-

trent dans les épreuves qui sont toutes choisies avec précaution, que par la rareté de certains sujets, de portraits, & de titres de Livre, dont plusieurs sont presque introuvables : il contient plus de 1150. morceaux, en y comprenant les doubles qui s'y trouvent avec des changemens. Si le tems, & mes occupations me l'avoient permis, j'aurois fait avec plaisir un Catalogue exact de cet Oeuvre qui le mérite autant que celui de Callot, & qui seroit devenu au moins aussi intéressant : Etienne de la Belle étant le Maître le plus recherché par les vrais & les bons Connoisseurs, à cause de la legereté de sa pointe, & ne se trouvant aucun Graveur qui ait travaillé avec plus d'esprit & de finesse. S'il ne se rencontre point d'Enchérisseur qui mette cette Collection à un prix raisonnable, elle sera détaillée par lots ainsi que celle de Callot, selon les Numeros de la distribution suivante.

OEUVRE DE LA BELLE.

N^o. 28. Deux Portraits de la Belle, dont un est gravé par lui-même, & l'autre par Hollar. Plusieurs Vierges tirées du Cabinet du Grand Duc, & autres sujets avec différences; les uns sans la lettre, les autres avec la let-

OEUVRE DE LA BELLE. 135

tre ; le tout en vingt-six morceaux , y compris deux cartouches qui servent de titre à cet Oeuvre.

N^o. 29. Le titre des Pénitens , extrêmement rare.

La vie d'un Saint en vingt morceaux , aussi très-rare.

Le titre d'une Fête faite à Florence en 1632. pour la Canonisation de saint André de *Corfini*, & autres morceaux de même rareté ; le tout en 35 pieces.

30. Cent cinquante-huit morceaux de divers griffonnemens , parmi lesquels il y en a nombre tirés du cabinet du Grand Duc , & plusieurs de la premiere rareté.

31. Le Livre à dessiner , dont plusieurs pieces sont avant la lettre.

Huit titres très-râres , dont entr'autres , *Li Bufoni Comedia Ridicola*, &c. *Il nino Figlio Tragedia*, *Disegno della fabrica di Vallombrosa*, &c. *Le Nozze degli dei favola*, &c. *Il Mercurio di D. Vittorio Siri*, &c. & autres titres.

L'Eventail ainsi appellé , à cause de sa forme. Nous avons dit que plusieurs curieux plaçoient cet Eventail dans l'Oeuvre de Calot ; mais il est incontestablement de la Belle.

Cet article contient 60. morceaux.

32. Divers cartouches & frises en 87. morceaux , dont plusieurs sont très-râres.

33. Divers vases.

Les deux écrans en logogrifes & autres ; le tout en 36. pieces.

34. Trois grandes feuilles sur le blason.

Une autre grande feuille sur le cri de la Guerre.

Le jeu des Reines.

136 ESTAMPES

- Le jeu de la Géographie.
Le jeu des Rois de France.
Le jeu des Fables : tout cet article contenant
203. morceaux.
N^o. 35. Divers Payfages.
Titres de Livres, tant de la Belle que d'a-
près lui.
Sujets Militaires.
Caprices, &c. le tout en 118. morceaux.
N^o. 36. petits & grands Payfages, tant en
ronds que quarrés.
Plusieurs sujets Militaires.
Plusieurs caprices, titres, &c. le tout en 88.
morceaux.
N^o. 37. Divers animaux du cabinet du Grand
Duc.
Les Turcs & les Maures, aussi tirés du même
cabinet.
Le jeu de la Fable avant la lettre.
Le S. Prosper, très-beau d'épreuve, & un
des plus beaux morceaux & des plus recher-
chés de la Belle.
Tout l'article en 91. pieces.
N^o. 38. Différens Caroufels & Mausolées, dont
la plupart sont tirés du cabinet du Grand
Duc, & parmi lesquels il y en a d'une ex-
trême rareté : en 24. morceaux.
39. Le Pont-neuf d'une épreuve nette & par-
faite, & très-difficile à trouver aussi belle ;
morceau recommandable.
Le Reposoir, de la même beauté & de la mê-
me rareté à trouver belle épreuve.
Les différentes morts ou squelettes à cheval.
Le tout en 24. morceaux.
N^o. 40. Le Ballet des Singes.
Le Ballet des Ours.
Le Ballet des Autruches.
Le Ballet des Indiens & des Perroquets,
avec le titre.

OEUVRE DE LA BELLE. 137

La Tragédie de chez le Grand Duc.
Les Animaux & Chasses, du même cabinet,
& qui sont très-rares.

Le tout en 51. morceaux.

N^o. 41. La Tragédie de Mirame.

Le Rocher; piece rare.

Le Parnasse, aussi piece rare.

Les Jardins du Grand Duc.

Un Joueur de Guitare, avec une vûe de Paris dans le lointain; extrêmement rare.

Le portrait de Montjoye de Saint Denis, de la même rareté que le précédent morceau.

Petites Marines.

Divers plans de Bataille, &c.

Tout cet article qui est très-intéressant contient 44. morceaux.

N^o. 42. Divers animaux.

Grandes Marines.

Petites Marines.

Le Livre des facétieuses inventions d'amour & de Guerre, faites dans le goût des *Gobbi* de Callot, & rare.

Quatre autres morceaux dans le même goût que les précédens, mais beaucoup plus rares.

Le titre des Oeuvres de Scaron in-4^o. avant & avec la lettre, & autres morceaux.

Le tout en 64. pieces.

N^o. 43. L'Entrée de l'Ambassadeur de Pologne à Rome, en neuf morceaux, de forme oblongue.

Divers titres & portraits de la plus grande rareté, dont entr'autres,

Le titre où il est écrit: *Sine orbibus orba.*

Celui de l'*Italia trionfante.*

Dialogo di Galileo Galilei, &c.

Lactis Physica analysis, auctore *Joanne Nardio*, &c.

C'est le titre dont il est parlé ci-dessus page 123. & dont on avoit envoyé note à M. Helle comme d'une piece unique de Cal- lot ; il est vrai que ce morceau est d'une extrême rareté ; on en trouve quelquefois le Livre dont il est le titre , mais presque toujours sans cette Estampe qui doit être placée à la tête de ce Livre.

Essequie della Maesta Cesarea delle Imperadore Ferdinando 2. &c.

Le portrait de *Horatius Gonzalis*.

Celui de Ferdinand 2.

Celui de François Prince d'Etrurie.

Plus, quelques grands morceaux.

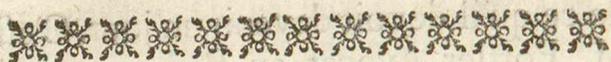
Cet article contient 24. pieces.

N^o. 44. Le Livre de Marines, dédié au Prince Laurent de Toscane.

Plusieurs pieces intéressantes tirées du cabinet du Grand Duc, avec quelques autres d'une extrême rareté.

Le tout en 42. morceaux.

Fin de l'Oeuvre de la Belle.



O E U V R E

DE SEBASTIEN LE CLERC,

En deux Volumes marqués C.

*ARBEGE' de la Vie de SEBASTIEN
LE CLERC.*

SEBASTIEN LE CLERC, Chevalier Romain, Dessinateur & Graveur ordinaire du Cabinet du Roi, est né à Metz le 26. Sept. 1637. il étoit fils de Laurent le Clerc, habile Dessinateur & Orfèvre, qui mourut dans la même Ville âgé de 107. ans. Le Clerc commença fort jeune à dessiner : il fut Eleve de son pere ; & il eut tant de dispositions pour ce talent, que dès l'âge de douze ans il en donnoit déjà des leçons. Son pere possédoit entr'autres un Dessen fait à la plume qui représentoit un enfant nud couché, & sur lequel il avoit écrit que Sébastien le Clerc son fils n'avoit que huit ans quand il le dessina ; on regardoit déjà ce Dessen avec admiration, & on y découvroit l'heureux présage

de ce qu'il devoit devenir un jour. C'est M. Pottier Avocat au Parlement qui possède ce Dessen. Aussi-tôt que le Clerc se trouva en état de manier un peu le burin, il fit plusieurs morceaux à Metz, & on prétend que la premiere piece qu'il a gravée est une robe de N. S. en 1655. il avoit alors 18. ans. Ce n'est point par ces premiers ouvrages qu'il s'est rendu illustre : il ne se seroit peut-être pas fait un grand nom, si, ainsi que Callot, il n'avoit quitté le burin pour donner dans la gravure à l'eau-forte : on sent dans ses premieres pieces le burin froid & peu sûr d'un jeune homme qui commence, mais du moins le Dessen s'y trouve correct ; & c'est la grande habitude, & la grande étude qu'il en a fait, qui ont contribué à établir sa réputation.

Le Clerc ne s'en tint pas au seul talent du Dessen & de la Gravure ; il voulut encore étudier & approfondir les Mathématiques. Par la suite il nous en a donné plusieurs petits traités qui lui ont fait honneur, & dont la composition lui seroit ordinairement de délassement : il devint même en peu de tems si habile dans une des parties, qui est la fortification, qu'il fut choisi pour

être Ingénieur-Géographe de M. le Maréchal de la Ferté, sous les ordres duquel il leva les plans des principales Villes du Gouvernement Messin & du Verdunois ; mais il abandonna cet emploi dans lequel il ne prévoyoit aucun avantage pour sa fortune ni pour sa réputation.

Sébastien le Clerc vint à Paris en 1665. afin de tâcher de se procurer quelque place dans le Génie. M. le Brun, Peintre du Roi, avec lequel il avoit fait connoissance, & qui lui avoit trouvé des dispositions extraordinaires pour le Dessin & pour la Gravure, lui conseilla de s'y livrer tout entier. Le Clerc, encouragé par ce célèbre Peintre qui devenoit pour lui un guide sûr, suivit ce conseil qui flattoit déjà son penchant, & abandonna totalement le Génie ; c'est ce qui lui fit achever alors sa petite Géométrie qu'il avoit commencée à Metz, & qui est encore très-recherchée aujourd'hui, même par ceux qui ne cultivent point cette science, & seulement pour l'agrément des vûes charmantes avec lesquelles il a sçu égayer toutes les différentes expériences qu'il a été obligé de graver pour l'intelligence de ce Livre.

Feu M. de Colbert, Ministre attentif aux progrès des Arts, sur le bruit que fit ce Livre, chercha à fixer notre jeune Graveur à Paris, & lui fit donner à cet effet un logement aux Gobelins avec une pension de six cens écus pour l'attacher au service du Roi, & afin qu'il ne travaillât que pour Sa Majesté.

En 1672. il fut choisi pour graver le Mausolée que l'Académie de Peinture & de Sculpture fit dresser dans l'Eglise de l'Oratoire de la rue S. Honoré pour le Service de M. le Chancelier Séguier. M. le Brun, qui avoit conduit l'ordonnance de ce Catafalque que le Clerc avoit orné dans la Planche qu'il en avoit faite, de nombre de figures de son imagination, fut si content de la fécondité & du génie qu'il reconnut dans cet ouvrage, qu'il se fit un plaisir de présenter cette Planche & son Auteur à Messieurs de l'Académie. Le Clerc fut reçu en conséquence Professeur en Géométrie & perspective, avec une pension de 300. liv. & cette Planche, selon la coutume, resta pour son chef-d'œuvre à l'Académie.

Il se maria en 1673. à Charlotte-Jeanne, fille de Vanden - Kerchove, Teinturier du Roi aux Gobelins, dont

il eut dix-huit enfans. Ce mariage lui fit abandonner quelque tems après la pension de 1800. liv. dont il jouissoit, mais qui le bornoit à un état trop médiocre, & qui ne lui permettoit pas de pouvoir élever une famille naissante. Comme plusieurs Curieux cherchoient avidement ses ouvrages, il se mit en état par-là de pouvoir les satisfaire, & de se procurer en même-tems une situation plus avantageuse. Il fit depuis tant de progrès, & ses Estampes lui établirent une si grande réputation à Paris, & dans les Pays Etrangers, que Louis XIV. l'honora d'un Brevet de Graveur ordinaire de S. M. en 1693.

Philippe-Antoine Gualterio, pour lors Nonce en France, & depuis Cardinal, qui le connoissoit & l'estimoit beaucoup, lui donna aussi le titre de Chevalier Romain, suivant le pouvoir qu'il en avoit eu en 1706. du Pape Clement XI.

Enfin cet excellent homme, après un travail continu & sans relâche, mourut au commencement de sa soixante-dix-huitième année le 15. Octobre 1714. & fut inhumé dans l'Eglise de S. Hippolyte sa Paroisse: il n'y a guères eu de Graveur qui ait été aussi laborieux que

lui, & qui ait mis au jour un si grand nombre de pieces, puisque l'on en compte dans son Oeuvre complet environ 3000. Outre tous les talens dont la nature l'avoit orné, son caractere affable & insinuant, & la douceur de ses mœurs, le firent regretter de tous ceux qui le fréquentoient.

On remarque dans ses ouvrages une variété qui surprend. Rien ne lui devenoit difficile; Sujets historiés; Animaux; Plantes; Paysages; Médailles. La facilité de son génie & de sa pointe fournissoit à tout; il avoit une imagination vive & brillante, mais réglée; ses compositions étoient agréables: enfin son Dessin correct & soutenu d'expressions nobles, & la netteté de sa gravure, l'ont toujours fait estimer par les Connoisseurs comme un homme du premier mérite en ce genre.

Cet Oeuvre, quoique beau & assez nombreux, n'est cependant pas aussi complet à proportion que les deux Oeuvres précédens. Les épreuves en sont très-bien choisies, & il s'y trouve même beaucoup de pieces très-rares: mais il y a à Paris quelques Oeuvres de ce Maître préférables à celui-ci pour la quantité des pieces. Celui que possède

OEUVRE DE LE CLERC. 145

M. Dargenville * est le plus beau & le plus complet qui soit connu ; cependant cette Collection passera toujours pour une des plus belles suites que l'on puisse faire ; elle sera vendue en détail & de la même façon que les précédentes , selon la distribution suivante , s'il ne se trouve point d'acquéreur pour la totalité : elle renferme plus de 2400.

* M. Dargenville , Maître des Comptes , & Membre de l'Académie des Sciences de Montpellier , n'est point borné à un seul genre de curiosités. Son Cabinet est fourni de nombre de belles choses , tant en Tableaux , Dessins , Estampes , Livres , Topographie , qu'en Histoire naturelle. Il ne se contente pas d'admirer ces curiosités , & de les regarder comme un simple amusement ; mais il les étudie avec réflexion , ce qui nous a déjà procuré de sa part deux Traités ; l'un sur la nature des Pierres , & l'autre sur les Coquillages , en un Volume in-4^o. qui se vend chez de Bure l'aîné , Quay des Augustins. Il se prépare encore à nous donner incessamment une Vie des Peintres dont il fait actuellement graver les Portraits des principaux , & dans laquelle on ne doute point qu'il ne réussisse comme dans les deux Traités précédens. L'Oeuvre de Sébastien le Clerc qu'il possède , consiste en plus de 3500. morceaux , dont près de 200. sont uniques , tant par leur rareté que par les différences qui s'y rencontrent. Il a joint à cet Oeuvre une trentaine des plus beaux Dessins de ce Maître , & entr'autres celui du coup de canon & celui de la multiplication des pains , qui sont des Dessins capitaux.

pieces, y compris les pieces doubles, à cause des différences. Les morceaux que le Clerc a gravés à Metz, sont ordinairement les plus difficiles à trouver, étant ceux qu'il a faits dans les commencemens qu'il s'est livré à cet Art, tems auquel sa réputation n'étoit pas encore établie, & par conséquent ces morceaux sont toujours rares, ayant été négligés dans le tems de leurs productions, & n'ayant été recherchés que lorsque le Clerc a mis au jour plusieurs de ses beaux sujets, qui par leur mérite ont piqué les curieux, & les ont engagés à faire une suite de tout ce qu'il a pû graver; ses ouvrages, ainsi que ceux de Callot, sont ordinairement les préliminaires de la curiosité: il arrive presque toujours, qu'un curieux commence à donner les premieres preuves de son amour pour la gravure, par la recherche qu'il fait des morceaux de ces deux Maîtres; ils sont assez souvent les matériaux avec lesquels il établit les fondemens de sa curiosité. Callot, la Belle, & le Clerc, voilà les trois Maîtres auxquels s'attachent le plus les amateurs, pour en completer les Oeuvres.

PREMIER VOLUME.

N^o. 45. Trente-quatre morceaux des ouvrages faits à Metz, sçavoir, les Remarques d'Abraham Fabert; titre *in-folio*, imprimé à Metz, en 1657. avec le portrait tiré sur le dos de la planche, plus rare à trouver ainsi. 18

Le Triomphe de Son Altesse Charles IV. en vingt morceaux.

Le Portrait de Charles IV. Duc de Lorraine & de Bar, copié d'après celui de Callot, dont il est parlé ci-dessus; grande piece, que l'on attribue à le Clerc.

Plusieurs autres morceaux, tant Portraits que Sujets, avec le portrait de le Clerc, & un passe-partout qui est à la tête de cet Oeuvre.

N^o. 46. Cinquante - six morceaux du même tems, & assez rares, sçavoir: Le Livre des divers états & conditions de la vie humaine; en vingt-deux morceaux, y compris le Moine qui s'appuie sur une béquille, qui dit son chapelier, & qui ne se trouve pas toujours à cette suite. 13. 10

Bibliotheca Thuana; Vignette.

Un petit Titre en hauteur, extrêmement beau & fort rare. Il représente un Jardin dans lequel deux personnes se promènent, & un Ange au-dessus, qui tient deux écussons.

L'Évangile de S. Jean.

S. Eloy Evêque de Noyon, qui passe pour une des premières pieces qu'il a gravées.

Deux Vierges en hauteur, tenant chacune l'Enfant Jesus.

Une Magdelaine essuyant ses yeux.

La Cour d'amour, en sept pieces.

L'Histoire des Isles Antilles, en neuf mor-

- ceaux, une Lettre grise, & une Vignette.
 Plusieurs autres morceaux assez rares, &c.
31. 6 N^o 47. Cent quatre-vingt-dix-neuf morceaux
 du même-tems; sçavoir, la Vie de S. Be-
 noist, en trente-trois pieces, y compris le
 titre, avec les bordures; très-rares à trou-
 ver ainsi.
- La même suite que la précédente, sans les
 bordures, & de même nombre.
- La Grande Messe en quarante morceaux, y
 compris les deux titres, & deux autres mor-
 ceaux que l'on y joint ordinairement, qui
 font une Annonciation & une Pentecôte,
 à peu près de la même grandeur, & du
 même tems.
- Une autre Messe que l'on appelle vulgaire-
 ment la petite Messe, aussi en quarante
 morceaux, y compris le titre, un nom de
 Jesus, & un Crucifix que l'on y joint ordi-
 nairement, avec le Confesseur, qui est as-
 sez rare.
- La dernière messe, en trente-six morceaux, y
 compris un Crucifix qui n'est point chifré.
- Quelques petites Lettres & Vignettes gravées
 en bois, en seize pieces, & un autre mor-
 ceau.
18. 3 N^o. 48. Trente & une pieces à peu près du
 même tems, sçavoir;
- Les Mathurins en onze morceaux, & le cin-
 quième morceau répété.
- Les Gonds de Pierre d'Angleterre; rare.
- L'Enseigne de Lyon, piece recommandable
 pour sa rareté.
- Plusieurs autres morceaux aussi fort rares.
15. 10 N^o 49. Le Livre des Paysages, dédié à M. de
 Beringhen, en douze morceaux, avec
 quelques-uns qui s'y trouvent répétés à cau-
 se de différens changemens.

OEUVRE DE LE CLERC. 149

Les Saints de l'année , en trois cens soixante-quinze morceaux.

Les Saints appellés les Saints de Gantrel , en soixante quatre pieces.

La Passion de Jesus-Christ en trente-six pieces , avec les bordures.

La multiplication des pains.

Le Berger , ou le *Parvulus* , &c.

Le tout en 440. morceaux.

N^o. 50. La même passion que la précédente , en trente-six pieces sans les bordures , & plus rare à trouver ainsi. 43. 15

Les Estampes faites pour l'Histoire sacrée de Brianville , ajustées très-proprement chacune dans un Passe-partout fait exprès , en cent quarante-quatre pieces.

Le Catafalque du Roi de Suède , avant la Lettre.

Le Catafalque du Chancelier Seguier.

La Multiplication des Pains , morceau intéressant & avant la Lettre.

Le petit Berger , ou le *Parvulus* , aussi avant la Lettre , &c.

Le tout en 184. morceaux.

N^o 51. Le Livre des Caracteres des Passions , en vingt pieces , y compris le titre. 29

Le Livre des principes du Dessin , en cinquante deux pieces , y compris le titre.

Le Livre des divers habillemens des anciens Grecs , en vingt-cinq pieces , y compris le titre.

Les vûes de plusieurs endroits des Faux-bourgs de Paris , en douze pieces , y compris le titre.

Les petits Paysages dédiés à M. de Courtenvaux , en trente-sept pieces : y compris le titre.

Le Livre des Modes , en dix-neuf morceaux , y compris le titre.

150 ESTAMPES.

- Le même livre que le précédent, avec un autre titre, de la première édition, en dix-huit pieces.
- Les Livres des Bourgognes, en soixante morceaux.
- Le Boucœur, en dix-neuf morceaux, compris le titre.
- Le Dormoy, en trente & un morceaux, compris le titre.
- Le Livre des Fables, en vingt-trois morceaux, compris le titre.
- Le tout faisant ensemble 316. pieces.
- 15 N^o. 52. Les Statuts de l'Ordre du S. Esprit, avec les Culs-de-lampes, Lettres, Vignettes & titre; vingt-trois pieces.
- L'ancienne Chapelle de Versailles, épreuve avant la lettre.
- Les douze Vignettes de l'Histoire Ecclésiastique.
- Les quatre morceaux de l'Histoire de Pfishé.
- Le petit Berger, ou le *Parvulus*.
- La même piece que la précédente, avec différence.
- La vûe du Cabinet de le Clerc.
- Le Titre de la Vie de S. Bruno.
- En tout 44. Pieces.
- 14 N^o 53. Les Monnoies, en cent soixante-deux pieces.
- Les Médailles, en quarante-cinq pieces.
- En tout deux cens sept morceaux.
10. 2 N^o. 54. La petite Géométrie, en quatre-vingt-cinq pieces, compris deux titres.
- Vingt-cinq autres morceaux un peu plus grands, & faits pour une Géométrie qui n'a point été finie.
- Vingt-quatre morceaux de la suite du point de vûe, y compris une petite Vignette qui en dépend.

OEUVRE DE LE CLERC. 151

Douze petites pieces de la grande Géométrie, & deux titres, avec des différences.
Vingt morceaux du Briois, y compris deux titres.

Cet Article contient en tout 168. morceaux.

N^o. 55. Trente-neuf morceaux gravés par le Clerc, dans la suite des Métamorphoses d'Ovide en Rondeaux, par Benferade, y compris le titre. 24

Tous les petits Poëtes, d'épreuves parfaites, sçavoir :

La Jerusalem, en vingt-deux pieces, y compris le titre, & le Portrait du Tasse.

La Done del Marino, en vingt & une pieces, y compris le titre.

La filli di Sciro, en huit pieces, y compris le titre.

Il Pastor fido, en sept pieces, y compris le titre

L'Amenta, même nombre de sept.

Les Estampes de l'Histoire de l'Empire Ottoman, en vingt-neuf pieces, y compris les Vignettes, Lettres grises, le Turban, aussi bien que le titre qui s'y trouve double, avec différence, ayant servi en second lieu à l'Histoire des Croisades.

Tout cet Article en 133. morceaux.

N^o 56. Les Heures de Madame la Dauphine, en neuf pieces, y compris le titre. 27

Les Heures à la Chancelière, en huit morceaux, y compris les deux titres; cette suite est rare.

Les Heures d'Espagne, en sept pieces, y compris les trois qui sont imprimées.

Une Annonciation de la Vierge, avec une Oraison Latine au bas de la piece.

Le Labyrinthe de Versailles, en quarante &

152 ESTAMPES.

- une pieces , y compris le titre qui en donne le plan.
- Le tout en 66. morceaux.
- 17 N^o. 57. Le Poëme de S. Paulin ; premiere épreuve, avant l'édition, en sept pieces, y compris le titre.
- Les trois Vignettes, les trois Lettres, & les trois Culs-de-lampe du Livre de l'explication des Tableaux de Versailles.
- Les Tragédies de Racine, en six pieces, y compris deux Titres, & la petite Esther.
- Les deux grandes Estampes d'Esther, avec différences.
- La Cléopatre, en douze pieces, y compris le titre
- Deux épreuves du Camouflet, avec différences.
- Le Titre de l'Histoire de la Guerre des Gots; très-rare.
- Les Académies de Dufresnoy, en trente-deux morceaux, y compris le titre.
- Quelques autres pieces, Oraisons funebres, Culs-de-lampe, &c.
- Le tout faisant ensemble 103. morceaux.
- 24 N^o. 58. Les quatre conversations de Mademoiselle de Scuderi, avec une des quatre répétée, à cause de la différence qui s'y trouve.
- Les quatre Abbés, en quatre morceaux.
- La Vignette de Marc-Antoine, rare.
- Le Cul-de-lampe du Laboureur, où est écrit : *Labor & dolor*; très-rare.
- La petite *Venus* sur les eaux.
- Les Vignettes & Culs-de-lampes du *Ximenès*, en douze morceaux.
- Plusieurs Vignettes singulières & rares, avec plusieurs Culs-de-lampes, dont le détail deviendroit trop long.
- Cet Article compose en totalité 93. pieces.

OEUVRE DE LE CLERC. 153

N^o 59. La Vignette du Concile , avec la lettre 22. 15
imprimée derrière.

La Vignette de S. Augustin , aussi avec la lettre : on trouve quelquefois cette Vignette , ainsi que la précédente , sans la lettre imprimée derrière ; mais elles sont extrêmement rares ainsi , puisque plusieurs curieux ont souvent coupé ces deux Vignettes dans les livres , pour les avoir , quoique ces volumes soient de prix , ne pouvant pas se les procurer autrement.

Les deux pièces gravées par le Clerc , dans les Figures de la Bible de Royaumont , in-4^o. elles sont aussi très-rares , à cause du livre qu'il faut rompre pour les avoir.

Quatre épreuves différentes de la grande Pièce qui porte pour devise : *Plures non capit orbis*. Ces quatre morceaux sont extrêmement rares à réunir ainsi , avec leurs différences.

Nombre d'autres petits morceaux de mérite , qui seroient d'un trop long détail.

Tout cet Article en 34. pièces.

DEUXIEME VOLUME

De l'Oeuvre de le Clerc.

N^o 60. Les Annales de Toulouze , en vingt morceaux , y compris les Vignettes , les Lettres , & les Culs-de-lampes ; les Vignettes sont des premières épreuves , avant l'édition , extrêmement difficiles à trouver ainsi : on doit juger aussi de la rareté de cette suite , puisque pour les posséder , il faut pareillement briser le volume *in-folio* de cette Histoire , dans lequel elles se trouvent , n'y en ayant presque point eu de répandues avant l'édition. 39. 3

Les quatre Jeux, avec le chiffre gravé, qui est de cette suite.

La Vignette de l'Abbé Bignon; rare.

L'Apothéose d'Isis, première épreuve, avec les danseurs qui sont de chaque côté du milieu de la Planche, en place des Sacrificateurs, que le Clerc y a substitués par la suite.

La Vignette de l'éducation de Madame de Bourgogne.

La Vignette du Tivoli.

La Vignette du petit Paradis, assez rare.

Le grand morceau des Arquebusiers de Nantes, très-rare, & parfait d'épreuve.

Le tout en 33. Pieces.

18. 15 N^o. 61. L'Histoire de Lorraine, en 36. morceaux, y compris le titre, les plans, Vignettes, & Culs-de-lampe.

L'Histoire de la Maison d'Auvergne, en vingt-six morceaux, y compris pareillement les Vignettes, Lettres, & Culs-de-lampe.

36. 62. Les petites Batailles d'Alexandre, en six morceaux, y compris le titre qui représente la gallerie des Gobelins, où l'on élève des Tapisseries; premières épreuves, dont trois sont avant la lettre.

La Piece de la Famille de Darius, faisant partie des six de la suite précédente, & répétée à cause du changement qui se trouve à l'épaule d'une femme, qui est assise sur le devant de la Planche à main gauche, & dont l'épaule est nue, différente de la première en ce que l'épaule de cette femme est ombrée; on appelle vulgairement cette épreuve, l'Épaule nue: elle est beaucoup plus rare que la précédente.

Les huit petites Conquêtes.

Le Siège de Mons.

OEUVRE DE LE CLERC. 155

La Forteresse de Mont-Mellian.

Le tout en 17. morceaux.

N^o 63. Trois différentes épreuves du May des Gobelins, très-rares, & très-difficiles à rassembler ainsi avec leurs différences. 20

La Vignette du Dictionnaire des Arts & Métiers, par Félibien.

La Vignette de la Bibliothèque de M. le Tellier; très-rare.

L'Apothéose d'Isis, &c.

Le tout en 17. Pieces.

N^o 64. La Pierre du Louvre, première épreuve avant l'année 1656. imprimée ordinairement au milieu du bas de la marge de cette Planche. 19

L'Arc de Triomphe, ou la Représentation du Trône qui étoit ci-devant élevé au bout de la grande rue du Fauxbourg S. Antoine, vis-à-vis l'allée de Vincennes, & qui depuis a été démoli; très-belle épreuve.

N^o 65. L'entrée d'Alexandre dans Babylone; 26
belle épreuve.

L'Académie des Sciences, aussi belle épreuve, & avant l'ombre, qui depuis a été continuée jusques au bout du bas de la Planche à main droite.

Ces deux morceaux sont les plus recommandables, & les plus historiés que ce Maître ait fait.

N^o 66. La même entrée d'Alexandre dans Babylone que la précédente, connue par les curieux sous le nom de la tête retournée, mais beaucoup plus rare, étant des premières épreuves, & y en ayant très-peu de tirées de cette façon. Le Clerc ayant gravé cette Planche, la fit voir quand elle fut achevée à plusieurs de ses amis, qui trouverent à redire de ce qu'Alexandre, qui étoit le

Héros de la piece, avoit la tête tournée de façon qu'à peine on l'appercevoit, comme on peut le remarquer dans cette épreuve, & lui conseillèrent enfin d'en changer le profil, & d'y faire la tête vûe de trois quarts, ce qu'il corrigea par la suite, de la façon qu'on le voit dans l'épreuve de l'Article ci-dessus. Comme il y en avoit très-peu de tirées avec la tête retournée, & que les curieux sont toujours friands de ces petites différences, il est facile de juger de la rareté de cette piece.

La même piece de l'Académie Royale des Sciences que celle de l'Article précédent; mais aussi beaucoup plus singulière & plus rare. Celle-ci se trouve sans le squelet d'un Cerf, & sans une tortue, qui sont ordinairement gravés au haut de la colonne ronde qui est à la main gauche de la Planche. On n'y voit point aussi plusieurs Plantes marines qui se trouvent dans l'autre épreuve attachées vers le haut du coin de la Planche, du même côté gauche, &c. Cette piece est rarissime, & même encore beaucoup plus rare que l'entrée d'Alexandre avec la tête retournée.

27 N^o. 67. Les trois morceaux gravés par le Clerc, d'après le Sueur, dans la suite de la vie de S. Bruno.

Le petit Plan de Versailles.

Le temple de Salomon.

Le Carafalque du Roi de Suède.

Plusieurs grands & petits morceaux, tant gravés par le Clerc, que d'après lui.

Tout l'Article en 56. pieces.

36 N^o. 68. Les Animaux du Cabiner du Roi, en quarante-sept morceaux, y compris le titre. Toute cette suite est tronquée; on y a

OEUVRE DE LE CLERC. 157.

joint seulement quelques-uns qui ne le font pas.

N^o. 69. Les Tapisseries du Roi, qui consistent 38 dans

Les quatre Saisons.

Les quatre Elémens, avec deux titres gravés.

Les trente-deux devises qui accompagnent ces Tapisseries, tirées deux à deux sur la feuille.

Le tout en 42. morceaux, & gravé d'après le Brun.

N^o. 69. Bis. Les mêmes Devises en trente-deux 7. 7
pièces, avec un titre gravé par le Clerc, & imprimées avec le discours; premières épreuves.

N^o. 70. Les quatre pièces appellées les quatre 30
Conquêtes, qui ont aussi servi pour des tapisseries, & qui sont, la prise de Douay, la prise de Tournay, la défaite du Comte de Marfin, & l'alliance des Suisses.

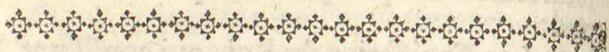
La Réduction de Marfal, & son eau-forte.

En tout 6. pièces.

N^o. 71. Les quatre Conquêtes pareilles aux 34
précédentes, avant la lettre; rares à trouver de cette façon.

Fin de l'Oeuvre de le Clerc.





OEUVRE DE WILLEM-BAUR.

100. 2 N^o. 72. **L'**Oeuvre de Willem-Baur, en cinq cens morceaux. Cet Oeuvre est un des plus complets, & des mieux conditionnés que l'on puisse trouver. On recherche assez les ouvrages de ce Maître, & il est aussi un de ceux dont la pointe a le plus de légèreté & de finesse; ses Métamorphoses sur-tout sont admirables; il les a gravées & imaginées lui-même, aussi-bien que nombre d'autres morceaux, qui sont répandus dans cette collection. Il sera vendu en un seul Article, ainsi que les suivans.

Willem-Baur étoit de Strasbourg, il fut disciple de Brendel; son génie étoit vaste, mais il n'a pas sçu profiter du voyage qu'il a fait à Rome, ayant toujours conservé dans ses figures le goût Allemand qui lui étoit naturel; il ne s'y attacha qu'à l'étude du Paysage, & de l'Architecture, qu'il a toujours sçu rendre avec un grand goût: il ne peignoit qu'à Gouasse en petit, & il a fait des morceaux en ce genre d'une finesse qui quelquefois tient du sublime. Melchior Kussel a beaucoup gravé d'après lui, & entre autre la suite de l'Histoire sainte: Willem-Baur mourut à Vienne, en 1640. peu de tems après s'être marié.

OEUVRE DE LA FAGE.

N^o. 73. L'Oeuvre de la Fage, en soixante-trois 31
morceaux, tant grands que petits : c'est un
Maître fort estimé, & sur tout par les Pein-
tres, qui trouvent ses compositions rem-
plies de génie & de goût.

Raymond de la Fage étoit de Toulou-
ze, il est né en 1648. jamais Artiste n'a
donné une plus grande preuve du pen-
chant que la Nature a sur nous. Dès sa
plus tendre jeunesse il fit des morceaux
qui surprirent, & qui pouvoient être mis
en parallele avec ceux des plus grands
Maîtres : il ne deffinoit guères qu'à la
plume, & il l'avoit si aisée, & si rem-
plie d'esprit, qu'il seroit difficile d'en
nommer qui l'ait surpassé dans ce gen-
re ; étant arrivé à Rome, il y exposa ses
Dessains, qui étonnérent d'autant plus,
qu'on ne s'imaginoit pas trouver dans
un jeune homme des ouvrages qui
annonçoient un mérite consommé. On
raconte à ce sujet un trait assez singu-
lier : il fut rendre visite à Carlo Marat,
qu'il trouva peignant dans son atelier ;
Carlo Marat ne l'eut pas plutôt ap-
perçu qu'il se leva, & voulut lui céder
le pinceau, justice qu'il crut modeste-
ment devoir rendre au mérite éminent

qu'il avoit reconnu dans les Dessesins de la Fage ; mais la Fage lui dit qu'il n'avoit jamais sçu manier le pinceau. Si cela est , repliqua Carlo Marat , nous sommes bienheureux , car si vous eussiez été un aussi habile Peintre que vous êtes habile Dessinateur ; j'aurois abandonné cet Art le premier , en vous cédant une place que vous auriez remplie bien plus dignement que moi. En effet la Fage s'est contenté du progrès qu'il avoit fait dans le Dessenin , sans avoir jamais voulu essayer de la Peinture. Ce Maître avoit le cœur & l'esprit libertins , ce qui l'a entraîné à représenter souvent des sujets libres , où à la vérité , il réussissoit mieux que dans les sujets sérieux. La débauche dans laquelle il a vécu lui ruina le tempérament , & lui causa la mort en 1690. à l'âge de quarante-deux ans.

OEUVRE DE BERRAIN.

- 18 N^o. 74. L'Oeuvre de Berrain, en cent soixante-dix-neuf morceaux ; cet Oeuvre ne comprend guères que des Ornemens & des Cartafalques : ce Maître a excellé dans cette partie, & ceux qui donnent dans ce genre , ont toujours recours avec plaisir à ses ouvrages.

OEUVRE DE BOSSE.

N^o 75. L'Oeuvre de Bosse, en deux cens soixante-dix-huit morceaux. Les ouvrages de ce Maître sont gravés facilement, & il est facile qu'il ne se soit appliqué qu'à des sujets médiocres, des Modes, & des Grottesques, qu'il ne faisoit alors que pour le grand débit: cette suite est très-amusante, par rapport à la gaieté des sujets qui la composent: ses Estampes sont encore recherchées, & font toujours plaisir quand les épreuves en sont belles; celles-ci sont très-bien choisies. 30

Abraham Bosse étoit de Tours; il fut reçu à l'Académie de Peinture pour y donner des leçons de Perspective, mais il s'y comporta de façon qu'il fut obligé d'en sortir; il avoit le talent de graver à l'eau-forte d'une manière singulière, & qui rend ses Estampes très-agréables: il étoit sçavant dans l'Architecture & dans la Perspective; nous avons un Traité de lui sur la manière de la dessiner, & un autre sur l'Art de la Gravure, qui sont estimés.

OEUVRE DE MAROT.

N^o. 76. L'Oeuvre de Marot en cent quatre-vingt-dix-sept morceaux. Ce Volume ne comprend que des morceaux d'Architecture: ce sont les Plans, Vûes, & Elévations des 166

principaux Châteaux, Hôtels, & Maisons
de la France.

VOLUME MARQUE D.

Contenant l'Oeuvre de Bernard Picard.

Cet Oeuvre est un des plus complets que l'on puisse faire, en y joignant la suite des Cérémonies des Religions du monde ; & il seroit aujourd'hui très-difficile d'en former un pareil, à cause de la quantité des morceaux des premiers tems de ce Maître qui s'y trouvent, & qu'il seroit impossible de recueillir à présent : cet Oeuvre devient très-couteux, quand on le veut pousser à sa perfection.

Bernard Picard, étoit fils d'Etienne Picard, surnommé le Romain, homme de réputation dans la gravure ; il naquit à Paris, le 11. Juin 1673. & s'y maria en 1702. à Claudine Prost, dont il fut veuf six ans après. Au commencement de 1710. il quitta la France, pour se retirer en Hollande, où il a demeuré jusques à sa mort ; il se remaria en secondes noces à Amsterdam, avec Anne Vincent, fille d'un Marchand Papetier de cette ville, & y mourut le 8. Mai 1733. âgé de près de 60. ans*.

Lorsque Bernard Picard sortit de

* Voyez son Eloge qui est à la tête du Livre des Impostures innocentes.

France pour se retirer en Hollande, il ne travailla guères que pour les Libraires de ce pays : il avoit soin alors, ou plutôt son épouse adroite & intelligente pour le commerce, & qui se mêloit seule du débit, avoit attention de se réserver une quantité d'épreuves des Planches qu'elle ne consentoit jamais que son époux gravât sans ces conditions, & elle a toujours mis à ces morceaux des prix si vifs, que pour peu que l'on voulût faire une collection de ses ouvrages, cela montoit à un prix excessif, sur-tout pour les productions d'un homme qui étoit encore existant. Bernard Picard a cependant beaucoup de partisans, & plus encore en Hollande, où il étoit aimé; la propreté, & la netteté avec laquelle il travailloit, étant du goût des curieux de ce pays; j'ai vû même un Dessein de lui, fait à l'encre de la Chine, & qui n'étoit qu'une copie d'après le Chevalier Vander-Verf, qui fut poussé à un Inventaire, jusques à deux ou trois cens florins, qui font plus de six cens livres de notre argent, & son épouse n'auroit pas donné de son vivant ce Dessein à moins de six cens florins.

Ce goût pour le grand fini & le lé-

ché, (si je puis me servir de ce terme) a dominé dans sa gravure, sur-tout depuis qu'il a fixé son séjour dans la Hollande, cherchant à plaire à une Nation qu'il avoit choisie pour sa demeure, & connoissant la passion qu'elle a pour les choses terminées, & faites avec patience. Nous avons de lui des pieces antérieures à ce voyage, qui sont gravées d'un ton plus ferme, & qui ressentent mieux le grand Maître; quand il a voulu depuis s'écarter de cette manière si finie, plus encore dans ses Dessesins, que dans sa Gravure, il a fait des choses assez piquantes, & touchées assez librement; & l'on doit convenir qu'il étoit un homme de mérite, & qu'il avoit l'imagination fertile; la quantité de morceaux qu'il nous a laissés, & dont la plûpart sont de son invention, prouvent qu'il étoit grand travailleur: ses compositions, quoique belles & assez nobles, sont souvent trop recherchées, & la plûpart trop allégoriques; il y a cependant répandu souvent une certaine gaieté, & une douceur de burin qui satisfont beaucoup de Curieux, qui recherchent avec plaisir ce qu'il a fait; il est vrai qu'il regne dans ses ouvrages un froid bien opposé à la vivacité & au feu

OEUVRE DE PICARD. 165
qui brillent dans ceux de Callot, de la
Belle, & de le Clerc.

Les épreuves de cette collection font des
mieux choisies; elle sera vendue en détail,
selon la distribution des numeros suivans,
s'il ne se trouve point d'encherisseurs pour la
totalité. Elle contient plus de 1300 mor-
ceaux.

N^o. 77. Le Portrait de Bernard Picard. 6. 2
Le Portrait du Prince Eugene, grand mor-
ceau assez rare.

Le Massacre des Innocens, une des plus bel-
les pieces, & des plus recherchées de ce
Maître, avec les Vignettes qui en dépen-
dent.

Plusieurs autres Titres, Portraits & Vignet-
tes.

Tout l'Article en 31. morceaux.

N^o. 78. Les trois titres du Livre de Florent 21
le Comte.

Le Passage d'Alexandre dans les Indes;
grande piece en trois morceaux.

Nombre de petits Titres, Portraits, &c.

Le tout en 62. pieces.

N^o. 79. La tenue des Etats; grande piece. 40

Le Siège de Namur, en deux grands mor-
ceaux.

Les trois Sujets de la Gallerie de Luxem-
bourg, peints par Rubens; gravés par B.
Picard.

Le *Quos ego* de la Gallerie du Palais Royal,
d'après Coypel.

Zéphir, & Flore, d'après le même.

Renaud & Armide, d'après le même.

Les deux grands morceaux d'après le Cara-
che.

- Plusieurs autres grands morceaux , faisant en tout dix-sept pieces.
- 25 N^o. 80. La Gallerie du Prédident Lambert , en seize morceaux , y compris les deux titres.
- 20 N^o. 81. L'Histoire de Méleagre , en sept morceaux , y compris le titre.
- 18 N^o. 82. Les deux Theses de Descartes. Plusieurs Vignettes ; Médailles ; Titres de livre , &c. Tout cet Article est composé de 92. morceaux.
30. 2 N^o. 83. Les cinq pieces du *Cimbalum mundi*. Les sept pieces du Livre de la Religion des Moscovites. Les morceaux du Voyage de Robinson. L'Iliade d'Homere en vingt-sept pieces. Les Comédies de Terence , en quarante-cinq pieces , au trait. Le petit Boileau , en trente-cinq pieces , y compris le titre , les Vignettes , & les Culs-de-lampe. Le grand Boileau aussi en trente-cinq pieces , y compris le titre , les Culs-de-lampe , & Vignettes. Le S. Evremont , *in-12* , en treize pieces , aussi y compris le Titre , Culs de-lampe , & Vignettes. Plusieurs autres morceaux compris dans ce numero , & faisant en tout 171. pieces.
- 24 N^o. 84. Le Titre , les Vignettes , Culs-de-lampe , &c. des Oeuvres de M. de Fontenelle , petit *in-folio* , en soixante-six pieces. Plusieurs grands morceaux tirés du livre de l'Histoire de la République de Hollande , dont le Synode de Dordrecht ; la mort & le massacre des deux de Wit ; le Prince d'Orange submergé en passant le Mordyck , &c.

OEUVRE DE PICARD. 167

Tout l'Article contenant 85. morceaux.

N^o. 85. Le Livre à Dessiner.

19.4

Les grands morceaux du livre du Nivellement.

Quelques pieces d'Architecture.

Le Carrosse du Duc d'Osone, &c.

Le tout en 124. morceaux,

N^o. 86. Plusieurs grands & petits Titres de livres, fort beaux, avec plusieurs autres morceaux, dont entre autres,

36.5

Le Titre du livre d'Architecture de *Palladio*.

Les différens sujets du Mississipi, &c.

Le tout en 52. pieces.

N^o. 87. Plusieurs jolis petits Titres de livre

10

& Vignettes, & entre-autres,

Le Titre du petit la Fontaine, *in-12*.

La Vignette de la Bibliothèque.

Les trois Titres des Oeuvres de Rousseau.

Les cinq Titres du Barême, &c.

Cet Article contient 35. morceaux.

N^o. 88. Plusieurs grands & petits Portraits, savoir;

24

Le Portrait de *Palladio*.

Les Portraits des différens Conciles.

Ceux des deux Corneille.

Quelques Medailles, &c.

En tout 95. morceaux.

N^o. 89. Treize Epitalames *. Ce sont les morceaux les plus gracieux de ce Maître, & les plus recherchés.

46.5

* L'usage en Hollande est de faire plusieurs pieces de Vers pour féliciter ceux qui doivent se marier; on fait ordinairement une brochure de ces différentes Pieces, & l'on met à la tête une Estampe allégorique, & convenable à la qualité des nouveaux mariés; c'est à cette Estampe que l'on donne le nom d'Epitalame: il n'y a guère que les personnes riches qui fassent cette dépense, & dès que l'on en a tiré le nombre suffisant pour les Parens & pour les Amis, on a coutume de dorer la Planche, que l'on met ensuite en bordure, ce qui rend toujours ces sortes de Pieces très-rares.

La Minerve , morceau auffi très-intéressant & des plus beaux qu'il ait faits. B. Picard a gravé cette piece pour un Fabriquant de la Hollande , à dessein de s'en servir à la marque de ses étoffes ; c'est pourquoi l'on voit gravé au bas de la Planche. N^o.....

Au L.

La même piece que la précédente avec des Vers François gravés au bas de la Planche , à la place des marques qui sont à la précédente. Cette dernière est plus ancienne épreuve , & par conséquent plus belle & plus recherchée ; B. Picard avoit fait graver ces Vers François pour avantager le débit des premières épreuves qu'il s'en étoit réservées selon sa coutume.

Plusieurs autres morceaux agréables & intéressans , formant en tout pour ce Numero 36. pieces.

65

N^o. 90. Le Massacre des Innocens ; Hérode y est avec une couronne : il y en a un autre où Hérode n'a point de couronne ; c'est celui qui est placé ci-dessus au N^o. 77. mais cela ne fait aucune différence dans l'épreuve , étant tous deux fort beaux & du même tems.

La grande Vignette où se trouve le portrait de feu M. le Duc d'Orleans Régent , employée à l'édition du Dictionnaire de Bayle , qui lui a été dédié ; rare.

Le grand titre des cérémonies religieuses avec inscription en Langue Hollandoise ; je le crois antérieur au suivant ; rare.

Le même titre avec une inscription en Langue Françoisise.

Le grand titre des métamorphoses d'Ovide avant la lettre.

OEUVRE DE PICARD. 169

Le triomphe de la Peinture , morceau de moyenne grandeur en hauteur , un des plus beaux & des mieux composés de ce Maître , & assez rare.

Les petites modes, tant Françoises qu'Hollandoises ; en 32. pieces , y compris un titre.

Les quatre Fables qu'il a gravées d'après M. Coypel dans la suite du livre des Fables de M. de la Motte ; elles ne sont pas communes.

Plusieurs autres petites pieces assez rares.

Tout cet article , qui comprend en partie les plus recherchées de ce Maître , est en 93. morceaux.

N^o. 91. Trois grands titres.

Les Vignettes , Culs-de-lampes & lettres de la grande Bible.

Diverses Médailles.

Le livre des lions , &c.

En tout 380. morceaux.

N^o. 92. Les * impostures innocentes avec le discours , en 78. morceaux , sans y comprendre le portrait de Picard , & une vignette. L'éloge de B. Picard , avec le Catalogue de ses Oeuvres , sont à la tête de ce Volume.

* Bernard Picard a donné ce nom à un Recueil qu'il a fait de plusieurs Estampes qu'il avoit gravées dans ses momens de récréation , d'une manière legere & approchante du Dessin , en imitant les différens goûts pictoriques de certains Maîtres sçavans qui n'ont gravé qu'à l'eau-forte , comme le Guide , Carlo Marat , Rimbrant , &c. il vouloit embarrasser par-là certaines personnes qui lui vouloient soutenir qu'il n'y avoit que des Peintres qui pussent graver avec esprit & liberté : en effet il eut le plaisir de voir quelques-unes de ses Estampes qui furent vendues , tant en Ventes publiques qu'autrement , pour être des Maîtres qu'il avoit imités , sans qu'il fût soupçonné de les avoir gravées.

OEUVRE DE M. DE CROZAT.

73

N^o. 93. **C**ette Collection est une suite des plus beaux Tableaux & des plus beaux Desseins qui sont dans le Cabinet du Roi, & qui ont été gravés du vivant & par les soins de M. de Crozat, ce qui lui fait donner le nom d'Oeuvre de M. de Crozat. Cette suite est complete, & elle est avec le discours.

Elle contient 182. morceaux.

*OEUVRE d'ANTOINE WATTEAU.**

212

N^o. 94. Cet Oeuvre est en trois volumes in-folio, y compris les deux volumes d'Etudes; c'est un des plus complets qu'il y ait. Les pieces gravées en Angleterre d'après ce Maître, & qui ne sont pas communes, s'y trouvent: il contient non-seulement

* Nous avons obligation de l'étendue de cet Oeuvre de Watteau à l'amitié que M. le Chevalier de Julienne Conseiller Amateur de l'Académie Royale de Peinture & Sculpture, a toujours eue pour ce Peintre, & dont il a donné des preuves par les soins qu'il a bien voulu prendre pour nous faire jouir de tant de beaux morceaux qu'il a fait graver d'après les Etudes & les meilleurs Tableaux de ce Maître. Le goût naturel pour les belles choses, & l'amour que M. de Julienne a toujours eu pour les Arts, qu'il a même cultivés dans sa jeunesse, se reconnoissent aisément dans le fameux Cabinet qu'il possède aujourd'hui, & à la perfection duquel il travaille depuis une trentaine d'années, malgré l'application continuelle qu'exigent de lui deux Manufactures, à la tête desquelles il est depuis long-tems, & qui fleurissent de plus en plus sous sa direction. Ce Cabinet est l'ouvrage de ses momens de loisir qu'il y a sacrifiés: il a toujours eu une attention particuliere pour en ôter les piec

OEUVRE DE WATTEAU. 171

l'Oeuvre comme le Public en a joui, par les soins de M. de Julienne des Gobelins, mais aussi tous les morceaux qui ont été gravés de différens côtés avant & depuis la mort de Watteau; il y a aussi quelques contre-épreuves.

Il contient en tout 621. pieces, y compris les deux volumes d'Etudes.

Gillot a été le seul Maître que l'on puisse véritablement donner à Watteau, si le peu de tems qu'il a demeuré chez lui peut lui avoir acquis la qualité de son Disciple; mais la maniere de peindre & de dessiner du Disciple est toute différente de celle du Maître, & l'on y reconnoît beaucoup mieux le goût des grands Peintres, qu'il a toujours regardés comme ses modeles, & dont il a copié avec attention les ouvrages toutes les fois que l'occasion s'en est présentée.

J'ai vécu assez long-tems avec Wat-

tes de moindre mérite, à mesure qu'il a pu en acquérir de plus recommandables; & en effet ce n'est qu'avec du tems, du goût, & du discernement que l'on peut parvenir à ce degré de choix délicat. Son Cabinet n'est point borné au seul mérite de la Peinture, de la Sculpture, du Dessin, & de l'Estampe; on y voit également plusieurs autres curiosités de différens genres, dont l'arrangement & le bel ordre augmentent encore le mérite; mais ce qui est au-dessus de tout cela, la maniere polie & affable avec laquelle il reçoit ceux qui, sur la réputation de tant de raretés, vont pour les admirer, lui attirent journellement tous les Etrangers & tous les Amateurs, à l'ardeur desquels il se prête avec tant de plaisir & de complaisance, que l'on croiroit volontiers qu'il a acquis toutes ces richesses, plus pour la jouissance des autres, que pour la sienne propre.

teau, & nous étions assez amis pour avoir appris quelques particularités dont je ferai part au Public avec plaisir.

*ABREGÉ de la Vie d'ANTOINE
WATTEAU.*

Watteau naquit à Valenciennes en 1684. il étoit fils d'un Maître Couvreur & Charpentier de cette Ville. Le goût qu'il eut pour l'Art de la Peinture se déclara dès sa plus tendre jeunesse; il profitoit dans ce tems de ses momens de liberté pour aller dessiner sur la place les différentes scènes comiques que donnent ordinairement au Public les Marchands d'orviétan & les Charlatans qui courent le Pays. Voilà peut-être ce qui occasionna le goût qu'il a eu long-tems pour les sujets plaisans & comiques, malgré le caractère triste qui dominoit chez lui: son pere connut cependant l'inclination marquée qu'il avoit pour le Dessin; & il le mit quelque tems pour le perfectionner chez un Maître de Valenciennes assez mauvais, mais il n'y resta pas long-tems. Le pere, homme naturellement dur, & outre cela mal-aisé dans sa fortune, se lassa bien-tôt de la petite dépense que cela

ŒUVRE DE WATTEAU. 173

lui occasionnoit ; il témoigna à son fils qu'il n'avoit qu'à prendre par la suite son parti, ne se trouvant pas en état de pouvoir fournir à ces frais. Watteau, fatigué déjà d'une domination qui ne convenoit point à son génie libre & volontaire, & outre cela animé du désir de s'avancer dans cet Art, dont il commençoit déjà à ressentir les premiers élémens, quitta la maison paternelle sans argent & sans hardes, dans le dessein de se réfugier à Paris chez quelque Peintre pour pouvoir y faire quelque progrès.

Le hazard le fit tomber chez un nommé Métayer, Peintre médiocre, qu'il quitta bien-tôt faute d'ouvrage, pour entrer chez un autre inférieur encore à ce premier, & qui n'étoit occupé qu'à des Tableaux communs pour les Marchands en gros.

On débitoit dans ce tems-là beaucoup de petits Portraits & de sujets de dévotion aux Marchands de Province qui les achetoient à la douzaine ou à la grosse. Le Peintre chez lequel il venoit d'entrer, étoit le plus achalandé pour cette sorte de Peinture dont il faisoit un débit considérable ; il avoit quelquefois une douzaine de miséra-

bles Eleves qu'il occupoit comme des Manœuvres ; le seul mérite qu'il exigeoit de ses Compagnons , étoit la prompte exécution : chacun y avoit son emploi. Les uns faisoient les Ciels : les autres faisoient les têtes ; ceux-ci les draperies ; ceux-là posoient les blancs : enfin le Tableau se trouvoit fini quand il pouvoit parvenir entre les mains du dernier.

Watteau ne fut alors occupé qu'à ces ouvrages médiocres ; il fut cependant distingué des autres parce qu'il se trouva propre à tout , & en même-tems d'expédition : il répétoit souvent les mêmes sujets ; il avoit sur-tout le talent de rendre si bien son *Saint Nicolas* , qui est un Saint que l'on demandoit souvent, qu'on le réservoit particulièrement pour lui ; je sçavois (me dit-il un jour) *mon Saint Nicolas par cœur* , & je me passois d'original.

Il s'ennuyoit de ce travail désagréable & infructueux , mais il falloit vivre. Quoiqu'occupé toute la semaine , il ne recevoit que trois liv. le Samedi ; & par une espece de charité on lui donnoit de la soupe tous les jours. Voilà la vie dure qu'il mena pendant quelque tems. Quoiqu'il ne fût occupé qu'à ces

misérables ouvrages, le désir de s'avancer, & l'amour du travail lui faisoient mettre à profit les momens de liberté qu'il avoit, tant les soirs que les jours de Fêtes, & qu'il employoit à dessiner d'après nature tout ce qui lui tomboit sous la main : c'est ce qui lui a acquis cette grande facilité qu'il a toujours eue pour le Dessin, & qui est la partie dans laquelle il a le plus excellé.

Watteau se lassâ cependant de pareilles occupations, qu'il sentoit à merveille être au-dessous de ses forces ; il chercha à sortir d'une si pauvre Ecole, & se présenta chez Gillot qui le reçut d'abord avec plaisir, & qui avoit remarqué en lui beaucoup d'intelligence & de facilité ; il n'a guères puisé chez ce Maître qu'un certain goût pour le grotesque & le comique, & aussi pour les sujets modernes, dans lesquels il a donné par la suite ; il faut cependant avouer qu'il se débrouilla totalement chez lui, & qu'il commença alors à donner des marques plus sûres d'un talent qu'il devoit pousser loin. Jamais caractères & humeurs n'eurent plus de ressemblance ; mais comme ils avoient les mêmes défauts, jamais aussi il ne s'en trouva de plus incompatibles : ils ne

purent vivre long-tems ensemble avec intelligence ; aucune faute ne se passoit ni d'un côté ni de l'autre , & ils furent enfin obligés de se séparer tous les deux d'une maniere assez défobligeante des deux parts ; quelques-uns même veulent que ce fut une jalousie mal entendue que Gillot prit contre son Disciple, qui occasionna cette séparation ; mais ce qui est vrai , c'est qu'ils se quitterent au moins avec autant de satisfaction qu'ils s'étoient auparavant unis.

Watteau entra ensuite chez M. Audran du Luxembourg , qui se trouvoit fort occupé à des Camayeux * & à des Arabesques dans lesquels on donnoit beaucoup en ce tems-là , & que l'on plaçoit tant dans les plafonds que sur la boiserie des grands Cabinets. Il se procura chez lui une vie plus douce , & M. Audran qui trouvoit son compte dans la facilité & l'exécution prompte du pinceau de notre jeune Peintre , lui rendit la vie plus aisée à proportion du bénéfice que ses ouvrages lui occasionnoient. Ce fut chez lui qu'il

* On appelle Camayeux les Tableaux qui ne sont peints que d'une seule couleur , & les Arabesques sont les peintures ou les ornemens dans lesquels il ne se trouve point de figures humaines.

prit du goût pour les ornemens dont nous avons plusieurs échantillons dans les morceaux de ce genre que l'on a gravés d'après lui. Watteau cependant qui ne vouloit pas en demeurer là, ni passer sa vie à travailler pour autrui, & qui se sentoit en état d'imaginer, hazarda un Tableau de génie qui représente un départ de Troupes, & qu'il fit à ses tems perdus: il le montra au Sieur Audran pour lui en demander son avis. Ce Tableau est un des deux que M. Cochin le pere a gravés. Le Sieur Audran, habile homme, & en état de juger d'une belle chose, fut effrayé du mérite qu'il reconnut dans ce Tableau; mais la crainte de perdre un sujet qui lui étoit utile, & sur lequel il se repositoit assez souvent pour l'arrangement, & même pour la composition des morceaux qu'il avoit à exécuter, lui conseilla légèrement de ne point passer son tems à ces sortes de pieces libres & de fantaisies, qui ne pourroient que lui faire perdre le goût dans lequel il donnoit. Watteau n'en fut point la dupe; le parti ferme qu'il avoit pris de sortir, joint à un petit désir de revoir Valenciennes, le déterminèrent totalement. Le prétexte d'aller voir ses parens lui servit de

moyen honnête ; mais comment faire ? L'argent lui manquoit , & son Tableau devenoit son unique ressource : il ignoroit comment il falloit s'y prendre pour s'en procurer le débit. Dans cette occasion il eut recours à M. Spoude , actuellement vivant , Peintre à peu près des mêmes Cantons que lui , & son ami particulier : le hazard conduisit M. Spoude chez le Sieur Sirois mon beau-pere à qui il montra ce Tableau , le prix étoit fixé à 60. livres , & le marché fut conclu sur le champ. Watteau vint recevoir son argent ; il partit gayement pour Valenciennes comme cet ancien sage de la Grece ; c'étoit-là toute sa fortune , & sûrement il ne s'étoit jamais vû si riche. Ce marché fut l'origine de la liaison que feu mon beau-pere a toujours eue avec lui jusqu'à sa mort ; & il fut si satisfait de ce Tableau , qu'il le pria instamment de lui en faire le pendant qu'il lui envoya effectivement de Valenciennes : c'est le second morceau que le Sieur Cochin a gravé ; il représente une alte d'Armée ; le tout en étoit d'après nature : il en demanda 200. liv. qui lui furent données. Ces deux Tableaux ont toujours passé pour deux des plus belles choses qui soient sorties de sa main.

Le caractère inconstant de Watteau, joint au peu d'émulation qu'il trouvoit à Valenciennes, où il n'avoit rien devant les yeux qui fût capable de l'animer & de l'instruire, le déterminèrent à revenir à Paris : sa réputation commençoit à s'y établir ; les deux Tableaux que mon beau-pere possédoit furent vûs de plusieurs Curieux qui désirerent en acquérir, & en peu de tems son mérite éclata, & fut connu de tous les Connoisseurs.

L'occasion favorable qu'il eut ensuite d'entrer chez M. de Crozat, lui convint d'autant mieux, qu'il sçavoit les grands trésors en Dessesins que possédoit ce Curieux ; il en profita avec avidité, & il ne connoissoit d'autres plaisirs que celui d'examiner continuellement, & même de copier tous les morceaux des plus grands Maîtres, ce qui n'a pas peu contribué à lui donner ce grand goût que l'on remarque dans plusieurs de ses ouvrages.

L'amour de la liberté & de l'indépendance le fit sortir de chez M. de Crozat ; il voulut vivre à sa fantaisie, & même obscurément : il se retira chez mon beau-pere dans un petit logement, & défendit absolument de découvrir sa

demeure à ceux qui la demanderoient.

La façon singulière avec laquelle il fut reçu à l'Académie Royale de Peinture & Sculpture, est fort honorable; il eut quelque envie d'aller à Rome pour y étudier d'après les grands Maîtres, surtout d'après les Vénitiens, dont il aimoit beaucoup le coloris & la composition. Il n'étoit pas en état de faire, sans secours, ce voyage; c'est pourquoi il voulut solliciter la pension du Roi; & pour en venir à bout, il prit un jour la résolution de faire porter à l'Académie les deux Tableaux qu'il avoit vendus à son beau-pere, pour tâcher d'obtenir cette pension. Il part sans autres amis ni protection que ses ouvrages, & les fait exposer dans la salle par où passent ordinairement Messieurs de l'Académie de Peinture & de Sculpture, qui tous jettent les yeux dessus, & en admirent le travail, sans en connoître l'Auteur. M. de la Fosse, célèbre Peintre de ce tems-là, s'y arrêta même plus que les autres; & étonné de voir deux morceaux si bien peints, il entra dans la salle de l'Académie, & s'informa par qui ils avoient été faits. Ces Tableaux avoient un coloris vigoureux, & un certain accord qui les

faisoit croire de quelqu'ancien Maître ; on lui répondit que c'étoit l'ouvrage d'un jeune homme qui venoit supplier ces Messieurs de vouloir bien intercéder pour lui , afin de lui faire obtenir la pension du Roi pour aller étudier en Italie. M. de la Fosse surpris , donne ordre que l'on fasse entrer ce jeune homme. Watteau paroît ; sa figure n'étoit point imposante : il explique modestement le sujet de sa démarche , & prie avec instance qu'on veuille bien lui accorder la grace qu'il demande , s'il a assez de bonheur pour en être cru digne. Mon ami , lui répond avec douceur M. de la Fosse , vous ignorez vos talens , & vous vous méfiez de vos forces ; croyez-moi , vous en sçavez plus que nous ; nous vous trouvons capable d'honorer notre Académie ; faites les démarches nécessaires , nous vous regardons comme un des nôtres. Il se retira , fit ses visites , & fut agréé aussitôt.

Watteau ne s'enfla point de sa nouvelle dignité & du nouveau lustre dont il venoit d'être décoré : il continua à vouloir vivre dans l'obscurité ; & loin de se croire du mérite , il s'appliqua encore plus à l'étude , & devint encore

plus mécontent de ce qu'il faisoit. J'ai été souvent le témoin de son impatience & du dégoût qu'il avoit pour ses propres ouvrages ; quelquefois je l'ai vû effacer totalement des Tableaux achevés qui lui déplaisoient , croyant y appercevoir des défauts , malgré le prix honnête que je lui en offrois , & même je lui en arrachai un des mains , contre son gré , ce qui le mortifia beaucoup.

Depuis ce tems jusques au voyage qu'il fit en Angleterre en 1720. la légèreté de son caractère le fit changer très-souvent de demeure , ne se plaisant pas long-tems dans les endroits qu'il choisissoit par préférence , & qu'il avoit désirés avec ardeur : il fut fort occupé pendant le séjour qu'il fit en Angleterre ; ses ouvrages y étoient courus & bien payés : c'est-là où il commença à prendre du goût pour l'argent dont il n'avoit fait jusques alors aucun cas , le méprisant même jusques à le laisser avec indifférence , & trouvant toujours que ses ouvrages étoient payés beaucoup plus qu'ils ne valoient. Cette façon de penser est rare & peu remplie d'amour propre ; elle n'en est cependant pas moins vraie , & son désintéresse-

ment étoit si grand , que plus d'une fois il s'est fâché vivement contre moi , pour lui avoir voulu donner un prix raisonnable de certaines choses , que par générosité il refusoit.

Le mauvais air qui regne à Londres , à cause de la vapeur du charbon de terre dont on fait usage , & qui est fort dangereux pour les *Poitrinaires* , obligea Watteau de revenir à Paris ; mais il étoit déjà attaqué si vivement de la maladie qu'on nomme dans ce Pays-là, *Consumption* , que depuis il n'a plus traîné qu'une vie languissante , & qui insensiblement l'a conduit au tombeau.

A son retour à Paris , qui étoit en 1721. dans les premières années de mon établissement , il vint chez moi me demander si je voulois bien le recevoir , & lui permettre , *pour se dégourdir les doigts* , ce sont ses termes , si je voulois bien , dis-je , lui permettre de peindre un plafond que je devois exposer en dehors ; j'eus quelque répugnance à le satisfaire , aimant beaucoup mieux l'occuper à quelque chose de plus solide ; mais voyant que cela lui feroit plaisir , j'y consentis. L'on sçait la réussite qu'eut ce morceau ; le tout étoit fait d'après nature : les attitudes en étoient

si vraies & si aisées ; l'ordonnance si naturelle ; les groupes si bien entendus , qu'il attiroit les yeux des passans ; & même les plus habiles Peintres vinrent à plusieurs fois pour l'admirer : ce fut le travail de huit journées , encore n'y travailloit-il que les matins , sa fanté délicate , ou pour mieux dire , sa foiblesse , ne lui permettant pas de s'occuper plus long-tems. C'est le seul ouvrage qui ait un peu aiguisé son amour propre ; il ne fit point de difficulté de me l'avouer. M. de Julienne le possède actuellement dans son cabinet , & il a été gravé par ses soins.

La langueur dans laquelle il vivoit alors , occasionnée par un tempérament délicat & usé , lui firent appréhender , au bout de six mois , de m'incommoder , s'il restoit plus long-tems chez moi ; il me le témoigna , & me pria en même tems de lui chercher un logement convenable : j'aurois résisté inutilement ; il étoit volontaire , & il ne fallut pas repliquer ; je le satisfis donc , mais il ne jouit pas long-tems de cette nouvelle demeure ; sa maladie augmenta ; son ennui redoubla ; son inconstance se ranima ; il crut qu'il seroit beaucoup mieux à la campagne ; l'im-

patience s'en mêla , & enfin il ne devint tranquille que quand il apprit que M. le Febvre , alors Intendant des Menus , lui avoit accordé dans sa maison de Nogent , au-dessus de Vincennes , une retraite , à la sollicitation de feu M. l'Abbé Haranger , Chanoine de Saint Germain de l'Auxerrois , son ami : je l'y conduisis , & j'allois le voir & le consoler tous les deux ou trois jours.

Le désir de changer le tourmenta encore de nouveau : il crut pouvoir se tirer de cette maladie en prenant le parti de retourner dans son air natal ; il me communiqua ses idées , & pour en venir à bout , il me pria de faire faire un Inventaire du peu d'effets qu'il avoit , & d'en faire la vente , qui monta environ à 3000. liv. dont il me fit le gardien. C'étoit-là tout le fruit de ses travaux , avec 6000. liv. que M. de Julienne lui avoit sauvées du naufrage dans le tems qu'il partit pour l'Angleterre , & qui furent rendues à sa famille après sa mort , ainsi que les 3000. liv. que j'avois entre les mains.

Watteau espéroit de jour en jour gagner assez de force pour pouvoir entreprendre ce voyage où je devois l'accompagner ; mais sa défaillance augmentant

de plus en plus , & la nature manquant chez lui tout-à-coup , il mourut entre mes bras audit Nogent , peu de tems après, le 18. Juillet 1721. âgé de 37. ans.

Il me donna , quelque tems avant sa mort , des preuves d'amitié & de confiance , en me mettant au rang de ses meilleurs amis , qui étoient M. de Julienne , feu M. l'Abbé Haranger , Chanoine de S. Germain l'Auxerrois ; & feu M. Henin , & voulut que ses Desseins , dont il me fit le dépositaire , fussent partagés également entre nous quatre ; ce qui fut exécuté suivant ses intentions.

Watteau étoit de moyenne taille , & d'une foible constitution : il avoit le caractère inquiet & changeant ; il étoit entier dans ses volontés ; libertin d'esprit , mais sage de mœurs ; impatient ; timide ; d'un abord froid & embarrassé ; discret & réservé avec les inconnus ; bon , mais difficile ami ; misantrope , même critique malin & mordant ; toujours mécontent de lui-même & des autres , & pardonnant difficilement ; il parloit peu , mais bien : il aimoit beaucoup la lecture ; c'étoit l'unique amusement qu'il se procuroit dans son loisir ; quoique sans lettres , il décidoit as-

fez sainement d'un ouvrage d'esprit. Voilà, autant que j'ai pû l'étudier, son portrait au naturel ; sans doute que son application continuelle au travail, la délicatesse de son tempérament & les douleurs vives dont sa vie a été entremêlée, lui rendoient l'humeur difficile, & influoient sur les défauts de société qui le dominoient.

A l'égard de ses ouvrages, il auroit été à souhaiter que ses premières études eussent été pour le genre historique, & qu'il eût vécu plus long-tems ; il est à présumer qu'il seroit devenu un des plus grands Peintres de la France ; ses Tableaux se ressentent un peu de l'impatience & de l'inconstance qui formoient son caractère : un objet qu'il voyoit quelque tems devant lui l'ennuyoit ; il ne cherchoit qu'à voltiger de sujets en sujets ; souvent même il commençoit une ordonnance, & il en étoit déjà las à la moitié de sa perfection : pour se débarrasser plus promptement d'un ouvrage commencé, & qu'il étoit obligé de finir, il mettoit beaucoup d'huile grasse à son pinceau, afin d'étendre plus facilement sa couleur : il faut avouer que quelques-uns de ses Tableaux périssent par-là de jour en

jour ; qu'ils ont totalement changés de couleur , ou qu'ils deviennent très-alés, sans aucune ressource ; mais aussi ceux qui se trouvent exempts de ce défaut , sont admirables , & se soutiendront toujours dans les plus grands cabinets. Pour ses Dessains , quand ils sont de son bon tems , c'est-à-dire , depuis qu'il est sorti de chez M. de Crozat , rien n'est au-dessus dans ce genre ; la finesse , les graces , la légereté , la correction , la facilité , l'expression ; enfin on n'y désire rien , & il passera toujours pour un des plus grands & un des meilleurs Dessinateurs que la France ait donnés.

OEUVRE DES SADELERS.

*Paquet marqué E. contenant l'Oeuvre des
SADELERS.*

CETTE Collection ne mérite pas , à la vérité , le titre d'Oeuvre , puisque plusieurs parties intéressantes ne s'y trouvent point , comme les Portraits & autres sujets dont plusieurs sont répandus dans d'autres porte-feuilles ; mais comme j'ai trouvé ce paquet à la suite des Oeuvres , & que cela forme

une quantité raisonnable des pieces de ces Maîtres , je l'ai laissé au rang où je l'ai trouvé. Il n'y a pas d'Oeuvre si nombreux que celui des Sadelers , ni de plus difficile à perfectionner. Il est étonnant de voir la quantité de morceaux qui sont sortis de leurs mains ; il s'y trouve beaucoup de pieces recommandables , & leur burin a sçu ménager dans leurs Planches du brillant , de l'effet , & en même-tems une douceur & un repos qui satisfont l'œil agréablement. Gilles Sadeler est celui des trois freres dont les productions sont le plus recherchées ; il a réussi sur-tout dans les Portraits dont plusieurs sont fort rares à trouver beaux , ainsi que les sujets qu'il a gravés d'après le Bassan , qui sont de la même rareté.

N^o. 95. *Bavaria sancta*. Première partie , soixante morceaux. Deuxième partie , quarante-quatre morceaux. Troisième partie , vingt morceaux. *Bavaria pia* , seize morceaux. Cette suite est très-complète , & souvent les seize morceaux de la *Bavaria pia* ne s'y trouvent pas : les épreuves en sont parfaites ; il n'est pas ordinaire de les trouver telles : c'est une des suites des plus estimées & des plus recherchées.

Elle contient en tout 140. morceaux.

N^o. 96. Les Hermites complets , hommes & femmes ; aussi très-belles épreuves , en cent

- trente-deux pieces; ſçavoir, *Oraculum Anacoreticum*, 25. *Monumenta ſanctioris Philoſophiæ*, 29. *Trophæum Vitæ Solitariæ*, 25. *Solitudo Patrum Eremiticarum*, 29. *Solitudo ſeminarum*, 24. Cette fuite n'eſt pas toujours auſſi complete, & ſouvent les femmes Hermites y manquent.
- 14 N^o. 97. Les ruines de Rome en cinquante morceaux, non compris le titre.
Les douze Empereurs & les douze Impératrices en vingt-quatre morceaux.
Le tout forme enſemble 75. pieces.
- 30 N^o. 98. Les douze mois de l'année, parfaits d'épreuves, en douze feuilles, non compris le titre.
Les Payſages d'après le Breughel.
Quelqu'autres Payſages, faiſant en tout 28. morceaux.
36. 2 N^o. 99. quatre-vingt-neuf Payſages.
- 36 N^o. 100. Les quatre ſaiſons.
Les douze mois de l'année en ſix grandes feuilles; rares à trouver auſſi beaux.
Quatre autres ſaiſons plus petites que les précédentes.
Cet article eſt en 14. morceaux.
- 36 N^o. 101. Les quatre ſaiſons, d'après le Baſſan.
Deux Cuiſines, d'après le même.
La Laitiere, très-rare à trouver auſſi belle.
Une Nativité en hauteur.
Le tout en huit morceaux également beaux d'épreuve.
- 20 N^o. 102. Les quatre vents.
Les quatre heures du jour.
Les ſept Planetes & le titre.
Boni & Mali Scientia; ſujets tirés du livre de la Genèſe: douze feuilles & le titre.
Bonorum & Malorum Conſenſio, ſujets auſſi tirés du livre de la Genèſe: quinze feuilles.

DIVERS OEUVRES. 191

La mort du pauvre.

La mort du riche.

La salle de Prague, grande piece en deux feuilles; rare & de très-belle épreuve.

Plusieurs autres morceaux, faisant en tout pour cet article 66. pieces.

N^o. 103. Cent soixante & dix feuilles de 14. 10
différens sujets, tant grands que petits.

N^o. 104. Quatre-vingt-dix-sept morceaux, *Idem*, 27. 10

OEUVRE DE LAIRESSE.

N^o. 105. **L**OEUVRE DE LAIRESSE en 156,
morceaux, tant grands que petits.

C'est un des meilleurs Maîtres d'histoire de la Hollande, & qui a le plus donné dans la grande maniere. Ses compositions sont tout-à-fait hors du goût Flamand, & il y a beaucoup cherché Pietre Teste, & le Pouffin; il est en grande réputation dans ce Pays, aussi-bien que dans les autres, & les Peintres en font beaucoup de cas.

OEUVRE DE GILLOT.

N^o. 106. Cet Oeuvre est très-complet, & il 56
est extrêmement réjouissant par rapport aux
différens sujets comiques, théâtrales & sa-
tyriques qu'il renferme.

Il contient 380. morceaux.

VOLUME MARQUE F.

contenant les Oeuvres de LANCRET & de
PATER.

NICOLAS LANCRET est né à Paris le 22. Janvier 1690. il fut en partie élève de Gillot, & en partie élève de Watteau. Ce dernier du moins l'excita à sortir de chez Gillot; il lui conseilla aussi de chercher, ainsi qu'il avoit fait, à se former sur la nature même; on reconnoît effectivement que Lancret a beaucoup étudié la maniere de Watteau & qu'il a tout-à-fait donné dans son genre. Il n'a pas eu cependant la même finesse du pinceau, ni la même délicatesse du dessein, quoiqu'il ait fait plusieurs choses agréables & d'une composition riante. Ceux qui voudront juger de son mérite pourront consulter avec plaisir les morceaux que possède M. de Beringhen, premier Ecuyer du Roi, dans son Château d'Ivry; ce sont les plus beaux qui soient sortis de la main de ce Maître, & qu'il ait travaillés avec le plus de soin & avec le plus d'attention. Lancret avoit aussi beaucoup de goût pour les ornemens historiés, & il y réussit
soit

soit à merveille. M. Boulogne, Intendant des Ordres du Roi, a une salle peinte dans ce goût, qui satis fait infiniment par la gayeté des sujets, & la légèreté des ornemens. Sur la fin de sa vie, il a changé un peu de manière, & il a perdu un peu de la vivacité de son coloris; ses dernières pieces ne font pas le même plaisir que les premières. Il est mort le 14. Septembre dernier, âgé d'environ 54. ans: indépendamment de l'Art dans lequel il excelloit, son humeur polie, douce, liante & affable, le feront toujours regretter de ceux qui le connoissoient; & il joignoit au mérite de ses talens, toutes les vertus des bonnes mœurs, & de la bonne société.

N^o. 107. L'Oeuvre de Lancret en quarante-six morceaux; ce sont tous morceaux gracieux, & amufans. 60. 11

Pater étoit originaire de Valenciennes, ainsi que Watteau; son Pere, qui, je crois, est encore vivant, & qui y exerce la profession de Sculpteur, l'envoya très-jeune à Paris, afin qu'il pût se livrer plus fructueusement à l'Art de la Peinture, pour lequel il le trouvoit né. Il crut que Watteau auroit pour un Compatriote, des facilités qui pour-

roient aider son fils à se perfectionner. Il le plaça donc chez lui, dans le dessein de le former ; mais le jeune Pater trouva un Maître d'une humeur trop difficile, & d'un caractère trop impatient, pour se pouvoir prêter à la foiblesse & à l'avancement d'un Elève. Il fut obligé d'en sortir, & de tâcher de travailler lui seul à s'instruire. Cependant Watteau, sur la fin de ses jours, se reprocha de n'avoir pas rendu assez de justice aux dispositions naturelles qu'il avoit reconnu dans Pater ; il ne fit nulle difficulté de me l'avouer, en ajoutant même, qu'il l'avoit redouté. Il se fit alors un scrupule de n'avoir point aidé à cultiver en lui ces heureux talens. Il me pria de le faire venir à Nogent, pour réparer en quelque sorte le tort qu'il lui avoit fait en le négligeant, & pour qu'il pût du moins profiter des instructions qu'il étoit encore en état de lui donner. Watteau le fit travailler devant lui, & lui abandonna les derniers jours de sa vie ; mais Pater ne put profiter que pendant un mois de cette occasion si favorable : la mort enleva Watteau trop promptement. Il m'a avoué depuis, qu'il devoit tout ce qu'il sçavoit à ce peu de tems, qu'il avoit

mis à profit. Il oublia totalement les fâcheux momens qu'il avoit essuyés chez ce Maître pendant sa jeunesse, & il a toujours eu pour lui une reconnoissance parfaite; il a sçu rendre justice à son mérite, toutes les fois qu'il trouvoit occasion d'en parler.

Pater étoit né avec ce *coloris* qui est si naturel aux Flamans; il avoit en lui tout ce qu'il falloit pour faire un excellent Maître; mais l'intérêt, & le désir d'amasser, lui firent négliger la partie la plus essentielle, qui est le Dessein, & que les Peintres qui travaillent plus par intérêt que par honneur, regardent quelquefois comme un tems perdu, parce qu'il n'est d'aucun rapport: c'est ce qui fait que la plûpart de ses Tableaux se ressentent de cette négligence, que les Groupes de ses compositions sont mal ordonnés, & qu'ils manquent de ce beau naturel, que l'on reconnoît facilement dans ceux dont les figures sont faites d'après nature.

Pater avoit trop de foible pour l'argent; il me témoigna plusieurs fois, que son unique appréhension étoit de devenir infirme, & de n'avoir pas de quoi vivre aisément dans un âge avancé: cette crainte l'a toujours nourri dans une

prévoyance mal entendue, & elle a influé beaucoup sur ses ouvrages. Il ne cherchoit qu'un prompt débit, sans s'embarasser d'une exacte correction, qui lui auroit couté trop de tems. Jamais Peintre ne fut plus grand travailleur. Dès la pointe du jour il entroit à son atelier, qu'il ne quittoit que pour obéir aux besoins de la nature : nul moment ne tomboit en perte chez lui ; l'hiver même il passoit les soirées à ébaucher les Tableaux, qu'il finissoit pendant le jour ; enfin il ne connoissoit ni amusement, ni dissipation, & rarement le rencontroit-on hors de chez lui. Cette occupation continuelle & sans relâche, lui échauffa si fort le tempérament, que cela lui occasionna une maladie qui l'emporta en peu de tems à la fleur de son âge, il y a quelques années, sans avoir pû jouir de cette fortune assez honnête, pour laquelle il avoit travaillé toute sa vie. On peut dire de lui, qu'il s'est privé pendant sa jeunesse de tous les plaisirs, & de toutes les aisances de la vie, & qu'il a vécu pauvre, pour se mettre en état de pouvoir mourir riche. La facilité qu'il avoit dans son pinceau, & la quantité de tableaux qui sont sortis de ses mains, malgré le peu

de temps qu'il a vécu , font que ses ouvrages ne sont ni rares ni chers. Il est fâcheux que ce Peintre se soit livré si fort à l'expédition , car il possédoit tout ce qui est nécessaire pour faire un grand homme en cet Art.

Lancret & Pater , étoient les deux seuls Peintres qui donnoient dans le goût des Modes & des Sujets galans , dont Watteau étoit l'inventeur & le modèle. Ce genre se trouve tout-à-fait éteint par leur mort : il est vrai qu'il ne feroit pas avantageux pour la Peinture que l'on se livrât trop à ce goût ; cela pourroit devenir préjudiciable pour le genre noble & historique ; mais aussi il n'est point défavantageux pour le progrès & l'entretien de cet Art , qu'il se forme d'habiles gens en divers genres , qui ont chacun leur mérite , & leur difficulté , & dans lesquels on acquiert une égale réputation , quand on y réussit. L'émulation en est plus vive ; les talens en deviennent plus variés : on sent assez de nos jours , combien on a trop négligé depuis quelque tems la partie du Paysage. Il ne se forme dans aucun Pays , nul élève en ce genre , qui est agréable , & très-souvent nécessaire pour les autres parties de la Peinture.

re. Rarement nos meilleurs Maîtres s'appliquent-ils à cette étude : ils ne regardent que comme un amusement , & un délassement les morceaux de Payfages , auxquels ils veulent bien par hazard passer quelques momens : il n'est pas commun d'en voir sortir de leurs mains , malgré les beautés que l'on y reconnoît , & les suffrages universels que ces productions leur attirent ordinairement. On voit cependant aujourd'hui le cas que l'on fait des meilleures pieces des plus grands Maîtres , qui ont excellé dans cette partie : ne font-ils pas l'ornement des plus riches Cabinets , & ne les recherche-t-on pas avec soin ?

- 18 N^o. 108. L'Oeuvre de Pater , en douze morceaux , & parmi lesquels le portrait de Mademoiselle Dangeville se trouve répété , à cause des différences : tous sujets du même goût que les précédens.
26. 17 N^o. 109. Les Contes de la Fontaine , dont plusieurs font partie de l'Oeuvre de Lancret , & de Pater. Il y en a vingt-huit , sçavoir , onze d'après Lancret , huit d'après Pater , deux d'après Boucher , trois d'après Wleughles , deux d'après la Messe , & deux d'après Laurain. Les épreuves en sont très-belles.
- 22 N^o. 110. Le Roman Comique , des premières épreuves , en seize morceaux , faisant aussi

DIVERS OEUVRES. 199

partie de l'Oeuvre de Pater : de ces seize morceaux , il y en a quatorze d'après Pater , & deux d'après du Mont.

OEUVRE DE WAUVERMENS.

N^o. III. Cet Oeuvre est composé tant des morceaux gravés à Paris d'après ce Maître , que de ceux qui sont gravés en Hollande par Wischer , dont il y en a quarante-cinq gravés par Moyreau , y compris le Portrait de Wauvermens par Dupuis , & le titre d'après de la Joue. 130

OEUVRE DE VANDER BORCHT.

N^o. 112. Cet Oeuvre contient cinq cens soixante-dix-sept morceaux , collés plusieurs ensemble sur la feuille , & reliés proprement. 22. 5

PORTE-FEUILLE MARQUE' G.

OEUVRES de NOEL, ANTOINE, NOEL ANTOINE, & CHARLES COYPEL.

CETTE Famille brille depuis long-tems par succession dans l'Art de la Peinture. Noël Coypel né à Paris le 2. Décembre 1629. a été le premier Peintre de ce nom. Il fut nommé par Louis XIV. en 1672. Directeur de l'Académie établie à Rome , pour l'étude des

jeunes Peintres de France , & à laquelle il donna un nouveau lustre , pendant le tems qu'il occupa cette place : il en embellit les dedans de nombre de Statues qu'il fit mouler d'après l'antique , pour l'avantage de ses jeunes Disciples : il en décora aussi les dehors , & fit mettre sur la porte les Armes du Roi. Enfin , il n'épargna ni soins , ni dépenses , pour faire , dans cette ville , honneur à sa Nation , & pour l'avancement des Elèves qui lui étoient confiés , qu'il encourageoit par l'exemple qu'il leur donnoit d'un travail assidu. Il revint au bout de trois ans à Paris , avec son fils Antoine Coypel , qu'il avoit emmené avec lui à l'âge de onze ans. Quelque tems après son retour , le Roi le nomma Directeur de son Académie de Peinture , & enfin il mourut , après s'être acquitté avec dignité de cette place honorable , au mois de Décembre , de l'année 1707 , âgé de 79. ans.

Antoine Coypel , fils de Noël , héritier du mérite de son Pere , nâquit en 1661. Ses talens lui procurèrent l'agrément d'être nommé , quoique fort jeune , premier Peintre de Philippe de France , Duc d'Orleans , frere unique de Louis XIV. Il eut l'avantage d'en-

feigner la Peinture à Monseigneur le Duc d'Orleans Régent, qui l'a toujours honoré d'une protection particuliere, & qui pareillement lui donna le titre de premier Peintre de S. A. R. Il fut élu en 1719. Directeur de l'Académie de Peinture, & de Sculpture : l'année suivante, il fut nommé premier Peintre de Louis XIV. & fut annobli en même-tems par Sa Majesté. Il ne jouit pas long-tems de tous ces honneurs. La perte de sa femme lui devint si sensible, qu'il tomba dans une langueur qui lui causa la mort, le 7. Janvier 1722, à l'âge de 61. ans.

Noël-Antoine Coypel, frere d'Antoine du côté paternel, & dernier mort, n'a pas été moins illustre que les précédens.

Charles Coypel aujourd'hui vivant, fils d'Antoine, & premier Peintre de Monseigneur le Duc d'Orleans, s'est acquis, non-seulement une réputation égale à celle de ses Ancêtres, par le mérite de ses ouvrages, mais (ce qui est encore au-dessus des talens) sa modestie, la douceur de ses mœurs, son caractère bien-faisant, toutes ses vertus enfin, lui attirent l'estime universelle des Grands comme des Petits.

La multitude des ouvrages de grande composition , qui sont sortis des mains de ces illustres Peintres , & qui décorent les Eglises , les Maisons Royales , & les plus beaux Hôtels de Paris , où ils sont admirés journellement , font leur éloge , aussi-bien que les titres dont ils ont été honorés par Louis XIV. & par les Princes de la Maison d'Orleans.

Ces Oeuvres sont très-complets ; il s'y trouve nombre de morceaux qu'il seroit difficile de rassembler aujourd'hui. Ils composent 280. pieces , qui seront divisées suivant l'ordre ci-après.

- 12 N^o. 113. Deux Portraits différens , d'Antoine Coypel.
Le Portrait de l'Abbé de Maroules.
Celui de l'Abbé de Tallemant.
Celui de la Voisin , & autres ; le tout faisant ensemble 23. pieces , y compris un titre.
- 24 N^o. 114. La Gallerie du Palais Royal , en douze morceaux , dont il y en a deux grands du plafond qui sont en deux feuilles jointes.
- 15 N^o. 115. Divers grands & petits morceaux , Sujets Sacrés & Profanes , dont ,
Une Résurrection en maniere noire.
Le Baptême de N. S.
Zépher & Flore , &c. le tout en 39. morceaux.
30. N^o. 116. Dix-sept grands morceaux , tant sujets de Devotion , que d'Histoire profane , sçavoir ,
Une Annonciation gravée par P. Drever.
Le Sacrifice d'Abraham , par le même.
Adam & Eve, *idem.*

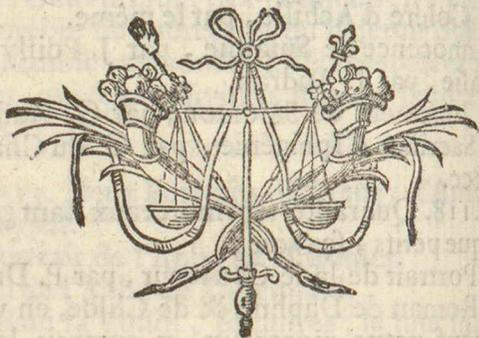
- Marthe & Marie , par L. Simonneau.
 Une Résurrection , par J. Audran.
 L'Alliance de Bacchus & de l'Amour , par le
 même.
 Apollon & Daphné , par Nicolas Tardieu.
 Descente d'Enée aux Enfers , par L. Suru-
 gue , &c.
 N^o. 117. Douze grands morceaux , épreuves 37
 choisies , sçavoir ;
 Un Passe-partout , ou titre historié.
 La Rebecca , par P. Drevet.
 L'Adieu d'Hector & d'Andromaque , par N.
 Tardieu.
 La Colère d'Achille , par le même.
 L'Innocence de Susanne , par J. Poilly.
 Atalie , par J. Audran.
 Le Jugement de Salomon , par G. Audran.
 Le Sacrifice d'Iphigénie , par G. du Change ,
 &c.
 N^o. 118. Quarante-sept morceaux , tant grands 61
 que petits , sçavoir ;
 Le Portrait de la le Couvreur , par P. Drevet.
 Le Roman de Daphnis & de Chloé , en vingt-
 neuf petits morceaux , y compris le titre
 gravé par B. Audran , d'après les Tableaux
 inventés & peints par feu S. A. R. Monsei-
 gneur le Duc d'Orleans , Régent du Royau-
 me.
 Persé qui délivre Androméde , par L. Surugue.
 L'Amour Précepteur , par l'Epicier , &c.
 N^o. 119. Cent six morceaux , grands & pe- 12. 10
 tits , Vignettes , &c dont entr'autres ,
 Six Comédies de Molière , y compris le ti-
 tre , par F. Joullain.
 Le petit Portrait de la Voisin.
 Seize petites Fables , tirées du Livre des Fa-
 bles de la Motte , par N. Tardieu ; rares.

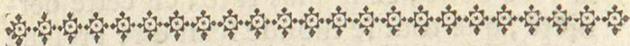
204 ESTAMPES, &c.

Autre suite du Roman de Daphnis & Chloé,
en neuf pieces, par Scotin, &c.

30 N°. 120. Le Don Quichor; des premieres
épreuves, en vingt-quatre pieces.

Fin des divers Oeuvres.





MAISTRES D'ITALIE.

PREMIER VOLUME, MARQUE' H.

Et intitulé : *MAISTRES D'ITALIE.*

N^o. 121. **L**E Jugement dernier, d'après Michel-Ange, gravé par Martin Rota ; piece moyenne en hautenr, au bas de laquelle est écrit : *Rodolpho II. Rom. Imp. &c. 1576. Martinus Rota.* 99

La même Piece, répétée avec quelques changemens, sur-tout au bas de la figure qui est au coin du bas de la Planche, à main gauche, avec deux têtes gravées, qui ne se trouvent point dans la précédente : deux figures qui s'embrassent, placées au milieu de la Planche, vers le bas, mises à la place d'un Ange, qui se trouve dans celle ci-dessus, & autres changemens, qui seroient trop longs à détailler; c'est une autre Planche que la premiere, & il est écrit au bas : *Opus à Martino Rota inventum fereque exculprum, &c. sans année.*

Autre Jugement dernier, de la même forme & grandeur, différemment composé, avec le Portrait de Michel-Ange, placé dans un ovale au haut de la Planche, & au bas de laquelle est écrit, sur une petite pierre dans le coin : *Martinus Rota, &c. F. 1569.* Et sur une pierre plus grande, placée à côté de cette premiere : *Ser. Emanueli, &c.* Ces trois pieces sont parfaites d'épreuve ; mais

la plus belle, & la plus rare, est cette dernière, que tout le monde sçait être presque introuvable.

Le Parnasse, parfait d'épreuve, & gravé par Marc-Antoine, d'après Raphaël.

Sept Portraits, dont un de Martin Rota; en tout onze pièces.

45

N^o. 122. Seize morceaux, dont la plupart sont gravés par Marc-Antoine, d'après Raphaël; & les autres par Jules Bonazonne, & Augustin Venitien, sçavoir;

Alexandrè qui fait fouiller dans un Tombeau.

Une grande descente de Croix.

Le Jugement de Paris, très-rare, & autres pièces recommandables par la beauté de leurs épreuves.

99

N^o. 123. Sept morceaux parfaits d'épreuves, aussi de Marc-Antoine, d'après Raphaël, sçavoir;

La Vierge à la longue cuisse.

La Piece appelée communément, les cinq Saints

Joseph fuyant les poursuites de la femme de Putifar.

N. S. prêchant dans un Temple.

La Magdelaine aux pieds de J. C. chez le Pharisien.

La Cène.

La petite Peste, qui est d'une extrême rareté.

66

N^o. 124. Quatre autres morceaux, du même Maître, sçavoir;

Une Vierge en hauteur, tenant son Enfant Jesus sur ses genoux.

Une autre Vierge de la même grandeur, tenant pareillement l'Enfant Jesus, avec sainte Anne debout par derriere.

La sainte Cecile avec le collier, ce qui la dénote première épreuve. On appelle Collier, une ombre forte & marquée, qui se trouve au col de sainte Cecile, & qui ne paroît point ordinairement aux épreuves médiocres.

Le Martyre de S. Laurent; grande piece, rare, & de grande réputation.

N^o. 125. Le Massacre des Innocens, par Marc-Antoine, avec le Chicot; grande piece aussi très-rare. On donne le nom de Chicot à une pointe d'arbre, à peu près dans le goût d'un If, ou d'un Palmier, qui s'éleve dans cette épreuve au-dessus d'autres arbres, qui sont placés au coin du haut de la Planche, à main droite; on l'appelle ainsi pour la distinguer de la suivante, qui est plus commune.

Le même Massacre des Innocens, que Marc-Antoine a recommencé, & dans lequel on ne voit point le Chicot, dont il est parlé dans la précédente. Les connoisseurs donnent la préférence à la première, non-seulement par rapport à sa rareté, mais aussi à cause de la beauté de la gravure, qui est supérieure à celle-ci.

Le Martyre de sainte Bibiane, &c. le tout en neuf morceaux.

N^o. 126. L'Histoire de Pfiché, en trente-deux pieces, gravées par Marc-Antoine, d'après le même Raphaël, avec le nom de Salamanque au bas de chaque Planche: cette suite n'est pas si recherchée que quand le nom de Salamanque ne s'y trouve pas, parce que ces dernières sont des épreuves antérieures aux autres; nous la trouverons ainsi ci-après, dans les volumes reliés, qui forment des suites complètes.

- 33 N^o. 127. Quarante-deux Sujets & Portraits,
tant de Marc-Antoine, que d'Eneas Vicus,
du Parmefan, de Martin Rota, d'Augustin
Venitien, &c. & entr'autres,
Deux Portraits de Raphaël.
Neuf autres d'Eneas Vicus.
Le Songe de Raphaël.
La Résurrection des Morts, par George Man-
tuan, piece assez recommandable, ainsi
que la précédente.
- 36 David qui tue Goliath, par M. Antoine, &c.
127. *Bis*. Onze morceaux, la plûpart gravés
par George Mantuan, dont entr'autres;
Une grande Piece en longueur, en deux mor-
ceaux, représentant une Fête de Bacchus,
d'après Jules Romain.
Le Jugement de Paris, par le même, &c. Le
tout très-beau d'épreuve.
- 60 N^o. 128. Le Crucifix du Tintoret, gravé par
Augustin Carache; grande piece, en trois
morceaux; très-rare, d'une épreuve mer-
veilleuse, & d'une condition parfaite.
60. N^o. 129. Huit pieces, tant grandes que peti-
tes, gravées par Augustin Carache; toutes
de très-belles épreuves, sçavoir;
Le Mariage de sainte Catherine, d'après Paul
Veronese; grande piece en hauteur.
Une Sainte Famille, aussi en hauteur, d'après
le même, élevée sur un pied-d'estal, au
bas duquel est un S. Antoine.
Saint Jerome, d'après le Tintoret.
Enée qui porte son Pere Anchise, d'après le
Baroque, &c.
49. 6 N^o. 130. Cinquante-quatre morceaux, grands
& petits, du Carache, de l'Espagnolet, du
Baroque, &c. entr'autres,
Un Silène, par l'Espagnolet.
Un S. Jérôme, par le même.

MAISTRES D'ITALIE. 209

Une Annonciation , gravée par le Baroche.

Un S. François , gravé par le même.

Le Portrait du Titien, gravé par Auguffin Carache.

Deux grands Payfages en hauteur, gravés par Corneille Cort, d'après le Mucian.

La Mort de S. François, par le Carache, d'après Vanius.

Quinze de la fuite des Apôtres, par le Carache.

Trois Vierges ; par le même, &c.

N^o. 131. Quinze grands morceaux, dont la plupart font gravés par Corneille Cort, ſçavoir ; 24. 5

Le Martyre de S. Etienne, par C. Cort.

La Difpute du S. Sacrement, par le même.

La Cène, par le même.

La Transfiguration, par le même.

Une Defcente de Croix, d'après le Baroche, gravée par Villamene, &c.

N^o. 132. Vingt-quatre morceaux, tant grands que petits, la plupart gravés par les Caraches, ſçavoir ; 36. 10

Deux moyens morceaux, gravés par Auguffin, d'après le Tintoret.

Le petit Couronnement d'épines, par Annibal Carrache.

L'*Ecce Homo*, d'après le Correge, par Auguffin, & autres beaux morceaux.

N^o. 133. Quarante morceaux, la plupart gravés par Corneille Cort, & Villamene, dont entr'autres ; 8

Les Gourmeurs, par Villamene.

Le S. François recevant les Stigmates, par le même.

Quelques petits Caraches, &c.

N^o. 134. Cent foixante-huit morceaux, compris un titre, faifant le reſte de ce Volume, 8

& la plupart gravés par Tempeste, Villamene, Corneille Cort, Auguffin Venitien, Bonazonne, &c.

TOME DEUXIÈME.

DES MAISTRES ITALIENS, marqué J.

- 24 N^o. 135. Trente-cinq morceaux, tant grands que petits, gravés à l'eau-forte, & au burin, la plupart d'après & par le Guide, & Carlo Marat, dont entr'autres ;
 Une grande Piece en deux morceaux, représentant Eliodore, gravée par Carlo Marat, d'après Raphaël.
 La Béatification des Saints Ambroise & Charles Borromée, par François D'Aquila, d'après Carlo Marat.
 Plusieurs autres grandes & petites pieces, du même.
 L'Aurore, grande piece en longueur, & en deux morceaux, gravée en Italie, par J. B. Pascalinus, d'après le Guide, assez rare.
 Nombre d'autres petites pieces, gravées par le Guide, & Carlo Marat, &c.
27. 2 N^o. 136. Cinquante-deux morceaux, tant du Guide, que de Carlo Marat, de Benedet, de Salvator Roze & autres, ſçavoir ;
 Deux moyens morceaux, par Benedet.
 Deux grands morceaux en hauteur, & un plus grand en largeur, de Salvator Roze.
 Huit petits morceaux, gravés par le Guide.
 Sept par Carlo Marat.
 La Paſſion, en huit morceaux, gravés par Tibou, d'après Carlo Marat, &c.
- 80 N^o. 137. Neuf grands morceaux gravés par P. D'Aquila, d'après Cirofer, & P. de

MAISTRES D'ITALIE. 211

Cortone, avec une espee de titre composé par Carlo Marat, où se voit le portrait de Raphaël.

La Bataille de Constantin en quatre grands morceaux, gravés d'après Raphaël par P. D'Aquila.

La Bataille d'Alexandre & de Darius, en deux grands morceaux joints & gravés par le même d'après P. Cortone.

Une autre grande piece en deux feuilles d'après Cirofer.

Quelques autres morceaux, tant moyens que petits, la plupart d'après les mêmes Maîtres, & gravés par les mêmes Graveurs.

Quelques-uns par Corneille Bloemaert.

Article très-intéressant par la condition & la beauté des épreuves, formant en tout 38. morceaux.

N^o. 138. Seize morceaux très-beaux d'épreu- 13
ve, la plupart d'après les Maîtres modernes de l'Italie.

N^o. 139. Treize morceaux gravés par F. 31
Spiere, célèbre graveur d'Italie, sçavoir;

Une piece en hauteur, où l'on voit dans le fond un Géant assis sur le Mont Athos, tenant une Ville d'une main & une coquille de l'autre d'où il sort un fleuve, d'après P. de Cortone.

Une Vierge en largeur, renfermée dans une bordure unie d'après le même.

Un titre de livre in-folio intitulé : *Annales Mariani*, d'après le même.

La belle Vierge, d'après le Corregge.

Le Christ en croix, suspendu sur les eaux, d'où dégoute une abondance de sang des pieds, des mains & du côté, d'après le Cavalier Bernin.

Une petite Vierge, d'après le même.

Un morceau en hauteur représentant divers Religieux à genoux, dédié par Spiere au Cardinal *Altieri*.

Un autre morceau énigmatique en largeur, espece de These; inventé & gravé par Spiere.

Deux autres petites vignettes pareillement inventées & gravées par Spiere.

Le miracle de la multiplication des pains, petite piece en hauteur, d'après le Cavalier Bernin.

S. Jean prêchant dans le Désert, servant de pendant à la précédente, & pareillement d'après le Cavalier Bernin.

Un morceau d'après *Cirofer*, où paroît une maison dans le lointain.

Deux autres petits morceaux, dont l'un d'après le même *Cirofer*, & l'autre d'après P. de Cortone, gravés tous deux par *Tes-tana*.

Cet article est très-intéressant par la beauté des épreuves & la difficulté de rassembler les pieces de ce Maître, qui sont toutes plus rares les unes que les autres, & fort recherchées des Curieux; il contient en tout 15. morceaux.

30 N^o. 140. Vingt-un morceaux, la plupart gravés par *Corneille Bloemaert*; sçavoir,
Une Nativité d'après *Raphaël*, grande piece.
Une Vierge d'après le Titien.

S. Antoine de Pade, grande piece en hauteur d'après *Cirofer*.

Une autre Vierge d'après le Guide.

Un S. François, plus petite piece d'après *Cirofer*, &c.

Cet article est aussi très-intéressant.

18 N^o. 141. Soixante & six morceaux gravés par le même *Bloemaert*, dont entre autres,

MAISTRES D'ITALIE. 213

La Vierge d'après Annibal Carache, parfaite
d'épreuve.

Le S. François d'après le Guide.

Les Hespérides.

Plusieurs Vierges.

Plusieurs Portraits, &c.

N^o. 142. Quarante-neuf pieces, grandes &
petites, tant portraits que sujets de diffé- 11. 5
rens Maîtres d'Italie.

N^o. 143. Quarante clair-obscur ou tailles de 5
bois, aussi de divers Maîtres.

N^o. 144. Cent sept morceaux, y compris un 28. 5
titre ou passe-partout, de différens Maîtres
d'Italie, dont la plûpart sont de Pietre
Teste, & forment le reste de ce second vo-
lume.

RECUEIL DE DIVERS PAYSAGES,

*La plûpart d'Italie, servans de troisiéme
Volume au Recueil des divers Maîtres
d'Italie, & marqué K.*

N^o. 145. Cinquante-six Paysages, tant de 16. 1
Claude le Lorrain, de Francisque, de Fou-
quiere, du Gaspere que d'autres Maîtres.

N^o. 146. Cent cinq Paysages de Paul Bril, 12. 4
de Nieulant, de Vander-Cabel, & d'au-
tres Maîtres.

N^o. 147. Cent six Paysages du Bolognese, 16. 5
du Titien, du Campagnole, & autres.

N^o. 148. Cent huit Paysages du Pouffin, de 12
Francisque, d'Herman d'Italie, & de Do-
minique Barriere, &c.

Fin du Recueil des divers Maîtres d'Italie.

PORTE - FEUILLE MARQUE L.
 & intitulé, *Premier Volume des*
Maîtres de Flandres.

- 22 N^o. 149. **H**UIT grands sujets d'après Rubens ; sçavoir ,
 Le Massacre des Innocens en deux grandes feuilles , par Paul Pontius.
 Les quatre grands triomphes de l'Eglise , dont deux par Bolswert , un par Lauwers , & le quatrième par Lommelin.
 Deux autres plus petits , dont l'un représente les quatre Évangélistes , par Bolswert.
 La grande élévation de Croix en trois morceaux , par Withouc.
- 93 . 6 N^o. 150. Vingt & un autres grands morceaux d'après Rubens , très-beaux d'épreuve ; sçavoir ,
 La résurrection du Lazare , par Bolswert.
 Son pendant qui est la Cène , par le même.
 Le serpent d'airain , par le même.
 La présentation au Temple , par Paul Pontius.
 Une Nativité , par Vosterman.
 Deux Assomptions , par Bolswert.
 Une autre , par Paul Pontius.
 La Magdelaine chez le Pharisien , par Natalis , &c. toutes pieces belles & bien conditionnées.
- 63 N^o. 151. Neuf autres Estampes aussi d'après Rubens , & très-belles épreuves , dont en particulier ,
 Une grande Assomption , par Withouc.
 Une adoration des Rois , par Vosterman.

MAISTRES DE FLANDRES. 215

Le Saint Roch, par Paul Pontius.

La Judith, par Corneille Galles.

Les trois Crucifix, par Bolswert, &c.

N^o. 152. Vingt-neuf morceaux, tant d'après 62. 2

Rubens que d'après Wandyck, Segers & Schut; sçavoir, entr'autres,

Une Nativité en largeur d'après Rubens, par Vofferman.

Hérodias portant la tête de S. Jean-Baptiste, d'après le même, & aussi par Vofferman.

La Susanne, d'après le même Peintre, & par le même Graveur.

La chute de Saint Paul avec une espece de chaffe qui en est le pendant, tous deux aussi d'après Rubens, & gravés par Bolswert.

Un Christ mort, piece en hauteur gravée par Paul Pontius d'après Wandyck.

Une petite Nativité, dans laquelle il se trouve un S. François d'après Segers, par P. de Jode.

Saint Nicolas d'après Schut, par Withouc.

Une Vierge ovale, aussi d'après Schut, & gravée par le même &c.

N^o. 153. Cinquante-cinq morceaux d'après 16. 3

Rubens, & entr'autres,

La Sainte Cecile, par Bolswert.

Les Apôtres.

Plusieurs autres petites pieces & titres de livres, dont quelques-uns sont assez rares.

N^o. 154. Quarante-huit morceaux, tant d'après Rubens que d'après d'autres Maîtres; sçavoir,

Job d'après Rubens, gravé par Vofferman.

Saint Laurent d'après le même, gravé par le même.

Deux sujets de Satyres, aussi d'après Rubens, dont l'un est gravé par Soutman, & l'autre par V. Wyngaerde.

Les trois graces d'après le même, par P. de Jode.

La Sufanne, par Paul Pontius.

Quelques morceaux de Stradan, gravés par Cock.

La Passion de Ghein en quatorze morceaux, assez rare.

26 La grande danse ou fête, par le même, &c. N^o. 155, Quatorze pieces aussi d'après Rubens; dont,

Le Crucifix aux coups de poing, par Paul Pontius; piece rare, & ainsi appelée par les curieux, à cause de deux Anges qui sont dans la Planche, dont l'un donne un coup de poing à la mort, & l'autre en donne un au Diable.

Une Sainte Famille, où l'Enfant Jesus joue avec un mouton, gravée par Bolwert.

Une autre Sainte Famille, dans laquelle le même Enfant Jesus joue avec un oiseau, aussi gravée par le même.

Le mariage de S. Joseph & de la Vierge, par le même.

L'éducation de la Vierge par Sainte Anne, gravée par le même.

L'Enfant Jesus tenant sa Mere; par Withouc.

Un Christ que l'on met dans le Tombeau, aussi par Withouc.

Les Disciples d'Emaüs, par le même, & plusieurs autres beaux morceaux.

DEUXIEME VOLUME

des Maîtres de Flandres marqué M.

17 N^o. 156. Cent onze morceaux, tant d'après Schut que d'après Segers, & d'autres Maîtres de l'Ecole de Rubens.

N^o. 157.

MAISTRES DE FLANDRES. 217

N^o. 157. Quinze morceaux d'après Wand-
dyck & autres Maîtres, dont en parti- 27. 15
culier,

Une Vierge tenant l'Enfant Jesus dormant
dans ses bras, gravée par Bolswert, d'a-
près le même.

Un Christ mort appuyé sur la Vierge, un des
plus beaux morceaux de Vosterman, *idem*.

Deux épreuves différentes de J. C. en croix,
à qui l'on présente une éponge, avec S.
Jean & la Vierge au pied de la croix, gra-
vées par Bolswert d'après Wanddyck: l'une
de ces deux épreuves est beaucoup plus
rare que l'autre; c'est celle dans laquelle
S. Jean met la main sur l'épaule de la
Vierge, ce que Wanddyck fit effacer par la
suite, plusieurs amis lui ayant fait apper-
cevoir que l'attitude & l'action qu'il avoit
donnée à S. Jean dans ce sujet deveno
trop libre & trop familière.

N^o. 158. Le couronnement d'épines, gravé 30
par Bolswert d'après Wanddyck: on y pré-
sente le roseau à N. S. & les Bourreaux le
saluent par dérision, comme Roi des Juifs.
Les connoisseurs regardent ce morceau
comme un chef-d'œuvre de gravure. Cette
épreuve est une des plus belles & des plus
brillantes que l'on puisse trouver.

N^o. 159. L'Oeuvre de Jordans en vingt-sept 51. 5
pièces, toutes épreuves admirables. Le Roi-
boit, par P. de Jode, y est parfait. Les
sujets de Satyres & l'Argus y sont très-
beaux, & avant le nom de Bloteling,
ainsi que les curieux les recherchent. Les
Rieurs manquent dans cet Oeuvre.

N^o. 160. Vingt & un morceaux gravés par 27
Bloemaert, dont entr'autres,

La pièce que l'on appelle le Moutardier.

Le Joueur de cornemuse.

Le Mangeur de jambon, &c.

Les Vers à foye par Stradan, en fix morceaux, y compris le titre.

Une suite très-amusante en dix-sept pieces, y compris le titre, par Crispin de Pas, & qui porte pour inscription : *Academia, sive speculum vite scholastica.*

Plusieurs autres pieces de différens Maîtres; le tout en 54. morceaux.

13

N^o. 161. Deux cens dix-huit morceaux d'après différens Maîtres, & entr'autres les Emblèmes d'*Otho Venius* en soixante & une pieces, y compris le titre.

Plusieurs autres morceaux de Van-Orlay, &c. faisant le reste de ce Volume.

VOLUME MARQUE N.

& intitulé : *Pastorales, Jeux & Grotesques*, où se trouvent plusieurs Pieces *Flamandes & Françoises*, faisant le troisième Volume des Maîtres de *Flandres*.

52

N^o. 162. Trente-six morceaux, tant d'Ostade que de *Suyderoef*, & de *Jean Wischer*; sçavoir,

Une grande piece en hauteur d'après *Berghem*, appelée vulgairement le *Bal de Berghem*.

Trois autres d'après *Ostade*, gravées par *Suyderoef*, &c.

24

N^o. 163. Vingt-trois morceaux, la plupart par *Corneille Wischer*; dont,

Une piece en hauteur représentant la maison d'un *Paysan* gravée d'après *Ostade*, par *C. Wischer*.

MAISTRES DE FLANDRES. 219

Une autre piece appellée le Vielleux d'après le même, & gravée aussi par C. Wischer.

La mort aux rats, inventée & gravée par C. Wischer.

Tous les ouvrages de ce Maître sont universellement estimés & recherchés, sur-tout quand ils se trouvent beaux d'épreuve.

N^o. 164. Grand morceau en hauteur appelé vulgairement la Fricasseuse, inventée & gravée par C. Wischer, piece des plus recherchées de ce Maître. Cette épreuve est des plus belles, & avant le nom de Clément de Jonghe, qui en étoit le Vendeur, & qui se trouve ordinairement gravé dans le bas de la Planche; c'est ainsi que les curieux délicats la souhaitent. 30. 7

N^o. 165. Cinquante-quatre pieces, dont la plus grande partie forme une espece de petit Oeuvre de Teniers à l'eau-forte, & parmi lesquelles il y en a plusieurs qui sont gravées par Teniers même. 26

N^o. 166. Vingt-cinq morceaux gravés & inventés par Rigault; ils représentent divers jeux & divers sujets de Galeres. 10

N^o. 167. Quarante-neuf morceaux de divers Maîtres, & en particulier, Les Pastorales de Mademoiselle Stella, en dix-sept pieces, y compris le titre, &c. 11. 2

N^o. 168. Soixante & trois différens sujets grotesques, par divers Maîtres; sçavoir, Deux petits, par Goltius. 24

Un Vielleux, par Mathan, &c.

N^o. 169. Quatre-vingt autres sujets grotesques de différens Maîtres. 9

N^o. 170. Divers Pastorales & divers Jeux en 65. morceaux. 14

N^o. 171. Plusieurs différens Jeux d'enfans, en 77. feuilles. 14. 10

- 14 N^o. 172. Trente pieces de divers Théâtres.
 9 N^o. 173. Quelques Estampes d'après Watteau.
 Plusieurs petits sujets de tabatiere, &c.
 Le tout en 52. pieces.

PORTE-FEUILLE MARQUE' O,

& intitulé : *Quatrième Volume des Maîtres de Flandres, dans lequel il se trouve aussi plusieurs Estampes des Maîtres Allemans,*

- 12 N^o. 174. Cent quarante-trois morceaux, tant d'Albert Durer, de Georges Pins, d'Hifbins, d'Aldegraef, de Lucas de Leyde, que d'autres petits Maîtres Allemans, & parmi lesquels il y a de fort belles épreuves.
- 27 N^o. 175. Huit morceaux, dont six sont gravés par Theodore de Bry, & sont les plus recherchés de ce Maître; sçavoir,
 L'âge d'Or, de figure ronde, parfait d'épreuve; très-rare.
 Le Bal Vénitien, de même forme, & qui fait le pendant du précédent morceau.
 La fontaine de Jouvence.
 Le triomphe d'après Jules Romain.
 La petite Foire.
- 20 N^o. 176. Neuf pieces de conséquence, dont sept entr'autres sont des plus intéressantes que Corneille Wischer ait faites; sçavoir,
 Trois morceaux d'après Van-Lar, appelé Bamboche: on les connoît sous le nom du Four, du coup de Pistolet & du Coche volé: ils sont tous trois parfaits d'épreuve, & très-difficiles à trouver beaux,

MAISTRES DE FLANDRES. 221

Le couronnement de la Reine de Suede, piece rare & de la même beauté que les trois précédentes.

Le portrait d'un Maur tenant un arc à la main.

Un autre portrait d'un enfant tirant l'oreille d'un chat.

La piece appellée la Bohémienne.

Lés deux autres Estampes de cet article ne sont que de Jean Wischer d'après Wauvermens.

N^o. 177. Dix-neuf morceaux, la plûpart gravés par Muller; dont, 23

Un groupe en trois feuilles, & vû de trois côtés, par Muller.

Un autre groupe aussi vû de trois côtés, & en trois feuilles, mais plus rare que le précédent, par le même.

Les quatre heures du jour, par Merian, &c.

N^o. 178. L'Oeuvre de H. Goudt, en sept morceaux, très-beaux d'épreuve, & difficiles à rassembler. 25. 10

Goudt étoit un Comte Palatin amateur des Arts, & en particulier de celui de la Gravure; il n'a jamais gravé que ces sept pieces qui sont très-belles d'épreuve, & difficiles à trouver; la taille en est extrêmement fine & ferrée, ce qui leur donne le coup d'œil des manieres noires. Velde a gravé à peu près dans ce genre. Cette suite est estimée des Curieux.

N^o. 179. Cent cinquante-huit morceaux, la plûpart gravés par des Maîtres Allemands, & entr'autres une suite d'emblèmes; en cent pieces, &c. 10. 7

N^o. 180. Soixante & dix morceaux de différens Maîtres Allemands, dont plusieurs sont de L. Kilian, Crispin de Pas, &c. 14

- 21 N^o. 181. Cinquante & une pieces, tant de Willem-Baur que de Corneille Wischer & de Muller.

PORTE-FEUILLE MARQUE P.

faisant le cinquième Volume du Recueil des Maîtres Flamans ; il contient des Portraits des Maîtres de cette Ecole, & quelques-uns des Maîtres Allemands, &c.

- 58 N^o. 182. Vingt-quatre portraits très-intéressans, parmi lesquels il y en a de fort rares, & entr'autres,
Le portrait de *Robertus-Junius*, par Corneille Wischer.
Celui de Coppenol, par le même.
Le Sculpteur, par le même.
Quatre autres portraits gravés par Suyderoef.
Deux épreuves différentes du portrait de Rimbrant.
Le portrait d'un Ecrivain avec son Disciple derriere lui, par le même Rimbrant.
Le portrait de *J. C. Sylvius*, par le même, &c.
18. 18 N^o. 183. Quarante-six portraits, tant de Sandrart que de Suyderoef, de Mathan, de Rimbrant, &c.
- 26 N^o. 184. Vingt-neuf autres portraits, tant de Suyderoef que de Wischer & autres Maîtres ; dont en particulier,
La paix de Munster où sont tous les portraits des Plénipotentiaires & Ministres qui se sont trouvés à la signature de cette paix ; très-beau morceau gravé d'après Ter-

MAISTRES DE FLANDRES. 223

burck , par Suyderoef : elle est ancienne épreuve.

Les quatre Bourguemestres , par le même , &c.

N^o. 185. Quatre-vingt-dix portraits , la plupart petits , tant de Sadeler , de Rimbrant , de Hollard , de Delff , de Sandrart , de Muller , que d'autres Maîtres Flamans & Allemans , & parmi lesquels il y en a d'assez rares. 36. 16

N^o. 186. Soixante portraits , dont plusieurs d'après Rubens & Wanduyck , gravés par Suyderoef , Wischer , Soutman & autres. 12

N^o. 187. Soixante autres portraits , la plupart gravés par Delff , Mireveld & Hondius. 17. 3

N^o. 188. Soixante & dix portraits de Suyderoef , de Sadeler , du Kilian , de Hollard & d'autres Maîtres. 6. 10

N^o. 189. Trois morceaux intéressans & rares , dont les deux premiers sont gravés par C. Wischer , & le troisième par Suyderoef ; sçavoir , 43

Le portrait d'Andreas Deoniszoon Winius , appelé communément le Portrait au Pistolet , à cause de plusieurs pistolets & fusils qui sont attachés sur la muraille au côté droit de la Planche : il faut que ce portrait ait été gravé pour quelqu'autre Pays que la Hollande , & que la Planche y soit restée sans que l'on en ait fait grand usage ; car il est extrêmement rare , & à peine les curieux de la Hollande le connoissent-ils. C'est une des belles choses que Wischer ait gravées.

Le portrait de Jacob Cornelis.

Le portrait de J. Béenius.

Les épreuves en sont très-belles.

N^o. 190. Six autres portraits , dont trois sont 40

224 ESTAMPES.

gravés par Corneille Wischer, très-intéressans & parfaits d'épreuves; sçavoir,

Le portrait de *Petrus Scriverius*.

Celui de *Gellius de Bouma*. Cette épreuve est antérieure à l'année 1656. que l'on trouve ordinairement gravée au milieu du bas de la Planche.

Le portrait de Guillaume de Ryck; ce dernier est le plus rare des trois.

On appelle communément ces trois portraits les trois grandes Barbes de Wischer.

24. 12 N^o. 191. Dix grands portraits avec le titre, gravés par Gunst d'après Vandyck.

30 N^o. 192. Cinquante-huit portraits; dont, Douze gravés d'après Vandyck, par Lombart, appellés vulgairement les douze Comtesses, quoiqu'il y ait parmi deux portraits d'hommes.

Quarante-six petits portraits de Hollard.

13. 15 N^o. 193. Cinquante-six portraits de différens Maîtres des mêmes Ecoles.

PORTE-FEUILLE MARQUE Q.

faisant le sixième Volume de Recueil des Maîtres de Flandres, & qui contient les Paysages.

21. 4 N^o. 194. Six beaux grands Paysages d'après Rubens, dont il y en a cinq gravés par Bolswert, & le sixième par Clouet.

44 N^o. 195. Cinquante-trois Paysages moyens & petits, tant d'après Rubens que de Vanude: il y en a plusieurs dans cette suite qui ne s'y trouvent pas ordinairement.

23. 1 N^o. 196. Quatre-vingt-treize Paysages & Marines, tant de Waterlo, de Both, de Hondius, de Zéeman, de Magdelaine de

M. DE HOLL. ET D'ANGL- 225

Pas, que d'autres Maîtres.

No. 197. Cent quarante autres Payfages, ²⁸
tant de Berghem, d'Herman d'Italie, de
Bloemaert, que de Sadeler & autres Maî-
tres.

No. 198. Cent douze Payfages de différens ¹⁵
Maîtres de cette Ecole.

No. 199. Cent foixante & fix Payfages, ^{26. 1}
idem.

PORTE-FEUILLE MARQUE R.

*faisant le premier Volume du Recueil
des divers Maîtres de Hollande
& d'Angleterre.*

No. 200. **T**RENTE-QUATRE Payfages gravés
par Hollard, dont plusieurs font d'après ²⁶
Breughel, & autres fujets; ſçavoir, en-
tr'autres,

La grande piece de la Cathédrale de N. D.
d'Anvers, avant d'avoir été retouchée
par une triple taille qui ſe voit ordinaire-
ment ſur la maifon de la droite de l'Ef-
tampe.

La Cathédrale de Strasbourg.

Le Crucifix d'après Wandyk, &c.

No. 201. Cinquante morceaux gravés par le ²²
même Hollard, tant Payfages que Sujets,
dont entr'autres,

Les Manchons.

Le Calice.

Le grand morceau d'après le Titien, &c.

No. 202. Vingt-trois morceaux, tant de Vel- ^{45. 10}
de que de Nicolas de Bruyn, &c. belles
épreuves.

35. 15 N^o. 203. Dix-sept pieces gravées par Rimbrant , tant Payfages que Sujets , & en particulier ,

Notre-Seigneur qui guérit plusieurs Malades , grand morceau de réputation , & connu vulgairement sous le nom de la piece de cent francs , parce que originairement Rimbrant la vendoit en Hollande cent florins.

La Descente de Croix en hauteur.

L'Adoration des Rois , même forme , &c.

38 N^o. 204. Vingt-sept morceaux du même Rimbrant , très-beaux d'épreuve , dont entr'autres ,

L'Annonciation aux Bergers.

Le Portrait du Franc.

Adam & Eve , &c.

28. 12 N^o. 205. Cinq beaux morceaux ; sçavoir , La piece appelée le Chien de Goltius , morceau le plus recommandable de ce Maître. Le Portrait d'Henry IV. par le même , &c.

19 N^o. 206. Quarante morceaux gravés , tant par Goltius que par Saerdam ; sçavoir , entr'autres ,

Les Apôtres en quatorze pieces , y compris le Portrait de Notre-Seigneur & celui de S. Paul.

La Passion en douze pieces , &c.

18 N^o. 207. Quatorze morceaux , la plupart gravés par Saerdam ; sçavoir ,

Le grand Bain de Diane.

Les Vierges sages & les Vierges folles , en sept feuilles , suite la plus rare & la plus difficile à trouver belle de ce Maître , par rapport à la finesse de la taille du burin , &c.

31 N^o. 208. Quarante-huit autres morceaux , la plupart gravés par les deux mêmes Maîtres ci-dessus énoncés.

M. DE HOLI. ET D'ANGL. 227

N^o. 209. Vingt & une pieces, tant de Goltius que de Saerdam Mathan & Spranger, 49
entr'autres,

Les quatre Sujets d'Elie, par Saerdam.

Les six pieces de l'histoire d'Adam & Eve,
par le même.

Les quatre heures du jour, par Mathan.

Le grand sujet de Midas, par Saerdam.

L'Assemblée des Dieux, par Goltius, &c. le
tout de très-belle épreuve.

N^o. 210. Quarante morceaux, presque tous 20
gravés par Romain de Hooge.

N^o. 211. Cinquante-neuf pieces de divers 21
Maîtres, & en particulier,

Une suite en quarante morceaux, y compris
trois titres, sur la Mort bienheureuse.

Les petits Cartons de Raphaël, gravés en
Angleterre, en sept morceaux, &c.

N^o. 212. Cent soixante morceaux, tant de
Laireffe que de R. de Hooge, de N. de 23
Bruyn, &c.

PORTE-FEUILLE MARQUE S.

*faisant le deuxième Volume du Recueil
des Maîtres de Hollande & d'An-
gleterre, contenant les pieces
noires.*

N^o. 213. Vingt-neuf pieces noires, tant Por- 60
traits que Sujets, la plupart gravés par
Smith, & des premieres épreuves;

Sçavoir,

Les deux Confesseurs.

L'Amour & Pfiché.

La Magdelaine à la Lampe.

La Magdelaine au Chardon.

Un Crucifix d'après Wandycx.

- Le Portrait de Gibbons.
 Le Portrait de Locke.
 Le Portrait de Newton.
 Celui de Corelly, &c. toutes pieces recom-
 mandables de Smith.
- 27 N^o. 214. Les Amours des Dieux par Smith,
 en 10. Morceaux, y compris le titre; suite
 assez rare & très-belle d'épreuve.
- 28 N^o. 215. Dix-huit autres pieces, la plûpart
 des plus belles de Smith; sçavoir,
 Vénus caressant l'Amour, d'après Jordans de
 Naples.
 La grande Vénus d'après le Corrage.
 La Sainte Famille d'après Carlo-Marat; mor-
 ceau intéressant de ce Maître, & d'une
 épreuve parfaite.
 La Sainte Cathérine.
 La Vierge d'après le Baroche.
 L'autre Vierge d'après Schidon, &c.
30. 12 N^o. 216. Cinquante-sept autres pieces noi-
 res, tant de Werkolye que de Gole, &
 d'autres Maîtres Hollandois.
- 34 N^o. 217. Quarante autres pieces noires, la
 plus grande partie des mêmes Maîtres;
 tous sujets assez intéressans.
43. 1 N^o. 218. Soixante & seize pieces noires,
 tant de différens Maîtres de Hollande que
 d'Angleterre & d'Allemagne.
- 80 N^o. 219. Cent quarante-sept pieces noires
 de différens Maîtres, la plus grande partie
 de Grotelques.
61. 4 N^o. 220. Quatre-vingt autres morceaux,
idem.

PORTE-FEUILLE MARQUE T.

*faisant le troisième Volume des Maîtres
d'Hollande & d'Angleterre,
contenant pareillement des
pieces noires.*

- No. 221. Dix-huit Portraits de femmes des 36. 15
plus intéressans que Smith ait gravés; sçavoir, entr'autres,
La Comtesse de Salisbury, appelée vulgairement la Veuve.
Mademoiselle Werner.
Mademoiselle Shcyard.
Mademoiselle Cross, un des plus jolis Portraits de Smith.
Mademoiselle Chicheley, &c.
- No. 222. Vingt-neuf Portraits de femmes, du 35
même Smith.
- No. 223. Trente-cinq autres Portraits de 13. 10
femmes de différens Maîtres Hollandois.
- No. 224. Vingt-neuf Portraits d'hommes des 37. 17
plus intéressans de Smith; sçavoir,
Le Portrait de Newton.
Le Doge de Venise.
Le Czar.
Les deux Comédiens.
Le Portrait de Scalck, &c.
- No. 225. Soixante & un beaux Portraits 69. 10
d'hommes, par Smith.
- No. 226. Quarante-cinq autres Portraits 24
d'hommes, tant de Faber que de Verkolie
& autres Maîtres d'Hollande & d'Angleterre.
- No. 227. Soixante & douze autres Portraits, 26. 5
idem.

PORTE-FEUILLE MARQUE V.

*faisant le premier Volume du Recueil
des divers Maîtres de France.*

- 14 · 10 No. 228. Vingt & un morceaux ; sçavoir,
Les originaux des sept Oeuves de Miséri-
corde du Bourdon, gravés par lui-même.
Les copies des sept Oeuves de Miséricorde
ci-dessus, par J. Audran.
Les copies des sept Sacremens du Pouffin,
par B. Audran.
- 20 No. 229. La Sainte Face gravée par Mellan,
morceau d'un goût singulier à une seule
taille, dont le commencement du trait
part du milieu du nez, & continue ainsi
en ligne spirale jusques aux bords de la
Planche : ce qui en forme les clairs & les
ombres, n'est que le trait qui se trouve plus
ou moins enflé.
Saint Pierre de Nolafque gravé par le même ;
morceau le plus rare de ce Maître, grande
piece en hauteur, où le Saint paroît être
supporté en l'air par deux Anges qui le sou-
tiennent : on prétend que cette Planche
avoit été faite pour être envoyée dans les
Isles, & que le Vaisseau dans lequel elle
étoit, périt en chemin, ce qui l'a rendu ex-
trêmement rare : independamment de sa
rareté, c'est le plus beau morceau que ce
Maître ait fait.
- 14 No. 230. Trente-cinq morceaux de différens
Maîtres, la plupart d'après le Pouffin,
Bourdon, Corneille des Gobelins, Jouve-
net, &c.
- 52 No. 231. Dix Sujets gravés par le Chevalier
Edelinck, dont entr'autres,

MAISTRES DE FRANCE. 231

La Sainte Famille d'après Raphaël, première épreuve avant les Armes qui se trouvent ordinairement gravées dans la Planche, au bas, dans le milieu; c'est un des plus beaux morceaux de ce Maître, & rare à trouver ainsi. Il y a trois sortes d'épreuves de cette Planche. La première & la plus belle qui est sans les Armes, comme celle-ci. La seconde avec les Armes; & enfin la troisième & la moindre avec les Armes effacées, où l'on distingue la place qu'elles occupoient dans la Planche.

Saint Charles Borromée, grande pièce en hauteur d'après le Brun, épreuve avant la lettre.

La Magdelaine de même forme, aussi d'après le Brun & avant la lettre, &c.

No. 232. Treize des plus beaux morceaux gravés par François Poilly; sçavoir, 40

La Nativité de N. S. renfermée dans une bordure octogone d'après le Guide; première épreuve reconnue telle, par rapport à ce qu'elle est sans les Anges qui se trouvent ordinairement gravés dans le haut de la partie gauche de la Planche.

Le Mariage de Sainte Catherine d'après Pierre de Cortone.

La Vierge levant le voile qui couvre l'Enfant Jesus, d'après Raphaël, épreuve avant la taille croisée qui se trouve quelquefois sur le voile de l'Enfant Jesus. Cette épreuve est aussi reconnue des premières, quand on apperçoit au bas de la marge de cette Planche, à main gauche, deux legers traits de compas de circonférence différente, & qui sont presque imperceptibles.

Une Sainte Famille d'après Raphaël, deux épreuves différentes; l'une avant la let-

232 ESTAMPES.

- tre, & l'autre avec la lettre.
 Une fuite en Egypte, d'après le Guide.
 Une Vierge, d'après le même, &c.
30. 5 N^o. 233. Trente-neuf pieces d'Edelinck, de Poilly, de Van-Schuppen, de Natalis, & d'autres Maîtres.
21. 2 N^o. 234. Vingt-huit autres beaux morceaux, de différens Maîtres.
- 36 N^o. 235. Quatre-vingt-dix morceaux, tant grands que petits, dont plusieurs de Corneille des Gobelins, de Roulet, de Mariette, de Drevet, &c.
- 15 N^o. 236. Cent quinze morceaux, de différens Maîtres, la plûpart par Mellan, faisant le reste de ce Volume.

PORTE-FEUILLE MARQUE' X.

*Qui fait le deuxième Volume du Recueil
 des MAISTRES de FRANCE.*

- 30 N^o. 237. Quatorze morceaux, sçavoir ;
 Les six petites Batailles d'Alexandre, gravées par Audran, d'après le Brun.
 Les deux Batailles de Constantin, aussi peintes par le Brun, & gravées par le même, le tout des premières épreuves, &c.
18. 10 N^o. 238. Quarante-huit pieces de divers Maîtres, dont entr'autres,
 Alexandre malade, d'après le Sueur.
 Plusieurs morceaux d'après le Pouffin, Jouvenet, le Moine, Cirofer, la Fosse & autres.
5. 1 N^o. 239. Vingt-neuf autres morceaux, aussi de différens Maîtres, dont,
 Les grandes Modes de S. Jean, &c.
- N^o. 240. Vingt & un morceaux, dont,

MAISTRES DE FRANCE. 233

Les quatre petites Albanes, par Audran.
Plusieurs autres d'après le Sueur, Mignard,
&c.

N^o. 241. Vingt-neuf piéces, la plûpart d'après 9. 15
le Chevalier Vleughels, &c.

N^o. 242. Vingt-trois autres morceaux, la plû- 8. 10
part d'après le Pouffin, &c.

N^o. 243. Vingt-deux morceaux, dont, 19
Onze d'après Foucher, la plus grande partie
gravés par Desplaces

Quatre autres d'après Cazes.

Les trois grandes piéces du Correge, gravées
par du Change.

N^o. 244. Deux cens quarante-trois piéces, 13. 10
tant grandes que petites, de différens Maî-
tres, dont,

Les Cornalines de Mademoiselle Cheron.

Le Cabinet des beaux Arts.

Plusieurs morceaux de Coypel, de Mellan;
&c. faisant le reste du Volume.

PORTE-FEUILLE MARQUE Y.

*Qui fait le troisiéme Volume du Recueil des
MAISTRES de FRANCE, & qui
contient les Portraits.*

N^o. 245. Quarante-sept Portraits, tant grands 3
que petits, de Mellan, de Vermeulen, de
Simonneau, de Pireau, de Thomassin, de
Roullet, &c.

N^o. 246. Trente-six Portraits *idem*, tant de 16. 5
Maffon que de Mellan, & autres Maîtres.

N^o. 247. Treize Portraits d'après Rigault, de 12. 11
Troyes, & autres, sçavoir;

Le Portrait de M. d'Ozier, par Edelinck.

Celui de Leonard, *idem*.

Crispin & Mezetin, *idem*.

Le Curé de S. Eustache.

Celui de Magalotti , par Vermeulen.

Celui de Keller , par P. Drevet ; rare , &c.

12 N^o. 248. Cinquante - trois autres Portraits , dont plusieurs sont d'après Rigault , de Largilliere , & de Troyes.

20 N^o. 249. Quarante-trois grands Portraits , la plupart aussi d'après Rigault , & de Largilliere , & gravés par P. Drevet.

16 N^o. 250. Vingt-six Portraits , par Masson , Nanteuil , &c. dont ;

Le Duc d'Harcourt , appelé vulgairement , Cadet la Perle , c'est le plus capital des Portraits de ce Maître.

Le Portrait du Brisacier , *idem*.

Celui de Dupuy , *idem*.

L'Avocat de Hollande , Portrait des plus rares de Nanteuil.

Pomponne de Bellievre , *idem*. &c.

12 N^o. 251. Six autres Portraits , sçavoir ;

Le Portrait de Justinian , par Mellan ; rare.

Madame de Nemours , par P. Drevet , d'après Rigault.

Le Portrait de Madame , d'après le même , gravé par Simonneau.

Celui de Jean d'Autriche , par Nanteuil.

Le petit Milord , par le même , &c.

Ces deux derniers sont du nombre des rares de Nanteuil. Toutes les épreuves de cet Article sont très-belles.

24 N^o. 252. Dix-neuf Portraits , la plupart gravés par Edelinck , sçavoir ;

Le jeune Prince de Galles , avec une plume sur son bonnet.

Vanden Bougart , Sculpteur , *idem*.

Le Portrait de Moreri , *idem*.

Celui de Santeuil , *idem*.

Furetiere , *idem*.

MAISTRES DE FRANCE. 235

Le Portrait de le Fléchier, *idem.* &c.

N^o. 253. Vingt-six autres Portraits, aussi 13
gravés par Edelinck, dont entr'autres,

Le Portrait de *Dilgerus*; rare, &c.

N^o. 254. Cent douze Portraits, tant grands 16
que petits, & de différens Maîtres.

PORTE-FEUILLE MARQUE Z.

*Faisant le quatrième Volume du Recueil des
Maîtres de France, & contenant des
Portraits, & des Sujets.*

N^o. 255. Treize beaux grands Portraits de 55. 2
différens Maîtres, sçavoir entr'autres;

Le Portrait de Fr. de Beauveau, par Drevet.

Celui de M. Dodun, par le même.

Celui du Maréchal de Villars, *idem*; rare.

Le Duc d'Harcourt, ou Cadet la Perle, par
Masson, &c. le tout très-beau d'épreuve.

N^o. 256. Huit Portraits très-intéressans, gra- 116
vés par P. Drevet, sçavoir;

Celui de J. B. Bossuet, Evêque de Meaux.

Le Portrait de Samuel Bernard, avant l'In-
scription, qui depuis a été ajoutée au bas
de la Planche, ce qui le constate première
épreuve.

Le Cardinal de Fleury.

Plus, quatre autres Portraits du Cardinal de
Fleury, dont deux sont avec Diogene, &
les deux autres sont gravés par F. Chereau.

L'Archevêque de Paris, aussi d'après Rigault,
& gravé par C. Drevet; très-rare aujour-
d'hui à trouver beau.

N^o. 257. Dix-neuf morceaux modernes, par 30
divers Maîtres, dont

Plusieurs d'après Teniers & Berghem, gra-
vés par le Bas.

- Le Jacob, la Bethsabée, la Sufanne, & la Baigneuse, d'après le Moine.
 Deux morceaux de Conversations, d'après de Troyes, gravés par Cochin, Peré.
23. 10 N^o. 258. Quatorze Portraits gravés d'après Rigault, & de Largilliere, la plûpart par P. Drevet, dont ;
 Celui du Cardinal du Bois, &c
10. 12 N^o. 259. Trente-cinq morceaux d'après Boucher, Natoire, Vleughels, de la Joue, &c.
- 20 N^o. 260. La Gallerie de S. Cloud, d'après Mignard, en dix-sept morceaux, gravés par G. Audran & Poilly.
16. 17 N^o. 261. Vingt Pieces, la plûpart d'après les Maîtres modernes.
12. 10 N^o. 262. Vingt-trois Portraits, dont plusieurs sont de la suite de l'Académie Royale de Peinture & Sculpture,
- 21 N^o. 263. Seize grands Portraits, d'après Rigault, Largilliere & autres, & gravés par P. Drevet, Chereau, l'Epicier, &c.

PORTE-FEUILLE MARQUE &

*Faisant le cinquième Volume du Recueil
 des Maîtres de France, tant
 Sujets que Portraits.*

10. 17 N^o. 264. Soixante-quatre Portraits de différens Maîtres.
4. 5 N^o. 265. Trente-neuf Sujets, tant Catafalques, que Feux d'Artifices, &c.
- 7 N^o. 266. Quatre-vingt-dix-neuf morceaux, tant grands que petits, de divers Maîtres.
- 21 N^o. 267. Dix-neuf morceaux de Conversations d'après de Troyes, gravées par Cochin, Peré.
10. 1 N^o. 268. Vingt-six pieces, tant Portraits que Sujets, dont entr'autres ;

MAISTRES DE FRANCE. 237

Le Duc & la Duchesse de Savoye , par Nan-
teuil.

Le Marquis de Dangeau , par Drever.

Le Portrait de Maffon , gravé par lui-même,

Le Salomon , d'après Vleughels,

L'Abigail , d'après le même.

PORTE-FEUILLE MARQUE' A A.

*Faisant le sixième Volume du Recueil des
Maîtres de France , contenant
divers Portraits , & Sujets,*

N^o. 269. Les Sept Sacremens du Pouffin , 60. 5
en quatorze grandes feuilles ; ce sont les
Originaux qui sont gravés par Pesne , &
des premières épreuves.

N^o. 270. Dix-huit grands morceaux , dont 43. 14
plusieurs d'après Charles Coypel , Pouffin
& autres , sçavoir ;

Les Amours à la toilette , gravés par l'Épi-
cier.

Thalie chassée par la Peinture , par le même.

Le Coriolan , d'après la Fosse , par Thomas-
fin.

La Femme adultère , d'après le Pouffin , par
Audran.

Le Temps qui découvre la Vérité , par le mê-
me : c'est la rare , où il ne se trouve point
de draperie.

Le *Benedicite* , d'après le Brun , par Edelinck.

Le S. Charles , donnant la communion de la
main gauche , par le même ; c'est la rare,

Deux Theses de Philosophie , d'après Ciro-
fer , gravées par Rouillet , &c.

N^o. 271. Vingt & un grands morceaux de 13. 4
différens sujets , & de divers Maîtres.

N^o. 272. Quatre Plafonds , dont les feuilles 14. 10

238 ESTAMPES.

- sont assemblées; entr'autres,
Celui d'après Mignard, en trois morceaux.
Celui de la Chapelle du Château de Saulx,
&c.
- 14 N^o. 273, Le grand Escalier de Versailles,
avec le Plafond, & la Franche-Comté; en
tout neuf morceaux. Ce dernier est gravé
par Simonneau; c'est un des plus beaux
que ce Maître ait faits. Il est rare, & esti-
mé.
- 53 N^o. 274. Dix-neuf grands morceaux, d'après
le Sueur, Mignard, le Brun, le Moine,
Boulogne, &c. dont,
Une grande Famille d'Alexandre, gravée
par Gerard Edelinck.
Un portement de Croix, par le même.
La Transfiguration, d'après Raphaël, par
Thomassin, &c.
9. 14 N^o. 275. Le Plafond de la Chapelle de Saulx,
d'après Mignard, gravé en cinq feuilles,
par G. Audran.
Celui de l'Aurore, d'après le Brun, gravé
par Simonneau, en quatre feuilles.
20. 10 N^o. 276. Six grands morceaux, d'après le
Brun, chacun de deux feuilles, sçavoir;
La Chûte des Anges,
Le Massacre des Innocens.
Le Crucifix aux Anges, gravé par Edelinck.
Le Coriolan, gravé par G. Audran.
Le petit Pirrus enfant, fauvé; par le même.
S. Jean qui baptise sur le Jourdain, *idem*.

PORTE-FEUILLE MARQUE' BB.

Faisant le septième Volume du Recueil des
Maîtres de France, contenant tous
grands Sujets, & grands
Portraits.

- N^o. 277. Quatre grands morceaux, sçavoir ; 46. 10
La Franche-Comté, d'après le Brun, gravée
par Simonneau ; parfaite épreuve.
La Peste de Marseille, gravée par Thomaf-
fin, d'après de Troyes.
La Présentation au Temple, par P. Drevet,
d'après Boulogne.
Moÿse qui frappe le Rocher, d'après le Pouf-
fin, par Mademoiselle Stella.

Cette fille s'est rendue illustre dans
la partie de la gravure, pour laquelle
elle étoit née. Ce morceau est son
Chef-d'œuvre ; il est gravé avec toute
l'intelligence & le goût que l'on peut
exiger des plus grands Maîtres en cet
Art. La Demoiselle Stella s'appelloit
Bouzonnet, du nom de sa famille : elle
étoit Nièce de Jacques Stella, dont
elle prit le nom, & sous lequel elle est
plus connue. Elle avoit deux sœurs,
qui, ainsi qu'elle, ont donné dans la
Gravure, mais elles n'y ont point ex-
cellé comme elle.

- N^o. 278. Le Portrait de Louis XIV. d'après 33. 5
Rigault, gravé par P. Drevet, épreuve
parfaite.

- 30 N^o. 279. Le même Portrait de Louis XIV. aussi beau d'épreuve, avec celui de Louis XV. de la même grandeur.
71. 18 N^o. 280. Seize grands morceaux, dont entr'autres,
 Les deux grands Teniers, gravés par le Bas.
 Les quatre Batailles faites pour le Czar, d'après Martin, dont entr'autres,
 Le Combat navale, gravé par Baquoy, qui est extrêmement rare.
 Les quatre Vûes des principaux Edifices Royaux d'Angleterre, gravés par Rigault.
 Deux feux d'Artifices, par Cochin, fils, &c.
45. 5 N^o. 281. Douze morceaux, d'après Jouyenet, dont,
 Les Sujets peints à S. Martin des Champs, &c.
32. 15 N^o. 282. Vingt & un morceaux de différens Maîtres, Sçavoir ;
 Le Parnasse François,
 Le Portrait de Louis XV. à cheval.
 Celui du Duc d'Orleans, Régent du Royaume, aussi à cheval.
 Le Serpent d'Airain, d'après le Pouffin.
 L'Elévation de Croix, d'après le Brun.
 Quelques anciens Almanachs, &c.
6. 2 N^o. 283. Trois grandes Theses, en plusieurs feuilles.
 Le Plafond du Val-de-Grace, d'après Mignard, en six feuilles.
25. 15 N^o. 284. Les douze grandes payfages, d'après le Pouffin.
- 37 N^o. 285. Les huit grands Albanes, sçavoir ;
 Les quatre Elémens, gravés par Baudet.
 L'Histoire de Pfiché, en quatre morceaux, par le même.
15. 10 N^o. 286. Le grand Escalier de Versailles, d'après le Brun, en huit morceaux, y compris

MAISTRES DE FRANCE. 241

pris le titre , & le plafond.

Les Tableaux de la Voûte de la Gallerie du petit appartement du Roy, en trois morceaux, d'après Mignard, par Gerard Audran.

PORTE-FEUILLE MARQUE' C C.

*Faisant le huitième Volume du Recueil des
Maîtres de France.*

N^o. 287. Quarante morceaux de divers Maîtres, avec un petit paquet de Modes. 4

N^o. 288. Trente-six pieces, dont plusieurs d'après Rigault, de la Joue, Oudry, &c. 6. 10

N^o. 289. Neuf morceaux d'après Chardin. 8. 13

Deux petits Teniers, gravés par le Bas.

N^o. 290. Cinquante petits morceaux, tant d'après Boucher, que d'après de la Joue, 6. 12

y compris quelques-uns qui sont de plusieurs Maîtres Hollandois.

DIVERS MAISTRES.

N^o. 291. Plusieurs Pieces gravées à l'eau-forte, par M. le C. de C***, avec quelques Cartouches & culs-de-lampe, seulement au trait. 9. 10

N^o. 292. Deux cens trente morceaux, gravés par Hollard, sçavoir ; plusieurs Payfages ; diverses suites d'Animaux, de Marines, &c. dont entr'autres, 31

Le Lievre, très-beau d'épreuve, & rare.

La suite de la Danse de la Mort, d'après Olbens, avec bordures.

La même suite, sans bordures.

Une suite de Modes, &c.

242 ESTAMPES.

- 3 No. 293. Plusieurs épreuves des Estampes qui ont été gravées d'après quelques Tableaux du Cabinet de feu M. de Lorangere.
3. 6 No. 294. Plusieurs Passe-partouts, ou Cartouches, propres à mettre à la tête des Recueils.
- 3 No. 295. Un paquet contenant plusieurs suites, simplement au trait.
12. 6 No. 296. Un gros paquet de diverses petites Estampes.
- 33 No. 296. double. Un gros Volume relié, cartonné *maximâ*, contenant un Recueil de Pieces choisies, de Chauveau, de Jean & Pierre le Pautre, & Dolivar, en 1048. morceaux.
- 102 Un autre Recueil de Paysages & Vûes des Perelle, & de Silvestre, en un gros Volume de même forme, contenant plus de 1150. pieces.

Fin des Recueils des différens Maîtres, tant d'Italie que de Flandres, d'Allemagne, de Hollande, d'Angleterre & de France.





DIVERSES SUITES DE FIGURES

De la Bible.

- No. 297. Deux Suites différentes des Figures de la Bible, par Kraussin, en 353. morceaux. 40
- No. 298. Figures du Vieux & Nouveau Testament, par J. Luyken, assez rares, en 62. grandes feuilles. 49
- No. 299. Les Figures de l'ancien & du nouveau Testament, par différens Graveurs, de l'édition de Christophe Weigelius, en cent huit grands morceaux. 50
- No. 300. Un gros Volume, contenant un Recueil de Figures de la Bible, gravées par Chaperon, Tempeste, Merian, Sandrart & autres, le tout collé sur cent-vingt feuilles, & faisant en tout 1570. morceaux. 40
- No. 301. Les Figures de l'Ancien & Nouveau Testament, connues sous le nom de la Bible de B. Picard, d'après les Dessains de Gerard Hoët, gravées par plusieurs Graveurs; le tout collé à chassis, & chacune dans un Passe-partout: les épreuves en font très-belles. Il y a en tout 370 morceaux, y compris les Titres, Vignettes, Culs-de-lampe & Lettres grises. 104. 5
- No. 302. *Biblia Ægypta*, ou Figures de la Bible, dont il y en a 404. morceaux pour l'Ancien Testament, & 438. pour le Nouveau; ce qui forme en tout 842. 26

Fin des différentes Suites, sur l'Ancien & le Nouveau Testament.

LE CABINET DU ROI.

Ce Cabinet du Roy est un des plus complets que l'on puisse trouver. Feu M. de Lorangere s'est appliqué particulièrement à le former, & n'a rien échappé de ce qui pouvoit contribuer à le completer, & à l'embellir. On y trouvera nombre de Suites, & de Pièces séparées, qui ne sont pas ordinairement dans la Collection de ce que renferme le Cabinet du Roi, mais qui cependant y tiennent naturellement leur place; il y a même des choses qu'il seroit totalement impossible de trouver aujourd'hui. Toutes les Epreuves en sont anciennes, d'une beauté & d'une condition parfaites.

Le tout sera détaillé par Volume, ainsi que les Numeros suivans le dénotent; à moins qu'il ne se trouvât quelques Curieux assez amateurs pour le pousser en totalité, au prix qu'une si belle Collection, & faite avec tant de soin, le mérite

PREMIER VOLUME.

140. 6 N^o. 303. Plans, Elevations & Vûes du Château de Versailles, auxquels on a joint les Pièces de P. Mariette; 27. morceaux.

CABINET DU ROY. 245

- Les Fontaines de Versailles, en 12. pieces.
Les Statues & Vases des Jardins de Versailles, 56. morceaux.
La Grotte de Versailles avec le discours, en 21. morceaux, y compris le plan.
Plans & élévation du Château de Clagny, 7. pieces.
Les Tableaux du Cabinet du Roi, des premières épreuves, en 38 morceaux. La Ste. Famille gravée d'après Raphaël, par Ede- linck, s'y trouve parfaite, & avant les armes, qui sont ordinairement, comme nous l'avons déjà dit, au milieu du bas de la Planche.
Ce Volume contient 161. pieces.

DEUXIÈME VOLUME.

- N^o. 304. Plans, Profils & Elévations des Villes, & Château de Versailles, avec les bosquets & fontaines, &c. 55. 5
Le Château de Trianon.
Celui de Marly.
Différentes Vues & Profils de la Machine de Marly, chez de Mortain, en 55. morceaux.
Recueil de soixante-cinq des plus belles figures antiques & modernes, placées dans les Appartemens & Parc de Versailles, par Thomassin, auxquelles on en a joint quelques autres, & faisant en tout 72 pieces, y compris le titre.
Le Volume contient 127. pieces.

III^{me}. IV^{me}. & V^{me}. VOLUME.

- N^o. 305. Le grand Beaulieu, avec tous les portraits, & le discours imprimé; suite des 377

plus rares à trouver ainsi , les Planches du discours ayant été perdues.

Le petit Beaulieu.

Plus, nombre d'autres grandes & petites pieces, qui ordinairement ne se trouvent pas dans ces deux suites, ce qui rend cette collection une des plus amples, & des plus complètes; elle est en 3. vol. *in-folio*.

SIXIÈME VOLUME.

24 N^o. 306. Le Carroufel, avec le discours François.

Les Fêtes de Versailles, sans le discours.

SEPTIÈME VOLUME.

168. 5 N^o. 307. L'Oeuvre de Vander-Meulen, au plus complet: on y a joint tous les paysages, grands & petits, Etudes de Chevaux, & autres, qui peuvent entrer dans cet Oeuvre. Il contient 143. morceaux.

HUITIÈME VOLUME.

139 N^o. 308. Les Statues & Bustes antiques des Maisons Royales, par Mellan & Baudet; 61. morceaux.

Les Vûes, Plans & élévations des Maisons Royales, y compris le Louvre & les Tuileries, 94. morceaux.

NEUVIÈME VOLUME.

134 N^o. 309. Les Animaux, en trente morceaux, par Sébastien le Clerc; ils sont fort rares. Les Plantes de Dodart, avec le discours, en 38. Planches.

Les X^e. & XI^e. VOLUMES.

N^o. 310. Les Plantes complètes, en 319. 322
Planches, en deux Volumes bien condi-
tionnés, avec une Table manuscrite à la
tête du premier Volume. Cette suite est une
des plus rares de ce cabinet.

XII^e. VOLUME.

N^o. 311. Les Médailles sur les principaux 30
Evénemens du Regne de Louis le Grand,
qui commencent à la naissance de Louis
XIV. & finissent à l'union de la France &
de l'Espagne, en 1700. avec la Préface
imprimée; Volume en maroquin rouge
doré sur tranche: on sçait que cette suite
est presqu'introuvable avec cette Préface
imprimée.

XIII^e. VOLUME.

N^o. 312. La même suite des Médailles, deu- 86. 10
xième édition augmentée, & finissant en
1723. par la deuxième Médaille faite sur
la mort de Louis XIV. pareille Relieure en
maroquin.

XIV^e. VOLUME.

N^o. 313. Une suite de Médailles en 149. pe- 35. 4
tites Planches, dont plusieurs sont avec
leurs Revers.

Deux suites des Médaillons en 41. Planches,
avec des différences dans chaque suite.

Ornemens de Peinture & de Sculpture de la

Gallerie d'Apollon du vieux Louvre, &
du grand Appartement des Tuilleries.

XV^e. VOLUME.

- 49 No. 314. Les plaisirs de l'Isle enchantée avec
le Discours.
La Fête de Versailles faite en 1668. aussi
avec le Discours.
Les Divertissemens de Versailles de l'année
1674. pareillement avec le Discours.
Les Devises pour les Tapisseries du Roi, im-
primées avec le Discours.

XVI^e. VOLUME.

48. 5 No. 315. La petite Gallerie du Louvre gra-
vée par S. André, d'après les Deseins de
le Brun, en quarante-deux morceaux, y
compris le plafond du petit cabinet de Sa
Majesté.
La Gallerie de Fontainebleau, connue sous
le titre des Travaux d'Ulyse, peinte par
Nicolo, & gravée par Van - Thulden, en
58. Planches.
La Gallerie de la Salle du Bal de Fontaine-
bleau peinte par S. Martin de Bologne,
par ordre de François I. & finie sous le
Regne de Henry IV. gravée par le même
Van - Thulden, en quinze Planches, y
compris le titre.
Autre petite Gallerie par le Pautre, en six
morceaux.

XVII^e. VOLUME.

124. 5 No. 316. Les Tapisseries du Roi où sont re-

CABINET DU ROI. 249

présentés les quatre Elémens & les quatre Saisons avec quatre Devises pour chaque Saison, & quatre autres pour chaque Elément, les deux titres & le discours; le tout gravé par le Clerc d'après les Dessesins de le Brun.

Autres Tapifferies qui représentent plusieurs Conquêtes ou Faits historiques passés sous le Regne de Louis XIV. en sept Planches; parce qu'on y a joint ces trois pieces, sçavoir, la Réduction de Marsal gravée à l'eau-forte par le Clerc, & qui n'a été finie que depuis sa mort; l'entrevûe de Louis XIV. & de Philippe IV. Roi d'Espagne; & la Cérémonie du Mariage de Louis XIV. avec l'Infante Marie-Thérese d'Autriche. Ces sept morceaux sont tous d'après le Brun, & gravés par le Clerc, à l'exception des deux derniers qui ont été gravés par Jeaurat, & de l'Alliance des Suisses, qui est une des quatre premières Planches, qui a été gravée par Simonneau.

Les trente-huit Conquêtes gravées & inventées la plupart par le Clerc; & les autres par Châtillon, Dolivar, &c. auxquelles on a joint cinq autres qui ne se trouvent pas ordinairement dans cette suite, ce qui la rend des plus complètes.

Ce Volume est très-intéressant & très-amusant.

XVIII^e. VOLUME.

No. 317. Recueil de plusieurs Traités de Ma- 22. 5
thématique; sçavoir,

Résolution des quatre principaux Problèmes
d'Architecture, par Blondel.

La mesure de la Terre, par Picard.

Traité de la Percussion du choc des Corps.

L. V

250

ESTAMPES.

Nouvelle découverte touchant la vûe.

Traité du Nivellement, par Mariote.

Celui des Triangles-Rectangles en nombres,
par Frenicle.

Ce Volume est un des rares du cabinet.

XIX^e. VOLUME.

- 38 No. 318. Plans, Profils & Elévation de
l'Hôtel Royal des Invalides, avec le Dis-
cours collé à chaffis. Ce Volume est assez
intéressant, parce qu'on y a rassemblé plu-
sieurs pieces sur cet Hôtel qui le rendent
curieux.

XX^e. VOLUME.

- 20 No. 319. Les habillemens du Levant de M.
de Feriol en 102. pieces; avec l'explica-
tion.

XXI^e. VOLUME.

150. 5 No. 320. Recueil en cent sept feuilles sur les
différens Arts & Métiers, y compris plu-
sieurs Alphabets de lettres moulées & me-
surées géométriquement. Tous ces mor-
ceaux ont été faits pour le cabinet du Roi,
avec dessein d'étendre cette suite généra-
lement sur tous les Arts & Métiers; mais
ce projet n'a point eu d'exécution entiere,
non plus que celui des Plantes & des Ani-
maux; ce qui a fait que nombre des Plan-
ches de cette suite se sont en partie perdues
& en partie oubliées: on peut regarder ce
Volume comme une Collection unique,
ne croyant pas que qui que ce soit en ait
recueilli une pareille quantité: elle est

CABINET DU ROY. 251

fort amufante & fort curieufe. Feu M. de Lorangere a fait mettre à la tête de ce Volume une Table manuscrite très-bien écrite qui donne l'instruction de chaque Planche avec un Frontispice qui sert ordinairement de titre à quelques Volumes de ce cabinet, & qui est gravé par le Clerc.

XXII^e. VOLUME.

No. 321. Recueil de deux cens dix Estampes gravées à l'eau-forte, par M. le C. de C*** (*) d'après les plus beaux Deseins du cabinet du Roi. 36. 5

XXIII^e. VOLUME.

No. 322. Le Sacre de Louis XV. avec le Discours; très-proprement relié. 90

XXIV^e. VOLUME.

No. 323. Les cinq grandes Batailles d'Alexandre avec celle de Constantin & son triomphe, le tout gravé par Gerard Audran, & le Chevalier Edelinck, d'après les Tableaux originaux peints par le Brun, anciennes épreuves. 132. 10

Les pieces d'Artillerie qui ont été fondues dans l'Arsenal par Keller, en une grande feuille.

(*) Ce Seigneur amateur des beaux Arts, & qui les cultive dans ses momens de loisir, a rendu les beautés, la précision & l'esprit de chaque morceau de ces grands Maitres, avec l'intelligence & le sentiment qui n'appartiennent qu'à ceux qui sont capables, comme lui, d'en connoître tout le mérite.

252 ESTAMPES.

XXV^e. VOLUME.

- 11 No. 324. Le Labyrinthe de Versailles avec le Discours , petit Volume in-8^o. en trente-neuf morceaux & le plan , gravés par le Clerc.
- 9 15 No. 325. Pareil exemplaire du même livre.

XXVI^e. VOLUME.

portant pour titre : *Supplément au Cabinet du Roi.*

Les articles de ce Volume seront détaillés suivant les numeros ci-après.

- 15 10 No. 326. Les deux suites du grand Escalier de Versailles ; tant celui du cabinet du Roi que celui qui est gravé par Louis Surugue , en trente-un morceaux.
- 16 No. 327. Quarante-deux morceaux contenant divers Dessins de décorations de Pavillons , de Fontaines & Frises Maritimes d'après le Brun , & connus sous le nom des Pavillons de Marly.
- 35 No. 328. Les douze Animaux gravés par le Clerc , que l'on appelle les douze rares , & qui ont été faits sur le modele de ceux qui ont été tronqués.
- 6 No. 329. Recueil des oiseaux les plus rares de la Ménagerie , par Robert , Dessinateur du Roi , en 30. morceaux.

Les différens âges de Louis XIV. en forme de Médaillons , en une feuille.

XXVII^e. VOLUME.

- 9 No. 330. Petit Volume contenant la suite &

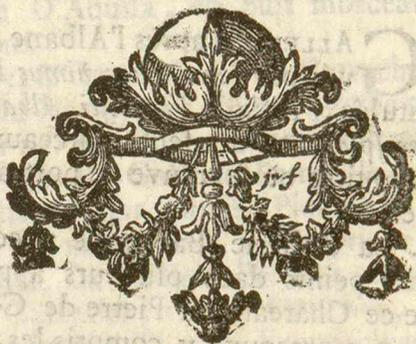
CABINET DU ROY: 253

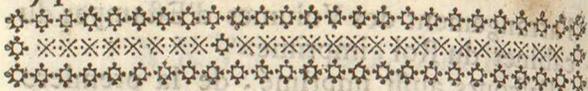
L'arrangement des Volumes d'Estampes du cabinet du Roi, imprimé.

Le Discours aussi imprimé, de la premiere partie des Tableaux du cabinet du Roi.

Le Discours en Latin de la fuite des grands Infectes de Mademoiselle Mérian, qui s'est trouvé par hazard dans ce Volume.

Fin des Volumes que comprend ce cabinet du Roi.





GALLERIES, BAS-RELIEFS,

*Antiques, Fêtes, Médailles, Entrées
 & autres Collections sur les beaux Arts,
 avec quelques suites reliées, tant de
 Sujets que de Portraits, qui n'ont pas
 pû être compris dans les Recueils des
 Ouvrages des différens Maîtres.*

- 30 No. 331. **G**ALLERIE d'après l'Albane, gravée par Jean Hieronimus Frezza, intitulée, *Picturæ Francisci Albani in Æde Verospia*, en dix-sept morceaux, y compris le titre où se trouve le portrait de l'Albane.
- 48 No. 332. La Gallerie Barberine avec les Tableaux peints dans plusieurs appartemens de ce Château par Pietre de Cortone, en 37. morceaux, y compris les trois titres.
- 280 No. 333. La Gallerie Justiniane gravée par Mellan, en deux Volumes chifrés, dont le premier porte 153. pages, & le second 169. ce qui fait en tout 322. pieces, y compris les deux Frontispices : elle est très-bien conditionnée, & belle d'épreuve. Cette suite est extrêmement rare, surtout à trouver complete. Le Portrait de Justinian est à la tête de chaque Volume.
120. 2 No. 334. La Gallerie du Palais Farneze, gravée par Pietre Aquila d'après le Carrache, en douze Planches, y compris le titre.
100. 3 No. 335. La Gallerie du Palais du Luxem-

GALL. BAS-RELIEFS, &c. 255

bourg peinte par Rubens, & gravée par les meilleurs Maîtres François, en 25. morceaux, y compris le portrait de Rubens qui est à la tête. Toutes les épreuves en sont parfaites & de choix, ce qui n'est pas facile à trouver aujourd'hui.

No. 336. Les loges de Raphaël peintes dans le Vatican, & gravées en cinquante-deux morceaux chifrés, la plupart par Pietre Aquila, & non compris les trois Frontispices. 13. 5

No. 337. La Gallerie de Lanfranc représentant l'Assemblée des Dieux, gravée par Pietre D'Aquila, en huit morceaux sans le titre. 13

No. 338. La Gallerie du Carrache représentant les voyages d'Enée gravée par *Mitelli*, en 17. pieces, y compris le titre. 8. 10

No. 339. La Gallerie Pamphile gravée par Charles *Cesius* d'après Pietre de Cortone, en 15. morceaux, y compris le titre. 13. 10

No. 340. La Gallerie Farneze gravée d'après le Carrache, en 12. Planches, non compris le titre & trois Frontispices. 29. 10

No. 341. Autre Gallerie du Carrache peinte à Boulogne, en 15. morceaux. 15

No. 342. La Gallerie du Lanfranc peinte dans le Vatican, & gravée par *Pietro Sancti Bartoli*, en dix-sept pieces, y compris le Frontispice. 2. 15

No. 343. Le Cabinet des beaux Arts avec le Discours. 3

No. 344. Petit Volume de perspective, par du Cerceau. 3. 5

L'Architecture pour les champs.

Le Martyre de plusieurs Cordeliers en Allemagne.

No. 345. Les Emblèmes d'*Otho Vanius* 4

1. 10 N^o. 346. La Danse de la Mort, par Matthieu Merian.
- 3 N^o. 347. La même suite reliée en veau.
13. 1 N^o. 348. Recueil des Statues, Groupes, Fontaines, &c. du Château de Versailles, par Thomassin, en 228. morceaux, deux petits Volumes très-proprement reliés.
- 22 N^o. 349. Les Batailles du Prince Eugene, en 57. morceaux, y compris le Frontispice.
- 18 N^o. 350. Les Anatomies du Bourdon avec les Tables, qui sont difficiles à trouver.
2. 14 N^o. 451. Recueil de têtes de caractère & de charges, gravées par M. le C. de C*** d'après les Dessins de Leonard de Vinci, avec une lettre adressée à ce Seigneur au sujet de ces Dessins, par M. Mariette.
7. 1 N^o. 352. Le Triomphe de Louis le Juste contenant divers sujets sur l'histoire de Louis XIII.
- Portraits.
Plans, &c.
6. 2 N^o. 353. Divers Vaisseaux gravés par Randon.
- 13 N^o. 354. Principes du Dessin par Laireffe, en 120. Planches, parmi lesquelles il y a plusieurs sujets & animaux très-bien gravés.
- 8 N^o. 355. La bonne édition des Antiques de Perrier, en cent Planches.
2. 5 N^o. 356. La même suite, copies.
- 17 N^o. 357. Le Temple des Muses en grand papier, premières épreuves.
- 33 N^o. 358. La même suite des figures du Temple des Muses, gravées par les soins de Bernard Picard.
9. 4 N^o. 359. Les figures anatomiques de Tortebat avec les Tables.
1. 11 N^o. 360. L'histoire de Louis le Grand, par Médailles, par le P. Menestrier, Jésuite.

GALL. BAS-RELIEFS, &c. 257

- N^o. 361. L'Architecture de Vitruve des premières épreuves, édition de 1673. 20. 1
- N^o. 362. Le même livre de l'Architecture de Vitruve, édition de 1684. 20.
- N^o. 363. L'Empire Ottoman, dans lequel les figures sont gravées par Sébastien le Clerc. 7. 4
- N^o. 364. Les Médailles frappées depuis le commencement du Regne de Louis XV. par Godonnesche. 5. 10
- N^o. 365. Autre histoire de Louis le Grand, par Médailles, par le P. Menestrier. 2. 5
- N^o. 366. Les pierres antiques gravées par Bernard Picard, avec le discours. 25
- N^o. 367. Les Hommes Illustres du dix-septième siècle, en 131. portraits. 16
- N^o. 368. Les Hommes Illustres de Perrault, gravés par les meilleurs Maîtres de ce tems, en deux Volumes. 38
- N^o. 369. Le premier Volume des Hommes Illustres de Perrault, qui a été donné seul; le portrait de la Fontaine qui est rare s'y trouve: il est gravé par Edelinck. 13. 2
- N^o. 370. Les Statues antiques, par Sandrart, avec le discours Latin, Volume *in-folio*. 19
- N^o. 371. L'Académie de Peinture avec les portraits des Peintres les plus renommés, par le même Sandrart, livre assez rare & estimé, aussi avec le discours Latin & *in-fol.* 60
- N^o. 372. La vie de saint Bruno d'après le Sueur, en 22. morceaux, sans le Frontispice. 6. 9
- N^o. 373. Le Pluvinel des premières épreuves, en grand papier, & relié en maroquin. 16. 10
- N^o. 374. Portraits ou Chronologie des Papes jusqu'au tems présent. 10
- N^o. 375. Le Cabinet de Sainte Geneviève, *in-folio*: il renferme le détail des diverses 28

- curiosités naturelles, antiques & autres que possédoient & que possèdent encore Messieurs les Chanoines Réguliers de Sainte Geneviève-du-Mont, mais dont on ne jouit point aujourd'hui : l'ancien cabinet où elles étoient autrefois ayant été détruit pour pouvoir augmenter leur fameuse Bibliothèque, & ne se trouvant aucun lieu chez eux pour les y pouvoir mettre en ordre. Ce Volume est rare & recherché.
19. 4 N^o. 376. Le Sacre de Louis XIV. avec l'Entrée triomphante de Leurs Majestés dans la Ville de Paris.
5. 14 377. Les Bas-reliefs de Perrier.
16. 5 378. La Colonne Antonine.
18. 5 379. La Colonne Trajane.
- 11 380. Autre édition plus ancienne de la Colonne Trajane chez Rossi, en 1576.
- 36 N^o. 381. Divers Bas-reliefs gravés par *Petro Sancti Bartolo*, intitulés : *Admiranda Romanorum Antiquitatum Vestigia*, en quatre-vingt-trois morceaux.
- Autre suite aussi de Bas-reliefs gravés par Mademoiselle Stella, en 25. morceaux.
- 6 N^o. 382. Médailles du Regne de Louis XV. par Godonnesche, parmi lesquelles il y en a beaucoup de répétées par rapport aux changemens qui s'y trouvent; on y a joint celles de la Reine avec quelques autres.
- 6 N^o. 383. Le cabinet des plus beaux portraits de Vandyck, en 50. morceaux.
59. 3 N^o. 384. Recueil des plus beaux portraits de Vandyck, de l'édition de Gilles Hendrick, épreuves postérieures aux suivantes, en 109. morceaux.
- 150 N^o. 385. Pareil Recueil des portraits de Vandyck, en 119. morceaux, de l'édition de Wanden-Enden. Les Curieux recherchent

GALL. BAS-RELIEFS, &c. 259

ordinairement cette édition préférablement à la précédente, parce que les épreuves y sont incontestablement antérieures. Wanden-Enden a été le premier possesseur de ces Planches : après lui elles passèrent entre les mains de Gilles Hendrick qui les acheta de ce Marchand ou à sa Vente, & qui fit effacer le nom de Vanden-Enden aussi-tôt qu'il en eut fait l'acquisition, pour y substituer le sien ; cependant plusieurs Curieux sont assez indifférens sur le choix de ces deux éditions, & même préfèrent quelquefois celle de Gilles Hendrick, parce que les épreuves en sont souvent plus brillantes, ayant peut-être été tirées avec plus de soin & avec une encre moins huileuse ; défaut qui se trouve presque toujours dans celles de l'édition de Vanden-Enden : au surplus ce dernier les a possédées peu de tems. Les Portraits à l'eau-forte gravés de la propre main de Vandyck qui manquent souvent, se trouvent dans cette suite, qui est beaucoup plus rare que la précédente.

N^o. 386. Description des Fêtes données par la Ville de Paris à l'occasion du Mariage de Madame de France, & de Dom Philippe, Infant d'Espagne, les 29. & 30 Aou^t 1739. Volume *cartâ maximâ*, très-proprement relié. 30 - 10

N^o. 387. Histoire de Pſiché gravée par Marc-Antoine d'après Raphaël, en 32. Planches ; épreuves avant le nom de Salamanque qui en étoit le Vendeur : suite recommandable & d'une extrême rareté. 13

N^o. 387. Bis. Les Copies du labyrinthe de Versailles. 17. 7

La Passion de J. C. en cent Estampes. A Aulbourg en 1693.

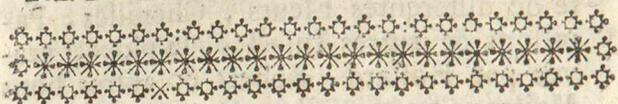
La Vie de la Vierge gravée par Jérôme Wierix, en 23. morceaux, y compris le titre.

La Vie de Saint Ignace, par le même, en treize morceaux, compris le titre.

Petit Volume d'Architecture de du Cerceau.
Deux suites d'Emblèmes, par Albert Flamenh, en 150. morceaux, sans les deux titres.

Fin des Galleries, Bas-reliefs, antiques, &c.





DIVERS RECUEILS ET SUITES

*Sur l'Histoire Naturelle en plusieurs
Volumes in-folio.*

FEU M. DE LORANGERE qui ne négligeoit aucune des parties de curiosité que pouvoient lui fournir les Estampes, s'est fort appliqué à pousser ces Recueils aussi loin que l'occasion a pû lui permettre; il a rompu beaucoup de livres pour donner une plus grande perfection à cette Collection dont la recherche n'est pas ordinaire; ne pouvant se procurer en nature cette diversité de sujets, il s'est du moins satisfait de leur représentation; on trouvera plusieurs de ces Volumes fort curieux, & ils seront vendus en entier autant que faire ce pourra, pour ne point avoir le désagrément de rompre des suites qui ont couté tant de soins & de recherches.

N^o. 388. Recueil contenant un nombre con- 63
sidérable de diverses suites sur les Plantes
& sur les Arbres en plus de 1760. mor-
ceaux.

N^o. 389. Autre recueil contenant une quantité 96

262 **DIVERS RECUEILS**

- té de différentes Fleurs , Chenilles , Papillons & autres Insectes , la plupart gravés par Hollard , Robert & autres bons Maîtres , en 700. pieces.
- 48 N^o. 390. Volume contenant plusieurs suites de divers oiteaux , dont plusieurs sont gravés par Hollard , Albert Flamen , Collaert , &c. en 475. morceaux.
- 30 N^o. 391. Volume rempli de diverses fleurs & divers fruits , en 450. morceaux.
- 44 N^o. 392. Autre Volume contenant diverses suites , tant sur les Poissons que sur les Reptiles , les Coquillages , les Madreporés , les Pétrifications , &c.
- 100 N^o. 393. Volume rempli d'une suite considérable d'Animaux , la plupart quadrupèdes , parmi lesquels se trouvent ceux qui ont été gravés d'après & par Berghem , Poter , du Jardin , quelques-uns de Hollard , & autres bons Maîtres Flamans , en plus de 820. morceaux ; Volume très-intéressant par rapport au nombre de bonnes pieces qu'il renferme.
- 251 N^o. 394. *Hortus Esstetensis* , en deux Volumes in-folio cartâ maximâ , extrêmement bien conditionnés , reliés en maroquin avec une dentelle d'or sur le plat , & dorés sur tranche ; c'est un Recueil de Plantes très-estimé & très-rare , sur-tout quand il se trouve d'une pareille condition.
- 24 N^o. 395. Les grands Insectes de Marie-Sibille Merian , avec le discours en François & en Latin ; en yeau-fauve doré sur tranche.
76. 15 N^o. 396. Le même Volume de la même condition , mais dont les figures sont enluminées au naturel avec un soin extraordinaire. Exemplaire qui n'a pas beaucoup de semblables.

SUR L'HIST. NATURELL. 263

N^o. 397. Les petits Insectes, aussi par Marie-Sibille Merian, en 184. moyennes Planches enluminées de la même propreté que les précédentes, & de pareille condition. 48

N^o. 398. Les mêmes Insectes que les précédens, en blanc, formé in-4^o. en trois livres de cinquante dans chaque livre, sans les Frontispices, le portrait & le titre général, faisant en tout 155. morceaux. 10

N^o. 399. Les trois décades des Plantes les plus rares, par Jean Martin, imprimées à Londres en plusieurs couleurs. 19

Plus une représentation en une feuille du grand Aloes de l'Amérique, aussi imprimé en plusieurs couleurs, à Londres.

N^o. 400. Les Copies des animaux du cabinet du Roi, en 53. morceaux. 4. 15

Fin des Recueils sur l'Histoire Naturelle.





GÉOGRAPHIE ET TOPOGRAPHIE.

LA *Géographie* * tient d'autant mieux une place dans l'assortiment d'un cabinet , & fait d'autant plus d'honneur à celui qui le compose , que c'est un objet solide & utile , & que le choix & l'arrangement des morceaux supposent une intelligence & une capacité personnelle ; ce qui peut donner lieu d'être surpris que cette partie soit aussi négligée. Il est vrai que les autres parties d'un cabinet ayant la plûpart quelque chose d'attrayant & de séduisant au simple coup d'œil ; il est moins étonnant qu'on s'y porte plus naturellement qu'à ce qui ne peut plaire & intéresser sans quelque connoissance préalable.

En supposant même que la *Géographie* soit peu familière à celui qui se propose, néanmoins, d'en faire un des objets de sa curiosité, les soins que l'ordre & la distribution d'un *Atlas* un peu considérable exigent, lui procureront insensiblement, & presque sans travail, une

* La *Géographie* est la description ou la représentation du Monde entier, ou de plusieurs de ses parties.

connoissance

connoissance générale, & qui se proportionnera même au détail que la Collection peut embrasser; car en ne se bornant point à un morceau unique sur chaque sujet, & en admettant quelques répétitions par rapport aux différens Auteurs, on apprend ainsi à connoître ceux qui se sont succédés les uns aux autres, avec plus ou moins de succès; on juge même par-là du progrès de la *Géographie*.

En rangeant sous des Cartes générales un certain nombre de Cartes particulières, dont la distribution doit être relative à la situation des Provinces qu'elles représentent, on se trouve engagé à quelque étude ou examen sur ce sujet; ce qui donne lieu de remarquer la liaison ou contiguité de ces Provinces, leur position respective, leur étendue & autres rapports dont la trace demeure imprimée dans l'esprit.

Si la curiosité engage le Curieux à orner sa *Géographie* des plans ou vûes des Villes & autres lieux remarquables; ce qui compose ce que l'on appelle ordinairement *Topographie**; La nécessité de mettre dans ces morceaux un ordre

* Le mot de *Topographie* signifie la Description ou la Représentation particulière d'un seul lieu.

qui soit relatif à la situation des lieux, à leur dignité ou prérogative, devient un nouvel engagement de faire quelques recherches sur les circonstances. C'est ainsi que l'on peut, sans sortir de son cabinet, voyager, pour ainsi dire, dans les Contrées les plus éloignées, & mettre à profit les différentes singularités qui s'y rencontrent; & ne s'instruit-on pas en même tems qu'on est recreé par les différens objets que ces morceaux représentent? Il arrive aussi fort souvent que quelqu'un, qui en commençant son assortiment, peut avoir eu besoin du conseil d'une personne expérimentée pour lui servir de guide sur cette matiere, se trouve bien-tôt en état de se diriger par sa propre intelligence.

Quoique la délicatesse, en fait d'épreuves, ne soit pas essentielle en *Géographie*, comme en *Estampes*, néanmoins il est de la curiosité de n'être point tout-à-fait indifférent sur cet article; & il y a même sur-tout dans la *Topographie*, des morceaux qui demandent cette délicatesse.

Pour donner à un assortiment de Cartes ce qui peut le rendre plus recommandable, c'est de l'enrichir de ce

que les Pays Etrangers , l'Allemagne , la Hollande , l'Angleterre , l'Italie , l'Espagne même , &c. ont de meilleur & de particulier sur ce qui les concerne.

Ceux qui voudront s'éclaircir plus particulièrement du mérite d'une pareille Collection , tant sur la *Géographie* que sur la *Topographie* , pourront venir examiner celle à laquelle je travaille depuis long-tems , & que j'ai déjà poussé au moins à 130. Volumes *in-folio* ; c'est, je crois , la plus étendue que l'on ait vûe jusques à présent , & même unique ; & je l'ai faite avec un soin & un choix scrupuleux : je la communiquerai avec plaisir à ceux qui se trouveront piqués de cette curiosité , & ils verront facilement , par cette nombreuse suite , l'utilité & l'agrément de cette partie , qui ne se trouve aujourd'hui que trop négligée , malgré les avantages réels que l'on en peut tirer.

DIVERS ATLAS ET COLLECTIONS,

tant sur la GEOGRAPHIE que sur

la TOPOGRAPHIE.

N^o. 401. Un Atlas relié en six Volumes *in-folio cartâ maximâ*, contenant un Recueil

- considérable de Cartes Choies sur toutes les parties du Monde, en 576. morceaux. Toutes celles de Delisse, de Jaillot, & les meilleures de tous les bons Maîtres s'y trouvent des premières épreuves, ce qui rend cette Collection très-recommandable & un des bons *Atlas* que l'on puisse former.
- 20 N^o. 402. Autre *Atlas* en un seul Volume composé de 50. Cartes de Jaillot, la plupart en plusieurs feuilles.
42. 13 N^o. 403. Autre *Atlas* en 67. Cartes du même Jaillot, presque toutes en deux feuilles, & d'anciennes épreuves; on y a joint les Tables Géographiques du Sieur Samson.
24. 6 N^o. 404. Vingt-neuf Cartes enluminées sur les différens systêmes du Monde Céleste, par André *Cellarius*. Cet *Atlas* est connu sous le nom de l'*Atlas* Céleste de Blaeu.
- 28 N^o. 405. Plusieurs Cartes détaillées des diverses Provinces de la Hollande.
Les Tables Chronologiques & Historiques, par Delisse.
Les Cartes générales de la Chine, par le Sieur Danville, Géographe du Roi, tirées de la Description de la Chine du P. du Halde, très-difficiles à trouver, &c.
Cet article peut se mettre à la suite du premier *Atlas*, en six Volumes *in-folio*, & il peut y servir de Supplément.
- 125 N^o. 406. Toutes les Estampes de la *Topographie* de Merian, qui forment une *Topographie* générale du Monde; le tout collé & ajusté proprement en huit portefeuilles, de la grandeur du Chapelet, contenant plus de 1600. morceaux.
- 9 N^o. 407. Rome ancienne & nouvelle de Sandrart.
8. 10 N^o. 408. *Villa Aldobrandina*, par Dominique Barriere.

ET TOPOGRAPHIE. 269

- No. 409. Les Vûes des différens Edifices de Rome, en 4. livres, par Falda, dont le premier a 35. feuilles, le second 17. le troisiéme 38. & le quatriéme 52. 34
- No. 410. Plans & Vûes des différens Palais de Rome, chez Roffi; en 62. morceaux. 14
- No. 411. Les Jardins de Rome, en 42. morceaux, par Jean-Baptiste Falti, avec les plans & élévations de l'Eglise de S. Pierre & du Vatican, en petit, en 33. morceaux, sans le titre. 11. 5
- No. 412. Les Fontaines de Rome & autres, en quatre parties, dont la premiere a 32. morceaux, la deuxiéme 17. la troisiéme 27. & la quatriéme 27. le tout sans les titres. 28
- No. 413. Les Fontaines de Rome, par Jean-Baptiste Falti, en 42. morceaux. 5
- No. 414. Nouveau Théâtre des Edifices de Rome, par Falda, en trois livres, dont le premier a 35 morceaux, le deuxiéme 16. le troisiéme 35. avec 13. petits morceaux de Dominique Barriere, qui se trouvent à la fin de ce Volume, le tout compris les titres, tant imprimés que gravés. 15
- No. 415. Le Château de Richelieu, avec ses Plans, vûes & élévations, en vingt morceaux. 2. 17
- No. 416. *Villa Pàmphilia*, en 82. morceaux, compris le titre & le portrait. 8
- No. 417. Le grand Théâtre de l'Italie, avec le discours, en quatre grands volumes *in-folio*, contenant plus de 300. morceaux, tant Cartes, que Plans & Vûes. 171
- No. 418. Théâtre de la Savoye & du Piémont, avec le discours, en deux grands volumes, contenant plus de 130. morceaux, tant Cartes, que Vûes & plans. 48
- No. 419. Théâtre de la Grande-Bretagne, 132

- avec le discours François, en cinq grands volumes, contenant plus de 330. morceaux; on y trouve joint l'*Atlas* Anglois, en quarante-quatre Cartes enluminées, qui est assez rare, & qui ordinairement n'est point dans ce Théâtre.
- 10 No. 420. *Atlas* de l'Ecosse, en cinquante-six morceaux.
- 9 No. 421. Les Indes Orientales & Occidentales, par R. de Hooge, en 45. morceaux.
- 3 No. 422. Vûes de différentes villes, en 90. morceaux.
10. 5 No. 423. Autres Vûes de villes, en quatre-vingt-quinze morceaux.
- 6 No. 424. Recueil de différentes Vûes; volume oblong, contenant cent quarante morceaux.
7. 10 No. 425. Théâtre d'Espagne, en cinquante-sept morceaux.
- 21 No. 426. Architecture de la Maison-de-ville d'Amsterdam en 117. morceaux.
2. 15 No. 427. Dix-neuf morceaux en deux livres, compris les titres, représentant diverses vûes des Châteaux & Jardins de Mirabel à Saltzbourg.
28. 4 No. 428. Différentes vûes de Vienne en Autriche, chez Pfsel à Aufbourg, faisant en tout 98. morceaux.
7. 10 No. 429. Vûe des Châteaux & Jardins de la Maison Electorale de Munich, en quarante-deux morceaux, sans le titre.
- 12 No. 430. Vûes de Copenhague & du Château de la Favorite, appartenant à l'Electeur de Mayence, en 19. morceaux, sans le titre.
- 31 No. 431. Recueil de neuf cens quatre-vingt-quatorze morceaux sur la *Topographie* de la France, par Tassin, & Chatillon, en deux grands volumes *in-folio*.

ET TOPOGRAPHIE. 271

- No. 432. Divers morceaux de *Topographie* sur la France, par Silvestre & autres, en plus de deux cens morceaux. 25
- No. 433. Autre Recueil *idem.* en près de trois cens morceaux. 30
- No. 434. Bâtimens de France, par du Cerceau, en deux parties, avec les anciens Edifices Romains. 9
- No. 435. Recueil des Plans & Cartes de Baileul, en près de quatre-vingt morceaux. 6. 8
- No. 436. Diverses Vûes & Maisons de Paris, par Silvestre, Perelle, &c. en cent soixante morceaux. 18. 5
- No. 437. *Idem.* en cent vingt-huit morceaux. 14. 1
- No. 438. Divers bons Plans de la ville de Paris, dont il y en a nombre qui sont en plusieurs feuilles, & entr'autres; Les deux Plans, par Bullet, avec changemens, dont l'un, qui est le meilleur & le plus rare, est de 1676. & l'autre de 1710. Les neuf Plans du traité de la Police du Commissaire de la Mare, y compris celui de M. l'Abbé de la Grive, qui fait le neuvième. 15. 2
- Le Plan des Fontaines, par le même.
Celui de Jouvin, de Rochefort, &c.
- No. 439. Le dernier grand Plan de Paris, fait en 1739. par les soins de M. de Turgot, alors Prevost des Marchands, en vingt & une feuilles, y compris le Plan général. 24. 5
- No. 440. Dix Cartes du Royaume de la France, par Jaillot, divisées en dix façons différentes, sçavoir; en Généralités, Gouvernemens, Evêchés, Parlemens, Cours des Monnoies, &c. 56. 13
- La Carte de la Forest de Fontainebleau, en deux feuilles.
- Un grand Plan de Liege, en plusieurs feuilles

L'ancien Monastere du Port-Royal.
Neuf feuilles des environs de Paris, de M.
l'Abbé de la Grive.

Le Plan de Paris de Gombouff, en plusieurs
feuilles, assez rare.

39 N^o. 441. Les Plans, vûes & élévations de l'Hô-
pital-Royal des Invalides, avec les Statues,
Bas-reliefs & Tableaux, par Cochin.

18 . 1 N^o. 442. Le Plan de Paris, divisé en vingt
quartiers, par de la Caille, 1714. avec le
Plan général à la tête, gravé par Picard le
Romain; sur lequel Plan général on a tra-
cé à la main la conduite des eaux de sour-
ce, & de rivière, avec les Regards & Fon-
taines publiques, en 1740.

30 N^o. 443. Recueil d'une partie des plus belles
Maisons de Paris, chez Mariette, en 221.
morceaux.

18 N^o. 444. Autre Recueil *idem.* en 114. mor-
ceaux.

38 N^o. 445. Maisons Royales, par Perelle, Sil-
vestre & autres, parmi lesquelles se trou-
vent toutes celles qui sont gravées par Ri-
gault; le tout en 300. morceaux.

6 N^o. 446. Un paquet contenant plusieurs Plans
& Elévations des Maisons Royales, avec
plusieurs vûes, en plus de 80. morceaux.

18 . 1 N^o. 447. Autre paquet, contenant sept grands
morceaux, & entr'autres;

La grande Vûe de la ville de Lyon.

La Machine de Marly.

Le Plan de la ville d'Angers.

Une ancienne Vûe de la ville de Paris, &c.

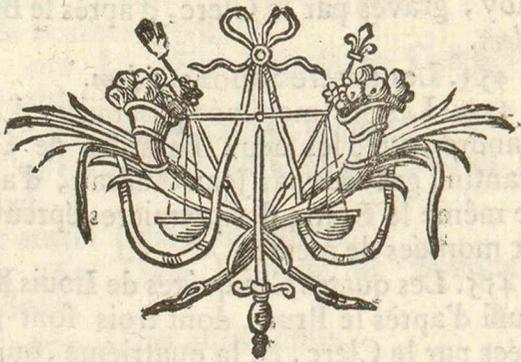
27 N^o. 448. Autre paquet, contenant quarante-
trois autres morceaux de *Topographie*, tant
grands que petits, dont plusieurs petites
Vûes de Paris; les unes dessinées, & les
autres gravées.

ET TOPOGRAPHIE. 273

N^o. 449. Deux Sphères montées sur pieds de bois noirci, de seize pouces de diametre, 72 par Pigeon, de différens systêmes; dont l'une, est montée avec un cercle de cuivre; toutes deux très-bien conditionnées.

N^o. 450. Un Globe Céleste & un Globe Terrestre, d'un pied de diametre, par Delisse, 101 montés avec cercles de cuivre, & pieds de bois noirci; de pareille condition que les deux Sphères précédentes.

Fin de la Géographie & de la Topographie.





ESTAMPES MONTEES

La plupart en Bordures dorées, & Verres blancs, avec quelques petits Dessins montés de même.

- 21 N^o. 451. LA Franche-Comté, gravée par Simonneau; très-belle épreuve, & montée en Bordure dorée, & verre blanc.
- 50 . 5 N^o. 452. Les quatre Elémens du Cabinet du Roy, gravés par le Clerc, d'après le Brun, *idem*.
- 50 . 5 N^o. 453. Les quatre Saisons, *idem*.
- 100 N^o. 454. Les six moyennes Batailles d'Alexandre, avec les deux Batailles de Constantin, gravées par Jean Audran, d'après le même le Brun; des premières épreuves, & montées de même.
- 100 N^o. 455. Les quatre Conquêtes de Louis XIV. aussi d'après le Brun, dont trois sont gravées par le Clerc, & la quatrième, qui est l'Alliance des Suisses, par Simonneau; avec les trois autres gravées en dernier lieu, par Jeaurat, montées pareillement en bordures & verres blancs; faisant en tout sept morceaux.
- 43 . 1 N^o. 456. Le Triomphe d'Alexandre, & l'Académie des Sciences, avec l'ancienne Chapelle de Versailles; le tout gravé par le Clerc, monté de même, & des premières épreuves.
- 37 . 10 N^o. 457. Les quatre petits Albanes, gravés par B. Audran, *idem*.
- 30 N^o. 458. Les quatre Elémens, d'après le même.

ESTAMPES MONTE'ES. 275

me Albane , gravés par Ph. Simonneau,
idem.

No. 459. Les mêmes quatre Elémens en rond, 17
gravés par Beauvais , *idem.*

No. 460. Trois grands morceaux montés de 16
même , sçavoir ;

Zépher & Flore , d'après Coypel , gravé par
Bernard , Picard.

Une *Venus* gravée d'après Rubens , par Tho-
massin.

Venus sur les eaux , d'après Coypel.

No. 461. Les Quatre Saisons , gravées par Sa- 25. 6
deler , d'après le Bassan.

La Piece appelée la Laitiere , gravée par Sa-
deler , d'après le même Maître ; le tout
de bonnes épreuves.

No. 462. La *Venus* d'après le Corregge , par 11. 5
Smith.

Deux morceaux d'après Coypel.

No. 463. La mort de Didon , d'après Coy- 9
pel.

Six autres petites Estampes.

No. 464. Trois Dessesins de Bouquets de 13
fleurs. 16. 19

No. 465. Trois autres *idem.*

No. 466. Trois autres *idem.* 9

No. 467. Cinq autres *idem* , dont deux sont 18. 6
ovales.

No. 468. Deux Paysages dessinés à la plume , 9
par Noblesse.

No. 469. Deux bordures dorées , avec les quatre 35
coins sculptés proprement , & garnies cha-
cune d'une glace.

No. 470. Plusieurs petites bordures dorées , 3. 2
dont quelques-unes sont garnies de leurs
verres blancs.

Fin des Estampes montées.

M vj

*APPENDIX, TANT POUR LES
Dessins, que pour les Estampes, les Car-
tes & les morceaux de Topographie,
qui ont été trouvés après-coup, & qui
n'ont pû être compris dans le Catalogue.*

D E S S E I N S.

13. 12 No. 471. **O**Nze beaux dessins Flamans,
dont,
Trois de Jordans, coloriés.
Trois autres de Molin, &c.
14. 3 No. 472. Six beaux Dessins coloriés, de
différens Maîtres Hollandois, dont,
Un de Sagt-Leven.
Un de Zéeman.
Un d'Adrien Van-Everdingen.
Un de Vander Ulft.
Deux de Both.
14. 3 No. 473. Cinq Dessins de choix, sçavoir,
Un de Moucheron.
Deux de Molyn.
Deux de Both.
15. 2 No. 474. Vingt-trois Dessins de différens
Maîtres Hollandois, & entr'autres, de
Dufart, Rimbrant, Nestker, Verschuring,
&c.
- 17 No. 475. Vingt autres, de la même Ecole.
15. 2 No. 476. Onze Dessins, dont,
Sept coloriés, par différens Maîtres de la
Hollande.
Deux de Sadeler.
Deux autres très-finis, par Mathan, &c.

ESTAMPES.

- No. 477. Trente-cinq petites Estampes, tant
de Rimbrant, que Portraits de Goltius,
de Sadeler, & d'autres. 17. 2
- No. 478. Douze morceaux très-beaux d'é- 18. 2
preuve, sçavoir;
Le Portrait de *Dilgerus*, par Edelinck; rare;
Sept par Saerdam, dont entr'autres, Loth &
ses filles; très-rare.
Les cinq dernières par Wischer.
- No. 479. Deux grands morceaux parfaits d'é- 24. 12
preuve, sçavoir;
L'*Ecce Homo*, gravé par Bolswert, d'après
Wandyck.
Une Annonciation aux Bergers, par Saer-
dam, d'après Bloemaert.
- No. 480. Deux pieces gravées par Corneille 48
Wischer, d'après Ostade; épreuves extraor-
dinairement belles, & rares à trouver au-
jourd'hui de cette beauté, sçavoir;
Le Vieilleux.
La Tabagie.
- No. 481. La Salle de Prague, gravée par Sa- 31. 10
deler; rare.
Quatre morceaux de Rubens.
Un de Wandyck:
En tout six pieces.
- No. 482. Quatre-vingt-six Estampes, de dif- 8. 1
férens Maîtres, & entr'autres de Hollard,
Bloemaert, Willem-Baur, &c.
Vingt-deux Estampes du Don Quichot, mon-
tées en bordures unies & verres blancs;
Anciennes épreuves.
Six autres Estampes d'après Watteau, mon-
tées de même.

CARTES & TOPOGRAPHIE.

11. 2 No. 483. Diverses suites de Cartes intéressantes, sçavoir;
 La Frize, de *Menso Altingius*, en vingt-cinq Cartes; rares.
 Le Nord, en huit Cartes, par Allard.
 La Zélande, en neuf Cartes.
 Quatre Cartes de Homann, représentant les quatre parties du Monde, divisées en différentes Religions de chaque Peuple.
 Le Japon, par *Kempfer*, en onze feuilles & demie.
- Le Cours du Don, avec le Pont-Euxin, ou la Mer Noire, en 17. Cartes, & le discours Hollandois; suite qui n'est pas commune.
2. 2 No. 484. Un paquet de Cartes de Samson, la plupart Cartes Historiques, & Evêchés, en 50. morceaux d'anciennes épreuves.
3. 1 No. 485. Quarante-quatre Cartes de divers Maîtres.
20. 1 N^o. 486. Huit Vûes des plus beaux endroits de la Ville d'Amsterdam.
 La pêche du Hareng.
 Celle de la Baleine.
 Chaque piece est en deux grands morceaux, ce qui forme en tout vingt feuilles.
19. 1 No. 487. L'*Atlas Céleste*, d'*André Cellarius*, ou *Atlas Céleste* de *Blaeu*, très-proprement enluminé, en vingt-neuf morceaux; on y voit tous les systêmes différens du mouvement du monde.
- 9 N^o. 488. Quatre profils de Villes, par *Merian*, chacune en quatre feuilles, sçavoir;
 Mayence.
 Constantinople.
 Rouen.
 Nantes.

APPENDIX. 279

Plus, vingt-trois différentes Vûes du Bresil,
gravées par Post.

N^o. 489. Trente-deux Plans deffinés très- 3. 15
proprement à la main, avec quelques Car-
tes, dont plusieurs sont Astronomiques.

N^o. 490. Le Plan de la Ville de Venise, avec dif- 9. 10
férentes petites Vûes de cette Ville; le tout
gravé à Venise, en treize feuilles, y com-
pris le titre & le discours; rare.

N^o. 491. Un gros paquet de *Topographie*, en 3
plus de cent morceaux.

N^o. 492. La *Topographie* de la France, par 19. 3
Merian, en 4. vol. reliés, de forme de pe-
tit *in-folio*.

N^o. 493. Cartes des Itinéraires & Voyages 31. 10
modernes, &c. à Leyde, chez Pierre Van-
der-Aa. Vol. *in-4^o*. contenant 114. Cartes.

N^o. 494. *Castella & Prætoria Nobilium Bra-*
bantia, &c. *Ex musæo Jacobi Baronis le*
Roy, en 4. parties. *Antuerpiæ* 1696.

Notitia Marchionatus Sacri Romani Imperii;
&c. *Auctore Jacobo le Roi. Amstelodami*, 1698.

Topographia Historica Gallo-Brabantia, &c.
Auctore Jacobo Barone le Roy. Amstelodami,
1692.

Ces trois suites sont rares à trouver ainsi ras-
semblées en un corps, & l'on ne trouve or-
dinairement que la première suite. Toutes
ces vûes sont fort bien gravées; il y en a
plusieurs de Hollard, & entr'autres; celle
de l'Eglise de Notre-Dame d'Anvers, &
celle de la grande Chartreuse. Ces trois sui-
tes sont reliées en un gros vol. *in-folio*.

N^o. 495. Un Volume oblong, contenant plu- 8. 9
sieurs Vues de la Hollande, & divers A-
nimaux & Plantes de la Chine.

N^o. 496. Un Volume *in-4^o*. contenant le Voya- 3. 12
ge d'un Ambassadeur Hollandois en Mof-

covie, dont les figures sont gravées par
Romain de Hooge.

Plus, les Cérémonies observées à l'Election
& au Couronnement de l'Empereur Leo-
pold, à Francfort sur le Mein, en 1658.

37. 3 No. 497. Plusieurs Porte-feuilles vuides.

Fin de l'Appendix.



COQUILLES.

CETTE Suite de Coquilles est nombreuse, variée d'especes très-bien choisies, & parmi lesquelles se trouvent presque toutes les rares*. Ce qui forme le fond de cette Collection est, comme je l'ai dit dans l'Avertissement de ce Catalogue, un amas que j'avois prélevé sur la quantité qui m'en est passée par les mains, & qui a été augmentée par les soins & les recherches de feu M. de Lorangere. Ces Coquilles sont renfermées dans un Coquiller très-propre, qui contient neuf Tiroirs : elles seront détaillées selon la distribution suivante.

PREMIER TIROIR,

Dont la plupart sont Bivalves.

No. 1. Un petit Cœur de Bœuf, en Arche de 27 - 10
Noé.

Une très-belle Coralloïde, à tubercules.

Une grande Ecriture Chinoise.

Un petit manteau Ducal, d'une espee rare,
& à pointes.

*Ceux qui voudront s'éclaircir sur cette partie de l'Histoire naturelle, pourront avoir recours au Catalogue raisonné, que j'ai donné en 1736. au sujet d'une Vente que je fis alors d'un Cabinet de cette espee, que j'avois acquis en Hollande.

Une petite Solé.

Une autre Bivalve jaune.

Un très-beau Lepas, appelé le Bouclier.

Un autre plus petit Lepas troué, assez rare.

La Coquille de Pharaon, ou, le petit Bou-

ton.

En tout 9. pieces.

22. 10 N^o. 2. Neuf Coquilles, sçavoir;

Deux grands Cœurs de *Venus*.

Deux grands & beaux manteaux Ducals.

Un grand Lepas.

Deux moyennes Ecritures Chinoises, jolies
& vives de couleur.

Deux petits Lepas singuliers.

20 N^o. 3. Treize jolies Coquilles, dont;

Deux Tourterelles.

Un petit Choux.

Une Thuillée.

Deux brulées, à patte de Crapeau; rares, &c.

18. 3 N^o. 4. Douze autres Coquilles, sçavoir;

Un beau Cœur de *Venus*.

Une très-grande Ecriture Chinoise.

Quatre différens manteaux Ducals.

Deux Casques pavés.

Deux petits Lepas.

Deux Bivalves tachettées.

18. 19 N^o. 5. Quinze Coquilles, dont entr'autres;

Une grande Rape.

L'Hirondelle.

Deux Cœurs de *Venus*.

Deux autres Cœurs triangulaires.

Deux jolies Ecritures Chinoises, &c.

9. 13 N^o. 6. Treize Coquilles, dont,

Deux petits Casques à bande.

Une Ecriture Chinoise, d'une couleur singu-

liere.

Un Cœur de *Venus*.

Un joli Lepas.

COQUILLES. 283

Une petite Perdrix, &c.

N^o. 7. Vingt-deux Coquilles, formant le reste 8
de ce Tiroir.

DEUXIÈME TIROIR.

N^o. 8. Quatre *Murex*, très singuliers, & très-20
beaux.

Quatre Oursins, dont un petit est tacheté,
& rare.

No. 9. L'Amirale, parfaite de couleur, & 48. 5
très-bien conservée: on sçait le mérite &
la rareté de cette Coquille; celle-ci est une
des belles que l'on puisse trouver.

N^o. 10. Treize Coquilles, dont entr'autres; 28. 5

Deux Limas, appellés Bouches d'or.

Deux autres, appellés Bouches d'argent.

Une espèce de petite Couronne d'Ethiopie,
appellée le Prépuce; rare.

L'Unique, ainsi appellée par rapport à ce que
la bouche de cette Coquille se trouve à
gauche, au lieu que les autres l'ont ordi-
nairement à droite; elle est rare. Il y a qua-
tre ou cinq espèces différentes que l'on ap-
pelle Uniques, à cause de cette singularité
qui leur est particuliere.

L'Olive à triangles, qui est l'espèce la plus
belle & la plus rare des Olives.

Un petit Drap d'or, très-vif, & très-varié de
couleur. Cette espèce est plus rare que les
autres, & n'est jamais grande.

La Vice-Amirale; rare.

La Moirée, &c.

No. 11. Dix Coquilles, dont entr'autres; 18. 19

Une grande Unique.

Deux Volutes, appellées le Ruban rayé.

Deux Oursins.

Une Bouche d'or.

284 COQUILLES

- Une Bouche d'argent.
 Deux petites Perdrix, &c.
- 7 No. 12. Neuf pieces, sçavoir;
 Trois différens Ourfins.
 Une Perdrix.
 Deux Scorpions femelles.
 Une Araignée femelle.
 Deux *Murex*.
- 12 No. 13. Seize Coquilles, dont
 Trois petits Ourfins.
 La pelote de beurre.
 Deux grosses Fraïses.
 Quelques *Murex*.
 Deux Limas à côtes, dont un est dépouillé;
 &c.
15. 19 No. 14. Dix-huit coquilles: dont entr'autres;
 Deux grandes Tours de *Babel*.
 Plusieurs autres petites Coquilles, très-vives
 en couleur, & d'espèces choisies & rares.
- 9 No. 15. Le reste du Tiroir, en vingt-quatre
 coquilles, de diverses especes.

TROISIEME TIROIR.

24. 10 No. 16. Deux grandes Géographiques parfaites.
 Deux grandes *Argus*, aussi parfaites.
 Une très-belle Thuillée.
27. 10 No. 17. Trois Fuseaux, tous trois d'espèce
 différente.
 Deux très-beaux Limas de terre, de couleur
 vive; espèce assez rare.
 Deux très-belles Figues.
 Une grande Couronne d'Ethiopie, de l'espèce
 rare.
- 22 No. 18. Une Porcelaine, appelée le Lièvre.
 Deux beaux Fuseaux.
 Une Figue de la plus grande espèce; rare à

trouver de cette sorte.

Deux très-belles Thiares.

Deux Tonnes.

En tout huit pieces.

N^o. 19. Deux jolies Couronnes d'Ethiopie. 13. 5

Deux Brunetes.

Un Damier.

Une Turbinite singuliere, &c.

En tout neuf pieces, toutes très-bien choisies. 17. 19

N^o. 20. Le reste du tiroir, en dix-huit coquilles, dont entr'autres;

Trois jolies Couronnes d'Ethiopie.

Diverses espèces de Porcelaines, &c.

QUATRIEME TIROIR,

Qui contient presque toutes petites espèces extrêmement jolies, bien conservées, très-variées, & dont la plûpart sont difficiles à trouver.

N^o. 21 Une belle Arche de Noé. 12. 12

Une Unique, d'une espèce différente des précédentes, & de couleur jaune; très-rare.

Deux très-beaux Limas à peau de Serpent.

En tout quatre pieces.

N^o. 22. Trente-huit petites coquilles très-singulieres. 32

N^o. 23. Trente autres, *idem*. 15

N^o. 24. Trente autres, *idem*. 8. 5

N^o. 25. Cinquante autres, *idem*. } 15. 5

N^o. 26. Cinquante autres, *idem*. } 15. 5

N^o. 27. Quarante pieces, dont entr'autres; 15. 5

Une Etoile à quatre pointes, plus rare que celles qui sont à cinq pointes.

Deux petits Chevaux Marins.

Le reste en divers Limas, Olives, Porcelaines & autres.

286 COQUILLES.

2. 6 No. 28. Quatorze Coquilles, dont,
 Une étoile à cinq pointes.
 Plusieurs beaux Limas, &c.
- 16 No. 29. Dix Coquilles, dont entr'autres,
 Deux Limas à peau de Serpent; parfaits.
 Une Moyenne Arche de Noé.
 Deux Olives brunes, &c.

CINQUIEME TIROIR,

*Contenant plusieurs belles Huitres & autres
 Coquilles singulieres.*

- 18 No. 30. Huit Coquilles parfaites, dont entr'au-
 tres.
 Une Pinne Marine.
 Deux Vestes Perfiennes.
 Un Cœur de Bœuf Thuillé, de la belle es-
 péce.
 Une Géographique, très-vive, &c.
24. 10 No. 31. Une Huitre épineuse, jaune; très-
 rare de cette couleur.
 Une Thuillée à grandes pointes bien conser-
 vées.
 Un Radix.
38. 16 No. 32. Deux *Papiracées* de différente espece,
 Un Cadran, ou Escalier très-vif.
 Une petite *Gourgandine*.
 Une *Concha Veneris* d'Ethiopie.
 Deux petites Bivalves blanches, tachetrées
 de noir, & à pointes très-fines; rares.
 Deux Draps d'or en écaille, de l'espece la plus
 rare.
 En tout neuf pieces.
- No. 33. Une Huitre feuillée, des plus belles
 & des mieux conservées; espece fort rare,
 Deux Soles, ou Eyantails.

COQUILLES. 287

- No. 34. Autre Huitre feuillée, aussi très-bien conservée; mais d'une autre espèce. 31. 2
 Deux Roties.
 Une Mere Perle.
- No. 35. Un très-beau Groupe de deux Crêtes de Cocq. 42. 4
 Un grand Cœur de Bœuf en Arche de Noé.
 Un Choux bien colorié & tachetté de pourpre.
- No. 36. Deux Crêtes de Cocq. 48
 Deux *Concha Veneris*.
 Deux Jolis Cadrans.
 Deux Epineufes.
 Une autre petite Volute.
 En tout neuf pieces.
- No. 37. Une Huitre feuillée; rare. 29. 11
 Une autre Huitre à pointes.
 Deux Cœurs de Bœuf.
 Une Chicorée.
 Un *Murex* singulier.
 En tout six Coquilles.
- No. 38. Deux Brulées. 36
 Deux beaux Draps d'or.
 Une *Argus*.
 Un petit Cadran, &c.
 En tout douze pieces.
- No. 39. Une Pinne Marine singuliere. 20
 Un Cœur de Bœuf Thuillé de la belle espèce.
 Deux Tonnes, &c.
 En tout neuf pieces.
- No. 40. Douze diverses Coquilles faisant le reste du Tiroid. 11. 6

SIXIEME TIROID.

- No. 41. Douze Coquilles, dont entr'autres, 60
 Une jolie petite Huitre à pointes, attachée à un petit morceau de Coral blanc.

288 COQUILLES.

- Une petite Tricotée.
Trois Aiguilles très-entieres.
Une petite Magellane , &c.
61. 5 N°. 42. Onze Coquilles , dont ,
Deux Porcelaines appellées Oeufs.
Deux petites *Papiracées* , une avec oreilles &
l'autre sans oreilles.
Une grande & belle Magellane.
Un Couteau.
Plusieurs autres especes assez singulieres.
18 N°. 43. Douze autres Coquilles , dont en-
tr'autres ,
Une petite Tricotée,
Une tête de Bécasse , &c.
16 N°. 44. Huit Coquilles , dont ,
Une *Papiracée* avec oreilles.
Deux Casques cendrés.
Une tête de Bécasse.
Deux Culs-de-lampes , &c.
10. 6 N°. 45. Une tête de Bécasse.
Trois Culs-de-lampes , &c.
En tout huit pieces.
24. 10 N°. 46. Cinq différentes Aiguilles.
Deux Chenilles.
Un Couteau , &c.
En tout quatorze pieces.
12 N°. 47. Quatorze Coquilles de diverses especes ,
faisant le reste du Tiroir.

SEPTIEME TIROIR.

41. 10 N°. 48. Une grande & belle Thiare.
Une Selle Polonoise ; espece rare.
Une grande Pintade.
Deux Cassandres ou Harpes.
Deux Alènes.
En tout sept pieces.
101. 2 N°. 49. Deux Brandons de l'Amour ou
rosiers. Un

COQUILLES. 289

- Un petit Marreau.
 Une petite Selle Polonoise.
 Une feuille.
 En tout cinq Coquilles; toutes especes ex-
 trêmement rares.
 N^o. 50. Neuf Coquilles, dont entr'autres, 48
 Le Scorpion mâle & le Scorpion femelle.
 Une belle Musique.
 Deux Tubes Vermiculaires singuliers.
 La Gaufre; rare.
 Une belle Grimace, &c.
 N^o. 51. Neuf Coquilles, dont, 19
 Une Cassandre.
 Deux Couronnes Impériales.
 Une Musique.
 Deux bois veinés, &c.
 N^o. 52. Une Cassandre de la rare espece, 28
 Le Bondon, ou la Tonne.
 Le Cierge, ou l'Onix.
 Trois Bivalves singulieres.
 N^o. 53. Une grande Musique, 29
 Une grande Thiare.
 Une grande Mitre.
 L'aile de Papillon.
 Deux Tigres à bandes jaunes, qui sont de l'es-
 pece la plus rare.
 N^o. 54. Deux Ecorchées, 25
 Deux Damiers.
 Deux Couronnes Impériales.
 Une Alène.
 Deux Cassandres.
 N^o. 55. Une petite Selle Polonoise, 31. 5
 Une Grimace.
 Deux Onix.
 Une Noix de Mer, &c.
 En tout treize Coquilles.
 N^o. 56. Dix-huit Coquilles de diverses espe- 17
 ces, formant le reste de ce Tiroir.

HUITIÈME TIROIR.

30. 3 N°. 57. Deux Trompes Marines.
Deux Perroquets.
Un *Murex* à Clous ; rare.
30. 15 N°. 58. Une *Papiracée* de la plus grande es-
pece , & parfaite.
Une autre plus petite *Papiracée* d'une autre
espece avec Tubercules.
69. 11 N°. 59. Deux autres *Papiracées* , dont l'une
est blanche , à Tubercules , & d'une espece
bien plus rare que l'autre.
83. 10 N°. 60. Deux Morceaux très-singuliers ; sca-
voir ,
Une Crête de Cocq extrêmement grande ,
d'une espece particuliere , & à pointes ;
très-rare.
Une Huitre épineuse sur laquelle est entrée
une petite espece de Crête de Cocq.
33. 3 N°. 61. Deux grands Limas de terre , parti-
culiers & rares.
Une grande Bécasse épineuse , de la belle &
rare espece.
Une belle Araignée femelle.
- 60 N°. 62. Deux gros Fuseaux , d'une espece sin-
guliere & rare.
Une Huitre aussi d'une couleur singuliere.
Un Scorpion de la plus grande espece.
Une petite Bécasse épineuse très - bien con-
servée.
- 54 N°. 63. Un grand *Murex* à clous ; rare.
Deux autres *Murex* bien coloriés , appellés
Culottes de Suisse.
Une belle Huitre épineuse.
Une Pourpre appellée la Massue d'Hercule.
11. 4 N°. 64. Sept autres Coquilles de diverses es-
peces , faisant le restant de ce Tiroir.

NEUVIÈME & dernier TIROIR.

- N^o. 65. Une grosse Pelotte de Beurre. 25. 6
 Un Limas de terre.
 Deux autres grosses Turbinites fort belles.
 N^o. 66. Une très-belle Tricotée. 40
 Une petite Araignée mâle.
 Le Bec de Canne.
 Une Veuve.
 Une autre Bivalve particulière.
 N^o. 67. Une Araignée mâle des plus grandes 39
 & des plus parfaites.
 Un très-grand Bois veiné.
 Une autre grande Coquille très-singulière.
 N^o. 68. Une grande Chicorée. 18. 10
 Deux Araignées.
 Un Bec de Canne.
 Une Bivalve particulière.
 N^o. 69. Un grand Limas de terre. 10
 Trois Casques.
 Une Perdrix, &c.
 N^o. 70. Une Araignée mâle. 18. 5
 Deux grands Culs-de-lampes.
 Une Veuve.
 Un Perroquet.
 N^o. 71. Le Coquillier de bois de Poirier noirci, 50
 très-proprement fait, avec neuf Tiroirs de
 différente profondeur.

UNE BOËTE REMPLIE

de divers Madrepores & autres
 Curiosités naturelles.

- N^o. 72. Trois Madrepores, dont le premier 12. 1
 est un Champignon de Mer; le second est
 appelé la Calotte de Neptune; & le troi-

- sième est une espece de Chou-fleur sur lequel est attachée une petite Huitre jaune.
 Plus, un beau morceau de Coral.
38. 10 N^o. 73. Neuf autres petits Madrepores très-bien conservés.
- 30 N^o. 74. Plusieurs autres Madrepores.
 Une petite Mine d'argent.
 Deux petites Agates, &c.
15. 10 N^o. 75. Une Pomme de Canne de Porcelaine de Saxe, avec Miniature : cette Pomme est faite en Lunette d'approche.

COQUILLAGES, MADREPORES,

*& autres Morceaux d'Histoire naturelle
 surnuméraires au Coquillier.*

7. 1 N^o. 76. Une très-grande Pinne Marine.
 Deux beaux grands Turbans.
3. 10 N^o. 77. Un grand Casque.
 Une Pinne Marine.
 Une belle Trompe Marine.
- 7 N^o. 78. Deux grandes Couronnes d'Ethiopie.
 Un Turban.
 Un Champignon de Mer.
9. 4 N^o. 79. Un très-beau Champignon de Mer renversé, appelé vulgairement le Bonnet de Neptune.
- 5 N^o. 80. Trois gros Minéraux singuliers, dont un Crystal de Roche.
12. 2 N^o. 81. Trois autres, *idem*.
18. 11 N^o. 82. Deux petites Mines d'argent extrêmement riches, & qui ne sont presque que Métal.
10. 1 N^o. 83. Deux belles Brunettes de la plus grande espece.

COQUILLES. 293

- Deux très-belles Couronnes Impériales, aussi
 de la grande espece.
 Un Casque cendré.
 Un gros Oeuf.
 N°. 84. Une Ecorchée. 15. 6
 Deux belles *Argus*.
 Un grand Drap d'or.
 Une Chicorée.
 Une Couronne Impériale.
 N°. 85. Un grand Morceau d'Améthiste. 14
 Une Pinne Marine.
 Une Coquille appelée le Couteau ; il est de
 la plus grande espece.
 Plusieurs petits morceaux de Mine d'argent,
 &c.
 N°. 86. Deux Tigres de différente espece, 10. 12
 Une Brunette.
 Deux *Argus*.
 Une Ecriture Chinoise.
 Un Drap d'or.
 Une Ecorchée.
 Une Géographique.
 N°. 87. Un très-beau Tigre de la plus grande 16. 2
 espece.
 Deux belles Ecorchées.
 Deux Limas à peau de Serpent.
 Une figue ; espece rare.
 Deux Brunettes.
 Un *Murex* singulier.
 N°. 88. Douze Coquilles ; dont, 12. 12
 Une très-belle *Argus*.
 Deux Damiers de différente espece.
 Deux *Concha Veneris*.
 Un *Murex*.
 Trois Brûlées, &c.
 N°. 89. Un très-beau Manteau Ducal. 18. 6
 Deux Limas à peau de Serpent.
 La Tourterelle.

Plusieurs autres especes ; le tout faisant ensemble quinze Coquilles.

12. 15 N^o. 90. Dix-sept moyennes Coquilles, toutes especes assez singulieres, dont entr'autres.

Une très-jolie *Argus*.

Une Musique.

Deux petits Manteaux Ducals.

Une Bivalve appellée la Coupée ; rare.

Un Cadran.

Un Dauphin.

Deux Brûlees.

Un *Concha Veneris*, &c.

16. 4 N^o. 91. Huit différentes Pierres, sur quatre desquelles il y a quelques Arbrisseaux, & les quatre autres se trouvent avec plusieurs empreintes de Poissons.

Plus, cinq petites Plaques de Cuivre, sur lesquelles il y a différentes Batailles très-proprement peintes en Email.

94. 6 N^o. 92. Plusieurs Coquilles moyennes & petites de différentes especes, dont le détail seroit trop long, & qui seront partagées à la Vente en plusieurs Lots.

N^o. 93. Une Pierre d'Aimant garnie en argent.

19. 1 N^o. 94. Un beau morceau de Plante Coralloïde monté sur son pied de bois sculpté.

Fin du Catalogue.

TABLE

* * * * *

T A B L E

ALPHABETIQUE

Des noms de la plûpart des Peintres & Graveurs, &c. dont les Ouvrages sont répandus dans ce Catalogue.

Cette Table est faite pour pouvoir facilement trouver les numéros qui contiennent les Ouvrages de ces Maîtres, afin de n'être point obligé de lire en entier tout le Catalogue, quand on voudra consulter si quelques morceaux rares & singuliers de certains Maîtres s'y trouvent.

La lettre T. désigne les Tableaux.

La lettre D. désigne ceux des Dessesins & des Enluminures.

Et enfin, la lettre E. est pour les numéros des Estampes, de la Géographie & de la Topographie.

On a joint à cette Table quelques courtes notes sur quelques-uns des principaux Maîtres, anciens & modernes, ainsi que sur leurs Ouvrages, & dont on n'avoit rien dit dans le courant de ce Catalogue.

Quoiqu'il y ait quelques desseins dans l'*Appendix*, j'y ai toujours suivi le même numéro des Estampes, en marquant que

2 TABLE ALPHABETIQUE.
ces numéros sont des Dessesins, quoiqu'ils
se trouvent sous la lettre E. qui désigne
les Estampes.

A.

ALBANE (*François L'*) E. N^o. 240-285-
331-457-458-459.

L'Albane est né à Boulogne en 1578. il eut pour Maître Denys Calvart & les Carraches, chez lesquels le Guide l'entraîna. C'est un des plus gracieux Peintres de l'Italie, ne s'étant gueres attaché qu'à des sujets agréables de la fable: on lui reproche de n'avoir pas assez varié les caracteres de ses figures, & l'on prétend que ce défaut ne venoit que de ce qu'il ne s'est jamais servi d'autres modeles que de sa femme qui étoit extrêmement belle, & de ses propres enfans, d'après lesquels il faisoit ses déesses & ses amours: indépendamment des graces qu'il répandoit dans ses tableaux, sa couleur est belle & vigoureuse: il a vécu quatre-vingt-deux ans, étant mort en 1660. Jean & Baptiste Mole ont été ses disciples. Ses tableaux sont très-recherchés & très-chers. Il a gravé très-peu de choses à l'eau forte.

ALBERT DURE. E. N^o. 174.

Albert Dure étoit Peintre, ainsi que Graveur, & il est le premier qui ait gravé avec réputation. Il est né en 1471. Son pere étoit Orfèvre: il reçut les premiers élémens de la peinture de Michel Wolgemut, bon Peintre de ce tems, à Nuremberg. Il étoit homme de lettres, & sçavant dans la Géometrie, dans la Perspective & dans les Fortifications, dont il a donné quelques Traités, ainsi que de la proportion des figures humaines. Sa

DES MAÎTRES. 3

femme, qu'il avoit épousée à l'âge de 23. ans, étoit d'une humeur si difficile & si acariâtre, qu'il fut obligé de la quitter. On dit qu'elle le tourmentoit si fort pour le travail (quoiqu'ils n'eussent point d'enfans, & que leur fortune fut assez considérable, par le débit de ses Ouvrages que tout le monde recherchoit) qu'elle lui laissoit à peine les momens suffisans pour prendre ses repas. Elle avoit même le soin de lui couper ses morceaux, afin qu'il perdit moins de tems. Albert-Dure excédé d'une pareille tyrannie, se retira dans les Pays-Bas, où il fit amitié avec Lucas de Leyde, excellent Graveur: sa femme se trouvant alors privé d'un lucre journalier, par son absence, sçut gagner les amis de son mari, qui le sollicitèrent de revenir avec elle, sur les promesses qu'elle leur faisoit de devenir par la suite plus tranquile. Il se laissa enfin persuader, mais elle ne put réformer son caractere, & elle le fit mourir de chagrin, à l'âge de 57. ans, dans l'année 1528. Ses estampes sont estimées, quoique la composition en soit d'un gout gotique, & que le dessein en soit roide. Les belles épreuves sont fort rares.

ALBERT FLAMEN. D. N°. 75-113. E.
N°. 387-390.

ALDEGRAF. E. N°. 174.

On met ce Graveur au nombre des *Petits-Maîtres*. *

ALEXANDRE, Peintre François. D. N°. 50-52.

ANDRE' (Saint) Graveur E. N°. 315.

* On donne ce nom de *Petits-Maîtres*, à plusieurs anciens Graveurs, la plupart Allemans, qui n'ont gueres fait que de petits morceaux, & qui tous ont gravé avec beaucoup de propreté.

4 TABLE ALPHABETIQUE
ANTOINE (*Marc.*) Voyez MARC-
ANTOINE.

AQUILA (*François D'*) Graveur Italien. E.
N^o. 135.

AQUILA (*Pietro D'*) Graveur Italien. E.
N^o. 137-334-336-337.

AUDRAN (*Gerard, Benoit & Jean*) Gra-
veurs François. E. N^o. 116-117-118-228-237-
240-260-270-276-286-323-454-457.

Cette famille est renommée dans la gravure, Gerard avoit pris les premiers élémens de cet Art sous son pere. Les deux années qu'il passa à Rome à dessiner les meilleurs Ouvrages des plus grands Maîtres, le perfectionnerent beaucoup dans cette partie. Les quatre planches des batailles d'Alexandre, qu'il a gravé à son retour de Rome, pour Louis XIV. d'après les desseins de M. le Brun, suffirent pour éterniser son nom. Nous avons de lui, outre cela, nombre de beaux morceaux d'après le Poussin, le Brun, Mignard, &c. qui seront toujours regardés comme des chefs-d'œuvres en ce genre, & il est un de nos Maîtres qui ait gravé avec le plus de correction, de force & de grand goût. Il mourut en 1703. âgé de 63. ans.

Gerard Audran avoit un frere, nommé Claude, qui avoit des talens supérieurs pour le dessin, & qui mourut Professeur dans l'Académie, à l'âge de 43. ans, en 1684. Ces deux freres ont laissé trois neveux: l'un nommé aussi Claude, qui est mort depuis quelques années: il étoit Peintre, & il excelloit principalement dans les grotesques & dans les ornemens. C'est chez lui que Watteau a puisé le goût qu'il a eu pour ce genre de Peinture. Les deux autres sont Benoit & Jean Audran, qui ont été élèves de Gerard

DES MAITRES.

Audran leur oncle, & qui se font auffi distingués dans cet Art. Le premier est mort en 1721. & l'autre est actuellement vivant.

AUGUSTIN VENITIEN. E. N^o. 122-127-134.

Il a gravé nombre de morceaux au burin dans le gout de ceux de Marc-Antoine, & il a approché assez de ce Maître, même pour la correction du dessein.

B.

BACHUYSEN. T. N^o. 49.

Ce Peintre étoit Hollandois : il a excellé dans les marines. Ses tableaux sont fort estimés en Hollande, où ces sortes de sujets plaisent. Ses desseins y sont encore plus recherchés.

BAILLEUL, Géographe. E. N^o. 435.

BAMBOCHE, autrement, PIERRE DE LAAR. E. N^o. 176.

Il étoit de Harlem, mais le long séjour qu'il a fait à Rome lui a donné le goût des Maîtres de ce pays : il n'a guere fait que de petits tableaux & des sujets champêtres ou grotesques : ce qui a fait donner le nom de *Bambochades*, à ce genre de peinture. Son coloris est vigoureux, & il a sçu conserver dans ses figures le naïf des Peintres de sa Nation. Le nom de *Bambozo* lui fut donné par les Italiens à cause de sa taille singuliere : il avoit les jambes longues, le col fort court & la tête enfoncée dans les épaules. Il eut le malheur de se noyer dans un des fossés de Harlem à l'âge de soixante ans. Ses tableaux sont rares & estimés : nous avons de ce Maître quelques morceaux à l'eau forte.

BAQUOY, Graveur. E. N^o. 280.

BAROCHE (*Frédéric.*) E. N^o. 129-130-131-215.

TABLE ALPHABETIQUE

Le Baroche est né à Urbin : il n'a jamais eu d'autres Maîtres que les beaux Ouvrages de Rome qu'il a étudié dès sa jeunesse : il étoit fort sujet à un vomissement fréquent, & l'on prétend qu'il avoit été empoisonné par un Peintre, jaloux de sa réputation. C'est un des plus gracieux Peintres de l'Italie : il a beaucoup suivi la maniere du Corregge ; il a même dessiné plus correctement, & pour ne point s'écarter du vrai, dans sa peinture, il faisoit toujours ses études au pastel qu'il finissoit beaucoup, & de la grandeur du naturel : On en voit quelquefois de divines dans les cabinets des Curieux, mais malheureusement, la fleur & la fraîcheur du pastel se trouvent souvent altérées : le Baroche a gravé aussi quelques morceaux à l'eau forte avec beaucoup d'art & de feu. Il mourut dans son lieu natal en 1612. âgé de quatre-vingt-quatre ans. Vanius a été son disciple.

BARRIERE (*Dominique*) Graveur. D. N°. 10. E. N°. 178-408 +14.

BARTHOLOME' BREHENBERG.
Voyez BREHENBERG.

BAS (*Le*) Graveur, actuellement vivant. E. N°. 257-280-289.

BASSAN (*Le*) autrement, **JACQUES DU PONT.**

E. N°. 101-461.

Ce Peintre étoit élève de François du Pont son pere, Maître assez médiocre, que la situation avantageuse de la ville de *Bassano* attirait pour s'y établir, ce qui fit donner à Jacques le nom de cette ville où il n'aquit. Aussitôt que Le Bassan eut reçu les premiers éléments de la Peinture, il fut à Venise, où il s'appliqua beaucoup à étudier d'après les tableaux du Titien & du Parmesan. Etant de

retour à *Bassano*, le naturel agréable & plaisant de ce pays l'excita à donner dans le goût champêtre, où il a parfaitement réüssi. Ses Tableaux sont admirables : les compositions en sont simples, mais naturelles : sa touche est fiere & sçavante, & son coloris très-vigoureux ; il trouvoit tant de difficulté à bien faire les pieds & les mains de ses figures, qu'il en faisoit voir le moins qu'il pouvoit, & il sçavoit si adroitement disposer ses groupes & ses attitudes, que quoique ces parties fussent cachées, on n'y appercevoit aucune affectation. Comme ses fils ont beaucoup copié d'après lui, il y a nombre de ses tableaux répétés, & auxquels on donne souvent mal à propos le titre d'originalité. Les véritables sont fort rares, mais ils sont si supérieurs aux autres, qu'il est cependant difficile de s'y tromper. Ses fils se nommoient François, Leandre, Jean-Baptiste & Jérôme. Les deux premiers ont travaillé dans le gout de leur pere, mais ils n'ont pas eu la même vigueur du coloris, ni le même naturel dans leurs figures : pour les deux derniers, ils ne se sont gueres attaché qu'à copier les Ouvrages de leur pere, dont ils faisoient un grand débit dans les pays étrangers.

BAUDET, Graveur. E. N^o. 285-308.

BAUDOIN. Voyez ci-après, BAUT & BAUDOIN.

BAUR. (*Guillaume.*) Voyez WILLEM-BAUR.

BAUT & BAUDOIN. D. N^o. 15-73.

Ces deux Maîtres étoient Flamans, & joignoient ensemble leurs talens : Baut faisoit les figures & Baudouin faisoit les paysages : leurs tableaux sont gais & amusans, & ils n'ont gueres travaillé qu'en petit.

TABLE ALPHABETIQUE

BEAUVAIS, Graveur, actuellement vivant. E. N^o. 459.

BELLE. (*Etienne de la*) D. N^o. 51. E. depuis le N^o. 28. jusques & compris le N^o. 44. Voyez l'abrégé de sa vie, qui est à la tête de son œuvre, N^o. 28. des estampes.

BENEDETE, de Castiglione. D. N^o. 6. E. N^o. 136.

Ce Peintre, quoiqu'incorrect quelquefois dans son dessein, plaît beaucoup par la beauté & la force de son coloris, dans lequel il y a un certain pétillant & un goût qui satisfont infiniment les connoisseurs : il a donné souvent dans les sujets d'animaux qu'il a traité très-sçavamment. Ses tableaux sont assez rares : il n'a pas gravé avec moins de talens les estampes que nous avons de lui à l'eau forte.

BERGHEM, (*Nicolas*) T. N^o. 33-41-D. N^o. 41-E. N^o. 162-197-257-393.

Ce Maître est un des meilleurs Paysagistes de la Hollande, & celui qui a sçu le mieux peindre les ciels, rendre la fraîcheur & la vérité du paysage, & y répandre la lumière à propos : il a excellé dans les animaux qu'il dessinoit d'après nature avec tout l'esprit imaginable : sa touche est sçayante, large & moelleuse, & sa couleur est séduisante & vraie : la plupart de ses tableaux n'ont point changé de couleur, quoiqu'il y ait près d'un siècle qu'ils soient faits, mérite que les Peintres Flamans ont supérieurement aux Peintres des autres nations. Ses Ouvrages étoient peu connus en France avant les voyages que j'ai faits en Hollande ; mais les tableaux de choix de ce Maître que j'en ai recueilli en différentes fois, ont été goûtés des Curieux, qui les ont toujours reçus avec plaisir.

Berghem a passé une grande partie de sa

DES MAITRES. 9

vie dans le Château de Bentheim , situé dans un lieu agréable , qui convenoit au genre de peinture dans lequel il donnoit , par les vues belles & variées qu'il avoit occasion d'y définir d'après le naturel ; il a peint ce Château avec ses environs dans plusieurs de ses tableaux , & nommément dans un des plus grands , que j'ose aussi nommer un des plus beaux qu'il ait fait , & que j'avois acquis dans mon dernier voyage de la Hollande. Les connoisseurs l'ont regardé comme un des capitaux de ce Maître , par l'immensité du lieu qu'il représente , la variété des objets que l'on y découvre , le choix des figures agréables qu'il y a placé , & enfin le brillant , la vivacité & l'accord du coloris. *

Berghem , malgré la supériorité de ses talens , est mort assez pauvre dans ce Château qu'il avoit affectionné , vers le milieu du siècle précédent : nous avons de lui quelques animaux & quelques paysages , gravés à l'eau forte , qui sont aussi estimés par les Curieux , que recherchés par les Peintres.

BERNIN , (*Jean Laurent*) ou le CAVALLIER BERNIN. D. N°. 13-E. N°. 139.

Le Bernin est un des excellens hommes du dernier siècle : il étoit originaire de Toscane , né à Naples , & fils de François Bernin Sculpteur : il étoit sçavant en peinture , en sculpture & en architecture : & il a embelli Rome de plusieurs monumens qui font l'admiration de tous les connoisseurs. l'Eglise de S. Pierre est ornée de nombre de ses Ouvrages : on remarque entre autres , tant dans cette Eglise que dans cette ville ,

* C'est Monsieur Blondel de Gagny , qui possède actuellement ce Tableau.

10 TABLE ALPHABETIQUE

le maître Autel & le Tabernacle ; la Chaire de S. Pierre ; les Tombeaux d'Urbain VIII. & d'Alexandre VII. la Statue équestre de Constantin ; la Colonnade qui environne la place de cette Eglise ; la Fontaine de la place Navone, &c. Louis XIV. le fit venir à Paris en 1665. pour travailler au dessein du Louvre, & voulut qu'il fit son Portrait, ce qui lui attira les applaudissemens de toute la Cour, & il s'en retourna comblé des bien-faits de Sa Majesté. Il regne dans ses Ouvrages une élégance & une expression dignes de l'antique. Son caractère étoit austere & son humeur brusque. Il mourut à Rome le 29. Novembre 1680. âgé de 82. ans.

BERRAIN. D. N^o. 160 E. N^o. 174.

Ce Maître a beaucoup brillé dans son tems dans la partie des ornemens, & l'on a encore recours aujourd'hui à ses Ouvrages. Voyez son œuvre au N^o. 174. des estampes.

BLOEMAERT (*Abraham, Frederic & Corneille*) D. N^o. 19-21-40-E. N^o. 137-160-479-482.

Nous avons trois Maîtres de ce nom. Abraham Bloemaert, Peintre célèbre né à Gorcum en 1567. qui n'eut point de Maître, & qui se forma lui-même sur les Ouvrages des meilleurs Peintres de son Pays. Il avoit un génie abondant, gracieux, facile & universel, car il donnoit dans l'histoire, dans les paysages & dans les animaux. Il entendoit à merveilles la partie du clair-obscur, mais son dessein étoit un peu maniéré, & trop forcé dans les contours & dans les extrémités de ses figures.

Corneille Bloemaert, quoique fils du précédent, peut être placé parmi les Graveurs Italiens, ayant long-tems demeuré & gravé

DES MAITRES. II

à Rome. C'est un des plus excellens Graveurs au burin, & son œuvre est très-nombreux & très-estimé: il est même étonnant qu'avec une maniere aussi précise & aussi finie, il ait pu mettre au jour un aussi grand nombre de morceaux.

Et enfin Frederic Bloemaert, qui, quoiqu'il n'ait point poussé le burin aussi loin que Corneille, doit cependant tenir place parmi les bons Maîtres.

BOLOGNESE (le) ou FRANC, OIS GRIMALDI. E. N°. 147.

Il étoit grand Payfagiste: nous avons de lui plusieurs Estampes qu'il a gravé à l'eau forte, tant d'après ses propres desseins que d'après ceux d'Annibal Carache.

BOLSWERT (Scheldt) E. N°. 149-150-151-152-153-155-157-158-194-479.

C'est un des meilleurs Graveurs au burin des Pays-Bas: il a beaucoup travaillé d'après Rubens, Vandyck & Jordans, dont il a parfaitement rendu le goût & les grands effets. Outre Scheldt Bolswert nous avons encore Adam & Boece Bolswert qui ont aussi réussi dans cet art, mais pas si supérieurement que Scheldt, que quelques-uns regardent comme celui qui doit tenir le premier rang parmi ceux qui ont excellé dans ce genre.

BONAROTTI ou MICHEL ANGE. E. 121.

On n'a jamais réuni si supérieurement tant de talens à la fois, comme l'a fait Michel Ange. Il étoit célèbre dans les Arts de la Peinture, de la Sculpture & de l'Architecture: son Pere Louis Bonarotti Simoni étoit de l'ancienne Maison des Comtes de Canosse: Il eut ce fils en 1474. qu'il fit élever dans un village appelé *Setignano*, dont la plupart des habitans étoient Sculpteurs. C'est ce qui a fait dire à Michel

12 TABLE ALPHABETIQUE

Ange qu'il avoit succé la Sculpture avec le lait. A l'âge de seize ans il tailloit déjà le marbre avec tant d'art, que ses figures se soutenoient contre les Antiques : il avoit un grand goût & une grande précision dans le Dessin, & il réussissoit sur-tout dans le nud, quoiqu'avec une maniere un peu sèche. Son Tableau le plus célèbre est celui du Jugement dernier qu'il peignit à fraisque à Rome. Les fameux édifices qu'il a fait exécuter dans cette ville & dans celle de Florence, lui ont acquis une réputation qui durera éternellement, & sur-tout le Dessin qu'il traça pour l'Eglise de S. Pierre de Rome, & qui depuis a été exécuté, à l'exception du frontispice. Cet Homme sublime mourut à Rome en 1654. âgé de près de 89. ans.

BONAZONE (*Jules*) E. N^o. 122. 134.

Il étoit assez bon Graveur, mais cependant fort inférieur à Marc-Antoine, aussi-bien qu'à Augustin Vénitien, sur-tout dans la partie du Dessin.

BOSSE (*Abraham*) E. N^o. 75.

Voyez la note de ce numero.

BOTH (*Jean & Henry*) E. N^o. 196-472-473. Ces deux derniers numeros sont des Dessins, quoique mis au rang des Estampes.

On ne connoît les ouvrages de ces deux Peintres que sous le nom de Both d'Italie. Jean & Henry Both étoient deux freres, tous deux disciples de Bloemaert : ils étoient contemporains de Berghem, & même ce dernier a fait quelques tableaux qui approchent beaucoup de leur coloris. Etant à Rome Jean s'adonna au paysage qu'il étudia beaucoup d'après la maniere de Claude le Lorrain : & Henry s'attacha aux animaux & aux figures, en tâchant d'imiter le goût de Bamboche

DES MAITRES. 13

qui étoit aussi à Rome dans le même temps. Ces deux freres s'accordoient si bien ensemble dans leurs Tableaux, que l'on auroit crû que leurs ouvrages étoient sortis d'une seule main. Ils en avoient un si grand débit qu'ils continuèrent ainsi jusqu'au malheur qui arriva à Henry qui se noya à Venise dans un canal en se retirant la nuit. Jean, pour lors retourna à Utrecht où il continua de travailler avec réputation : leurs tableaux sont agreables, chauds, & quelquefois la vapeur de l'air y est assez bien renduë : mais la touche des arbres y est souvent manjerée & beaucoup au dessous de celle de Claude & de Berghem. Nous avons quelques paysages que Both a gravés à l'eau forte avec goût & intelligence.

BOUCHARDON, Sculpteur actuellement vivant. D. No. 78 - 80.

BOUCHER, Peintre actuellement vivant. T. No. 21. D. No. 68 - 69. E. No. 109-259-290.

BOULLOGNE (*Louis*) Peintre François, célèbre & gracieux dans ses ouvrages. Il mourut Professeur de l'Académie en 1674. Il avoit deux fils & deux filles, qui ont exercé le même art avec réputation.

BOURDON (*Sebastien*) T. No. 50. D. No. 69. E. No. 228-230-250.

Le Bourdon étoit de Montpellier. Il avoit le génie très-facile : ses expressions étoient quelquefois outrées : ses paysages sont fort beaux, mais les Sites n'en sont pas toujours réguliers. Ses ouvrages plaisent beaucoup, & son pinceau est agreable : il travailloit vite, & finissoit peu, quoiqu'il paroisse assés arrêté dans sa touche. Il paria une fois qu'il peindroit en un jour douze têtes d'après nature, & grandes comme le naturel, ce qu'il fit effective-

14 TABLE ALPHABETIQUE

ment. Les plus beaux de ses tableaux sont les sept œuvres de miséricorde, & celui qu'il a fait pour le May de Notre-Dame de Paris. Quelques-uns prétendent que le Bourdon a passé dans sa jeunesse une année avec une troupe de voleurs qui le surprirent & le forcèrent de rester avec eux. C'est peut-être cette aventure qui a donné occasion au Bourdon de faire plusieurs tableaux qui représentent différens vols ou pillages: il peignoit alors beaucoup dans le goût de Jean Miel, & il y en a plusieurs de ce temps qui passent pour être de ce dernier Maître. Il changea beaucoup depuis, sa maniere, & acquit un coloris plus clair & plus agreable. Il a gravé lui-même à l'eau forte ses tableaux des sept œuvres de miséricorde, ainsi que nombre de petits morceaux qui sont fort estimés. Bourdon mourut en 1662. âgé de près de 60. ans.

BRAUR (*Adrien*) D. N^o. 21.

Braur est né à Oudenarde; ses tableaux se vendoient déjà de son vivant au poids de l'or; & ils sont aujourd'hui de la plus grande rareté: il étoit très-débauché, & même *crapuleux*: ce qui a rendu ses compositions basses & triviales, n'ayant guères représenté que des gens du bas état avec lesquels il passoit sa vie dans des tavernes. Il avoit dans sa touche l'esprit & les finesses des plus grands Maîtres, & il est fâcheux, pour cet art, que l'amour du libertinage l'ait porté à ne faire que des sujets qui ne peuvent piquer que par le naïf qu'il a rendu d'une façon inimitable. Il est mort consommé par la débauche à 32. ans dans un si triste état, qu'il fallut mandier pour fournir aux frais de ses obsèques, mais qui furent cependant magnifiques, & où assistèrent non seulement le Clergé, mais aussi tous les pre-

DES MAITRES. 15

miers de la Ville, qui voulurent par-là honorer la mémoire d'un si bon Peintre, & faire connoître le cas qu'ils faisoient de ses talens. Braur a gravé à l'eau forte quelques grotesques

BREHENBERG (*Bartholomé*) T. N^o. 51.
D. N^o. 34.

Ce Peintre est Hollandois; il n'est connu dans ce pays que sous le nom de Brehenberg, & ici que sous celui de Bartholomé. Il excelloit en petit dans les paysages, où il plaçoit souvent des ruines & des animaux qui y font un effet merveilleux. Quand il a voulu donner dans les grandes compositions, les figures sont presque toujours incorrectes, & les attitudes outrées. Il a gravé à l'eau forte plusieurs petits paysages avec intelligence & effet, & qui sont extrêmement rares.

BRIL (*Paul & Matthieu*) T. N^o. 26-59.
D. N^o. 31. E. N^o. 146.

Ils étoient deux freres, tous deux bons Paysagistes & nés à Anvers: le séjour qu'ils firent à Rome, joint à la disposition naturelle qu'ils avoient déjà pour ce talent, les a rendu célèbres; mais cependant Paul l'emportoit de beaucoup sur son frere: ils faisoient un débit considérable de leurs tableaux qu'ils envoyoit aux Marchands des Pays-Bas, qui les dispersoient de tous côtés. Matthieu mourut le premier dans l'année 1584. âgé de 34. ans. Les ouvrages de Paul sont très-estimés, sur-tout quand ils se trouvent de ses derniers temps, parce qu'après la mort de son frere Matthieu il changea beaucoup sa maniere, ayant vû les ouvrages d'Annibal Carrache & ceux du Titien, & il imita parfaitement ce qu'il y avoit de plus beau dans la Nature. Les masses de ses arbres sont très-bien entendues, & la

16 TABLE ALPHABETIQUE

touché en est libre & facile : la fraicheur qu'il a répandue quelquefois dans ses paysages est admirable. Il en a aussi gravé quelques-uns à l'eau forte. Il mourut vers l'an 1635. ou 1636. âgé d'environ 72. ans.

BRUGHEL (*Pierre*) ou **BRUGHEL DE VELOURS.** * T. N°. 24 - 67. D. N°. 37. E. N°. 200.

Ce Maître étoit Flamand : il avoit pris son nom d'un petit village qui est proche de Breda, où il est né d'un pere qui n'étoit que simple paysan. Il fut disciple de Pierre Koudont il épousa la fille. Le Brughel est un des Paysagistes qui ait le plus fini ses ouvrages, & qui ait sçu donner du caractère à de si petites figures, qui toutes paroissent avoir du mouvement : son pinceau est précis & expressif. Ses marines & ses paysages sont préférables à ses sujets d'Histoire, sur-tout quand il a voulu faire des figures plus grandes qu'à l'ordinaire. Le bleu domine un peu trop dans ses fonds. Ses tableaux sont très-recherchés, rares & chers, principalement quand ils sont de son bon temps, & souvent les plus petits sont préférés ; Le Brughel ayant eu le talent de représenter très-distinctement beaucoup d'objets dans un petit espace.

BRUN (*Charles le*) D. N°. 81-165-166. E. N°. 237-274-275-276-277-282-286-315-316-323-327-452-453-455.

Charles le Brun naquit vers le milieu de l'an 1618. Son pere étoit Sculpteur ; il fut élève de Vouet. Les places honorables que ce célèbre Peintre a occupées suffisoient pour en faire l'éloge. Il étoit premier Peintre du Roi Louis

* On l'appelloit ainsi par dérision, parce qu'il étoit toujours vêtu de velours ou d'autres étofes magnifiques

XIV. Directeur de la Manufacture Royale des Gobelins, Directeur, Chancelier & Recteur de l'Académie Royale de Peinture & Sculpture & Prince de l'Académie de Saint Luc à Rome. Il donna les preuves d'un talent précocé dès sa plus tendre jeunesse, puisqu'à l'âge de 3. ans il tiroit déjà des charbons du feu avec lesquels il commençoit à grifonner ce qui lui venoit dans l'idée. Son génie étoit profond, vaste & propre à tout, sur-tout pour les allégories, qu'il traitoit supérieurement à tout autre. La multitude de ses ouvrages que l'on voit dans les Maisons Royales, dans les Tapisseries que l'on a exécutés d'après ses tableaux, & dans les Eglises, prouvent l'étendue de son imagination; & jamais Peintre n'a aussi mieux rendu les différens caractères des passions des hommes: il nous en a même donné un fort bon Traité. L'estime dont Louis XIV. a bien voulu l'honorer en le choisissant pour tous les morceaux de conséquence que ce grand Monarque a fait exécuter, sont les preuves authentiques du mérite de cet habile Homme. Il est fâcheux que le Brun ait manqué dans le coloris, & qu'il n'ait point entendu le clair obscur; ce qui fait que la plupart de ses tableaux manquent d'un certain effet que l'on y désireroit. Il mourut le 12. Janvier 1690. à l'âge de 72. ans. Il a gravé quelques pièces à l'eau forte.

BRUYN (*Nicolas de*) E. N^o. 202-212.

Ce Graveur a fait au burin quantité de grands morceaux, entre lesquels il y en a qui sont remplis d'un travail immense & fini avec beaucoup de soin. Sa manière est à la vérité très propre, mais un peu sèche & maigre, & son Dessin est tout-à-fait dans le goût Gothique.

C.

C A G L I A R I (*Paul*) connu sous le nom de PAUL VERONESE. E. N^o. 129.

Paul Veronese est né à Verone en 1530. ou 1531. C'est un des plus agreables Peintres de l'école Vénitienne, & ses ordonnances sont magnifiques & d'un grand goût. Il étoit fils de Gabriel Cagliari Sculpteur, & fut élève d'Antoine Badilde son oncle. C'est à Venise où il acquit de la réputation: il étoit contemporain du Tintoret, qui travailloit en même temps que lui, & souvent leurs ouvrages se mettoient en parallele & s'exposoient à la critique des connoisseurs: on trouvoit plus de force & d'énergie dans ceux du Tintoret; mais Paul Veronese l'emportoit par les graces, la noblesse & la richesse de ses compositions. Paul Veronese faisoit toutes ses figures d'après nature, & il avoit aussi chez lui les plus belles étofes pour lui servir de modeles. Il mourut d'une fièvre en 1588. âgé d'environ 58. ans: il eut un frere nommé Benoist, qui fut Peintre & Sculpteur, & deux fils Charles & Gabriel. Le premier auroit du moins égalé son pere, si la mort ne l'eût enlevé à l'âge de 18. ans. Le second, quoique livré au Commerce, ne laissoit pas que d'exercer ce talent; mais il y réussissoit médiocrement. Paul Veronese a gravé peu de chose à l'eau forte.

C A L L O T (*Jacques*) D. 54-55-56. E. depuis le N^o. 1. jusques & compris le N^o. 27. Voyez l'abregé de sa vie qui est à la tête de son Oeuvre au N^o. 1. des Estampes.

C A M P A G N O L E (*le*) grand Paysagiste. E. N^o. 147.

C A R A C H E (*les*) D. N^o. 13. E. N^o. 128-

129-130-132-133-334-338-340-341.

Cette famille s'est renduë illustre dans la Peinture & elle a formé une des plus fameuse école que nous ayons euë : ils étoient trois de ce nom , Louis , Annibal & Augustin , tous trois de Boulogne ; quoique tous habiles dans cet art , il y a eu cependant quelques différences entre eux. Louis avoit moins de feu, mais il étoit plus élégant : Augustin dessinoit correctement , & il excelloit plus encore dans la Gravure que dans la Peinture : & enfin Annibal , qui l'a emporté sur les deux autres. Il avoit plus de fierté dans les pensées , plus de vivacité dans l'expression , & plus de fermeté dans l'exécution.

Louis, Cousin * des deux autres , nâquit en 1555. il étudia beaucoup à Venise d'après les ouvrages du Titien , du Tintoret & de Paul Veronese , & sur-tout à Parme d'après ceux du Corregge qui lui plaisoient le plus. Il se concilia même avec ses deux cousins pour se communiquer les découvertes qu'ils feroient chacun , dans cer Art ; ce qui , avec l'application qu'ils avoient pour le travail , les aida à former cette école qui nous a fourni tant d'habiles gens. Il mourut à Boulogne en 1618. âgé de 63. ans. Il a gravé quelques sujets à l'eau forte.

Augustin , frere d'Annibal , fils , ainsi que lui , d'un Tailleur de Boulogne & cousin de Louis , fut élève de Corneille Cort , pour la

* De Piles & Felibien font Louis Carache cousin d'Augustin & d'Annibal , qu'ils disent être les deux freres , & Sandrart dans son *Academia Pictura* , dit que c'est Louis & Annibal qui étoient les deux freres. J'ai suivi les deux premiers , quoique cependant il semble que Sandrart devroit être mieux informé , ayant vécu à Rome & leur étant pour ainsi dire contemporain.

20 TABLE ALPHABETIQUE

Gravure : il s'y appliqua dans sa jeunesse ; mais il la quitta pour la Peinture dont il fit sa principale occupation : il travailla conjointement avec son cousin & son frere , & quoiqu'inferieur à Annibal , il ne laissa pas que d'avoir des admirateurs : il suivit son frere à Parme , qui y avoit été appelé par le Cardinal Farnesé pour y peindre la gallerie de son Château ; mais son caractere doux & tranquille ne put s'accommoder avec l'humeur difficile & violente d'Annibal : il fut donc forcé de le quitter pour se retirer chez les Capucins de cette Ville , où il mourut en 1605. âgé de 47. ans. Il laissa un fils naturel appelé Antoine qui mourut fort jeune , & qui (à ce que l'on dit) auroit surpassé son oncle Annibal , si il eût vécu plus long-temps. Augustin s'est cependant attaché plus à la Gravure qu'à la Peinture. Les belles épreuves des Estampes de ce grand Maître sont précieuses , & elles auront toujours une des premières places dans les cabinets des véritables Connoisseurs.

Annibal Carrache né en 1600. étoit frere d'Augustin & cousin de Louis. Le chagrin qu'il prit du peu de reconnoissance que lui témoigna le Cardinal Farnesé , au sujet de sa gallerie qu'il peignit , & à laquelle il employa huit années de travail , joint au penchant qu'il avoit toujours eu pour les femmes , ce qui lui avoit ruiné le tempérament , lui causerent la mort à Rome en 1609. à l'âge de 49. ans. Cette Gallerie , dont nous venons de parler , est regardée comme son chef-d'œuvre : il y prit un soin extrême , & ne voulut rien faire que d'après nature , tant pour les attitudes que pour les draperies. Annibal a aussi été admirable dans le choix de ses paysages : on lui reproche d'avoir eu une couleur trop égale ; en effet

DES MAITRES. 21

il n'a pas entendu le clair obscur, mais il a possédé tant d'autres parties supérieures qu'il sera toujours regardé comme un des plus grands Hommes que nous ayons dans cet art. Ses desseins, quoique peu ouvragés, sont pleins d'expressions, & d'un caractère & d'un esprit merveilleux. Il a aussi gravé quelques pièces à l'eau forte qui sont admirables & fort recherchées.

CARLOMARAT. E. N°. 135-136-137-215.

Ce Peintre étoit originaire d'Illyrie. Du temps de Soliman, sa famille vint s'établir à Camerano dans la Marche d'Ancone: c'est là où il nâquit en 1625. Il vint à Rome & fut élève d'André Sacchi, qui le préconisa si fort qu'il ne faisoit nulle difficulté de dire à tout le monde qu'il deviendroit plus habile homme que lui: il étudia beaucoup Raphael, les Caraches & le Guide, & il sçut se former sur les ouvrages de ces grands Maîtres un goût qui lui fut particulier. Ses compositions étoient sages & élégantes: sa maniere vague & spirituelle: ses figures nobles & d'un beau choix, & sa couleur agreable: enfin il devint un des plus gracieux Peintres de son temps, & ses tableaux furent très-recherchés, même pendant sa vie. Il mourut le 15. Novembre de l'année 1713. âgé de 88. ans & 6. mois. Lisez la note qui est à la tête de l'œuvre de la Page, où il est parlé de lui. Carlomarat a gravé à l'eau forte plusieurs morceaux d'après ses desseins.

CARRE, Peintre Hollandois qui donnoit dans les paysages & dans les animaux. D. N°. 40-41.

CASTIELLE, Peintre de Marines & de petites figures. T. N°. 11.

22 TABLE ALPHABETIQUE

- C***** (*Monsieur le Comte de*) E. N°. 291-321-351.
- CAZES**, Peintre actuellement vivant. E. N°. 243.
- CESIUS** (*Carles*) Graveur à l'eau forte. D. N°. 1. E. N°. 339.
- CHALONS**. Peintre moderne de la Hollande, mort depuis peu, & qui réussissoit surtout dans des vûes dessinées à Gouasse. D. N°. 117.
- CHAMPAGNE** (*Philippe*) D. N°. 49-80. Champagne passera toujours pour un Peintre d'un grand mérite, lorsqu'on fera attention au temps où il a vécu; temps où la peinture n'avoit pas encore fait de grands progrès en France, & dans lequel il n'étoit pas facile de pouvoir se former sur d'aussi bons modeles & d'aussi habiles gens qu'il en a parû depuis. Ce Peintre étoit de Bruxelles où il nâquit en 1602. Il a été en partie élève de Fouquieres le Paysagiste: il vint à Paris où il étudia d'après les meilleurs ouvrages qu'il pût trouver, & se perfectionna ainsi tout seul. Nous avons de lui plusieurs grands morceaux; mais le plus recommandable est le plafond de l'Appartement du Roi à Vincennes. Champagne a imité correctement la nature, mais ses attitudes sont froides & manquent par cette activité & ce feu si nécessaires pour les grands effets. Il se trouva à l'établissement de l'Académie Royale de Peinture, dont il fut élu Recteur, & mourut le 12. Août 1674. Il a aussi gravé quelques morceaux à l'eau forte. Voyez Felibien qui s'est fort étendu sur la vie de ce Maître, dans ses entretiens
- CHANGE** (*du*) Graveur actuellement vivant. E. N°. 117-243.
- CHAPERON**, Graveur. E. N°. 300.

DES MAITRES. 23

CHARDIN, Peintre actuellement vivant.

E. N^o. 289.

CHATEAU, Graveur. E. N^o. 125.

CHATILLON, Graveur. E. N^o. 316-431.

CHAVANE, Peintre de paysages actuellement vivant. T. N^o. 15. D. N^o. 70-76.

CHAUFOURIER. D. N^o. 70-71-76.

CHAUVEAU, Dessinateur & Graveur. E. N^o. 296.

Les morceaux de ce Maître n'ont pas la même douceur ni le même agrément que l'on reconnoit dans plusieurs autres Graveurs François, mais il n'y eut jamais d'imagination plus étendue : la variété & la quantité d'ouvrages qu'il a mis au jour en sont les preuves. Il mourut en 1674.

CHEREAU (*l'ainé*) bon Graveur au burin, sur-tout en portraits, mort depuis quelques années. E. N^o. 256-263.

CHERON (*Elizabeth*) E. N^o. 244.

Elizabeth Cheron s'est distinguée, non seulement dans la Gravure & dans la Peinture, mais aussi dans les belles Lettres. Nous avons d'elle quelques traductions de Pseaumes qu'elle a faites en vers d'après le texte Hébreux. Elle nâquit à Paris le 3. Octobre 1648. & y mourut le 3. Septembre 1711. âgée de 63. ans.

CIROFER, Peintre. E. N^o. 137-238-270.

Il étoit élève de Pietre de Cortone, qu'il a imité & même quelquefois égalé dans ses compositions. Nous avons de lui quelque chose à l'eau forte.

CLAUDE LE LORRAIN, ou CLAUDE GELE'E. E. N^o. 145.

Nous devons au hazard le mérite de ce grand Peintre, qui est regardé comme un des

24 TABLE ALPHABETIQUE

meilleurs Payſagiſtes : il a excellé ſur-tout dans la vapeur de l'air qu'il a ſçu rendre avec la plus grande vérité , & il eſt auſſi le ſeul qui ait été aſſez hardi pour oſer entreprendre de repréſenter le Soleil en face , avec quelque vrai-ſemblance : il a fait pluſieurs tableaux en ce genre , dont les effets ſont merveilleux , où il a faiſi le moment que cet aſtre eſt prêt à ſe cacher dans l'onde.

La famille de Claude le Lorrain , dont le nom propre étoit Gelée , avoit peu de fortune : ſes parens l'envoyerent , ſelon l'uſage , dans une école pour y être inſtruit , mais il n'y put faire aucun progrès ; ils prirent le parti de le mettre en apprentiſſage chez un Patiffier , auprès duquel il ne profita pas davantage. Ne ſçachant à la fin que devenir il ſaiſit l'occafion de partir pour Rome avec quelques camarades de ſa profeſſion qui faiſoient ce voyage , dans l'intention de ſe placer chez quelque Seigneur. L'éducation groſſière que Claude avoit eue l'empêcha de pouvoir ſe produire chez des Gens d'un certain état : Il fut forcé d'accepter la condition de valet chez Auguſtin Taſſe , où le hazard l'avoit conduit , & qui voulut bien le prendre à condition qu'il feroit chez lui tout l'office d'un domeſtique. Auguſtin Taſſe , eſperant tirer par la ſuite quelque ſecours de ce jeune homme , dans ſes ouvrages , lui apprit les premiers élemens de la perſpective & de la Peinture , qu'il eut d'abord beaucoup de peine à comprendre ; mais enfin animé par le deſir de s'avancer dans cet art , & par la petite rétribution qu'il recevoit de ſon travail , il y prit goût & il ſ'appliqua par la ſuite à une étude continuelle de la nature dont il alloit tous les jours examiner les différens effets dans la campagne , & qu'il y peignoit même

même quelquefois. Cependant malgré les soins qu'il prit pour se perfectionner dans la figure, allant à l'Académie pour la dessiner d'après nature, afin d'en pouvoir orner ses paysages, il n'a jamais pû y réussir parfaitement, & souvent il avoit recours pour cela à quelque main plus habile que la sienne. Il mourut à Rome en 1678. dans un âge fort avancé. Nous avons quelques-uns de ses paysages qu'il a gravés lui-même à l'eau forte avec beaucoup d'art.

CLERC (*Sebastien le*) D. N^o. 57-58-59-60-61-163-165-166. E. depuis le N^o. 45. jusques & compris le N^o. 71. Plus les Numéros 309-316-324-325-328-363-452-453-456. Voyez l'abregé de sa vie qui est à la tête de son Oeuvre qui commence au N^o. 45. des Estampes.

CLOUET, Graveur. E. N^o. 194.

COCHIN le Pere, Graveur, actuellement vivant. E. N^o. 257-441.

COCHIN le Fils, Dessinateur & Graveur, actuellement vivant.

COCK (*Jerôme*) Graveur. D. N^o. 31. E. N^o. 154. Il a beaucoup travaillé au burin, mais sa maniere est sèche & dure.

COLLAERT (*Adrien*) Graveur. E. N^o. 390.

Il a gravé beaucoup de pieces au burin & assés proprement. Ce qu'il a fait de meilleur est une grande suite de chasses & de pêches d'après les desseins de Jean Stradan, Peintre.

CORNEILLE, Peintre. T. N^o. 19. D. N^o. 79.

Nous avons trois Peintres de ce nom, Michel Pere, Michel fils, & Jean-Baptiste, frere de ce dernier; ils se sont tous trois distingués dans la Peinture; & ont beaucoup travaillé dans la

26 TABLE ALPHABETIQUE

maniere du Carache. Michel fils & Jean-Baptiste ont gravé à l'eau forte d'un très-bon goût plusieurs morceaux d'après leurs tableaux. Ce dernier avoit épousé la sœur de feu M. Mariette Graveur & Marchand Libraire, mort depuis peu.

CORREGE (*Antoine*) E. N^o. 132-139-215-243-462.

Le Corregge est un des fameux Peintres de l'Ecole de Lombardie : il a tiré son nom de la ville de *Correggio*, où il nâquit sur la fin du XV. Siecle. Il avoit un pinceau admirable, & il donnoit une grace extraordinaire à ses rêtes de vierges & d'enfans. Son mérite est d'autant plus respectable, qu'il le doit tout entier à l'amour du travail, n'ayant point eu de maître, ni l'occasion de se pouvoir former sur les Antiques & sur les Ouvrages des habiles gens de l'Ecole Romaine, qui étoient alors en réputation : il a cependant produit des morceaux qui tiennent du sublime. C'est à Parme & à Plaisance qu'il a le plus travaillé, & ses tableaux de cabinet sont d'une rareté extrême. Un accident lui causa la mort à l'âge de 40. ans dans l'année 1513. Il fut à Parme pour recevoir un payement de deux cens livres qu'on lui compta en monnoie de cuivre, il se fit un plaisir de porter lui-même cet argent à sa femme, sans faire attention au poids énorme dont il se chargeoit; comme la chaleur étoit fort grande, la fatigue qu'il eut dans le chemin lui causa à son arrivée une pleuresie dont il ne put se sauver. Il a gravé quelques pieces à l'eau forte.

CORT (*Corneille*) Dessinateur & Graveur. E. N^o. 130-133-134.

Corneille Cort étoit né en Hollande, mais il a toujours demeuré à Rome depuis le voya-

ge qu'il y fit. C'est un des meilleurs & des plus corrects Graveurs qu'il y ait eu, & c'est lui qui a mis le burin à la main d'Augustin Carache.

CORTONE (*Pierre de*) ou **PIERRE BERETIN**. E. N^o. 137-139-232-332-339.

Pierre Beretin étoit de Cortone en Toscane, d'où il a pris son nom : ses compositions sont grandes, nobles & pleines de graces, quoiqu'un peu manierées, & quelquefois incorrectes dans le dessein. Son attention étoit de plaire plus dans le général que dans l'exactitude que demande chaque chose en particulier, & il a réussi parfaitement dans ses idées. Il avoit une imagination qui convenoit à merveille pour tous les grands ouvrages qu'il entreprenoit. Accablé par la goutte & le travail assidu, il mourut en 1669. à l'âge de 60. ans. Nous avons de lui quelques morceaux gravés à l'eau forte.

COTELLE. D. N^o. 115-160.

COURTOIS, Peintre. T. N^o. 16. D. N^o. 72.

COYPEL (*Noel, Antoine, Noel-Antoine & Charles.*) E. depuis le N^o. 113. jusques & compris le N^o. 120. Plus les Numeros 244-270-460-462.

Voyez la note qui est à la tête des Oeuvres de ces Maîtres au N^o. 113. Ils ont tous gravé plusieurs morceaux à l'eau forte.

CRISPIN DE PAS. Voyez PAS.

D.

D'ANVILLE (*Jean-Baptiste*) Geographe du Roi, actuellement vivant. E. N^o. 405.

L'amitié qui me lie avec ce célèbre Geo-

28 TABLE ALPHABETIQUE

graphe, dont la réputation est établie dans toute l'Europe, m'ôte la liberté de parler de lui aussi avantageusement que je le souhaiterois; elle met des bornes au plaisir que j'aurois à lui rendre ici la justice qui est due à son rare mérite: mais les ouvrages particuliers que nous avons de lui, répandus tant dans l'Histoire ancienne de M. Rollin (à qui il ne falloit pas un homme moins précis & moins exact) que dans d'autres volumes; & les Cartes générales qu'il se prépare à nous donner * feront beaucoup mieux son éloge, que les termes les plus énergiques dont je pourrois me servir.

DELFF, Graveur. E. N°. 185-187.

Il a gravé assés proprement au burin, mais il n'a guères fait que des portraits.

DE L'ISLE. Voyez **L'ISLE** (de)

DES PLACES, bon Graveur, mort depuis 3. ou 4. ans.

DIEU (Antoine) Peintre. D. N°. 80-82.

DOLIVAR, Graveur. E. N°. 296.

DOMER, Peintre Hollandois. D. N°. 36.

DREVET (Pierre Pere & fils & Claude) E. N°. 116-117-118-235-247-249-251-255-256-258-263-268-277-278-279.

Pierre Drevet Pere & fils, se sont rendus illustres dans la Gravûre par la beauté, l'agrément & la délicatesse de leurs burins, qu'ils ont poussé à un degré si fini, que leurs ouvrages font l'étonnement & l'admiration de tous les connoisseurs, sur-tout dans les portraits qu'ils ont gravés d'après le célèbre M. Rigaut. Il y en a plusieurs de Pierre Drevet le fils qui sont

* L'Italie, qui est la premiere Carte que ce Geographe mettra au jour, doit paroître incessamment, accompagnée d'un volume in-quarto, dans lequel l'Auteur rend compte de la construction de sa Carte.

regardés comme des prodiges de Gravure , & pour consoler les Curieux de sa perte * , il ne falloit pas moins que les productions de Claude Dreyet son cousin , actuellement vivant , qui , comme leur élève , a hérité des mêmes talens & du même mérite.

DUSART (*Corneille*) Peintre Hollandois qui ne donnoit que dans des sujets grotesques.
D. N^o. 22-25. E. 474.

E.

EDELINCK (*Gerard ou le Chevalier*)
E. N^o. 231 - 233 - 247-252-253-270-274-276-323-478.

Ce Graveur est un de ceux qui a fait le plus d'honneur à la France : il étoit d'Anvers & naquit vers le milieu du siècle précédent. Louis XIV. jaloux de posséder les Artistes qui brilloient dans leurs talens , l'attira en France par ses bienfaits. La sainte Famille d'après Raphaël , & la Famille de Darius d'après le Brun , deux morceaux qu'il grava pour le Cabinet du Roi, & en particulier la Madeleine d'après le même le Brun , & le Portrait de Champagne, qu'il appelloit le Triomphe de son burin , seront toujours regardés comme des chef-d'œuvres en ce genre. On y admire , de même que dans ses autres ouvrages , une pureté de burin , une fonte & une couleur admirables. Il a réussi également dans les Portraits qu'il a faits de la plus grande partie des hommes illustres de son siècle. La facilité & l'amour qu'il avoit pour le travail no usont procuré un grand nombre de mor-

* Ce Graveur est mort à la fleur de son âge il y a trois ou quatre ans.

30 TABLE ALPHABETIQUE

ceux, sur-tout d'après l'illustre le Brun qui lui donna des preuves de son estime, par le choix qu'il fit de sa gravûre, pour éterniser ses plus beaux tableaux. Il mourut en 1707. dans un âge fort avancé.

EPICIER (*P*) Graveur, actuellement vivant. Voyez L'EPICIER.

ESPAGNOLET (*P*) ou Joseph RIBERA. E. N^o. 130.

Il étoit de Valence en Espagne & disciple du Caravage : il ne peignoit guères que des sujets tristes & mélancoliques, & il avoit une grande maniere dans son exécution. Nous avons de lui quelques morceaux à l'eau forte.

EVERDINGEN (*Adrien van*) D. N^o. 34-42-43. E. N^o. 472. Ce dernier N^o. est aussi de Dessains, quoiqu'au rang des Estampes.

Ce Peintre étoit Hollandois, & un des bons Paysagistes de ce pays : ses tableaux ne sont guères connus en France ; ils sont d'un très-bon goût, pleins d'art, & la touche en est libre & aisée. Les Dessains de ce Maître sont finis avec beaucoup de soin, ce qui les fait rechercher en Hollande, où ils sont poussés à un très-haut prix : il a aussi gravé quelques-uns de ses paysages à l'eau forte.

F.

FABERT, Graveur en maniere noire. E. N^o. 226.

FAGE (*Raymond de la*) D. N^o. 82. E. N^o. 73. Voyez la note de ce dernier Numero.

FALDA (*Jean Baptiste*) Graveur Italien. E. N^o. 409-410-411-412-414.

Il a beaucoup gravé à l'eau forte, & d'un très-

DES MAITRES. 31

bon goût : ses livres des Palais, des Vignes, des Fontaines, &c. de Rome & des environs, sont allés connus & recherchés.

FLAMEN (*Albert*) Voyez Albert Flamen.

FOREST, Peintre de Paysages. T. N^o. 47.
D. N^o. 71-76.

Ses tableaux sont d'un goût merveilleux, & d'une couleur extraordinaire : il y en a quelques-uns dont l'effet est surprenant ; mais il ne sont pas tous de la même force.

FOSSE (*Charles de la*) D. N^o. 78-81. E.
N^o. 238-270.

Il brilloit sur-tout dans la partie du coloris, & nous n'avons guères de Peintre en France qui l'ait poussé aussi loin. Son Dessin est lourd & souvent incorrect : ses ouvrages sont beaucoup estimés en Angleterre, & ce Peintre passera toujours pour un de nos bons Maîtres. Il fut fait Professeur de l'Académie de Peinture en 1674. Directeur en 1699. Recteur en 1702. & mourut vers la fin du mois de Decembre de l'année 1716. âgé de 80. ans. Il a fait sur ses derniers jours une Nativité de N. S. & une Adoration des Rois pour le Chœur de Notre-Dame de Paris, qui ne sont point inférieures à ses premiers ouvrages.

FOUCHER, Peintre. E. N^o. 243.

FOUQUIERES (*Jacques*) T. N^o. 43. E.
N^o. 145.

Ce Peintre est né à Anvers en 1540. il fut élève du bon Brughel : il a réussi dans les paysages, mais non pas avec la même finesse & la même précision que son Maître. Fouquieres étoit plein de vanité & fier de ce qu'il avoit été annobli par le Roi. Il en devint si ridicule qu'on lui donna par sobriquet le nom de Baron de Fouquieres : Il eût même crû déroger si il avoit quitté son épée pour tra-

32 TABLE ALPHABETIQUE

vailler. Les tableaux qu'il a fait d'après nature sont admirables. Il a gravé à l'eau forte plusieurs de ses paytages.

FRANCISQUE, connu sous le nom de **MILET**. D. N^o. 76. E. N^o. 145-148.

Il étoit Flamand : il donnoit dans le Paytage, où il imitoit beaucoup la maniere du Pouffin ; mais sa couleur étoit trop égale & rarement ses paytages font de grands effets.

FREZZA (*Jean Hieronymus*) Graveur. E. N^o. 331.

G.

GALLES (*Corneille*) Graveur Flamand. E. N^o. 151.

Outre Corneille, il y a encore Philippe & Theodore Galles, qui ont beaucoup gravé au burin.

GASPRE (*le*) autrement **GASPARD DUGHET**. D. N^o. 13. E. N^o. 145.

Il étoit beau-frere & élève du Pouffin : il s'est rendu célèbre dans les paytages, où il a beaucoup imité ce Maître : sa touche est ferme & d'un bon goût. Ses tableaux sont très-recherchés aujourd'hui, sur-tout en Angleterre. Il étoit de Rome où il mourut en 1675. à l'âge de 62. ans.

GEL'É (*Claude*) Voyez **CLAUDE LE LORRAIN**.

GEORGES PINS, Graveur du nombre des petits Maîtres. E. N^o. 174.

GHEIN, (*Jacques de*) E. N^o. 154.

C'est un des bons Graveurs de la Hollande, son Burin est extrêmement net & pur, mais un peu sec.

GILLOT, Peintre. D. N^o. 83. jusques & compris le N^o. 105. E. N^o. 106. Voyez la

note qui est à la tête du N°. 83. des desseins.
Nous avons de ce Maître quelques pieces à
l'eau forte.

G O L E , Graveur Hollandois , en maniere noi-
re. E- N°. 216 - 217.

G O L T I U S (*Henry*) Peintre & Graveur D.
No. 18-E. No. 168-205-206-208-209-477.

Il est né en 1558. Et étoit fils de Jean Gol-
rius , habile Peintre sur verre dans le Duché
de Julliers : il apprit sa profession a Harlem ,
où il épousa une veuve qui étoit mere de Mat-
han à qui il enseigna la gravûre , il prit la rou-
te d'Allemangne pour aller en Italie , & vou-
lant sçavoir au vray ce que l'on pensoit de ses
Ouvrages , il changea d'habit avec son Valet ,
passant lui-même pour le Domestique chez
tous les Peintres & tous les Curieux des Villes
où il s'arrêtoit ; il s'attacha beaucoup en Italie
à l'étude des grands Maîtres , il revint enfin à
Harlem où il grava nombre de beaux mor-
ceaux d'après les desseins qu'il avoit aporté
d'Italie. Il a fait peu de Tableaux , & ses figures
étoient outrées & manierées : à l'égard de sa
gravûre , il avoit le burin si ferme , si facile
& si agreable , que peu de Maitres l'ont égalé ,
& nous avons de lui des pieces admirables en
ce genre. Il mourut à Harlem en 1617. âgé
de 59. ans. Son œuvre est considerable.

G O U B E A U . Peintre. T. N°. 44.

Il a imité le gout de Jean Miel.

G O U D T. E. No. 178. Voyez la note de ce
N°.

G O Y E N . (*Van*) Paysagiste moderne de la
Hollande. D. No. 34 - 44 - 47.

G R A V E . (*Josué de*) D. No. 29 - 42 - 47.

G U E R C H I N . (*Le*) ou F R A N C O I S B A R -
B I E R I . D. N°. 4 - 12.

Le Guerchin est un des bons Maîtres de

34 TABLE ALPHABETIQUE

l'Ecole de Boulogne: Il naquit en 1640. & fut ainsi appellé parce qu'il étoit louche; il doit tous ses talens à la nature & à son genie, n'ayant eu que des Maîtres médiocres dans les commencemens où il s'est livré à cet Art. Il ne chercha point à imiter la maniere d'aucun Peintre de son tems, mais il travailla à s'en faire une qui put lui devenir particuliere. Celles du Guide & de l'Albane ne furent point de son goût, & il s'attacha à donner plus de fierté à ses figures, plus de force à sa couleur & plus d'esprit à sa touche. Il dessinoit avec une merveilleuse facilité, & son imagination étoit élevée. Les qualités de l'ame étoient chez lui, superieures encore aux talens. Il mourut en 1667. à l'âge de 70. ans. regreté de tous les grands Maîtres de son tems qu'il avoit forcé à devenir ses amis, par la douceur de son caractère & les agrémens qu'il leur faisoit goûter dans sa société. Nous avons de lui quelques Estampes gravées à l'eau forte.

GUIDE. (Le) ou GUIDO RENI. D.

No. 2 - 12. E. No. 135 - 136 - 232.

Le Guide naquit à Boulogne en 1575. Son Pere nommé Daniel Reni, excellent Musicien, lui fit cultiver d'assez bonne heure la Musique & le Dessin. Denys Calvart Peintre Flaman qui étoit alors en Italie, fut son premier Maître, qu'il quitta pour aller étudier sous les Caraches. Il s'attacha particulièrement à Louis dont les ouvrages le flattoient davantage: Il alla ensuite à Rome où il fut charmé de la correction & des graces qu'il remarqua dans ceux de Raphael, aussi bien que de la force & de l'élevation qu'il trouva dans ceux du Caravage: Et voulant mettre à profit le beau de chacun de ces Maîtres il travailla successivement dans leur goût. Il tâcha ensuite

de se former une maniere qui put satisfaire universellement, ce qui fit qu'il chercha plus à plaire aux yeux par la Noblesse & le gracieux de ses figures, qu'à pénétrer l'ame & à émouvoir les passions par la fierté & la force de l'expression. Jamais Peintre, à la verité n'a sçu mettre dans son pinceau plus de finesse, plus de douceur, plus de legereté & plus de graces: quelquefois aussi en voulant rendre les carnations trop délicates, il est tombé dans une couleur grise qui repandoit un froid dans ses têtes, qui devenoient alors sans action & sans caractere.

Le Guide étant de retour à Boulogne y acquit une si grande réputation, qu'il fixa un prix à ses tableaux à proportion des figures qu'ils contenoient, se faisant payer pour chacune 100. Ecus Romains. Ses tableaux furent si courus des grands Seigneurs, qu'il ne tarda pas à devenir riche, mais la façon honorable avec laquelle il vivoit & la passion qu'il avoit pour le jeu, lui firent dissiper en peu de temps ce qu'il avoit amassé, & le reduisirent dans un état miserable dont il ne pût jamais se relever. Il se trouva alors obligé de travailler pour pouvoir subsister, il negligea ses ouvrages que le besoin le forçoit d'expedier & qu'il donnoit quelquefois sous main, à vil prix. Il mourut en 1642. âgé de 60. ans. Le Guide n'a pas moins bien reussi dans la gravûre à l'eau forte que dans la peinture: sa pointe est agreable & facile. L'effet cependant ne s'y rencontre pas plus que dans ses tableaux, mais il n'entendoit point le clair obscur. Malgré la quantité de tableaux qu'il a fait, son œuvre en estampes ne laisse pas que d'être nombreux.

GUNST, Graveur. E. N. 191.

H

HEM (*Corneille de*) bon Peintre de fleurs. T.
N^o. 66.

H E R M A N d'Italie, voyez SUANEWELT.

H I R E (*de la*) D. No. 121. Voyez la note de ce No.

H I S B I N S, Petit-Maître. E. No. 174.

Il a gravé très-proprement & toujours de petits sujets.

H O E T (*Gerard*) E. No. 301. Peintre Hollandois & élève de Corneille Polimburg.

H O L L A R D (*Vinceflaus*) E. No. 185-188-192-200-201-292-389-390-393-482.

Ce Graveur est assez renommé : il réussissoit sur tout dans les paysages, & particulièrement dans les animaux, dans les insectes & dans les fourures. Nous avons de lui des choses admirables en ce genre. Il ne dessinoit pas bien les figures, & quand il a voulu sortir de son gout & graver des sujets de grande composition, même d'après de bons Maîtres, sa gravure devient *maussade*, dure & manque tout à fait d'intelligence. Il a beaucoup travaillé en Angleterre où il est en grande réputation ; son œuvre est considérable & très-difficile à former à cause d'une multitude de pieces qui sont répandues dans nombre de livres rares & chers.

H O N D I U S, Graveur. E. No. 187-196.

H O O G E (*Romain de*) voyez DE HOOGE.

H O U A S S E, Peintre. D. No. 52-72.

H U G T E N B U R G, Peintre de Batailles. D. No. 20.

I

JA R D I N (*Charles du*) E. No. 393.

Il étoit Hollandois & il a assez bien peint

DES MAITRES 37

les paysages & les animaux , quoique son pinceau soit un peu sec & de petite maniere. Il a gravé aussi à l'eau forte avec esprit & intelligence..

JAILLOT, Geographe, E. No. 401-402-403-404

JEAN (*Saint.*) Graveur E. N^o. 239.

JEURAT, Graveur. E. N^o. 316-455.

JODE, (*Pierre de*) E. N^o. 152-154-159.

Ce Graveur étoit des Pays-Bas ; il vivoit du tems de Rubens & il a beaucoup travaillé d'après lui.

JORDANS, (*Jaques.*) D. N^o. 25-26. E. No. 159-471. Ce dernier N^o. est de desseins.

Il naquit à Anvers en 1594. & fut élève en premier lieu d'Adam Van-ort , dont il épousa la fille, étant encore très-jeune : il suivit beaucoup la maniere de Rubens : il est fâcheux qu'il n'ait point fait de voyage en Italie, où il auroit pu reformer la dureté & l'incorrection de son dessein : c'est le Maître des pays-bas qui a poussé le plus loin le coloris, & nous avons de lui des tableaux qui font un effet étonnant : on dit même que Rubens le redouta à cause de l'intelligence qu'il reconnut en lui dans cette partie. Ses compositions sont presque toujours outrées & quelquefois extravagantes : il a exécuté souvent des sujets grotesques & rejouissans , dont la vuë inspire de la gaité, & qui convenoient parfaitement à son humeur enjouée. Il mourut en 1678. à l'âge de 84. ans. Il a gravé quelque morceau à l'eau-forte, mais d'une maniere un peu lourde.

JORDANS, de Naples. Peintre. E. N^o. 215.

JOUE (*de la*) Peintre actuellement vivant. D. No. 53. E. N^o. 111-259-288-290.

JOULLAIN, Graveur actuellement vivant.

38 TABLE ALPHABETIQUE

D. No. 162-E. No. 119.

JOUVENET (Jean) E. N^o. 230-238-281.

Ce Peintre naquit a Roïen le 12. Avril. 1644. il étoit fils de Laurent Jouvenet , aussi Peintre , qui fut son premier Maître ; il vint à Paris à l'âge de 17. ans & Mr. le Brun lui reconnut déjà tant de merite , qu'il ne fit nulle difficulté de l'employer dans les ouvrages qu'il faisoit , alors pour Louis XIV. Jouvenet fit sous ce grand Maître , tant de progrès & si promptement , qu'il fut reçu a l'Académie de Peinture en 1675. où il passa successivement par toutes les charges honorables qu'il a toujours dignement rempli. Son genie vaste le conduisit à l'entreprise de plusieurs morceaux de grande composition dans lesquels il a reussi , préferablement aux tableaux de Chevalet , où il se trouvoit ordinairement gêné , & qui ne convenoient point à la fertilité de son imagination. Les grands ouvrages que l'on voit de lui tant à la Chapelle de Versailles , à l'Hôtel des Invalides , à l'Eglise de S. Marrin des Champs , qu'en plusieurs autres endroits , le feront toujours regarder comme un des grands Peintres de la France. Sur la fin de sa vie il eut le malheur de devenir paralitique du côté droit : l'amour qu'il avoit pour le travail , ne lui permettant pas de demeurer oisif , il fit quelques tentatives pour se servir de sa main gauche , qui lui reussirent : il acheva de cette main le plafond de la grande Chambre du Parlement de Roïen , qui avoit été interrompu par l'accident dont nous venons de parler , aussi bien qu'une Visitation de la Vierge que l'on voit dans la Cathedrale de Notre-Dame de Paris , où il écrivit au bas. *Joannes Jouvenet , dextra manu Paraliticus , fecit cum sinistra.* Ce sont les derniers ouvrages qu'il ait

fait & qui ne cedent en rien aux plus beaux qui soient sortis de sa main droite. Il mourut à Paris le 5. Avril 1717. âgé de 73. ans.

JULES ROMAIN, voyez ROMAIN.

K

KELLER, Peintre moderne de la Hollande. D. N^o. 120.

KILLIAN. (*les*) anciens Graveurs. E. N^o. 180-188.

Ils étoient plusieurs de ce nom, qui tous ont assez bien réussi au burin, sur tout dans les Portraits, & en particulier Lucas Killian, qui est le meilleur.

KRAUSSIN, Graveur Allemand. E. N^o. 297.

L

LAIRESSE (*Gerard*) E. N^o. 105-212-354.
Voyez la note du N^o. 105. des estampes.
Ce Maître a gravé à l'eau forte la plus grande partie de son Oeuvre.

LANCRET, Peintre moderne, mort depuis peu. E. N^o. 107-109. Voyez la note qui est à la tête de son Oeuvre au N^o. 107. des estampes.

LANFRANC (*Jean*) E. No. 337-342.
Il naquit à Parme en 1581. le même jour que le Dominicain, de Parens si pauvres, qu'ils chercherent à s'en débarasser de très-bonne heure, n'ayant pas de quoi pouvoir fournir à son éducation; ils le menerent à Plaisance, où il eut le bonheur d'entrer en service chez le Comte Horace *Scotti*, qui ne tarda pas à reconnoître dans son Domestique, les dispositions naturelles qu'il avoit pour le dessin, le voyant toujours griffonner sur la muraille avec du char-

40 TABLE ALPHABETIQUE

bon. Ce Seigneur le plaça chez Augustin Carache. Ce fut alors qu'il eut occasion de donner carrière à son imagination, n'étant né que pour les grandes compositions. Augustin mourut dans le tems que Lanfranc n'avoit encore que 20. ans, ce qui le détermina à faire le voyage de Rome pour pouvoir étudier sous Annibal. Il fit sous ce dernier Maître tant de progrès & si subitement, que pour faire son éloge, il suffit de dire qu'Annibal eut tant de confiance dans son pinceau, qu'il lui abandonna dans plusieurs occasions, l'exécution de ses propres desseins.

Lanfranc réussissoit sur-tout dans la peinture à fraisque qui étoit alors fort en usage, il fut assez correct dans le dessein, tant qu'il vécut Annibal; mais il n'eut pas plutôt perdu ce grand Maître, qu'il se livra totalement à la fougue de son imagination, & s'abandonnant à l'impétuosité de son génie, il négligea l'exactitude & la précision. On voit de lui nombre de grands morceaux, tant à Rome qu'à Naples qui font un effet surprenant, & il passe pour un des plus grands Peintres de l'Italie, dans la partie de l'exécution. Il mourut l'an 1647. le 29. Novembre à l'âge de 66. ans. Il a gravé quelques pièces à l'eau forte.

LARGILLIERE (*Nicolas de*) Peintre, actuellement vivant. E. No. 221-248-249. 258-263.

LAURAIN, Peintre, actuellement vivant E. No. 109.

LAUVERS, Graveur des Pays-Bas. E. No. 149.

LEONARD de Vinci.

Ce Peintre est né en 1443. au Château de Vinci près de Florence, il étoit le plus habile homme de son tems; il ne fut pas seu-

lement borné au talent de la peinture; mais il s'attacha généralement à la connoissance de tous les Arts, qu'il mit pour la plûpart en pratique avec succès. il étoit disciple d'André *Verrochio*, ainsi que Pierre Perugin; son dessein est naturel & expressif. Comme la peinture à l'huile n'étoit pas encore dans sa splendeur, de son tems, il a un peu péché dans le coloris, qui depuis, s'est perfectionné dans les Peintres qui lui ont succédé. Rubens trouva ce Peintre si admirable dans la Cène qu'il avoit exécutée au Refectoire des Dominicains de Milan, qu'il la copia en entier, ce qui nous en a procuré l'estampe. L'émulation excita quelque querelle entre Michel Ange & Léonard, qui même devint si vive, que ce dernier prit le parti de venir en France, où François I. l'honora d'une si grande estime, que ce Roi fut le visirer dans sa dernière maladie: Ce Peintre saisi & étonné de tant de bontés, voulut se lever sur son lit pour témoigner sa reconnoissance à ce Monarque qui s'avança pour l'embrasser; il expira ainsi entre les bras de François I. dans l'année 1520. à l'âge de 75. ans. Voyez la lettre sur Léonard de Vinci adressée par Mr. Mariete fils, à Mr. le C. de C*** au sujet de plusieurs desseins de *charges* * que ce Seigneur a gravé d'après ce Maître.

LEPICIER, Graveur, actuellement vivant.

E. No. 118-270.

LISLE (*Guillaume de*) premier Géographe du Roi, associé de l'Académie des Sciences & Censeur Royal. E. No. 401-405.

* On appelle, *charge*, en terme de peinture ou de dessein, une exagération outrée & burlesque des parties les plus marquées du visage, de façon que le plus souvent on reconnoît la personne dont on a fait la charge.

42 TABLE ALPHABETIQUE

Ce fameux Geographe est né à Paris le dernier du mois de Février 1675. il étoit fils de Claude de Lisse, homme de Lettres & Historiographe, qui n'épargna rien pour l'éducation de son fils en qui il trouva de si heureuses dispositions, qu'en les cultivant, elles lui ont acquis un nom qui durera éternellement. En effet c'est lui qui a poussé cette science si utile, au plus grand degré de perfection où elle ait paru jusqu'à présent, & il s'est toujours fait gloire de publier qu'il ne devoit, tout ce qu'il pouvoit avoir de merite, qu'aux avis & aux conseils de son pere. Il ne prenoit jamais de parti fixe dans ses ouvrages qu'après un mur & exact examen. Il étoit totalement opposé à ces Geographes qui n'ont pour but que de travailler pour vendre, & qui font au hazard tout ce qu'ils croient propre pour le débit, bon ou mauvais, comme le hazard leur procure, ou que les differends évenemens l'exigent: Ouvrages qui ne sont jamais regardés que comme des ouvrages du jour ou des vaudevilles que l'on oublie aussi-tôt qu'il en paroît un nouveau. Opposé, dis-je, à cette manœuvre précipitée & mercenaire, il étoit jaloux de ne rien mettre au jour qu'après une étude réfléchie, & soutenue d'un juste discernement: ce qui a toujours fait rechercher ses Cartes par préférence, même jusques dans les Pays Etrangers, où son nom s'est établi avec la même réputation que dans le sien propre. Guillaume de Lisse mourut presque subitement le 25. Janvier 1726 âgé de 51. ans.

LIVENS, Peintre Hollandois, élève du Rimbrant. D. No. 29.

LOIR, Peintre. D. No. 115.

LOMBART, Graveur. E. No. 192.

LOMMELIN, Graveur. E. No. 149.

LUCAS de Leyde. E. No. 174.

Lucas eut son pere pour Maître ; il a réuſſi dans ſon tems auſſi-bien dans la peinture que dans la gravûre , & ſes ouvrages dans ces deux genres étoient finis avec une propreté & un ſoin extraordinaires. Son deſſein cependant étoit très-incorrec̃t & très-manièrè & les plis de ſes draperies extrêmement roides. Il fut contemporain & ami d'Albert Dure , & il y avoit entre ces deux habiles gens une émulation ſi noble & ſi éloignée de la jaloûſie qui regne ordinairement entre les Maîtres d'un même talent , qu'ils ſ'envoyoient mutuellement leurs ouvrages , à meſure qu'ils les mettoient au jour , & ils ſe faiſoient alternativement des complimens ſur le merite de leurs productions. Soit par le poiſon , comme quelques-uns le diſent , ſoit par une trop grande aplication au travail , il perdit la vie en 1533. à l'âge de 39. ans. Il faut que ſes eſtampes ayent eu dans ſon tems un grand débit ; car elles ſont aujourd'hui preſque introuvables , belles épreuves , & c'eſt le Maître le plus rare de tous les Graveurs.

LUYKEN (*Jean*) D. No. 22. E. N°. 298.

Ce Maître étoit Hollandois , il compoſoit & gravoit avec un feu , une abondance de genie & une facilité admirables.

M.

MANTUAN (*Georges le*) E. No. 127.

Bon graveur Italien : nous avons de lui nombre de beaux morceaux au burin. Il avoit une fille ou une ſœur apellée *Diana Mantuana* , qui ſ'eſt auſſi diſtinguée dans cet Art.

MARC-ANTOINE. E. No. 121-122-123.

124-125-126-127.

44 TABLE ALPHABETIQUE

Ce fameux Graveur étoit de Boulogne : il n'a pas peu contribué à l'immortalité de Raphael par les belles estampes qu'il a gravé d'après ce grand Maître, dont il fit connoître le mérite dans toute l'Europe par le secours de sa gravûre : il prit un si grand goût pour la taille-douce quand il eut vû les ouvrages d'Albert Dure, qu'il quitta tout à fait la gravûre de l'orfèvrerie dont il s'aquiroit avec facilité & réputation. Il commença par copier la Passion qu'Albert Dure avoit fait en 36. morceaux, & il grava sur ses planches, ainsi que lui, les lettres A. B. pour mieux persuader qu'elles étoient de ce Graveur. En effet elles furent vendûes pour telles, ce qui piqua si fort Albert Dure, qu'il fit exprès un voyage à Rome pour se faire rendre justice sur cette tromperie, & pour faire défendre à Marc-Antoine, si il le pouvoit, de travailler par la suite à cet Art : mais il ne put obliger Marc-Antoine, qu'à ne plus mettre dorénavant ces deux lettres A. B. qui caractérisoient la marque particuliere d'Albert Dure

Marc-Antoine fit tant de progrès dans la gravûre, dont la nouveauté piquoit les Amateurs, qu'il parvint en peu de tems à une fortune éclatante. Il faut avoier que dans les planches qu'il a gravé d'après Raphael, le dessein est si exact, & la douceur de son burin si séduisante, qu'il n'est point étonnant que ses estampes ayent pris alors tant de faveur, & qu'elles soient encore recherchées aujourd'hui par les Curieux avec tant d'amour. Il y en a qui prétendent que Raphael dessinoit lui-même le trait des figures sur les planches que Marc-Antoine gravoit d'après lui.

MARIETE (*Jean*) Graveur & Marchand Libraire, & pere de Mr. Mariete d'aujourd'hui aussi Marchand Libraire. E. N^o. 235.

Nous avons, malheureusement, peu d'ouvrages de ce Maître : mais le peu dont nous jouissons & le merite que l'on y reconnoit, prouvent facilement que s'il n'avoit pas été détourné par le travail assidu qu'exigeoit de lui un Commerce brillant, il auroit atteint au plus haut degré de nos meilleurs Maîtres.

MAROT, Graveur en Architecture, E. No. 76.

MARTIN, Peintre. E. No. 280.

Il donnoit ainsi que Vander-Meulen son Maître, dans les sujets de Chevaux & dans les Batailles.

MARTIN de Boulogne, Peintre. E. No. 315.

MASSON. E. N^o. 246-250-255-268.

Ce célèbre Graveur à réussi sur-tout dans les Portraits; son burin étoit ferme & agréable; on regarde comme des chef-d'œuvres de gravure ses Disciples d'Emmaus qu'il a gravé pour le Roi, ainsi que les portraits du Duc d'Harcourt, du Lieutenant Criminel de Lyon, du Brisacier, &c. quelques-uns disent qu'il s'étoit fait une maniere de graver particulière: ordinairement c'est la main qui agit sur la planche & qui conduit le burin selon la forme du trait que l'on veut y exprimer, mais lui, au contraire, il tenoit sa main droite fixe, & avec sa main gauche, il faisoit agir la planche suivant le sens que la taille exigeoit.

MATHAN (*Jean & Théodore*) Graveurs. E. No. 168.-183-209-476. Ce dernier N^o. est de desseins.

46 TABLE ALPHABETIQUE

Ces deux Graveurs ont été élèves de Goltius; ils ont gravé au burin dans le goût de leur Maître, & nous avons d'eux plusieurs beaux morceaux,

MELLAN, excellent Graveur François & très-bon Dessinateur. E. 229-236-244-245-246-251-308-333.

Ce Maître a gravé beaucoup de morceaux, la plupart d'après ses compositions; & son œuvre est considérable. Il s'étoit fait une manière de graver, singulière; ses planches sont peu travaillées, quelquefois même, il n'employoit qu'une seule taille, qui cependant donnoit souvent à ses estampes un très-bel effet, par la façon qu'il avoit de l'enfermer plus ou moins & à propos. Nous avons de lui des Portraits dessinés avec tout l'esprit imaginable.

MERIAN (*Mathieu*) E. N^o. 177-300-346-347-406-488.

Il approche beaucoup de la manière de Hollar, mais il n'a pas la même finesse de pointe. Il donnoit ainsi que lui dans les paysages, dans les vuës & dans les perspectives.

MERIAN, (*Marie Sibille*) E. N^o. 330-395-396-397-398.

Cette fille s'est rendue illustre par l'intelligence & la vérité avec lesquelles elle a su rendre au naturel les Fleurs, les Papillons & autres insectes qu'elle peignoit en détrempe, avec beaucoup d'art & de propreté: elle avoit tant d'amour & de goût pour cette partie de l'histoire naturelle, qu'ayant appris que Surinam étoit fertile en beaux insectes, elle en fit exprès le voyage, ce qui nous a procuré, de sa façon, plusieurs Ouvrages en ce genre, qui sont fort estimés. Je crois qu'elle étoit fille de Matthieu Merian le Graveur, dont

il est fait mention à l'article précédent.

MESLE (de la) Peintre actuellement vivant.
E. N°. 109.

MICHAUT. Peintre de Bruxelles actuellement vivant. T. N°. 55.

MICHEL ANGE, Voyez, BONA-
ROTTI.

MIERIS (François) D. N°. 22.

Ce Peintre est un des Maîtres de la Hollande qui a fini avec le plus de soin ses tableaux ; il étoit disciple de Gerard-Dou, qu'il a encore surpassé dans *le beau fini*, & la vivacité du coloris : cependant Gerard-Dou paroît avoir plus de finesse dans sa touche, & plus d'esprit dans ses expressions. Les tableaux de Mieris sont les plus chers de tous ceux des Maîtres de la Hollande, parce qu'il est mort fort jeune, & qu'il a par conséquent fait très-peu de morceaux, à cause du tems considérable qu'il employoit à chaque piece, ce qui les a rendus d'une rareté extraordinaire. Sa conduite étoit peu réglée : il faisoit une dépense considérable qui lui attira nombre de dettes pour lesquelles il fut mis plusieurs fois en prison. Il eut affaire entre autres à un créancier qui l'y retint long-tems, & comme on lui conseilloit de faire quelques tableaux qui pussent lui procurer sa liberté, il répondit que la vue des grilles & le bruit des verroux, lui rendoient l'imagination stérile : cette vie peu réglée le fit mourir à la fleur de son âge en 1681. Son fils qui a suivi aussi le talent de la Peinture, n'est mort que depuis un an, mais il n'a pas eu le même mérite que son pere.

MIGNARD (Pierre) D. N°. 48-49-78-E.
240-260-272-274 275-283-286.

Cet illustre Peintre est né à Troyes en

48 TABLE ALPHABETIQUE

Champagne, au mois de Décembre 1610. Il est issu d'une famille d'Angleterre, dont le nom étoit More. Voici l'origine du nom de Mignard, qui fut donné à sa famille par Henry IV. Ce Roi eut occasion de voir un jour six de ses oncles, qui tous six étoient Officiers dans son armée, & également bien faits, & de figure agréable. Ce ne sont pas là des Mores, dit le Roi, en les regardant, ce sont des Mignards. Nom qu'ils se firent gloire de porter par la suite.

Pierre Mignard avoit été destiné dans sa jeunesse pour l'Art de la Médecine, mais le penchant naturel qu'il avoit pour la Peinture fit que son pere le plaça chez un Peintre de la Province, pour y apprendre les premiers élémens de cet Art, ne voulant point contraindre dans son fils, une inclination si marquée; Mignard vint ensuite à Paris, & se mit chez Simon Vouet, premier Peintre du Roi, chez lequel il s'avança beaucoup en peu de tems; comme il eut par la suite occasion de voir les beaux tableaux que M. de Crequy avoit apporté de Rome, il sentit que c'étoit sur ces grands Maîtres qu'il devoit se modeler: il partit donc pour l'Italie, à la fin de 1635. & il étudia avec tant d'application à Rome & à Venise, d'après les antiques, & d'après les Ouvrages de Raphael, du Titien, des Caraches & d'autres Maîtres, qu'il devint un si grand Peintre de ce tems-là, que les Italiens, quoique jaloux ordinairement du mérite des Etrangers, rechercherent avec plaisir ses Tableaux.

Le Cardinal Mazarin ayant appris la grande réputation que Mignard s'étoit faite en Italie, lui envoya des ordres pour revenir en France; à son retour il eut l'avantage de peindre plusieurs

ieurs fois Louis XIV. la Famille Royale & plusieurs Seigneurs. Il fut ensuite employé à de grands ouvrages pour le Roi, qui voulut honorer son mérite de Lettres de Noblesse qu'il lui accorda en 1690.

Mignard étoit gracieux dans ses compositions, noble & élevé dans ses attitudes, facile dans son exécution, brillant & vigoureux dans son coloris. Il réussissoit également dans le petit comme dans le grand, mérite qu'il n'est pas ordinaire de voir réuni dans un Maître; enfin il suffit de dire, pour preuves de ses talens, qu'il succéda au célèbre le Brun dans la place de premier Peintre de Louis XIV. qu'il fut nommé Directeur & Chancelier de son Academie de Peintre; Directeur & Garde de son Cabinet de Tableaux & de Dessains; ainsi que de la Manufacture Royale des Gobelins. Ce fut au milieu de tous ces honneurs qu'il mourut le 13. May 1695. à l'âge de quatre-vingt-quatre ans & demi. Nous avons de lui entre-autres la Gallerie & le grand Sallon du Château de St. Clou, la Coupe du Val-de-Grace, la petite Gallerie de Versailles, &c. Ces morceaux suffirent pour rendre son nom illustre, & pour le faire regarder comme un des plus grands Maîtres de la France. Il a gravé quelques sujets à l'eau forte.

MIREVELD, Graveur des Pays-Bas. E. N°. 187.

MITELLI, Graveur Italien. E. N°. 338.

MOINE, (Le). E. N°. 238-274.

Nous avons eu le malheur de perdre ce grand homme, il y a quelques années, à la fleur de son âge. Il mourut honoré du titre de premier Peintre du Roi, & il a eu la gloire d'avoir pour ainsi-dire, créé une nouvelle École en France, qui le doit faire regarder comme le Pere du

bon goût qui regne à présent dans les ouvrages de nos Peintres , ayant été le Maître de presque tous les habiles gens de nos jours. Son dessein est correct & léger ; les graces brillent dans toutes ses compositions. Il a sçu allier dans son coloris , l'agréable & l'effet ; ses attitudes sont nobles & sages ; en un mot il réunissoit en lui tous les grands talens de la Peinture , & le Plafond qu'il a exécuté au Château de Versailles , peu de tems avant sa mort , donne les preuves de l'élegance , & de l'élevation de son genie , & suffit pour éterniser sa mémoire.

M O L I N , Paisagiste Hollandois. E. N°. 471-473. Ces deux Numeros sont des desseins, quoiqu'au rang des Estampes.

M O N T , (*Du*) Peintre actuellement vivant. E. N°. 110.

M O U C H E R O N , bon Paysagiste de la Hollande. D. N°. 35. E. N°. 473. ce dernier N°. est de desseins , quoiqu'au rang des Estampes.

M O U T I E R , (*Du*). D. N°. 48. Il a reussi dans les Portraits dessinés au Pastel.

M U T I A N , (*Jerôme*) E. N°. 130.

Il étoit de Bresse en Lombardie : il réunissoit particulièrement dans ses paysages , dont la couleur approchoit de celle des Maîtres Flamans. Ce fut à sa considération que Gregoire XIII. fonda à Rome l'Académie de St. Luc que Sixte V. confirma par un Bref. Le Mutian laissa par son testament deux maisons à cette Académie , & il voulut par ce même testament , que si ses héritiers mouroient sans enfans , tous ses biens tournassent au profit de cette Académie , pour en faire un lieu propre à recevoir les jeunes Elèves , qui viendroient à Rome pour s'y instruire , & qui n'auroient pas de quoi subsister. Ce Peintre mourut en 1590. âgé de 62. ans.

MULLER, (*Jean & Herman*) E. N^o. 177-181-185.

Ce sont deux des bons Graveurs des Pays-Bas, & leur burin est d'une netteté & d'une fermeté admirable

N

NANTEUIL, (*Robert*). E. N^o. 250-268.

Ce Graveur naquit à Reims en 1630. son Pere, Marchand de cette Ville, quoique peu favorisé de la fortune, donna toute l'éducation possible à ce fils, qui tout jeune, eut un si grand penchant pour le dessein & pour la peinture, que sur la fin de sa Philosophie, malgré le tems qu'il avoit employé à cette étude, il se trouva déjà en état de dessiner & de graver lui-même la These qu'il soutint. Comme il s'étoit aussi appliqué à la Peinture dans laquelle il réussissoit assez bien, cela lui procura une plus grande facilité pour la Gravure, & lui donna occasion d'y faire de plus prompts progrès. La Ville de Reims n'étant pas suffisante pour l'occuper, il vint s'établir à Paris, où il fit plusieurs Portraits au Pastel, qu'il gravoit ensuite sur des Theses. Il eut même l'avantage de faire celui de Louis XIV. qui en fut si satisfait, qu'il créa en sa faveur une Charge particuliere de Graveur & Dessinateur de son Cabinet avec une pension de mille livres, qui y fut attachée. Ce n'est aussi que des Portraits qu'il a gravés, & il les a toujours rendus avec une précision admirable, & une beauté de burin dans laquelle il n'a jamais été surpassé. Il a gravé presque tous les gens illustres de son siècle, mais comme il avoit plus de penchant pour les plaisirs que pour la fortune, il mourut à Paris, sans avoir amassé de grands biens, le 18. Decembre 1678. à l'âge de

32 TABLE ALPHABETIQUE

48. ans. il est étonnant qu'ayant vécu si peu de tems, il ait pu graver un aussi grand nombre de Portraits, indépendamment de tous ceux qu'il faisoit au Pastel; ce qui donne les preuves de la grande pratique qu'il avoit acquis, puisque son recueil contient environ deux cens cinquante Estampes.

NATALIS, E. N°. 150-233.

Il étoit très-bon Graveur, mais son burin est froid, & sa touche trop égale.

NATOIRE, Peintre actuellement vivant.
D. N°. 68. E. N°. 259.

NEFS, (*Pierre*). T. N°. 23.

Ce Peintre étoit Flamand. Il ne donnoit que dans les vûes intérieures des Eglises, qu'il peignoit avec une grande exactitude, & dont il a si bien rendu la perspective, & distribué si à propos la lumière, que ses Tableaux sont souvent des effets admirables, & imitent parfaitement le naturel.

NETSCHER, (*Gaspar*) E. N°. 474. Ce N°. est de Dessains, quoique sous le titre des Estampes.

NETSCHER naquit à Prague: il étoit fils d'un Ingenieur, qui mourut au service de la Pologne. Nous devons à une heureuse précaution, la vie de cet illustre Peintre. Sa mere fut obligée de sortir précipitamment de Prague, dans le tems des troubles de la Boheme, à cause de la Religion Catholique qu'elle professoit: elle se retira avec trois fils qu'elle avoit dans un Château, qui malheureusement fut assiégé quelque tems après, dans un moment imprévu, où elle eut le chagrin d'en voir perir deux par la faim: Gaspar seul restoit, & dans l'apprehension de voir subir le même sort à ce dernier, elle eut assez de courage pour oser entreprendre de s'échapper avec lui. Ne sachant

de quel côté elle devoit porter ses pas, la providence la conduisit à Arnhem, où elle arriva sans secours & dans un état pitoyable. Elle y trouva cependant les moyens d'élever ce fils, pour qui un Docteur en médecine, nommé Tulkens, homme aisé, prit amitié. Ce Bienfaiteur se chargea du soin des études de ce jeune homme, dans l'intention de lui faire embrasser sa profession; mais la forte inclination qu'il marqua pour la Peinture derangea tout-à-fait ce projet. Cette inclination n'ayant pas pû être surmontée, on le plaça chez un Peintre médiocre, sur verre, qui étoit le meilleur de la Province; il fut ensuite à Deventer pour se perfectionner chez Terburg, Bourguemestre de cette Ville, & très-habile homme, où il fit tant de progrès, qu'il le surpassa: il s'adonna particulièrement après l'avoir quitté, à faire des Portraits historiés, qu'il ajustoit avec tant de graces, & auxquels il donnoit tant de ressemblance, qu'il eut une vogue extraordinaire.

Ce fut la Haye qu'il choisit pour sa demeure. C'est le lieu où est établie la Cour des Etats, & où il se trouve toujours nombre d'Ambassadeurs & d'Etrangers; ils avoient tous recours à Netscher, & ne sortoient point du pays sans avoir leurs Portraits, faits de la main de cet agréable Peintre.

Netscher dessinoit assez correctement: son Pinceau étoit moelleux, sa couleur vive, ses figures nobles & galamment habillées, ses étoffes riches & vraies, & il sçavoit rendre merveilleusement le luisant des satins. Enfin c'est un des plus gracieux Peintres de ce Pays, & dont les ouvrages soient le plus recherchés, sur tout ceux qui forment des sujets, Netscher en ayant très-peu fait de cette sorte, par rap-

54 TABLE ALPHABETIQUE

port à la quantité de Portraits, auxquels il a toujours été occupé. Il mourut à la Haye en 1648. âgé de 48. ans.

NICOLLO, Peintre. E. N°. 315.

NIEULAN. D. N°. 35-44. E. N°. 146.

NOBLESSE, Dessinateur & Graveur. E. N°. 468. & dans l'œuvre de Callot.

O

ORLEY, (*Bernard Van*) Peintre de Bruxelles. D. N°. 7. E. N°. 161.

OSTADE, (*Adrien Van*). T. N°. 37. E. N°. 162-163-480.

C'est un des Maîtres de la Hollande, qui ait le mieux entendu le clair obscur ; il n'a guère fait que de petites figures, & il en a même placé très-souvent dans les paysages des bons Maîtres de son tems ; il est fâcheux, qu'il n'ait jamais donné, ainsi que Teniers, que dans des sujets un peu bas, qu'il a rendus quelquefois avec trop de naïveté : son dessein est un peu lourd, & ses figures sont ordinairement courtes ; il y a beaucoup de choix à faire dans ses ouvrages, qui ne sont pas tous de la même force. Quand ils sont de son bon tems, ils satisfont infiniment. Il y en a dont la touche est vigoureuse, finie, & quelquefois spirituelle : mais il est admirable, sur-tout dans les intérieurs des maisons de paysans, où il a sçû distribuer avec tant d'art la lumière, qu'il en a tiré des effets étonnans.

Il a aussi aussi gravé quelques Estampes à l'eau forte, d'après ses desseins avec beaucoup d'intelligence : son frere, que l'on appelloit Isaac Van Ostade, lui est très-inférieur ; il y a cependant beaucoup de ses Tableaux que l'on veut quelquefois faire passer pour être d'Adrien.

Nous avons très-peu de beaux Tableaux de ce Maître, en France, mais je peux citer pour un des capitaux, & des mieux entendus dans la partie du clair obscur, celui que Mr. de la Bouxiere * Fermier General a acquis de moi depuis peu; je n'en connois guère, même en Hollande, qui lui soit supérieur.

OTHOVENIUS, Peintre. E. N^o. 345.

OUDRY, Peintre actuellement vivant.

P

PARMESAN (*le*), ou François MAZZOLI. E. N^o. 127.

Le Parmesan est un Peintre des plus renommés. Il étoit de Parme, & naquit en 1504. il fut élève de deux de ses Cousins. C'est un des Maîtres qui ayent eus le plus d'élevation dans le genie & d'élégance dans les figures. Ses tableaux sont extrêmement rares: il en a fait très-peu, parce qu'il aimoit infiniment la Musique, & qu'il passoit beaucoup de tems à cet amusement, independamment de la passion qu'il avoit aussi pour la Chymie, à laquelle il sacrifia la Peinture, & qui lui ruina la santé & la bourse, ce qui le réduisit dans un état miserable: nous avons de lui plusieurs Estampes gravées à

* Il y a très-peu de tems que Monsieur de la Bouxiere a pris du goût pour le Tableau: cependant, on ne peut voir son Cabinet (qui n'est encore, pour ainsi-dire, que naissant) sans être surpris du choix exquis qu'il a sçu faire, en le commençant, des meilleurs morceaux des différens bons Maîtres qui le composent: un discernement aussi naturel & aussi délicat, donne tout lieu de presumer, que si son amour, pour cet Art continuë, ce Cabinet deviendra sûrement un de plus recommandables de Paris.

56 TABLE ALPHABETIQUE

l'eau forte, & il est un des premiers qui ayent mis cette maniere en usage : ces pieces sont très-rares à trouver belles.

Le Parmefan avoit à ses gages un Graveur appellé *Antonio Frentano*, qui lui vola à Boulogne, toutes ses Planches de bois & de cuivre, dont il recouvra une partie; mais cela lui avoit tellement dérangé la cervelle, qu'il eut toujours depuis l'esprit un peu égaré. Il mourut à l'âge de 36. ans en 1540.

P A S (*Crispin, Madeleine & Barbe de*) Graveurs du nombre des petits Maitres. E. N°. 160-180-196.

Ils ont tous trois gravé au burin très-proprement, sur-tout Madeleine de Pas, qui a fait de fort jolis morceaux d'après Adam Elseimer.

P A S Q U A L I N U S. E. N°. 135.

P A T E L. D. N°. 72-74.

Il étoit Peintre en Payfages & en Architecture; ce Maitre a fait des morceaux très-agreables, & d'une couleur brillante. Sa maniere étoit très-finie, mais un peu sèche.

P A T E R, Peintte mort depuis peu. T. N°. 52. E. N°. 108-109-110.

Voyez la note qui est à la tête de son œuvre au N°. 108. des Estampes.

PAUL VERONEZE. Voyez CAGLIARI.

PAUTRE (*Jean & Pierre le*) Dessinateurs & Graveurs. E. N°. 296.

Ces deux Maitres ont gravé un nombre prodigieux de pieces à l'eau forte & de toute sorte de sujets: ils avoient le génie universel, & principalement Jean; mais presque toutes leurs pieces ont été trop précipitées & faites trop à la hâte.

PERELLE (*les*) D. N°. 71-75. E. N°. 296-436-437-445.

Ils étoient tous deux Dessinateurs & Graveurs, & ils se sont particulièrement attachés à la partie du paysage, dans laquelle ils se sont fait une réputation, par la quantité de morceaux qu'ils ont mis au jour dans ce genre.

PERRIER (François) E. N^o. 355-356-377.

Il étoit de S. Jean de Laune ou de Salins dans la Franche-Comté & fils d'un Orfèvre. Le libertinage lui fit quitter la maison paternelle, pour aller en Italie à la compagnie d'un aveugle qu'il y conduisit. Arrivé à Rome, il s'engagea alternativement avec deux Peintres qui tenoient boutique, dont le dernier lui fit copier plusieurs tableaux d'après les meilleurs Maitres de ce temps-là, ce qui aida à lui former le goût. Il vint ensuite en France, où il travailla sous Vouer, & retourna une seconde fois à Rome, il y resta jusques en 1645. & revint à Paris, où il mourut Professeur de l'Académie. Ses ordonnances étoient assés belles, mais malgré l'étude qu'il a fait d'après les Antiques, dont il nous a donné une suite gravée, ainsi que de Bas-Reliefs: il étoit assés incorrect dans son Dessin, & fort triste dans son coloris.

PICART (Bernard) D. N^o. 22. E. depuis le N^o. 17. jusques & compris le N^o. 92. plus les Numeros 301-358-366-460.

Voyez la note qui est à la tête de son Oeuvre au Numero 77. des Estampes.

PICART *le Romain*, Graveur, & Pere de Bernard Picart. E. N^o. 442.

PIETRE DE CORTONE. Voyez CORTONE.

PIETRO SANTI BARTOLI, Graveur Italien. E. N^o. 342-381.

PITEAU, Graveur. E. N^o. 245.

POILLY (Jean & François) E. N^o. 117-232-233-260.

58 TABLE ALPHABETIQUE

François Poilly a été un des Graveurs de France des plus recommandables pour la précision du Dessin, la beauté de la Gravûre, la netteté & la douceur du burin : il a conservé dans les principaux morceaux qu'il a gravés d'après les plusgrands Maîtres, toute la noblesse & les graces des originaux : ses Ouvrages seront toujours recherchés avec amour, tant qu'il y aura des Curieux d'Estampes. Son œuvre est fort considérable, malgré le temps qu'il doit avoir employé à finir ses planches avec autant de soin qu'il l'a fait.

Jean Poilly s'est aussi fait un nom dans la Gravûre, mais il n'a pas mis au jour un si grand nombre de pieces. Nous avons de lui d'assez beaux Portraits.

POST, Graveur Hollandois. E. N°. 488.

POLIMBURG (*Corneille*) T. N°. 22.
27-28.

Il est né à Utrecht en 1586. & fut d'abord disciple de Bloemaert. Il excelloit plus dans le paysage que dans les figures, qu'il a toujours dessinées assez incorrectement, sur-tout quand il en a voulu faire de grandes & sortir du petit genre dans lequel il est admirable. Le goût d'Adam Elzeimer lui plut beaucoup, & c'est sur ce Peintre qu'il chercha à se modeler : son pinceau est des plus *gras* & des plus *moëeux* ; sa couleur est vigoureuse : il entendoit très-bien à peindre les ruines dont il ornoit souvent ses paysages, & ses sujets sont presque toujours agreables, ce qui a beaucoup fait rechercher ses tableaux qui sont fort rares. On prétend même que Rubens fut si charmé de ses ouvrages, qu'il avoit vûs en passant par Utrecht, qu'il chargea Sandrart de lui en envoyer. Si ce fait est véritable, il suffit pour faire l'éloge de ce Peintre, qui ne pouvoit

pas avoir plû à Rubens, sans avoir eu un vrai mérite. Corneille Polimburg mourut au lieu de sa naissance en 1660. âgé de 74. ans. Il a gravé quelques morceaux à l'eau forte qui ne sont pas communs. Ce Maître a eu plusieurs élèves qui l'ont voulu imiter, & sur-tout Varrege, dont les tableaux passent souvent pour être de Corneille, quoiqu'il lui soit bien inférieur.

PONTIUS (Paul) E. N^o. 149-150-151-152-154-155.

C'est un excellent Graveur des Pays-Bas, & dont nous avons nombre de beaux morceaux qu'il a fait d'après Rubens, Vandick & Jordans.

POTER (Paul) Peintre Hollandois. E. N^o. 393.

Ce Peintre est très-peu connu en France, & il ne se trouve aucun tableau de mérite de ce Maître dans nos differens cabinets. C'est le Paysagiste qui soit poussé dans la Hollande au plus grand prix, & ses ouvrages y sont fort rares à trouver, quand on les veut de son bon temps; ce qui fait que les Marchands qui vont dans ce pays, & qui se feroient un plaisir d'en apporter, pour faire connoître ici ses ouvrages, n'osent y mettre le prix, dans l'appréhension qu'ils n'y soient pas goûtés des Curieux. Poter a réussi parfaitement dans les differens effets que peut faire un soleil chaud, vif & ardent sur la campagne, & sur les objets qui s'y trouvent répandus; ce qu'il a rendu quelquefois avec une vérité surprenante. Ses tableaux sont très-peu chargés d'ouvrage, & ses vûes sont presque toujours ingrates, n'en ayant guères exécuté que d'après celles de la Hollande, qui sont ordinairement plates & sans variété. Le travail en est très-fini & pa-

60 TABLE ALPHABETIQUE

roit péné : Quelquefois sa touche est sèche & maigre : il ne plaçoit ordinairement qu'une ou deux figures tout au plus dans ses paysages , dont il en cachoit souvent une partie , parce qu'il ne les dessinait pas bien. Pour les animaux , ils y sont presque toujours admirables , & l'on peut voir par ceux qu'il a gravés , qu'il les a beaucoup étudiés : cependant malgré le mérite de ce Maître & l'amour que les Hollandois ont pour lui , je doute que ses tableaux pussent plaire en France , sur tout au prix où on les porte dans ce pays-là. Carles du Jardin , un de ses élèves , a imité assez sa maniere , & l'on peut juger en partie par les tableaux de ce Maître , de ceux de Potter , quoiqu'il y ait à la vérité un mérite bien supérieur dans ceux de ce dernier Peintre.

POUSSIN (*Nicolas*) T. N^o. 35-D. N^o. 76-E.
N^o. 228-230-238-242-269-270-277-282-284.

Nicolas Poussin naquit à Andely , petite ville de Normandie , en 1594. Etant encore fort jeune , il donna des marques de l'amour qu'il avoit pour la peinture , dont on chercha à le distraire , de peur que cela ne le détournât de ses études. Cette passion ne faisant qu'augmenter , il prit à 18. ans le parti de venir à Paris , à l'insçu de ses parens , & il entra chez Ferdinand , Peintre de portraits , où un Seigneur Alleman qui l'avoit pris en affection , le plaça : mais il le quitta peu de tems après pour aller chez un autre que l'on apelloit Lalleman , où il resta encore moins de tems que chez le premier.

Le Poussin sentit à merveilles que ce n'étoit point dans de telles écoles qu'il pourroit parvenir à ses vues , ce qui le déterminâ à faire le voyage d'Italie. Il eut dans Rome desom-

DES MAÎTRES. 61

mencemens très-rebutans , ne pouvant à peine trouver de quoi subsister , & ne vendant ses tableaux que le prix , pour ainsi dire , de la toile & des couleurs qu'il y employoit. L'ardent désir qu'il avoit de s'avancer dans cet Art , lui fit surmonter toutes ces difficultés ; & comme il sçavoit se passer de peu , il ne se découragea point. Son premier dessein fut de commencer par copier les tableaux des grands Maîtres ; il est vrai qu'il en copia plusieurs d'après le Titien , à quoi l'on attribue la force de couleur que l'on remarque dans ses premiers Ouvrages ; mais ayant fait connoissance , par la suite , avec deux fameux Sculpteurs de ce tems-là , qui étoient l'Algarde & François Flaman , chez lequel il demeuroit , il prit tant de gout pour le mérite qu'il reconnut dans les figures antiques qui sont à Rome & aux environs , qu'il ne s'attacha plus qu'à étudier d'après ces beaux morceaux : il les modeloit avec un soin & avec un plaisir extrême. Il fit alors moins de cas du coloris , que de la correction du dessein. en effet , il a sçu si bien profiter de tant de beaux modeles qui étoient journellement sous ses yeux , qu'il a toujours conservé dans ses Ouvrages toute l'élégance , la délicatesse , l'expression , la noblesse & la fierté des têtes , le beau choix des draperies , & enfin toutes les belles parties de l'antique. Il s'en servoit si à propos & si sagement dans ses compositions , & il les plaçoit si avantageusement & avec tant de convenance aux tems & aux lieux qui avoient rapport à ses sujets , que souvent ses tableaux tiennent du sublime & raviroient l'ame , si la couleur , (dont il n'entendoit point le clair-obscur , & qui tombe toujours dans le gris) s'y rencontroit au même degré

62 TABLE ALPHABETIQUE

de perfection. Il n'a pas moins bien réüssi dans le choix de ses paysages, qui seroient aussi admirables, sans le même défaut du coloris, qui s'y rencontre presque toujours éloigné du naturel.

Sur le bruit de la réputation que le Poussin s'étoit attiré dans Rome, Louis XIII. ordonna à M. des Noyers, Ministre d'Etat, & Sur-Intendant des Bâtimens, de lui écrire pour qu'il revint en France; ce qu'il ne fit qu'avec peine, puisque malgré l'accueil favorable que lui fit le Roi, la pension qu'il lui accorda, & le logement tout meublé qu'il lui donna aux Thuilleries, il prit quelque tems après, la résolution secrète de retourner à Rome, où une vie douce & tranquile lui convenoit beaucoup mieux que le fracas tumultueux de la ville de Paris. Il se servit, pour exécuter ce dessein, du spécieux prétexte d'aller chercher sa femme, & de mettre ordre à quelques affaires domestiques. De retour à Rome, il travailla beaucoup pour les curieux de France à qui il envoyoit ses tableaux, pour lesquels il ne faisoit jamais de marché, mais il en écrivoit le prix derriere la toile, que l'on donnoit ordre ordinairement à un Banquier de lui payer: le Poussin s'étant mis sur le pied de ne livrer aucuns de ses tableaux sans en être payé sur le champ. Il mourut à moitié paralitique, en 1665. âgé de 71. ans. Il avoit épousé la sœur du Gaspre, fameux Paysagiste, dont il n'eut point d'enfans. Ses biens ne furent pas considérables, mais il avoit vécu sans ambition, préférant la douceur du repos & le séjour de Rome à toutes les richesses qu'il auroit pu se procurer en tout autre lieu. Le Poussin a gravé quelques estampes à l'eau forte. Voyez Felibien dans ses

DES MAITRES. 63

entretiens sur la vie & les Ouvrages des Peintres, où il a donné la description de ses plus beaux tableaux.

PUIS (du) deux freres, tous deux Graveurs, dont l'aîné est mort il y a quelques années, & l'autre est actuellement vivant. E. N°. 111.
PYNAKER, bon Payfagiste Hollandois.
T. N°. 1.

R.

RADEMAKER, aussi très-bon Peintre de payfages de la Hollande, & dont les desseins sont très-estimés & très-recherchés dans ce pays. D. N°. 30-119.

RANDON, Graveur. E. N°. 353.

RAPHAEL SANZIO, ou RAPHAEL D'URBIN. E. N°. 121-122-323-124-125-126-127-135-137-232-274-336-387.

Je n'entreprendrai point de vouloir faire sentir ici tout le mérite de ce Peintre sublime: outre que sa réputation est trop bien établie, ce projet seroit aussi au-dessus de mes forces. Je me contenterai donc de dire qu'un simple trait ou un contour fait de sa main, saisit plus l'ame des connoisseurs, & leur fait plus d'impression que les Ouvrages les plus arrêtés & les plus soignés des autres grands Maîtres; qu'il ne peut être comparable qu'à lui seul; & qu'il a possédé toutes les belles parties de cet Art à un si haut degré, qu'on lui rend justice, en disant qu'il a surpassé tous ceux qui l'ont précédé, & qu'il n'a point encore trouvé son égal parmi ceux qui l'ont suivi.

Raphael étoit originaire de la ville d'Urbain, où il naquit le jour du Vendredi Saint de l'année 1483. Son pere, Jean de Santi, étoit un Peintre assez médiocre, qui vit bien

64 TABLE ALPHABETIQUE

cependant qu'il n'étoit pas assez habile dans cet Art pour instruire son fils ; c'est pourquoi il le plaça chez Pietre Perugin , qui étoit fort en réputation dans ce tems-là. Raphael s'avança si promptement sous lui qu'il ne tarda pas à le surpasser. Les Ouvrages de Leonard de Vinci & de Michel Ange , qui vivoient alors , fitent tant de bruit , que Raphael prit le dessein de faire le voyage de Florence pour les aller voir , afin d'en tirer avantage si il lui étoit possible. En effet , aussi-tôt qu'il eut considéré attentivement la maniere de ces deux grands hommes , il travailla à changer celle qu'il avoit contracté , ce qui lui réussit. Il fut ensuite à Rome , où Bramante son ami lui procura les Ouvrages qui devoient s'exécuter au Vatican. C'est-là où il peignit ce fameux morceau de l'Ecole d'Athenes , celui de la dispute du S. Sacrement , & plusieurs autres. Les soins qu'il prit pour ces tableaux sont incroyables , & ce furent eux qui porterent sa réputation dans tout le monde.

L'impression que faisoit sur Raphael les beautés , qu'il ressentoit mieux que qui que ce soit , dans les figures & dans les bas reliefs antiques , étoit si vive , qu'il ne se contenta pas de profiter de celles qu'il avoit occasion de voir & d'étudier , mais il entretenoit encore plusieurs Dessinateurs qui prenoient à ses frais des copies de tout ce qu'ils pouvoient découvrir de beau dans les Ouvrages antiques , tant en Italie , qu'en Grece & dans d'autres lieux.

Il est triste , pour les Arts , que la mort l'ait enlevé à la fleur de son âge. La passion forte qu'il avoit eu de tout tems pour les femmes , lui fut préjudiciable. Un jour entre autres qu'il s'y étoit excessivement abandonné ,

il tomba malade d'une fièvre violente. Les Medecins, à qui il cacha son épuisement, traiterent sa maladie comme une Pleuresie, & lui ôterent le reste de chaleur qu'il pouvoit avoir. Il mourut le Vendredi Saint, même jour de sa naissance, l'an 1520. à l'âge de 37. ans.

RIBERA (*Joseph.*) Voyez , L'ESPAGNOLET.

RIGAULT, Dessinateur & Graveur, actuellement vivant. E. N^o. 166-280-445.

RIGAULT (*Hyacinthe*) Peintre actuellement vivant. E. N^o. 247-248-249-251-256-258-263-278-279-288.

RIMBRANT (*Van-Rhein.*) D. N^o. 15-16-E. N^o. 182-183-185-203-204-474-477.

Ce Peintre, fut surnommé Van-Rhein, du nom du Village où il est né, & qui est situé sur le bras du Rhein qui passe à Leyde : il étoit fils d'un Meunier : il eut pour Maître Lesman, Peintre passable de la Ville d'Amsterdam.

Rimbrant est le Maître de la Hollande qui s'est le plus écarté de la maniere si finie & si lechée, qui est ordinaire aux Peintres de ce Pays ; où du moins, il a toujours sçu conserver dans ses tableaux les plus arrêtés, une touche fiere qui approche de celle des plus grands Maîtres. Il doit être regardé comme un de ces hommes rares, qui pleins d'une noble émulation, cherchent toujours à se distinguer, & travaillent à se faire un nom par des routes non frayées. En effet, il ne doit sa réputation qu'à son seul génie, à ses réflexions & à l'étude continuelle de la nature dans les effets de la lumière, qu'il a rendue avec une vérité & une force surprenantes.

Jamais Peintre n'a jamais si bien entendu

66 TABLE ALPHABETIQUE

le clair obscur : sa touche , tant dans ses tableaux que dans ses estampes , est tout esprit : sa maniere libre & facile : sa couleur fondue & vigoureuse. Il s'est formé un goût si bien à lui & si particulier , qu'il est inimitable dans son pinceau comme dans sa pointe , dont chaque coup est expressif & fait effet. Ses Paysages sont aussi admirables que ses sujets , mais ils sont beaucoup plus rares à trouver. * Il est vrai qu'il faut être avec lui indulgent sur la correction du dessein , sur le choix & sur les graces de ses compositions ; à l'exception cependant des têtes , sur tout des vieillards , qu'il a toujours assez bien dessinées , par l'habitude qu'il avoit de faire des portraits , dans lesquels il réussissoit supérieurement. Ses figures nues sont insupportables & d'une nature à faire horreur : elles sont assez appercevoir qu'il n'a jamais connu les beautés & les agréments des figures antiques , quoiqu'il eut chez lui un recueil renommé de desseins & d'estampes des plus grands Maîtres de l'Italie , qu'il n'avoit aparemment que par simple curiosité , & dont il ne cherchoit à faire aucun profit. On rapporte à ce sujet une plaisanterie,

Sur le reproche qu'on lui fit une fois de ce qu'il n'étudioit pas assez d'après l'antique , il ouvrit une grande armoire qui étoit pleine de vieilles armures , de vieux instrumens , d'anciennes étoffes ouvragées , & de différens ajustemens de tête hors de mode. Vous vous trompés , répondit-il , votre reproche est injuste. Voilà mes antiques & mes amis , & je les étudie journellement.

Rimbrant mourut à Amsterdam , dans l'an-

* Monsieur de Jullienne en a eu un de moi depuis peu , qui est une des belles choses & des plus piquantes que ce Maître ait fait.

née 1668. Les Ouvrages de ce Maître, malgré leurs défauts, feront toujours le plaisir, l'étonnement & l'admiration des vrais connoisseurs, qui s'attachent ordinairement plus à ce qui touche l'esprit & remue le cœur, qu'à ce qui recré les yeux & amuse l'imagination. Ses tableaux, ainsi que ses estampes, sont très-rares & très-recherchés, tant en Hollande que dans les autres Pays.

ROBERT, excellent Dessinateur d'animaux & d'insectes. D. N°. 107-108. Et dans le onzième volume des Dessins, qui commence au N°. 150-E. N°. 329-389.

ROMAIN de HOOGE. E. N°. 210-212-421.

Romain de Hooge étoit Hollandois, & habile Dessinateur & Graveur à l'eau forté. Ce Maître avoit beaucoup d'imagination, & quelquefois un peu trop. Il se laissoit emporter par la fougue de son génie, & sans faire aucune attention à la correction du dessin, il donnoit dans des sujets allégoriques & convenables au tems où il vivoit. Ces sujets sont la plûpart, remplis d'une critique mordante, triviale & exagérée, qui ne pouvoit piquer alors que des mécontents toujours prêts à saisir ce qui peut flater leur caractère jaloux & vindicatif.

ROMEIN (*Van*) bon Peintre Hollandois en paysages & en animaux. D. N°. 40-E. N°. 127.

ROMANELLE. D. N°. 13.

C'est un Peintre très-gracieux dans ses compositions, il étoit de Viterbe, & élève de Pietre de Cortonne, qu'il a beaucoup imité dans ses Ouvrages. Nous avons en France plusieurs grands morceaux de lui. Il a gravé quelques pièces à l'eau forte.

68 TABLE ALPHABETIQUE

ROOS, Peintre Hollandois en paysages & animaux. D. N^o. 7.

ROSA (*Salvator.*) Voyez SALVATOR ROSE.

ROTA (*Martin*) Graveur Italien. E. N^o. 121-127.

ROULLET, Graveur. E. N^o. 235-245-270.

Ce Maître a gravé au burin un grand nombre de Pièces qui approchent du mérite de celles de François Poilly, par la correction du dessein & le beau travail du burin.

RUBENS (*Pierre-Paul*) D. N^o. 18-24-E. N^o. 149-150-151-152-153-154-155-186-194-195-335-460-481.

Rubens est regardé comme le premier Peintre de l'Ecole Flamande. Des talens naturels; une bonne éducation soutenue par l'étude des belles-Lettres; un ardent amour pour la Peinture; tout enfin concouroit chez lui, pour le rendre un homme extraordinaire. Il étoit d'Anvers, où il naquit le 28. Juin 1577. Son Pere, nommé Jean Rubens, Docteur en Droit, fut élu à plusieurs fois Echevin de sa Ville. Après la mort de son Pere, les malheurs des guerres des Pays-bas le firent résoudre à prendre le parti de la Peinture, pour laquelle il avoit déjà fait voir beaucoup de penchant dans sa jeunesse. Son premier Maître fut Van Oort, qu'il quitta pour entrer chez Otho-Venius, qui lui convint d'autant mieux, que ce dernier excelloit non-seulement dans son Art, mais aussi dans les belles-Lettres que Rubens a toujours cultivés, malgré ses grandes occupations.

Ce rapport de goût lia entre eux une étroite amitié, & détermina Rubens à se livrer totalement à cet Art. Il ne tarda pas à surpasser son Maître, mais il sentit que le voyage

d'Italie lui seroit nécessaire; il y fut donc, & y passa sept années pendant lesquelles il étudia beaucoup d'après le Titien, le Tintoret & Paul Veroneze dont il copioit les tableaux; ce qui ne contribua pas peu à le conduire à ce beau coloris dans lequel il a brillé supérieurement à tout autre Peintre. Il est étonnant que malgré ce long séjour qu'il fit en Italie, il n'ait pas pu perdre ce caractère lourd de dessein, si ordinaire aux Maîtres de son Pays, & qu'il a conservé dans ses Ouvrages; seul défaut qu'on puisse lui reprocher.

A son retour de Rome le bruit de sa renommée se répandit si fort dans les pays étrangers, que chaque Puissance tâcha de l'attirer pour pouvoir avoir de ses tableaux. L'histoire, qu'il possédoit parfaitement, l'aida beaucoup dans les grands morceaux qu'il eut à exécuter en plusieurs occasions, & jamais Peintre n'a traité si sçavamment les allégories.

La Reine de Médicis le fit venir à Paris pour y peindre les deux galleries du Palais du Luxembourg, dont l'une étoit destinée pour l'histoire de la vie de Henri IV. & l'autre pour celle de la Reine: il commença par cette dernière; mais la mort du Roi ne lui permit pas d'achever l'autre. Les tableaux de cette galerie font l'admiration de tous les Etrangers qui viennent à Paris.

Comme le mérite de ce grand homme n'étoit point borné aux seuls talens de la Peinture, & qu'il avoit donné plusieurs fois des preuves d'un esprit solide & pénétrant; le Duc de Buquingan lui ayant reconnu ce mérite, conseilla à l'Infante Elisabeth de le faire nommer Ambassadeur par Philipès IV. son neveu, pour aller en Angleterre ménager la

70 TABLE ALPHABETIQUE.

paix entre ce Roi & Charles premier. Rubens eut dans cette négociation tout le succès imaginable, & conclut cette paix au gré des deux parties intéressées; ce qui lui attira un honneur infini & des présens considérables de la part de ces deux Rois.

De retour en Flandres, il fut décoré de la place de Secrétaire, qu'il remplit avec dignité, sans avoir jamais voulu pour cela, abandonner la Peinture. Il mourut fort riche à Anvers d'une goutte remontée qui l'étouffa en 1640, à l'âge de 63. ans, & il fut regretté universellement.

Il est extraordinaire que ce Peintre ait pu parvenir en même tems à la perfection d'un Art si difficile, & à la connoissance des belles-Lettres qu'il possédoit dans un degré éminent, puisqu'ouvre l'histoire à laquelle il s'étoit fort appliqué, il sçavoit parfaitement sept langues, dont il faisoit usage à l'occasion, & sur tout la langue Latine dont il se servoit ordinairement quand il écrivoit aux Sçavans, avec lesquels il avoit relation, & aussi pour toutes les observations * qu'il faisoit sur la Peinture.

Il est aisé de s'appercevoir par ses productions, qu'il avoit un génie du premier ordre. La quantité de grands tableaux qu'il a fait pour les Eglises, pour les Hôtels &

* Nous en avons la preuve par un manuscrit de sa main, que possède actuellement M. Huquier, Graveur & Marchand d'Estampes, & qu'il se propose de donner quelque jour au Public. Ce manuscrit porte pour titre: *De figuris humanis*. Il est accompagné d'environ une cinquantaine de feuilles dessinées, & remplies chacune de différentes têtes & attitudes variées qui ont rapport au discours de ce manuscrit: ce qui fait voir les peines & les soins que prenoit Rubens pour étudier les divers caractères & les divers effets des mouvemens des hommes,

pour les fêtes & les entrées publiques, sont les marques de la facilité qu'il avoit, tant dans l'invention que dans l'exécution. Toutes ses compositions sont pleines d'esprit, & disposées avec tant d'art & de réflexions, que toutes les actions particulieres de chaque figure, tendent toujours à son sujet. On y voit une énergie dans l'expression, une noblesse dans les attitudes, une variété dans les contrastes, un grand goût dans le jet des draperies, une magnificence dans l'ordonnance, enfin un sublime qui le rend unique & inimitable, sur tout dans ce qui dépend du coloris qu'il a porté plus loin qu'aucun Peintre, & dont il a tiré des effets si extraordinaires par la force & l'accord qu'il a sçu y réunir, qu'il paroît toujours surprenant toutes les fois que l'on voit ses Ouvrages. Ses tableaux de chevalet sont extrêmement rares, & l'on n'en trouve gueres que de ceux qu'il a faits pour exécuter les premières pensées de ses grands morceaux. Il a gravé quelques pieces à l'eau forte.

RUYSDAL, bon Paysagiste de la Hollande.
D. N^o. 33.

Sa touche est ferme & sçavante, & son coloris vigoureux; il faisoit mal les figures, c'est pourquoi on en trouve souvent dans ses tableaux qui sont faites par Wauvermens, Ostade ou Adrian Van de Velde. Sa maniere est fort goûtée par les Peintres.

S.

SADLER (Jean, Gilles & Raphael,)
E. depuis le N^o. 95. jusques & compris le N^o. 104. Voyez la note du N^o. 95. des Estampes. Plus, les N^o. 185-188-461-476-477-481. des Estampes.

72 TABLE ALPHABETIQUE

SAERDAM (Jean) E. N°. 206-207-208-
209-478-479.

C'est un des plus agréables Graveurs de la Hollande dont la touche est douce & ferme. Il a beaucoup travaillé d'après Goltius, & ses estampes sont extrêmement recherchées des Curieux. On n'y souhaiteroit qu'un peu plus de correction dans le dessein : il est vrai que presque tout ce qu'il a gravé est fait d'après des Maîtres qui étoient très-maniérés dans les contours de leurs figures.

SAGTLEVEN, bon Paysagiste de la Hollande, & fort estimé dans ce pays; il n'a guère travaillé qu'en petit. E. N°. 472. ce Numero est de desseins quoique sous le titre des Estampes.

SALVATOR ROSE, D. N°. 6. E. N°. 136.

Il étoit Napolitain. C'est un des Peintres de plus estimés de son siècle : il réussissoit admirablement dans les paysages, & desinoit très-bien ses figures. Son genie étoit élevé & fécond : ses compositions pictoresques; quelquefois bizarres, mais d'un grand goût : sa touche sçavante & pleine d'art & son coloris merveilleux : sa Gravure à l'eau forte est aussi spirituelle que son pinceau; il étoit très-bon Poète, mais il se livroit trop à la satire : on trouve beaucoup de ses tableaux en Angleterre, où il est dans la haute réputation qu'il mérite. Il mourut à Rome, à l'âge de 58. ans, en 1673.

SAMSON (les) Geographes. E. N°. 401-484.

Nicolas Samson d'Abbeville doit être regardé, pour ainsi-dire, comme le Pere de la nouvelle Geographie. C'est lui & ses fils, qui les premiers ont commencé à donner aux cartes des formes plus approchantes du vrai : ils étoient

étoient tous sçavans & très-laborieux: la quantité de cartes que nous avons d'eux, en est une preuve, & nous leur avons l'obligation d'avoir degrossi les différentes Regions de la terre, & d'avoir fourni par-là les moyens de pouvoir nous procurer par les suites des cartes plus sûres & plus exactes. Si la plûpart de leurs cartes ne sont pas aujourd'hui consultées comme les plus vraies, il est cependant nécessaire de les avoir, puisqu'elles ont servi de baze & de fondement, pour toutes celles que l'on a donné depuis.

La Partie historique, qu'ils ont beaucoup étudié dans leurs cartes est toujours estimée, aussi-bien que les cartes qui regardent l'ancienne Géographie de la France, de l'Espagne, de l'Italie & de l'Angleterre; & cette famille sera toujours illustre & renommée parmi les Géographes.

SANDRART (*Joachim*) E. N^o. 370-371.

Ce Maître s'est rendu recommandable dans la Peinture, ainsi que dans les belles-Lettres: nous avons de lui une suite des Statues antiques, & une vie des Peintres en langue Latine, fort estimées: ce sont les deux Volumes compris dans les Numeros ci-dessus. Il a abrégé dans sa vie des Peintres, *Vasari & Ridolfi* pour les Maîtres Italiens, & *Vermandre* pour les Maîtres Flamans du siècle passé: à l'égard des Maîtres modernes il a travaillé sur différens mémoires, & sur ce qu'il pouvoit avoir appris par lui-même. Il a aussi gravé quelque chose à l'eau forte.

SANDRART (*Jacob*). E. N^o. 183-185-300.

Il étoit neveu du précédent: il a excellé dans la Gravure des Portraits, qu'il a rendu avec beaucoup de naïveté & de ressemblance, & son burin est agréable; il eut une fille appelée *Su-*

74 TABLE ALPHABETIQUE

sane Sandrart, qui a aussi réussi dans le même talent.

SCHUT (*Corneille*) D. N°. 18. E. N°. 152-156.

Il étoit contemporain de Rubens, contre lequel il marqua trop de jalousie, dont ce grand Peintre n'eut aucun ressentiment. Il est estimé & ses compositions sont assez ingénieuses. Nous avons de lui quelque sujets gravés à l'eau forte.

SCOTIN, Graveur. E. N°. 119.

SEGERS (*Daniel*) E. N°. 152-156.

Il étoit aussi contemporain de Rubens: il a beaucoup brillé par la force & l'union de son coloris, & il y a de très-beaux tableaux de sa façon à Anvers. Il eut un frere qui suivit la même profession, & qui se fit Jesuite. Ce dernier a réussi dans les fleurs.

SILVESTRE, (*Israël.*) E. N°. 152-156.

Israël Silvestre a gravé avec finesse & intelligence diverses vûes, & divers passages, dont le nombre est considérable: il fut élève D'Israël Henriete son oncle qu'il surpassa de beaucoup & il devint si habile-homme que Louis XIV. l'employa pour dessiner & graver les Maisons Royales, les Places conquises par Sa Majesté, & d'autres Ouvrages destinés pour sa Bibliotheque. Il fut ensuite honoré du titre de Maître à dessiner de Monseigneur le Dauphin, & fut gratifié d'une pension, & d'un logement au Louvre. Il naquit à Nancy le 15. Août 1621. & mourut à Paris le 11. Octobre 1691. il a laissé plusieurs enfans, & petits enfans, qui successivement & jusques à présent ont hérité du même mérite, & qui ont occupé la même place de Maître à Dessiner des enfans de France.

SIMONNEAU. E. N°. 116-245-251-273-275-277-316-451-455-458.

DES MAITRES.

75

Nous avons deux Graveurs de ce nom , qui tous deux ont été habiles gens, sur-tout Charles, dont l'Estampe de la Franche-Comté, qu'il a gravé d'après le Brun, est regardée comme un chef-d'œuvre de gravure.

SMITH. E. N^o. 213-214-215-221-222-224-225-462.

C'est un des meilleurs & un des premiers Graveurs en maniere noire. Ce genre de gravure n'est pas fort ancien.

SOUTMAN. E. N^o. 134-186.

Ce Graveur étoit des Pays-Bas : il a fait plusieurs Estampes d'après Rubens. Sa maniere est singuliere , & elle fait assez d'effet , mais elle n'est pas agréable.

SPIERRE, (*François*) E. N^o. 139.

Ce Maître, quoique Lorrain, doit être mis au rang des meilleurs Graveurs de l'Italie, il a fait très-peu de morceaux, & son burin est des plus gracieux. Il composoit aussi fort bien, & nous avons quelques pieces qu'il a gravé d'après ses compositions, où l'on peut reconnoître facilement ce mérite. Ses ouvrages sont rares & recherchés. Sa Vierge d'après le Corrège est admirable.

SPRANGER, (*Barthelemi*) Bon Peintre des Pays-Bas, mais extrêmement manieré : il étoit d'Anvers, où il naquit en 1546. E. N^o 209.

STELLA, (*Jaques*) D. N^o. 79.

Stella avoit le genie facile, il donna plus dans le gracieux que dans l'expression : son Coloris étoit brillant, mais trop cru : ses compositions froides & sans actions : cependant on ne peut pas dire qu'il n'ait pas été un des bons Peintres de son tems ; il étoit très-laborieux, & il fut employé dans beaucoup d'ouvrages de conséquence pour le Roi de France, pour le Roi d'Espagne, & pour différentes Eglises

76 TABLE ALPHABETIQUE

tant en France qu'en Italie , où il séjourna plusieurs années. Il étoit fils de François Stella Peintre , qui à son retour de Rome s'arrêta à Lion , où il se maria , & où naquit Jacques Stella en 1596. qui mourut à Paris dans l'année 1647. à l'âge de 61. ans , honoré du titre de Chevalier de St. Michel que le Roi lui avoit accordé en considération de ses talens.

STELLA , (*Claudia*) E. N^o. 167-277-381.
Voyez la note du N^o. 277.

STRADAN , (*Jean*) E. N^o. 154-160.
Il étoit de Bruges , où il naquit en 1527. il desseinait assez bien les chevaux , & il a donné particulièrement dans les Chasses. Il fut le Maître de Tempeste. Il mourut en 1604. âgé de 74. ans.

SUANEVELT , ou HERMAN d'Italie.
D. N^o. 30-E. N^o. 148-197.

On l'appelloit communement à Rome, l'Hermite , parce qu'on le rencontroit souvent seul dans les ruines de Rome qu'il alloit dessiner : il ne faisoit que des paysages , dans lesquels il a beaucoup cherché la maniere de Claude le Lorrain , dont il étoit Eleve. Ses figures sont bien dessinées , & ses Tableaux sont assez *chaux*. Il a gravé à l'eau-forte plusieurs de ses paysages.

SUEUR (*Eustache le*) D. N^o. 81-E. N^o. 238-240-274-372.

Ce Peintre peut être appelé avec justice le Raphaël de la France : il paroît par ses ouvrages qu'il n'avoit que l'Antique , & ce grand homme pour modèles. Son mérite est d'autant plus éclatant , qu'il a reformé de lui-même les deffauts de son école , en oubliant tout-à-fait les principes qu'il avoit reçu de Simon Vouët son Maître ; Principes qui n'étoient point encore surs , la Peinture , alors , ne commençant qu'à naître en France. L'amour que le Sueur eut pour cet Art dès sa plus tendre

jeunesse, fut soutenu d'une noble émulation, qui en cultivant les dons qu'il avoit reçû de la nature, lui fit chercher à s'élever au-dessus des autres Peintres de son tems. Il fit tant, par une étude & un travail continuel, & au-dessus même des forces de son âge, qu'il trouva enfin une maniere supérieure, qu'il ne dûit qu'à lui-même. Il n'a peché que dans son coloris, qui est foible, & qui répand quelquefois du froid dans ses tableaux : car il possédoit presque toutes les autres belles parties de la Peinture. Il étoit sage & delicat dans le choix de ses figures & de ses attitudes : simple & noble dans ses expressions : correct dans son dessein, élevé dans ses pensées : attentif & scrupuleux à éviter les trop grandes oppositions de ses contrastes ; enfin tout dans ses ouvrages pénètre l'ame, & ne tend qu'au sublime, qu'il auroit indubitablement atteint, si la mort ne l'eut enlevé à la fleur de son âge, le 30. Avril 1655. il n'avoit alors que 38. ans. Conformité malheureuse qu'il eut avec Raphaël, qu'il cherchoit tant à imiter.

Le Sueur est encore journellement regretté, & les fameux Tableaux qu'il a fait pour le Cloître des Chartreux de Paris, ne peuvent être admirés par les Amateurs, sans qu'ils ressentent une vive douleur de la perte prématurée d'un si grand homme.

SUYDÉROEF (*Jonas*) E. N°. 162-182-183-184-186-188-189.

C'est un des meilleurs Graveurs de la Hollande, & qui ait le plus approché dans sa Gravure du goût Pictoresque & Piquant de Rembrandt : il a même gravé plusieurs Portraits d'après ce Maître, mais les plus admirables qu'il ait fait, & les plus rares sont ceux d'après Frans-Hals, habile Peintre, Contemporain

98 TABLE ALPHABETIQUE

de Rimbrant , & dont les Tableaux font peu connus ici. Snyderoef est le plus *ragoûtant* des Graveurs , (si je puis me servir de ce terme ,) aux yeux des connoisseurs , & de ceux qui s'attachent plus à l'art qu'au beau travail du burin : il y a dans sa Gravure un certain *grignotis*, dont il a sçû tirer un effet merveilleux , & quelquefois ses Estampes font autant d'effet qu'un Tableau, par l'esprit, la touche & le clair obscur, qu'il a eu le talent d'y conserver. Un de ses plus beaux morceaux , & le plus considérable est l'Estampe de la paix de Munster, qu'il a gravé d'après un tableau de Terburck, & dans laquelle il y a au moins une soixantaine de Portraits des Plenipotentiaires, qui furent présens à la signature de cette paix.

T

TARDIEU, Graveur François, actuellement vivant. E. N°. 116-117-119.

TASSIN, Graveur. E. No. 431.

TEMPESTE (*Antoine*) E. No. 134-300.

Il étoit Peintre & Graveur à l'eau forte : il nâquit à Florence & fut élève de Stradan : il se livra ainsi que son Maître à l'étude particulière des chevaux & d'autres animaux, genre dans lequel il a très-bien reussi : il a fait tant en tableaux qu'en estampes, nombre de sujets de Batailles & de Chasses : il avoit beaucoup de genie & il composoit facilement : son dessein est un peu lourd tant dans ses figures que dans ses chevaux. Il mourut en 1630. il est estimé sur-tout par les Peintres, mais sa gravûre n'est point agreable.

TENIERS (*David*) T. No. 14-29-39-D. N°. 15-32 E. No. 165-257-280-289.

Teniers est regardé comme le veritable singe de la Peinture. En effet independamment de

son mérite particulier, c'est un vrai Prothée qui se metamorphose dans tous les genres ; il a si bien imité la maniere de certains grands Maitres & sur-tout celle du Bassan , qu'il tromperoit facilement , si il s'étoit occupé moins souvent à cet amusement ; il est outre cela un de ces Peintres inimitables , Auteurs d'une maniere & d'un gout qui leur devient unique & que personne ne peut atraper. Ses ouvrages sont ceux qui plaisent le plus universellement ; les vrais connoisseurs les recherchent pour en admirer *le beau faire* , qui leur paroît toujours nouveau ; & ceux qui le sont moins , se laissent entraîner par la verité de ses paysages & le naïf de ses figures.

Teniers avoit un talent particulier pour produire des effets extraordinaires dans ses tableaux , quoiqu'ils soient generalement clairs dans toutes leurs parties. Il n'a guères fait usage de ce qu'on appelle ordinairement *Repossoirs* , dans les ouvrages des Peintres Flamands , qui ne les font valoir la plûpart du temps, que par des oppositions de couleurs un peu forcées , qu'ils placent avantageusement sur le devant de leurs tableaux : mais le plus souvent Teniers sçait faire détacher d'une façon merveilleuse ses *clairs* par d'autres *clairs* si bien ménagés , que cela étonne les Peintres même & leur paroît une vraie magie *

* M. l'Empereur , Jouaillier , curieux difficile & délicat , mais encore plus connoisseur , dont le coup d'œil est sûr , & qui ne se sent jamais piqué que par le vrai beau & l'exquis , n'a pû se refuser il y a quelque temps à un de ces Tableaux de remarque que j'avois apporté de mon dernier voyage de Hollande : l'effet en est surprenant , sans aucune opposition marquée ; & les figures s'y détachent en *clair vis*, de dessus un ciel & des eaux qui sont aussi très-clairs. Il m'avoué que c'étoit un des morceaux de son cabinet qui lui plaisoit le plus.

30 TABLE ALPHABETIQUE

Il avoit une grande facilité dans l'exécution; & ses ouvrages paroissent presque toujours faits au premier coup; en effet, il les travailloit légèrement, & il employoit si peu de couleur que quelquefois l'impression de la toile lui seroit de fond. La grande habitude lui avoit rendu la main sûre, & jamais coup de pinceau ne fut inutile ni donné mal à propos dans ses tableaux. C'est le Peintre, à ce qu'il est facile de voir, qui en a fait le plus: il n'y a point de petit cabinet, tel chétif qu'il soit, où il n'y en ait, même plusieurs, & c'est toujours par eux que l'on commence à établir la curiosité. Nous en voyons nombre de petits qui sont charmans, & que l'on appelle des *Après soupers*, parce qu'il les faisoit les soirs, ce qui prouve l'aisance avec laquelle il travailloit.

Il y a cependant un choix à faire dans ses tableaux; ses premiers temps ne sont pas agréables: son milieu est le temps de sa force; & sur la fin, il changea de manière & il tomba dans une couleur rougeâtre & *maussade* qu'il répandoit tant dans ses paysages que dans ses figures, ce qui en empêchoit totalement l'effet.

Comme il n'est pas permis à un Peintre d'être parfait, & que l'on cherche toujours à lui trouver quelques défauts, Teniers est dans le cas de n'en être pas plus exempt que les autres. On lui reproche donc d'avoir donné dans des sujets trop bas, & de n'avoir pas assez varié ses compositions, & aussi d'avoir presque toujours fait ses figures d'une nature un peu trop courte. A cela près, il sera toujours regardé dans son genre, comme un parfait imitateur de la nature, & ses tableaux de choix tiendront toujours place dans les meilleurs cabinets.

TESTA (Pietro) D. N°. 12. E. N°. 144.

Ce Peintre est fort estimé. Il avoit beaucoup d'imagination, mais quelquefois les ca-

raâtes & les attitudes de ses figures sont outrées. Ses Dessains sont admirables, aussi-bien que les Estampes qu'il a gravées à l'eau forte d'après ses compositions. Il étoit de Luques : il eut le malheur de se noyer dans le Tibre vers l'an 1648. un jour qu'il étoit assis sur le bord de ce fleuve, le vent enleva son chapeau, & en tâchant de le retenir il se laissa tomber dans l'eau.

THEODORE DE BRY. E. N°. 175.

Il étoit bon Dessinateur & excellent Graveur, sur-tout en petit : on le met ordinairement au rang des petits Maîtres. Il a gravé quantité de morceaux d'Histoire & d'ornemens. Son burin est propre & net, mais un peu sec. Il y a plusieurs de ses estampes, qui, quoique copies d'autres estampes, sont souvent plus chères & plus recherchées que les originaux : témoin la fameuse Estampe de l'Age d'or réduite en petit d'après celle d'Abraham Bloemaert.

THOMASSIN, Pere & fils, Graveurs. E. N°. 304-348-460.

Nous avons plusieurs beaux morceaux de ces deux Maîtres, & sur-tout du fils, entr'autres la Mélancolie d'après le Feti, qui fait une des belles Estampes modernes.

THULDEN, Graveur. E. N°. 136.

TINTORET (Jacques) ou ROBUSTI. E. N°. 128-125-132.

Tintoret est le Peintre de tous les Venitiens qui ait eu le génie le plus fécond. Il naquit à Venise l'an 1512. & fut surnommé le Tintoret, parce qu'il étoit fils d'un Teinturier. Il prit pour ses modèles Michel Ange & le Titien : le premier, par rapport à l'exactitude de son Dessain ; & le second, à cause de la beauté de son coloris. Jamais Peintre ne fut d'une plus facile & d'une plus prompte exécution.

82 TABLE ALPHABETIQUE

tion ; aussi couroit-il après tous les ouvrages qui se présentoient, & qu'il entreprenoit à tout prix, les finissant plus ou moins selon l'argent qu'on lui en donnoit ; ce qui a rendu ses tableaux fort communs. Il s'attira par-là dans son temps la jalousie des autres Peintres ; souvent il employoit moins de temps à peindre une grande ordonnance ; que les autres en mettoient à en faire seulement une legere esquisse ; il en donna un jour les preuves. Lorsque la Confrairie de S. Roch de Venise voulut faire peindre un tableau dans leur Eglise, les Confreres firent venir le Tintoret, Paul Veronese, André Schiavon, le Salviati & Zuccaro à qui ils dirent de faire chacun un Dessain pour pouvoir choisir entre tous celui qui leur agréeroit le plus. Le jour marqué pour ce choix, le Tintoret vint comme les autres, mais au lieu d'un Dessain, il fit apporter un grand tableau conforme à la place, & qu'il avoit peint & fini pendant que les autres n'en avoient pû faire que l'esquisse. Il obligea les Confreres à le garder, offrant de leur laisser gratuitement.

Cependant on ne doit pas mettre tous ses tableaux au même rang : il s'en trouve qui sont d'un mérite supérieur, & qu'il a travaillé avec plus de soin, quoique la facilité qu'il eût à composer & à produire aisément ses pensées, l'empêchassent de finir toutes les parties autant qu'on l'auroit souhaité ; mais il préféroit l'abondance de l'imagination & le feu de l'expression au mérite d'un travail fini & pené. Il avoit le génie trop fougueux & le pinceau trop rapide pour s'arrêter à une si grande exactitude dans son exécution, ce qui quelquefois lui faisoit porter ses contrastes jusqu'à l'extravagance, & les rendoit opposés à la nature & à la vrai-semblance. Ses carnations sont bel-

les, son pinceau ferme, sa touche spirituelle, & c'est avec justice qu'on le nommoit dans son temps, *le Peintre fameux*.

Quoiqu'il soit un des Maitres qui ait le plus travaillé, & qu'il soit parvenu à un âge fort avancé, il ne mourut pas cependant fort riche, ayant été plus jaloux d'acquérir de la gloire & de la réputation que d'amasser de grandes richesses. Il a vécu jusques en 1594. & il est mort à l'âge de 82. ans.

TITIEN VECELLI. E. N^o. 130-147.

Ce Peintre est plus connu sous le nom du Titien que sous celui de *Vecelli*. Il nâquit à Cadore dans l'Etat de Venise en 1477. il fut envoyé fort jeune à Venise chez son oncle, qui lui ayant reconnu de grandes dispositions pour la Peinture, le mit chez Jean Bellin Peintre fameux de ce temps là, qu'il surpassa promptement; mais le Titien trouvant la maniere du Georgion, qui lui étoit contemporain, beaucoup plus à son gré & plus savante, il l'étudia avec tant de soins, que le Georgion en devint jaloux & lui défendit sa maison.

Il fut estimé des plus grands Princes de son temps, qui tous voulurent avoir leurs portraits faits de sa main. Charles V. entr'autres le créa Chevalier & Comte Palatin. Comme il peignoit cet Empereur pour la troisième fois, il lui échapa un pinceau de la main que Charles V. ramassa aussi-tôt, en lui disant, que le Titien étoit digne d'être servi par Cesar, & ajoutant, qu'il auroit toujours des Courtisans à ses côtés, mais qu'il n'auroit pas toujours un Titien sous la main. Henri III. passant à Venise ne voulut pas aussi sortir de cette Ville, sans l'honorer de sa visite. C'est le Peintre qui a vécu le plus long-temps, il n'est mort que par l'accident de la peste qui arriva à Venise l'an 1576, ayant alors 99. ans.

84 TABLE ALPHABETIQUE

Le Titien a beaucoup travaillé. C'est le plus grand coloriste de son école, qui a toujours brillé dans cette partie, & il est pour ainsi dire le maître & le modele de tous les grands Hommes qu'elle a fournie. Quoiqu'il n'eût pas absolument le génie brillant, il n'a pas laissé que de composer d'assez grands morceaux; il a parfaitement réussi dans ses paysages, dont le choix est admirable, & il les a orné de diverses fabriques qui y répandent beaucoup d'agrément & de variété. Ses attitudes sont simples, mais nobles, malgré qu'il ait suivi la nature plutôt telle qu'il la voyoit, que dans les beautés & les graces de l'antique. Ses draperies sont toujours riches & vraies, selon les étofes qu'il a voulu rendre, mais ses plis paroissent souvent faits au hasard; Pour ses carnations elles sont admirables. Il s'est aussi quelquefois écarté de la vérité des temps & des lieux, dans les habillemens & les attributs qu'il donnoit à ses figures, & il a fait quelques Anacronismes de ce genre; ce qui fait croire qu'il n'avoit pas beaucoup étudié l'Histoire.

Le Titien a eu plusieurs manieres différentes & sur les derniers temps il s'est totalement abandonné à la pratique. Malgré l'occupation que lui donnoit la Peinture, il a gravé quelques pieces en taille de bois: cependant la plupart de celles qui passent pour être de lui, sont de Jean Calkert, un de ses meilleurs élèves.

T O R T E B A T, excellent Peintre de Portraits.
E. N°. 359.

Il a gravé quelques pieces à l'eau forte, entr'autres les figures anatomiques d'après les tailles de bois de l'Anatomie de Vezole.

T R O Y E S (*François de*) E. N°. 247-248-257-277.

Il nâquit à Toulouse au mois de Fevrier 1641. Ce Peintre est regardé comme le Van-

dyck de l'École de France. Il avoit donné d'abord dans les sujets historiques ; mais après la mort du célèbre M. le Fevre Peintre de Portraits , il s'attacha à ce genre, dans lequel il a acquis une réputation immortelle. Il a réussi sur-tout dans les Portraits de femmes , auxquelles il sçavoit donner des caracteres Poétiques & de Divinités qui leur étoient convenables , aussi ingénieusement imaginés que galamment ajustés , & toujours avec bienveillance. Enfin il trouva le secret de contenter le beau sexe & de satisfaire les Curieux. Quoiqu'il fût livré totalement à ce genre , il se recréoit quelquefois à faire des sujets qui n'ont pas moins de mérite que ses portraits. Son pinceau avoit tout le *suave* & la force de celui des meilleurs Maîtres Flamands , & son Dessin toute la précision & les graces des Maîtres Italiens , quoiqu'il n'ait jamais fait de voyage ni en Flandres ni en Italie. Il joignoit à ces talens une probité exacte , & un esprit de société qui lui avoit produit un grand nombre d'amis. Après avoir été ancien Directeur de l'Académie Royale de Peinture & de Sculpture , il mourut à Paris le premier May 1730. âgé de plus de 80. ans. Il a laissé un fils , qui en héritant des heureux talens de son pere, est non seulement monté au grade de Professeur de l'Académie Royale de Peinture , mais qui a été nommé depuis peu par le Roi pour être Directeur de l'Académie Royale de S. Luc établie à Rome par Sa Majesté : place qu'il remplit avec dignité , & dans laquelle il s'attire une estime universelle.

V.

VANDER BORCHT. E. N^o. 112.
 VANDER CABEL, assez bon Peintre de marines & d'animaux. E. N^o. 146.

86 TABLE ALPHABETIQUE

VANDER-DOES, bon Peintre Hollandois en payfages & en animaux. Ses Dessesins font fort recherchés, & il y a dedans beaucoup d'intelligence & d'effet. T. N°. 69.

VANDER MEULEN (*Antoine-François*) T. N°. 45-48-56-58. D. N°. 62-63. E. N°. 307.

Il étoit de Bruxelles. Il eut un talent particulier pour bien peindre les chevaux. Sa touche est pleine d'esprit, & approche beaucoup de celle de Teniers. Comme Louis XIV. l'a occupé toute sa vie à peindre les vûes des places dont Sa Majesté a fait les conquêtes, on ne trouve guères de lui que des petits tableaux, qui sont plutôt des esquisses que des morceaux arrêtés, mais qui cependant satisfont infiniment. Ses grands tableaux font l'ornement de Marly & des autres Maisons Royales. Il est mort à Paris en 1690. âgé de 56. ans.

VANDER ULFT (*Jacobus*) E. N°. 472. Ce N°. est de Dessesins, quoiqu'au rang des Estampes.

Les Tableaux de ce Maître sont très-peu connus ici. Ce Peintre est dans une haute réputation en Hollande, & ses Dessesins aussi-bien que ses tableaux y sont très-chers & très-rars. Comme il a été Bourguemestre d'une des villes de la Hollande, & qu'il étoit fort riche, il a très-peu fait d'ouvrages, n'étant pas dans l'obligation de travailler par besoin. On reconnoît à sa touche & à ses compositions qu'il avoit fait le voyage d'Italie. Il peignoit l'Architecture d'un très-bon goût, & il composoit avec facilité. Sa couleur est admirable, & ses tableaux font beaucoup d'effet. J'en ai vû deux de son meilleur temps à la vente du Cabinet de M. Tierins Avocat, qui s'est faite cette année à la Haye, où j'étois alors, mais qui furent poussés à un prix trop violent. J'y en ai cependant acquis un qui est

assez beau, que je possède actuellement, & sur lequel on peut facilement juger du mérite de ce Maître.

VANDYCK (*Antoine*) D. N^o. 21-24. E. N^o. 152-157-158-186-191-292-383-384-385-479-481.

Vandyck nâquit à Anvers en 1599. il fut en premier lieu disciple de Jean Bale; mais après qu'il eut reconnu le mérite de Rubens, il fit tant par ses amis qu'il trouva le moyen d'entrer chez ce Maître, où il s'avança dans cet art avec d'autant plus de facilité que Rubens, qui avoit découvert en lui les heureuses semences de ce qu'il devoit devenir un jour, prit plaisir à l'instruire, & ne lui voulut rien cacher de ce qu'il sçavoit. C'est ainsi qu'il profita de routes les études que ce grand Peintre avoit fait jusqu'alors: il parvint donc en peu de temps à un si haut point que Rubens ne fit point de difficulté de se servir de lui dans la plupart des tableaux qu'il avoit à faire & qu'il lui faisoit peindre d'après ses Dessains, se contentant seulement de les retoucher.

Comme Rubens avoit pour Vandyck une estime particuliere, & qu'il ne cherchoit que ce qui pouvoit être utile à l'avancement de son disciple, il lui conseilla de faire le voyage d'Italie, pour qu'il pût par la suite faire usage des beautés qu'il découvreroit dans les ouvrages des grands Maîtres. Vandyck suivit son avis, mais il ne resta pas long-temps à Rome, & il s'arrêta davantage à Venise, où il se fortifia par l'étude qu'il fit sur les tableaux du Titien & de son Ecole. Il fut même beaucoup employé à Gênes, où il fit nombre de Portraits qui commencerent à établir sa réputation.

De retour en Flandres, Vandyck fit voir que son voyage d'Italie ne lui avoit pas été infruc-

38 TABLE ALPHABETIQUE

tueux : on apperçut dans ses ouvrages , beaucoup plus d'art & de bon goût , & il peignit plusieurs tableaux d'histoire qui rendirent son nom célèbre de tous côtés , entr'autres ce fameux Crucifix pour les Capucins de la ville de Termonde , que l'on regarde comme un chef-d'œuvre : mais commè il sentit qu'il avoit un talent particulier & une facilité extraordinaire pour le portrait , & qu'aucun Peintre de son temps ne pouvoit lui être préféré en ce genre , il s'y livra tout-à-fait dans l'esperance que cela lui procureroit des occasions plus fréquentes de se faire connoître dans les pays étrangers , & en même temps plus lucratives ; ce qui lui réussit à son gré ; car le Roi d'Angleterre , qui étoit assez amateur de Peinture , ayant entendu parler de son mérite , le fit venir à Londres ; il lui fit peindre toute la famille Royale , & le combla de caresses & de présens. Il fut si goûté dans ce pays & il y fut si occupé , qu'il prit le parti d'y rester. Il y épousa une très-belle femme qui étoit d'une grande famille. Quoiqu'il mît à ses portraits un prix fort haut , il avoit beaucoup de peine à pouvoir satisfaire tous ceux qui lui en demandoient , ce qui lui fit amasser de grandes richesses , malgré la figure extraordinaire qu'il faisoit & la magnificence avec laquelle il vivoit : enfin après avoir rempli la ville de Londres de ses ouvrages , il y mourut en 1641. âgé de 42. ans.

Quoique Vandyck ait eu les mêmes principes que Rubens , on ne peut pas dire cependant qu'il ait eu le génie aussi beau , & que ses compositions aient été aussi ingénieuses & aussi sçavantes que celles de son maitre. Son imagination étoit moins vive , & il tiroit moins à l'effet dans ses tableaux. Il est vrai

qu'il ne s'étoit point fait, en ce genre, une si grande habitude que Rubens, mais aussi on lui rend justice en disant que ses portraits sont sublimes, qu'ils pénètrent l'ame par leur vérité, & que personne ne lui est comparable dans ce talent. Ses attitudes sont simples & naturelles; ses têtes sont dessinées dans la dernière perfection; & sans en outrer les caracteres, il les a rendues si animées qu'elles paroissent pleines de vie: ses mains ne sont pas moins correctes que le reste de ses figures: son pinceau est d'une legereté surprenante, & sa couleur d'un accord merveilleux. Quoiqu'il n'ait suivi dans ses draperies que les modes de son temps, il a sçû si bien les ajuster, que ses figures ont toujours un air noble. En un mot, dans ses portraits il est supérieur à tous ceux qui en ont fait; & dans ses tableaux d'histoire, il est égal aux plus grands Maîtres. Il a cependant chargé un peu de maniere sur la fin de sa vie, cherchant alors plutôt à gagner du bien qu'à perpétuer sa réputation; ce qu'il ne fit point difficulté d'avouer lui-même, en disant qu'il étoit naturel de travailler pour soi après avoir travaillé à se faire un nom. Nous avons de lui quelques portraits & autres pieces gravées à l'eau forte.

VANIUS (François) E. N^o. 130.

Ce Peintre étoit de Sienne, & fut disciple du Baroche: il étoit agréable dans son coloris, correct dans son dessein & expressif dans ses caracteres. Il est fort estimé. Ses desseins sont admirables, & vont de pair avec ceux du Baroche & avec ceux du Carache. Comme il étoit très-pieux, il n'a gueres donné que dans des sujets de dévotion. Il a très-peu survécu le Baroche, étant mort dans l'année 1615. âgé de 47. ans. Vanus a fait quelques petits morceaux à l'eau forte.

90 TABLE ALPHABETIQUE

VAN-LAR. *Voyez* BAMBOCHE.

VAN-SCHUPPEN, bon Graveur. E.
N^o. 233.

VAN-UDEN. T. N^o. 15. D. N^o. 46-47-E.
N^o. 195.

C'est un excellent Payfagifte Flamand, qui souvent a été employé par Rubens, quand il ne vouloit pas se donner la peine de faire lui-même ses payfages. Il a gravé à l'eau forte avec esprit plusieurs petits payfages.

VELDE (*Adrien Van*) D. N^o. 35.

Ce Peintre est un des meilleurs Maîtres de la Hollande pour le Payfage & pour les animaux. Il y est dans une très-haute estime & poussé même à des prix considérables. Il y a néanmoins beaucoup de choix à faire dans ses tableaux, & rarement ils se trouvent purs ou sans être fatigués. Nous n'en avons presque point à Paris de son bon tems, & l'on ne peut guere citer que le grand que possède Monsieur Blondel de Gagny, * quoique ce Maître soit cependant encore supérieur dans ses petits tableaux. C'est le Payfagifte dont le pinceau soit le plus *flou* & le plus *Moelleux*: Corneille Polimburg même, paroît sec, pour ainsi dire, dans sa touche, auprès de lui. Ses figures sont ordinairement naïves & bien dessinées: il en a fait souvent dans les payfages de Ruyssdal, de Weynans, & au-

* Monsieur Blondel de Gagny a dans son cabinet plusieurs autres tableaux de remarque qui ne cedent en rien à celui de Vande-Velde que nous venons de citer, ni à celui de Berghem dont nous avons parlé dans l'article de ce Maître. Ce Curieux pousse la délicatesse de son choix jusques au moindre scrupule, & il faut qu'un tableau, pour lui plaire, ne soit répréhensible ni dans le sujet ni dans l'exécution. Tout dans son cabinet est agréable & du meilleur tems de chaque Maître: & ce qui en fait l'éloge, ainsi que de son bon goût, c'est qu'il seroit difficile d'y en découvrir quelques-uns dans le nombre de ceux qu'il pos-

DES MAÎTRES. 57

tres bons Maîtres. Sa couleur est fondue & vigoureuse, & ses tableaux sont d'un accord parfait: enfin c'est le Peintre le plus flatteur qu'il y ait pour les Curieux qui s'attachent au beau travail & au fini.

VELDE (*Jean Van-*) Graveur. D. N°. 35-
E. N°. 202.

VERDUC. Dessinateur à la plume, qui avoit appris sous Israel-Silvestre. D. N°. 71.

VERKOLJE, bon Peintre Hollandois, & bon Graveur en maniere noire. E. N°. 216-
217-226.

VERMEULEN, Graveur. E. N°. 245-247.

VERSCHURING. Peintre Hollandois. Il y a de très-jolis desseins de ce Maître. D. N°. 27-28-E. N°. 474. Ce dernier numéro est aussi de desseins, quoiqu'au rang des estampes.

VICUS (*Enéas*) Graveur. E. N°. 127.

Il étoit de Parme & il a beaucoup travaillé au Burin.

VILLAMENE (*François*) bon Graveur Italien. E. N°. 131-133-134.

Il a dessiné assez correctement, & il a travaillé au burin avec propreté, mais ses contours sont trop roides & trop manierés. Il a cependant été, pendant quelques tems, élève d'Augustin Carache.

VINCI. Voyez LEONARD de VINCI.

VLEUGHEL (*Le Chevalier*) Peintre. D. N°. 125-E. N°. 109-241-259-268.

Ses compositions sont fort agréables, & il y a beaucoup cherché le goût de Paul Veroneze; il ne peignoit gueres que des petits tableaux de Chevalier où il réussissoit. Il avoit beaucoup d'esprit, & il possédoit tous les agréments de la bonne société: ses talens & son

sede, qui soient assez inférieurs en mérite, pour ne pas être digne s'y tenir place.

92 TABLE ALPHABETIQUE

mérite personnel lui procurerent la place de directeur de l'Académie Royale de S. Luc établie à Rome, que le Roi lui donna, & dans laquelle il est mort il y a quelques années, il s'étoit attiré à Rome une estime universelle, & même de plusieurs sçavans & gens de Lettre avec lesquels il avoit souvent relation.

VOSTERMAN (*Lucas*) E. N°. 150-151-152-154-157.

C'est un des meilleurs Graveurs des Pays-bas, & qui n'a pas peu contribué à faire connoître le mérite de Rubens, * par la maniere expressive, & intelligente avec laquelle il a gravé plusieurs de ses Tableaux. Ses Estampes sont fort estimées, & il est regardé comme un des grands Maître dans cet Art.

W

WATTEAU (*Antoine*) T. N°. 8-34-42. D. N°. 64-65-66-67-164-165-E. N°. 94-173. Voyez l'Abregé de sa vie qui se trouve au N°. 94. à la tête de son œuvre.

Watteau a gravé quelques morceaux à l'eau forte, où l'on reconnoît la même facilité & le même esprit que dans ses desseins.

WATERLO, Paysagiste Hollandois, E. N°. 196.

Nous avons de ce Maître plusieurs paysages gravés d'un assez bon goût.

WAUVERMENS (*Phillipe*) T. N°. 25-30-38-40-D. N°. 23-E. N°. III-176.

C'est un des Maîtres de la Hollande & qui soit le plus universellement aimé. Son Pinceau séduisant, le choix de ses sujets, l'accord

* Il est à remarquer, que soit que Rubens ait eu le bonheur d'avoir de son tems d'excellens hommes dans la gravure, soit qu'il ait aidé lui-même à les former, jamais Peintre n'a eu l'avantage d'être rendu dans le vrai de son genre, avec autant de précision & d'effet.

& la vivacité de ses couleurs , la finesse & le moelleux de sa touche , tout engage les curieux a rechercher ses Tableaux. Il a réussi sur tout dans les paysages qu'il ornoit toujours de chasses , d'altres & de campemens d'armée , ou d'autres sujets , dans lesquels il avoit occasion de placer des chevaux , qu'il dessinoit dans la dernière perfection , & dont il sçavoit rendre avec beaucoup de précision tous les différens mouvemens.

Quand on fait attention au *beau fini* , que Wauvermens a mis dans ses tableaux , on a de la peine à s'imaginer comment il a pû en faire une aussi grande quantité : Teniers & Wauvermens , voilà les deux Peintres qui ont le plus travaillé , & dont on rencontre le plus grand nombre de Tableaux. Cependant leur maniere est très-oppoëe. L'une paroît bien plus facile , & d'une bien plus prompte exécution , & l'autre par la beauté du travail & la fonte des couleurs , semble avoir exigé beaucoup plus de soins & de tems. Il falloit que Wauvermens eût acquis une si grande pratique dans la maniere de peindre , que ses tableaux ne lui coutoient apparemment aucune peine à pousser à ce *grand fini* : autrement il n'auroit pas pû en sortir tant de ses mains. Il est vrai qu'en les examinant avec attention , on y reconnoît un pinceau facile , *gras* , & *nourri* , bien éloigné de la sécheresse & de la peine que l'on remarque ordinairement , dans les ouvrages de ceux qui se sont appliqués à les finir avec autant de soins.

Wauvermens a quelquefois poussé ce *grand-fini* un peu trop loin. Ce défaut est plus sensible dans ses terrasses , qui souvent tiennent plus de la nature du velours que de celle de la terre : il sçavoit cependant fort bien , par une touche spirituelle , tirer à l'effet quand il le vou-

94 TABLE ALPHABETIQUE

loit : mais il cherchoit à satisfaire le goût dominant de sa nation , qui a plus de penchant pour les pièces arrêtées. Nous avons de lui quelques tableaux , où il a plus donné à l'effet qu'*au fini* , qui sont merveilleux & souvent préférables aux autres. * Wauvermens mourut vers l'an 1670. ** Nous avons, je crois, de ce Maître , quelques bagatelles à l'eau forte.

Phillippe Wauvermens avoit un frere que l'on appelloit Pitre Wauvermens , & qui donnoit dans le même genre de Peinture , mais qui n'a pas réussi de même que Phillippe. On attribue la rareté des desseins de Phillippe à la jalousie qu'il eut contre ce frere. On dit qu'il les brûloit à mesure qu'il en faisoit usage , afin qu'après sa mort , son frere ne pût pas

* M. de Jullienne en possède un de ce Maître dans ce goût ferme & pictoresque , dont l'effet est admirable : on y trouve tout l'esprit , tout le feu , & toute l'intelligence dignes d'un grand Maître.

** Ce siècle fut fertile en excellens Peintres dans la Hollande , ainsi que dans les autres pays ; mais il est étonnant que tous ces grands hommes n'ayent point laissé d'heureux rejettons dans cette nation , où la Peinture paroît être aujourd'hui négligée , & où le peu de bons Peintres qui s'y trouvent , sont forcés de l'abandonner , & ne se livrent guères qu'au dessein , pour satisfaire à la passion violente , que les Hollandois ont aujourd'hui pour cette curiosité : Passion qui fera insensiblement , que cette nation sera par la suite tout à-fait privée d'habiles gens en cet Art. En effet les Peintres de ce pays , attirés par l'apas d'un plus grand lucre , que la défaire sure & prompte de leurs desseins leur procure ; joint au peu de débit qu'ils auroient de leurs tableaux , leur fait préférer cette occupation à celle de la peinture , dans laquelle il n'y a plus d'émulation , & dont petit-à-petit ils perdent l'habitude : la réussite dans le dessein devenant aussi plus facile , & exigeant beaucoup moins de tems , d'étude & d'application. Voilà , autant que j'ai pû le remarquer , les raisons pour lesquelles il ne se forme aujourd'hui chez eux aucun Eleve dans le genre où ont excellés leurs Prédecesseurs , qui ont fait dans leur tems l'ornement de

profiter de ses études. Ce n'est qu'un bruit populaire, quoique général, même dans son pays; mais je ne prétens point attaquer la mémoire de ce grand homme, par une jalousie si dishonorable, sur-tout envers un frere, & en même tems si peu convenable à un Artiste d'un si grand mérite.

WIERIX (*les*) Graveurs. E. N°. 387.

Leur burin est d'une grande netteté, mais extrêmement froid. Ils étoient trois de ce nom. Jean, Jérôme & Antoine.

WILLEM-BAUR. E. N°. 72-181-482.

Voyez la notte du N°. 72. qui est à la tête de son œuvre.

WINGAERDE, Graver. E. N°. 154.

WISCHER (*Corneille, Louis & Jean*) D. N°. 19-20-E. N°. 111-162-163-164-176-181-182-184-186-189-190-478-480.

Corneille Wischer est le Graveur de toute la Hollande, qui ait eu en même-tems le burin le plus beau, le plus sçavant & le plus gracieux. Il a réüssi tant dans les sujets des Maîtres Flamans que dans leurs Portraits: il a mis dans ces derniers une finesse & une verité extraordinaire, & il a sçu réunir à un si haut degré dans ses ouvrages, l'effet & l'esprit avec la pureté & la netteté du burin, que les Maîtres de l'Art, ainsi que les curieux, lui donnent le pas sur tous les autres Graveurs. Ses desseins sont aussi admirables, & touchés en homme sçavant. Nous avons quelques-unes de ses Estampes qu'il a gravées & inventées lui-même.

Louis & Jean Wischer n'ont pas poussé la Gravure aussi loin que Corneille; cependant ils ont réüssi supérieurement dans les planches qu'ils ont gravées, tant d'après Wauvermens

leur siècle, & dont les ouvrages sont encore à présent l'admiration de tous les Connoisseurs, & les plaisirs de tous les curieux.

96 TABLE ALPHABET

que d'après Berghem, & ils seront toujours les modeles, de ceux qui voudront rendre avec esprit & vérité les ouvrages de ces deux Maîtres.

WITHE (*de*) D. N^o. 15.

C'est le meilleur Peintre en Histoire, qu'il y ait aujourd'hui dans la Hollande. Il est né à Anvers, mais il est établi dans la Ville d'Amsterdam. Il s'amuse quelquefois à peindre des morceaux qui imitent les bas reliefs en plâtre & qu'il rend d'une façon à s'y méprendre, quoique l'on ait presque les yeux dessus. Il a peint sur-tout une frise dans ce genre, dans une des sales de l'Hôtel de Ville d'Amsterdam, qui se trouve placée à côté d'une autre qui est véritablement de relief, & qui trompe si bien les plus clairvoyans, qu'ils ont peine à démêler la véritable, d'avec celle qui n'en est que l'imitation.

WITHOUC, Graveur des Pay-Bas. E. N^o. 149-151-152-155.

WITTENBROECK, Peintre. T. N^o. 68.

Z

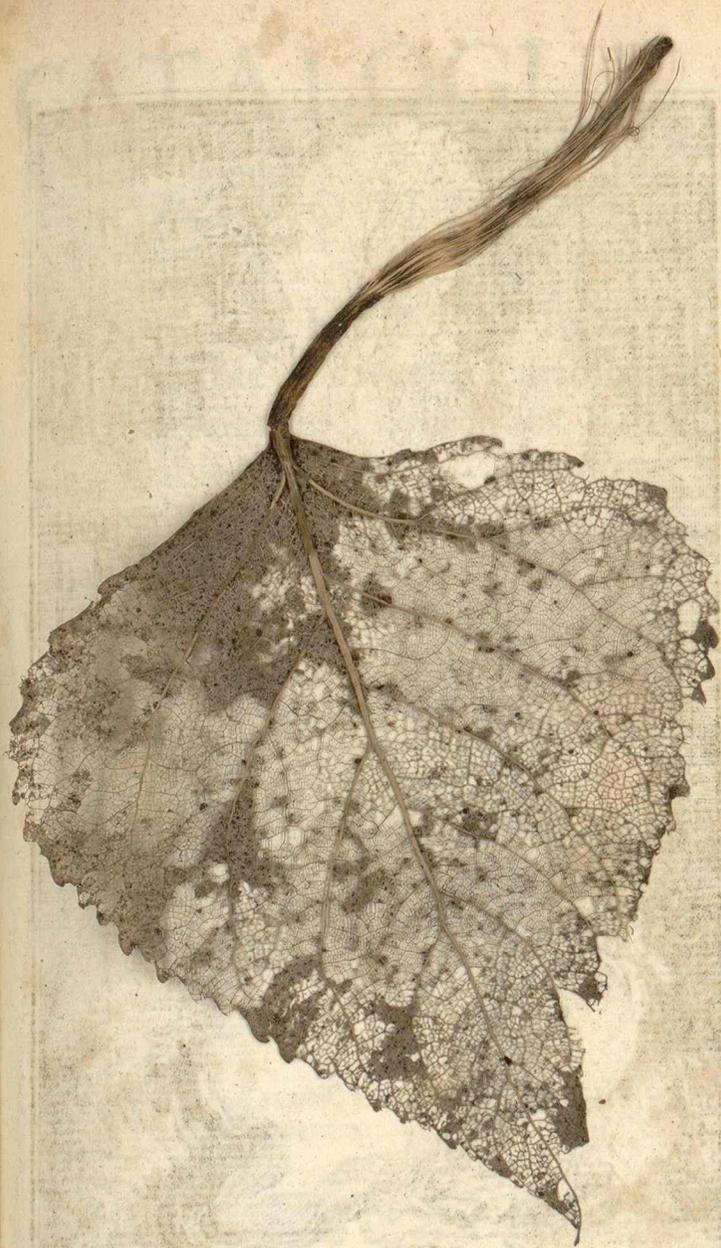
ZEE MAN. E. N^o. 196-472. Ce dernier Numero est de Dessains, quoiqu'au rang des Estampes.

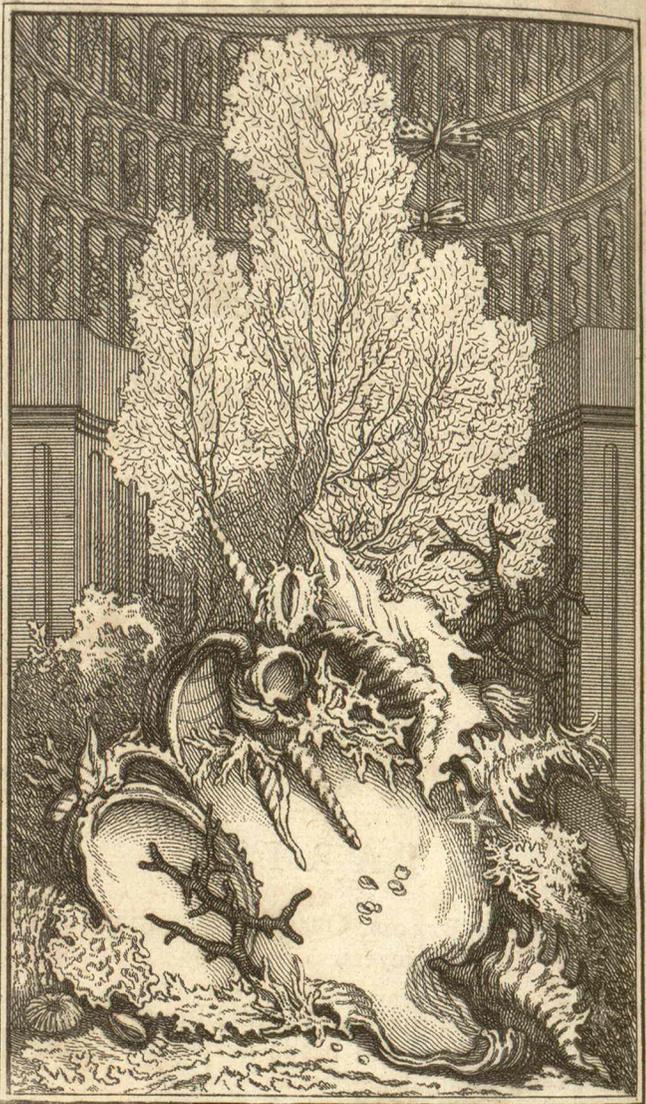
Il a donné particulièrement dans les mari- nes. Son nom signifie en langue Hollandoise, homme de mer. Quelques-uns disent qu'il avoit été matelot avant que d'être Peintre, & qu'il a pris son nom, de cette profession qu'il avoit suivie auparavant. Ses desseins sont fort intelligens & assez estimés, ainsi que les Estampes qu'il a gravées.

*Fin de la Table des Maîtres, dont les ouvrages
sont contenus dans ce Catalogue.*

CATALOGUE

RAISONNÉ.





Boucher inv.

Duflos sculp.

CATALOGUE

RAISONNÉ

D'UNE COLLECTION
considérable de diverses Curiosités
en tous Genres, contenuës dans
les Cabinets de feu Monsieur
BONNIER DE LA MOSSON,
Bailly & Capitaine des Chasses de
la Varenne des Thuilleries &
ancien Colonel du Regiment
Dauphin.

Par E. F. GERSAINT.



A PARIS,

Chez } JACQUES BAROIS, Quay des Augustins, à la
Ville de Nevers.
E T
PIERRE - GUILLAUME SIMON, Imprimeur du
Parlement, au bas de la rue de la Harpe,
à l'Hercule.

M. DCC. XLIV.

Avec Approbation & Privilege.

CATALOGUE

R. A. S. O. N. I. E.

UNIVERSITY OF LEEDS

includes various contents

CATALOGUE

of the University of Leeds

Library

R. A. S. O. N. I. E.

UNIVERSITY OF LEEDS

Library

A. T. A. R. I. S.

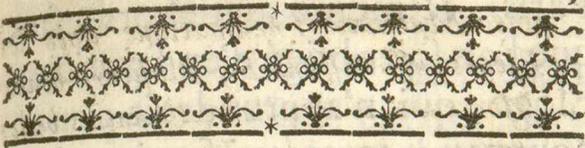
of the University of Leeds

Library

M. D. C. C. L. I. V.

of the University of Leeds

Library



AVERTISSEMENT.

IL ne s'est point encore trouvé en France jusqu'à présent, un Cabinet qui ait autant mérité l'attention du Public, que celui que nous exposons ici en vente. La variété des objets qui en forment le fonds, la quantité des Morceaux de choix, la difficulté de pouvoir rassembler tant de raretés, demandoient un Amateur aussi ardent, & aussi riche que feu Monsieur BONNIER DE LA MOSSON, pour pouvoir parvenir à l'exécution d'un projet aussi vaste, indépendamment du lieu que cela exigeoit, pour placer le tout avec ordre & avec avantage.

Cet Amas immense de diverses Curiosités est assez connu dans

LIBRARY

ji *AVERTISSEMENT.*

Paris , & même au-dehors , sans que l'on soit obligé d'en faire ici un Eloge , qui n'apprendroit rien de nouveau à ceux qui seroient dans le cas d'en devoir être instruits. M. DE LA MOSSON a toujours procuré avec plaisir la vûë & l'examen de ce qu'il possédoit , tant à nos Curieux qu'aux Etrangers ; & c'étoit même l'obliger , que de venir s'amuser avec lui dans ses Cabinets. Il vouloit connoître tout ce qu'il achetoit , & il s'étoit fait un principe sûr & avantageux dans l'intention de parvenir facilement à la connoissance de tout ce qu'il recherchoit : c'est pourquoi il refusoit souvent d'acquérir des suites toutes formées , afin de pouvoir se familiariser petit-à-petit avec ses Curiosités , en formant lui-même ces suites , morceaux à morceaux.

En effet , c'est le véritable chemin que doit suivre un Amateur , qui ne se contente pas seulement

AVERTISSEMENT. iij

de jouir & de se récréer par la vûe de choses curieuses & agréables ; mais qui , voulant encore en tirer un avantage plus solide , cherche à se mettre en état de connoître leur nature , leurs differences , leurs especes , leurs propriétés & leurs usages. Il n'arrive que trop souvent qu'un Curieux , quand il se charge d'un Cabinet tout fait, ignore lui-même ce qu'il possède ; & qu'il parvient difficilement ensuite à cette connoissance , à cause de l'Etude particulière qu'il se trouve alors obligé d'en faire , s'il veut se la procurer ; ce qu'il regarde ordinairement comme un travail : au lieu que quand il n'acquiert que par degrés , il acquiert en même tems & sans peine , la connoissance de ce qu'il choisit.

Comme M. DE LA MOSSON ne trouvoit pas assez facilement à Paris à se procurer abondamment & avec choix les differentes par-

iv *AVERTISSEMENT.*

ties qui faisoient l'objet de sa Curiosité, quoiqu'il allât souvent au-devant de tout ce que le hazard pouvoit lui offrir, il fit exprès deux voyages en Hollande, pour satisfaire ses desirs plus promptement, & il y acquit tout ce qu'il put trouver de beau & de singulier. C'est ce qui l'a aidé à pousser ces Curiosités à un si haut point.

Je ne donnerai ici qu'une idée succinte & générale des differens Cabinets que ce Total compose; ce qui en même-tems exposera l'ordre que j'ai suivi dans ce Catalogue, & dans lequel je n'ai presque rien changé, celui qui y étoit établi s'étant trouvé très-satisfaisant. Cette methode deviendra plus commode pour ceux qui ne les ayant vûs que legerement, voudront en prendre une connoissance plus exacte. C'est ce qui m'a fait prendre le parti de laisser presque le tout dans le même état que je l'ai trouvé.

AVERTISSEMENT. ▼

La disposition que feu M. DE LA MOSSON avoit donné lui-même, & qui existera jusqu'à la vente, consiste en neuf Cabinets de plain-pied. Chacun de ces Cabinets est consacré à quelque genre particulier de ces différentes Curiosités, & aux choses qui y ont quelque rapport. Elles y sont arrangées dans un ordre capable de satisfaire également les yeux & l'esprit. En voici la distribution :

1. Le Cabinet d'Anatomie.
2. Le Cabinet de Chymie, ou le Laboratoire.
3. Le Cabinet de Pharmacie, ou l'Apoticairerie.
4. Le Cabinet des Drogues.
5. Le Cabinet du Tour & des Outils propres à differens Arts.
6. Le premier Cabinet d'Histoire naturelle, contenant les Animaux en Phiole dans une liqueur conservative, avec quelques Minéraux.
7. Le deuxième Cabinet d'Hi-

vj **AVERTISSEMENT.**
stoire naturelle, qui renferme les
animaux desléchez, les Papillons
& autres Insectes, les Plantes, les
Mines, les Minéraux, &c.

8. Le Cabinet de Phisique ou
Cabinet des Machines avec plu-
sieurs Pieces d'Artillerie, & nom-
bre d'autres morceaux qui ont
rapport aux Mathematiques.

9. Le troisiéme Cabinet d'Hi-
stoire naturelle, contenant les
Coquilles, l'Herbier, plusieurs
Volumes d'Estampes qui la plú-
part ont rapport aux Coquilles,
& à d'autres parties de l'Histoire
naturelle & de la Phisique. Ce Ca-
binet est aussi celui de la Biblio-
theque.

Quoique chacun de ces Cabi-
nets soit destiné en particulier
à un seul genre, il s'y trouve ce-
pendant quelquefois plusieurs
pieces qui n'y ont aucun rapport.
Mais comme la plus grande par-
tie de ce qu'ils renferment, leur
en a fait donner la dénomination,

AVERTISSEMENT. vij
je n'ai rien voulu déranger. J'avertirai seulement, à la tête de chaque Cabinet, des différentes Curiosités qui s'y rencontrent, ce qui se trouvera plus amplement détaillé dans les Numeros.

Ces Cabinets sont ornez par tout ce que l'Art a pû imaginer de mieux & de plus agréable. Le tout selon les attributs qui leur conviennent à chacun, suivant le genre des choses qu'il contient. Rien n'y a été épargné; Propreté dans l'exécution du bois qui en forme les Armoires, ou Bureaux qui les renferment; Sculpture recherchée & délicate; Glaces; Dessus de Portes: tout enfin concourt à faire un Ensemble qui étonne, & qui en même tems satisfait infiniment les yeux.

Ces Armoires seront vendues dans un jour particulier que l'on indiquera par des Affiches: méthode que l'on suivra pour les différentes choses dont la vente ne

vij *AVERTISSEMENT.*

pourra pas être défunie. On peut se servir de ces Armoires & Bureaux pour differens usages, & il y en a une sur tout, qui peut faire une des plus belles Bibliothèques qui soient connuës dans Paris. On trouvera leurs descriptions à leur rang.

Outre toutes ces Curiosités répanduës dans les Cabinets dont nous avons fait mention ci-dessus, il y a à leur suite, dans ce Catalogue, plusieurs autres morceaux interessans, sous le titre de diverses Curiosités meublantes dispersées tant dans les Cabinets que dans les Appartemens, comme Figures & autres Ornemens de Bronzes dorez & non dorez, Bustes de Marbres & autres pieces de ce genre; Porcelaines montées & non montées; Meubles curieux & de prix; Pendules singulieres; Bijoux, &c.

Je n'ai donc point cherché à entrer dans une connoissance exa-

AVERTISSEMENT. ix

de de la Nature ni de l'Historique de tous les Articles compris dans chaque numero ; outre que cette entreprise auroit été sûrement au-dessus de mes forces , il auroit aussi fallu un tems considerable , pour en pouvoir seulement donner une ébauche , par rapport à la varieté des matieres & à la quantité des morceaux. Cependant j'ai fait en sorte de rendre ce Catalogue autant interesant que je l'ai pû , eû égard au tems que l'on m'a prescrit pour le faire. Et comme il y a dans cette collection plusieurs choses dont j'ai eû occasion de parler dans les Catalogues précédens, qui ont paru en 1736. 1737. & 1744. on pourra alors y avoir recours.

Je me suis attaché en particulier, dans celui-ci , à bien établir l'existence de certaines Pieces curieuses que l'on y trouve , & sur-tout dans les Machines , à bien y fixer leurs usages, leurs propriétés, leurs

x *AVERTISSEMENT.*

systèmes, & ce pourquoi elles ont été faites; & aussi à donner le nom de leur Auteur, quand j'ai pu parvenir à en être éclairci.

J'ai crû en prenant cette route, pouvoir rendre de quelque utilité, pour l'avenir, ces sortes de Catalogues qui paroissent n'être faits que pour procurer une vente plus facile; ce qui en effet doit en être le premier objet. Mais quoique le but que l'on s'y propose ordinairement ne soit que d'instruire le Curieux, pour qu'il puisse plus facilement se fixer sur ce qui lui fait plaisir: Néanmoins il en résulte un second avantage, qui est, qu'en donnant une connoissance précise de l'existence de certains Morceaux que l'on ignoreit, cela peut aider par la suite, à reveiller les idées des Artistes & des Sçavans, qui peuvent en conséquence abandonner ou réformer un projet déjà imaginé, & dont, sans ces Catalogues, ils n'au-

AVERTISSEMENT. xj

roient eû aucune connoissance.

Outre cela , l'accueil favorable que les Curieux ont bien voulu faire à mon dernier Catalogue , & l'indulgence qu'ils veulent bien avoir pour les fautes qu'un Ouvrage de cette nature , toujours précipité, entraîne malgré soi avec lui, m'obligent , pour les satisfaire, à n'en point donner dorénavant , sans faire mes efforts , pour les rendre interessans, autant que la matiere pourra l'exiger , & que le tems me le permettra, en les accompagnant de Notes qui insensiblement pourront se servir de suites les unes aux autres , & par là, diminuer en partie la sécheresse & l'ennui qui accompagnent ordinairement la description des articles renfermez dans chaque Numero.

Je donnerai toute la facilité possible aux Curieux qui voudront examiner avec attention les morceaux sur lesquels ils pour-

xij *AVERTISSEMENT.*

roient avoir des vûes , & cela , pendant les dix ou douze jours qui précéderont la vente , sous la condition , cependant , que l'on voudra bien m'avertir auparavant du jour & de l'heure que l'on choisira , & que j'aurai soin de noter , pour m'y conformer exactement , afin d'éviter par ce moyen la trop grande multitude ; ce qui autrement , feroit une confusion qui deviendroit à charge , tant à ceux qui ont d'essein de voir les choses avec tranquillité qu'à moi-même , qui me trouverois alors hors d'état de les pouvoir satisfaire tous.

Cette vente est commencée depuis quelques jours pour les meubles & autres ustenciles de moindre conséquence ; & dans les premiers jours du mois de Janvier prochain de l'année 1745. on exposera les Tableaux, Bijoux, Diamans, Bronzes, Porcelaines, Meubles précieux & autres Effets de ce genre. A l'égard

AVERTISSEMENT xiiij
gard des différentes Curiosités
comprises dans les neuf Cabinets
dont nous avons parlé ci-dessus, la
vente en sera fixée au premier
Lundi de Carême, 8. du mois
de Mars de la même année 1745.
afin que les Etrangers puissent
avoir le tems d'être instruits de
ce que renferment ces Cabinets ;
ce que l'on apprendra plus parti-
culièrement dans le tems, par les
Affiches qui seront exposées. Tou-
tes ces Curiosités seront mélan-
gées dans le cours de cette vente,
pour tâcher de satisfaire les dif-
férens goûts des Curieux qui pour-
ront y venir : Il n'y a que les Vo-
lumes d'Estampes qui seront ven-
dus dans un jour particulier que
l'on choisira, & dont on aura le
soin d'avertir pareillement par des
Affiches.

APPROBATION.

J'AI lû par ordre de Monsieur le Chancelier; un Manuscrit qui a pour titre: *Catalogue de Curiosités de divers genres renfermées dans le Cabinet de feu M. BONNIER DE LA MOSSON;* & j'ai crû qu'on pouvoit en permettre l'Impression. A Paris le 24. Décembre 1744. Signé, MAUNOIR.



T A B L E

Des differens Cabinets & des
divers genres de Curiosités
contenuës dans ce Catalogue.

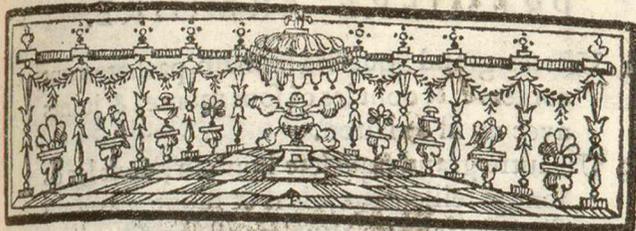
C abinet d'Anatomie ;	Page 1
Cabinet de Chimie ou Laboratoire ;	5
Cabinet de Pharmacie ou Apoticaillerie ;	11
Cabinet des Drogues ;	17
Cabinet du Tour & des Outils propres à differens Arts & Métiers ;	19
Cabinet des Animaux en Phiolës ; avec quelques Mineraux & quelques autres Animaux dessechez ;	32
Cabinet des Insectes & autres Animaux dessechez, contenant aussi des Fossiles ; des Mineraux, des Cristallisations ; des Madrepores & autres Plantes Marines, avec quelques Habillemens Indiens ;	54
Cabinet de Mécanique & de Physique ; renfermant differens Modeles de Ma- chines ; divers Instrumens propres à la Physique ; à l'Astronomie & à la Géog- raphie ; plusieurs pieces d'Optique ;	

T A B L E.

*une Machine Pneumatique avec les
 Pieces assortissantes ; Pluſieurs beaux
 Morceaux d' Artillerie & autres belles
 Armes à feu ; des Plans en reliefs ;
 des Orgues, Clavecins & autres Inf-
 trumens de Musique de conſequence ;
 des Globes & Spheres de divers ſyſtè-
 mes & grandeurs ; des Modeles de
 Vaiſſeaux & de Galere ; des Pendu-
 les ſingulieres ; des Pierres d' Aiman na-
 turelles & artiſcielles ; des Microſco-
 pes ; des Verres ardens ; des Teleſco-
 pes & Lunettes d'approche, &c. 83
 Cabinet des Coquilles, 173
 Eſtampes & Recueils ſur l'Hiſtoire Na-
 turelle & autres Sciences, 203
 Tableaux, 209
 Bronzes & Buſtes de Marbre, 220
 Porcelaines montées & non-montées, 224
 Meubles curieux & Bijoux, 229*

Fin de la Table.

CATALOGUE



CATALOGUE

Des Curiosités de divers genres
renfermées dans les Cabinets
de feu Monsieur BONNIER DE
LA MOSSON, selon l'ordre &
l'arrangement qu'il leur avoit
donné lui-même.

CABINET D'ANATOMIE.

CE Cabinet contient trois Ar-
moires vitrées, dans lesquel-
les sont conservées des Sque-
letes humains de différens
âges; plusieurs autres Squeletes d'ani-
maux de diverses especes; quelques *Myo-
logies* & *Angeiologies*; quelques beaux
morceaux d'Anatomie en cire colorée,
en quelques Portraits en cire faits d'après
nature.

PREMIERE ARMOIRE.

- 25 1 Un très-grand Squelete humain parfaitement conservé, & dont les os sont montez & joints avec du fil de laiton.
- 60 2 Un autre grand Squelete humain, dont les os sont pareillement joints & montez avec du fil de laiton. Ce Squelete est fort singulier, en ce que l'épine du dos forme une double SS, & que les os des cuisses, des jambes, des bras, des mains & des pieds, sont monstrueusement grands, & d'une disproportion extraordinaire avec ceux du corps.
- 24 3 Un autre Squelete d'enfant, ayant toutes ses dents, & dont les os sont joints par leurs propres ligamens.
15. 19 4 Un autre Squelete d'enfant pareil au précédent.
72. 19 5 Une * *Myologie* & *Angeiologie* d'un corps humain entier, très-bien conservée.
59. 6 6 Un autre sujet de corps humain, dont le côté droit est Squelete, & le côté gauche est *Myologie* & *Angeiologie*.
11. 19 7 Deux petits Squeletes de *fœtus* humain,
Une *Myologie* de la cuisse & du pied d'un corps humain.
Une autre *Myologie* du pied d'un Ours.
12. 1 8 Le Squelete d'une Loutre.
Le Squelete d'un chien de Mer.
- 16 9 Deux autres Squeletes d'animaux.
- 10 Le Squelete d'un Lievre.
Celui d'un Chat.
Celui d'un Peroquet.
Celui d'une Perdrix.

* La *Myologie* est la partie de l'Anatomie qui regarde les muscles, & l'*Angeiologie*, celle qui regarde les vaisseaux du corps humain qui sont les artères, les veines & les vaisseaux lymphatiques.

DEUXIÈME ARMOIRE.

- 11 Le Squelete d'un Castor. 8.2
Celui d'un Aigle.
- 12 Un autre Squelete d'un Aigle.
Celui d'un Cigne.
- 13 Les Anatomies du Bourdon en sept mor- 70
ceaux gravez & montez sur toiles & gor-
ges.
- 14 Trois morceaux d'Anatomie en cire coloriée. 12
La tête naturelle d'un jeune negre avec
sa peau.
- 15 Quatre Bustes en cire, faits d'après nature, 72
dont il y en a trois de femmes & un d'hom-
me.
- 16 Un Buste d'Anatomie en cire coloriée avec 253
toutes les parties interieures de la tête très-
détaillées. Morceau précieux & de consequen-
ce, très-fini & fait avec beaucoup de préci-
sion. Il donne l'Anatomie exacte du cerveau,
& il en fait voir toutes les parties internes,
par des pieces qui se détachent du dedans,
les unes après les autres.

TROISIÈME ARMOIRE.

- 17 Un Tableau peint sur toile, représentant 7
une *Myologie* d'une face humaine, dans
une bordure de bois uni doré.
- 18 Un très-beau morceau d'Anatomie en cire 111
coloriée qui donne toutes les parties, tant
interieures qu'exterieures d'un côté de la
tête. Piece singuliere & très-bien faite.
- 19 Un autre beau morceau d'Anatomie en cire 48.10
coloriée, représentant un cerveau dans son
crane, dont les differentes pieces se desas-
semblent; il est parfaitement bien fini.

Cabinet d'Anatomie.

L'Os appelé le * *Femur*, aussi exécuté parfaitement en cire colorée; il s'ouvre en deux pour en faire voir la moëlle.

- 341 20 Deux autres morceaux curieux d'Anatomie, en cire colorée, représentant les parties de la génération de l'homme & celles de la femme. Ils sont faits avec exactitude, & placez chacun en situation, dans leur bassin.
- 21 Un autre morceau aussi exécuté en cire colorée & représentant pareillement les parties de la génération de l'homme, mais vûs d'une maniere differente pour l'intérieur de certaines parties, que dans le précédent: il est travaillé avec la même exactitude, & les parties sont placées aussi en situation, dans leur bassin.
- 80 22 Deux autres beaux morceaux d'Anatomie ** injectez, qui représentent également les parties de la génération des deux sexes.
- 157 23 Deux *Balanus* placez chacun dans une phiole remplie d'esprit de vin; l'un est naturel & garni de son *Scrotum*, & l'autre est fadice.
15. 10 24 Douze Squeletes de differens animaux comme, Aigles, Perdrix, Becasses, &c.
- 34 25 Une tête de Momie.

Quatre arrieres faix, dont un entr'autres est avec deux cordons servans pour deux enfans.

Une peau naturelle & desséchée d'une tête humaine.

Plusieurs autres morceaux séparés d'Anatomie, &c.

* C'est l'os de la Cuisse.

** Les Anatomistes font des injections par le secours d'une seringue, avec différentes liqueurs colorées qu'ils font entrer dans les veines & dans les arteres, pour les mieux faire appercevoir.

CABINET DE CHIMIE
ou Laboratoire.

CE Cabinet renferme des fourneaux, plusieurs Mortiers, différentes sortes de Bain-Marie, des Alambics & des Cucurbites, tant de cristal que d'étain; plusieurs beaux & grands Balons aussi de cristal, des spatules de toutes grandeurs, & enfin les ustenciles nécessaires & propres à la distillation & aux autres opérations de la Chimie, avec quelques verres curieux de cristal d'Angleterre.

- 26 Un Mortier de fer fondu avec son pilon de bois de Gayac, monté sur un pied de bois peint. 15. 6
 Un autre Mortier de fer, mais fêlé, avec son pilon aussi de fer.
 Un autre Mortier & Pilon, le tout de verre.
- 27 Un Mortier de marbre blanc de moyenne grandeur avec son pilon de bois d'olivier, monté sur un pied de bois peint. 19. 5
- 28 Un autre grand Mortier de bronze avec un Pilon de fer, monté sur un pied de bois peint. 136
- 29 Un Fourneau à lampe de toile peinte en rouge, garni de sa lampe avec sa cucurbite d'étain renfermée dans un bain-marie de fer blanc aussi peint, & couvert de 18. 11

- son chapiteau de verre & réfrigerent, garni aussi de son bain de sable.
36. 6 30 Un autre Fourneau pareil au précédent, mais plus proprement fini, garni des mêmes pieces, & ayant de plus un petit guéridon à vis propre à porter son récipient.
- 60 31 Un grand Alambic de cuivre rouge étamé, composé de sa cucurbite & de son réfrigerent à colone.
- 44 32 Un autre Alambic de même forme & matiere que le précédent.
14. 10 33 Un autre Alambic plus petit, mais aussi de même forme & matiere.
220. 1 34 Un autre grand Alambic composé d'une cucurbite d'étain, avec sa tête aussi d'étain & garni de son bain-marie & de son réfrigerent de cuivre rouge.
- 24 35 Une Cuve de cuivre rouge ayant plusieurs ouvertures de différentes grandeurs, propres à recevoir divers vaisseaux plus ou moins grands, & servant aussi de bain de vapeur.
62. 10 36 Deux colones * d'*Athamor* de cuivre rouge, d'environ quatre pieds de haut sur six pouces de diametre, garnies de leurs couvercles de cuivre jaune. Ces deux colones peuvent s'enlever & se placer où bon semblera.
- 31 37 Toutes les dépendances d'un grand Fourneau très-artistement fabriqué, & propre aux différentes operations de Chimie. Il a cinq foyers garnis chacun de leurs por-

* On appelle *Athamor*, en terme de Chimie, un grand fourneau immobile, qui a une tour au milieu, dans laquelle on met le charbon, & qui par des ouvertures qui sont aux côtés du foyer communique sa chaleur à plusieurs vaisseaux, pour faciliter différentes operations en même tems.

ou Laboratoire.

- ces de cuivre rouge , leurs grilles & bain
de sable aussi de cuivre rouge , & autres
ustenciles qui pourront être démolis pour
s'établir où l'on souhaitera , & en construi-
re un fourneau dans les mêmes propor-
tions.
- 38 Trois petites Bassines d'étain à couler. 7. 1
- 39 Deux Cornuës de grès. 7. 1
Deux Tamis. 33. 12
Un Crible.
- 40 Une Poêle de cuivre rouge. 21. 1
Un Poëlon de même métal.
- 41 Quatre Cucurbites de terre vernissée. 21. 1
Une Chauffe de drap.
Quatre Carelets propres à attacher un linge
ou autre étoffe pour passer des liqueurs.
Quatre Caffetieres.
- 42 Un Couteau.
Quelques Goupillons.
Plusieurs Creusets & autres choses de peu
de valeur.
- 43 Un Coffre de bois peint , à quatre tiroirs pro- 16
pres à renfermer differens ustenciles de
Chimie.
- 44 L'attirail d'un Fourneau de Chimie , consis- 9
tant en deux Tisonniers , une Pelle , une
Tenaille , le tout de fer poli ; deux petites
Cuillieres de fer ; un Rechaut & un Souflet
à double vent.
- 45 Trois Gueridons de bois noirci , propres à 18. 1
porter des Recipients , dont un est sans sa
Cuvete : ils sont garnis de vis pour les
pouvoir baisser ou hausser à volonté.
Plusieurs Valets ou Bourlets à Vases , ser-
vant à les placer commodément & sans
risque.
- 46 Une petite Table quarrée de marbre noir pro- 25
pre à broyer ; elle est enchassée dans du bois ,

- & placée sur un pied, aussi de bois, & garnie de sa molette de marbre.
- 18 47 Six différentes mesures depuis la Pinte jusqu'à la plus petite mesure, avec un Entonnoir, le tout d'étain fin.
- 52 48 Une Lampe d'émailleur garnie de son Soufflet à pied, & montée sur un pied de bois peint en rouge; le tout très-proprement travaillé.
- 20 . 7 49 Une Spatule d'argent, pesant trois onces deux gros.
- 18 . 10 50 Une autre Spatule d'argent, pesant deux onces sept gros & demi.
- 8 . 19 51 Cinq Spatules de fer poli de différentes grandeurs.
- Trois autres Spatules d'yvoir, aussi de différentes grandeurs.
- 14 52 Vingt-six pieces de Cristal & deux autres de verre commun, qui seront détaillées au gré des Encherisseurs, sçavoir :
- Quatre grandes & deux moyennes Cucurbites.
- Dix Matras & Recipients de différentes grandeurs.
- 12 . 3 Trois Vaisseaux faits en cloches, de différentes formes.
- 59 . 19 Deux autres Vaisseaux en forme de Poire.
Un autre Vaisseau circulaire.
Deux Chapitiaux aveugles.
Deux Cornuës.
Deux autres Cornuës de verre commun.
- 12 53 Dix-neuf autres pieces, dont treize sont de cristal, & six sont de verre commun, qui seront pareillement détaillées, sçavoir :
- 15 . Un Ballon à deux embouchures.
Cinq Cucurbites moyennes & petites avec leurs chapiteaux.
Quatre petits Recipients.
Un autre grand Vaisseau.

Deux Chapiteaux.

Cinq Cornuës de differentes grandeurs
& de verre commun.

Un Chapiteau de même verre.

54 Vingt-six pieces, tant de cristal que de verre
blanc, & trois autres de cristal d'Angleterre,
qui seront pareillement détaillées, sçavoir:

Un Ballon à deux embouchures.

Sept Recipients de differentes grandeurs.

Trois Cornuës.

Une Cloche.

Deux Couvercles.

Quatre Entonnnoirs.

Trois petites Cucurbites garnies de leurs
chapiteaux. 13 . 10

Quatre très-grandes Bouteilles à fond
plat.

Un Alambic tubulé d'une seule piece.

Deux Cucurbites à chapiteaux tubu- 40
lez, de cristal d'Angleterre, avec leurs bou-
chons, le tout ajusté.

Une Cornuë avec son Recipient, de cris-
tal d'Angleterre, & ajustée comme les pré-
cédentes.

55 Deux des plus beaux & des plus grands Bal- 25 . 9
lons de cristal.

56 Deux Vases couverts, de cristal d'Angleterre; 24 . 5
& taillez à facetes, tant sur le dessus du
Vase que sur le Vase même.

Deux Burettes de même cristal, avec leurs
bouchons ajustez.

57 Une Garniture de cinq petits Vases de cristal 3 . 7
de differentes formes, dont trois sont cou-
verts.

58 Huit Vaisseaux de cristal faits en jatte & pro- 12 . 1
pres aux évaporations.

59 Quatorze morceaux tant de cristal que de
verre blanc, de differentes formes & gran-

- deurs, & propres à differens usages, tant Vases que Soucoupes, &c.
15. 8 60 Un petit Corps de sept Tablettes & sept autres grandes Tablettes, disposées pour recevoir par des ouvertures les differens Vases propres à la Chimie; le tout de bois peint en façon de marbre, & très-proprement travaillé.



CABINET DE PHARMACIE
ou Apoticaiererie.

Comme ce Cabinet n'a été achevé que peu de tems avant la mort de feu M. de la Moisson, il ne se trouve pas aussi rempli d'excellentes drogues, qu'il auroit pû l'être par la suite, quoiqu'il y en ait plusieurs de fort bonnes; il contient donc une quantité de Vases de fayance de différentes formes & grandeurs, & faits exprès pour les placer; plusieurs bouteilles grandes & petites, dans lesquelles il se trouve toutes sortes d'eaux simples & composées, Elixirs, Beaumes, &c. Plusieurs drogues dispersées dans les tiroirs qui entourent l'Apoticaiererie, ainsi que les ustenciles convenables à cette partie, comme Balances, Mortiers & autres, avec deux Nécessaires en argent pour les dents, ce qui sera détaillé suivant la distribution ci-après énoncée.

61 Quarante-huit pots de Fayance de différentes formes & grandeurs, entre lesquels il y en a trente vuides, & dans les dix-huit autres, il s'y trouve plusieurs drogues, comme Onguents, Terebenthine, &c.

Un petit corps de Tablettes à seize cases, dans lequel il se trouve differens On-

- guents, comme Onguent Divin, de Nuremberg, de *Diachylon*, &c.
36. 15 * 61 Une quantité de différentes drogues, Sels, Gommés, Racines, Poudres & autres, comme *Scammonée* d'Alep, *Jalap*, *Ipecacuanha*, Gomme *Elemi*, Sang de Bouquetin, Racine de *Pareira-Brava*, *Contrainyerva*, *Costus Corticosus*, Sel *Armo-niac*, *Dictame* de Crète, *Quinquina*, &c. Le tout distribué suivant les étiquetes de chaque tiroir, dans lesquels ces drogues sont placées.
192. 10 62 Cent douze Poudriers de verre blanc, garnis de leurs couvercles de cuivre, dans la plupart desquels il y a differens Sels, Poudres, & autres drogues, Liqueurs & Baumes suivant les étiquetes placées sur chacun de ces Poudriers.
100. 11 63 Quarante-huit grands Flacons de Cristal garnis de leurs bouchons, & parmi lesquels il s'en trouve dix qui sont en partie pleins de différentes Liqueurs spiritueuses, comme *Esprit-de-Vin*, de Nitre, de Vinaigre, & autres.
101. 17 64 Quarante-huit autres Flacons de moyenne grandeur avec bouchons, le tout de Cristal, & parmi lesquels il y en a environ un tiers où il se trouve plusieurs différentes liqueurs, suivant les étiquetes placées sur ces Flacons.
- 172 65 Cent soixante Pots de fayance tous étiquetez, tant chevretes pour les Syrops, que canons de différentes grandeurs pour les Electuaires, Onguents & extraits avec leurs couvercles; ce qui forme un assortiment pour une Apoticairerie.
26. 10 66 Six grosses Bouteilles de Cristal, dans quelques-unes desquelles il se trouve de l'Eau-de-Vie.
- 67 Vingt-

- 67 Vingt-sept autres grosses Bouteilles de pa- 76. 10
 reil cristal que les précédentes.
- 68 Vingt-huit petites Boëtes de bois, couvertes 18
 de papier marbré, entre lesquelles il s'en
 trouve seize de vuides, & les douze autres
 sont remplies en partie de diverses drogues
 ou racines propres à la Pharmacie, com-
 me Camphre, Geroffe, Benjoin, Borax,
 Ambregris, Musc, &c. le tout ayant rap-
 port aux étiquetes placées sur lesdites
 Boëtes.
- 69 Seize Flacons, tant de cristal que de verre 44
 blanc de différentes formes & grandeurs,
 contenant plusieurs liqueurs composées &
 Elixirs, comme Baume du Perou, Huile
 de Camphre, Huile Narwale, Elixir de
Garrus blanc, Mercure purifié, Baume de
Fioraenti & autres, suivant les étiquetes
 de chaque Flacon.
- 70 Trente-un tant Flacons que Bocaux vuides, 32
 de différentes formes & grandeurs, la plû-
 part de cristal d'Angleterre.
- 71 Six grands Flacons de cristal d'Angleterre 40
 presque remplis de différentes liqueurs spi-
 ritueuses, comme Eau d'Oeillet, Lait Vir-
 ginal, Baume de *Fioraenti*, Elixir de
Garrus, Dissolvant universel & Eau de
 Cordou, tous étiquetez suivant les liqueurs
 qu'ils contiennent.
- 72 Sept autres grands Flacons vuides de même
 cristal d'Angleterre.
 Trois autres, *idem*, de moyenne gran-
 deur.
- 73 Dix-sept autres Flacons de moyenne & égale 48
 grandeur, tous de cristal d'Angleterre,
 dans neuf desquels il se trouve differens
 Elixirs, Cachou composé, &c. le tout sui-
 vant les étiquetes placées sur ces Flacons.

- 50 74 Seize autres Flacons de même cristal d'Angleterre, dont treize sont de même forme & grandeur que les précédens, & trois sont petits, dans tous lesquels il y a différentes Eaux de senteur, Baumes & Huiles; comme Eau des Sultanes, Baume Inconnu, Eau Magistrale, Huile d'Avara, de Carapa, Huile pour les hemorrhoides, &c. le tout suivant leurs étiquetes.
21. 15 75 Vingt autres Flacons vuides de même cristal, dont il y en a onze moyens, & neuf petits.
48. 1 76 Vingt-deux petits Flacons de différentes formes & grandeurs de pareil cristal d'Angleterre, dans chacun desquels il se trouve différentes Huiles, Essences & Eaux, dont entr'autres, de l'huile animale & de Gayac, de l'essence d'Ambre & de Thin, de la Poudre d'or rouge de l'Abbé Pichon, du Baume de la Meque, &c. suivant les étiquetes de chaque Flacon.
- 77 Trente-trois autres petits Flacons vuides de même cristal, forme & grandeur.
21. 12 78 Huit Bouteilles d'Eau-de-Vie de Lavande rouge.
30. 15 79 Six Bouteilles d'Eau-de-Vie de Lavande de la Magdelaine de Trenel.
- 31 80 Six autres Bouteilles d'Eau-de-Vie de Lavande de la Magdeleine de Trenel.
30. 15 81 Six autres Bouteilles dit.
35. 10 82 Six Bouteilles d'Eau-de-Vie de Lavande d'Angleterre plus petites que les précédentes.
- 36 83 Sept autres Bouteilles. *Idem.*
- 18 84 Deux grandes Bouteilles de cristal d'Angleterre.
Deux grands Flacons de même cristal.
Deux Vases aussi de cristal fermant à vis.

- 85 Quatorze Flacons de cristal d'Angleterre de
différentes formes & grandeurs, dans les- 43. 19
quels il se trouve plusieurs Eaux, comme
Eau de Miel, Eau de Chypre, Eau Incon-
nuë, & autres.
- 86 Vingt-deux Bouteilles ordinaires tant gran- 14
des que petites, remplies en partie de dif-
férentes Eaux & Liqueurs.
Deux Entonnoirs de cristal d'Angleterre.
Un autre Entonnoir d'étain fin.
- 87 Trente-huit Bocaux de verre de différentes 12. 12
grandeurs, dont douze sont vuides, & les
vingt-cinq autres sont garnis de plusieurs
Pillules & essais de drogues simples des In-
des, propres à la guérison de certains maux
& maladies.
- 88 Un Nécessaire pour les dents placé dans une 116
boëte couverte de peau de chien, garni en
argent, & renfermant dans divers com-
partimens de velours deux petites Boëtes à
pâte d'argent; quatre petits Flacons de
cristal; les instrumens nécessaires pour le
nettoyement des dents, très-proprement
faits & garnis d'argent, avec un petit mi-
roir.
- 89 Un autre petit Nécessaire garni de deux Fla- 84
cons de cristal; d'une Boëte à pomade d'ar-
gent; d'un Etui à curesdents; de deux autres
petites Boëtes d'argent propres à mettre les
poudres pour nettoyer les dents: le tout
renfermé par compartimens dans une Boë-
te couverte de chagrin & garnie en ar-
gent.
- 90 Des Balances de cuivre jaune, accrochées à un 19. 19
Palmier de bois de chêne très-bien sculpté.
- 91 Une autre paire de Balances pareilles aux 25. 5
précédentes.
- 92 Des Balances à Platpeaux d'argent avec un 120. 7

- Fleau de fer poli, & un poids d'un marc aussi d'argent, le tout renfermé dans un étui de chagrin avec compartimens de ve-lours, & très-proprement travaillé.
- 17 93 Deux petits Mortiers de métal avec leurs pilons de potin.
25. 10 94 Un petit Corps de Commode de bois violet très-proprement fait, avec tiroirs sur le devant & guichets sur les côtés, & propres à ferrer plusieurs drogues ou autres petites ustenciles.
100. 1 95 Un autre grand Corps de Tiroirs de bois de chêne, aussi très-proprement travaillé & sculpté, & portant un dessus de marbre porte or de cinq pieds & demi de long: cette piece peut faire un très-beau Coquillier.
- 320 96 Deux bas d'Armoire composez de six guichets chacun, garnis de fil de laiton & de taffetas verd, au-dessus desquels s'élevent plusieurs corps de Tiroirs, formant en tout soixante & six tiroirs étiquetez, & entre lesquels sont placées cent quarante-quatre Cellules propres à recevoir les Vases convenables à la Pharmacie, le tout de bois de chêne très-proprement travaillé. Deux corps de Tablettes propres aussi à recevoir differens Vases, Phioles ou Bocaux, fermant chacun avec deux portes à tringles de fer bronzé garnies de fil de laiton, avec un lambris ceintré d'environ sept pieds de large, portant des gradins dans le haut, ce qui forme une petite Apoticaiererie convenable à quelques Maisons Religieuses ou Communautés.
- * 96 Une Bôüilloire en Bain-Marie portant son Réchaut avec cheminée & garnie d'une pincette, le tout de cuivre rouge & monté sur un pied de bois.



CABINET DES DROGUES.

Droguier.

97 **C**E Cabinet qui est fort petit ne contient 503
 autre chose que le Droguier, composé
 de près de huit cens Bocaux de verre, dont
 le plus grand nombre est étiqueté, & par-
 mi lesquels il y en a plus de six cens
 remplis en partie de differens Sels, Bois,
 Fruits, Racines, Gommés, Couleurs,
 Cristaux, Mines, Minéraux, Pierres,
 Cailloux, Terres, Corraux, Talcs, Souf-
 fres, Bithumes, Ambres, Pierres fines,
 brutes & autres ingrediens propres &
 convenables à ce genre de curiosité, à
 laquelle collection on donne ordinaire-
 ment le nom de Droguier. Le tout est
 placé suivant les étiquetes collées sur cha-
 que Bocal, ce qui sera vendu en totalité,
 rien ne pouvant en être distrait sans en
 diminuer le mérite. On y joindra l'Ar-
 moire vitrée qui les renferme, & qui con-
 siste en une devanture à quatre portes de
 face, avec quatre tiroirs au-dessous, &
 deux autres plus petites portes en retour
 avec deux tiroirs dans le bas, ce qui for-
 me en totalité, y compris la corniche &
 la plainte, près de neuf pieds de face,
 & trois pieds dix pouces de retour, sur
 neuf pieds de haut. Ladite Armoire con-
 tenant tant en face qu'en retour quatre-
 vingt-onze petites Tablettes, sur lesquel-

les font placez les Bocaux, le tout de bois de chêne verni & proprement travaillé.

n° 97 Quatorze grands Bocaux de verre blanc vuides, avec une peau de Loure, qui se font trouvez dans les tiroirs du Droguier.



CABINET DU TOUR.

CE Cabinet est un des plus attrayans pour ceux qui aiment à s'amuser à construire eux-mêmes differens Ouvrages ; il ne comprend pas seulement un Tour à guillocher , garni de toutes ses dépendances , ce qui en forme un des plus beaux qui soient connus , & dont nous donnerons ci-après la description , ainsi que des Outils qui ont rapport à un Tour entre deux pointes , tous extrêmement finis & montez avec une propriété extraordinaire ; mais aussi les Outils convenables , tant à la Menuiserie , à l'Ebenisterie & à l'Horlogerie , qu'à plusieurs autres Arts , & les Etablis nécessaires pour opérer. On trouve outre cela dans ce Cabinet plusieurs Chefs-d'œuvres de Tour en bois & en yvoire , & quelques autres curiosités à-peu-près du même genre , avec une jolie Boëte qui renferme les Ustensiles propres à la Peinture , la plûpart faits en argent ; ce qui sera détaillé suivant les numeros ci-après énoncez.

98 Un magnifique Tour à guillocher , d'une 1510
excellente construction, fait avec grande

solidité & propreté, & parfaitement bien monté; il est composé de deux rouës de cuivre, une grande & une petite, qui sont placées sur deux belles consoles de même métal, ayant sa cage aussi de cuivre, avec petites plates bandes relevées proprement à contours & d'une forme agréable; ce Tour porte son arbre simple garni de seize rozettes à contours de fer poli, avec seize autres pieces à couronne de cuivre pour placer au bout de l'arbre, le tout servant à divers Guillochis. Comme ce Tour ne porte point d'arbre à canon, il se trouve un mandrin particulier que l'on joint à son arbre, & qui a les mêmes propriétés que l'arbre à canon. Plus, dix autres Mandrins de cuivre de différentes grandeurs, & taraudez pour pouvoir s'ajuster sur le bout de l'arbre, & servant à dégrossir les pieces. Quatre pas de Vis de cuivre, aussi de différentes grandeurs, qui s'ajustent sur l'arbre en place des pieces à couronne, pour pouvoir tailler des pas de Vis, avec un petit registre convenable à ces pieces; un Mandrin à l'Angloise pour les ovales en très-bon état & garni de sa piece à coulisse: un autre Mandrin de cuivre, très-composé & d'une construction singulière & unique, dont l'usage est de tailler différens Guillochis sur les dessus des boëtes; il est fourni des pieces qui lui sont nécessaires pour operer. Neuf Clefs de fer, de différentes grandeurs: deux Tarrieres & un Tarreau, tous trois à manche de bois d'Amarante, & propres à tarauder les Mandrins de bois, &c. Ce Tour fait un morceau de conséquence qui peut

fatisfaire les plus difficiles en ce genre.

Un petit corps de huit Tirøirs de bois de chêne, dans lesquels il y a quarante-neuf outils d'acier fin, dont quarante sont pour former les différentes moulures & filets; les huit autres sont des plates bandes, des grains d'orge, des outils bombés, tous propres à se loger dans le support du Tour pour operer: la quarante-neuvième piece est un Mandrin propre à construire des outils neufs de Tour. Plus, huit petites Boètes remplies de différentes drogues pour polir les ouvrages, & autres bagatelles de peu de valeur.

99 Une très-belle Machine propre à éguiser & polir les outils, garnie de son mandrin & jumelles de cuivre avec collet d'étain & autres rouës nécessaires à son usage, montée sur un établi de bois de noyer proprement fait, ayant sa grande rouë ainsi que sa pedale attachée sur deux pieds de fer garnis de leurs collets à coulisse, ainsi que de leur cremaillere & cri propres à élever cette rouë suivant le besoin; les deux pates de ces pieds sont faites de façon à pouvoir s'attacher avec des vis sur un plancher parqueté; l'Etabli qui porte cette Machine peut servir également à placer différentes poupées pour construire un Tour à l'ordinaire, & cette piece devient d'autant plus interessante, qu'elle a l'avantage de tenir lieu de meule de Lapidaire, étant construite de façon qu'elle peut recevoir des meules de différentes especes.

100 Un assortiment de cent outils de Tour très-variez, grands & petits, pour toutes sortes de bois tendres & durs, yvoire,

métal, &c. ronds, droits & creux; ces outils sont d'acier de la trempe la plus fine, & des mieux conditionnez; ils sont tous montez sur un manche de beau bois des Indes proprement tourné, avec une virole d'argent à filet & moulure; ils consistent en gouges, plates bandes, bec-d'ânes de toutes especes, grains d'orge droits & à crochets simples & doubles, perçoirs, crochets simples à differens côtez, &c. avec deux grands rateliers & deux petits de bois de chêne vernis, très-bien sculptez & disposez pour recevoir ces outils. Cet assortiment est un des plus complets & des mieux conditionnez que l'on puisse trouver.

207

101 Un petit Etabli de menuiserie de bois de noyer, posé sur un corps de douze tiroirs, aussi de bois de noyer, & portant des guichets sur les côtés pour y placer les Outils, le tout proprement fait; il est garni sur le devant d'une presse avec des vis & une clef de fer poli, muni d'un valet aussi de fer poli, d'un maillet, d'un trusquin, un triangle, une varlope à ongle, un grand & un petit rabot, dix autres rabots tant à moulures qu'à bouvet, servant à la Menuiserie & à l'Ebenisterie; tous ces affuts sont de bois d'amarante, proprement travaillez & garnis de leurs fers.

42

102 Une Hache.

Une Plane.

Un fort beau Villebrequin monté en bois de palissandre, & garni de onze mèches de différentes grosseurs.

103 Cinq bonnes Fillieres en bois, garnies de leurs tarreaux, avec un ratelier propre à les placer, & servant à l'usage du Tour à guillocher ci-dessus énoncé, ce qui fait un article qui s'y doit joindre. 38. 11

104 Un Huillier d'argent pour les outils. 25. 1

105 Une excellente Pierre à l'huile du Levant, d'un pied de long sur quatre pouces de large, montée sur son affut de bois de palissandre. 30

106 Une Regle de cuivre divisée des deux côtés pour les parties égales. 10. 2

Dix Compas de cuivre, dont plusieurs sont simples & à pointes d'acier, d'autres à quart de cercle d'acier, deux en huit de chiffre, dont un porte des divisions, un autre aussi en huit de chiffre & barete, &c. 27

107 Onze Rapes à bois, tant plates que demies rondes & à queue de rat, à manches de bois & viroles de cuivre. 25. 10

Quatorze Vrilles de différentes grosseurs.

Quarante & un autres Outils, tant Cizeaux d'Allemagne, Gouges de Paris, que Bec-d'ânes grands & petits, tous montez en bois d'amarante, garnis de viroles de fer poli, avec leurs rateliers de bois proprement sculpté. 72

108 Trente-neuf Outils de différentes grandeurs & formes, montez sur des manches de bois de palissandre avec viroles de cuivre, propres aux ouvrages d'arquebuserie, comme écoines plates & demi rondes, triangles, queue's d'aronde, queue's de rat, langues de carpe, cizeaux droits & courbes, grains d'orge, gouges, crochets à fouiller, burins, 72. 1

- &c. avec leurs rateliers de bois, tant unis que proprement sculptez.
84. 13 109 Un petit Etabli d'horlogerie de bois de noyer, monté sur un corps de quatorze tiroirs de bois de chêne très-proprement travaillé.
- 30 110 Un Etai de fer poli fait à Paris, très-solide & très-fini, portant un pied depuis sa charniere à étrier jusqu'à sa machoire, avec une vis à double écrou qui sert à le fixer.
130. 5 111 Quatre-vingt-deux Limes de différentes formes & grosseurs, très-proprement montées à manches de bois de palissandre, garnies de viroles d'argent, comme petites rapes à bois plates & demi rondes, limes plates d'Angleterre de huit & dix pouces, feuilles de sauge, carrelles demi rondes, queuës de rat, limes ovales, écarissoirs, alezours, limes à coutelles, à arrondir, à égaliser, tiers-points, &c. avec leurs rateliers de bois de chêne proprement sculpté.
9. 1 112 Dix Burins à manches de bois de palissandre & viroles d'argent aussi proprement faits que les précédens.
- Trois Poinçons d'acier.
15. 1 Huit Forets montez de leurs bobines d'ivoire.
- Un Plastron de bois de palissandre, aussi très-proprement travaillé & garni de trois différens Archers de baleine montez en ivoire.
44. 10 113 Un petit Tour de fer poli d'environ deux pouces de poupée, garni de son support & de son coulant, ainsi que de sa noix & de ses deux pointes, avec un Archer d'acier trempé, muni d'un encliquetage propre

Cabinet du Tour.

25

propre à bander la corde , & enmanché d'yvoire , le tout très - proprement exécuté.

Une petite Boëte d'argent propre à renfermer des Outils , & contenant un porte-forêt d'acier à bobine d'yvoire , très-fini ; seize Forêts & deux Fraisoirs assortissant à ce porte-forêt.

114 Un autre petit Tour de fer poli , fait en porte-forêt , avec sa bobine d'yvoire & son archet d'acier poli , à manche de bois garni d'une virole d'argent , & muni d'environ une douzaine de petits forets qui lui sont propres , & placez dans une petite Boëte d'argent , le tout aussi proprement exécuté & fini avec autant de soin que le précédent article.

40

115 Deux autres Boëtes d'argent propres à renfermer des petits Outils , & contenant elles-deux , cinquante différentes petites Limes & autres outils d'horlogerie , tous montez sur des manches de bois de palissandre , garnis de longues viroles d'argent.

20

116 Un petit Villebrequin de fer poli très-proprement travaillé , avec manche & poignée d'yvoire , & garni de six méches d'acier fin tournées & à moulures & de différentes grandeurs.

20. 7

Trois Tourne-vis de fer acéré.

117 Sept Marteaux d'acier de différentes formes & grosseurs , & propres à différents usages , tous montez proprement en bois de palissandre & bois d'amarante ; trois de ces Marteaux sont ornés de gravure.

31. 6

Un Tourne-vis monté de même.

C

Un Fraizoir, *idem*.

Une Masse de fer poli, enmanchée dans du bois de palissandre.

Deux Maillets de differens bois.

57 118 Treize excellens Outils tant de fer que d'acier poli, finis avec soin & propres à differens usages, sçavoir :

Vne grande paire de Tricoises ou Tenailles ; une paire de Cizailles fines ; deux Pincettes plates ; une Bigorne d'Horloger ; une Presse à river ; une Tenaille coupante ; deux Bequetes rondes & fines ; un Eteau à main très-proprement travaillé, ayant le derriere de sa vis taillée en étoile avec des feüilles sur les machoires ; un autre petit Eteau à goupille, aussi très-fini ; un petit Compas à verge, dont un des coulans porte son manche.

56. 6 119 Vingt-six autres Outils, pareillement propres à differens usages, dont entr'autres une Bigorne, deux Etaux à main, plusieurs Pincettes plates & rondes, quelques Cizeaux, Couteaux, Canifs, Bruxelles, Outils à river & autres.

60 120 Une grande & très-belle Filliere simple, garnie de dix-sept tarreaux, dont la tête est ornée de feüillages ; & son tourne à gauche.

Une autre moyenne Filliere, garnie de huit tarreaux.

Une autre plus petite Filliere servant à l'horlogerie, garnie aussi de huit tarreaux.

Trois Grattoirs d'acier, montez sur des manches de bois de palissandre.

36 121 Une Scie d'acier poli, très-fine, & garnie d'un manche d'ivoire.

Un Drille à lentille de cuivre, avec son arbre d'acier, & monté sur un manche de bois de palissandre.

Une Regle de cuivre divisée en pied de Roy.

Trois Grattoirs d'acier avec manches de bois de palissandre.

122 Une très-belle Scie à évider, montée sur un manche d'ivoire & garnie de sa clef pour les vis. 40. 10

Une autre plus grande Scie, bonne & solide, montée sur un manche de bois de palissandre, & très-proprement travaillée.

Une Equere de cuivre ordinaire.

Une autre Equere aussi de cuivre, & portant un onglet sur un de ses côtés.

Trois Grattoirs d'acier à manche de bois de palissandre.

123 Une petite Plate-forme d'horlogerie faite en cuivre & portant divers nombres, & garnie de sa piece centrique. 4

Quelques Cadrans d'horlogerie en cuivre.

* 123 Une très-jolie Presse de fer avec ses deux platines aussi de fer, ainsi que son étrier, sa vis & sa manivelle, elle est propre à imprimer des sceaux. 241. 10

124 Un petit Corps de trois tiroirs de chêne, 159. 19
le tout peint en rouge.

Quarante-deux Moules de corne, avec quatre brunissoirs à doubles dents, propres à en tirer les empreintes.

Dix-neuf Poinçons de fer, portant des rozetes, des feuilles & divers autres ornemens, pour en pouvoir tirer des empreintes.

125 Un petit Corps de Tiroirs très-proprement 300. 10

faits & à l'usage d'un Peintre ; il est garni dans son dessus d'une pierre à broyer, d'un huillier ou pincelier d'argent, de quatre Flacons de cristal pour renfermer les différentes huiles & vernis ; le devant est formé par huit petits tiroirs, dans lesquels il y a vingt-neuf petits bocaux remplis de diverses couleurs ; deux petits pots d'argent pour l'huile grasse ; cinq palettes de différents bois & grandeurs ; un étuy d'ivoire, garni de plusieurs petites cazes propres à mettre les couleurs en miniature ; soixante pinceaux avec manches de bois d'ébène ; quelques broffes ; des couleurs en vessies, &c. La plupart des Tiroirs sont séparés en plusieurs compartimens, pour recevoir les différens ustencils & ingrédiens convenables à cet Art, ce qui forme un des plus jolis & des plus commodes nécessaires que puisse trouver un Peintre ou un Particulier qui voudroit s'amuser à la Peinture.

- 18 126 Un porte-Crayon dont les ouvertures des deux bouts sont de différentes grosseurs.
- 150 127 Un Chevalet pour les tableaux, extrêmement propre, fait de bois de cerizier & sculpté avec beaucoup de soin ; il est garni de différens ressorts de fer poli, afin de pouvoir le contenir & l'assurer, ainsi que sa tablette.
60. 1 128 Un petit Corps de vingt Tiroirs de bois de palissandre, & convenable pour faire un médailler ou un coquillier. Il se trouve dans les tiroirs des clous d'épingles, des clous à tête dorée, des vis.

des pitons à vis , & quelques autres bagatelles.

129 Deux gros Pieds de Chandeliers de cuivre en couleur. 9. 3

Quatre Flacons de cristal.

Deux Pots de cuivre rouge pour la cole-forte.

130 Deux Poids de potin , l'un de vingt-cinq livres & l'autre de douze livres. 39. 6

131 Un Tabouret à trois pieds très-élevé , proprement sculpté , & fait à dessein de pouvoir travailler commodément à différents ouvrages. 17. 10

132 Quatre Paquets , contenant en tout quatre cens quatre Rouës à poulies de cuivre enfilées & de différentes grandeurs. 28

Trois Cadenats d'Angleterre.

Plusieurs Perçoirs non montez , & quelques autres bagatelles.

133 Un Chandelier de cuivre fait en garde-vûë , très-proprement fini & garni de deux petits miroirs de réverbération pour augmenter la lumière. 37. 12

134 Deux Chef-d'œuvres de Tour faits en Allemagne , formant deux especes de Calices couverts , qui renferment une quantité de goblets minces comme le papier , placez dans leurs Boëtes ; le tout exécuté en bois. 30

Un autre petit morceau dans le même goût.

135 Un autre Ouvrage de Tour pareil aux précédens. 15. 10

Deux morceaux en Yvoire , du même goût.

136 Une autre piece faite au Tour & représentant un Lustre mouvant , renfermé artistement dans un globe de verre , 29. 10

dont l'ouverture est d'un volume beaucoup plus petit que le Lustre.

Deux Boules de bois travaillées à jour, & qui renferment chacune une Tabatiere ovale, d'un volume beaucoup plus grand que ne sont les ouvertures des Boules.

Un Jeu d'Annelets fait en cuivre.

36 137 Un fort beau Vase d'ivoire très-historié & parfaitement conservé; ce qui forme un ouvrage de Tour fort singulier.

30. 10 138 Cinq autres petits Ouvrages de Tour, tant en bois qu'en ivoire.

27. 1 139 La représentation de la Tour de Nanquin, faite en ivoire.

Un grand Vase d'ivoire.

Un autre plus petit Vase de même matiere.

Un morceau représentant une troupe de Soldats, placez sur un plateau de bois rond, & renfermez artistement dans un globe de verre.

30 140 Un morceau fort ancien & sculpté dans un goût gothique; il représente une Croix à plusieurs compartimens, dans lesquels sont gravez differens sujets de la Vie & de la Passion de Notre-Seigneur; le tout fini & fait avec beaucoup de délicatesse.

Une Vierge en ivoire.

19 141 Une grande Pyramide en ivoire très-délicatement finie, bien conservée & renfermée sous un bocal de verre blanc.

Un autre Bocal de verre blanc propre à recevoir un pareil ouvrage.

Une Châsse de bois verni dans laquelle se trouve aussi un grand Bocal de verre blanc, pareillement propre à

Cabinet du Tour.

32
placer quelque curiosité du même genre.

142 Une Cassolette de cuivre servant à faire 9
exhaler des odeurs.

Une grande Tasse couverte très-fine 14 . 19
guliere & anciennement sculptée.

Quatre autres Vases particuliers tant 3 . 15
de bois que de corne de Rinoceros.

Un pied de cuivre à consoles.

143 Sept Tablettes de bois de chêne, vernies & 24 . 10
gauderonnées sur les bords, avec leurs
consoles très-proprement sculptées, &
qui leur servent de supports.





PREMIER CABINET D'HISTOIRE
naturelle, ou Cabinet des Animaux
en Phioles.

CE Cabinet contient près de quatre cens vingt Phioles ou Bocaux grands & petits, dans lesquels sont renfermez plus de mille Animaux de différentes especes, comme Serpens & autres insectes, Oiseaux, Quadrupedes, Poissons, Monstres, quelques Fœtus humains & autres, quelques Fruits ou Plantes Etrangeres, &c. & parmi lesquels il y en a de fort curieux & d'extrêmement rares. Ces Animaux sont placez sur des tablettes dans un corps de six grandes Armoires, & nâgent dans une liqueur conservative: cette collection est une des plus considérables en ce genre, & je ne connois guerres de Cabinet qui en fournisse un si grand nombre.

J'aurois souhaité pouvoir instruire les Curieux, de la nature, de l'espece & du nom de chacun de ces Animaux; mais comme cette partie de l'Histoire naturelle fait une étude particuliere à laquelle peu de personnes s'appliquent,

par la difficulté de trouver fréquemment l'occasion de posséder ou d'examiner la nature de ces Animaux, qui la plûpart, viennent des Pays les plus éloignez, & que les recherches que j'aurois été obligé de faire, auroient sûrement exigé un tems trop considérable, je n'ai pû satisfaire la curiosité des Amateurs, que sur ceux avec lesquels j'ai pû faire ci-devant quelque connoissance, & qui m'ont déjà passé par les mains. On pourra avoir recours aussi à deux petits Catalogues qui ont paru en 1736. & 1737. à l'occasion de deux Ventes de cette nature que je fis alors.

On trouve outre cela dans ce Cabinet plusieurs autres Animaux dessechez, qui sont attachez tant au plancher que sur les montans des Armoires: quelques Plantes, quelques Pétrifications & Congellations; un grand Corps de tiroirs remplis de differens Minéraux, Marbres, Mines, Pierres, Cailloux, Agates & autres morceaux de même genre. Le tout sera distribué en lots selon l'ordre suivant:

PREMIERE ARMOIRE.

144 Six petits Bocaux remplis de divers Animaux, sçavoir:
Trois Serpens, dont un amphif-

- bène ou double marcheur.
 Une Chenille.
 Un Oiseau.
 Un Lezard des Indes , à bandes &
 à queue hérissée.
 Un Crabe, &c.
20. 5 145 Huit autres plus grandes Phioles , conte-
 nant plusieurs Serpens , Oiseaux &
 Poissons.
21. 19 146 Six Bocaux , renfermant deux très-beaux
 Serpens , & quelques differens Poif-
 sons & Oiseaux.
- 23 147 Trois Bouteilles , contenant quatre Ani-
 maux , sçavoir :
 Deux Chenilles veluës de Surinam ,
 d'une grosseur monstrueuse , & d'une
 très-belle couleur d'or ; fort rares.
 Deux jolis Oiseaux très-bien con-
 servez.
- 24 148 Une Phiole , contenant deux gros Cra-
 paux de Surinam , de l'espece de ceux
 qui font leurs petits par le dos , &
 sur le dos de l'un desquels on en voit
 plusieurs qui sont prêts à sortir ; ils
 sont extrêmement rares.
13. 13 149 Trois Phioles , renfermant deux differens
 Poissons & un petit Monstre.
10. 5 150 Deux autres Phioles , sçavoir :
 Un très-beau Serpent bien tacheté,
 La Tête d'un Oiseau Royal.
9. 5 151 Trois autres , dans lesquelles il se trouve
 Deux jolis Oiseaux bien conservez ,
 & variez de couleurs vives.
 Plusieurs petits Poissons.
15. 19 152 Un Lievre singulier , ayant une seule tête ,
 quatre oreilles , deux corps , & huit
 patés.
10. 12 153 Trois Phioles , contenant :

Deux Serpens, l'un rayé comme un ruban, & l'autre tacheté.

Un Oiseau & un Poisson.

154 Trois autres Phioles, sçavoir :

Trois Lezards, dont un est appelé le Lezard Crocodile.

Un Poisson & un autre Animal à quatre pates.

155 Trois autres Phioles, sçavoir :

Une Belete.

Deux beaux Lezards de differentes especes.

Une Ecrevisse de mer singuliere.

156 Trois autres contenant :

Trois Serpens bien tachetez, dont un *Jaculus* & un Amphibène ou double Marcheur.

Une petite Perruche & un autre Oyseau, tous deux très-bien conservez.

157 Trois autres Phioles dans lesquelles se trouvent :

Un très-beau Poisson singulierement rayé.

Un Oiseau très-bien conservé.

Un Lezard.

Un Cameleon.

158 Trois autres Phioles contenant :

Un très-beau Lezard bien tacheté.

Quelques Serpens.

Un Cameleon & un Poisson.

159 Deux très-grosses Phioles dans lesquelles il se trouve :

Deux beaux Serpens de differentes especes.

Un gros Poisson appelé le Chat, & en Provençal *Gat*.

160 Deux autres grosses Phioles contenant :

- Un très-beau Lezard extrêmement grand, & un gros Poisson.
- 60 161 Deux autres grosses Phioles, contenant deux gros Animaux, sçavoir :
- Un très bel Animal à quatre pates, tout couvert d'écaillés semblables à celles de la Carpe; on l'appelle le Poisson écailléux : il est rare & parfaitement bien conservé.
- Un Oiseau particulier portant un bec monstrueux & très-disproportionné à la grandeur de son corps.
- 22 162 Trois autres très-grosses Phioles, sçavoir :
- Un Fœtus de Loup.
- Un Ananas & un gros Poisson.
- 33 163 Trois autres Phioles de même grandeur, dans lesquelles il se trouve :
- Un Heron.
- Un très-gros Serpent.
- Un Poisson singulier appelé l'Enflé.

DEUXIEME ARMOIRE.

15. 10 164 Douze petites Phioles contenant divers Serpens, Grenouilles de Surinam & autres, Poissons, Oiseaux, &c.
14. 16 165 Six autres plus grandes Phioles contenant :
- Quelques Serpens, Grenouilles & Fruits.
- Plusieurs petits Poissons, dont quelques-uns sont à bandes.
- Deux Fœtus de Pigeons, ayant chacun deux têtes.
22. 2 166 Trois autres Phioles dans lesquelles il se trouve :
- Deux très-belles Chenilles.
- Deux Eguilles de mer.

en Phioles.

37

- Un Mille-pate.
- Une Tarentule.
- 167 Trois autres Phioles contenant : 24
Deux belles & monstreuses Chenilles veluës de Surinam.
Trois autres belles Chenilles très-vives en couleurs.
Deux Serpens de différentes especes.
- 168 Sept Phioles remplies de divers animaux, 25
comme Serpens, Chenilles, Poissons, &c.
- 169 Quatre autres Phioles, contenant diffé- 28
rens animaux curieux, sçavoir :
Deux Sauterelles de l'Amerique, dont une a la tête couronnée par un capuchon, elle est fort rare.
Un Mille-pate.
Une grosse Chenille.
Deux jolies Tortuës.
Trois Chauve-souris singulieres de l'Amerique, dont une a la tête semblable à un Chat; elle est aussi rare.
- 170 Six Phioles, dans lesquelles il se trouve 18 5
plusieurs Poissons & Oiseaux de différentes especes, avec plusieurs *Fœtus* de Tatou, & un *Fœtus* d'Ecureüil.
- 171 Cinq autres Phioles, sçavoir : 30
Un Ecureüil.
Un *Fœtus* de Singe.
Deux Poissons.
Quelques Lezards, dont un a la queue herissée de pointes.
- 172 Cinq Phioles, dans lesquelles il y a plu- 27
sieurs Poissons, Lezards, Serpens, &c.
- 173 Quatre autres, sçavoir :
Un petit Herisson très-bien conservé, 16
Le *Fœtus* d'un Ours.
Deux beaux Oiseaux.

- 49 174 L'Animal appelé l'*Opassum* des Isles Antilles ; il cache ordinairement ses petits dans une poche placée sous son ventre, quand il se trouve poursuivi par un homme ou par quelque autre Animal ; il est fort rare. Celui-ci est extrêmement bien conservé , & se trouve avec ses petits, cachez dans cette poche.
- 30 175 L'Animal appelé le Malin ; il a les patès à-peu-près semblables à celles du Singe ; il n'est pas commun.
- 25 176 Une Hermine parfaitement bien conservée.
- 19 177 Deux grosses Phioles qui contiennent ,
sçavoir :
Deux très-beaux Serpens , dont l'un est écaillé & très-vif en couleurs.
Deux Poissons.
- 30 178 Un Animal à quatre patès , appelé le Malin. Il est parfaitement bien conservé.
21. 15 179 Deux grosses Phioles. Sçavoir :
Un très-beau Cameleon.
Un Lézard Crocodile.
Un très-beau Serpent.
- 14 180 Un Poisson appelé *Pelamide* ou Thon d'Aristote.
Une Merluche.
Un gros Oiseau.
12. 2 181 Un Monstre représentant un Lievre à une tête, deux corps, quatre oreilles & huit patès : il est très-bien conservé.
12. 10 182 Un magnifique & grand Serpent écaillé, très-vif en couleurs.
Un très-grand Oiseau.
9. 10 183 Un Poisson appelé la Saupe.
Un autre Poisson appelé le Loup.
- 21 184 Un *Fœtus* humain.

TROISIEME ARMOIRE.

- 184 Douze petites Phioles remplies de divers
petits animaux de différentes especes ;
comme, Serpens, Grenouilles, Scor-
pions, Poissons, Oiseaux, &c. 17. 15
- 185 Onze autres petites Phioles contenant en
particulier, 21. 10
Un Colibry ou Oiseau mouche.
Une Tarentule.
Quelques Serpens, Poissons, Saute-
relles, &c.
- 186 Onze autres Phioles remplies pareille-
ment de differens animaux à-peu-près
des mêmes especes que les précédens. 18. 15
- 187 Cinq Phioles contenant plusieurs Lézards
& Poissons de différentes especes. 12. 5
- 188 Trois autres Phioles qui renferment, sça-
voir : 26
Un Cameleon.
Deux Lezards, dont l'un est parfaite-
ment & vivement tigré.
Deux autres Lézards Crocodiles, for-
tant chacun de leur œuf.
- 189 Une Phiole renfermant, 12. 10
Un Cameleon.
Un parfaitement beau Lézard tigré
& très-vif en couleurs.
- 190 Quatre autres Phioles, sçavoir : 15
Un Lézard Crocodile.
Une Belete.
Deux Poissons, dont l'un est un Mulet.
- 191 Quatre Phioles contenant, 15. 5
Un Cameleon.
Un Lézard.
Un très-bel Oiseau.
Quelques Poissons & Serpens.

35. 19 192 Trois autres Phioles contenant,
Trois jolis Lézards de différentes es-
peces, & très-vifs en couleurs.
Deux Polipes, très-bien conservez.
Un Poisson appellé *Remora*.
48. 5 193 Cinq Phioles, sçavoir:
Deux Oiseaux.
Deux Serpens bleus.
Un Cameleon.
Trois gros Lézards d'especes diffé-
rentes.
- 40 194 Un Poisson très-singulier ayant deux for-
tes nageoires plates & massives.
15 Un gros Oiseau.
Une belle Plante.
36. 5 195 Deux grosses Phioles, contenant,
Un des plus beaux & des plus gros
Cameleons.
Deux Lézards extrêmement beaux,
bien tigrés & vifs en couleurs.
- 56 196 Un petit Ours très-bien conservé.
Un très-beau Serpent parfaitement
bien écaillé.
14. 2 197 Trois grosses Phioles, contenant, sçavoir:
Un grand Polype.
Le Soldat, ou Bernard l'Hermite,
renfermé dans sa coquille.
Trois Serpens varieez d'especes.
Un Poisson appellé le Mal-armé.
71. 10 198 Trois parfaitement beaux animaux, sçavoir:
Un très-fort Lézard Crocodile.
Un des plus grands Lézards d'une
espece singuliere, ayant plusieurs plis
réguliers sur les deux côtés de sa peau,
qui est comme un véritable chagrin.
Un embryon de Poisson d'une forme
particuliere.

QUATRIÈME ARMOIRE.

- 199 Douze petites Phioles contenant plusieurs animaux, parmi lesquels il y en a d'assez intéressans, & entr'autres quelques Polypes bien conservez. 18. 10
- 200 Huit Phioles remplies de divers Serpens, Poissons, Eguilles de Mer, Chenilles, &c. 17. 10
- 201 Un des plus grands & des plus beaux Scorpions, parfaitement bien conservé, & de l'espece la plus dangereuse. 31. 11
- 202 Deux Phioles; contenant, 18. 5
Deux extrêmement grosses Chenilles de Surinam très-veluës, dont la plus grosse a le poil d'une couleur d'or très-vive.
Une jolie petite Tortuë avec son œuf.
- 203 Neuf Phioles remplies de divers autres animaux, comme Oiseaux, Poissons singuliers, belles Chenilles, &c. le tout varié d'espece. 20. 2
- 204 Trois autres Phioles, contenant, 48. 10
Deux très-belles Salamandres variées d'espece, & d'une couleur jaune extrêmement vive sur un fond brun.
Deux * Lézards volans.
Deux Chenilles très-singulieres.
- 205 Trois autres Phioles contenant quelques Lézards, Serpens, &c. 11. 5
- 206 Un joli Oiseau mouche ou Rossignol de riviere. 11

* Ces Lézards volans se trouvent dans une des Isles du Canada, ils volent d'arbre en arbre; ils y font leurs nids & pondent comme les Oiseaux; leurs œufs sont bleus & de la grosseur d'un pois, ils sont ordinairement très-bien moucherez de rouge & de bleu.

Un embrion du Poisson appelé le Marteau.

Un autre beau Poisson d'une forme singuliere; il est rayé régulièrement sur toutes les parties du Corps, & il porte une espece de chaperon ou bonnet qui lui couvre toute la tête.

18 207 Un paquet de Coquilles *anatiferes*, attachées à un morceau de bois; on les appelle Chopinettes en Normandie.

20 Deux Poissons dont l'un est extrêmement singulier; il porte une très-grande vessie ou poche à l'extrémité de la gueule: Cette vessie est aussi grosse, au moins, que son corps, & elle tombe jusques au bas de son ventre.

23 208 Un Chat à deux corps & à une seule tête. Un Embrion de * Tatou très-bien conservé.

24 209 Cinq Phioles qui contiennent, sçavoir: Un petit Singe parfaitement bien conservé.

Deux très-beaux Cameleons.

Quelques Serpens & Oiseaux.

36. 3 210 Quatre autres Phioles remplies de differens animaux rares & intéressans, sçavoir: Une espece de Crabe ou Ecreville de Mer, singuliere.

Un Poisson volant.

Le Poisson triangulaire ou étoilé.

Un autre Poisson très-particulier qui porte un grand nombre de pointes qui lui forment une barbe au-dessous de la

211^e. Le Tatou vient du Brésil, la forme de son corps approche de celle d'un éléphant, & son museau ressemble assez à celui d'un Cochon; il est couvert par-tout d'écailles si dures que les flèches ne peuvent point faire effet sur elles.

gueule, avec des nageoires semblables
à une coquille de S. Michel.

Un autre Poisson aussi singulier que
le précédent, & dont les nageoires qui
sortent de dessous ses ouyes, sont faites
en forme de pates.

211 Quatre grosses Phioles contenant quelques 18
Serpens, Eguilles de Mer, & autres
Poissons, &c.

212 Le Satire des bois ou le Paresseux, parfai- 122
tement bien conservé. Cet animal est
fort rare, & sur-tout quand il se trouve
d'une pareille condition.

213 Trois grosses Phioles renfermant trois fort 80
beaux animaux, sçavoir :

Un grand Lézard très-vif en couleurs.

Un Polype parfaitement bien con-
servé.

Un petit Cerf des Indes.

214 Deux très-beaux Serpens bien écaillez en 25. 16
couleurs vives.

Un grand Lézard très-bien tigré.

Un gros Oiseau.

215 Trois grosses Phioles, contenant divers
animaux, sçavoir :

Un très-gros & beau Polype bien
conservé.

Un Poisson volant.

Un autre Poisson à nageoires massi- 46
ves & épaisses.

Trois autres petits Poissons à rayu- 15
res & bandes blanches.

216 Quatre des plus grosses Phioles remplies 30
de divers animaux, sçavoir :

Un très-bel Oiseau avec un panache
ou aigrete sur la tête.

Un Poisson singulier.

Quelques Fœtus humains, &c.

- 50 217 Un grand & magnifique Serpent.
 Un Cameleon de la plus belle & de
 la plus grosse espece, ayant le dos aigu
 & garni d'une épine très-dentelée.
 Un Poisson singulier, qui a la gueule
 extrêmement pointuë.

CINQUIÈME ARMOIRE.

- 7 218 Dix petites Phioles remplies de plusieurs
 petits Serpens, Oyseaux, Poissons, &c.
- 9 219 Sept autres plus grandes Phioles contenant
 pareillement plusieurs beaux Serpens,
 Poissons singuliers, Lézards, &c.
18. 3 220 Quatre autres Phioles remplies de divers
 animaux, sçavoir :
 Une grosse Chenille de Surinam, por-
 tant ses œufs.
 Un Poisson singulier.
 Quelques Grenouilles de Surinam.
 Plusieurs Chenilles particulieres.
- 8 221 Huit autres plus grosses Phioles contenant,
 Quelques Coquilles *anatiferes*.
 Un Poulet à quatre pates.
 Plusieurs œufs de Serpens, &c.
15. 1 222 Cinq Phioles de la même grandeur que
 les précédentes, qui contiennent plu-
 sieurs beaux Serpens & Poissons.
- 24 223 Quatre autres Phioles, sçavoir :
 Un très-beau Lézard.
 Plusieurs petits Poissons singuliers, tant
 à bandes qu'à rayures.
 Trois Serpens.
9. 12 224 Quatre autres pareilles Phioles, renfermant
 quelques Serpens, Poissons, Lézards, &c.
- 17 225 Trois autres Phioles remplies aussi de dif-
 férens Serpens tant amphibenes qu'au-
 tres, avec un bel Oiseau.

- 226 Trois Phioles, sçavoir : 24
 Un petit Tigre très-bien conservé.
 Quatre Poissons d'une espece parti-
 culiere, dont entr'autres un Poisson vo-
 lant, & deux autres plus petits d'une
 jolie couleur & très-singulierement ta-
 chetez.
- 227 Deux Serpens dont un est magnifiquement 45
 écaillé & tacheté de couleurs vives.
 Un Cameleon de la plus belle espece
 & parfaitement conservé.
- 228 Un très-beau & gros Serpent bien tigré. 16. 12
 Un Poisson appelé le Scorpion.
 Un gros Oiseau.
- 229 Trois grosses Phioles, sçavoir : 15
 Deux beaux Serpens.
 Un Oiseau.
 Un Poisson.
- 230 Un Hérisson des plus beaux & des mieux 12. 10
 conditionnez.
- 231 Un très-gros Serpent. 30
 Un grand Oiseau.
 Un gros Poisson.
- 232 Un très-beau & très-gros Crocodile. 24
 Un beau Poisson a nageoires plates &
 massives.
- 233 Un Mange-fourmis très-bien conservé ; cet 36
 animal est fort singulier & rare.
- 234 Un très-gros Serpent bien écaillé. 24
 Un Fœtus humain. 16
- 235 Un très-beau Cameleon.
 Une Salamandre.
 Un Poisson fort singulier, dont la
 tête est à-peu-près faite comme celle
 d'un Brochet, ce qui forme le tiers de
 toute sa grandeur.
- 236 Un fort grand & bel Oiseau. 30
 Un gros Poisson.

SIXIÈME ARMOIRE.

25. 5 237 Douze petites Phioles contenant plusieurs
petits Serpens, Chenilles, Poissons, &c.
24. 10 238 Neuf autres plus grandes Phioles, sçavoir:
Deux fort belles Chenilles.
Deux Serpens.
Quelques Poissons, &c.
- 14 239 Six autres Phioles contenant quelques Ser-
pens, quelques Lézards, quelques Poif-
sons, &c.
26. 10 240 Trois Phioles remplies de divers animaux,
sçavoir :
Deux très-beaux Serpens.
Deux grosses Chenilles très-vives en
couleurs.
Trois beaux Lézards, dont un est à
queuë heriffée.
- 24 241 Neuf autres Phioles, contenant,
Deux Cameleons dont un est de la
belle espece.
Quelques Lézards.
Quelques Poissons, &c.
10. 10 242 Six Phioles remplies de divers Poissons, &c.
18. 5 243 Un Chat à deux têtes.
Deux beaux Lézards.
Un fort bel Oiseau.
48. 10 244 Six grandes Phioles contenant divers ani-
maux, sçavoir :
Un très-beau Crocodile.
Deux grands Lézards très-vivement
coloriez & tachetez.
Deux gros Poisson, dont l'un est une
espece de Raye double, & l'autre une
* Murène.

* On prétend que la morsure de la Murène est aussi
dangereuse que celle des Viperes, & que ce Poisson cher-
che la Vipere pour frayer avec elle.

- 245 Un beau Serpent. 25. 10
Deux gros Poissons.
Un grand Oiseau.
- 246 Le Poisson écailleux, assez rare. 30. 10
Le Malin, aussi rare que le précédent. 36
- 247 Cinq grosses Phioles remplies de plusieurs animaux, sçavoir : 48
Deux beaux Serpens.
Un des plus grands Lézards.
Deux Fœtus humains.
Deux Poissons.

- 248 Une extrêmement grosse Phiole contenant une quantité de Plantes curieuses qui devoient être dispersées dans différents Bocaux ainsi que les animaux. 45
Une autre Phiole de la même grosseur dans laquelle est renfermé un Embryon* d'Hipopotame, très-bien conservé.

Dans un autre Corps d'Armoire vitrée.

- 249 Cent trente Bocaux de verre blanc, vuides 58. 16
& de différentes grandeurs.

Au haut du plancher dudit Cabinet.

- 250 Environ une trentaine de morceaux d'histoire naturelle, attachez au plancher dudit Cabinet, sçavoir : 61. 7
Des œufs d'Autruche.
Un Porc-épic, & autres Poissons desséchés.
Plusieurs Cocos avec leurs écorces.
Une Soucoupe faite avec des clous de gerofle.
Un Paquet de racines d'Orme qui ont passé dans quelques tuyaux d'une

* L'Hipopotame, est une espèce de Cheval Marin, grand Poisson dont la tête approche de celle d'un Bœuf.

fontaine de Chantilly, & qui s'y sont étendus d'une longueur extraordinaire, &c.

Au bas & sur les montans & côtés des Armoires, ainsi que sur la Boiserie & sur le plancher dudit Cabinet.

- 15 251 Trois Poissons desséchés, dont entr'autres deux Porc-épics.
 12. 12 Deux gros Cocos avec leurs écorces.
 Un gros morceau de Rocher, sur lequel sont attachées plusieurs coquilles fossiles.
 Deux morceaux de * terre glaise pétrifiée & cristallisée avec un caillou.
24. 6 252 Un pied & deux machoires d'Elephant.
 Un Madrepore ou Plante pierreuse.
- 12
 27. 10 253 La partie supérieure de la tête d'une Vache Marine avec ses deux dents.
 Deux grosses Coquilles appelées Trompes Marines.
 Un gros morceau de ** Cristallization ou Congellation qui se trouvent dans de certains souterrains, & qui se forment par les gouttes d'eau qui tombent des voutes.
21. 10 254 Plusieurs autres morceaux de Congellations pareilles à celles de l'article précédent.
 Une grosse Plante pierreuse de la forme d'un Chou.
 Deux morceaux de Terre glaise pétrifiée & cristallisée.

* Cette Terre glaise pétrifiée, se trouve dans une partie de la Provence.

** Ces Congellations viennent des Grottes d'Arfy en Bourgogne.

- 255 Une très-belle Plante pierreuse, ou éponge
dure de Mer, d'une forme singuliere &
peu commune. 61
- 256 Une autre fort belle Plante pierreuse de
la même espece & de forme de Chou. 15. 1
- 257 Une très-belle Coupe montée sur un pied,
le tout fait de corne de Rinoceros, &
anciennement sculpté. Le pied repré-
sente Neptune, il porte la Coupe, & il
marche sur la Mer, entouré de divers
Poissons; ce morceau est singulier. 60. 10
- Une grande Coquille appelée *Nautilus Crassus*, montée sur un pied.
- 258 Un Hypopotame empaillé. 96. 10
- Un Membre de Baleine. 22. 5
- Un Serpent à sonnette, aussi empail-
lé; c'est le plus dangereux des Serpens.
Celui-ci porte quatre pieds quatre pou-
ces de long.
- 259 Un autre Membre de Baleine. 10. 1
- Un Serpent empaillé, de cinq pieds
& demi.
- Une petite Raye deffechée & formée
en Dragon volant. 10. 1
- Un Poisson quadrangulaire appelé,
le Coffre.
- Le Jabau d'un Oiseau que l'on ap-
pelle le * grand Gosier, &c.
- 260 Un Tatou. 29. 19
- Un beau & grand Lézard écailleux,
cet animal n'est pas commun.

* Cet Oiseau se trouve dans toutes les Isles Antilles; il n'est pas plus gros qu'une Canne, & sa figure est désagréable; ce qui lui a fait donner le nom de grand Gosier, est parce qu'il a sous le col un gosier si vaste, qu'il peut contenir un grand seau d'eau. On le trouve toujours en sentinelle sur les arbres qui sont au bord de la Mer pour épier les Poissons qui font sa seule nourriture, & qu'il attrape avec adresse en s'élançant dessus.

Cabinet des Animaux

- Deux petits Serpens empailléz.
Deux Oeufs d'Autruche.
22. 10 261 Une Grape de Palmier, portant son fruit ou ses dates, & renfermée sous une cloche de verre blanc.
Un Tatou.
4. 19 Un morceau de la racine d'un bois qui enivre, quand on en fait usage.
11. Un Eguille de Mer.
Plusieurs morceaux de Congellations, venant des Grottes d'Arfy, &c.
- 16 262 Une Omoplate de Baleine.
Deux morceaux de Tartre, l'un de vin blanc & l'autre de vin rouge, qui se forment ordinairement dans le fond des tonneaux, en Languedoc.
- 14 Deux Pieds d'Autruche.
- 6 Un grand morceau de Bois très-noir & très-dur, trouvé dans la mer au Port de Cettes.
- 11 Une Coupe de cuir, couverte & garnie de cuivre.
15. 2 Une Loutre empaillée.
Un Dauphin & plusieurs autres Poissons dessechez, &c.
29. 11 263 Cinq Chapelets, dont l'un est fait de noyaux artistement travaillez à jour, & les quatre autres sont de différentes matieres.
Une Poire en camaïeu faite en tabatiere, & garnie en argent.
- 37 264 Un très-joli Rocher composé par l'assemblage de plusieurs racines de Mandragores, avec dix ou douze petites Pagodes & Animaux, de terre des Indes qui sont placés avantageusement dessus.

Dans un bas d'Armoire formant deux
Corps de huit Tiroirs.

*Dans les deux premiers Tiroirs de chacun
de ces deux Corps.*

265 Une Noix * Fossile. 25

Plusieurs differens Cailloux.

Quelques ** Marcassites.

Quelques Pierres de Croix & étoilées. 20

Quatre grandes Pierres de compo-
sition gravées en relief.

Dans les deux seconds Tiroirs.

266 Plusieurs *** Pierres d'Aigle & de Foudre.

* On appelle Fossile une matiere qui par le long sejour qu'elle a fait dans certaines parties de la terre, y a changé de nature & y a acquis avec le tems une dureté approchante de celle de la pierre; il s'en trouve, & même sur les sommets des montagnes, de bien des sortes, comme Poissons pétrifiés ou empreintes de Poissons, dents d'Elephant, os d'Animaux, bois, corne d'Ammon, coquillages d'une forme & d'une nature différente de ceux que l'on trouve aujourd'hui dans la Mer. Jusques à présent les Phisiciens n'ont pû donner de causes solides sur ces coquillages trouvez ainsi sur les montagnes: ils attribuent cela au bouleversement universel du Globe terrestre arrivé par le Déluge, qui selon eux, peut avoir tiré du fond des eaux les cornes d'Ammon qui paroissent être un nautille, ainsi que les autres coquillages, & les avoir transporté dans les lieux où ils se trouvent à présent. Assez ordinairement les mêmes especes se trouvent abondamment dans un même endroit, sans en pouvoir trouver de pareilles en d'autres lieux.

** On appelle Marcassites toutes les pierres qui contiennent peu ou beaucoup de métal.

*** La pierre d'Aigle est une pierre noirâtre & sonnant à cause d'une autre petite pierre intérieure qu'elle renferme; on prétend qu'on l'appelle ainsi parce qu'elle se trouve ordinairement dans des nids d'Aigle. On lui attribue la vertu de pouvoir rendre l'accouchement plus facile & plus prompt.

Cabinet des Animaux

Mines de plomb & autres.

Ciment des Romains.

Un morceau de Cristal de roche ;
taillé en façon de diamant & monté
en argent.

13

Mines d'Amethiste.

Cailloux durs de Château-Neuf.

Plusieurs Vitrifications & Cristallif-
cations, &c.*Dans les deux troisièmes Tiroirs.*27 267 Differentes Préparations & Combinaisons
de Mines de diverses especes mêlées
ensemble.

Quelques Marcaffites.

Quelques Mines.

12. 12

Un Chapelet d'Amethiste.

33. 10 268 Un Chapelet de Jaspe avec ornemens
émailléz sur or, &c.*Dans les deux quatrièmes Tiroirs.*

24 269 Du Verd de gris de la Chine.

Plusieurs Pirites sulphureuses.

Quelques matieres bitumineuses.

Quelques morceaux legers de Mine
d'argent.

30

Plusieurs grains de Chapelet & Pla-
ques de *Lapis Lazuli*.Quelques Agates & autres Cailloux,
&c.*Dans les deux cinquièmes Tiroirs.*

16 270 Quelques Mines de Talc & autres.

De la Mine d'Argent de S. André.

44

Plusieurs jolies Plaques d'Agates, tant

Orientales que d'Allemagne.
Quelques autres Cailloux.

*Dans les six, sept & huitième Tiroirs
du premier Corps.*

271 Plusieurs Mines Talcqueuses.

Quelques Pierres singulieres & à ^{48. 6}
bandes de diverses couleurs.

Quelques Cailloux.

Un Chapelet d'ambre, &c.

*Dans les six, sept & huitième Tiroirs
du second Corps.*

272 Une suite de differens Marbres anciens & ^{62. 5}
nouveaux en quatre-vingt-un mor-
ceaux, & parmi lesquels il s'en trou-
ve deux de marbre de Florence.

273 Un Corps de Tiroirs de bois de chêne ^{131. 10}
verni & chantourné, renfermant les
mineraux & autres curiosités ci-devant
énoncées, avec son dessus de marbre;
& sur lequel est établi un autre corps
d'Armoire vitrée, garnie de tablettes
& ouvrante à trois guichets. Tous les
tiroirs du bas d'Armoire sont distri-
buez en differens compartimens pour
recevoir ces mineraux, agates & au-
tres curiosités de cette nature, & pro-
pres à former un Droguier; il peut
aussi servir à faire un Coquillier.



DEUXIEME CABINET
*d'Histoire Naturelle , ou Cabinet des
 Insectes & autres Animaux dessechez.*

C E Cabinet forme un coup d'œil des plus séduifans ; il renferme une multitude innombrable de Papillons & autres Insectes dessechez , dont plusieurs sont posez sur des cartons couverts de grandes glaces , ou sur des quarrés de carton garnis de verres blancs ; plusieurs Oifeaux singuliers & rares , montez sur des pieds de bois garnis de feüillages artificiels ; des Mines d'or & d'argent fort riches & autres Mineraux ; des Fossilles de toutes especes , des Pétrifications , des Congellations , des Cristallisations simples & mêlées ; des Madrepores & autres Plantes pierreuses fort singulieres & parfaitement bien conservées ; des Litophiton , des Coraux de toutes especes , des Plantes moles & Panaches de mer ; des Serpens d'une grandeur monstrueuse , des Animaux ou parties d'Animaux dessechez , tant terrestres que marins , dont plusieurs sont fort rares ; des Cornes de Licorne ou de Narwal , & de Rinoceros de la plus grande sorte ; un bel assortiment de di-

vers habillemens Indiens & instrumens à leurs usages ; & enfin plusieurs autres morceaux curieux. La plûpart de ces pieces sont placées dans un grand corps d'Armoire de bois de chêne magnifiquement sculpté , & dont les portes sont ceintrées & contournées , & garnies de grandes glaces dans le haut & dans le bas , qui donnent la facilité de pouvoir tout appercevoir d'un coup d'œil ; le reste est placé tant sur le Parquet & sur les Armoires , qu'attaché au plancher & sur les différentes parties de la boizerie. Toutes ces curiosités seront détaillées à l'ordinaire , selon qu'ils se trouvent énoncez dans les numeros suivans.

Dans le bas de la premiere Armoire.

- 274 Un Bezoard de Porc-Epic enchâssé dans de 96
Por ; ce Bezoard est un morceau des
plus en réputation de ce Cabinet.
- 275 Un * Bezoard Oriental. 34

* On appelle Bezoard une pierre qui se trouve ordinairement dans le ventre de certains animaux ; il y en a de différentes formes & de quatre especes ; la premiere est le Bezoard Oriental venant d'une Chevre ou d'un Bouc : La seconde le Bezoard Occidental , sortant pareillement d'une Chevre du Perou ; il n'est pas si estimé que le précédent. La troisième espece est appelée pierre de Porc ; elle est fort en réputation , & se trouve dans le fiel de quelques Sangliers des Indes en Malaca & autres endroits de ces cantons : & enfin la quatrième espece est le Bezoard de Singe qui vient de l'Isle de Macassar en Amerique ; il y a encore des Bezoards de poil comme sont ceux compris dans ce même numero , &

Cinq autres Bezoards , la plûpart humains.

Deux * Egagropiles ou Bezoards de poil.

10. 3 276 Deux parties de Machoires d'Elephant de-
venuës fossiles.

Trois dents de Cachelor.

Deux petits Cerfs des Indes.

Quelques Lezards dessechez , &c.

Dans le haut de ladite premiere Armoire.

10. 12 277 Neuf Cartons de cinq pouces & demi sur
quatre pouces & demi , garnis de verre
blanc , dans lesquels sont renfermez
differens beaux Papillons , la plûpart
Etrangers , comme Papillons de la Mar-
tinique , de la Grenade , de Saint Do-
mingue & autres.

14. 10 278 Neuf autres pareils Cartons , contenant
divers autres Papillons très-bien con-
servez.

27. 1 279 Neuf autres Cartons de la même gran-
deur , remplis pareillement de Papil-

d'autres que l'on nomme Fossiles , parce qu'on les trou-
ve dans la terre , mais qui ne proviennent d'aucun ani-
mal. On faisoit autrefois un grand usage des Bezoards
dans la Médecine , sur-tout de ceux qui venoient de l'O-
rient , & ils servoient même de contre-poison ; mais il
paroît que cet usage est beaucoup moins fréquent aujourd'hui ,
soit que les vertus qu'on lui attribuoit se soient
trouvées sans effet , ou que l'on ait découvert quelque
autre remede plus spécifique.

* L'Egagropile est un Bezoard de Chevre , de Bœuf ou de
Vache , formé par un amas de poil que l'animal enleve avec
sa langue en se lechant ; sa salive colle ces poils les uns
sur les autres , lesquels en roulant dans son estomach ,
forment avec le tems une boule ronde à laquelle on
donne le nom d'Egagropile ou de Bezoard de
poil.

Et autres Animaux dessechez. 57

lons de la Guadeloupe, du Canada, de Saint Domingue, de la Grenade, &c. avec un Lezard volant.

- 280 Deux autres grands Cartons, chacun de deux pieds sur neuf pouces, sans verres, & remplis d'une grande quantité de Papillons & autres Insectes. 10. 1
- 281 Trois autres Cartons de quinze pouces sur onze, pareillement sans verres, & garnis de quantité de differens Scarabées, Mouches & autres petits Insectes. 9. 19
- 282 Trois autres Cartons garnis des mêmes Insectes, avec quelques petits fruits. 16. 1
- 283 Trois autres Cartons, *idem.* 6.
- 284 Dix-huit Cartons de cinq pouces & demi, sur quatre pouces & demi, garnis de verres & remplis la plûpart de differens Papillons Etrangers.
- 285 Neuf autres Cartons garnis comme les précédens. 18

Dans le bas de la seconde Armoire.

- 286 Un très-beau morceau de Bois pétrifié de neuf pouces de long sur quatre pouces trois quarts de diametre; ce morceau est extrêmement curieux, en ce qu'il est très-dur, & qu'il est en même tems de nature cristaline, bithumineuse & fossile; ce qui en apparence pourroit faire croire qu'il a été trouvé dans quelque mine de charbon de terre. 43. 6
- 287 Deux morceaux de grosses dents d'Elephant, fossiles, ou yvoire fossile & tendre comme de la chaux. 12. 10
- Une Truffe de mer pétrifiée.
- Un Tesson de bouteille encrouté par la déposition pierreuse des eaux d'Arcueil.

Une partie d'une grande corne d'Ammon pétrifiée & cristallisée, & dans laquelle on voit les différentes cellules de ce Nautile; morceau curieux & intéressant, ainsi que la plûpart de ceux qui forment ce numero.

9. 19 288 Une grande corne d'Ammon.

Un très-joli Rocher de Tubes vermiculaires, établi sur le couvercle d'une coquille bivalve.

Un autre amas de Tuyaux rouges ou tubes vermiculaires, auxquels on donne communément le nom d'Orgues de mer.

14 289 Trois grands & beaux Champignons de mer, dont deux sont à l'ordinaire, & l'autre qui est d'une espece plus rare, a la forme d'un ovale allongé & approchant de celle des grosses chenilles de Surinam, ce qui l'a fait appeller vulgairement la chenille; ce dernier est séparé dans le milieu de sa partie supérieure & convexe, par une ligne creuse, de laquelle partent comme d'un centre toutes les feüilles, en maniere de rayons.

24 290 Un autre beau & grand Champignon de mer, aussi de forme ovale allongée, très-convexe en-dessus, & ressemblant assez, quand il est posé sur sa baze, à la figure d'un chien accroupi sur ses quatre patés.

Un autre joli Champignon de mer, ayant la forme du Calice d'une fleur & du centre duquel partent des especes de * Petales inégaux régulièrement ar-

* Terme de Boraniste que l'on donne ordinairement aux feüilles des fleurs, pour les différencier des feüilles de la plante.

& autres Animaux dessechez. 59

rangez ; on l'appelle vulgairement l'œil-
let. Celui-ci est attaché sur un morceau
de rocher, avec un autre petit Madrepore
singulier tout hérissé par differens
petits tuyaux.

291 Trois autres Champignons de mer, singu- 20. 19
liers, sçavoir :

Le premier de forme ovale allongée
& approchante de celle d'une chenille ;
il est couvert de nombre de petites
feüillures courtes & disposées en plu-
sieurs rangs.

Le second est de la même espece,
mais replié, de façon qu'il ressemble
parfaitement à une chenille pliée en
deux, dont la tête & la queue se rap-
prochent.

Le troisième est de forme ordinaire,
dans la partie superieure duquel on
remarque que les feüilles dont il est
couvert, partent de plusieurs centres
differens, qui imitent autant de fleurs ;
ce qui en fait la singularité.

Un petit Œillet de mer.

292 Plusieurs autres petits Madrepores ou Plan-
tes pierreuses.

Dans le haut de cette seconde Armoire.

293 Cent quatre-vingt-trois petites Boîtes 126
quarrées, avec verres dessus & dessous,
& contenant la plûpart, des Mouches,
des Papillons & autres Insectes, avec
quelques petits fruits.

294 Deux grands Cartons garnis chacun d'une 72. 10
glace de vingt-quatre pouces sur seize
pouces, & remplis d'une grande quan-
tité de Papillons de diverses grandeurs,

- tant Etrangers que de ce Pays ; il y en a quelques-uns de factices , mais fort peu , & ils sont faciles à reconnoître.
- 20 295 Quinze petits Oiseaux Etrangers dessechez & deux grosses Mouches. Quelques-uns sont avec leurs nids , & ils sont tous montez sur des petits pieds de bois marbré, garnis de branchages.
- 19 296 Quinze autres Oiseaux & une Mouche , posez pareillement sur des pieds à branchages.
15. 10 297 Onze autres, *idem*.
- 45 298 Un Carton de vingt-cinq pouces sur quatorze pouces , & sur lequel sont attachez differens Lezards , petits Poissons & autres Insectes dessechez & parfaitement bien conservez.
- 38 299 Un autre Carton de même grandeur, contenant pareillement plusieurs petits Animaux dessechez , comme Lezards , Tortuës, Chevaux marins , Poissons , Etoiles de mer , &c. & aussi parfaitement conservez que les précédens.
24. 10 300 Un autre Carton de même grandeur, contenant une Tarentule , plusieurs petits Crabes de diverses especes , quelques Etoiles de mer , &c. & de la même condition.
- 16 301 Un autre Carton sur lequel sont attachez d'autres petits Insectes & Animaux à-peu-près de même espece que les précédens.

Dans le bas de la troisiéme Armoire.

15. 1 302 Vingt petites Plantes corallhoides en forme de Par aches , placées entre des feüilles de papier blanc.

& autres Animaux dessechez. 61

- 303 Treize autres plus grandes Plantes cor- 16
rallhoides de la même espece.
- 304 Un très-beau morceau de bois pétrifié de 12. 10
dix-huit pouces de long, très-fibreux,
& dans lequel les parties d'Obier se
distinguent aisément.
- 305 Cinq autres gros morceaux de Bois pétri- 9
fié, dont l'un a été trouvé à Dreux
en 1721. au fonds d'un ancien puits qui
n'avoit point été découvert depuis très-
long-tems.

Plusieurs autres petits morceaux de
Bois pétrifié, parmi lesquels il y en a
un de couleur noire & d'une dureté
qui approche de celle du marbre : il
paroît avoir été bois de noyer.

- 306 Plusieurs morceaux de Pétrifications ou 12
Fossiles, parmi lesquels il y en a de
singuliers, & entr'autres :

Quelques pates de Crâbes.

Quelques dents de * Lamies ren-
fermées dans les cailloux qui leur ser-
vent de matrices.

Deux Palets de petits Poissons.

Une Pierre humaine qui se trouve
ordinairement dans la vesicule du foye
ou dans l'estomach.

Un morceau très-particulier ayant la
forme, la grosseur & la couleur huileuse
d'un Maron roti pelé, &c.

- 307 Cent trente morceaux Fossiles, tant *Echi-* 9
nus, Pierres d'Ammon, que Coquilles

* La Lamie est un monstre marin & le plus grand de
tous les Poissons, puisque l'on prétend qu'il y en a qui
pesent jusqu'à trente mille livres, ses dents sont aiguës
de figure triangulaire, découpées comme une scie & dis-
posées par six rangs.

& autres, parmi lesquels il y en a de très-singulieres.

- 1350 308 Un magnifique morceau de mine d'or du plus pur, venant du *Potosi*; il pese en totalité deux marcs une once quatre gros & demi, & il se trouve si riche & si abondant que les Affineurs les plus experts ont estimé qu'il n'y a pas quatre grains de mélange de matiere étrangere à l'or, ce qui fait un morceau de conséquence & de prix.
- 300 309 Une très-belle & très-grosse Mine d'argent, venant aussi du *Potosi*, pesant environ vingt-deux marcs; morceau aussi extrêmement riche, & dont l'argent se trouve répandu abondamment par lames ou ramifications, dans les differens lits de la Mine. Les Experts ont estimé qu'il ne pouvoit souffrir plus d'un cinquième de déchet dans la fonte.
280. 5 310 Un fort joli ornement de tête de femme à l'usage des Indiennes ou des Persiennes, fait de filigrane d'or, très-délicatement travaillé, & orné de divers Animaux & fleurs émaillées, & garni de pierres factices; le tout pesant ensemble trois onces quatre gros & demi.
- 54 311 Un manche de Coutelas d'agate, avec des ornemens incrustez en partie grossièrement avec de l'or fort épais; cela paroît très-anciennement fait.
- 22 312 Un morceau d'Ambre gravé, & représentant un Ours, tenant un écusson dans lequel est renfermé un Aigle.
40. 10 313 Un très-beau Coutelas Turc à manche, virole & bout de * Jade damasquiné;

* Le Jade est une pierre verdâtre qui étoit en grande réputation parmi les Anciens; il est même encore

Et autres Animaux dessechez. 63

il est renfermé dans un fourreau couvert d'étoffe d'or.

- 314 Une grande Tasse ovale de jaspe floride , 26. 5
avec une Soucoupe d'agate.
- 315 Un morceau fort curieux * d'Amiante ou 21. 10
Lin incombustible. Ce qui augmente
le mérite de ce morceau , est qu'il
se trouve renfermé entre deux lames
de rocher ou croutes pierreuses , dont
la partie superieure est couverte de
cristalizations.
- 316 Quinze morceaux de differens Cailloux & 40. 11
Marbres , dont entr'autres :
- Un morceau de Jaspe rouge.
- Un autre morceau de Prime d'Emeraude.
- Un morceau de Glaize pétrifiée &
creusé , remplie de cristaux ; elle se
trouve sur le bord d'une riviere à Re-
mufat dans les confins de la Proven-
ce & du Dauphiné.
- Un gros morceau de Caillou de Ren-
nes scié en deux & poli , &c.
- 317 Neuf morceaux de differentes especes , 37
dont entr'autres :

fort estimé chez les Turcs & les Polonnois , qui s'en ser-
vent souvent pour orner leurs manches de couteaux & de
sabres ; il surpasse en dureté l'Agate , le Jaspe & le Por-
phire , & on ne le peut travailler qu'avec de la poudre
de diamant.

* L'Amiante est une matiere minerale , espece de
Talc qui est formée en filamens semblables à l'alun de
plume. Les Anciens filoient l'Amiante & ils en faisoient
des toiles incombustibles , qui entr'autres usages servoient
à ensevelir les corps morts que l'on vouloit brûler pour
en conserver les cendres , ce qui devenoit d'autant plus
facile que les corps brûloient & la toile demouroit en-
tiere. L'Amiante se trouve souvent dans des carrieres
placées vers les Pyrenées.

Un beau morceau de Mine d'Amethyste.

Un morceau du bois des Dignes de la Hollande, rongé par les vers de mer.

Un morceau de Bithume vomé par le Volcan des Canaries.

Quelques Mines, &c.

110 318 Un gros morceau de Mine d'émeraude fort riche, & dans lequel on aperçoit plusieurs émeraudes qui sortent en partie de la Mine.

38. 10 319 Une autre petite Mine d'émeraude fort belle, dans laquelle on voit une très-grosse Émeraude qui s'éleve pareillement au-dessus de la mine.

41 Un beau morceau de Mine d'Amethyste.

30. 5 320 Un morceau de cristal fort curieux, dans lequel on distingue plusieurs corps étrangers, comme Amiante, Paille ou Bois qui s'y sont trouvez renfermez pendant que sa substance étoit molle, & qui s'y sont conservés dans leur nature.

Un morceau de Cristallization singulière, & formée par plusieurs grands jets.

90 321 Un autre morceau de Cristallization très-curieux, & qui participe dans de certaines parties de la nature du Saphir & de la Jacinte; cette piece est fort singulière.

15. 6 322 Deux gros morceaux de Talc.

Deux morceaux d'Ambre brut.

Cinq différentes Cristallizations, dont il y en a une qui est de nature bithumineuse & sulphurée.

Dans le haut de ladite Armoire.

323 Une magnifique Plante pierreuse, dont l'espece est très - rare, sur-tout de cette grandeur; elle est extrêmement mince & délicate, & d'une nature papiracée; sa couleur est très - blanche. On l'appelle vulgairement la Manchette ou la Fraize, parce qu'elle lui ressemble beaucoup par sa forme. Je n'en ai point vû dans aucun Cabinet d'aussi belle que celle-ci; elle est montée sur un pied de bois tourné & marbré. 100

Une autre Plante pierreuse ou * Madrepore, aussi fort singuliere & rare, dont la forme approche de celle d'un chou-fleur, & montée comme la précédente. Il se trouve peu dans les Cabinets de Paris de ces deux dernieres especes de Madrepores; peut-être que leur fragilité est la cause de leur rareté.

324 Une très-belle Plante pierreuse, naturellement attachée sur le dos d'une grosse coquille; morceau fort singulier. 30

325 Une Plante pierreuse à laquelle on donne vulgairement le nom de Dentelle par rapport à la délicatesse de son travail; on n'en trouve pas ordinairement de si grandes que celle-ci. 15. 10

* Le Madrepore est une Plante pierreuse qui prend sa naissance dans la mer, & qui ordinairement est percée dans toutes ses parties de très-petits trous qui sont quelquefois imperceptibles & qui la rendent spongieuse; il y en a de beaucoup d'especes & de formes très-variées; leur couleur est le plus souvent blanche ou grise, rarement rouge,

Un petit * Litophyton.

Quelques autres Plantes molles & Eponges de mer.

17 326 Un beau morceau de Cristalizacion.

Deux racines singulieres qui approchent de la figure d'un squelete humain.

Une autre racine aussi particuliere, appellée *Agnus Scyticus*, qui est une plante de l'espece des ** Zoophites; on l'appelle ainsi à cause de la ressemblance qu'elle a avec un jeune Agneau.

120 327 Deux beaux *** Coraux rouges, garnis de

* Le Litophyton est une Plante qui tient un milieu entre la nature de la pierre & celle du bois; elle approche de la nature du corail; elle ne porte ni feuilles, ni fleurs, ni fruits, ni semences qui paroissent: sa tige & ses branches sont dures; elle est ordinairement couverte d'une croûte que les eaux de la mer y déposent selon les apparences; il y en a de beaucoup d'especes qui different, tant en grandeur qu'en couleur ou dureté, & même en figure; quand on la brûle elle exhalle une odeur de corne de cerf brûlée.

** Les Anciens ont donné le nom de *Zoophite* à plusieurs especes de Plantes qu'ils ont crû tenir autant de l'Animal que de la Plante. Le plus renommé de tous les *Zoophites* est celui-ci, que l'on appelle *Agnus Scyticus*, l'Agneau de Scythie, qui est aujourd'hui la Tartarie; elle est véritablement faite comme un Agneau; elle tient à la terre par une tige ou pedicule qui lui sert de nombril; en croissant elle change de place autant que son pedicule le lui permet, & quand elle est meure sa tige se sèche & elle se revêt d'une peau velue & douce. Cette Plante croît proche de Samara sur le Wolga; on pourroit la mettre dans l'espece des Champignons.

*** Le Corail est une Plante maritime qui croît au fond de la mer sous des roches creuses; il est pétrifié, dur & rameux; il y en a de trois sortes, le Corail rouge qui est le plus beau & le plus estimé; le Corail blanc, & enfin le Corail noir; mais ce dernier est plutôt Litophyton que Corail, sa nature participant plus d'une substance cornée que pierreuse. Les Japonnois font plus de cas du Corail rouge que des pierrieres, & ils le leur préfèrent dans leurs ornemens.

Et autres Animaux dessechez. 67

leurs croutes ou écorces, & montez dans deux Vases de pierre de composition, artistement travaillez à jour à la Chine, & qui représentent plusieurs ceps de vigné.

328 Deux autres branches de Corail rouge, dont une est extrêmement belle. 80

329 Six autres branches de Corail rouge, dont la plupart sont garnis de leurs écorces. 78

330 Trois belles Plantes pierreuses de différentes especes. 51

Une autre Plante pierreuse fort jolie, vulgairement appelée la Fraize de veau, à cause de sa forme.

331 Une Eponge de mer fort singuliere, appelée communément l'Entonnoir, par rapport à sa forme; ce morceau est fort curieux, non-seulement à cause de son espece, mais aussi par l'assemblage qu'elle forme, avec un morceau de Corail auquel elle est attachée. 42

Une autre jolie Plante spongieuse, appelée le Bras ou la main, aussi à cause de sa forme qui lui est tout-à-fait semblable.

332 Cinq autres Plantes spongieuses, dont une a la forme d'un Éventail. 27

Un petit Madrepore.

333 Une fort belle petite Plante pierreuse. 27. 5

Deux jolies Plantes spongieuses & à jour, en forme d'éventail, & ouvrages très-délicatement par la nature.

Une petite Plante de mer placée dans un petit vase de terre des Indes, avec des plantes de relief très-légerement travaillées sur le tour de ce vase.

334 Plusieurs autres Plantes spongieuses. 21. 2

Un gros Tube vermiculaire de nature pierreuse.

Un Madrepore, &c.

35. 10 335 Dix-sept pieces, tant Madrepores que Plan-
tes molles, Corallhoides, &c.
- 26 336 Douze autres morceaux, tant Coraux que
Plantes Corallhoides, Panaches de
mer, &c.

*Dans le bas de la quatrième Armoire, &
dans deux autres petites Armoires
qui forment des Pilastres.*

12. 1 337 Une Flute Allemande de la grandeur des
flutes ordinaires, faite de cire blanche,
& dont on peut se servir aussi facile-
ment que des autres flutes.

6. 1 Un Papillon factice renfermé dans
une boîte de verre.

Deux Canards de carton peints aux
Indes, dans lesquels on prétend qu'il
y a de l'artifice.

- 338 Une garniture de Dentelle pour femme,
avec toutes ses dépendances & un Ta-
blier, le tout fait d'écorce d'arbre.

- 27 339 Trois boîtes de Lac de différentes gran-
deurs.

Deux Rouleaux, sur le dedans des-
quels il y a plusieurs caracteres Chinois
peints.

Vingt-six échantillons de differens
bois.

30. 6 340 Un petit Plateau octogone de Lac des
Indes.

Seize morceaux d'Encre de la Chine,
tant gros que moyens & petits.

24. 6 341 Trois * Crustacées appellées Etoiles de Mer,

* Les Crustacés sont des animaux Marins du genre de
ceux à coquille; mais dont le test est beaucoup moins dur,
& ne forme, pour ainsi dire, quelquefois qu'une croûte

¶ autres Animaux dessechez. 69
dont une est extrêmement grande & parfaitement conservée.

Trois * Ourfins dont l'un est appelé *Echinus Sulcatus*, à cause d'une étoile parfaitement & régulièrement dessinée, qu'elle porte sur le dos, & qui est faite par des especes de petits sillons assez près les uns des autres.

342 Une Etoile de Mer à cinq pointes.

36

Une autre Etoile de Mer d'une forme agréable, ayant beaucoup de pointes qui sont toutes régulièrement rebroussées en-dessous. Elle est parfaitement bien conservée.

Un Ourfin appelé la Charaigne de Mer, garni de toutes ses petites pointes aigues, & semblables à celles d'un Porc-épic.

Un autre plus petit Ourfin, garni

tendre, molle & spongieuse, comme les Ourfins, les étoiles de Mer, &c. L'Ecrevisse est cependant du nombre des Crustacés; il est vrai que sa couverture est beaucoup plus délicate que celle des animaux à coquilles ordinaires. Il y a plusieurs sortes d'Etoiles de Mer, à quatre & à cinq angles, & diversement formées; ce qui véritablement représente une Etoile. Celles qui n'ont que quatre angles sont plus rares; d'autres en ont beaucoup plus. Cet Insecte Marin a la bouche placée au milieu de ces angles ou au centre de l'Etoile, & elle est garnie de beaucoup de dents; il a un grand nombre de jambes avec lesquelles il s'attache aux rochers, quand il prévoit la tempête.

* Les Ourfins ou Hérissons de Mer sont aussi du genre des Crustacés; il y en a de plusieurs especes. Il est couvert d'une peau dure, garnie d'épines fortes & quelquefois très-piquantes, qui lui servent de défense. Ces épines lui servent ordinairement de jambes pour pouvoir changer de lieu sur terre, de façon qu'il marche toujours en roulant. A peine sa tête peut-elle être distinguée. On trouve ces Ourfins sur les bords de la Mer où ils se retirent quand ils prévoient que les vagues doivent s'enfler. Leur chair & leurs œufs sont fort bons à manger. Il est rare d'en pouvoir conserver avec toutes leurs pointes.

aussi de toutes les grandes pointes, mais d'une espece differente à celles du précédent. Celles-ci sont épaisses, fortes & d'une nature dure & pierreuse. Ces deux Ourfins se trouvent très-rarement aussi bien conservez & munis ainsi de toutes leurs pointes.

Deux autres petits Ourfins, aussi couverts de leurs pointes.

14. 15 343 Douze morceaux tant Eguilles de Mer qu'Ourfins de differentes grandeurs & especes.
- 20 344 Quinze autres morceaux des mêmes especes.

Dans le haut de la même Armoire.

72. 2 345 Deux Cartons garnis chacun d'une glace de vingt-quatre pouces, sur seize pouces, renfermant une quantité de grands & beaux Papillons, tant étrangers que de ces Pays. Il y en a trois ou quatre factices.
12. 7 346 Quinze Oiseaux dessechez, la plupart étrangers, montez sur des pieds garnis de feuillages.
- Deux Scarabées.
- Deux Ruches de Guepes de Cayenne.
- 12 347 Quinze autres Oiseaux & un Scarabée montez comme les précédens.
- 10 348 Onze autres Oiseaux, *idem*.
27. 6 349 Un Carton de vingt-cinq pouces sur treize pouces, sur lequel sont attachez differens Lézards, Scorpions, Tortuës, & autres Reptiles très-bien conservez.
31. 6 350 Un autre Carton de même grandeur, & garni pareillement de differens Reptiles de la même condition, parmi lesquels il y a entr'autres un Mille-pate ou Mal-

Et autres Animaux dessechez. 71
faisante d'une grandeur monstrueuse pour
son espece.

351 Un autre Carton garni de fort jolis Insec- 90
tes volatiles, comme Sauterelles, De-
moiselles, Porte-lanternes de Surinam,
&c. Tous d'une parfaite condition.

352 Un autre Carton couvert à-peu-près des
mêmes Insectes.

Dans le bas de la cinquième Armoire.

353 Un Crabe fort singulier fait en forme de 9
cabochon, & portant une longue &
forte aiguille au bout du museau.

La Partie supérieure d'une Tortuë sin-
guliere, garnie de sa tête & de sa queue
dissequées.

Deux autres Crabes ordinaires.

Deux petits Chevaux Marins.

Deux Poissons dessechez.

354 Une des plus grosses Ecrevisses de Mer 27
très-bien conservée & fort entiere.

Quelques membres de differens Crabes.

Quelques Papillons renfermez dans
des papiers.

Dans le haut de ladite Armoire.

355 Neuf Cartons de cinq pouces sur quatre 20
pouces & demi, garnis de verre blanc,
dans lesquels sont renfermez plusieurs
beaux Papillons, tant étrangers que de
ces Pays, bien conservez.

356 Neuf autres Cartons garnis de mêmes Pa- 18
pillons & pareillement conditionnez.

357 Neuf autres Cartons, *idem.* 19. 6

358 Deux autres grands Cartons & trois moyens 31. 16
sans verres, remplis de quantité de Mou-

- ches, Scarabées, Cerf-volans, petits Papillons & autres Insectes, dont plusieurs sont rangez en compartiment.
- 359 Six autres moyens Cartons remplis également de differens Insectes bien conservez; comme Tarentules, Araignées, Demoiselles, petits Papillons & autres.
- 360 Vingt-sept autres petits Cartons garnis de verres blancs, dans lesquels il y a plusieurs Papillons la plûpart étrangers, & dont quelques-uns sont endommagez.

Plus, tant au haut du plancher, sur le Parquet, sur les Tables, sur le Corps d'Armoire avancée, que sur le haut des grandes Armoires, sur les Portes & sur la Boiserie de ce Cabinet.

100. 1 361 Un très-beau & singulier Rocher métallique factice, placé sur un pied de bois peint & sous une cloche de cristal, dans une niche de deux pieds & demi de haut formée par des verdurez & des fleurs artificielles, dans le gout d'un Portique de treillage. Ce morceau a été fait par un Chimiste Allemand qui est venu en France il y a dix ou douze ans, & qui, seul, a possédé le secret de faire ces sortes de végétations. Il y a très-peu de ces morceaux à Paris.
- 200 362 Dix têtes de divers animaux, garnies chacune de cornes, dont deux de ces têtes sont naturelles, & les huit autres sont de bois de chêne verni; elles sont sculptées au mieux de grandeur naturelle, & représentent les differens animaux convenables aux cornes qui y sont attachées.

& autres animaux dessechez.

73
33

- 363 Une très-grande corne de *Rhinoceros.
Deux autres plus petites.
Deux *Balanus* de Baleine.
- 364 Quatre belles & grandes Plantes Coral- 16. 10
lhoïdes ou Panaches de Mer.
- 365 Deux belles Racines de **Mandragore ré- 12. 17
présentant deux Figures comiques.
- 366 Deux très-grands Bois de Cerf. 37. 10
Une coste de Baleine.
- 367 Un fort grand Madrepore à plusieurs bran- 29. 1
ches bien étenduës & tortillées.
Deux grandes Scies ou défenses du 9. 15
Poisson appelé *** l'Espadon.

* Le Rhinoceros est ainsi nommé à cause d'une corne qui lui sort au-dessus des narrines. Il est à-peu-près de la grosseur d'un Eléphant & son ennemi déclaré : il a les jambes plus courtes que l'Eléphant, & la forme de son corps approche de celle du Sanglier, sa langue est couverte d'une peau si dure qu'elle produit le même effet qu'une lime, sur toutes les choses qu'elle lèche : Sa tête est grosse & enveloppée d'un capuchon applati, ce qui lui a fait donner le nom de *Moine des Indes* par les Portuguais. Son corps est couvert de larges & épaisses écailles d'une dureté si extraordinaire qu'elles ne peuvent être entamées par aucune arme ; ce qui rend cet animal un des plus forts & des plus singuliers.

** Cette racine a des formes bizarres dont on se sert pour construire des Figures dans le gout Chinois, en aidant un peu la Nature par le secours de la Sculpture dans les parties du visage, des mains & des pieds que l'on cherche à plaecer avantageusement, suivant ce que peut produire la forme de chaque racine. Il s'en trouve plusieurs qui réussissent assez heureusement.

*** L'Espadon est un Poisson monstrueux, ainsi nommé par rapport à cette défense ou scie qu'il a au bout du museau, qui est faite en façon d'espadon, ayant des pointes ou dents afilées de chaque côté, & disposées de même sorte que les dents d'un grand peigne. Il se trouve quelquefois de ces défenses de 4. à 5. pieds de long sur 10. pouces de large. Les deux qui sont comprises dans ce Numero, sont des plus grandes. Ce Poisson fait la guerre à la Baleine & il la blesse souvent à mort. Les Pêcheurs le craignent beaucoup, parce qu'il coupe leurs filets avec cette arme.

Deux œufs de Crocodile.

- 67 368 Une des plus belles & des plus grandes Cornes de * Narwal que l'on puisse trouver, appelée communément corne de Licorne. Elle porte sept pieds sept pouces de haut. Elle est attachée au bout du muse d'une tête de Narwal très-bien sculptée en bois, & faite telle que l'on dépeint cet animal.
72. 5 369 Une aussi belle Corne de Licorne ou de Narwal, que la précédente, attachée pareillement sur une tête très-proprement sculptée, & telle que l'on dépeint celle d'une Licorne. Elle porte sept pieds dix pouces de haut.
18. 1 370 Une grande Corne d'Ammon.
Deux Plantes pierreuses ou Madrepores de différentes especes.
- 372 Une grande branche de Plante Coralhoïde ou *Litophiton*, de quatre pieds de haut, sans écorce, de couleur brune, & dont la tige & les branches sont

* Il y a déjà du tems que l'on est désabusé de l'erreur dans laquelle on étoit, que cette corne étoit une défense posée sur la tête d'un animal appelé Licorne. Comme il ne s'est trouvé que des Auteurs suspects qui en ayent parlé, sans même avoir pû dire qu'ils en avoient vu, ni le lieu de leur naissance; on a reconnu que ce n'étoit qu'un être imaginaire, autorisé simplement par des ouï-dire & des rapports mal-fondez, & sans preuve; & l'on a enfin découvert par la suite que cette corne étoit la défense dont étoit armé un certain gros Poisson appelé Narwal, qui s'en sert pour attaquer ou pour se défendre contre les plus grosses Baleines, & qui se trouve communément dans la Mer du Nord vers les Côtes d'Islande & de Groenlande. Cette corne est très-pesante, dure, luisante, blanche, tortillée ou de figure spirale, creusée en dedans, diminuant avec proportion depuis sa racine jusques à sa pointe, & ressemblant à de l'ivoire. Il est extrêmement rare d'en trouver d'aussi belles & d'aussi grandes que les deux qui sont dans ce Cabinet.

& autres Animaux dessechez. 75

plates & épineuses sur les côtés. Ces épines ou pointes aiguës sont régulièrement placées d'espace en espace. Ces quatre morceaux sont montez sur des pieds de bois peint en marbre.

371 Un très-grand & singulier Champignon de Mer, relevé dans son milieu par une forte éminence, sous laquelle se trouve en-dedans un Pédicule creux, long d'un pouce & demi, semblable à nos champignons de terre: ce qui rend ce morceau fort curieux. 48

372 Une grande Plante Coralloïde des plus curieuses, des plus rares & des plus intéressantes qui soient dans ce Cabinet, tant par sa grandeur que par sa nature, & que l'on trouve très-difficilement d'une si grande forme. Elle porte vingt-quatre pouces de haut sur treize pouces de large. On l'appelle *Corallum Geniculatum*. Le Coral Articulé. Elle forme deux branches principales partant d'un même tronc auquel elles se réunissent. L'écorce qui en est blanchâtre, dure & raboteuse, couvre ses branches rondes, séparées par des nœuds noirs, de distances en distances égales & proportionnées suivant la diminution de sa branche, depuis le bas jusques à sa tige, & dont les ramifications en nombre s'étendent en espalier. Elle est montée sur un pied de bois marbré. 72

373 Un assemblage singulier de differens grands Jets de cristal, de forme Hexagone, bizarrement placés par la nature les uns sur les autres, & monté pareillement sur un pied de bois marbré. 30

374 Un très-gros Jet de cristal, de forme Hexa- 100

gone, terminé en pointe, non moins beau & moins singulier que le précédent. Il porte neuf pouces de haut sur quatre pouces de diamètre: Il est fort transparent; & ce qui en augmente de beaucoup le mérite, est que son intérieur est rempli depuis le bas jusques en haut de fragmens de substances étrangères de différentes natures, comme bois, pailletes, mouffes, &c. qui s'y sont trouvées renfermées dans le temps que sa substance étoit molle, & s'y sont conservées dans leur premier état. Ce morceau est monté ainsi que les précédens sur un pied de bois peint en marbre.

260. 5 375 Deux très-grands Madrepores panachez à plusieurs feuilles blanchâtres & percées naturellement de toutes parts de petits trous qui rendent cette Plante spongieuse. Ils ont chacun un pied de hauteur sur un pied & demi de largeur dans la partie la plus forte de leur épanouissement. Ils sont parfaitement bien conservés, & ce sont les plus beaux morceaux en ce genre qui soient connus ici & dans la Hollande, d'où je les ai apporté il y a quelques années, ainsi que les deux suivans. Ils sont montés tous deux sur un pied de bois noirci.

200. 5 376 Deux autres belles Plantes pierreuses bien panachées, de même genre, mais de différentes especes & aussi recommandables que les précédentes. Elles portent chacune quinze pouces de haut sur un pied & demi d'étendue dans leur largeur. L'une est à grandes feuilles blanchâtres, faites en forme de fraize de Veau. L'autre est aussi à grandes feuilles

Et autres Animaux dessechez. 77
travaillées à jour, & dentelées, ou à
frange dans leurs extrémités. Toutes
deux montées sur des pieds de bois
marbré.

377 Un autre Rocher métallique pareil à celui 103. 19
dont nous avons fait mention ci-dessus,
monté sur un pied de marbre Octogone
& placé sous une cloche de cristal, cou-
verte d'un Berceau qui forme une espece
de Salon de verdure, ouvert par les qua-
tre côtés, & terminé par un Dome en-
richi de verdure & de fleurs artificielles.
Il est l'ouvrage du même Chimiste Al-
lemand.

378 Deux beaux Madrepores d'especes differen- 61. 2
tes, dont un des deux a la singularité
de se trouver joint avec quelques Plan-
tes molles ou Eponges de Mer qui ont
pris racine & jetté leurs branches dans
un passage qu'elles ont fait au-travers
de ce Madrepore.

Une grande Plante Corallhoide ou 30. 10
Litophiton de quatre pieds de haut, sans
écorce, & dont la tige & les branches
sont plates, avec des épines sur les côtés,
régulièrement placées d'espace en espace.
Il est monté sur un pied de bois peint
ainsi que les deux précédens.

379 Un très-grand *Litophiton* bien panaché, 37
attaché sur son rocher, & dont les bran-
ches sont faites dans le gout d'un Pal-
mier. Morceau fort beau & singulier.

380 Un Calumet de paix garni de sa pipe de 6. 10
caillou.

Une grande Nageoire de Poisson. 6. 10

Un Ecran Chinois.

Un grand Pied * d'Elan.

* L'Elan est un animal à quatre pieds & à cornes,

172

381 Une Boule de marbre de Florence, de sept pouces & demi de diametre, dont les caracteres & les figures tracées par la Nature sur sa superficie, approchent assez de celles que nous appercevons ordinairement sur une Mappemonde; ce qui rend cette piece singuliere & recommandable. Elle est montée sur un pillier de bois de Poirier noirci, à filets, consoles & agrafes de cuivre.

36. 5

382 Un très-gros & très-beau Madrepore, rond comme une boule, d'un pied & plus, de diametre, en forme de Chou-fleur, & monté sur un pied de bois marbré.

30. 5

383 Quatre Morceaux, dont entr'autres :

sauvage, de la taille d'un Cheval, qui participe en beaucoup de choses du naturel du Cerf; il est barbu & garni de longs poils depuis le haut de la tête jusques aux épaules. Sa tête est grosse ainsi que ses levres, ses yeux étincelans, ses oreilles longues & larges, ses cornes figurées comme celles du Daim; la femelle n'en porte point, il est en cela semblable aux Biches; sa queue est fort petite, ses jambes longues & menuës, ses pieds noirs, ses ongles fenduës comme ceux du Bœuf. Il est sujet à tomber dans l'épilepsie, & l'on prétend qu'il s'en guérit en se fourrant l'ongle du pied gauche dans l'oreille; ce qui le fait préférer au droit, & qui a donné lieu de croire que l'ongle de ce pied est un remede souverain contre ce mal: Mais beaucoup traitent cette vertu de fable, ainsi que nombre d'autres propriétés que l'on attribué souvent à des choses, sur lesquelles on n'a jamais trouvé de témoigns authentiques qui ayent pu assurer leurs effets, mais qui ne laissent pas néanmoins de conserver leur réputation auprès des uns, tandis que les autres les rejettent & les mettent au rang des erreurs populaires. Olaus, certain Auteur Allemand qui a parlé de l'Elan, dit, en badinant, qu'il faut que ce soit l'ongle du pied droit, en dehors, que cet animal mette dans son oreille pour se guérir de l'épilepsie; ce qui étant impossible, fait assez voir qu'il n'ajoutoit pas grand foi à cette vertu. L'Elan se trouve en Pologne, en Suede, en Prusse, en Norwege, mais il est encore plus fréquent dans le Canada.

Et autres Animaux dessechez. 79

Un gros morceau de Rocher d'environ deux pieds de long, garni dans toutes les parties de différentes Plantes pierreuses.

Un *Litophiton* attaché sur son rocher.

Une grande Coste de * Lamentin, &c.

384 Deux monstrueuses Têtes de Vaches Marines dissequées & garnies tant de toutes leurs dents machelières, que de celles qui leur sont extérieures. Ce sont deux morceaux très-rares à trouver, sur-tout aussi-bien conditionnez que ceux-ci le sont. 36. 16

385 Un très-beau Branle Chinois d'une condition parfaite. 42

386 Quatre Instrumens Chinois, singuliers, dont entr'autres un Tambour qui est fait de peau humaine. 30

* Le Lamentin est un des gros Poissons de l'Amérique, long quelquefois de 15. ou 16. pieds, sur 5. ou 6. de diamètre. Il est aussi connu sous le nom de Vache Marine, ou Veau Marin qui lui a été donné à cause de la ressemblance qu'il a avec cet animal, par le museau. C'est un des meilleurs Poissons pour la nourriture: sa chair approche assez du goût de celle du Veau ou du Ton, mais elle est plus ferme. Il a le corps fait comme celui d'une Baleine jusques à la queue, qu'il a ronde, au-contraire des autres Poissons; ses yeux sont fort petits, ainsi que ses oreilles qui ne paroissent presque point, quoiqu'il soit néanmoins un des Poissons qui ait l'ouïe la plus fine. Les femelles ont deux mamelles qui ne different point en situation, grandeur, grosseur & figure de celles des femmes noires de l'Amérique: elles mettent bas leurs petits & les allaitent comme les Vaches, en les portant toujours avec elles jusques à ce qu'ils soient en état de se nourrir eux-mêmes; ce qu'elles font en se servant des deux pates qu'elles ont pardevant, au-lieu de nageoires: Ces pates ne sont cependant pas assez fortes pour porter le poids de leurs corps, ce qui les oblige de ramper & de se trainer sur les bords de la Mer, ou autour des rochers pour aller prendre leur nourriture en broutant l'herbe qui s'y rencontre.

- 22 387 Un Bouclier Chinois.
 36. 6 Une peau de Tigre qui sert de couverture aux Indiens quand ils veulent s'armer.
 Deux Arcs avec plusieurs Fleches.
 Un Carquois.
 Deux Bonnets de plumes.
- 64 388 Plusieurs autres Pieces à l'usage des Indiens ou Chinois, dont entr'autres :
 Deux jolies paires de pantoufles ou Pabouches, brodées en or & en argent.
 Un Soulier de Dame Chinoise.
 Une Paire de Bas, un Tablier & une Ceinture, le tout fait d'écorce d'arbre.
 Plusieurs Bonnets de paille & de plumes, avec plusieurs autres ustensiles à l'usage des mêmes Indiens.
22. 5 389 Une Ecuelle de bois, sculptée, très-curieuse & fort ancienne.
28. 5 390 Une belle & grande Pipe singuliere, ayant un tuyau de près de six pieds.
 Un Arc & un Carquois.
- 20 391 Neuf Morceaux, aussi à l'usage des Chinois ou Indiens, sçavoir :
 Deux Pipes particulieres.
 Deux Massuës.
 Quelques Cuillieres, &c.
- 16 392 Un Serpent monstrueux, empaillé, de près de quinze pieds de long.
33. 5 393 Un autre Serpent empaillé, de six pieds.
 Un * Crocodile d'environ cinq pieds.
 Deux Poissons appellés Porc-épics.

* Le Crocodile est le plus grand de tous les Lézards ; il est amphibie ; couvert d'une peau dure & écailleuse ; sa tête est large & porte un museau de Cochon ouvert jusqu'aux oreilles, ayant en-dedans des dents canines, rondes, pointuës, cannellées & tranchantes ; ses pieds sont armez de grifes aiguës ; sa queue est fort longue. Les

394 Un autre Crocodile d'environ six pieds. 50
Deux grosses Tortuës.

Un Poisson appelé l'Espadon, armé de sa scie, & portant environ cinq pieds depuis le bout de sa scie ou défense, jusques à l'extrémité de sa queue.

395 Un Poisson singulier d'environ six pieds de long, appelé le Marteau, à cause de la forme de sa tête qui ressemble parfaitement à cet Instrument. 60

Un petit Faon de Baleine de même grandeur.

396 Un grand & magnifique corps de Boiserie 3000
du plus beau bois de Hollande verni, qui renferme la plus grande partie des curiosités de ce Cabinet. Il est composé de cinq Armoires à jour, ceintrées par le haut, ouvrante chacune à deux batarans, dont trois de ces Armoires forment un corps de face, & les deux autres sont en retour des deux côtés; de six pilastres tant convexes que concaves, dispersez également entre les Armoires, dont deux sont à jour & les quatre autres sont pleins; D'un bas d'Armoire régissant autour & faisant un corps en avant, bombé en forme de Tombeau, qui contient cinq Armoires Oblongues & à jour, & six pilastres pleins, dont deux sont unis & les quatre autres sont cannelés. Au-dessous de chacune de ces cinq Armoires Oblongues, il y a quatre

plus gros se trouvent en Amérique, aux environs de Panama. On prétend qu'on en a vû de cent pieds de long. Ils vivent de Poisson & sont très-friands de chair humaine, ce qui rend cet animal très-dangereux. Ils pondent leurs œufs comme les Tortuës. On ne peut les prendre qu'avec des hameçons de fer, leur peau étant si dure qu'elle ne peut être percée par aucune arme.

Tiroirs. Les grandes Armoires sont ornées par le haut de cartouches accompagnées de divers ornemens de sculpture, ainsi que les portes qui sont entourées de Serpens entrelassés, & chaque Pilastre est terminé dans le haut par une console, disposée pour recevoir des Bronzes ou des Porcelaines. Le tout sculpté avec une propreté & une délicatesse admirable.

Toutes ces Armoires à jour tant grandes que petites sont garnies de vingt-neuf glaces, dont il y en a vingt-quatre pour le haut, sçavoir : Quatre de 18. pouces sur 21. Quatre de 36. pouces sur 21. Quatre autres de 38. pouces sur 22. Six de 36. pouces sur 22. Deux de 43. pouces sur 22. Deux de 34. pouces sur 9. & deux de 33. pouces sur 9. Ces quatre dernières sont pour les deux Pilastres à jour. Les cinq autres Glaces employées au bas d'Armoire sont, deux de 47. pouces sur 14. Deux de 45. pouces sur 14. & une de 48. pouces sur 14. Tout cet assemblage peut former une des plus belles Bibliothèques qui soient connues, & très-facile à placer tant pour la hauteur que pour la largeur, portant onze pieds quatre pouces depuis le bas jusques au haut du ceintre de chaque grande Armoire, seize pieds deux pouces de face, & six pieds cinq pouces pour chacune des deux Armoires de retour. Ce morceau est un des plus beaux que l'on puisse exécuter en ce genre, & passera toujours auprès des Connoisseurs pour un chef-d'œuvre de Menuiserie.



CABINET DE MECANIQUE

& de Physique.

CE Cabinet est celui qui est le plus récréatif pour l'esprit & pour les yeux , puisque tout ce qui le compose instruit en même tems qu'il amuse. Il renferme en Mécanique & en autres sciences de Mathématique plusieurs morceaux de conséquence faits avec une précision admirable , établis tant sur des principes connus , que sur des systêmes particuliers & nouvellement imaginez , ayant tous rapport aux forces mouvantes & à différentes autres parties des Mathématiques. Ces machines sont exécutées en bois , en cuivre , ou en fer , & elles ont été la plûpart construites , rétablies , ou perfectionnées par les soins du sieur Magny , qui doit être regardé comme celui qui a formé sous les ordres de feu M. de la Moignon ce Cabinet en entier , pendant près de dix années qu'il a passé chez lui ; il y en a nombre qui sont de son invention , & elles sont toutes finies avec tout le soin & toute l'attention dont il est capable. On connoitra facilement à la vûe de

ces machines avec quelle précision & quel scrupule il finit tout ce qui sort de ses mains. Cet excellent Artiste ne s'en tient point servilement à la main d'œuvre, & chez lui l'imagination a le pas sur le mérite & l'exactitude de l'exécution : avantages que l'on trouve rarement réunis dans un même Sujet.

Je crois rendre service aux Amateurs en les instruisant d'une découverte précieuse que le sieur Magny vient de faire tout récemment sur les Boussoles, qu'il a sçû rendre fixes & propres à faire des expériences certaines & solides, & sur lesquelles il vient de recevoir l'approbation de Messieurs de l'Académie Royale des Sciences, qui ont été si vivement persuadés de la bonté & de la certitude de ces Boussoles, qu'il lui a été ordonné d'en faire plusieurs pour l'usage de cette Académie. On sent à merveille la conséquence d'une pareille découverte qui doit être par la suite d'une grande utilité pour la navigation & pour nombre d'expériences que l'on ne pouvoit faire qu'à tâtons. Voici une description abrégée de cette Boussole :

Il est nécessaire de sçavoir que les Aiguilles aimantées que l'on a mis en expériences jusques à présent, ont eu presque toutes plusieurs défauts essentiels :

tiels: elles avoient premierement beaucoup d'irrégularités & d'incertitudes entr'elles: secondement, en retournant les Eguilles bout pour bout, l'on a toujours apperçû des differences plus ou moins grandes dans les unes que dans les autres; par exemple, une Bouffole d'inclinaison ordinaire posée dans le Méridien magnétique, & le point de quatre-vingt-dix degrés posé bien perpendiculairement à l'horizon, son Eguille pour lors marquant d'un côté soixante & dix degrés, en la retournant du côté opposé en donne ordinairement soixante & douze ou soixante & quatorze plus ou moins: ce qui donne lieu de croire que de toutes les expériences que l'on a pû faire jusqu'ici, on ne peut raisonnablement compter sur aucune, à cause de cette variation. Dans celle-ci toutes les difficultés se trouvent détruites; en voici la preuve par l'expérience que l'on en fait. Ayant donc observé avec une Bouffole horizontale ordinaire le Méridien magnétique, & ayant posé cette nouvelle Bouffole d'inclinaison sur son pied, le point de quatre-vingt dix degrés, avec le centre de l'Eguille, étant tous deux dans la Ligne verticale, on met l'Eguille en mouvement avec une petite lame aimantée: ensuite on attend

qu'elle ait pris sa direction naturelle ; pour-lors elle marquera des degrés tels que la disposition du Magnétisme exigera pour le lieu de l'observation : comme , par exemple , soixante & douze degrés. Si l'on retourne cette Bouffole de façon que le côté qui regardoit le Nord, soit au Sud, l'on trouvera également soixante & douze degrés. Qualité qu'aucunes de ces Bouffoles n'a eu jusques à présent , ainsi que celles de se rapporter intimement entr'elles , en marquant toutes exactement & précisément la même quantité de degrés , ce qui constate & assure sans réplique , toutes les expériences que l'on en peut faire. Le principe sur lequel le sieur Magny a travaillé les Eguilles de ses Bouffoles, lui est unique & particulier. Il est sûr, par la manière dont il les fabrique , de leur donner à toutes jusques à l'infini le même degré , sans qu'elles puissent être sujettes à la moindre variation , & il a intention d'en instruire le Public dans quelque tems.

Ce n'est point ici le lieu d'entrer dans une plus longue description de cette Bouffole ; il suffira seulement de dire, que la délicatesse de l'exécution en est admirable , & que le favorable accueil que Messieurs de l'Académie ont fait

tant à l'instrument qu'à l'auteur, font beaucoup mieux leur éloge, que les termes les plus énergiques dont je pourrois me servir.

Le sieur Magny travaille actuellement, par l'ordre de la même Académie, à construire une autre Bouffole, dans laquelle seront réunis les deux usages, qui sont de donner, par le même instrument, l'inclinaison & la déclinaison de l'Eguille aimantée, pour chaque lieu où l'on expérimentera. On a tout lieu de croire que cette piece sera unique & singulière, tant par la liberté & la sûreté de ses effets, que par sa construction qui sera des plus simples, & très-délicatement travaillée.

J'espère que l'on voudra bien me pardonner cette petite digression, dans laquelle je ne suis entré que pour tâcher de faire connoître au Public un Artiste aussi habile & aussi éclairé, en lui rendant en même-tems la justice qui lui est dûë, ainsi qu'à ses ouvrages, & en particulier, au mérite reconnu de cette nouvelle découverte; ce qui ne peut contribuer qu'à donner un préjugé favorable sur toutes les Machines que renferme ce Cabinet; puisque, comme je l'ai déjà dit, elles sont presque toutes sorties de ses mains en qualité d'Inventeur

de Constructeur ou de Réformateur.

Ce Cabinet comprend de plus, nombre de jolis Problèmes tant pour la Mécanique, la Statique, l'Arithmétique que pour la Géométrie des Solides. Plusieurs Instrumens à l'usage de l'Optique, comme Miroirs, Microscopes, Telescopes, Binocles, Lunettes, Cylindres, Verres ardents, &c. Quelques Machines d'Optique, curieuses & aussi ingénieusement imaginées qu'agréablement exécutées. Une Machine Pneumatique avec toutes ses dépendances propres à faire les expériences de l'air & du vuide. Plusieurs Pendules d'une construction particulière, & dont les effets sont très-étendus & multipliés. Un grand nombre de morceaux d'Artillerie en fonte, avec les instrumens qui sont à leur usage. Quelques Ouvrages en relief tant pour l'Architecture civile que militaire, très-proprement finis. Des armes anciennes & singulieres. Plusieurs Instrumens de Mathématique & autres, servant à l'Astronomie, ainsi qu'à la * Gnomonique & à la Geographie. Des Globes célestes

* La Gnomonique est une Science qui enseigne à trouver la juste proportion des ombres pour la construction de toutes sortes de Cadran au Soleil & à la Lune, & pour connoître les heures par le moyen des ombres & d'un instrument qui les marque, auquel on donne le nom d'un Stile ou d'un Gnomon.

& terrestres de differens Auteurs & Diametres. Des Pierres d'Aimant, naturelles & artificielles. Des Modeles de Vaisseaux & de Galeres. Des Figures Indiennes avec leurs habillemens, & enfin quelques autres morceaux de curiosités de differens genres, dont on trouvera ci-après le détail, selon la maniere dont ils sont rangez dans les Armoires & dans d'autres lieux.

Dans le premier grand Corps de Tablettes.

397 Treize differens Problèmes de Mécanique dont plusieurs servent à faire des démonstrations tant sur la Mécanique que sur la Statique. Le tout proprement fait & fini. Ils seront vendus ensemble ou separez au gré des Encherisseurs. En voici la description & l'usage:

Premier Problème. et 2^d.

14. 5

Ce sont deux Plans inclinez à l'horison, chacun de la même quantité de degrés, quelconques: Lesquels Plans portent dans leur commune section une poulie d'un diametre proportionné à ceux de deux Globes de marbre noir de même poids, retenus chacun par un cordon qui leur est commun. Le cordon étant mis dans la rénure de la poulie, il se trouve pour-lors un globe ou poids de chaque côtés. Ce Problème sert à démontrer que deux corps Homogenes & d'égalés capacités, demeu-

reront toujours en équilibre en quelques lieux qu'ils se trouvent, étant placez sur des Plans égaux.

Second Problème.

Celui-ci est un seul Plan incliné, ou la moitié du précédent; ce qui forme un Triangle* rectangle dont** l'Hypotenuse est le Plan incliné; à l'extrémité du Sinus, est une poulie dont le diamètre est proportionné à celui du corps ou poids qui est porté sur ce Plan incliné: L'autre poids n'ayant besoin d'autre proportion que celle qui peut le faire équilibrer au premier, quoique dans une situation perpendiculaire à l'horison: Bien entendu que les deux poids sont tenus ensemble par un cordon, ainsi que dans le précédent, & comme la piece le démontre. Toute cette disposition est faite à dessein de prouver que plus l'inclinaison d'un Plan sera grande, plus le poids qui agit sur ce Plan aura besoin de force pour équilibrer l'autre poids qui agit perpendiculairement: Par la même raison, moins le Plan sera incliné, moins aussi le poids placé sur le plan aura besoin de force supérieure à l'autre: desorte que si l'inclinaison est à zero, le poids qui agissoit sur le plan, agiroit pour-lors perpendiculairement: en ce dernier cas, sa pesanteur égalera l'autre poids qui agit

* Le Triangle rectangle est celui qui a un angle droit & les deux autres aigus.

** L'Hypotenuse est un terme de Géometrie qui signifie le plus grand côté d'un Triangle rectangle.

aussi perpendiculairement. D'où l'on peut conclure que dans ce Problème, les deux poids y étant en équilibre, la raison de la supériorité du plus gros au plus petit, doit être en conséquence du Plan, plus ou moins incliné. L'on pourroit tirer sur ces deux Problèmes une infinité de conséquences; mais ce n'est pas ici le lieu. Il me suffit d'en donner seulement une notion aux Acqueurs.

Troisième Problème. & 4^e. 20

Ce Problème est pour démontrer l'effet du Levier, par l'application qui en est faite aux rouës & pignons, quoiqu'il opere par des cordes, au-lieu de denture.

Quatrième Problème.

Celui-ci est fait simplement pour démontrer l'effet d'une Moufle triplée.

Cinquième Problème. & 6^e. 18

Ce Problème est pour démontrer que les deux poids qui y sont attachez peuvent toujours se trouver en équilibre, à quelque hauteur qu'on les éleve. Il prouve en même tems que le préjugé commun que l'on a, que pour multiplier les forces, il ne s'agit que de multiplier les poulies, n'est pas toujours vrai.

Sixième Problème.

Il démontre l'effet d'une Moufle, par une disposition de poulies, différente de la maniere ordinaire.

24. 14

Septième Problème. et 3^e

Ce Problème est fait sur le même principe que celui du cinquième.

Huitième Problème.

Ce Problème en renferme deux très-intéressans pour la Mécanique. Le premier démontre la proportion d'une fusée avec la force élastique des ressorts. Personne n'ignore que la conséquence de ce Problème a fourni une des grandes perfections de l'Horlogerie. Sur le même support est établi un second Problème suivi du même principe. L'effet des poids de ce dernier est analogue à l'effet du ressort de l'autre.

18. 11

Neuvième Problème. et 10^e

Un Support portant aussi deux Problèmes qui dérivent du principe de la Moufle, dont les parties qui les composent sont tellement disposées, que l'on en peut tirer plusieurs conséquences avantageuses.

Dixième Problème.

Autre Problème dirigé aussi suivant le principe de la Moufle; mais d'une autre disposition singulière.

26

Onzième Problème. 12. et 13

Celui-ci est fait sur un Système particulier,

Douzième Problème.

Une Moufle à l'ordinaire.

Treizième Problème.

C'est une Balance appuyée, ou Levier dont l'usage est fait à dessein de démontrer que les deux poids de cette Balance différent entr'eux en consequence des longueurs dissemblables des Bras ou Leviers.

398 Un très-joli Modele de Cric inventé par M. de la Garouse & très-proprement fini, avec son Bloc de marbre. Il est représenté de deux manieres differentes. La premiere est un Rochet avec un grand Levier double garni de deux Palettes mobiles. Le second est une Cremaillere en place de Rochet; cette seconde maniere dérive toujours du même principe que le précédent. 31. 10

399 Un fort beau Modele de Moulin à moudre du grain, d'une nouvelle invention & qui opere par le secours d'un Cheval qui en fait agir les meules. Il a dix-huit pouces de Base, en quarré, sur environ un pied de haut. 32

Ce Modele a été présenté à l'Academie des Sciences, il y a quelques années. Son Auteur est un Charpentier Flamand, nommé Collier, qui ne croyoit pas moins que d'avoir trouvé à détruire, ce que l'on regarde comme un axiome dans la Mécanique, qui est que: *Quand on gagne en force, on perd en vitesse; & réciproquement que: Quand on ga-*

gne en vitesse, on perd en force. La prétention de cet Auteur étoit fondée sur ce que dans cette construction, il se trouve deux rouës de même nombre & de même diametre, placées sur le même axe, dont l'une fait deux tours, pendant que l'autre n'en fait qu'un : C'est ce qui le portoit à croire qu'il gaignoit en force & en vitesse. Quoiqu'il en soit, cette construction est fort séduisante pour ceux qui ne sont pas fermes en Mécanique ; & malgré que cette machine ne réponde pas tout-à-fait à l'intention de son Auteur, le sieur Magny a pensé qu'on en pouvoit faire dans l'occasion quelques applications heureuses. C'est ce qui l'a engagé à faire exécuter ce Modèle qui est fini avec soin.

21. 16 400 Un autre Modèle d'un Cric à l'ordinaire garni d'une rouë de cuivre, d'une lanterne & d'une manivelle avec son Bloc de marbre.

72. 40 401 Un Jeu de trois Dez dont le mouvement agit par des ressorts que l'on tire des deux côtés avec des cordons. Il est fait à dessein d'éviter le bruit ordinaire qui accompagne ce jeu. Il est monté sur un pied d'écaille garni de bronzes dorez d'or moulu. Il est démontré que le hazard est aussi varié dans les nombres que ces Dez amènent, en tirant le cordon qui fait mouvoir les ressorts, que quand ils sont agitez dans un cornet, ou poussez par la main : ce qu'il est facile de prouver, quand on sçaura que les nombres des rouës qui se meuvent, ne sont point rentrans, & que d'ailleurs il y a un des Dez qui est mobile sur son axe ;

ce qui est suffisant pour interrompre tous les coups que l'on voudroit étudier. Néanmoins je douterois que quelqu'un voulût risquer à perdre gros à ce jeu. Cela fait une très-jolie piece de curiosité plûtôt que d'usage.

402 Le Modele d'un projet imaginé à dessein 11
de faire ouvrir une porte d'elle-même, par le moyen de plusieurs ressorts; on y voit un Suisse qui agit & change d'attitudes, par le mouvement des mêmes ressorts.

Ce Modele est une simple idée d'un Projet que le sieur Magny avoit imaginé, au sujet d'un Suisse artificiel qui devoit ouvrir une porte, faire le salut de la hallebarde, & refermer ensuite la porte après que la Compagnie seroit entrée; ce qui auroit été exécuté à la porte de ce Cabinet de Mécanique.

403 Une belle Pendule astronomique renfer- 380
mée dans une boîte & posée sur un pied, le tout garni de bronzes dorez d'or moulu; elle marque les heures astronomiques à la Françoisé & à l'Italienne, les jours du mois, les Saints du Calendrier, & elle repete l'heure d'elle-même à chaque quart. Elle porte un astrolabe dans le milieu de sa quadrature, garni de son araignée, avec la tête & la queue du Dragon. Cette Pendule a été faite en Allemagne; elle est extrêmement curieuse, par rapport à la quantité d'objets qu'elle renferme. Le sieur Magny y a fait l'application d'une Pendule, en place du balancier qui y étoit, d'une sonnerie toute neuve, ainsi que d'une partie du rouage du mouve-

- ment; ce qui la rend d'un fort bon usage.
- 61 404 Un très-joli Modele de lit, propre à servir à un Paralytique, accompagné de ressorts qui servent à élever le malade tout couché, pour donner la facilité de pouvoir faire son lit sans l'incommoder. Projet qui a déjà été exécuté, mais différemment, en ce que celui-ci n'est point garni de montans de bois ou quenouilles au pied, & que tous les ressorts & toute la force se trouvent réunis à la tête de ce lit, sans qu'il y ait de point d'appui à l'autre bout. Il est muni ainsi qu'un véritable lit de toutes les pieces ordinaires & convenables; le tout très-proprement & très-régulièrement fait, comme de son chassis sanglé, de son ciel, ses rideaux, ses bonnes graces, sa housse, sa courte-pointe de Satin & de Taffetas, &c. Le Malade se trouve couché dedans, & habillé convenablement à son état. Ce lit est posé sur un pied-d'estal de bois de chêne verni, à porte-ouvrante, & garni d'une glace. Ce modele est exécuté en entier par le sieur Magny, qui prétend qu'on peut l'établir en grand, selon cette construction, avec toute la solidité nécessaire.
81. 3 405 Une très-belle Machine toute de cuivre poli, de vingt-six pouces de haut sur treize pouces de large, garnie de ressorts convenables, & faits à dessein d'observer les effets que le chaud & le froid, le sec & l'humide, font sur les ressorts des Montres & des Pendules. Cette machine, à ce que l'on dit, est de l'invention du feu Pere Sebastien de l'Académie Royale des Sciences; elle est fort ingénieuse,

ingénieuse, quoique simple. Celle-ci est exécutée par le sieur Magny, & finie avec beaucoup de soins.

406 Un petit Modele de Rouë de Carrier, 13
faite sur un principe ordinaire.

Celui d'un * Vindas, aussi ordinaire.

Un Problème de Statique, fait pour démontrer différentes propriétés du Levier simple.

Deux Modeles de traineaux d'une construction différente, quoique sur le même principe, & portant des rouleaux, ce qui n'est pas ordinaire.

407 Une Vis d'Archimede de seize pouces de 18
haut, d'une construction singuliere, par rapport à ses effets qui se font perpendiculairement à l'horizon, en faisant monter une balle intérieurement, jusques au haut de cette Machine, par le moyen d'une manivelle attachée à son pied-d'estal, sans pouvoir en connoître le principe qui se trouve renfermé & caché dans le corps de la Vis. On a déjà vû des Vis d'Archimede produire le même effet; mais d'une construction & sur un principe différent à celle-ci, qui est beaucoup plus simple. Elle est du sieur Magny.

408 Une très-jolie Machine servant à polir des 84
verres: Elles a dix pouces de long, cinq pouces & demi de large & environ dix pouces de haut: Elle est garnie de rouës, arbres, Plate-formes, molettes, manivelle & chassis pour placer les verres: Le tout de cuivre & d'acier, très-proprement exécuté, & monté sur une

* Le Vindas est une machine qui sert le plus souvent à remonter des Bateaux.

carcasse de bois, ayant de plus un tiroir dans le bas. Cette Machine est de l'invention de M. de Parcieux Maître de Mathématique; elle a été présentée à l'Académie il y a quelques années, après avoir été exécutée en grand: elle est fort ingénieuse. Son principal objet est pour travailler les objectifs des grandes Lunettes. Celle-ci est l'ouvrage du sieur Magny qui l'a perfectionnée, en faisant décrire aux molettes des cercles parfaits, au lieu que dans l'Original, elles ne décrivoient que des élipfes ou ovals irréguliers. Ceux qui sçavent les Mécaniques par principes jugeront facilement du mérite de cette piece, la Théorie en étant fort bien imaginée, mais trop longue pour pouvoir être insérée dans ce Catalogue.

160

409 Un des plus agréables morceaux de ce Cabinet. Il donne le modele exact en relief, de la Machine qui a été construite pour l'élevation des deux fameuses pierres qui ont été placées au fronton du peristyle du Louvre, avec la représentation en élévation de la façade de ce peristyle, de la colonade & de la galerie qui forment le corps entier de ce riche Bâtiment, qui est regardé comme un chef-d'œuvre en ce genre, & qui fait face à l'Eglise de Saint Germain de l'Auxerrois. Cette représentation est faite en carton, & porte plus de quatre pieds de long sur quatorze pouces de haut. La planche sur laquelle le tour est élevé, porte un pied de profondeur, sur le devant de laquelle on voit nombre de pierres taillées de formes différentes &

plus finies les unes que les autres, ainsi que cela se trouve ordinairement dans de pareils Ateliers.

L'Architecture en carton de cette piece, est du sieur Maréchal. La Machine en bois est de feu Monsieur de Clermont, ci-devant Officier dans les Mousquetaires. Il y a aussi plusieurs pieces dans ce qui forme l'Atelier, qui sont du sieur Magny.

Il est bon d'observer que le grand point du mérite de cette Machine n'a point existé seulement dans sa construction, ni par rapport à la grande pesanteur de la pierre, mais bien dans le grand ordre que l'on a dû tenir dans le moment de l'opération. Ceux qui sont familiers avec les loix des Mécaniques, sentent bien à l'aspect de cette Machine, que toute la difficulté de cette opération ne dépendoit que de l'accord des treuils & des cordages; sans quoi, la rupture s'en seroit nécessairement suivie.

Personne n'ignore que nous avons cette belle Machine gravée par le fameux Sebastien le Clerc, & qui est connue sous le nom de la Pierre du Louvre.

410 Un très-joli Carillon, dont les tons sont extrêmement justes, joüant seul douze 501. 5
airs differens. Il est renfermé dans une boîte de bois de Cayenne très-propre, garnie de verre blanc.

Ce Carillon est de la construction du sieur Enderlin, l'un de ceux qui ont le mieux possédé l'art de les faire justes & exacts. Il se peut appliquer à telle Pendule que ce puisse être, pourvû que la place le permette.

75. 15 411 Un Morceau fort amusant, qui représente au naturel le bout d'une rue de Paris, depavée; la façade d'une maison à portecochere, & le devant d'une autre maison à Boutique, chacune à un étage, le tout fait de carton & de relief, avec tous les outils nécessaires à un Paveur, travaillez avec une propreté extraordinaire. La représentation en carton est du sieur Marechal, & les outils de Paveur sont du sieur Barge.
- 30 412 Quatre Chaînes de bois à differens anneaux très-proprement & très-artistement évidez; elles sont prises chacune dans un seul morceau de bois; l'on peut regarder ces quatre morceaux comme des chef-d'œuvres de patience.
- 13 413 Trois Bras artificiels, garnis de leurs mains, agissant tous trois par des ressorts, & faisant les mêmes fonctions d'un bras naturel; le premier sert pour un bras coupé au poignet; le second pour un bras coupé au coude, & le troisième pour un bras coupé à l'épaule; ces trois pieces curieuses sont du Pere Sebastien: On sçait assez les prodiges qu'il a fait en ce genre.
60. 10 414 Un fort joli Modele d'une Machine inventée par le Pere Sebastien, & exécutée par le sieur Magny; son principal objet est d'aider à transplanter facilement des arbres dans les Parcs, où d'un lieu à un autre; elle est garnie d'une cuve propre à soutenir les terres & à certir les racines, de poulies, tourniquets & autres ferremens qui servent à contenir la Machine en état avec solidité.
- 72 415 Un autre Modele très-ouvragé d'un nou-

veau Moteur particulier , imaginé & proposé pour faire agir les Pompes du Pont Notre-Dame , faisant ses effets sans rouës , rouets ni lanternes , mais simplement avec deux balanciers.

Ce Moteur est de l'invention de M. de Parcieux ; il a été approuvé par Messieurs de l'Académie Royale des Sciences. Le but de l'Auteur a été de prévoir à la grande dépense que la construction ordinaire exige , ce qui n'arrive que par les grands frotemens & leur quantité que les rouïers & les lanternes à fuseaux occasionnent : or dans cette nouvelle construction on supprime toutes ces pieces , ce qui ne peut procurer qu'une plus grande force & une plus grande durée que ne fait la méthode commune ; ce Modele est de l'exécution du sieur Magny,

416 Un Modele en bois extrêmement fini & 153
exact , de la fameuse Machine qui a été faite par ordre de Sixte V. pour élever le grand Obelisque qu'il a fait placer devant l'Eglise de S. Pierre de Rome , avec tous ses moufles , poulies , cordages & autres pieces qui en dépendent , & aussi avec le modele d'un Obelisque en marbre. Ce morceau est un des plus beaux de ce Cabinet ; toutes les pieces qui y étoient exécutées en fer le sont pareillement de même matiere dans ce modele , & toutes finies avec une précision admirable : il porte vingt-sept pouces de haut sur vingt-six pouces de baze.

L'Auteur de cette Machine est un nommé *Fontana* , célèbre Architecte

Romain, qui fut chargé de faire élever cet Obélisque par l'ordre de Sixte V. comme je l'ai dit ; il est bon de rapporter ici ce qui arriva à cette occasion. *Fontana* ayant donc imaginé cette Machine, pour en faciliter l'élévation, disposa sa manœuvre, & enfin éleva son Obélisque ; mais dans le tems qu'il étoit prêt d'achever son opération il se trouva que toutes les moustes se touchoient, ce qui l'arrêta & l'empêcha de pouvoir aller plus avant : il ne fut pas peu surpris de cette aventure à laquelle il ne s'attendoit point ; car il ne s'agissoit pas moins que de perdre tout le tems qu'on avoit employé à cette manœuvre, qui étoit considérable ; mais par une présence d'esprit toute singulière, il répara sur le champ la faute qu'il avoit faite, en donnant ordre qu'on arrosa doucement tous les cordages, ce qui les allongea & donna en même tems la facilité de pouvoir élever la piece de six pouces ; comme il ne s'en falloit auparavant que de quatre pouces pour qu'elle fût à la hauteur nécessaire, il eut encore deux pouces de jeu qui lui suffirent pour la pouvoir placer sans gêne. Ce qui prouve que les plus grands hommes manquent quelquefois dans les plus petites choses, mais aussi qu'il y a toujours chez eux des ressources heureuses par lesquelles ils sont en état de remédier aux fautes qu'ils peuvent faire. Quelques-uns même avancent que ce ne fut point *Fontana* qui imagina cet expédient pour se tirer d'affaire, mais un simple Pay-

fan , qui comme bien d'autres , étoit spectateur de cette opération , & qui s'appercevant de son embarras , se mit à crier tout haut , qu'il n'avoit qu'à faire mouïller les cordages , ce qui lui réussit. Ce modele a été exécuté par le sieur Magny.

417 Un autre Modele d'une grande Gruë propre à élever de gros fardeaux , garnie d'une rouë & autres dépendances. L'original a été fait pour servir au bâtiment de S. Sulpice ; ce modele porte vingt-six pouces de haut , & a été exécuté par feu Monsieur de Clermont. 30. 2

418 Six Colonnes de bois cannelées de dix-huit pouces de haut sur deux pouces de diametre , avec emballes & chapiteaux de l'ordre Corinthien , très-proprement sculptez. 6

419 Un joli Modele de * Befroi à la Flamande , garni de six cloches portant leurs couronnes , armées en fer de toutes les pieces nécessaires , de leurs touches & clavier , le tout placé dans un étui de bois à jour garni de verre blanc ; il porte vingt & un pouces de haut sur neuf pouces de large en tout sens. 180

On peut regarder ce morceau comme un des plus beaux chef-d'œuvres de main qu'il y ait. Les six cloches y

* On appelle Befroi la charpente qui soutient les cloches d'une Tour ou d'un Clocher ; dans presque toutes les Villes de Flandres il y a une pareille charpente placée ordinairement au dessus du lieu destiné pour l'Hôtel de Ville ou en quelque autre Place particuliere ; une des cloches qui y sont renfermées ne sonne seule que les jours de réjouissances publiques , ou dans des occasions d'allarmes , ce qui fait que ce terme de Befroi se prend quelque fois pour la cloche même , & en ce cas on dit sonner le Befroi.

font accordées aux tons d'*ut, re, mi, fa, sol, la*. Il faut être Artiste pour concevoir la difficulté de l'exécution de ce morceau, non-seulement dans l'assemblage des pieces, mais aussi dans la maniere de fondre ces petites cloches qui portent toutes leurs couronnes comme les grandes cloches, & se trouvent néanmoins sans aucune soufflure ni aucun autre défaut de fonte. Ceux qui connoissent l'art de fondre sçavent la difficulté que l'on a pour accorder des rimbres ordinaires, mais qu'il y en doit avoir bien davantage dans ces sortes de petites cloches par rapport à leurs couronnes. Cette piece est de l'exécution du sieur Boury.

36. 2 420 Un autre petit Modele en bois d'un Mou-
ron d'une construction singuliere, qui a
pour objet de se servir lui-même tant dans
son élévation que dans sa chute, & dont
l'exécution faite par le sieur Magny est
très-exacte. Cette piece a été mise en
usage dans le tems que l'on a rebâti
le Pont de Seve; l'idée en est fort in-
génieuse & très-simple.

Un autre Modele d'un petit mouli-
net de carriere.

12. 10 421 Le Modele en bois d'un Train de Carosse,
aussi d'une construction nouvelle &
particuliere, portant des ressorts dispo-
sez de façon à rendre la voiture beau-
coup plus douce, des rouës larges &
garnies de cuir pour éviter les ornie-
res, & propres à rouler sur le sable dans
les jardins.

21. 2 422 Un autre Modele en bois d'un Treuil à
rouë & vis sans fin de cuivre, propre

pour élever des fardeaux , & garni de trois pieds en charpente ; il est fait à dessein de démontrer la force & les effets d'une Vis sans fin , par le sieur Magny.

423 Le Modele en bois d'une Gruë particulière , garnie de sa rouë , de ses poids , cordages & autres pieces qui lui sont nécessaires. 25

Ce morceau est des plus ingénieux ; c'est M. Perrault de l'Académie des Sciences qui en a été l'inventeur ; elle suppose dans ses opérations des gens intelligens pour manoeuvrer , sans quoi son usage deviendrait infructueux. Elle est de l'exécution du sieur Magny , qui en fait cas , & qui la regarde comme très-propre à résoudre plusieurs Problèmes de Mécanique.

424 Un très-beau Modele en bois d'un Foulon à douze fouloirs , garni d'un rouët , de deux lanternes de cuivre , jointes chacune à un hériflon , & d'une manivelle propre à le faire agir ; il est l'ouvrage de feu Monsieur de Clermont. 42

425 Un autre Modele en bois d'une Machine destinée à servir de monture propre à élever & baïsser un grand verre ardent à volonté ; il est garni de son treuil , de ses rouës propres à transporter la Machine en differens lieux , ainsi que de son verre ardent. 23

Cette Machine est des mieux imaginée & des plus commode pour faire facilement , avec un grand verre ardent , toutes les opérations dont on peut avoir besoin ; cette construction est exempte de tous les défauts & toutes

les difficultés qui accompagnent ordinairement les montures de ces sortes de verres, avec lesquelles on ne peut gueres opérer sans danger. Elle est inventée & faite par le sieur Magny.

72. 1 426 Un fort beau Modele en bois & en fer d'une Presse à monnoye d'une construction particuliere, & inventée par le sieur Magny; elle est faite de façon qu'elle peut servir à imprimer d'un seul coup le dessus, le dessous & la légende autour du cordon d'une piece de monnoye ou d'une médaille.

Ce Modele n'a jamais été proposé; le sieur Magny ayant exécuté les deux autres Modeles de Presse à monnoye des numeros suivans, voulut en inventer un nouveau, ce qui l'a porté à imaginer celui-ci, dont l'effet est certain, attendu que les parties qui forment la légende sur le cordon de la piece, se trouvent fixes dans le tems de la compression, ce qui n'arrive pas dans ceux qui ont été présentés pour le même effet.

30. 1 427 Un autre Modele de Presse à monnoye ordinaire, & exécuté en bois & en fer par le sieur Magny.

50. 1 428 Un autre Modele de Presse à monnoye, mais d'une construction différente aux précédens, & qui a été proposé pour produire le même effet que celui qui est énoncé ci-dessus au numero 426. Les trois parties qui agissent pour la légende sont trois marteaux qui operent dans le même tems que le balancier. Il est pareillement exécuté par le sieur Magny.

- 429 Un Problème curieux suivant les principes de la Statique, servant à prouver qu'un corps composé de parties heterogenes, ne peut suivre l'inclination qui lui paroît affectée. 7. 4
- 430 Une Machine de Physique triangulaire avec son pied, exécutée en cuivre & en fer, & garnie de trois boules d'ivoire, suspendues en l'air dans le milieu de la Machine; portant son cercle gradué & ses *index*, & servant à l'expérience du choc des corps elastiques. 20. 15
- 431 Le Modele d'une petite Chevre à l'ordinaire, par M. de Clermont. 9
Celui d'un petit Mouton, aussi à l'ordinaire, & par le même.
- 432 Un autre petit Modele d'une Gruë très-proprement exécutée, par le même Monsieur de Clermont. 12. 11
Celui d'un petit Gruau, par le même.
- 433 Un Modele très-curieux d'une Machine fort composée & destinée à alezer ou écarir les trous des canons de fonte: elle est garnie de ses rouës, lanterne, écarissoir & autres pieces qui lui sont propres. 43
Ce Modele exécuté par le sieur Magny, porte dix-neuf pouces de haut sur douze pouces de largeur dans sa baze, & six pouces de profondeur.
- 434 Le Modele en bois d'une Breline de campagne fort commode, à doubles ressorts, garnie de ses supports, son train, son avant-train, & la caisse de bois de noyer. 11
- 435 Trois Modeles en bois, sçavoir: 21. 6
Celui d'un Pressoir à verjus.

Celui d'une Rouë de lotterie.

Un Modele d'Arithmetique , ayant les chiffres exprimez sur des portions cilindriques taillées à facetes.

- 14 . 10 436 Une grande Machine de l'invention du feu Pere Sebastien , destinée à tracer differens contours de rosetes & compartimens guillochez , garnie de ses porte-crayons , rouletes & rouages.

Cette Machine est fort singuliere , on peut suivant son principe décrire une infinité de lignes de differens genres , en appliquant à cet instrument des pieces génératives.

Dans le second grand corps de Tablettes en face du précédent.

- 25 437 Une Boussole de sept pouces & demi de diametre à trois cerles sans déclinaison , dans sa boîte de bois de noyer ; c'est la boussole qui a été inventée par Jacques le Maire.

6 Un Modele de Canot Indien fait d'écorce d'arbre.

Une ancienne Epée de fer à l'Espagnole.

- 66 438 Un joli Modele de Galere à vingt-quatre rames , fait en bois , & portant quarante-deux pouces de long de l'extrémité de la poupe à celle de la prouë.

Cette Galere a été imaginée par Monsieur le Comte de Saxe ; elle porte un manège qui renferme la Mécanique propre à faire agir les rouës par le secours de chevaux , pour la faire voguer.

- 34 439 Le Modele en bois d'une autre machine placée dans un bateau , & destinée à faire

faire remonter l'eau à d'autres bateaux ; elle est garnie de plusieurs rouës & d'un manège convenable à ses opérations : le tout proprement exécuté , & portant trente-trois pouces de long , seize de large & dix de haut.

440 Le Modele en bois d'une Pompe , dont l'opération se fait par le secours d'un Moulin à vent. 21

Un autre Modele aussi en bois d'un Devidoir pour soye , d'une nouvelle invention fort ingénieuse , qui agit par le moyen d'un rouët à l'ordinaire.

441 Un autre petit Modele en bois d'une machine imaginée pour hacher facilement du tabac , garnie de son couteau & d'un rochet propre à la faire opérer. Elle est faite par le sieur Magny. 9. 10

442 Le Modele en bois d'une machine Hydrique , composée sur un système ancien & propre à élever l'eau à une hauteur déterminée , garnie d'augets , balanciers , &c. par feu Monsieur de Clermont. 13. 10

443 Le Modele d'une Machine singulièrement imaginée , dont l'effet est de tailler des limes ; elle porte onze pouces de longueur sur près de dix pouces de profondeur , & huit pouces de hauteur ; elle est garnie d'un rouët , d'une rouë à eau , de quatre marteaux , quatre plates-formes , quatre enclumes avec leurs cremailleres , & exécutée par le sieur Magny. 16

444 Un très-joli Modele en bois d'une Machine à trois corps de Pompe , servant à élever l'eau , établie sur un système nouveau , garnie de son arbre coudé & montans de fer , de trois corps de 36

- Pompe de cuivre, de ses balanciers ;
roués, &c. Le tout garni de fer &
très-proprement exécuté par le sieur
Magny.
- 40 445 Un autre beau Modele en bois d'un Mou-
lin à eau, propre à presser les canes de
sucre, garni d'une grande rouë à eau,
d'une lanterne, d'un roüet, &c. Il
porte seize pouces de large sur onze
pouces de profondeur, & autant de hau-
teur. Ce Modele est exécuté par le sieur
Magny, d'après ceux qui sont en usa-
ge dans l'Amérique.
5. 19 446 Le Modele d'une Rouë à eau, faite de
fer blanc peint, montée sur ses échar-
pes & patins de bois avec son auge.
7. 12 Le Modele d'un Canot Indien fait
d'écorce d'arbre.
- 30 447 Un très-joli Modele en bois d'une Charette
à l'usage de l'Armée, très-ingénieuse-
ment inventée; elle porte un Moulin
à moudre du bled, & elle est compo-
sée de façon qu'elle agit en roulant,
ainsi que quand elle est fixe & à de-
meure. Elle est exécutée par le sieur
Magny.
- 12 448 Un Modele en bois d'une Machine à trois
corps de Pompe, propre à élever l'eau,
établie sur un système particulier, &
dont le moteur est composé d'une gran-
de rouë de carrier, avec un axe cou-
dé & poulies guidées par un autre pe-
tit axe aussi coudé & convenable pour
faire mouvoir lesdits corps de Pompe.
Elle a été construite par feu Monsieur
de Clermont.
- 20 449 Un autre Modele de Pompe à étriers,
imaginée par feu le Pere Sebastien ;

elle est aussi établie sur un système particulier : elle est garnie d'un réservoir de cuivre, d'une rouë à eau aussi de cuivre, d'un réceptacle de fer blanc à monture & bascules de fer, &c.

450 Un fort joli Modele en bois d'un Moulin à papier, établi sur le principe de ceux dont on fait usage en Hollande, garni d'une grande rouë, d'une auge, d'une meule, &c. Il porte neuf pouces & demi en tout sens, & est exécuté par le sieur Magny. 48. 19

451 Autre Modele en bois d'une grande Rouë octogone, propre à élever l'eau dans des réservoirs jusques au haut de son diametre, garnie de seize augets & de deux réservoirs. Cette rouë porte treize pouces de diametre, y compris les vannes. Elle est l'ouvrage de feu Monsieur de Clermont. 19

452 Un Modele en bois d'un Moulin à bras très-singulier, servant à moudre du grain ; sa construction est nouvelle & composée d'un roüet, de deux lanternes, de deux meules, de bascules, &c. Il porte onze pouces de haut sur sept pouces en quarré. Par le sieur Magny. 50. 4

453 Le Modele d'une Vis d'Archimede. 11

Une Romaine de bois.

Le Modele d'une espece de Foulon.

Un Livre à l'usage des Malabarois, de quinze feüilles faites de l'écorce d'un arbre, & muni d'un poinçon de fer qui sert à écrire dessus.

454 Le Modele d'un corps de Pompe singulier, garni d'une rouë excentrique à son corps de pompe, & de sa mani- 13. 4

velle, le tout en cuivre & monté sur un pied de bois.

Une autre Machine servant à équilibrer les corps graves dans les liqueurs, & à pouvoir en connoître les differens degrés.

24. 6 455 Le Modele d'un Chapelet propre à élever les eaux, portant vingt & une hotes de fer blanc, garni de deux rouleaux à six pans qui lui servent de moteur, & montez sur leurs écharpes & patins, le tout de bois, d'une auge, &c. Il porte vingt-deux pouces de haut, & a été construit par le sieur Magny.

42 456 Le Modele d'une Machine dont l'effet est de dessaler l'eau de la Mer, garnie de ses grilles, fourneaux, recipiens, cheminées & chapitiaux, tant en fer qu'en fer blanc; elle porte, y compris son pied de bois, dix-huit pouces de haut sur dix pouces de face, & neuf pouces & demi de profondeur.

113. 13 457 Un très-beau Modele exécuté tant en bois qu'en cuivre, d'une Machine ingénieusement imaginée sur un système nouveau & propre à nettoyer les Ports de mer; elle est armée de quatre cuillieres de cuivre, de rouës, poulies & cordages nécessaires pour son effet; elle porte vingt-cinq pouces de long sur un pied de haut ou environ.

49 458 Le Modele d'un Puit agissant par le secours du bras, d'une construction particuliere & garni de poulies, rouës, lanternes, volans, sciaux & auges; il porte vingt-deux pouces de haut sur dix pouces de large. Par feu Monsieur de Clermont.

459. Un autre joli Modele en bois d'une Pompe à chapelets, propre à élever l'eau, & garnie de son tuyau, auge, supports & patins, ayant vingt pouces de haut. Par le sieur Magny. 30

460 Un autre petit Modele en bois très-bien exécuté d'une Pompe dont le moteur agit par le secours d'un Moulin à vent, & établi sur le système de celle qui est construite à Bercy dans la maison de Monsieur Pajot d'Osembray. 36

461 Le Modele d'une Pompe propre à faire monter l'eau, faite sur un principe particulier, & dont le moteur part de deux pignons; elle peut être appelée par sa construction Pompe de compression & d'attraction; elle porte en tout près de vingt pouces de haut. 6

462 Trois Pieces tant en cuivre qu'en fer, servant à faire différentes expériences Physiques. 19. 6

Une Fontaine intermittente de fer blanc.

463 Un grand & beau Modele en bois d'un Pont, propre à franchir les fosses d'une Ville de guerre, ou à passer une riviere; il est divisé en trois corps & garni de ses éperons, charpente, plates-bandes, de six balcons ou garde-fous de fer, & d'une construction facile à pouvoir être dressé sur le champ; il porte cinquante-six pouces de long sur quatorze pouces de haut & neuf pouces de profondeur. 36

Dans un autre plus petit corps de
Tablettes.

37. 1 464 Une Lanterne sourde de cuivre à * lampe de Cardan, avec un Miroir de métal poli réfléchissant, garnie d'une grosse loupe de cristal & autres pieces.
- 41 Un Chandelier aussi de cuivre, garni pareillement d'une loupe de cristal & d'un ressort à boudin, servant à mettre une bougie.
15. 1 465 Un Cilindre d'Optique de carton peint, représentant plusieurs Saints & Saintes, avec son point de vûe.
37. 15 Un petit Microscope de réflexion, garni de cuivre doré d'or moulu, fait en forme de vase, & renfermé dans un étui de chagrin.
- 146 466 Un petit Problème de Statique.
- 466 Un Miroir ardent composé de trois verres de differens foyers & grandeurs, placez à des distances proportionnées à leurs foyers, afin de pouvoir réunir les rayons du Soleil avec plus de force; le premier verre a douze pouces de diametre, le second en a neuf, & le troisième trois & demi; ils sont tous trois entourés de cercles de fer bronzé, montez sur un même affut, & disposez de façon à pouvoir faire un seul effet conjointement ensemble. Cette piece est de l'invention du feu Pere

* On appelle Lampe de Cardan celle qui se fournit d'huile elle-même à mesure qu'elle en a besoin : c'est un petit cilindre de métal ou de verre bien bouché, à la reserve d'un petit trou qu'on laisse par le bas, & par lequel l'huile ne peut sortir qu'à mesure qu'elle se consume.

Sebastien. On prétend que ce Miroir a presque autant de force que celui qui est à l'Observatoire.

467 Un très-beau & très-complet Microscope à 260. 4

lentilles simples, servant aux liqueurs & aux objets opaques, garni de huit lentilles de differens foyers, pour les pouvoir changer selon la grosseur & l'étenduë des objets que l'on veut observer; ces lentilles sont montées chacune dans leur porte-lentille de cuivre, pour les pouvoir adapter au corps du Microscope, & les changer au besoin. Il est de plus garni de pincettes, d'objectifs, de petits tuyaux de cristal, propres à faire observer la circulation du sang dans la queue d'un Tetard, avec l'instrument convenable pour contenir ces tuyaux; d'un petit Microscope à trois verres, qui s'ajuste au corps du même Microscope à lentilles; & enfin d'un autre petit Microscope ordinaire pour observer les objets d'un volume plus apparent; le tout est très-proprement fait & ajusté par compartimens dans une boîte doublée de velours & couverte de chagrin. Il y a dedans un écrit qui enseigne la maniere de pouvoir se servir de toutes les pieces qui le composent. Ce Microscope est fait suivant le principe de feu Monsieur Joblot, & je crois même qu'il est de lui.

468 Une Horloge à eau avec boule d'étain; 33. 10

elle est renfermée dans une boîte de bois, faite en forme de pied d'estal, sur laquelle boîte est placé un globe terrestre, porté par son Equateur, mar-

quant l'heure sur son cercle équateur par une fleur de Lys mise au Méridien de Paris. Cette Horloge hydraulique est de l'invention du Pere Bruno, Capucin; sa construction est simple & fort ingénieuse.

469 Un très bon * Telescope Binocle renfermé dans une boîte de chagrin.

130. 1 470 Un autre excellent ** Telescope de réflexion, Anglois, de seize pouces de longueur, garni de son genouil de cuivre, & monté sur un pied de bois noirci.

* Le mot de Binocle est un terme d'Optique; il signifie une Lunette, Telescope, Microscope ou autre piece de cette nature, qui est double; c'est-à-dire, qui est composée de deux tuyaux joints ensemble, garnis chacun de leurs oculaires & objectifs. Ces tuyaux sont disposez de façon que par leur écartement dans la partie par où l'on regarde, qui est ménagée suivant la distance ordinaire des deux yeux, on peut observer de ses deux yeux les objets en même tems. L'usage de cette Machine est un peu embarrassant pour ceux qui n'ont pas encore acquis l'habitude de s'en servir; mais aussitôt que l'on y est fait, on observe avec autant de facilité que par un seul tuyau, & même avec moins de contrainte, puisque l'on n'est point obligé d'avoir toujours un des deux yeux fermés, ce qui ne laisse pas d'être gênant & incommode à de certaines personnes. L'invention de ces Binocles est dûe au Pere *Rena*, Capucin d'Orleans, & elle a été renouvelée ensuite par le Pere Cherubin, aussi Capucin, qui en a écrit un gros volume en 1678 on ne trouve pas communément de ces Binocles, tant en Lunettes qu'en Microscopes.

** Nous connoissons aujourd'hui deux Telescopes de différentes constructions. Le premier, qui est le plus ancien, n'est autre chose qu'une Lunette d'approche ordinaire; il y en a de deux sortes, l'une pour observer les objets terrestres, l'autre pour faire les observations astronomiques.

La Lunette terrestre quand elle est petite n'est composée que de deux verres, l'un qui est concave, & que l'on appelle oculaire; l'autre qui est convexe & qui se nomme objectif, parce qu'il se place du côté de l'objet que l'on veut observer,

& qu'il en reçoit le premier les rayons. Ces verres sont renfermez dans un tuyau plus ou moins long.

Les plus grandes Lunettes terrestres sont faites pour observer les objets éloignez, elles sont alors composées de quatre verres; il s'en fait quelquefois qui ont jusqu'à six pieds & plus; mais quand elles sont grandes elles deviennent d'un usage incommode, & elles sont en même tems trop obscures.

L'autre Telescope ancien est le Telescope astronomique, & fait pour observer les Astres, il n'est composé que de deux verres, un oculaire & un objectif tous deux convexes: il y en a eu qui avoient jusques à cent pieds & plus, mais il est facile de juger du désagrément de ces Lunettes, par l'embaras qu'elles causent dans leur usage, & par la difficulté qu'il y a à pouvoir découvrir l'objet d'observation, comme aussi à ne s'en point écarter quand on l'a trouvé.

Les uns donnent l'invention de ce premier Telescope à Jacques *Metius*, natif d'Alkmar en Hollande; les autres la donnent, ainsi que celle du Microscope, à *Zacharias Jansen*, ou *Joannides*, faiseur de Lunettes à Middelbourg en Zelande.

Le second & le nouveau Telescope, que l'on appelle Telescope de réflexion, parce que ses effets ne se font que par la réflexion des objets sur des miroirs de métal poli; ce Telescope, dis-je, est de l'invention de Monsieur *Newton* ce fameux Philosophe Anglois. On en doit cependant, non pas l'exécution, mais le mérite de la première idée à la France; en voici la preuve.

Le Pere *Mersenne*, *Minime*, fut le premier qui pensa à faire des Lunettes par le moyen des miroirs réfléchissans; il proposa son idée à Monsieur *Descartes*, comme on le peut voir dans un Traité de Perspective imprimé à Paris après sa mort, vers l'année 1650. Monsieur *Descartes* qui conseilloit toujours aux autres de se dépouiller des anciens préjugés, ne suivit point ce principe dans cette occasion; car au lieu de goûter & d'examiner ce que le Pere *Mersenne* lui proposoit, il ne lui répondit que par des difficultés. Si quelqu'un cherche à s'éclaircir sur ce fait, plus en détail, il n'aura qu'à lire la vingt-neuvième & la trente-deuxième Lettre de Monsieur *Descartes* dans le second volume de ses Lettres. Monsieur *Gigeri*, Ecoffois, donna en 1663. un Traité, dans lequel il proposa à peu près le même système, mais plus détaillé. Il souhaitoit que le grand verre fût parabolique, & que le petit fût elliptique, ce qui étoit impossible.

Quelques années après Monsieur *Newton* en tenta l'exécution en se servant de la figure circulaire; il fit les premiers, dans lesquels on regardoit l'objet par le côté; ils réussirent.

furent, mais leur succès n'empêcha point cependant cette belle découverte de tomber dans l'oubli, jusques au tems de ses dernières années où cette idée se réveilla en Angleterre, & où l'on travailla à la porter à sa perfection. Voici quelle fut la première construction de ces Telescopes.

Le Tube de ce Telescope qui doit être large, est ouvert du côté qui regarde l'objet; l'autre est fermé par un miroir métallique & concave qui y est placé; proche du côté qui est ouvert on place un miroir ovale & plan; ce dernier est incliné à un angle de quarante-cinq degrés; vis-à-vis le côté du Tube il y a une petite ouverture où est placée la lentille qui sert d'oculaire, en sorte que les rayons venant de l'objet doivent tomber d'abord sur le miroir concave placé au fond du Tube; delà ces rayons sont réfléchis vers la partie supérieure du même Tube, où ils rencontrent le miroir plan posé obliquement, & par lequel ces mêmes rayons sont réfléchis sur le petit verre convexe, & ensuite dans l'œil de l'observateur, qui regardant, voit l'objet vers lequel le Tube est tourné.

A cette construction a succédé aussi en Angleterre celle-ci qui est en usage aujourd'hui; elle est différente de la première, d'abord en ce que les objets s'y voyent sur une ligne directe, comme dans les Lunettes ordinaires, ce qui donne bien plus de facilité pour trouver l'objet auquel on veut s'attacher; ensuite le grand miroir de métal poli placé au fond du Tube est percé, il est concave & reçoit la lumière des objets, qu'il réfléchit après sur un autre très-petit miroir concave qui lui est opposé & placé vers le bout de l'ouverture du Tube. Ce dernier renvoie cette même lumière par le trou du grand miroir à travers un verre plan & convexe, laquelle lumière passe après par l'oculaire, & vient peindre au fond de l'œil la représentation des objets.

Ainsi donc, les premiers Telescopes de réflexion nous sont venus d'Angleterre: ils furent fort courus en France d'abord qu'ils parurent par l'avantage qu'ils procuroient, tant par rapport à l'effort considérable qu'ils font sur l'objet éloigné & qu'ils rapprochent infiniment, que par l'aisance qu'ils donnent dans l'opération.

Mais heureusement nous ne sommes plus dans le cas d'enivrier aujourd'hui le mérite des Telescopes Anglois, ni obligés d'avoir recours à eux, depuis que nous avons reconnu la supériorité de ceux que Monsieur *Passement* a mis au jour depuis quelque tems.

Le goût naturel que ce célèbre Artiste a eu dès sa plus tendre jeunesse pour l'Astronomie, & manquant alors d'instrumens convenables pour ses observations, il se détermina à en faire un lui-même pour son usage particulier dès

l'année 1729. il ignoroit que dans ce tems-là on travailloit en Angleterre à perfectionner le Telescope. En 1737. il fit imprimer un Traité in-4°. qui porte pour titre : *Construction d'un Telescope de réflexion de seize pouces, &c.* chez Philippe-Nicolas Lottin, qui fut reçu très-favorablement du Public, & même des gens de l'Art. Le succès qu'eurent après, ces Telescopes, l'engagerent à se livrer totalement à ce genre, & en effet ces instrumens eurent tant de réussite, & ils furent jugez si bons, que cela lui procura un Privilège particulier pour pouvoir en construire sans être inquiet. Encouragé par l'amour qu'il a toujours eu pour ce genre d'étude & de travail, & mettant à profit les découvertes que lui ont produit les recherches & les réflexions heureuses qu'il faisoit journallement pour perfectionner ces Telescopes, il est enfin parvenu à les pousser à un si haut degré de précision & de netteté, que l'on ne peut s'empêcher, par une expérience décidée, de donner à ceux qui sortent de ses mains une préférence justement acquise.

J'ai eu le plaisir il y a quelques jours d'observer chez lui avec un de ses Telescopes, qui porte trente-deux pouces de long, qui équivalé à une Lunette de vingt-cinq à trente pieds, & j'eus toute la satisfaction possible dans la netteté & la sensibilité des objets : mérite d'aurant plus rare dans cet instrument, que le défaut ordinaire des grandes Lunettes est de grossir les vapeurs & de rendre les objets terrestres sombres & confus, ce qu'il a eu le talent d'éviter dans celui-ci, de façon que malgré sa force les objets y sont représentez avec une clarté surprenante.

Ce Telescope, par sa construction nouvelle & étudiée, a l'avantage de faire parfaitement ses effets, tant pour les observations terrestres, dont nous venons de parler, que pour les astronomiques, puisque l'on peut avec son secours distinguer non-seulement les éminences & profondeurs marquez sur le Globe de la Lune & leurs ombres, l'Anneau de Saturne, les Satellites de Jupiter, mais encore les bandes qui traversent son disque, & cela d'autant plus commodément que l'on se trouye débarrassé de la longueur importune des grandes Lunettes, qui pourroient faire les mêmes effets, & que l'on n'a point la vûe fatiguée par des couleurs étrangères qui sont les suites inséparables des verres ordinaires.

J'ai vû chez cet Artiste plusieurs sortes de ces Telescopes, qui tous, ayant rapport à leurs grandeurs, font des effets merveilleux, & entr'autres un de six pouces, avec lequel on peut observer les Satellites de Jupiter, & même la Planete de Venus en croissant : quelques-uns de onze pouces qui équivalent à des Lunettes de huit pieds, & d'autres de seize

pouces qui font au moins l'effet de celles de douze pieds, & qui sont exempts des défauts de clarté que l'on a reproché jusqu'ici à ces instrumens. Il travailloit dans ce tems-là à en construire un nouveau de huit pouces qui fera portatif dans la poche, & qu'il a imaginé, dans le dessein de le rendre utile aux Officiers pour pouvoir découvrir ce qui se passe chez l'ennemi, il fera l'effet d'une Lunette ordinaire qui auroit six pieds.

Monsieur *Passement* n'a pas moins bien réussi dans les Microscopes qu'il a nouvellement mis au jour, & qu'il a sçu garantir pareillement de l'obscurité qui leur est ordinairement affectée. Ils sont composez d'un oculaire & de deux miroirs métalliques, ils n'ont pas plus de deux pouces & demie longueur, & cependant leur effet est extraordinaire.

Je demande grace encore cette fois pour cette digression, qui pourra peut-être paroître longue à quelques-uns, mais aussi qui pourra faire plaisir à plusieurs autres. Il est toujours avantageux de connoître les Artistes qui se distinguent. Autant que je le pourrai je ne négligerai jamais d'instruire le Public de leur mérite, quand l'occasion s'en présentera. Après tout, quand on n'en impose point, & que l'on n'avance rien que d'après une vérité établie & une expérience reconnue, on ne risque point d'être blamable.

18-5 471 Trois Loupes, dont deux sont taillées à facetes.

Un Verre propre à observer les Eclipses du Soleil.

Trois tuyaux courbez, dont un est garni à l'une de ses extrémités d'un cornet disposé pour se faire entendre d'un sourd.

50 472 Un Barometre & un Thermometre à pieds, de la construction du sieur Cleret, montez sur un fond de bois de porrier noirci, à filets de cuivre, & portant chacun quarante pouces de hauteur.

134 473 Un Miroir ardent, concave & convexe, de métal poli des deux côtés, de dix-sept pouces de diametre, & d'environ trois pieds de foyer, monté dans un cercle

- cercle, & sur un support de fer attaché sur un pied de cuivre, triangulaire.
- 474 Un autre Miroir de même métal poli, de vingt pouces sur seize pouces, a surface plane, & renfermé dans une bordure de bois doré. 48. 10
- 475 Un Miroir ardent de métal, de six pouces de diametre, tant concave que convexe & poli des deux côtés, monté dans un cercle de fer, & posé sur un pied de cuivre triangulaire. 20
- 476 Un autre Miroir de métal poli, portant quatre pouces & demi de diametre, monté ainsi que le précédent, & propre à un usage particulier. 10. 1
- 477 Un Verre ardent de sept pouces de diametre, enchâssé & monté sur un pied. 20. 1
- 478 Un autre Verre ardent de six pouces de diametre, monté ainsi que le précédent. 12
- 479 Un Miroir ardent concave & convexe, de métal poli des deux côtés, portant plus de douze pouces de diametre, monté dans un cercle & sur un support de fer, & placé sur un pied de cuivre triangulaire. 60
- 480 Un Miroir de même métal à surface plane & polie, portant douze pouces de haut sur neuf & demi de large, dans sa bordure de bois doré. 19
- 481 Un autre Miroir de pareil métal à surface plane & polie, portant huit pouces de haut sur sept pouces de large, garni d'un support de fer, & monté sur un pied de cuivre triangulaire. 20. 1
- 482 Un petit Microscope a trois verres, d'environ cinq pouces, monté sur un pied de bois noirci triangulaire; garni de 25. 1

- son porte objet & de plusieurs pincettes qui s'allongent & se raccourcissent suivant le besoin.
- 50 483 Un autre Microscope à trois verres, d'environ neuf pouces, monté sur un pied de plomb.
16. 16 484 Un Œil artificiel propre à démontrer l'opération de la Cataracte, monté sur un pied de bois noirci, avec deux petits instrumens de fer renfermez dans un étui, & propres à ladite opération.
81. 14 485 Un très-beau & grand Microscope binocle à trois verres, portant quatorze pouces & demi de hauteur, & renfermé dans une gaine de maroquin noir, orné de dentelles d'or. Il est muni de toutes les pieces & ressorts nécessaires pour en pouvoir faire les expériences. Il porte le nom de Gatellié. Sa disposition est singulière, & il peut servir tant aux liques qu'aux objets opaques. Il n'est pas ordinaire d'en trouver d'une pareille construction.
- 104 486 Un Verre ardent de neuf pouces & demi de diametre, avec enclasseure, support & pied de bois noirci.
- 36 487 Un Miroir de métal poli à deux surfaces planes, de cinq pouces de diametre, & monté sur un pied.
- Un Verre ardent de six pouces un quart de diametre, monté de même.
- 24 488 Un autre Miroir de Glace de neuf pouces & demi de diametre, & taillé à différentes facetes; de sorte que l'objet réfléchi, y est multiplié autant de fois qu'il s'y trouve de facetes.
- 39 488 Un très-bon & grand Microscope à trois verres, portant environ treize pouces

de hauteur, garni de quatre différentes lentilles proportionnées à la grosseur des differens objets que l'on y veut examiner, & monté sur son pied, orné d'un cerclé & de trois supports de cuivre, faits en S.

489 Un petit Microscope à lentille seule, servant aux liqueurs, avec une autre lentille attachée dans le haut, pour examiner d'autres objets. Il est garni d'une pincette d'argent, & renfermé dans un étui de bois d'ébene. 27

Un autre petit Microscope ordinaire à lentille seule.

Un autre petit Microscope ordinaire à trois verres.

490 Un Microscope de réflexion à trois verres, de près de sept pouces de haut, garni de quatre lentilles de differens foyers, de plusieurs verres servant d'objectifs, avec une pincette & un porte objectif, aussi de cuivre. Il est monté sur un petit coffre de bois de noyer, 40.5

491 Un très-beau Microscope à trois verres d'environ dix pouces de hauteur, renfermé dans un étui de Maroquin, orné de dentelles d'or, attaché à une branche de cuivre, & monté sur un pied de même métal, avec une pincette & un porte-objet aussi de cuivre. 36

492 Trois Yeux artificiels. 8.1
Un petit Miroir de métal poli, à surface plane, monté dans un support de fer, sur un pied de bois noirci.

493 Un petit Miroir ardent concave & convexe, de métal poli, & monté sur un pied. 22.1

Un autre petit Verre ardent monté de même.

- 19 494 Deux autres, *idem*.
 36 495 Deux autres, *idem*.
 72 496 Onze Pieces propres à faire des expériences Physiques sur la réfraction des rayons de lumière. Ce sont des prismes creux, tant ronds, triangulaires, quadrangulaires, qu'à cinq & six pans, &c. tous de glace, à l'exception d'un qui est rond. Ils sont tous garnis de tourillons & chassis de cuivre, roulans sur des supports de fer attachez à des pieds de bois, & construits de façon à pouvoir contenir de l'eau ou d'autres liqueurs colorées. Ils sont établis sur les principes de M. Newton.

Dans un autre corps de Tablettes, semblable au précédent.

10. 1 497 Un Pistolet singulier, servant à éprouver la poudre.
 48. 10 498 Un autre petit Pistolet très-ingénieusement & proprement exécuté, dont le but est de servir de Briquet & d'allumer une Bougie. En voici la manœuvre :

En appuyant le doigt sur la détente de ce Pistolet, le chien part, ce qui fait allumer l'amorce à l'ordinaire : cette amorce allumée met le feu à une bougie, qui est renfermée & couchée dans le canon de ce Pistolet, que ce premier mouvement a fait ouvrir en deux. En appuyant ensuite une seconde fois, avec un peu plus de force sur la même détente, la Bougie allumée s'éleve droite, & de ce dernier mouvement, il sort de

deffous le canon une petite fourchette propre à soutenir le Pistolet & à le redresser pour en pouvoir faire usage, ainsi que d'un chandelier; ce qui fait une machine d'une très-jolie invention.

999 Deux Armes Chinoises appellées Kric, dont les lames sont de forme flamboyante; emmanchées toutes deux dans un bois singulier, & renfermées dans des étuis aussi de bois. Les Grands Seigneurs de ce Pays se servent ordinairement de cette Epée ou Coutelas. 25

Un ancien Instrument de fer, propre à divers usages, & en particulier au jardinage.

100 Un ancien Coutelas très-large de lame, fort singulier, & dont le manche représente en sculpture differens Mysteres; il est garni d'une virole & d'un bout d'argent. 40

101 Un Poignard Turc à manche d'ébène garni d'argent. 18. 12

Une ancienne Masse d'Arme de fer.

102 Deux anciens Coutelas Anglois, à larges lames faites d'un acier très-liant, renfermez tous deux dans un même étui & garnis en argent; il y en a un qui porte les Armes du Seigneur à qui il a appartenu. On prétend qu'ils existent depuis près de trois siècles. 12. 5

103 Un très-beau Sabre Chinois à lame de damas, avec un manche de cuivre doré d'or moulu, renfermé dans un étui de bois verni, & portant un petit couteau au haut de son étui. 18

Deux autres Couteaux Turcs & un Poinçon, tous trois renfermez dans un même étui damasquiné, ainsi que leurs manches.

9. 10 504 Trois differens Modeles en bois, ſçavoir :

Celui d'une Barriere propre à mettre dans les champs, pour empêcher les Bestiaux de s'échaper. On en fait usage en Normandie.

Celui d'un Treuil ordinaire, monté dans ses patins avec ses deux leviers.

Celui d'une Echele de corde, propre à escalader les murs.

72

505 Un Modele en relief d'une Batterie de quatre pieces de canon de fonte, chacun sur leur affut, & ayant aussi chacun leur plate-forme, vis-à-vis de leur embrasure; il porte vingt-huit pouces de long sur vingt de large.

Cette Batterie est des plus régulières: Les pieces de canon y sont en proportion avec leurs affuts, ainsi que toutes les autres parties. Elle est du sieur Magny.

506 Un autre Modele en relief de même grandeur que le précédent, & représentant une Batterie de quatre mortiers de fonte, montés sur leurs plate-formes dans leurs tranchées.

Cette Batterie est établie sur les mêmes proportions que la précédente. Les quatre mortiers, quoique très-petits, sont en état de faire leurs effets. Elle est aussi du sieur Magny.

45. 5 507 La représentation en relief du Camp de Neustaat en 1696. ayant vingt-deux pouces en carré, sans y comprendre sa bordure, & portant une échelle d'un quart de lieuë de six cens toises. Ce morceau est fort amusant & très-bien exécuté.

90

508 Un autre joli Plan en relief du Château de

- Coblents, avec ses Fortifications, donnant aussi une partie de la Ville. Il a vingt-cinq pouces sur seize pouces, & porte une échelle de cent toises.
- 509 La représentation en relief d'un Fort régulier dans les bastions, courtines, &c. portant vingt-six pouces & demi, sur vingt-trois pouces & demi. 77. 17
- 510 Un Modèle de relief, en carton, de vingt-six pouces de long sur trois pouces de haut, représentant la façade en élévation d'une Gallerie à l'Italienne de l'ordre Ionique. Par le sieur Marechal. 24
- 511 Un autre Modele en relief, aussi de carton, d'un Château de campagne avec son avant-cour, formant parterre. Ce Château est composé d'un grand corps de Logis & de deux aîles à la Mansarde. Il est aussi exécuté par le sieur Marechal. 26. 10
- 512 Deux Modeles en relief de carton, représentant deux basse-cours, dont l'une est garnie d'un colombier dans le milieu; ils portent chacun dix pouces & demi en quarré, sur deux pouces un quart d'élévation. Par le même. 15
- 513 Un autre beau Modele de relief, aussi en carton, d'une jolie Maison Bourgeoise située à Paris. Il porte sept pouces de face, sur six de profondeur, & six pouces trois quarts d'élévation. Par le même. 43. 10
- 514 Un autre Modele en carton, représentant en relief l'extérieur de l'Eglise Cathédrale de Nôtre-Dame de Paris, & portant dix pouces de face, sur vingt-quatre pouces de profondeur, & douze d'élévation jusques au haut du toit, & non compris la hauteur des tours. Il est aussi exécuté par le sieur Marechal. 122. 10

*Dans une autre Armoire dont les portes
sont garnies en Glaces.*

440. 515 Une très-belle Machine Pneumatique, garnie de son récipient de cristal, de ses platines, consoles, seringue & robinet de cuivre cizelé; d'un piston à pédale & manivelle de fer: Le tout monté sur un trepied de bois verni, très-proprement sculpté. Cette Machine est de la construction de M. l'Abbé Noller, à qui les honnêtes-gens sont redevables de l'amour qu'il a eu le talent de leur inspirer pour toutes les parties de la Physique, par ses instructions & ses expériences intéressantes, solides & amusantes, qui entretiennent cet amour & l'augmentent, même de jour en jour. La réputation de ce grand Physicien, suffit pour faire l'éloge de cette Machine.
- 516 Onze Récipiens tant de cristal que de verre blanc, de différentes grandeurs, & propres à faire des expériences sur la susdite Machine Pneumatique. Dans cet assortiment, il y en a plusieurs qu'il seroit difficile de trouver aussi beaux qu'ils le sont.
- 517 Cinq petits Récipiens, tant en cristal qu'en verre, propres aussi à diverses expériences Physiques, & garnis, la plupart, des instrumens qui leur sont nécessaires; sçavoir, celui pour l'expérience du moulinet; celui qui est propre pour la pomme coupée, un autre pour l'expérience des marbres; celui pour la bouteille cassée, & celui de la sonnette.
- 518 Le Phosphore en bouteille dans le vuide.

Le Phospore au vis-argent, dans une autre bouteille.

Le grand Diabet servant à l'équilibre des liqueurs.

519 Dix-huit autres Morceaux tant goblets que phioles, de différentes formes & grandeurs, servant à diverses expériences Physiques.

520 Un Eolipile de cuivre.

Un autre Eolipile de verre, avec sa lampe.

Un Prisme de cristal.

521 Vingt & un, tant Bocaux de verre, que 15. 10
flacons de cristal de différentes grandeurs, dans la plupart desquels il y a plusieurs drogues propres aux expériences Physiques, & entr'autres du vis-argent, de la poudre fulminante, de l'esprit de vitriol, de l'huile de Gayac, &c.

522 Une Seringue d'étain, avec bout de cuivre, propre à aspirer l'air, & à plusieurs autres expériences.

Deux Hemispheres de cuivre, portant leurs robinets & cordages convenables pour l'expérience de la compressibilité de l'air.

Une autre Machine de cuivre, faite en rouë à differens rayons, montée sur un pied de bois, & à l'usage des expériences de la lumiere.

Un grand Siphon de cuivre, avec son récipient de cristal, propre à former un jet-d'eau.

523 Vingt-cinq Pieces ou environ, tant tuyaux, 26
Siphons qu'autres, le tout propre aux mêmes expériences, & dont quelques-unes sont garnies des eaux, liqueurs, & autres matieres qui leur conviennent, & entr'autres ;

La Plume dans l'air.

La Plume dans le vuide.

La représentation des quatre élémens, faite avec des matieres de pesanteur inégale, qui se brouillent quand on les remuë, & qui reprennent chacune leur place, suivant le degré de leur pesanteur, lorsqu'on les remet en repos.

Le Peze liqueur.

Le Thermometre propre à cuire des œufs frais, &c.

S'il se trouve quelques Encherisseurs qui souhaitent acquérir la Machine Pneumatique, garnie de tous les articles ci-dessus énoncés qui y ont rapport, & qui pour la plûpart en dépendent, on vendra le tout en un seul article, depuis le No. 515. jusques & compris le No. 523. qui est le précédent : Sinon, ils seront détailléz suivant leur distribution.

13. 5 524 Un Miroir de glace portant quinze poutces, sur douze, dans une bordure de bois de Palissandre.

16. 10 525 Une Fontaine intermittente de fer blanc.
Une autre Fontaine intermittente de cuivre.

Une autre Fontaine de cuivre, propre à la compression de l'air & formant jet-d'eau.

12 Une Lanterne tournante à la lumiere, ornée de différentes Figures grotesques très-bien peintes.

42. 5 526 Un Aiman artificiel composé de sept lames d'acier, serrées & jointes par des viroles de cuivre, & dont l'effet est pareil à celui d'une véritable pierre d'aiman.

30 527 Un grand Cilindre de verre blanc, rempli

d'eau, dans laquelle nagent, montent & descendent plusieurs différentes figures d'émail, avec plus ou moins de vitesse, & qui servent à prouver différents faits de Physique.

Dans une autre pareille Armoire que la précédente.

528 Seize petits Pieds portant chacun un Problème Arithmétique, exécutez la plupart en plomb, dont les uns sont destinés pour les nombres pyramidaux, triangulaires, &c. & les autres pour les cubes de différentes grandeurs, & pour les nombres carrés. 60. 12

Cet assortiment de pièces est d'une précision admirable. Ayant été fait par le Pere Sebastien, on peut raisonnablement en espérer une grande perfection, & il seroit difficile d'en trouver une aussi belle suite.

529 Deux petits Cilindres de métal poli, avec treize Figures tant enluminées qu'en blanc. 13. 2

530 Deux autres plus grands Cilindres de même métal poli, avec quarante-cinq Figures, dont quarante-trois sont coloriées, & les deux autres sont en blanc, 42. 12

531 Un autre beau Cilindre aussi de métal poli, avec seize jolies Figures coloriées & peintes sur carton. 27

532 Trois autres Cilindres de même métal poli, savoir : 72

Un Cône.

Un Prisme triangulaire.

Un autre Prisme quadrangulaire.

Ces trois Cilindres sont montez sur

des pieds de bois noirci, & garnis de treize Figures qui leur sont propres.

Trois autres Cilindres ou Prismes, aussi de métal poli, dont un est à quatre angles, un autre à cinq angles, & le troisième à six angles. Ces trois derniers n'ont point de figures.

30 533 Six autres * Cilindres de métal poli, de différentes grandeurs & formes, dont trois sont concaves, & les trois autres sont à pans; ils n'ont point de figures, ainsi que les précédens.

66 534 Une très-belle & grande suite de Problèmes Mathématiques & Géométriques, comme Poliedres, Exhaedres, Octaedres, &c. ainsi que cosnes réguliers, taillez pour produire différentes sections coniques & autres. Plusieurs sont évidez à jour pour les opérations de Géometrie, & les autres sont coupez dans différentes proportions. Ils sont tous de plomb bronzé & montez sur des pieds de bois

* Il faut observer, que quoique le mot de Cilindre exprime & signifie ordinairement un corps exactement rond & d'une égale grosseur dans sa longueur: Néanmoins en fait d'optique, ce terme est consacré & donné à tous les Instrumens & Miroirs de métal, de quelque forme qu'ils soient, & qui posés perpendiculairement sur un carton, sur lequel on a tracé des Figures qui paroissent bizarres & confuses, réunissent ces objets de maniere que ces Figures se trouvent représentées sur le poli de ce métal dans leurs justes proportions, y ayant des regles sûres pour les tracer. On a crû devoir donner cette Note, afin qu'il ne parût pas absurde, d'appeller Cilindre un corps qui lui est totalement opposé par la forme, tels que les miroirs concaves, coniques ou piramidales. Il est bon aussi d'observer, que ceux qui se terminent en pointe, doivent être regardez perpendiculairement du haut en bas, en faisant tomber le rayon visuel sur la pointe, au-lieu que les autres se regardent en face.

noir,

noir, tournez, à l'exception de sept qui sont de plomb, sans bronze. Cette suite est une des plus belles & des plus complètes que l'on puisse faire; la propreté & l'exactitude y regnent dans toutes leurs parties. Cet assortiment vient du Cabinet du Pere Sebastien, & a été retouché par le sieur Magny.

Dans une troisième petite Armoire qui renferme plusieurs Aimans, differens Cadrans, Machines & Instrumens très-proprement exécutés, la plupart à l'usage de l'Astronomie, avec quelques autres Curiosités.

535 Une Table d'Aritmétique Chinoise, de 18 bois de Palissandre, garnie de ses nombres d'yvoire.

536 Une magnifique & grosse pierre d'Aiman 162 d'environ cinq pouces cubiques, armée de ses deux poles de fer, de ses cercles, maintiens & anneau de cuivre: Le tout très-proprement fini & exécuté par Jacques le Maire. On prétend qu'elle porte vingt-deux marcs. Il s'y trouve une boule de marbre qui y est suspendue, pour la maintenir dans sa force.

537 Un Méridien de cuivre d'une construction 70 nouvelle, imaginé & travaillé avec beaucoup de soins par le sieur Magny, portant son nom & l'année 1734. marquant les équations & garni de son contre-poids, Gnomon, Suspension & autres pieces. Morceau extrêmement curieux. L'Accadémie des Sciences a donné son approbation aux propriétés de cet

Instrument, dont une des principales, est que l'image du Soleil y est toujours directe, quoique le mur sur lequel il pourroit être posé fût déclinant. Ce Méridien est fixé pour la latitude sous laquelle il a été construit. Ce n'est pas, cependant, une chose impossible de le rendre universel, & le sieur Magny dit en avoir fait plusieurs qui ont cette qualité. Cet Instrument a aussi la propriété de pouvoir décrire la méridienne du lieu où l'on est. Voici comment :

Cette Piece est composée d'une grande plaque évidée à jour; cette plaque porte un demi cercle qui lui est perpendiculaire; au centre de ce demi cercle, est un Plan mobile, parallele à la grande plaque : sur ce Plan mobile est un support qui est traversé par le demi cercle; au bout de ce support est le Gnomon. Par cette disposition l'Instrument étant posé bien verticalement sur un plan éclairé du Soleil, quelques heures avant & après-midi, fournit le moyen de l'orienter, en observant quelque tems avant midi la hauteur du Soleil; ce qui se fait en présentant le Gnomon, de telle sorte, que l'image du Soleil soit sur la ligne droite qui est tracée sur le plan mobile & perpendiculaire au plan du Meridien du lieu; alors on marque un point avec de l'encre sur cette image, & un autre sur le demi cercle à côté du support: ensuite l'on observe le tems où le Soleil se trouve à la même hauteur, ce qui arrive quand cette image paroît couvrir la premiere marque faite: L'Instrument ainsi arrêté, l'on trace un trait

sur le demi cercle, le long du côté du support dont on s'est déjà servi : après quoi l'on divise cette portion de cercle en deux autres portions égales, & sur cette division, on y place le côté qui a servi à tracer les traits des deux observations : alors on fixe cet Instrument sur la division du milieu, & il se trouve en état de faire son effet. Cette méthode de tracer une Meridienne est pour le tems que le Soleil est dans l'un ou l'autre des solstices, ou aux environs.

338 Un autre bon Méridien aussi de cuivre, ou Cadran horizontal, s'orientant par lui-même, & propre à décrire, aussi par lui-même, une Méridienne. Il est renfermé dans un étui. Celui-ci est inventé par Jules le Roy, & exécuté par Jacques le Maire.

339 Un Instrument de Mathématique fait en cuivre, dont l'usage est d'apointer le canon. Il porte le calibre des pieces, des mortiers & des fusils; le poid des boulets, le diametre des bombes & le nombre des bales à la livre.

340 Un grand Compas de proportion, fait en cuivre, de deux pieds de branche; portant par son simple un demi cercle gradué, & sur un de ses côtés différentes mesures de divers pays : sur l'autre côté, sont marquez les differens calibres des pieces, le diametre & poid des boulets, & autres proportions. Sa traverse est aussi graduée, &c. Il est exécuté par le sieur Langlois.

341 Une Machine très-curieuse, propre à fendre les rouës de Montres & de Pendules. Elle est garnie d'une plate-forme

divisée, d'un arbre, d'une fraize, avec rouës & pignons nécessaires à ses opérations; le tout très-proprement exécuté en acier & en cuivre.

Cette Machine a été imaginée par le sieur Enderlin: elle est faite pour fendre toutes sortes de nombres, par le moyen de la plate-forme, qui porte une rouë de 360. avec une vis sans fin. Elle exige plusieurs rochets, pour des nombres extraordinaires.

140

342 Une autre Machine très-composée, & des plus intéressantes pour la Physique. Sa construction est singulière & ingénieuse. Elle est composée de quantité de rouës, chassis, supports & autres pièces nécessaires pour en procurer l'effet. C'est un des plus beaux Morceaux de ce Cabinet.

Cette Machine est exécutée en cuivre par le sieur Magny, avec une propriété extraordinaire. Son usage est détaillé dans les Leçons Physiques de M. l'Abbé Nollet. Elle sert à démontrer que dans le frottement qui arrive dans le mouvement, c'est le poids qui ralentit ce même mouvement, bien plus que l'étendue de la surface sur laquelle se passe le frottement.

8

343 Trois petits Instrumens en cuivre servant à la Gnomonique, sçavoir:

Un Rectiligne universel.

Un autre Rectiligne universel, garni d'un Cadran lunaire.

Un Cadran qui marque l'heure par les hauteurs du Soleil.

10

344 Un quart de Cercle de cuivre, fait par le sieur le Maire, propre à diverses opérations de Gnomonique, garni d'une

grande alidade, sur laquelle il y a un Zodiaque.

§45 Un Anneau universel fait en cuivre par le même, de cinq pouces de diametre, garni de son axe, de son curseur & de son équinoctial; servant à donner l'heure dans tous les endroits du monde. 5. 5

§46 Une Sauterelle de cuivre, faite par Pierre Sevin, d'environ dix-huit pouces de branche, servant à prendre des angles, & portant dans sa charniere un cercle entier divisé, avec une éguille. 21

§47 Deux autres Instrumens faits en cuivre, d'environ huit pouces de diametre chacun, sçavoir :

Un Astrolabe garni de ses Tables, ainsi que de son Araignée & de ses deux alidades; servant à differens usages Géométriques.

Un autre Instrument propre à faire diverses opérations astrologiques, portant ses trines, ses sextiles, &c. 55

§48 Un Instrument Géométrique, fait en cuivre par Chapoteau, renfermé dans son étui. C'est un demi cercle ou rapporteur divisé, garni d'une alidade, & propre à lever & transporter des angles. 50

§49 Une fort jolie Machine faite en cuivre, avec differens ressorts, & portant plusieurs cercles dont l'extrémité du plus grand à dix pouces de diametre. Son usage est pour démontrer que deux Vaisseaux partant le même jour d'un même endroit sous l'équateur, qui tiennent différentes routes, l'un allant à l'Orient & l'autre à l'Occident, & qui mettent le même tems à parvenir à la même 30. 1

destination, il en résultera nécessairement que l'un arrivera deux jours plutôt que l'autre. Ce sera, comme il est aisé de le sentir, celui qui aura pris la route vers l'Orient, dont l'arrivée sera plus prompte; parce que allant au-devant du lever du Soleil, il gagnera chaque jour quelques minutes, tandis que celui qui aura tourné vers l'Occident, trouvera chaque jour, au contraire, quelques minutes de retard, & le calcul de ces minutes d'avance pour l'un & de retard pour l'autre, forment cette différence de deux jours. Cette machine porte le nom de *Matthias Kriegseissen*.

53

550 Un Cercle d'Arpenteur proprement exécuté en cuivre par *Baradelle*, garni de son alhidade ainsi que de ses quatre pinules: portant sur son alhidade une Boussole couverte & entourée d'un Cadran, avec son genou courbant & ses trois douilles.

37

551 Une bonne Lunette d'approche de vingt-quatre pouces & demi, montée sur une plaque à peu-près de même longueur; le tout en cuivre, & fait par le sieur le Maire.

50

552 Un très-bel Aimant artificiel, curieusement travaillé, & différent de celui dont nous avons fait mention auparavant. La monture de ce dernier est disposée dans la forme de celle d'une pierre d'Aiman à l'ordinaire: il est garni de ses deux poles & de son pontac de fer, ainsi que de son maintien en cuivre, très-proprement exécuté par *Jaques le Maire*.

12. 10

553 Un Instrument de cuivre, monté sur un

Un pied de bois, & portant une portion de cercle gradué, à l'effet de prendre hauteur.

Un autre joli petit Instrument de cuivre, ou Modele d'une Machine propre à pouvoir prendre en Mer les hauteurs du Soleil. Il est garni d'alidades & pinules, ayant un iceau monté suivant la Lanterne de Cardan. Ce Modele est tiré du recueil des Machines de l'Académie royale des Sciences, & exécuté par le sieur Magny.

* 553 Une très-petite Pierre d'Aiman garnie en argent, & forte pour son poids. 72. 12

Un petit Etui d'Instrument de Mathématique, fait en argent. 40

Un Porte crayon d'argent dans un Etui de chagrin. 12
7

554 Un fort beau * Niveau d'air, renfermé dans un Etui de cuivre, de seize pouces un quart de long, & porté sur une regle de vingt pouces, aussi de cuivre & garnie d'une pinule à chacune de ses extrémités; laquelle regle varie suivant la détermination d'un genouil placé au-dessous. 48

555 Un ** Sciatere de cuivre, fait sur le principe de ceux du Pere Pardies. 24. 10

556 Un autre Sciatere, aussi de cuivre; mais 28

* Il se fait plusieurs sortes de Niveaux, mais le plus commode & le plus sûr, est le Niveau d'air. Voici comme on le fait: C'est un peu d'air que l'on réserve dans un Cilindre de verre plein d'eau, & scellé hermétiquement par les deux bouts: cet air ainsi renfermé forme une bulle qui, quand elle s'arrête & se fixe justement au milieu du Cilindre, donne la preuve que ce Cilindre est posé horizontalement & de niveau.

** Instrument qui sert à construire des Cadrans solaires.

beaucoup plus composé que le précédent. Il est garni d'un Zodiaque, d'un cercle équinoctial, d'un genouil, de douilles, &c. fait par le sieur Foudrinier.

Cet Instrument est un des plus beaux & des plus exacts que l'on connoisse en ce genre : Son usage est universel dans les opérations de Gnomonique : La maniere de s'en servir est détaillée dans un petit imprimé qui est fort rare.

18 557 Un Livre de forme *in-quarto*, renfermant une Arithmétique Chinoise garnie de ses nombres en yvoire, de différentes couleurs.

25. 10 558 Trois petits Modeles de Cadrans solaires, dont deux sont en bois & le troisième en plomb; & portant chacun plusieurs Cadrans tracez sur differens Plans. Ils sont faits par le sieur Magny.

18 559 Un petit Cilindre servant à marquer l'heure. Un autre plus gros Cilindre, servant au même usage, & portant une Boulsole dans son intérieur.

Un petit Globe terrestre, avec plusieurs cercles de cuivre destinez à pouvoir trouver l'heure dans differens Pays, par la hauteur du Soleil. Cette dernière Machine est une des plus curieuses de la Gnomonique, & fort estimée des Amateurs de cette Science. Sa construction est du sieur Magny.

24 560 Deux autres petits Globes suspendus, l'un céleste & l'autre terrestre, de six pouces de diametre, garnis chacun d'un cercle de latitude & d'un demi cercle de hauteur, & propres à diverses observations astronomiques. Ces deux Globes sont du sieur Pigeon; leur usage est décrit

dans un petit imprimé, sous ce titre,
*Usage des Globes suspendus, inventez
par Pigeon.*

*Plus tant au haut du Plancher que sur le
Plancher d'enbas, sur les Tabletes qui
forment des Corps avancez, sur les por-
tes & la boiserie, que sur le peristile
de l'escalier, & autres places contiguës
à ce Cabinet.*

561 Un grand Modele en bois d'un corps de 31
Pompe, établi dans un Bateau qui porte
quarante-six pouces de long, sur dix-
huit pouces de large, destiné à pouvoir
remedier aux Incendies : il est garni de
sa Pompe ou Boyau servant à la con-
duite des eaux.

562 Un autre grand & beau Modele en bois 72
de trente-quatre pouces de long, sur
treize pouces & demi de large, & dix
pouces de haut, destiné à battre du
grain & à le vanner. On en fait usage
en Provence. Il est composé de deux
corps de Batterie à huit fleaux chacun ;
la vannerie est placée au bout d'un des
corps de la Batterie. Il fait ses effets par
le secours d'un cheval.

Ce Modele a été imaginé par M.
Mefrin Inspecteur des Haras de la Pro-
vence, & approuvé par Messieurs de l'A-
cadémie des Sciences. Il est exécuté par
le sieur Magny.

563 Un autre grand Modele de Bateau, de 53
cinquante-deux pouces de long, dont
l'effet est de pouvoir remonter l'eau de
lui-même, & construit d'une maniere
plus simple qu'à l'ordinaire, ayant deux

dispositions différentes, quoique sur un même principe; l'une agit avec une manivelle qui fait mouvoir deux machines faites en forme d'ailes, & qui servent de rames. L'autre agit pareillement avec une manivelle qui fait tourner deux rouës à rames, placées de chaque côté, au-dessous du Bateau. Tous les ressorts & les machines sont exécutez en fer. Ce morceau vient du Cabinet du Pere Sebastien.

30. 16 564 Un Support de Lunette d'approche, très-proprement exécuté en bois, de l'invention de Monsieur de Meran, de l'Académie Royale des Sciences; garni d'un poids, corde & tourillon propres à le lever ou à le baisser, suivant le besoin.
13. 16 565 Un grand Niveau de Fer, fait en forme de Croix, & portant sa lunette d'approche. Il est établi sur le principe de ceux de Monsieur Mariore, & très-bien conditionné.
- 24 566 Une très-belle Machine proprement finie; le tout en cuivre poli. Elle est faite par le sieur Langlois. Elle consiste en une grande planche de cuivre de dix-neuf pouces de diametre, dont la grande alidade porte une Bouffole de quatre pouces, garnie d'un quart de cercle & d'un équinoctial; ayant de plus une lunette d'approche de chaque côté, munie de son poids & d'une genouillere placée sur un trepied de bois mouvant, avec autres dépendances propres à en faire les opérations. Ce morceau, qui est de conséquence, sert à lever des Plans & à prendre hauteur, largeur & profondeur.

567 Une excellente & belle Lunette d'approche, faite par le sieur le Bas, d'environ quatre pieds, renfermée dans un tuyau de chagrin rouge, garnie de cercles & boutons d'argent, montée sur un pied à trois branches mobiles, avec un genouil courbant. 231

568 Une Pendule singuliere, faite en Allemagne. Le Cadran est supporté par un Lion qui remuë à chaque quart qui sonne: Il se trouve à côté de ce Lion une Figure qui représente un Maur muni d'un marteau avec lequel il paroît fraper les heures. Cette Pendule est montée sur un pied de bois quarré, dans lequel il y a un mouvement de carillon à Cylindre de bois. 216

569 Un fort beau Tableau changeant, dont l'effet se fait avec vitesse, par le secours d'une clef qui le fait mouvoir: Ses changemens representent les quatre Saisons. Il est renfermé dans une bordure de bois sculptée proprement & dorée, & couvert d'une glace. III. 5

570 Une Pendule très-singuliere, sonnante & à poids, dont les mouvemens sont de bois à dentelure d'yvoire. Elle est composée de quatre differens mouvemens. Le premier sert de moteur à la Piece. Le second est intermédiaire entre les quarts & la sonnerie. Le troisiéme est pour les quarts, & enfin le quatriéme est pour la sonnerie. Elle represente de plus, les quatre Saisons que l'on voit passer à chaque quart d'heure, & qui sont gouvernées par le mouvement intermédiaire. Cette Pendule porte en outre par sa quadrature le lieu du Soleil & celui de 90

la Lune dans le Zodiaque, ainsi que les différentes faces de la Lune, & les longueurs des jours & des nuits. Elle est renfermée dans une très-jolie boîte de bois proprement travaillée, qui forme un corps d'Architecture en deux œuvres, avec un Atique au-dessus. Elle est placée sur un grand pied-d'estal de bois peint en marbre, & qui s'ouvre pour donner aux poids & cordages la facilité d'agir, & pour la pouvoir monter. Elle va pendant trente heures.

86

571 Une autre Pendule à poids, aussi fort singulière; elle porte neuf pieds de haut; elle bat les secondes & marque les minutes & les heures dans des Cadrans particuliers pour chacune de ses opérations, ainsi que le quantième, l'âge & les différentes phases de la Lune. Ces opérations se forment dans une boîte & sur un Cadran placé environ à la moitié de la hauteur de cette Machine, au-dessus de laquelle s'élevé un trepied de fer, qui porte dans le haut un autre grand Cadran à la Françoisé d'environ seize pouces de diametre, marquant les heures & les minutes; ce qui rend la manœuvre de cette Pendule fort particulière.

Une de ses singularités consiste aussi, en ce que le Cadran placé dans le haut, ne reçoit son mouvement du corps de la Pendule, que par un fil de soye très-fin, & que le Pendule ou balancier, au lieu d'être placé au-dessous du mouvement, est au-contraire placé au-dessus.

Cette Pendule a été inventée par le

Pere Sebastien, & vient de son Cabinet.
Elle

Elle a été remise presqu'à neuf par le sieur Magny, ce qui la rend d'un fort bon usage.

572 Un Morceau très-intéressant exécuté très-proprement en cuivre poli. Il donne l'idée d'un mouvement perpetuel, établi sur un système particulier. Il agit par le moyen de deux principaux leviers, avec poids & contrepoids, ainsi que par huit bales qui parcourent les huit croisées d'un cercle divisé en huit parties égales; il est muni d'un Pendule qui bat les secondes & qui marque les heures. Cette Machine, qui est très-composée, fait un des beaux morceaux de ce Cabinet; elle est renfermée dans une cage de bois verni, garnie de verres blancs, & montée sur un pied à quatre consoles, aussi de bois verni. 97

La premiere idée de cette Machine est due à M. Guillermier; mais celle-ci a été beaucoup perfectionnée par le sieur Magny, qui l'a mis dans l'ordre où elle est actuellement.

573 Une Lanterne magique à boîte de fer blanc bronzé, garnie de sa lampe, son verre de lampe & son miroir de réflexion, avec une petite boîte qui contient vingt-neuf châssis, dans lesquels sont renfermez des verres bien peints, & propres à en faire les expériences. 130

574 Le Modele d'un Vaisseau d'un pont & demi, portant trente-sept pouces de long, de la poupe à la prouë; garni de tous ses mâts, voiles, cordages, ancres & agrès, canons de bois & autres ustenciles qui en dépendent. 96. 10

575 Un autre Modele d'un grand Vaisseau, 165

des plus beaux & des mieux conditionnez que l'on puisse trouver. Il porte plus de sept pieds de la poupe à la prouë; il a deux ponts & demi, & il est percé pour cinquante-quatre pieces de canon. Il est garni, comme le précédent, de tous ses mâts, voiles, cordages, ancres, agrès, sans canons; mais ayant une chaloupe & un canot. Il est travaillé dans l'intérieur avec la même régularité qu'un Vaisseau pourroit l'être, & orné de différentes sculptures dorées; ce qui rend cette piece capitale en ce genre. Il est de plus garni de cordages & contrepoids propres à le pouvoir placer facilement sur un grand escalier, ainsi qu'il l'est, ou bien dans une gallerie.

42

576 Un très-joli Modele de Galere, d'environ cinq pieds de long, garnie de plus de cinquante rames, ornée de differens agrémens dorez, & munie de toutes les différentes ustenciles qui lui sont nécessaires.

144

577 Une très-belle Cuirasse, garnie de son casque, de ses brassieres & de ses genouillieres, le tout en fer relevé en bosse & doré presque par-tout d'or moulu. Les parties cizelées représentent differens sujets de batailles, & autres ornemens d'un très-bon goût & très-bien exécutez. On prétend que cette cuirasse a servi à Charles IX. Roi de France. C'est un des beaux morceaux qu'il y ait en ce genre.

16. 18

578 Deux Arbalètes de constructions différentes. La plus grande est faite à la maniere des Anciens, avec poulies & levier. L'autre qui est plus petite & moins composée, est à manche d'ébaine avec

18.

un bout d'ivoire & un pied d'acier.

579 Une petite Momie en bois, de quatorze
pouces de haut, couverte de plusieurs
ornemens & hieroglifes peints. 7

Deux Figures Laponnoises, de bois,
homme & femme. Elles sont habillées
d'étofes taillées suivant l'usage du Pays. 48. 10

580 Une Pendule à sable marquant l'heure, les
minutes, les douze signes du Zodiaque
& les jours de la semaine, portant des
rouës & cadrans de cuivre; le tout ren-
fermé dans une boîte de bois & de car-
ton, & exécuté par le sieur Guiller-
mier.

*Plusieurs morceaux d'Artillerie, & autres
belles Armes à feu.*

581 Deux Mortiers de fonte de deux pouces de
calibre, montez sur leurs crapaux, aussi
de fonte, & affuts de bois, garnis de
leurs armatures de fer & coins de mire,
le tout très-proprement exécuté. 75

582 Deux autres Pieces de fonte, dont l'une
est un Mortier & l'autre un Pierrier, 71
tous deux de trois pouces de calibre,
& montez pareillement sur leurs affuts
de bois, avec armatures de fer. Le Mor-
tier est garni de sa bombe.

583 Deux autres Mortiers, aussi de fonte, de
deux pouces de calibre, montez ainsi
que les précédens, & aussi proprement
travaillez. 50

584 Un autre Mortier de fonte, de deux pou-
ces & un quart de calibre, monté &
armé comme les précédens; ayant de
plus quatre Instrumens de fer propres
à son usage; & une Chevre en bois, ar- 25

- mée proprement en fer, garnie de son treuil, levier, cordages & mouffes convenables pour ses opérations. Le Mortier est attaché à cette Chevre, pour pouvoir être enlevé.
38. 5 385 Deux autres Mortiers, aussi de fonte, de deux pouces de calibre, garnis comme les précédens, & montez avec la même propreté.
36. 12 386 Deux autres jolis petits Mortiers chambrez de quinze lignes de calibre; ils sont de fonte ainsi que leurs armatures, & portent les Armes du Roi.
19. 10 387 Un autre Mortier de fonte à grenades, & propre à jeter sa bombe, ainsi que douze grenades. Il est garni de sa bombe, & monté sur son crapeau de bois, armé de fer.
- 24 388 Un Pierrier de fonte de deux pouces & demi de calibre, monté comme la piece précédente.
37. 7 389 Le Modele d'un Ponton avec son chariot & son avant-train, garnis de quatre rouës ferrées: Ce Ponton est couvert sur tous les cotés de plaques de cuivre jaune, & porte plusieurs plate-formes & autres instrumens propres à la charge des canons.
162. 5 390 Deux petits Canons de fonte d'un pouce de calibre & de vingt-deux pouces de long, cizelez & armoriez, garnis de leurs rouës ferrées & affuts aussi ferrez, ayant chacun un écouvillon, un fouloir & charge de poudre.
12. 15 391 Un joli Modele de Charette d'Artillerie, garnie de differens barils & autres ustenciles propres à l'Artillerie, soutenue sur son essieu de fer, avec ses deux rouës ferrées.

192 Un autre Canon, aussi de fonte, d'un pouce de calibre & de vingt-deux pouces de long, garni de son avant-train, rouës & affut, ferrez suivant l'usage ordinaire; portant sa charge, son fouloir & son tireboure, le tout très-régulièrement fait, & proprement fini. 165. 3

193 Deux autres plus petits Canons de fonte, de dix lignes de calibre, avec un avant-train servant à tous les deux; garnis ainsi que le précédent, & finis avec le même soin. 200

194 Le Modele d'un Pierrier de quinze lignes de calibre, avec ses rouës, affut & avant-train sans limon, le tout ferré: Son mortier est de bois. 13. 7

Un Chariot à conduire les canons, garni de son avant-train ferré selon l'usage ordinaire. 20. 12

La plus grande partie des Mortiers & Pierriers ont été montez par le sieur Magny, ainsi que les autres attirails, & toute cette Artillerie est faite avec une exactitude & une propreté extraordinaire, tant pour la fonte que pour les montures.

194 Un magnifique Fusil à canon, & ornemens d'acier damasquinez en or; marqué, fait par Chateau. Ce Fusil a été donné par feu Monseigneur à Monsieur le Comte de Rion Colonel du Régiment Dauphin, qui le céda à feu Monsieur Bonnier de la Mosson, quand il eut obtenu du Roi l'agrément pour l'achat de ce même Régiment. 200. 9

Un autre beau Fusil, aussi à canon & ornemens d'acier damasquinés en or. Ce dernier est marqué, fait par Gruché. 282

Cabinet de Mécanique

- 182 150 Un autre beau Fusil à deux coups, marqué, fait par le Hollandois.
2592. 15 Neuf autres Fusils faits & garnis très-proprement en argent par le sieur la Roche, parmi lesquels il y en a un de conséquence qui est à canon d'Espagne. Tout le monde connoit la rareté & la bonté de ces canons.
- 203 Deux autres Fusils, aussi très-propres, faits par le Hollandois.
- 350 Deux autres jolis Fusils de femme, dont l'un est fait par le sieur la Roche, & l'autre par le Hollandois.
- Deux Mousquetons.
- Une jolie paire de Pistolets à deux coups.
- Deux autres paires de Pistols.
- Une Gibeciere garnie en argent.
- Ces Fusils seront tous détaillés à la vente.

Figures Chinoises & ustenciles à leurs usages; Globes & Spheres de differens Auteurs & Diametres; Sphere mouvante; Clavecins; Orgues & autres Instrumens de Musique de consequence; Machines d'Optique singulieres; Tableau mouvant, & autres curiosités dispersées dans plusieurs lieux.

55. 6 595 Une Tente Chinoise garnie de cerceaux de bois verni, & d'un pavillon de soye jaune écuë. Cette Machine singuliere, facile à transporter & à se tendre promptement, est renfermée dans une boîte longue & étroite, de bois pareillement

verni, dont chacune des deux parties, sert de pied pour la tendre. Elle peut se placer dans l'Eté, sur un lit, pour se garantir des mouches & d'autres insectes.

§96 Deux Globes de douze pouces de diametre, ²⁴⁰
l'un cœleste & l'autre terrestre; tous deux faits par M. de l'Isle Géographe du Roy: Ils sont garnis de differens cercles de cuivre, & montez, chacun, sur un trepied de bois sculpté & doré, dans le bas desquels il y a une bouffole garnie de cercles de cuivre.

§97 La représentation d'un Sauvage Indien, ^{110 . 1}
de grandeur naturelle, orné d'un bonnet, de plusieurs ceintures, bourses, instrumens & autres ustenciles à l'usage des Peuples de ce pays.

§98 Une autre Figure Chinoise, aussi de grandeur naturelle, avec bonnet, chemise, caleçon, doubles brodequins, robes, pipe & autres vêtemens & ornemens propres aux Chinois. ^{150 . 10}

§99 Une des plus belles Pièces & des plus intéressantes qui soient dans ce Cabinet; ⁷⁶⁰
c'est une Sphere mouvante, établie sur le système de *Ticho-Brabé*. Comme ce morceau est de conséquence, il est nécessaire d'entrer dans le détail de sa construction, & d'en donner une idée qui puisse rendre compte, en partie, de ses effets & de son mérite.

Cette Sphere mouvante a deux pieds de diametre; on y a suivi, comme je viens de le dire, le système de *Ticho-Brabé*. Elle est exécutée en cuivre & composée des huit cercles ordinaires, qui sont les deux Colures, l'Equateur, le

Zodiaque, les deux Tropiques, & les deux Cercles polaires.

La terre est au centre de cette Sphère; elle a un mouvement de Rotation en vingt-quatre heures sur son axe, qui est incliné à l'Ecliptique de vingt-trois degrés & demi; son globe est supporté par un petit cercle qui lui sert de Méridien.

La Lune qui est ensuite, fait sa révolution autour de la terre, dont elle tire ses différens mouvemens, & qui lui fait marquer ses phases, son lieu dans le Zodiaque, ses conjonctions & oppositions avec le Soleil, & sa latitude.

Le Soleil, dont le Globe est représenté par une boule dorée, fait pareillement sa révolution autour de la terre en une année, sur les poles de l'Ecliptique, & il emporte avec lui les orbes des cinq planetes de Saturne, Jupiter, Mars, Venus & Mercure, qui ont le Soleil pour centre de leurs révolutions.

Les Orbes des trois Planettes supérieures, Saturne, Jupiter & Mars, envelopent le Soleil & la Terre; & ceux des deux Planettes inférieures, Venus & Mercure, envelopent seulement le Soleil.

Par le moyen du mouvement des Planettes autour du Soleil, on voit de la Terre leur lieu dans le Zodiaque, leur Apogée & Perigée, leurs directions stations & retrogradations, ainsi que leurs différens aspects; on voit aussi les conjonctions supérieures & inférieures de Venus & Mercure, & les Phases de ces deux Planettes, qui sont contraires à celles de

la Lune : car lorsque la Lune paroît le soir elle est dans son croissant, & lorsqu'on la voit le matin elle paroît dans son déclin; au lieu que Venus & Mercure paroissent le soir quand ils sont dans leurs déclins, & le matin quand ils sont dans leurs croissans.

Le Satellite de Jupiter fait aussi sa révolution autour de cette Planette, pour connoître ses immersions & émer-sions.

Le mouvement est donné à cette Sphère par une Pendule qui est au-dessus, & qui termine la Machine. Cette Pendule va huit jours, & elle sonne l'heure & la demie; elle porte de plus des Cadrans sur ses quatre faces.

Le premier Cadran marque l'heure & les minutes.

Le second marque les Phases de la Lune, son âge & son lieu dans le Zodiaque.

Le troisième marque l'Année courante, les Lettres Dominicales & l'É-pacte.

Le quatrième enfin, marque le lieu du Soleil dans le Zodiaque, le jour du mois, & l'heure du lever & du coucher du Soleil pour l'élévation du Pole de Paris.

Quoique deux de ces Cadrans ne paroissent qu'une répétition des mouvemens de la Sphère, par rapport au Soleil & à la Lune, ils ont cependant leur utilité, parce qu'ils servent de Tables Astronomiques pour remettre ces Planettes dans leurs positions, lorsque l'on a fait quelques démonstrations avec la Sphère.

Ces démonstrations se font en ôtant la communication de la Pendule à la Sphere, ce qui s'exécute en deux manieres; par la premiere, on fait marcher ensemble tous les cercles que renferme la Sphere; & par la seconde on fait mouvoir seulement le Soleil & les cinq Planettes.

Pour la premiere opération, il faut détourner une petite piece de cuivre qui est au-dessous de la boîte qui supporte la Pendule, ce qui fait désengrener une rouë, & ensuite il faut adapter une petite manivelle au quarré du petit Cadran qui est au-dessous de celui des heures.

La seconde opération se fait en relevant sur son quarré le pignon qui mène la rouë du Soleil, lequel pignon est au-dessous de la boîte qui supporte la Pendule à côté d'un des grands cercles, & qui même traverse ce grand cercle.

Cette fameuse Machine est montée sur un pied de marqueterie, garni d'agraffes & autres ornemens de bronze, lequel pied de marqueterie est élevé sur un autre beau pied de bois peint en marbre. Ce morceau peut être regardé comme unique, & doit avoir coûté beaucoup de tems & de dépense; il est l'ouvrage de Monsieur Fortier, Notaire à Paris, dont le génie & le mérite sont assez connus de tous les Gens de Lettres & les Artistes, sans être obligé d'en instruire ici le Public.

Un superbe & magnifique grand Buffet d'Orgue d'Appartement, portant trois

Claviers, dont le troisieme est pour le cornet de récit, a cent vingt-cinq tuyaux, avec son sommier & toutes ses dépendances, dont voici le détail :

Les jeux du grand Orgue avec un clavier entier de quarante-huit touches, sont :

Un Prestant ouvert de quarante-huit tuyaux.

Un Bourdon entier avec Basses de bois & dessus d'étoffe, sonnant le huit pieds.

Une Trompette d'étain de très-bonne harmonie, portant huit pieds de haut, avec quarante-huit tuyaux.

Une Flute à douze tuyaux de bois & trois octaves d'étoffe.

Un Nazard de quarante-huit tuyaux.

Une Doublette de quarante-huit tuyaux.

Une Tierce de quarante-huit tuyaux.

Un plein Jeu ou Cimbale, composé de six tuyaux sur touche.

Un Cromorne d'étain de quatre pieds de hauteur, à quarante-huit tuyaux.

Un Tremblant doux & un fort.

Une Tirasse de Pedales.

Tous ces Jeux sont en très-bon état ; ainsi que les sommiers, boursètes, mouvemens, bassicules, claviers, abrezgez très-libres ; les deux soufflets tous deux cachez dans le pied de l'Orgue, & ne paroissant point au-dehors.

Ce Buffet est orné à son extérieur d'une montre, suivant sa hauteur & sa largeur qui sont de neuf pieds sur quatre, avec la profondeur proportionnée ; la boîte est exécutée en menuiserie tou-

te neuve, avec des ornemens d'un très-bon goût, & parfaitement sculpez & dorez; il y a un Pupitre de fer bronzé, ainsi que toutes les fermetures convenables. Ces Orgues peuvent aussi convenir à une Communauté ou à quelqu'autre Eglise de peu d'étendue.

1008.

601 Un autre plus petit Buffet d'une belle Orgue particuliere & à deux usages, d'environ sept à huit pieds de haut sur quatre de large, & dix-huit pouces de profondeur; le tout à fond blanc & filets dorez.

Ce Buffet renferme une Orgue composée de six Jeux, dont le premier est un Bourdon; le second est un jeu de Flutes; le troisième un Nazard; le quatrième une Doublete; le cinquième un Cromorne; & le sixième une Trompette: tous ces Jeux sont de trois octaves complètes, de très-bonne harmonie, & du ton de l'Opera.

Cette piece a la faculté de jouer seule un Opera entier, ou sa valeur, par le moyen d'un Cilindre dont un seul tour peut recevoir une piece de soixante & douze mesures à trois tems, avec toutes ses parties; ce Cilindre peut avoir douze changemens differens; c'est-à-dire, douze pieces, dont il y en a déjà deux de notées, qui sont l'ouverture de l'Opera de Monsieur de Mondonville avec sa Fugue.

Cette Orgue est des plus solidement & des plus artistement travaillée; elle est unique dans son genre, & la première (par rapport à sa force) que l'on ait entrepris de faire jouer par le secours d'un

d'un Cilindre & d'une manivelle ; cependant elle est fort douce dans sa manœuvre , & n'est pas plus difficile à faire mouvoir que l'est une moyenne Orgue à Tambour : elle porte deux claviers, un de bois noir avec ses feintes d'ivoire , servant à jouer dessus les pieces que l'on désire exécuter soi-même ; l'autre en acier destiné pour les pieces du Cilindre.

On doit remarquer que ce qui est pour l'ordinaire travaillé en bois dans les autres Orgues , l'est ici en acier & en fer , ce qui contribue à sa solidité ; le tout est porté sur quatre roulettes de cuivre , qui facilitent son transport d'un lieu dans un autre.

Cet ouvrage est de la construction du sieur Magny, qui l'a exécuté en 1738. dans le dessein d'accompagner un joli modele d'Opera fait sur celui de Paris , & de pouvoir amuser agréablement les Spectateurs par son Jeu , pendant qu'ils verroient les effets des machines de cet Opera , dont nous aurons lieu de parler ci-après.

602 Un excellent & beau Clavecin à deux claviers , du fameux Ouvrier *Hans Rukiers*, Flamand , augmenté d'un ravalement par le sieur Goujon , monté sur un pied neuf orné d'une frize & enrichi d'agraffes sculptées , très-bien verni & peint en grotesques. 916

603 Un autre Clavecin à deux claviers , aussi bon que le précédent , & exécuté par le même *Hans Rukiers* , portant son ravalement fait par le sieur Goujon , monté sur un fort beau pied de 1100

ré, & ayant sa caisse peinte au dehors en Mozaique, & au-dedans en differens sujets & attributs, &c.

941. 5 604 Deux excellens Violons, véritables Cremones, dont la réputation est établie & reconnuë, dans l'intérieur d'un desquels on lit sur un petit écriteau imprimé: *Antonius & Hieronimus frat. amati Cremonen. Andr. fil. 1628.* & dans l'autre: *Joseph Guarnerius filius Andreae fecit Cremon. sub titulo S. Theresæ 1711.* ils sont renfermez tous deux dans une boîte de chagrin, garnie tant intérieurement qu'extérieurement de pieds, agraffes, plaques & crochets d'argent. L'un de ces deux Violons est sur-tout regardé par les connoisseurs comme un morceau unique & d'un prix inestimable.

161 605 Deux jolis Vases Piramidaux d'argent, faits à la Chine en forme de filigrane.

220 606 Deux Machines d'Optique des plus curieuses & des plus amusantes, dont la description est nécessaire pour en pouvoir connoître le mérite.

La premiere a pour objet de faire monter & descendre une balle d'yvoire perpendiculairement à l'horison par des chemins limitez & avec un mouvement égal, tant dans la descente que dans son élévation, ce qui produit un effet des plus agréables, & en même tems des plus surprenans. Cet effet provient d'une petite tromperie ingénieusement imaginée, dont on voudra bien me permettre de taire la cause, attendu que la sçachant, cela diminueroit le plaisir de la surprise, & qu'une

partie du mérite de cette Piece est de ne point connoître le *Quo modo* de son effet.

Cette Piece est renfermée dans un petit coffre de bois de chêne verni, d'environ quinze pouces en quarré, très-proprement travaillé; elle est de plus garnie d'un petit rideau de taffetas, placé pour éviter les reflets que le jour peut donner dans la glace, & qui empêcheroient de pouvoir examiner facilement ses effets. Elle est faite par le sieur Magny.

La seconde Machine d'Optique n'est pas moins singuliere ni moins amusante; elle représente les divers changemens qui arrivent dans un Opera; ces changemens s'y opèrent au moyen d'un bouton que l'on tire à soi.

A l'ouverture de cette Machine on apperçoit une Forêt, au travers de laquelle paroît une Campagne avec des Chasseurs, des Chevaux & autres Animaux.

Le premier changement donne la vûë d'une Grote remplie de plusieurs Ouvriers qui y manœuvrent.

Au second changement on apperçoit une riante Campagne, ornée d'un Bois dans lequel Orphée attire les Animaux par le son de sa Lire; les Baccantes qui viennent pour l'assommer, paroissent dans le lointain.

Le troisieme changement représente un Palais des plus riches, où paroissent differens Personnages.

On voit dans le quatrieme changement un beau Parterre garni d'Oran-

gers & de Fontaines , ayant dans le fond un grand Jardin formé par des Portiques de verdure , le long desquels plusieurs personnes se promenant.

Enfin le cinquième changement qui forme la sixième & dernière Piece , représente une Colonade de l'Ordre Ionique , qui a été exécutée à Rome dans une Fête Publique ; dans le fond de cette décoration sont trois Portiques , au travers desquels on voit un Parterre terminé par un fond de Paysage.

Il y a aux deux côtés de cette Machine des bras de cuivre pour recevoir des lumieres , afin d'en pouvoir faire les expériences la nuit , ce qui ne produit qu'un plus bel effet.

Cette Piece est d'autant plus agréable que la manœuvre en est très-facile. Il ne s'agit , comme on a déjà dit , que de tirer un bouton à soi quand on veut faire un changement , & de le repousser à sa première place , pour être en état de le retirer à un autre changement ; il y a aussi un autre bouton à côté de ce premier qui sert à faire baisser une toile pour cacher la manœuvre ; la construction de son intérieur satisfait infiniment dans l'examen de la simplicité & de l'aisance des Pieces ; son extérieur représente un très-beau pied octogone fait en bois de Hollande verni , & porte deux pieds de diametre , sur environ quatre pieds de haut. Le tout a été imaginé & fait par le sieur Magny.

172. 607 Trois belles Figures Chinoises en cire , deux hommes & une femme , avec les

habillemens qui leur sont convenables. Elles sont renfermées dans un Pavillon à la Chinoise, orné de quatre Colones de l'Ordre Dorique ou Toscan, garni de trois verres, & placé sur un pied d'estal de bois de chêne verni à porte ouvrante, & ayant une glace.

608 Une petite Boete couverte de peau de Chien de Mer, fermant à clef, ayant en dedans plusieurs Compartimens de velours, dans lesquels sont placez des instrumens de Mathématique, tant en argent qu'en bois, & faits très-proprement.

609 Une Machine des plus intéressantes de ce Cabinet, c'est le Modelé d'un Opera, garni de toutes les Machines & Décorations convenables pour les changemens, & dont les opérations se font avec la même aisance que dans un grand Opera. 1205.

Ce morceau est d'une assez grande conséquence, (puisqu'il y a tout lieu de le croire unique dans son genre) pour mériter une description exacte, tant de sa construction que de ses effets.

Ce Théâtre ou Salle des Machines est fait sur le modele de celui qui existe au Palais des Thuilleries; on a rassemblé dans cette Machine, autant qu'on l'a pû, les divers mouvemens qui servent à changer les Décorations & les différentes Scenes d'un Opera; il a été assez difficile, dans un si petit espace, de placer un aussi grand nombre de mouvemens, & de leur conserver autant de liberté qu'ils en auroient dans un lieu vaste, sans se nuire les uns & les autres. Com-

me on a eu intention (pour ainsi dire) de construire un modele qui pût être exécuté en grand, on a employé les mêmes principes & le même mécanisme qui se pratiquent dans tous les Théâtres, dont le premier est l'effort des hommes aidez par les contre-poids, treuils, retraites, &c. ayant évité avec soin tout ce qui tient des Machines vraiment artificielles, comme ressorts, pignons, rouës & engrenages.

L'extérieur de cette Machine qui se présente d'abord aux yeux, est un Bâti de Menuiserie, formant une espece de pavillon carré, dont la face a trois pieds de large, & quatre pieds de profondeur, sur six pieds de hauteur. Au haut de ce pavillon, regne autour une petite balustrade, du milieu de laquelle s'éleve un comble, en maniere de dôme, qui couronne cet Edifice. Ce Bâti est peint & décoré dans ses quatre faces de grands pilastres cannellez, avec leurs pieds-d'estaux & leurs chapitiaux, & dans le milieu, d'une grande niche dans laquelle est placée une figure en pied. Dans la face du devant on a représenté Apollon comme le Dieu qui préside à la Musique; & dans les trois autres faces, sont les trois Musés qui président aussi à ce genre de spectacle; sçavoir, Melpomene, Thalie & Terpsichore; le tout est peint en grisaille, & ce Bâti est posé sur quatre roulettes de cuivre, placées & disposées de façon qu'on peut facilement, avec une seule main, conduire où l'on veut le total de l'Edifice sans aucun effort, quoique pesant plus de quinze cens livres. Ces rou-

letes font de l'invention du sieur Magny.

Quand on veut faire jouer cet Opera, les quatre côtés de ce pavillon s'ouvrent en maniere de portes; celles des deux flancs étant étendue's, forment à droit & à gauche deux especes de murailles qui cachent ceux qui manœuvrent, & le côté du devant ne s'ouvre qu'à moitié de sa hauteur, en se rabattant sur l'autre moitié qui est fixe; ce qui donne alors à ce pavillon une ouverture d'environ deux pieds & demi en quarré.

Par cette ouverture on apperçoit la décoration extérieure de la face du théâtre. L'endroit où est placée la toile ou rideau, a dix-huit pouces de large sur quinze de hauteur. Cette façade est décorée dans le goût le plus riche; dans le bas on voit un Orchestre garni de Musiciens, & formé en-devant par un lambris bombé. Aux deux bouts sont deux pieds-d'estaux, sur chacun desquels s'éleve un pilastre terminé par deux petites consoles qui suportent un grand fronton qui embrasse toute cette façade. Entre ces deux pilastres & le quarré qui ferme la toile, est une portion de cercle décorée de trois loges, les unes sur les autres, richement ornées. Les deux côtés de ces deux portions de cercle sont joints immédiatement au-dessous du fronton par un plat-fonds sculpté en Mosaïque; les corniches, les moulures, l'entablement, le fronton, les consoles & balcons, sont aussi dorez, & tous les fonds sont peints en differens marbres.

Quant au détail des diverses machines qui composent le tout, il n'est pas possi-

ble de l'expliquer, ni de les décrire. La vûe seule peut en donner une idée, & il suffit de dire ici que toutes les opérations qui se font sur un grand Théâtre, s'exécutent pareillement sur celui-ci; on se contentera donc simplement de rapporter les divers mouvemens & changemens qui se passent sur les scènes dans la représentation de ce petit Opéra, suivant l'ordre qu'on y a établi.

On a divisé en un Prologue & cinq Actes cette représentation, à l'imitation de ce qui se pratique dans les Opéra réels.

Prologue.

La rampe se leve, & le devant du Théâtre paroît éclairé.

La toile ou le rideau se leve ensuite.

Alors le théâtre représente le chaos. Les quatre Elemens y paroissent confondus; peu après ils commencent à se mettre en mouvement; ils se débrouillent enfin; & par diverses routes contraires, ils prennent chacun le lieu qui leur est destiné. Les nuages & le feu s'elevent dans l'air; la terre, les rochers & l'eau descendent; & en prenant leurs places naturelles, ils forment une décoration qui représente l'état de la nature après le moment de la création.

Acte premier.

Le Théâtre change & représente une vaste forêt, au travers de laquelle on aperçoit une mer bordée de rochers. Cette

mer s'agite , & la tempête s'éleve ; on voit alors Neptune sortir du fond des eaux dans son char attelé de quatre chevaux marins ; sa présence fait calmer les flots , la mer devient tranquille. Neptune rentre , le Théâtre se ferme , & n'est plus qu'une sombre forêt.

Acte II.

Le Théâtre fait voir alors le Palais du Soleil orné de colonnes de Lapis enrichies de guirlandes dorées. Les douze heures du jour paroissent dans l'air sur des nuages dispersez autour de ce Palais. Dans le fond on voit le Soleil sur son trône , ayant à sa droite & à sa gauche les quatre saisons de l'année. Plusieurs rayons de lumiere sortent de ce trône brillant , & se perdent dans les côtés & dans les voutes du Palais.

Acte III.

Une Grotte affreuse succede à ce Palais brillant. Medée y paroît dans son char traîné par des dragons ; elle traverse jusqu'à la moitié du Théâtre , où elle évoque les enfers.

Six Démons & trois Furies sortent du fond du Théâtre ; Medée de concert avec eux fait une conjuration : elle acheve ensuite de traverser le Théâtre , & se perd enfin dans les nuës , tandis que les Démons rentrent dans les enfers.

Acte IV.

On voit dans celui-ci une campagne agréable. Le Soleil descend du Ciel dans un nuage, qui s'ouvrant peu à peu, devient éclairé & tout brillant de lumière.

Le Soleil ordonne que l'on célèbre son culte; le nuage se referme; ce Dieu remonte au Ciel; & dans l'instant il s'élève de terre, en son honneur, un Temple isolé & magnifique.

Acte V.

Le sujet de ce dernier Acte est formé par un Jardin délicieux orné de tous les côtés, de Statuës, de Cabinets & de Portiques de verdure. Dans le milieu sort une fontaine jaillissante, & l'on découvre dans l'éloignement une superbe Colonnade terminée par la vûe d'un riche Palais.

Apollon descend dans son char attelé des chevaux du Soleil, & s'envole peu de tems après sur le cintre.

L'Amour paroît ensuite dans ce Jardin sur un char orné de fleurs & couvert d'un pavillon, d'où sortent quatre guirlandes qui sont supportées par quatre petits Amours. Il ordonne une magnifique fête; le Théâtre change, & représente une place décorée de tout ce qui peut embellir cette fête; on voit s'élever entre des rangs de colonnes plusieurs palmiers chargés de Trophées. L'Amour invite les Dieux de l'Olimpe à venir embellir ce lieu par leur présence, & rendre ce Spec-

racle plus brillant : il s'envole ensuite doucement sur le cintre.

La ferme du fond s'ouvre; on voit alors descendre du Ciel plusieurs nuages qui s'ouvrent en se croisant les uns sur les autres, & qui se dissipant peu à peu, laissent voir Venus ayant à l'un de ses côtés l'Amour, & de l'autre l'Hyménée. Cette Déesse est accompagnée des trois Graces, & de plusieurs petits Amours qui voltigent agréablement autour d'elle. Venus descend dans le Palais de l'Olimpe; & après avoir terminé cette fête, elle remonte doucement au Ciel avec sa suite.

La toile tombe, & finit ainsi ce Spectacle.

J'ai crû cette description nécessaire pour donner l'idée d'un morceau aussi amusant & aussi vaste, quoique réduit dans un si petit volume, & qui n'a pû parvenir à cette précision qu'après un long travail & une grande dépense.

10 Un grand Serpent d'environ quinze pieds. 36.11

Deux autres Serpens à-peu-près de la même grandeur que les précédens.

Deux autres plus petits Serpens. 25

11 Cinq corps de Tablettes de bois de chêne verni, dont quatre fort grandes sont avec 276

des pieds-d'estaux, sur lesquels s'élevent des montans en palmiers très-proprement sculptez; chacune ornée d'un Tableau fait par M. de la Jolie, représentant l'Artillerie, l'Astronomie, l'Optique & les forces mouvantes. Ces sujets sont allusion aux differens genres de curiosités que renferme chacune de ces armoires. Tous les montans de ces quatre armoires qui portent les Tablettes, sont

disposez en crémailleres , pour pouvoir baïsser & monter les Tablettes a volonté , suivant le volume des choses que l'on y veut placer.

- 72 612 Quatre grandes Portes de bois de chêne verni , servant de devantures d'armoires , garnies de seize glaces , dont quatre sont de quarante-cinq pouces de haut sur dix-sept pouces de large ; quatre autres de vingt-quatre pouces de haut sur dix-sept de large , & les quatre dernieres , de huit pouces de haut sur dix-huit pouces de large.
- 97 614 Deux magnifiques Globes de fayance de dix-huit pouces de diametre , l'un céleste , & l'autre terrestre , montez tous deux sur des pieds triangulaires à consoles , aussi de fayance , & ornez de differens attributs qui ont rapport tant à l'Astronomie qu'à la Géographie. Ces Globes sont fort parans , & portent avec leurs pieds cinquante-sept pouces de haut ; ils conviennent parfaitement dans une Gallerie , ou dans une grande Bibliotheque.
- 173 615 Deux autres très-beaux Globes faits par M. l'Abbé Nolllet , l'un céleste , & l'autre terrestre , avec leurs méridiens & petits cercles de cuivre , garnis chacun dans leurs dessous d'une console de cuivre en tré-pied , & d'une bouffole de même matiere. Ils sont montez sur des pieds de bois proprement travaillez & vernis.
- 250 616 Les deux grands Globes du Pere Coronelli de

de trois pieds de diametre, l'un céleste, & l'autre terrestre, tous deux très-bien conditionnez, & montez sur des pieds de bois quadrangulaires à consoles, & couverts d'une robe de toile verte pour les garantir de la poussiere.

617 Trois Spheres de même grandeur, établies sur differens sistèmes. 61

618 Un Tableau mouvant de deux pieds de long sur seize pouces de haut, sans comprendre la bordure qui est garnie d'un verre blanc, & très-proprement sculptée & dorée. 1151.

Ce morceau est des plus amusans ; il renferme environ soixante Sujets variez, tant en figures qu'en animaux, qui tous sont en action. Les ressorts qui font agir les mouvemens sont faits avec beaucoup d'attention, & disposez de façon que ces mouvemens deviennent lents ou précipitez, selon que l'exigent les différentes opérations des figures & des animaux qui y sont représentez.

Voici en partie les differens Sujets qui agissent dans ce Tableau mouvant :

Des Blanchisseuses qui lavent du linge; un Pêcheur ; un Enfant qui joue avec un Chien ; un Gagne-petit éguisant des couteaux ; un Charpentier qui fait une mortaise ; des Poules qui ramassent du grain ; des Canards barbotant dans l'eau ; plusieurs Tailleurs, Appareilleurs & Scieurs de pierres ; deux enfans qui se balancent ; un Sculpteur qui travaille sur un Frontispice, avec plusieurs autres ouvriers occupez au même bâtiment.

Au milieu de ce Tableau paroissent deux chemins, dont l'un conduit du bas

d'une montagne au haut d'un château, & l'autre va de ce château vers la même montagne. Ces deux chemins sont remplis de voitures, comme charrettes, tombereaux, brouettes, chevaux, mulets, ânes, tous chargez de differens matériaux propres à la construction d'un bâtiment; on voit aussi sur ces chemins plusieurs figures qui portent pareillement différentes ustenciles convenables à un bâtiment.

On apperçoit de plusieurs autres côtés, un Soldat qui fait l'exercice au son du tambour sous l'ordre d'un Officier; deux Moulins, l'un à eau, & l'autre à vent; un Meunier & une Meuniere qui reviennent d'un des Moulins avec plusieurs chevaux chargez.

Tous ces Sujets sont tous en mouvement, comme nous l'avons déjà dit, ainsi que plusieurs autres dont le détail deviendrait trop long; ainsi l'on doit juger du travail de cette Pièce par la multitude des differens objets qui y sont représentez.

Le fond de ce Tableau représente une vaste & belle campagne remplie de valons & de plusieurs morceaux d'Architecture. La bordure porte dans la partie du bas deux pieds tournans qui servent à placer ce Tableau sur une table quand on le juge à propos, & qu'on veut l'examiner de plus près.

Outre l'avantage de l'amusement que procure ce Tableau on a eu l'adresse de ménager dans l'interieur du cartouche placé au milieu du haut de la bordure, une petite Pendule à cadran d'émail qui

marque l'heure, & dont les refforts font en même-tems agir des Machines placées dans les quatre coins de la même bordure, qui instruisent du mois, du quantième du mois, du jour de la semaine, & du nombre de l'année courante, ce qui augmente encore le mérite de cette Pièce, qui indépendamment de ce dernier mérite, en a par elle-même assez pour pouvoir piquer la curiosité d'un Amateur.

619 Quinze pieces quarrées de cuivre & de différentes grandeurs, qui servent de monnoyes en Suede, & dont on fait usage dans ce pays-là pour les payemens.

620 Un grand Marche-pied à sept marches fait en escalier; avec un appui & un garde-fou, le tout de bois de chêne verni, très-proprement & très-légerement travaillé, ce qui le rend d'un usage commode & d'un transport facile. 40

Numero qui a été oublié dans l'Apoticaierie, & qui doit y être placé.

* 620 Un joli Nécessaire d'Apoticaierie très-complet, & qui peut être regardé comme une Apoticaierie ambulante: il est composé de deux gros flacons de cristal avec cuvetes & bouchons d'argent; de sept autres flacons de cristal, garnis seulement de bouchons & viroles d'argent; d'un petit goblet, d'un entonnoir, d'une cuillière & de huit boîtes, la plupart étiquetées & propres à mettre de la Thériaque, de la Confection d'Hyacinthe, de l'Orviétam & autres drogues, le tout

d'argent ; il est aussi garni de différentes autres ustenciles convenables , comme petits flacons , seringues , boîtes , &c. le tout renfermé dans un coffre de bois de noyer.





LE COQUILLIER.

CE Coquillier est placé au milieu de la Pièce qui renferme la Bibliothèque. L'arrangement qu'a donné feu M. de la Moisson à ses Coquilles, forme le plus beau coup-d'œil que l'on puisse s'imaginer. Cet amas considérable est distribué en différens compartimens agréables & élevez, dont le fond est garni de satin bleu ; ces compartimens se détachent de dessus un fond général, aussi couvert de satin blanc, garni pareillement de Coquilles, ce qui donne tout-à-fait l'idée d'un beau parterre varié par la vivacité & l'émail des couleurs différentes & opposées répandues sur les Coquilles qui s'y trouvent rangées artistement ; joint à la singularité & à la contrariété qui se rencontrent dans les formes de certaines Coquilles, & qui concourent encore à l'agrément de ce coup-d'œil.

Je n'exagere point dans cette description, & les termes dont je me sers n'ont point trop de force, puisque je n'ai procuré la vûe de ce Coquillier à personne qui n'ait été saisi d'admiration, & qui ne

m'ait fait part de l'effet que cette vûë faisoit sur ses sens.

Cette collection est composée de plus de mille Coquilles, tant Bivalves qu'Univalves, grandes, moyennes & petites, parmi lesquelles se trouvent les plus rares, & entr'autres, la fameuse *Scalata*, qui n'existe à Paris que dans ce Cabinet; des *Amirales*, des *Marteaux*, des *Ailes de Papillons*, des *Uniques*, le *Cochon*, des *Nautiles papiracez* de la belle espece, des *Pelures d'Oignon*, des *Bécasses épineuses*, &c la plus grande partie d'une condition parfaite.

Les *Huitres épineuses*, sur-tout, y sont superbes par la quantité, la variété des especes, & les differens groupes & jeux de nature qui y sont fréquens & admirables.

Outre ce Coquillier, il y a encore vingt-sept tiroirs remplis, en partie, de Coquilles qui se sont trouvées doubles & surnuméraires, & qui seront vendûes en détail, ainsi que celles du Coquillier, & distribuées selon les numeros énoncéz ci-après.

On trouve aussi dans ce même Cabinet un Herbar en très-bon ordre; un Médaillier dans lequel il y a quatre petites Médailles d'or, plusieurs autres grandes Médailles modernes en argent, & quel-

ques Agates arborisées & autres Pierres fines propres à l'Histoire naturelle.

Les volumes d'Estampes sont aussi placez dans ce Cabinet ; on les trouvera ci-après à la suite des Coquilles.

Dans les quatre Compartimens qui forment les quatre angles du Coquillier.

621 Huit Coquilles univalves ou turbinites ; 12. 2
sçavoir :

Une grande Musique.

Deux Brûlées.

Trois petites Aîlées.

Deux petits *Murex*.

622 Six autres Coquilles ; sçavoir :

Une Chicorée. 17

Un Chauffe-Trape rayé.

Deux belles Musiques de différentes especes , dont une est rare & singuliere.

Deux petites Epineuses à pate de Crapeau , rares.

623 Douze Coquilles , dont entr'autres : 13. 1

Une Musique.

Une Brûlée.

Deux parties de Manche de Couteau.

Deux petites Epineuses.

Une Bivalve violette.

Quelques Oreilles de Midas , &c.

624 Un gros & fort beau Bois véné. 21

Deux Casques rayez & à pointes.

625 Quatre gros *Murex* , dont deux sont rayez , & les deux autres sont à cloux , & rares. 13. 14

626 Vingt petites Coquilles , dont entr'autres : 20

Une Grimace , rare.

- Deux Bois vènez, ou foudres.
 Quelques Oreilles de Midas.
 Deux petits Porc Epics, &c.
6. 6 627 Six autres Coquilles; sçavoir:
 Deux *Murex*.
 Deux Tourterelles.
 Une Grimace.
 Une Gaufre, rare.
12. 1 628 Onze Coquilles, dont entr'autres:
 Trois Casques rayez.
 Deux Culottes de Suisse.
 Deux Tourterelles, &c.
- 12 629 Cinq grosses Coquilles; sçavoir:
 Trois Bois vènez.
 Une grande Oreille de Midas.
 Une Ailée.
- 18 630 Deux Musiques.
 Deux Chauffe-Trapes.
 Une Brûlée.
13. 3 631 Huit autres Coquilles, dont:
 Une belle Musique.
 Deux Casques rayez à Tubercules.
 Deux Epineuses, &c.
8. 10 632 Deux belles Chicorées.
 Un Buccin grené.
- 9 633 Douze petites Coquilles singulieres, dont:
 Deux Buccins de couleur d'Ambre.
 Deux Epineuses à pates de Crapeau.
 Une Musique très-coloriée, d'une
 espece particuliere.
 Une Pourpre épineuse à crochets.
 Une Brûlée, &c.
- 28 634 Six autres Coquilles, sçavoir:
 Deux especes de Figues, appellées
 Uniques, à cause de leurs bouches qui
 sont à gauche; elles sont rares, & sur-
 tout celles-ci, qui ont des rayeures co-
 lorées.

Deux grands & beaux Limas dépouillez, appelez vulgairement Oreilles, de l'espece la plus semblable à une Oreille, par la forme & par la grandeur.

Deux autres Limas.

635 Six autres grandes Coquilles; sçavoir: 12. 19

Deux Limas à oreille pareils aux précédens, mais avec leurs croutes ou couvertures.

Deux Vestes Perfiennes, rares.

Deux Moresques.

Une autre Turbinite.

636 Vingt Coquilles de différentes especes. 15
dont la plûpart sont des Buccins.

Un grand *Operculum*, &c.

637 Neuf grandes Coquilles, la plus grande 11
partie en Buccins, dont:

Deux grandes Moresques.

Un *Operculum*, &c.

638 Deux très-beaux & grands Limas de terre 38
extrêmement vifs en couleur.

639 Deux grandes belles Moresques. 8

Deux grands Buccins.

640 Sept Coquilles; sçavoir: 16. 2

Deux Thuillées.

Deux Scorpions, mâle & femelle, parfaits.

Un petit Chou.

Deux petites Epineuses, dont une est à patte de crapeau.

641 Treize Coquilles, dont: 16. 1

Deux Scorpions, mâle & femelle.

Deux Figes.

Deux petites Thuillées.

Un petit Chou.

Deux Prépuces.

Deux Rubans, &c.

11. 12 642 Sept Coquilles ; ſçavoir :
- Deux Thuillées.
 - Deux Cafques pavez.
 - Deux autres Cafques cendrez.
 - Un Chou.
24. 10 643 Un des plus beaux & des plus grands Choux , racheté vivement de couleur pourpre , & parfaitement conservé.
- 13 644 Six jolies Coquilles ; ſçavoir :
- Un petit Chou , dont les taches ſont auſſi d'une couleur de pourpre très-vive.
 - Deux Thuillées.
 - Deux Limas terreſtres ou Rubans , dont l'un eſt ordinaire , & l'autre eſt de l'eſpece des Uniques , ayant ſa bouche à gauche.
 - Une Turbinite cannelée , très-ſinguliere & peu commune.
- 32 645 Douze petites Coquilles particulieres ; ſçavoir :
- Neuf Limas , dont quelques-uns ſont appelez communément Cornets de Saint-Hubert.
 - Un Prépuce.
 - Deux autres petits Limas rubanez ; bien rayez , de l'eſpece des Uniques à bouche à gauche.
9. 11 646 Quatorze Coquilles , dont entr'autres :
- Deux Radix.
 - Deux belles Figues.
 - Deux Damiers.
 - Deux Limas , dont l'un eſt ordinaire , & l'autre à bouche à gauche , &c.
- 15 647 Vingt-fix Coquilles de diferentes eſpeces , dont :
- Quelques Scorpions.
 - Quelques Thuillées.

Plusieurs Limas, &c.

648 Cinq belles grosses Coquilles parfaitement 12
conservées, sçavoir :

Deux Araignées femelles.

Deux Couronnes d'Ethiopie, ordi-
naires.

Une autre Couronne d'Ethiopie de
la belle & rare espee, très-vivement
coloriée.

649 Trois autres belles & grandes Coquilles, 25
qui sont :

Une Couronne d'Ethiopie des plus
grandes & des mieux tachetées.

Une autre espee de Couronne d'E-
thiopie singuliere & sans pointes.

Une Araignée femelle.

650 Cinq Casques de differentes especes, sça- 110. 5
voir :

Deux Casques cendrez.

Deux autres aplatis ou triangulaires.

Un autre appelé le Turban.

651 Cinq autres grandes Coquilles, sçavoir: 25

Trois Tonnes cannelées de differen-
tes especes, dont une est tachetée.

Deux Turbinites singulieres qui ap-
prochent de l'espee des Couronnes d'E-
thiopie.

652 Deux belles & grandes Perdrix parfaite- 15
ment conservées.

653 Huit Coquilles, dont: 22

Deux Araignées femelles bien colo-
riées.

Deux autres appellées Millepattes.

Une grande Thuillée à Thuilles ra-
battues.

Un gros Radix, &c.

654 Cinq autres Coquilles de choix & parfai- 12. 2
tes, sçavoir :

Une petite Araignée mâle.

Un Chou.

Deux Thuillées de différentes espèces.

Une Tonne.

Dans six autres Compartimens placez entre les quatre Compartimens ci-dessus énoncez, & la Pièce du milieu.

- 19 655 Quatre grosses Coquilles faisant le milieu de chacun de ces quatre Compartimens, sçavoir:
- Un Turban.
 - Un Casque d'une espèce singulière & peu commune.
 - Une Tonne cannelée.
 - Un Burgau.
- 37 656 Un Morceau particulier composé de deux Huitres de différentes espèces attachées l'une sur l'autre, & dont l'une est de couleur de pourpre, & l'autre, aurore.
- 22 657 Un amas de plusieurs Coquilles attachées les unes aux autres, & placées sur un morceau de rocher.
- Un Groupe de deux Crêtes de Cocq.
- 28 658 Deux autres Huitres épineuses, dont l'une est d'un pourpre nué; l'autre de couleur aurore, & attachée à un morceau de rocher.
- 41 19 659 Deux beaux Groupes d'Huitres de différentes espèces, liées ensemble par la nature, & dont l'un est de quatre Huitres, & l'autre de trois.
- 15 660 Trois petits Morceaux singuliers.
- Le premier est une Huitre de couleur d'orange attachée à son rocher.

Le second est une autre Huitre de couleur écarlate, attachée à un morceau de coral blanc.

Le troisième est une autre Huitre épineuse ordinaire, attachée sur un *Madrepore*.

Les couleurs jaunes, ainsi que les rouges foncées & les pourpres, sont les plus rares à trouver dans les productions de la mer, & sur-tout dans les Huitres.

661 Deux autres grandes Huitres épineuses, dont l'une est de couleur de pourpre nuancé, & l'autre à pointes jaunes. 25. 2

662 Deux autres Huitres épineuses, dont une est d'une très-belle couleur d'orange foncée. 16. 17

663 Un très-beau Groupe de trois Crêtes de Cocq. 31. 3

664 Une autre Huitre épineuse de couleur de pourpre clair. 39

Un amas de plusieurs Huitres de différentes especes attachées à un morceau de rocher, & dont l'une est d'une belle couleur d'orange.

665 Deux Morceaux parfaits & rares, sçavoir: Une Huitre blanche feuillée bien conservée. 52. 2

Une autre Huitre à grandes pointes, qui a la singularité d'avoir son dessus de couleur d'orange, & son dessous grisâtre à pointes blanches.

666 Cinq petites Huitres épineuses, qui sont: 24

Deux feuillées.

Deux à grandes pointes.

Une autre tachetée de plusieurs points noirs, & dont les pointes sont très-courtes.

667 Quatre autres Huitres, dont deux sont. 20. 1

- feuillées , & deux sont à pointes.
18. 10 668 Quatre autres Morceaux singuliers , sçavoir :
- Une Huitre d'une forme particuliere & de couleur de souffre.
 - Une autre Huitre placée par la nature dans le dessous d'une bivalve , & qui en remplit régulièrement la forme.
 - Un *Lepas* couronné de petites plantes corallhoïdes.
 - Un amas de plusieurs petites Huitres attachées sur un morceau de rocher.
- 14 669 Quatre Morceaux de la même espece que les précédents , qui sont :
- Un *Lepas* couvert de petites plantes corallhoïdes.
 - Une petite Coquille attachée sur un *Madrepore*.
 - Une Huitre épineuse.
 - Une Huitre feuillée placée sur un morceau de rocher.
31. 10 670 Quatre Huitres épineuses de différentes especes , dont :
- Une petite de couleur d'orange , attachée à un morceau de bois.
 - Une feuillée de couleur gris-de-lin.
 - Une autre à courtes pointes , jaunes.
 - Une à longues pointes.
- 16 671 Quatre Huitres d'especes différentes , qui sont :
- Une feuillée.
 - Une à courtes pointes.
 - Une à pointes larges dans les extrémités.
 - Une autre attachée à son rocher.
15. 6 672 Trois autres Morceaux , sçavoir :
- Une Huitre épineuse tachetée de brun.

des Coquilles.

183

Une autre Huitre de couleur d'orange
claire, attachée à un *Madrepore*.

Une grande Crête de Cocq.

673 Quatre autres Huitres épineuses.

16

Une qui est cruë sur une autre partie
de Coquille.

Une feuillée.

Une à fond blanc & pointes blan-
ches.

Une de couleur d'orange, & attachée
à son rocher.

674 Quatre autres beaux Morceaux parfaite- 60
ment bien conservez, sçavoir:

Une Huitre feuillée de couleur de
gris-de-lin, jointe à une autre petite
d'une espece differente.

Une épineuse à fond blanc & pointes
blanches.

Une autre épineuse à grandes poin-
tes larges, d'une très-belle couleur d'o-
range foncée.

675 Quatre petites Huitres épineuses de diffé- 6. 18
rentes especes.

676 Quatre Coquilles, sçavoir: 10

Trois Huitres épineuses de différen-
tes especes.

Une Crête de Cocq.

677 Quatre petites Huitres épineuses de diffé- 18. 7
rentes especes, parfaitement bien con-
servées.

678 Trois autres Huitres épineuses, dont une 24
est feuillée.

679 Trois autres plus grandes de la même
espece.

680 Quatre Coquilles, qui sont: 8. 17

Une Crête de Cocq.

Une petite feuillée.

Une belle Huitre épineuse parfaite-
ment conservée.

Q ij

- Une autre d'une espece particulière.
- 12 681 Trois Coquilles , sçavoir :
 Une Crête de Cocq à pointes.
 Une Huitre feuillée.
 Une Huitre à pointes courtes.
- 22 682 Trois Huitres , sçavoir :
 Une feuillée d'une couleur de pelure
 d'Oignon.
 Une à grandes pointes , & une à pe-
 tites pointes.
- 20 683 Une grande Huitre feuillée.
 Une autre Huitre à courtes pointes.
- 84 684 Trois Huitres à pointes des mieux con-
 servées , dont une de couleur d'orange
 très-vive ; une autre à pointes de la cou-
 leur de gris-de-lin ; & la troisième , à
 grandes pointes quarrées.
- 32 . 12 685 Une très-grande Huitre à pointes parfaite-
 ment conservées.
- 28 686 Une très-belle Huitre épineuse de couleur
 d'orange foncée , attachée à un morceau
 de rocher.
- 15 . 2 687 Un Groupe de deux Huitres épineuses , at-
 tachées à un morceau de rocher , dont
 l'une est blanche , & l'autre d'une cou-
 leur d'orange très-foncée.
- 36 688 Un Groupe de deux grandes & belles Hui-
 tres épineuses.
- 31 689 Un autre Groupe de deux Huitres épi-
 neuses , dont une est à grandes pointes.
- 17 . 18 690 Deux Morceaux , sçavoir :
 Une Huitre épineuse à fond blanc &
 grandes pointes.
 Une Groupe de deux autres Hui-
 tres aussi épineuses , & d'une forme par-
 ticulière.
- 60 691 Deux Huitres épineuses , toutes deux à
 grandes pointes , dont l'une a le fond

des Coquilles.

184

- très-blanc, & l'autre, est d'une belle
couleur d'orange foncée.
- 692 Deux autres belles & grandes Huitres épi- 38
neuses, dont l'une est feuillée.
- 693 Trois Pièces, sçavoir: 23
Deux Huitres épineuses de differen-
tes especes.
Une Crête de Cocq.
- 694 Une petite Crête de Cocq. 28. 2
Deux Huitres épineuses de differen-
tes especes.
- 695 Trois autres Coquilles des mêmes especes 21. 5
que les précédentes.
- 696 Un Groupe de deux Huitres singulieres. 27
Une Huitre épineuse attachée à un
rocher.
Une Huitre feuillée.
- 697 Deux petites Huitres feuillées. 28. 10
Deux autres petites Huitres épineu-
ses.
- 698 Quatre Huitres, dont trois sont épineuses, 36
& une feuillée.
- 699 Sept grosses Coquilles, sçavoir: 37. 2
Deux grosses Volutes blanches dé-
pouillées.
Deux Couronnes impériales.
Deux Draps d'or.
Un Damier.
- 700 Huit Coquilles parfaites, sçavoir: 40
Deux *Onix* ou Cierges.
Deux Draps d'or écaillés de la belle
& rare espece.
Une Flamboyante.
Une Aîle de Papillon, elle est fort
rare à trouver pure & vive de couleur.
Deux *Limas* rubanés jaunes, dont un
est de l'espece des Uniques.
- 701 Six autres belles Coquilles, qui sont: 36

- Une grande Olive de la belle & rare
espece, a compartimens triangulaires.
- Une grande Aîle de Papillon.
- Deux *Limas*, dont un est de l'espece
des Uniques.
- Deux Damiers.
- 15 702 Six autres Morceaux, sçavoir :
- Deux pelotes de Beurre.
- Deux belles Couronnes Imperiales.
- Deux Draps d'or.
27. 10 703 Huit Coquilles, dont :
- Deux Draps d'or.
- Deux Damiers d'une couleur parti-
culiere.
- Une belle Couronne Imperiale, vive
en couleur.
- Un *Limas* de l'espece des Uniques.
13. 10 704 Neuf autres Coquilles, dont :
- Trois Draps d'or.
- Une Couronne Imperiale.
- Deux Navets.
- 17 705 Six grosses Coquilles, sçavoir :
- Deux Pelotes de beure.
- Deux Tygres à bandes jaunes.
- Un Drap d'or.
- Un Damier.
- 13 706 Huit Coquilles, qui sont :
- Deux Rubans à petites rayes.
- 24 : Une *Onix* ou Cierge.
- Deux Brunettes.
- Deux Spectres de couleurs differen-
tes: cette espece est fort rare.
- Une autre Volute appellée les Nuées.
33. 3 707 Neuf grandes Coquilles, dont entr'autres :
- Deux Nuées.
- Deux Tygres.
- Une Brunette, &c.
13. 29 708 Vingt Coquilles toutes Turbinites, de dif-

ferentes especes, comme Olives, Brunettes & autres.

Dans six autres petits Compartimens, qui sont deux petites plates-bandes & quatre petits ronds placez au milieu de chacun des deux grands côtés.

709 Quatorze Coquilles, tant grandes que 7
moyennes & petites, dont :

Un beau Cul-de-Lampe.

Deux Boutons de Camifole, &c.

710 Quatorze autres Coquilles tant grandes que 6
petites & de diverses especes, dont :

Un Cul-de-Lampe dépoüillé.

Quelques Boutons de Camifole.

Les Génitoires.

Deux Bules d'eau, &c.

711 Trente-neuf autres Coquilles, dont entr'au- 6
tres :

Deux Culs-de-Lampes dépoüillez.

Les trente-sept autres sont très-petites & de diverses especes.

712 Deux Bouches d'argent cannellées & dé- 10
poüillées.

Un Limas dépoüillé.

Deux beaux Toîts Chinois.

Deux beaux Limas à peau de Serpent.

713 Un très-grand Burgau dépoüillé.

Deux autres beaux Limas aussi dé- 18-5
poüillez.

714 Sept autres Coquilles, sçavoir :

Deux Limas à bouches d'argent can- 8
nellées.

Un Cul-de-Lampe.

Un petit Limas appelé Molette d'Epe-
ron; ces quatre Coquilles sont dépoüillées.

Une Bouche d'or.

Deux beau Limas à peau de Serpent.

7. 15 715 Un grand Cul-de-Lampe dépouillé.
Deux Limas aussi dépouillez.
Une grande Veuve.
8. 12 716 Huit Coquilles, sçavoir :
Une belle Veuve.
Deux Bouches d'or.
Deux Dauphins.
Trois Limas, dont deux sont à peau
de Serpent.

- 8 717 Sept autres Coquilles, qui sont :
Deux belles Veuves dépouillées.
Trois Dauphins.
Une Bouche d'argent cannellée.
Un Limas singulier.

*Dans le Compartiment du milieu qui
forme une grande Rosette.*

- 15 718 Six Coquilles, sçavoir :
Un des plus beaux & des plus grands
Cadrans, ou la Rosette d'Epinette.
Deux Têtes de Becasse.
Trois *Lepas* de différentes especes.
- 15 719 Deux beaux Cadrans.
Deux Têtes de Becasse.
Une Unique.
Trois *Lepas* de différentes especes.
- 35 720 Quinze Coquilles de diverses especes &
grandeurs, & entr'autres :
Une Becasse épineuse de la belle &
rare espece, parfaitement conservée ;
elle est la plus difficile de toutes à trou-
ver saine & entiere, par rapport à la
quantité, à la longueur & à la finesse
de ses pointes. Cette Coquille indépen-
damment des hazards qu'elle court
quand l'Animal est renfermé dedans ;
elle se trouve aussi d'un très-difficile
transport à cause de la fragilité de ses
pointes.
Une Unique.

Un beau Cadran vif en couleur.

Quelques *Lepas* de diverses especes,
&c.

721 Une espece de *Madrepore* appellé la Tuli-
pe de Mer. 26

- Deux *Lepas* ou Boucliers.

Deux Becasses épineuses de la rare
espece, parfaitement belles & bien
conservées.

722 Deux autres Becasses épineuses plus gran-
des que les précédentes, & de la mê-
me espece & conservation. 76-12

Trois *Lepas* ou Boucliers, dont deux
sont dépouillez.

723 Une magnifique Becasse épineuse extrê-
mement grosse, & parfaitement con-
servée. 18

Quatre *Lepas*, dont deux sont pe-
tits, & les deux autres sont polis, trans-
parans & fort bien écaillez.

724 Quarante petites pieces, tant Coquilles que
Tubes vermiculaires, parmi lesquels
il y en a de très-singuliers. 27

725 Quarante autres petites pieces pareilles
aux précédentes. 21

726 Sept grandes Coquilles, sçavoir: 9-10

Deux Porcelaines à peau de Serpent.

Une Nacre singuliere.

Deux Harpes ou Cassandres.

Une Becasse.

Une Pinne Marine.

727 Six belles Coquilles, qui sont: 17

Deux Harpes ou Cassandres.

Deux Olives de la belle espece.

Deux Porcelaines appellées vulgaire-
ment Yeux d'*Argus*, très-vivement ta-
chetées; elles sont rares quand elles
se trouvent parfaites, vives en cou-

- leur, & les yeux bien marquez.
26. 10728 Dix autres pieces, dont entr'autres :
 Deux Géographiques : elles ne sont pas communes quand elles sont belles,
 Deux beaux Cœurs de *Venus*, &c.
- 729 Deux grandes Géographiques.
 Deux belles *Argus*.
 Deux Bulles d'eau rubannées, peu communes.
 Deux petits Nautilus de nacre.
10. 13730 Deux belles Ailées, dépouillées, rayées & polies.
 Deux petites *Argus*.
 Deux Limas verts gaudronnez.
7. 11 731 Sept Coquilles, dont entr'autres.
 Deux belles & grandes *Cassandres*.
 Une grande Porcelaine appelée le Lievre.
 Deux Limas à peau de Serpent, &c.
14. 12732 Deux belles Géographiques.
 Deux Ailées.
 Un Cœur de *Venus*.
 Deux autres petites Turbinites singulieres à petites rayures, dépouillées & polies.
6. 2 733 Neuf Coquilles, dont entr'autres :
 Un très-beau & grand Lievre.
 Une grande Eguille, découpée & travaillée pour en pouvoir observer l'intérieur.
 Quelques Porcelaines, &c.
- 13 734 Deux gros Œufs.
 Deux grands & beaux Cœurs de *Venus*.
 Deux très-belles Olives de la rare espece, vivement tachetées.
 Une petite Bulle d'eau rubannée.
- 735 Trois Coquilles extrêmement rares, sçavoir :

des Coquilles.

192

Un grand Fuseau blanc cannellé, 31
d'une espece differente de ceux que
l'on trouve ordinairement.

Le Brandon de l'Amour ou l'Arro- 45
soir, très-bien conservé; c'est une es-
pece de Tube vermiculaire blanc, qui
ressemble à une racine, & dont la
tête est percée de petits trous sembla-
bles à ceux d'un Arrosoir, ce qui lui
en fait donner le nom.

Une Aiguille ailée & dentelée du
côté de son ouverture: elle est fort
rare.

736 Trois autres belles Coquilles, qui sont: 48.5

Un autre Arrosoir comme le précé-
dent.

Une Eguille dentelée, aussi pareille
à la précédente.

Un Fuseau de l'espece ordinaire.

737 Une autre Eguille dentelée. 15

Deux belles Tonnes, rares.

Deux Mîtres ou Plumes.

Un Fuseau.

738 Deux Thiars ou Couronnes Papales: 17.5

Deux Mîtres.

Deux grandes Eguilles.

739 Six autres Coquilles, dont entr'autres: 6.3

La Vis de Pressoir.

Deux Alènes, &c.

740 Deux Fuseaux très-particuliers, en ce que 22

la queue de chacun se trouve séparée
en deux parties par un accident na-
turel.

Quatre Eguilles de differentes espe-
ces.

741 Deux Eguilles appellées vulgairement la 15

Tonne; elles sont fort rares.

Une Eguille à bouche dentelée.

Deux Mîtres.

Un Fuseau.

- 30 742 Un Morceau fort singulier ; il est composé d'un amas de plusieurs petites Coquilles assez rares , appellées communément la Feuille ; elles sont attachées à une branche de Plante coralloïde.
- 15 743 Neuf jolies petites Coquilles , dont entr'autres :
 Une belle Aîle de Papillon.
 Un petit *Conca Veneris Vetula*, &c.
- 207 744 Douze autres petites Coquilles de choix fort jolies , & parmi lesquelles il y en a de singulieres & de rares , sçavoir :
 Une jolie Aîle de Papillon.
 Un *Conca Veneris Vetula*.
 Une petite espece d'Amirale.
 Une petite Thiare papiracée ; espece différente de la Thiare ordinaire , celle-ci étant une Coquille de riviere qui n'a aucune couleur.
 Deux petits Chauffe-Trapes cannelés à double quenë.
 Plusieurs autres petites Volutes singulieres.
- 54 745 Une belle Amirale. Tout le monde connoît la rareté & la consequence de cette Coquille , & l'on sçait assez qu'elle manque dans nombre de Collections , ce qui en releve le mérite, indépendamment de celui qu'elle a, par la beauté & la vivacité de ses écailles.
- 200 746 Une autre très-belle Amirale , vive en couleurs.
- 300 747 La fameuse Coquille appellée la *Scalata* ou l'Escalier.
 Cette Coquille est la plus rare de toutes celles que l'on connoisse ; elle est

est unique dans Paris , & peut-être n'en pourroit-on pas compter une demie douzaine dans toute la Hollande , qui est le Magasin général de ce genre de curiosités ; elle y est ordinairement poussée à des prix énormes , sur-tout quand elle se trouve de la grandeur de celle-ci ; j'ai été plusieurs fois le témoin de ce que j'avance ici , & cette Coquille m'a toujours paru d'un prix si exorbitant , que je n'ai jamais osé m'en charger : j'en trouvai une dans une Vente que l'on faisoit à la Haye , que j'abandonnai par cette seule raison.

Cette Coquille n'est pas ordinairement grande ; sa couleur est d'un blanc sale & terne , sa forme est fort particulière , elle approche assez dans son extérieur de celles qu'on trouve en grande quantité sur le bord de Scheveling , Village & Port de Pêcheur , situé à une lieue de la Haye ; mais la *Scalata* n'a pas la forme si allongée , & son intérieur differe de beaucoup.

Voici la description qu'en a donné Monsieur Dezallier Dargenville dans sa *Conchyliologie*, imprimée in 4°. chez Debure l'aîné 1742. elle est comprise dans la neuvième famille des Vis , & gravée au milieu de la dernière rangée de la quatorzième Planche , sous la lettre V. mais celle-ci est bien plus grande que celle qui est gravée dans cette Planche.

La Vis qui occupe le milieu de la dernière rangée , à la lettre V. (dit Monsieur Dargenville à la page 277.) est digne par sa rareté d'être décrite.

Sept Spirales coupent toute sa figure pyramidale, la dernière revient en cornet vers sa bouche ovale dont elle forme le bourrelet. Ces Spirales sont coupées par des côtes minces, saillantes & très-blanches sur un fond plus sale; elles sont séparées les unes des autres par un petit jour ou espace assez sensible, sur-tout celles d'en-bas, dont les dernières côtes se réunissent en un point vers le bord de sa bouche.

Sur le fonds du Coquillier.

10. 10 748 Deux gros Nautilus appelez *Nautilus Crassus*.
Deux grandes Trompes Marines.
- 63 749 Un beau & grand Marteau; on sçait la grande rareté de cette Coquille.
- 39 750 Un autre Marteau plus petit que le précédent.
- 30 751 Quatre autres Bivalves de différentes especes, sçavoir:
Un petit Marteau.
Un Manteau Ducal jaune.
Une Huitre à-peu-près semblable à une Crête de Cocq, mais d'une espece plus rare.
Une Huitre thuillée à pointes arondies; sa forme est dans le goût de celle d'un éventail; elle est aussi rare.
- 46 752 Un grand *Nautilus Papiraceus*, parfaitement bien conservé.
Deux Bivalves appellées communément la Tricotée, de la plus grosse & de la plus belle espece.
- 27 753 Cinq autres Coquilles, sçavoir:

Un Nautilé papiracé, pareil à celui du précédent Article.

Deux autres Nautilés de la belle & rare espece, dont les tubercules sont beaucoup plus fortes, & dont les cannelures serpentent beaucoup plus que dans l'autre, & sont aussi plus ferrées. L'un de ces deux Nautilés est avec oreilles, & l'autre est sans oreilles.

Deux beaux grands Eventails, ou Soles.

754 Cinq autres belles Coquilles qui sont: 18. 6

Une grande Arche de Noé.

Une Ecriture Chinoise.

Une Selle Polonoise, ou pelure d'Oignon; cette espece est fort rare.

Deux especes de Noix de Mer.

755 Huit Bivalves, sçavoir: 32

Une grande Hirondelle, assez rare.

Une petite Selle Polonoise.

Une belle Arche de Noé.

Deux cœurs de Bœuf en forme d'Arche de Noé.

Deux Rapes.

Un Chagrin.

756 Cinq autres Bivalves, qui sont: 12

Un gros Cœur de Bœuf épineux, de la rare espece.

Une Pinne Marine à pointes.

Une Pintade.

Une espece de Marteau d'une forme singuliere & très-rare; il differe de l'autre, en ce que celui-ci n'a dans la partie d'en-haut qu'un côté au lieu de deux. 40. 5

Une grosse Bivalve, aussi fort rare, appellée le Cocluchon, parce que chacun de ses côtés en a la forme.

- 18 757 Une Magellane ayant ses deux côtés.
Trois autres côtés séparés de Magellanes.
27. 11758 Neuf Bivalves, sçavoir :
Un Jambonneau.
Deux *Conca Veneris*.
Deux petites Arches de Noé.
Quatre autres Bivalves singulieres, d'especes differentes.
20. 5 759 Six autres Coquilles, qui sont :
Quatre Peignes, appelez communément Manteaux Royaux.
Un *Lepas* singulier.
Un petit *Nautilus Crassus*.
- 40 760 Une grande & belle Bivalve, connue sous le nom de la Coraline.
Deux beaux Manteaux Royaux.
Deux Bourfes.
Deux autres Bivalves singulieres.
36. 5 761 Sept autres Bivalves pareilles aux précédentes, & de la même beauté.
- 762 Cent cinquante Bivalves ou environ, tant grandes que moyennes & petites, qui seront divisées en plusieurs lots, & parmi lesquelles il y en a de singulieres.
- Dans les vingt-neuf Tiroirs détachez & surnumeraires au Coquillier.*
15. 6 763 Deux Platteaux quarrez, sur lesquels il y a une quantité de petites Coquilles, plusieurs Coraux & autres Morceaux de même genre, & qui par leur arrangement forment differens comparimens agréables.
22. 5 764 Neuf Coquilles, sçavoir :
Deux beaux Manteaux Royaux, vivement tachetez.

Une Huitre attachée à un morceau de coral.

Une Musique.

Deux Epineuses, dont une est de l'espece des Brûlées.

Un Scorpion, &c.

765 Sept autres Morceaux, sçavoir :

Un amas de Tubes vermiculaires. 10

Deux Limas terrestres, dont l'un est couvert & l'autre dépoüillé.

Bernard l'Hermitte dans sa coquille.

Deux Manteaux Royaux.

Une belle Chicorée.

766 Neuf Coquilles, dont entr'autres, 10. 10

Une Papiracée avec oreilles.

Deux petites Huitres épineuses.

Une autre Huitre jaune attachée à son rocher.

Deux belles Perdrix.

Une Géographique, &c.

767 Dix Pieces, sçavoir :

Une Tête de Becasse. 9

Deux Culs-de-Lampe dépoüillez.

Deux Perroquets.

Deux Oursins de différentes especes.

Un amas de Tubes vermiculaires.

Deux Massuës d'Hercule.

768 Six belles Coquilles, sçavoir :

Un Cœur de Bœuf, fait en Arche de Noé. 12

Deux Chicorées.

Un Chaussé-Trape rayé.

Deux Thuillées.

769 Six autres, sçavoir :

Deux grands Bois vènez parfaits. 27

Un Œuf.

Deux Tygres.

Un Chou.

- 8 . 10 770 Sept autres Pieces , qui sont :
- Un amas de Tubes vermiculaires.
 - Un Ourfin avec toutes ses pointes.
 - Deux Tygres à bandes jaunes.
 - Un Chou.
 - Deux Perroquets.
- 12 . 5 771 Six autres grands Morceaux , sçavoir :
- Un très-grand Ourfin garni de toutes ses pointes.
 - Deux Tygres.
 - Un très-beau Chou.
 - Deux beaux Perroquets.
- 16 772 Cinq autres grandes Pieces , sçavoir :
- Un Marteau.
 - Deux beaux Ourfins.
 - Un Manteau Ducal , sur lequel une Huitre se trouve attachée.
 - Une Pinne Marine.
- 24 773 Neuf Coquilles , qui sont :
- Une très-belle Tricotée.
 - Deux Nuées.
 - Une Sole ou Eventail.
 - Deux Mîtres ou Plumes.
 - Une Thiare.
 - Une Brunette.
 - Un Drap d'or.
- 16 . 10 774 Neuf autres , dont :
- Trois Huitres épineuses.
 - Une Nuée.
 - Une Sole ou Eventail.
 - Une Tricotée , &c.
- 13 775 Neuf autres , sçavoir :
- Deux Huitres épineuses.
 - Une Tourterelle.
 - Un Radix , &c.
- 36 . 7 776 Neuf Morceaux de diverses especes , sçavoir :
- Deux beaux Cadrans.

- Un Limas terrestre vivement colorié.
 Une Huitre de couleur de soufre.
 Un Manteau Ducal.
 Deux Navets.
 Une Couronne Imperiale.
 Un Tygre.
- 777 Neuf autres Coquilles, sçavoir: 21. 5
 Un Manteau Ducal.
 Une Eguille singuliere.
 Une Rape.
 Deux Moirées.
 Une Ecriture Chinoise.
 Deux Rubans.
 Une *Onix* ou Cierge.
- 778 Douze Morceaux, dont entr'autres: 17
 Deux *Conca Veneris*.
 Un autre *Conca Veneris vetula*.
 Un cœur de *Venus*.
 Deux Cœurs de Bœuf faits en Arche
 de Noé.
 Deux Draps d'or, &c.
- 779 Douze autres Coquilles, sçavoir: 30
 Une Couronne d'Ethiopie singuliere.
 Deux Uniques.
 Une Crête de Coq.
 Deux petites Huitres épineuses.
 Deux Draps d'or.
 Deux Harpes, &c.
- 780 Douze autres Coquilles, dont: 18
 Trois petites Huitres épineuses att-
 chées sur un test de coquille.
 Deux autres Huitres épineuses.
 Une *Onix*.
 Une Grimace, &c.
- 781 Vingt-trois petites Coquilles très-jolies de 15. 12
 différentes especes, dont entr'autres:
 Deux Pates de Crapaux.
 Quelques Limas.

- Quelques Bivalves, &c.
- 15 782 Dix-huit autres petites Coquilles de différentes especes.
- 783 Les dix-neuf Tiroirs restans, sont remplis de diverses Coquilles de toutes sortes d'especes, tant Univalves que Bivalves, & qui seront détaillées tiroir à tiroir.
- 150 784 Le Coquillier fait en bois de chêne, très-proprement travaillé. Il porte neuf pieds quatre pouces de long sur quatre pieds deux pouces de large, & il est supporté par six pieds en consoles & cannelez, garni de dix-huit tiroirs & couvert de deux grands battans qui le ferment, & qui sont montez sur des charnières extrêmement fortes & artistement disposées pour pouvoir facilement renverser ces battans de chaque côté du Coquillier. Le dedans est distribué en divers compartimens couverts de satin bleu & de satin blanc.

L'Herbier.

- 97 785 Un fort bel Herbier renfermé dans dix-neuf porte-feuilles de carton, le tout rangé par classes avec les noms écrits au bas de chaque plante.

Dans un Médailler.

- 188 786 Une Médaille d'or, gravée par Dupré en 1643. représentant Louis XIV. & Anne d'Autriche. Elle pese deux onces, un gros, vingt huit grains.
- 787 Trois autres petites Médailles d'or, anti-ques. Une d'Adrien Auguste, l'autre de

Neron, & la troisième d'Antonin. Elles pesent ensemble cinq gros & demi, trois grains.

788 Vingt-cinq Médailles d'argent, toutes de même grandeur, & représentant divers événemens arrivés sous le regne de Louis XV.

Une autre grande Médaille aussi d'argent, sur laquelle est gravé le Portrait de M. le Cardinal de Fleuri.

Ces vingt-six Médailles pesent ensemble quatre marcs, trois onces, cinq gros.

789 Cinq autres Médailles d'argent, tant grandes que petites, gravées sous le regne de Louis XIV. Elles pesent ensemble deux marcs, trois gros & demi, vingt-quatre grains.

112

790 Treize autres Médailles d'argent, tant grandes que petites, gravées dans différens Royaumes. Elles pesent ensemble deux marcs, deux onces, cinq gros.

791 Dix-sept Médailles de cuivre anciennes & modernes, tant grandes que petites, dont une est dorée.

19. 12

Trois autres Médailles d'étain.

792 Une Agathe Sardoine ovale, anciennement gravée.

18

Un Cristal de roche de même forme, gravé & monté en or sur une feuille rouge.

30. 5

793 Vingt-six petites Pierres fines de couleur tant taillées que brutes, comme Malachites, Emeraudes, Grenats, Peridots, Rubis, Jacinthes, &c. Ces pierres sont propres à mettre dans un Recueil d'Histoire Naturelle.

63

794 Seize Dendrites ou Agates arborisées de différentes grandeurs.

68. 5

36 795 Neuf petits morceaux de Cornaline d'une très-belle couleur.

Une petite Momie d'or.

Une Croix de Jaspe montée en or.

18 . 796 Vingt-huit autres petits morceaux tant Agates de différentes especes qu'autres pierres, propres à l'Histoire Naturelle.

150 797 Un Médailler de bois d'Ebene à filets & ornemens de cuivre doré d'or moulu, fait en marqueterie sur les côtés, & garni de tiroirs de bois de palissandre, proprement travaillez. Il est monté sur un pareil bas d'armoire ouvrant sur les côtés.





ESTAMPES ET RECUEILS

*sur l'Histoire Naturelle & autres
Sciences,*

IL ne se trouve point ici des suites d'Estampes détachées, ni des collections, comme dans les Cabinets des Curieux qui s'attachent particulièrement à ce genre de curiosité.

Feu Monsieur de la Moisson ne recherchoit les Estampes qu'autant qu'elles pouvoient avoir du rapport à l'Histoire Naturelle qu'il regardoit comme son principal objet, ou à quelques autres Arts ou Sciences qui faisoient aussi partie de sa curiosité. Ainsi on ne verra gueres dans ce qui suit, que des Volumes ou Recueils qui se trouvent ordinairement tous faits sur ces matieres, & parmi lesquels plusieurs sont de conséquence.

Quoiqu'il y ait cependant quelques Estampes détachées, ou Volumes étrangers à ces Sciences, & qui ne contiennent que des choses de pur amusement; & comme, aussi, ces Volumes y sont en petit nombre, & pour ainsi dire, par hazard, on ne peut pas les regarder

comme formant ce que l'on appelle un Cabinet d'Estampes.

Il y a dans quelques-uns de ces Volumes, plusieurs Dessins de décorations & d'habillemens de théâtre, ainsi que quelques Cartes Géographiques, & autres morceaux de Topographie; comme Vuës, & Plans de Ville, &c.

- 798 Les Environs de Paris par M. l'Abbé de la Grive en neuf grandes feuilles.
8. 5 799 Un paquet contenant plusieurs Plans de Villes & autres morceaux de Topographie.
- 14 800 Un autre paquet de plusieurs Dessins de Palais, Eglises, Trophées, Mausolés, &c. Ces Dessins viennent de Monsieur du Ronderet.
21. 6 801 Un gros Porte-feuille contenant une grande quantité de Dessins d'habillemens de théâtre, venant pareillement de M. du Ronderet.
- 18 802 Un autre Volume aussi gros que le précédent, contenant également une quantité de Dessins de décorations de théâtre.
- 803 Un autre gros Porte-feuille, dans lequel il y a plusieurs Estampes détachées de la suite de M. de Crozat.
Un Livre d'Estampes gravées d'après des Tableaux de M. de la Jouë.
Un Caroussel imparfait.
- ~~104.~~ 12 804 Le Sacre de Louis XV. relié en veau avec dentelles d'or.
44. 10 805 Les Fêtes de Madame, reliées en maroquin avec dentelles d'or.
- 24 806 Théâtre de Blaeü en trois Volumes, grands
in-folio,

in-folio, reliure de Hollande.

- 307 L'Œuvre de *Vander Meulen*, relié. 13
- 308 Un Volume relié, contenant diverses Cartes de *Vuischer* & de *de Vvit*, parmi lesquelles il y a plusieurs Cartes Marines.
- 309 Le Globe cœleste du Pere *Pardies* avec les Tables ou explications en Latin & en François.
- 310 L'œuvre de Monsieur de *Crozat* avec le discours, en deux Volumes *carta maxima*, reliez très-proprement. 9. 11
- 311 Un autre Volume *in-folio*, contenant les vûës des plus belles maisons de l'Angleterre. 96
- 312 Un Volume de forme oblongue, qui contient les représentations de plusieurs bâtimens anciens des Juifs, des Persans & autres, gravez en Allemagne. 13. 17
- 313 Un gros Porte-feuille rempli de plusieurs Estampes détachées, tant étrangères que Françaises, Portraits & autres Sujets, dont entr'autres: 28. 10
- Quelques suites gravées par le sieur *Rigaut*. 40. 14
- Les cris du Carache.
- Quelques Estampes d'après *Watteau* & *Lancret*.
- Quelques-unes de *Bosse*.
- D'autres de *Carlo-Maratti*, &c.
- 314 Les Habillemens du Levant de M. de *Ferioles*. 40
- 315 Le Temple des Muses, gravé par *Bernard Picard*. 40
- 316 Les Batailles du Prince *Eugene* en un Volume *in-folio*. 40. 2
- 317 Les Batailles des Princes *Eugene*, *Malborough* & de *Nassau* en 2. Volumes *in-folio*, 1729.

- 75 818 Les Coquilles de *Lister*, petit *in-folio*, très-rare, & des premières épreuves, en reliure de Hollande. C'est le Livre de tous ceux qui traitent des coquilles, le plus difficile à trouver, sur-tout quand il est complet.
- 6 819 Un Volume *in-folio*, contenant les coquilles & autres morceaux d'Histoire Naturelle qui composoient le Cabinet de *Rumphius*. Edition de 1711.
- 14 19 820 La Maison de Ville d'Amsterdam, *in-folio*.
- 350 821 La Physique sacrée en huit Volumes *in-folio*, reliez en maroquin.
- 5 12 822 Un petit Volume *in-folio*, rempli d'animaux quadrupedes enluminez.
- 8 823 Le Cabinet de M. *Servieres in-quarto*.
- 15 824 *Museum Besslerianum* 1716. *in-folio*.
- 22 825 *Museum Kircherianum*, *in-folio*, 1620.
- 4 5 826 *Hortus Palatinus*, *in-folio*, 1620.
- 24 827 *Theatrum Machinarum Vvanderhoft*; grands *in-folio*, 2. Volumes.
- 23 828 Carte Militaire de la Monarchie Française, *in-folio*, relié en maroquin bleu, avec dentelles d'or.
- 24 829 Le Cabinet de la Bibliothèque de Sainte Genevieve, *in-folio*.
- 110 830 Le Cabinet d'Albert *Seba* Apoticaire d'Amsterdam, en deux Volumes *in-folio*, *carta maxima*.
- 304 831 Les Plantes du Cabinet du Roi, en deux Volumes *in-folio*. On sçait la rareté de cette suite, qui est presque introuvable.
- 192 832 Histoire Naturelle de la *Caroline*, la *Floride* & les Isles *Bahama*, représentant divers Animaux, Plantes & Fruits de ces Pays, grand *in-folio*, à Londres 1731. Ces Animaux sont très-proprement enluminez, & ce Volume est parfaitement

- beau & intéressant ; il est relié en maroquin bleu avec dentelles d'or.
- 833 L'Anatomie de *Bidloo*, in-folio, *carta maxima*, anciennes épreuves. Ce Volume est extrêmement rare à trouver des premières épreuves, comme est celui-ci. Les Estampes en sont admirables, il est relié en veau, mais très-bien conditionné. 160. 10
- 834 L'Anatomie de *Guillaume Coupper*, grand in-folio. 72. 12
- 835 Les Insectes de l'Europe, par Mademoiselle *Merian*, enluminez, grand in-folio. 72
- 836 *Hortus Eftettensis* très-complet, en un gros Volume *carta maxima*, parfaitement bien conditionné. Ce Livre est très-difficile à trouver, sur-tout avec les quatre parties. Celle de l'Hyver manque fort souvent. 221
- 837 Le cours du Danube en trois Volumes in-folio, *carta maxima*, très-proprement reliez. Les Animaux sont très-bien gravez. 151
- 838 Trois Volumes petits in-folio, sçavoir : 29. 19
 Un Porte-feuille dans lequel il y a vingt-trois petits Dessains, tant de Plantes, d'Animaux, que de Figures.
 Un Abregé des Arts liberaux. 3
 L'explication des figures des habillemens du Levant.
- 839 Deux autres petits in-folio, qui sont : 5. 5
 Le Livre à dessiner d'*Albert Dure*.
 Un autre Livre d'Anatomie.
- 840 Description abregée des principaux Arts & Métiers, in-quarto. 6. 2
- 841 Théâtre des Instrumens de Mathématique de *Jaques Besson*, in-folio. 3
- 842 *Architectura Curiosa nova* d'*André Bæcle* 10. 10

rus, à Nuremberg, *in-folio*.24. 5 343 Architecture de Vitruve, *in-folio*, 1675.
avec Figures de Sebastien le Clerc.9. 4 344 Un Volume *in-folio*, représentant diffé-
rens Palais de Rome.Antiquités de Rome, *in-quarto*.1. 10 345 Proportion naturelle & artificielle des cho-
ses par Lomaxzo, petit *in-folio*. Tou-
louse 1649.9 346 Le Siège de Namur, *in-folio*.
Deux Exemplaires des Médailles de
Louis XV. l'un en veau & l'autre en
maroquin.13 347 Cinq Volumes, sçavoir :
Emblèmes Sacrés.
Cruauté des Espagnols dans les Indes.
Monumens & ruines de Rome.
Plantes & Animaux des Indes.
Un autre Volume de Plantes.36 348 Les Figures de la Bible, par Jean Luyken.
Premieres épreuves, *in-folio*.84. 6 349 Cinq Volumes *in-folio*, dont quatre ré-
présentent diverses vûës de la Hollande,
très-proprement gravées.45
Le grand Plan de Paris exécuté par
l'ordre de Monsieur Turgot, alors Prevôt
des Marchands, monté sur toile avec
gorge dorée.



T A B L E A U X.

LES Tableaux, qui se sont trouvez chez feu Monsieur de la Moisson, ne forment point, non-plus que les Estampes, ce que l'on appelle ordinairement en ce genre, Cabinet. Mais comme il y en a quelques-uns de mérite, & qui sont peints par d'habiles Maîtres, on a jugé à propos de les inserer dans ce Catalogue, afin de n'y rien omettre de ce qui peut tenir rang parmi la curiosité de quelque genre que ce soit. Il y a quelques Estampes & quelques Desseins montez que l'on a mis à la suite des Tableaux.

850 Un grand Tableau représentant Louis XV. 120
à cheval, renfermé dans une bordure de bois sculptée & dorée.

851 Un Paysage Flaman, peint par *Vanude*, 80
dans lequel est représenté le jugement de *Midas*. Il porte * vingt-cinq pouces de large sur seize pouces de haut, & est renfermé dans une bordure de bois proprement sculptée & dorée.

852 Deux des plus beaux Tableaux que Monsieur des Portes ait peints; ils représen- 612

* Toutes les mesures des Tableaux sont prises sans y comprendre les bordures.

tent divers animaux, fruits & légumes. Ils portent soixante pouces de large sur quarante-sept de haut, & sont dans des bordures de bois uni doré, de deux pouces & demi de large.

Ces deux Tableaux, ainsi que plusieurs autres, nous donnent occasion de regretter la perte que nous avons fait depuis peu de ce grand Maître, qui doit être regardé, à juste titre, comme le *Snyders* de la France.

116 353 Deux Paysages peints par Moucheron, Maître Hollandois, dans leurs bordures de bois sculpté & doré, ils portent vingt & un pouces de haut sur dix-neuf de large.

120 354 Deux jolis Tableaux d'Architecture peints sur toile par Monsieur de la Joue, de vingt & un pouces de haut sur dix-neuf de large, dans des bordures unies dorées.

260 355 Un Tableau agréable & vigoureusement peint sur toile par le sieur Raoulx, de cinquante-quatre pouces de large sur quarante-deux pouces de haut, représentant un Jardinier & une Jardinière, renfermé dans une bordure proprement sculptée & dorée.

Le mérite de ce Maître que nous avons aussi perdu il y quelques années, est assez connu. Son Pinceau, est souple, moelleux & approche assez du Flamand. Il s'est toujours attaché à des sujets agréables, ce qui rend les Tableaux de son bon tems, peu communs.

260 356 Un autre Tableau du même Maître & de la même grandeur, dont le sujet est fort gracieux, il représente une Vestale qui allume le feu sacré, c'est un des

plus beaux Tableaux que ce Peintre ait fait; il est renfermé dans une pareille bordure que le précédent, & peut lui servir de pendant.

- 857 Deux Copies d'après le Bassan, peintes sur cuivre, de dix neuf pouces de large sur quatorze pouces & demi de haut, très-proprement bordées. 126
- 858 Le Portrait de Monseigneur de Vintimille Archevêque de Paris, fait à la plume d'après l'Estampe gravée par le sieur Drevet. Il est exécuté par le sieur Maucourt. Cet ouvrage est fini avec toute la patience possible, & rend l'original avec une exactitude & une précision étonnante. Il porte trente & un pouces de haut sur vingt-deux de large; il est monté sous une glace dans une bordure de bois uni doré. 97
- 859 Un Tableau peint sur toile par Monsieur de la Joué, de vingt-quatre pouces de large sur vingt de haut, avec une bordure de bois uni doré. Il représente le Palais du Soleil. 49. 5
- 860 L'intérieur d'une Eglise Flamande peinte sur bois par *Sbiek*, Maître Hollandois. Ce Tableau porte vingt-cinq pouces de large sur vingt & un pouces & demi de haut, il est agréable & clair; le pinceau de ce Maître est beaucoup moins sec que celui de P. Nefs, & les effets de l'Architecture y sont rendus encore avec plus de vérité. Les ouvrages de ce Peintre ne sont pas communs ici. 90. 5
- 861 Un très-beau Tableau du *Quintin* Maître Flaman, appelé vulgairement le *Marchal d'Anvers*. Il est peint sur bois, & très-fini; il représente un Marchand. 206

Jouaillier dans son Cabinet, qui écrit sur un Registre, & qui compte de l'argent; il porte quarante-deux pouces & demi de haut sur trente pouces & demi de large,

Ce Maître a eu assez de réputation en son tems, qui peut être regardé comme le tems des premisses de la Peinture, pour mériter que l'on rende compte du hazard qui l'a déterminé à cet art.

Quintin MESIUS ou MATSYS, surnommé le *Maréchal d'Anvers*, naquit dans cette Ville, sur la fin du quatorzième siècle, puisqu'il étoit contemporain d'Albert Dure. Dès son enfance il marqua de l'inclination pour le Dessin, mais son pere le contraignit d'apprendre le Métier de Maréchal, qu'il exerça dans ses premières années; ce qui lui fit donner par la suite le surnom de * *Maréchal d'Anvers*.

La foiblesse de son tempérament ne lui permit pas de travailler long-temps à des ouvrages aussi rudes, sans devenir malade; & comme il étoit pauvre & qu'il n'avoit pas les moyens suffisans

* Il est à croire que ce Métier n'étoit point alors borné à la seule ferrure des chevaux, & à leur pansement, comme aujourd'hui; & que ceux qui le professioient dans ce tems-là, travailloient à toutes sortes d'ouvrages en fer. Ainsi ils méritoient plutôt les noms de Serruriers, que ceux de Maréchaux ferrans. Peut-être ces deux Professions ont-elles été distinctes depuis.

pour se faire guérir d'une maladie dangereuse, occasionnée par les fatigues de sa profession, il fut obligé de se laisser enfin conduire dans un Hôpital.

Entre plusieurs amis qui furent le visiter, il y en eut un qui, pour le dissiper, lui porta une Estampe nouvellement gravée en taille de bois. L'art de la Gravure étoit tout nouveau, & l'on étoit alors curieux & avide de tout ce qui paroïssoit en ce genre. MESIUS, satisfait de cette Estampe, & ne sçachant à quoi s'occuper dans cet Hôpital pendant sa convalescence, prit le parti de la copier en Peinture, pour aider à se désennuyer. Comme il y prit gout, & qu'il s'apperçut qu'il réussissoit, cela lui donna lieu d'entreprendre quelques Portraits : mais il ne tarda pas à reprendre sa premiere profession; & à peine fut-il de retour chez lui, qu'il recommença à battre le fer.

Cependant il ne pouvoit plus s'occuper à de gros ouvrages, & ce fut dans ce tems-là qu'il entreprit de couvrir & d'environner le puits de la Place qui est vis-à-vis de l'Eglise de Nôtre-Dame d'Anvers. Il fit paroître dans cet ouvrage exécuté avec gout, qu'il méritoit d'être employé à des choses d'une plus grande conséquence. En effet, tous les

Etrangers qui se trouvent dans cette Ville, vont voir avec plaisir la délicatesse avec laquelle ce fer est manié dans les differens feuillages & ornemens qu'il y a placez; ce qui peut être regardé comme un chef-d'œuvre, relativement au tems de sa construction. Il fit encore quelques autres ouvrages en ce genre, tant à Louvain, que dans d'autres Villes, & il auroit sans doute continué ce pénible métier, si l'amour ne fût venu à son secours pour l'en retirer.

Il n'avoit gueres plus de vingt-ans, lorsqu'il devint éperduément amoureux d'une jeune fille qu'il voulut épouser, auprès de laquelle il se trouva en concurrence avec un jeune Peintre qui la recherchoit aussi. Cette fille qui paroïsoit avoir quelque penchant pour lui, & vouloir lui donner quelque préférence, se trouvant pressée par ses sollicitations réitérées, lui témoigna enfin que sa profession de Maréchal lui déplaisoit, & que s'il pouvoit parvenir à réussir dans la Peinture, elle consentiroit volontiers à sa demande.

Il n'en fallut pas davantage pour l'obliger à se livrer vigoureusement à cet Art, quelque difficile qu'il lui parût. C'est ainsi que l'amour lui mit le pin-

ceau à la main, qu'il ne quitta plus depuis, & le conduisit à un degré qui le rendit en peu de tems comparable aux meilleurs Peintres de son tems. Il épousa enfin celle qu'il recherchoit avec tant de passion, & prouva ainsi que rien n'est impossible à l'amour.

Quelques-uns racontent différemment cette aventure. Voici de quelle façon je l'ai entendu réciter dans le pays même.

On prétend que celle qu'il recherchoit, étoit fille d'un fameux Peintre, qui, choqué du métier que faisoit le QUINTIN, quoiqu'il y excella, lui dit, qu'il lui accorderoit volontiers sa fille, pourvû qu'il devint aussi habile Peintre, qu'il étoit bon Marechal, ou plutôt, bon Serrurier. Que le QUINTIN excité par l'ardeur de posséder celle qu'il aimoit, fut trois ou quatre années absent, pendant lesquelles il étudia cet Art, & que revenu enfin à Anvers, il fut rendre visite à ce Peintre, qu'il ne trouva pas chez lui; mais qu'ayant demandé à voir de ses ouvrages, il fut introduit dans son Atelier, où il resta seul à examiner un Tableau qui étoit sur le chevalet, & qui représentoit un sujet où il y avoit plusieurs Figures nues. Que le QUINTIN, prit alors le pinceau & qu'il pei-

gnit une grosse mouche, sur la cuisse d'une de ces Figures, qui parut si vraye que le Maître de cette maison étant de retour, chercha à la chasser avec la main, la croyant naturelle; que ce même Peintre étonné, demanda sur le champ à son Domestique, qui pouvoit, en son absence, être entré dans son Cabinet, & qu'on lui répondit que c'étoit un inconnu: mais que le lendemain le QUINTIN étant venu le revoir, lui avoua, en le sommant de sa parole, que cette mouche étoit de sa façon; & qu'enfin ce pere ne put lui refuser sa fille, en rendant la justice dûë au mérite de son pinceau.

Le QUINTIN a donné principalement dans les Portraits & dans des Sujets de Vieux & de Vieilles ou dans d'autres caracteres marquez qu'il sçavoit rendre à merveille. Ses Ouvrages sont très-finis, mais d'un pinceau un peu sec, comme l'étoient presque tous ceux de ces premiers Maîtres. Il mourut à Anvers l'an 1529. & fut enterré dans l'Eglise des Chartreux, qui étoit placée dans les fossés de la Ville, & d'où cent ans après ses os furent retirez par les soins de Cornelle *Vander-Geest*, curieux & amateur des Tableaux de ce Peintre, pour être mis au pied de la Tour de l'Eglise Cathédrale

thédrale de Nôtre-Dame d'Anvers, où le même *Vander-Geest* fit élever en marbre blanc le Buste du **QUINTIN**, avec l'Épitaphe suivante, qu'on lit encore à présent, & qui sert de preuve abrégée de son aventure.

QUINTINO MATSYS

INCOMPARABILIS ARTIS

PICTORI, ADMIRATRIX

GRATAQUE POSTERITAS

ANNO POST OBITUM

SÆCULARI

CIO IOCXXIX. Posuit.

On lit plus bas écrit en lettres d'or sur un marbre noir.

CONNUBIALIS AMOR DE MULCIBRE

FECIT APELLEM.

362 Une Tête de Vieillard, peinte par Blanchard, de vingt-sept pouces de haut sur vingt-deux de large, dans sa bordure dorée. 54. 10

363 Deux beaux Payfages peints sur toile par Ruyfdal, Peintre Hollandois, dans des bordures proprement sculptées & dorées. Ils portent vingt-quatre pouces de large sur dix-huit de haut. 151

364 Un Tableau peint sur toile, de quatre pieds sur trois, représentant Enée & Didon, & renfermé dans une très-bel- 220

T

le bordure de bois sculpté & doré.

Ce Tableau est de deux mains différentes; le fonds & les habillemens sont de Monsieur de la Joué, & la tête est de Monsieur Raoulx.

- 356 364 Un très-beau Tableau peint sur toile par M. Desportes, représentant un Chien en arrêt. Il est renfermé dans une bordure superbe, ornée de differens Animaux & Attributs de Chasse, parfaitement bien sculprez & dorez; cette bordure est surmontée d'un Cartouche où sont représentées les Armes de feu Monsieur de la Moisson. Ce Tableau porte quarante-trois pouces de large sur trente-trois de haut.
150. 3 365 L'Intérieur de l'Eglise de Notre-Dame d'Anvers, peint sur bois par Pitre Nefs, Peintre Flamand, avec de jolies figures du Franck. Ce Tableau est agréable & clair; il porte trente & un pouces de large sur vingt & demi de haut; sa bordure est ancienne.
- 30 366 Un Tableau Italien de forme octogone, renfermé dans une bordure quarrée; il porte trente-quatre pouces de large sur vingt-deux de haut; & représente l'Assemblée des Dieux.
96. 3 367 Un Paysage peint sur bois par Vanude; dans lequel il y a une Fuite en Egypte, dans sa bordure de bois doré; il a vingt-trois pouces & demi de large sur quatorze & demi de haut.
- 25 368 Un Portrait ovale du Cardinal Duc d'Albe, peint en émail, de quatorze pouces de haut sur onze de large; renfermé dans une bordure quarrée & dorée. Il est rare de trouver des portraits en émail de cette grandeur.

869 Plusieurs Dessus de Porte, dont quelques-uns sont peints par Monsieur de la Joué. 36. 5

870 Quelques autres Tableaux de moindre valeur, répandus dans divers appartemens.

871 Deux jolis petits Pots de Fleurs en miniature, dans des bordures unies, dorées & garnies de verres blancs. 50

872 Vingt-six petits Tableaux très-bien peints sur velin en miniature, représentant differens oiseaux étrangers, montez dans des bordures de bois uni doré & garnies de verres blancs. 160

873 Les Portraits de Louïs XIV. & de Louïs XV. gravez & montez en bordures dorées & verres blancs; celui de Louïs XIV. est très-beau d'épreuve. 60

874 Les Portraits de M. le Cardinal de Fleury & de M. de Beauveau Archevêque de Narbonne, gravez par Drevet, & montez pareillement dans des bordures avec des verres blancs. 50

* 874 Un Dessin allegorique monté en bordure dorée & verre blanc.

Un petit Paysage de papier découpé avec beaucoup d'art & de patience. C'est l'ouvrage d'une Dame Hollandoise qui a fait de très-belles choses en ce genre. Monsieur Testas fameux Négociant en Pierreries à Amsterdam, m'en a fait voir une grande collection qui est fort estimée dans la Hollande. Il est aussi monté en bordure dorée & verre blanc. 24. 12

- sujet de ce Bronze est Milon, ce fameux Athlete de Crotoné, dévoré par une Bête Sauvage dans le tems qu'il veut avec effort fendre un chêne en deux, dans le milieu duquel ses mains se trouverent pressées & embarrassées sans pouvoir les retirer, ce qui lui causa la mort, n'ayant pû se défendre contre cet Animal.
- 103 . 10 390 Deux Plaques à papier de bronze doré d'or moulu, représentant deux Lyons.
- 351 391 Deux grands Gladiateurs de bronze, montez sur des pieds de bois noirci.
- 120 392 Deux Burrettes de bronze, de quatorze pouces de haut.
- 182 393 Louis XIV. à cheval, exécuté en bronze, de dix-huit pouces de haut, monté sur un pied de bois noir, qui porte un bas relief qui représente une Bataille.
- 350 . 394 Un Groupe de cinq figures; Bronze allegorique de trente pouces de haut sans pied; il représente le tems qui couronne la Vertu.
- 615 395 Deux Renommées de bronze à cheval, de vingt-trois pouces de haut, sur terrasses aussi de bronze, montées sur des pieds de bois noirci, avec ornemens de bronze; le tout placé sur deux belles Bibliothèques de bois violet, ornées aussi de bronze doré d'or moulu.
- 303 396 Deux beaux Groupes de bronze, de vingt pouces de haut, montez tous deux sur des pieds de bois noir, garnis d'ornemens de bronze; l'un représente l'enlèvement d'Orithie, & l'autre celui de Proserpine.
- 87 . 5 397 Deux autres petits Groupes de bronze à trois figures chacun, montez sur des

Bustes de marbre, &c. 223

- pieds de bois noir à filets de cuivre.
- 398 Un autre Groupe de bronze, de treize 84. 10
pouces de haut, monté sur un pied de
bois doré, & représentant deux Athle-
tes qui luttent ensemble.
- 399 Un très-beau Bronze, représentant Andro- 500
mede attachée au rocher; il porte dix-
neuf pouces de haut, & il est monté
sur un pied de bois noir orné d'agraf-
fes de bronze.
- 400 Quatre petits Bronzes montez sur des pieds 44
de bois noir, sçavoir:
Deux Lampes antiques singulieres.
Une petite Baigneuse.
Un petit Endimion.
- 401 Quatre Bustes de bronze, montez sur des 240
pieds noirs ornez de divers agrémens
de bronze en couleur, & représentant
les quatre Parties du Monde.
- 402 Deux Bronzes de dix-neuf pouces de haut, 90
dont l'un représente une *Venus*, & l'au-
tre le Lantin; ils n'ont point de pieds.
- 403 Deux Animaux singuliers en bronze, mon-
tez sur des pieds de bois noir.
- 404 Une *Venus* en cire qui dort sur un ga- 31
zon; elle est couverte d'une châsse gar-
nie de tringles de cuivre & de verres
blancs.
- 405 Plusieurs autres beaux morceaux de Bronze 75. 12
dorez d'or moulu tant en lustres qu'en
feux, Girandoles, Bras de cheminée,
grands & petits Chandeliers, &c.



*Diverses belles Porcelaines tant nuës que
montées en argent & en bronze
doré d'or moulu.*

- 148 906 Un joli Pot-pourri de Porcelaine de Saxe, représentant un Maur qui tient une Corbeille : il est garni d'une Terrasse & autres ornemens de Bronze doré d'or moulu.
- 151 907 Deux Vases de Porcelaine de Saxe à Miniatures, garnis de pieds & cercles de bronze doré d'or moulu.
- 202 908 Un Cabaret de même Porcelaine de Saxe à Miniature, composé d'un Pot à Sucre, d'une Theyere, & de deux Goblets avec leurs soucoupes, sur un plateau de bois rouge verni.
- 909 Un autre Cabaret aussi de Porcelaine de Saxe en Miniature, composé d'un Pot au Lait & de deux Gobelets, tous trois avec leurs soucoupes & plateau de bois rouge verni.
- 40 910 Un joli Cabaret de Lac des Indes noir & or, avec deux Tasses & un Sucrier de Porcelaine de Saxe.
- 51 19 911 Une grande Theyere d'ancienne Porcelaine bleue, garnie d'un Pied, Bec & Chaîne d'argent.
- 57 912 Trois Gobelets d'ancienne Porcelaine verte singuliere & semblable à un Caillou, avec leurs soucoupes, le tout garni très-proprement en argent.
- 63
60
45 19 913 Un Rocher de Porcelaine de la Chine, garni de Figures.

Deux Pagodes de Porcelaines couchées.

Deux autres Pagodes de Pierre de Lar.

914 Une petite Tablette de bois verni, garnie de trois jolis Pots-pourris, de plusieurs petites Figures & Animaux de Porcelaine de Saxe, avec une Tasse en Miniature à fond d'or de même Porcelaine, & son plateau de bois verni en forme de feuille. 313

915 Un Pot-pourri de Porcelaine singulière, garni de cercles & pied d'argent. 90

916 Quatre grands Gobelets d'ancienne Porcelaine blanche à Fleurs de relief, avec leurs soucoupes, dont deux sont à jour. 82

917 Un joli Cabaret de Porcelaine de Saxe à Miniature, composé d'une Theyere, d'un Pot au Lait, & de deux Gobelets avec soucoupes & plateau de bois verni. 206

Une Ecuelle couverte, avec sa soucoupe, de même Porcelaine à Miniature. 300

918 Deux belles Cascades avec Figures Chinoises, le tout de Porcelaine; elles sont montrées sur des pieds de Bronze, très-propres, & dorez d'or moulu.

919 Deux jolis Groupes de Sujets galans de Porcelaine de Saxe, & formant tous deux les mêmes Sujets. 110 93

920 Une magnifique Pendule placée au milieu d'une quantité de Figures & d'Animaux de Porcelaine de Saxe, qui forment ensemble un Sujet champêtre & agréable, avec une danse paysane. Cette Pendule est aussi ornée de Bronzes dorez d'or moulu, & d'arbres & feuillages exécutez en cuivre émaillé avec fleurs de Porcelaine. Les troncs & branches des grands 801

- arbres, ainsi que le lierre qui circule au-
 tour de ces arbres, sont pareillement de
 Bronze doré; la Pendule est du sieur
 Magny; elle porte en tout, compris les
 ornemens, vingt-huit pouces de haut sur
 vingt-un pouces de large, ce qui fait un
 Morceau de conséquence & d'un grand
 travail: cette Pendule va pendant douze
 jours.
- 222 921 Deux Girandoles à trois branches, compo-
 sées de deux grands Oyseaux de Porce-
 laine de Saxe, placez sur des troncs d'ar-
 bres, & montez sur des Bronzes dorés
 d'or moulu, avec branchages émaillez,
 & garnis de fleurs de Porcelaine.
- 451 922 Un magnifique & grand Vase de Porcelaine
 craquelée, très-bien garni en Bronze do-
 ré d'or moulu, & parfaitement ré-
 paré.
- 235 923 Deux grands Oyseaux de Porcelaine de
 Saxe, placez sur des troncs d'arbres, &
 montez sur des pieds de Bronze doré
 d'or moulu.
- 204 924 Deux gros Doguins de Porcelaine de Saxe,
 couchez sur des carreaux de velours bleu,
 garnis aux quatre coins d'un gland d'or,
 & dont le tour est aussi brodé en or.
- 305 925 Deux gros Pots-pourris de Porcelaine de la
 Chine à fleurs, sur un fond verd, garnis
 de pieds, cercles & couronnemens de
 Bronze doré d'or moulu.
- 48 926 Sept jolies Pagodes de terre, dont deux
 sont de la Chine.
20. 8 927 Deux Rochers de Porcelaine de la Chine,
 garnis de figures.
20. 2
 20. 5 Quatre Bouteilles quarrées d'ancien-
 ne Porcelaine.

Porcelaines.

227

- 928 Deux grandes Urnes de porcelaine de tren- 140
te-trois pouces de haut.
- 929 Deux grands Rouleaux de même por- 96-10
celaine.
- 929 Quatre Fruits dans leurs soucoupes ou al- 96-10
fiettes garnies à l'entour de différentes
feuilles découpées, le tout de porcelaine
de Saxe.
- 930 Six petites Tasses de Porcelaine de Saxe à 120
Miniatures propres pour le Ratafia, avec
une Soucoupe contournée en forme d'E-
ventail, sur laquelle il y a un très-joli
Sujet champêtre.
- Deux Bouteilles aussi de Porcelaine de 80
Saxe en mille fleurs, & garnies de pieds
de Bronze doré d'or moulu.
- 931 Un beau Pot-pourri de Porcelaine truitée, 400
garni très-proprement en Bronze doré
d'or moulu.
- 932 Deux Chandeliers de Bronze doré, avec 106
feuillages de cuivre émaillé & fleurs de
Porcelaine.
- 933 Une fort belle Ecritoire portant sa Giran- 260
dole à deux branches, composée avec
une Figure de Porcelaine de Saxe, gar-
nie de Bronzes dorés d'or moulu, & fleurs
de Porcelaine; avec un Cachet d'or.
- 934 Un Lion & une Lionne de Porcelaine de 173-3
Saxe, couchés sur des Terrasses de Bron-
zes dorés d'or moulu très-bien réparez,
& servant de plaques à papier.
- 935 Trois grandes Figures de Porcelaine de 72-10
Saxe, dont l'une représente le Tems, & 137
les deux autres représentent chacune un 155
Maçon.
- 936 Deux Vases de Pierre factice, d'une très- 85
belle forme.

- 300 937 Deux très-belles Terrines ou Pots à Oille,
de forme ronde & de Porcelaine de Saxe,
à petites fleurs & ornemens bleus sur un
fond d'or, garnies d'anses & de plats
affortissans.
- 937 Un grand nombre d'autres Morceaux de
Porcelaine d'usage, parmi lesquels il y
en a de très-beaux & de singuliers.



MEUBLES CURIEUX ET BIJOUX.

- 938 Une belle Pendule à répétition faite par le
 sieur Audinet, elle donne tout ou rien ;
 sa quadrature, qui porte cinq pouces &
 demi est établie sur le principe de M. le
 Roy, elle est portée sur la platine du der-
 rière ; & l'exécution en est excellente,
 ainsi que des autres Pièces. Ce mouve-
 ment est renfermé dans un beau Cartel de
 bronze doré d'or moulu, très-bien réparé :
 ce Cartel est tiré d'après le même Mo-
 dele que M. le Sueur a exécuté dans la
 chambre du Roy : cette Pendule va quinze
 jours.
- 939 Trois Tables de Marbre de cinquante-huit 435
 pouces ou environ, dont les pieds sont
 en consoles ; ces trois Pieds peuvent passer 440
 pour des Chef-d'œuvres de Sculpture,
 sur-tout, un des trois, qui représente une
 chasse de Sanglier, avec tous les attributs
 convenables à la chasse ; ils ont été exécu- 1660
 tez tous trois par le sieur Pelletier, Sculp-
 teur ; les Marbres qui en forment les des-
 sus, répondent à la beauté de la Sculpture.
- 940 Plusieurs Coffres & Boîtes de Lac, avec 241
 quelques autres ouvrages de bois des
 Indes.
- 941 Deux Petits-Corps de Bibliothèques de Bois 30201
 violet & satiné, de quarante pouces de
 haut sur cinquante de large, gar-
 nies de magnifiques Bronzes dorez d'or
 moulu, très-bien réparés : il y a sur le
 haut de l'une de ces Bibliothèques une
 Pendule du sieur Guyon qui va quinze
 jours ; & sur l'autre, un Thermometre,
 dont la forme répond à celle de la Pen-

- dule, & dont les effets sont pareillement marquez par une Eguille. Ces deux Morceaux de conséquence ont été faits par le sieur Cressant, dont la réputation est établie auprès des connoisseurs pour ce genre d'ouvrage.
- 3160 942 Deux Commodes aussi magnifiques que les deux Pièces précédentes, & qui peuvent leur servir d'affortiment: elles sont de même bois des Indes, & garnies de différentes Figures & ornemens de Bronzes dorés d'or moulu, parfaitement réparés. Les Marbres qui leur servent de dessus, répondent au mérite de cet ouvrage: ces deux belles Pièces sont pareillement de l'exécution du sieur Cressant.
- 579 19 943 Un joli petit Bureau de travail, de Bois satiné, à fleurs de rapport, exécuté d'un goût léger, à quatre pieds-de-Biche, couvert de moroquin, & garni de Bronzes dorés d'or moulu; il est à deux faces, & porte cinquante-quatre pouces de large, sur vingt-neuf de profondeur.
- 1290 944 Un très-beau Serre-papier de bois violet, sur le haut duquel est placé une magnifique Pendule, garnie d'une Figure & autres ornemens de Bronzes dorés d'or moulu, très-bien réparés: ce Serre-papier est placé sur une Table à pieds-de-Biche.
- 945 Un très-beau Bureau de travail à quatre pieds à consoles, de six pieds de large sur trois pieds de profondeur, à deux faces, & garni pareillement de Bronzes dorez d'or moulu.
- 401 946 Une grande Ecrivoire pliante de bois violet propre pour le voyage, garnie d'un Poudrier, d'un Ancrier, d'une Boîte à épon-

ge, d'un Couvercle de Plumacier, & d'un Cachet, le tout en argent.

947 Une jolie petite Pendule à Répétion dans sa boîte de Bronze doré d'or moulu, & placée sur une petite console de bois très-proprement sculpté. 512

Cette Pendule est un des Chef-d'œuvres de feu M. de Sully, Auteur renommé pour l'Horlogerie, & dont les ouvrages sont extrêmement rares; elle est à répétion, & donne tout ou rien: sa construction est des plus singulière, ainsi que son échapement, qui est semblable à celui que ce même Auteur a mis en exécution dans une pareille Pendule qu'il proposa pour pouvoir trouver en mer les longitudes. La quadrature de cette Pendule est aussi de son imagination; cette Pièce marque l'heure, les minutes, & les secondes; son cadran ne porte pas plus de quatre pouces; elle est portative, ayant de quoi pouvoir être accrochée ou suspendue dans une voiture; enfin elle est d'une exécution digne de celui dont elle porte le nom; cette Pendule va huit jours sans être remontée.

948 Une excellente Pendule à secondes, faite par le sieur Magny, renfermée dans une boîte de bois noir, avec Bronzes en couleur; cette Pièce a quelques singularités qu'il est bon de faire connoître; elle est d'une construction la plus simple pour ses effets; son objet est de marquer l'heure, les minutes & les secondes: elle fut imaginée par le sieur Magny à l'occasion d'une autre Pendule qui fut présentée à l'Académie des Sciences, & qui étoit des plus composées, tant dans sa construc- 421

tion que dans la multiplicité des rouleaux: Or dans celle-ci, les rouleaux n'y entrent point, ainsi que nombre d'autres Pièces & elle fait cependant, à peu de choses près, le même effet, qui est que son moteur est produit par un très-petit poids, comme dans celle à rouleaux. Pour en donner une simple idée, on sçaura que cette Pendule conserve son mouvement avec deux livres & demi de poids pour moteur, quoique la lentille & sa verge pesent environ huit livres. Cette Piece a encore la singularité d'avertir dans le tems convenable celui qui la possède, du besoin qu'elle a d'être montée, & cela, par le moyen d'une étoile qui paroît alors, & cache l'heure courante, de façon qu'on ne la peut pas voir: cette Etoile se baisse d'elle-même en remontant le poids, & cette petite manœuvre se trouve en état de faire son effet tous les dix jours, ce qui est suffisant pour s'en appercevoir, puisqu'elle peut aller pendant quatorze jours.

Cette imagination est fort industrieuse: il est rare de se souvenir exactement du jour où l'on doit remonter sa Pendule; & comme on y regarde souvent pour s'instruire de l'heure courante, l'avis que l'on reçoit par cette Etoile du besoin qu'elle a d'être remontée, ne laisse pas de débarrasser d'un petit soin inquiétant, auquel on manque fort souvent.

405 249 Une magnifique Ecritoire à Cuverte, Encrier, Poudrier, & Vase à Eponge, le tout de Cristal de Roche monté sur un pied élevé & à jour, de Bronze doré d'or moulu, avec deux Plumes d'or entées sur bois des Indes.

950 Plusieurs autres Commodes, Tables de marbre, Bureaux de travail, Tables de nuit, Ecrans & autres ustenciles proprement exécutez & d'un bon goût. 755

951 Une grande Boëte ronde de vernis du sieur Martin à Pagode, à doublure & gorge d'or, avec un cercle en-dedans pour recevoir une Miniature. 251

952 Une très-belle Canne montée d'une Pomme d'or émaillée, & garnie par le bas d'un cordon de gros Brillans. 900

953 Un Flacon d'or pesant quatre onces demi gros. 363

Un fort bel Etuy d'or pesant deux onces. 210

Un autre Etuy de Pièces, le tout en or, & pesant une once cinq gros. 133

Un Couteau à lame d'or à manche de corne de Cerf garni d'or, dans un Etuy de chagrin aussi garni en or; & un autre Etuy d'yvoir avec virole d'or. 240 5

954 Une Boëte de Nacre, avec differens Sujets gracieux gravez sur les dessus, dessous & bâtes, elle est montée en or & à cage. 356

955 Une Boëte à bâtes d'or, avec un dessus & un dessous très-bien piquez en or, & dont le bec est garni de dix-huit petits Brillans. 840

956 Une paire de Tablettes à plaques d'Ecaille, piquées & garnies en or. 299

957 Un Etuy de Pièces de Jaspe garni en or, orné d'un petit Brillant qui sert de bouton, avec un joli Cachet & une Casfolette. 340

958 Une grande Boëte d'or ronde, & vernie par le sieur Martin. 460

959 Une très-grande Boëte d'or montée à Cage, 601

& composée de divers Morceaux d'Agathe orientale & de Lapis, disposez en differens compartimens.

- 981 960 Une magnifique Boëte d'Ecaille coulée en or, portant des bâtes d'or émaillées en Mosaique, ainsi que sa gorge, & ornée en-dedans d'une jolie Miniature.
- 701 961 Une très-belle Boëte d'ancien Lac surdoré, montée en or, à Cage, & émaillée.
- 981 962 Une autre grande Boëte d'or en forme de Tombeau émaillée en Mosaique, & portant en-dedans un cercle pour recevoir une Miniature.
- 1015 963 Une très-belle Boëte d'or pour homme à deux Tabacs, d'une très-belle forme & parfaitement bien gravée: elle pese neuf onces cinq gros & demi.
- 930 964 Une fort belle Boëte d'or ovale guillochée, & pesant sept onces cinq gros & demi.
- 725 965 Une autre très-belle Boëte d'or émaillée en bleu & à contours, avec une jolie Miniature en-dedans.
- 966 Plusieurs autres Boëtes, tant d'Ecaille que de Lac, & autres Bijoux.

On avertira par des Affiches particulieres du jour que l'on choisira pour la vente des Diamans, dont on n'a point fait mention dans ce Catalogue.

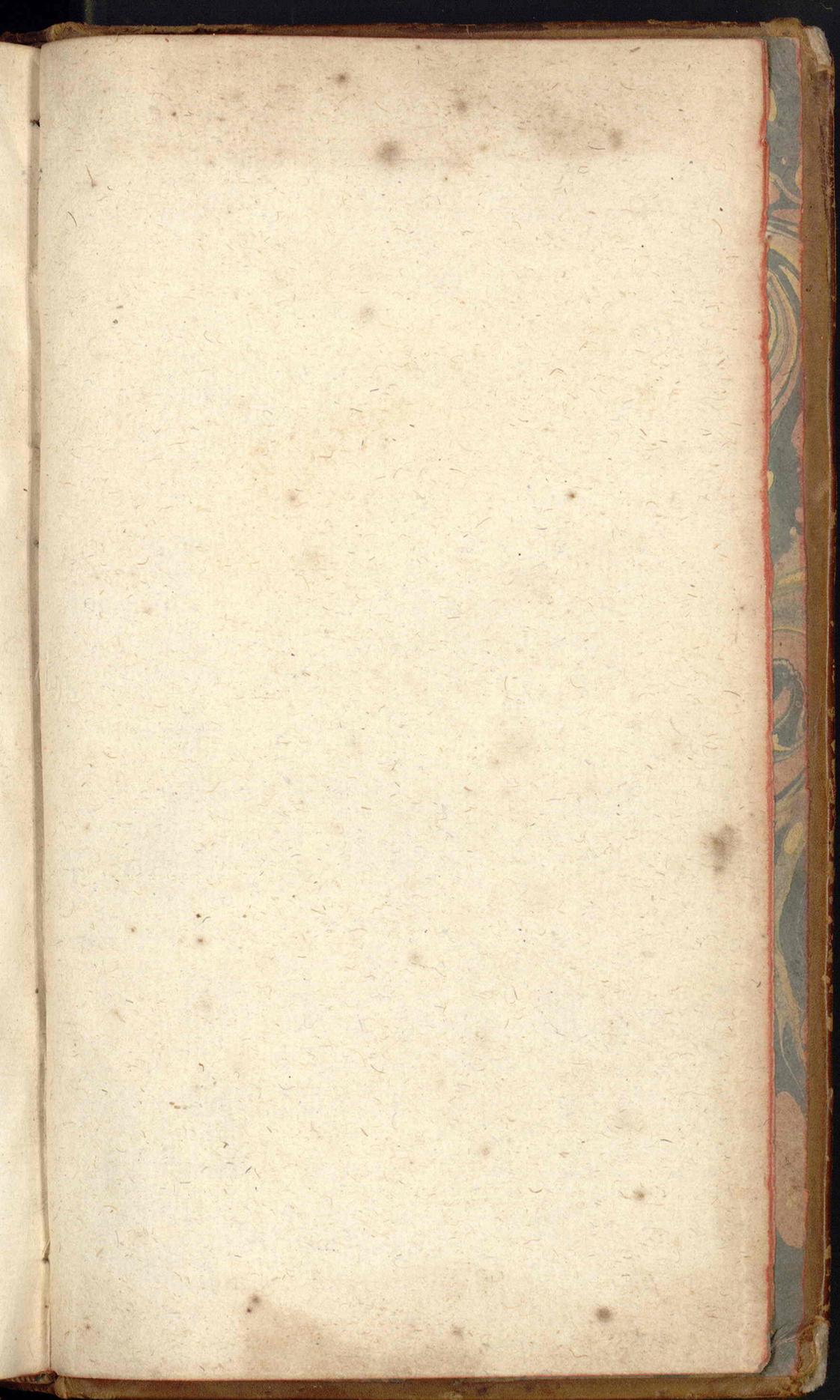
A V I S.

COMME il n'est pas possible que ces sortes de Catalogues, toujours limitez pour des tems fixes auxquels on est obligé de s'assujettir, puissent s'imprimer sans fautes, on prie les Lecteurs d'avoir quelque indulgence pour de certaines négligences ou fautes d'impression que la brieveté du tems occasionne, malgré toutes les attentions que l'on a pour tâcher de les éviter. Ils voudront bien avoir recours à l'Errata placé ci-après, & que l'on a tâché de rendre aussi exact qu'il a été possible. On les prie aussi de vouloir bien excuser les fautes que l'on pourroit avoir oublié, attendu qu'elles ne peuvent être que legeres & peu sujettes à contresens.

E R R A T A.

PAge 1. ligne 3. conservées, lisez conservés.
Ibidem l. 9. en, lis. & p. 5. l. 26. de Toile, lis. de Tôle. p. 11. l. 11. pour les placer, lis. pour placer les drogues. *ibid.* à la dernière l. dans lequel, lis. dans lesquelles. p. 22. l. 4. sur un manche, lis. sur des manches, *ibid.* l. 6. à filet & moulure, lis. à filets & moulures. p. 46. l. 32. deux gros Poisson, lis. deux gros

Poissons. p. 51. à la septieme l. de la premiere
Note, corne d'Ammon, *lis.* cornes d'Ammon.
p. 55. l. 15. & 16. selon qu'ils se trouvent énon-
cez, *lis.* selon qu'elles se trouvent énoncées.
p. 62. l. premiere, lesquels, *lis.* lesquelles. p.
86. l. 9. qu'aucunes, *lis.* qu'aucune. *ibid.* l. 11.
ainsi que celles, *lis.* ainsi que celle. p. 89. l.
30. chaque côtés, *lis.* chaque côté. p. 105. l.
10. ce Morceau, *lis.* cette Machine. p. 116. l.
8. de la premiere Note, les objets, *lis.* le même
obiet. p. 118. l. premiere, poine, *lis.* point.
ibid. l. 44. le gout naturel, &c. *lis.* ainsi qu'il
est marqué ci-après, jusques à ces mots de la
premiere l. de la page suivante. Il ignoroit, &c.
Le gout naturel que ce celebre Artiste a eu dès
sa plus tendre jeunesse pour l'Astronomie, le
détermina à faire lui-même un Telescope, pour
son usage particulier, dès l'année 1729. ne trou-
vant point alors d'Instrumens convenables pour
ses opérations. Il ignoroit, &c.



copy RT 154268

7521830.

2 catalogues in 1 vol.

Gersaint, Edme François.

N5260

.G46

Rosenwald
Coll

V 109
3738

uni

copy RT 155668

#28426

[Handwritten signature]

sal

